



**HAL**  
open science

# Édition de la deuxième mise en prose du Roman de Troie d'après le manuscrit de Grenoble

Valentina Mezzana

► **To cite this version:**

Valentina Mezzana. Édition de la deuxième mise en prose du Roman de Troie d'après le manuscrit de Grenoble. Sciences de l'Homme et Société. 2021. dumas-03383989

**HAL Id: dumas-03383989**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03383989>**

Submitted on 18 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÀ  
DEGLI STUDI  
DI PADOVA

Université Grenoble Alpes – UFR de Langues Étrangères

Università degli Studi di Padova – Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari

# ÉDITION DE LA DEUXIÈME MISE EN PROSE DU *ROMAN DE TROIE* D'APRÈS LE MANUSCRIT DE GRENOBLE.

Master LLCER – Double diplôme international – Études italiennes et Études françaises

Corso di Laurea Magistrale in Filologia moderna – Percorso binazionale – Curriculum in  
Francesistica e Italianistica

Directrice / relatrice : Fleur Vigneron  
Co-directeur / co-relatore : Alvaro Barbieri

Présenté par : Valentina MEZZANA  
N° étudiant : 11611385  
N° di matricola : 1244133

2019 – 2021



# REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mes deux directeurs de mémoire, Mme Fleur Vigneron et M Alvaro Barbieri. Tous deux ont su accompagner mon projet de recherche avec beaucoup de bienveillance, de conseils et d'attention. Je tiens par ailleurs à saluer leur travail de relecture et le temps qu'ils m'ont tous deux accordé : leurs nombreuses remarques et critiques ont permis de construire un travail que j'ai eu plaisir à faire et de porter à bien ce projet. J'espère avoir su appliquer leur précieux conseils au mieux.

Je remercie la Bibliothèque municipale de Grenoble qui a pris le temps de m'envoyer des photos très précises des folios du manuscrit en couleurs.

Je souhaiterais également remercier mes amis proches qui ont su me soutenir et partager mon enthousiasme durant ce long travail de recherche qui a duré deux ans. Tous ont su rester bienveillants et positifs. Cette motivation et cette passion qui m'animent sont restées les mêmes grâce à eux et je les remercie sincèrement pour tout leur soutien.

Enfin, je souhaiterais prendre le temps de remercier ma famille. Quelles que soient les décisions que je prends, ils ont toujours su être derrière moi, me pousser toujours plus haut et je leur dois beaucoup. Je remercie tout particulièrement ma sœur, Emilie, pour ses précieuses relectures qui m'ont permis d'avoir un regard neuf et objectif.



# TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS .....	3
INTRODUCTION.....	8
I. PRÉSENTATION DU MÉMOIRE .....	8
II. CONTEXTE .....	12
1. La source de <i>Prose 2</i> : le <i>Roman de Troie</i> de Benoît de Sainte-Maure ....	12
2. Darès et Dictys, deux sources antiques de Benoît .....	14
3. Les différentes mises en prose.....	16
III. LA DEUXIÈME MISE EN PROSE.....	17
1. Présentation générale .....	18
2. Structure et thématiques.....	19
3. Personnages principaux.....	26
4. Postérité.....	28
5. « Dérimage » du <i>Roman de Troie</i> de Benoît de Sainte-Maure .....	30
6. Résumé du roman par épisodes .....	34
7. Quelques incohérences et erreurs présentes dans le texte.....	41
8. Les différences avec le <i>Roman de Troie</i> de Benoît de Sainte-Maure.....	43
IV. PRÉSENTATION DE L'ÉDITION .....	44
1. Témoins et traditions .....	44
2. Choix des témoins pour la présente édition .....	47
3. Analyses codicologique et paléographique .....	51
V. ÉTUDE DE LA LANGUE DANS LE MANUSCRIT DE GRENOBLE ....	54
1. Ponctuation.....	54
2. Graphie.....	56
3. Phonétique.....	60

4. Morphologie.....	61
5. Syntaxe.....	64
6. Lexique.....	66
7. Langue de l'auteur / Langue du scribe.....	67
VI. Principes d'édition.....	68
ÉDITION DE LA DEUXIÈME MISE EN PROSE DU <i>ROMAN DE TROIE</i> D'APRÈS LE MANUSCRIT DE GRENOBLE .....	72
GLOSSAIRE.....	493
INDEX DES NOMS PROPRES.....	508
INDEX DES NOMS DE LIEUX .....	533
BIBLIOGRAPHIE .....	548
RESUME EN FRANÇAIS .....	553
RESUME EN ITALIEN.....	554
ANNEXE .....	557





# INTRODUCTION

## I. PRÉSENTATION DU MÉMOIRE

« Les légendes troyennes ont, de tout temps, eu un grand succès en Italie. »<sup>1</sup>

Cette considération de Léopold Constans est parfaite pour résumer le succès que reçurent les nombreuses adaptations de légendes troyennes au Moyen Âge, notamment en France et en Italie<sup>2</sup>. Pour n'en citer que quelques-unes écrites en péninsule italienne que l'éditeur liste dans son introduction pour son édition du *Roman de Troie*, nous retrouvons une adaptation en latin Guido delle Colonne, un *Poema d'Achille, deux Trojano* (un de Domenico da Montechiello et l'autre anonyme), etc. Constans affirme que les poèmes français étaient « en général » populaires en Italie du Nord et, en effet, le *Roman de Troie* n'a pas fait exception à la règle<sup>3</sup>. Quant à la France, on estime qu'il existe environ 350 manuscrits parlant de la légende troyenne<sup>4</sup>.

Dans la légende troyenne, nous distinguons trois périodes différentes dans cycle troyen<sup>5</sup> :

- *Prehomerica* (avec le *Cypria*)
- *Homerica* (avec l'*Iliade* de Homère)
- *Posthomerica* (avec de nombreuses œuvres, telles que l'*Odyssee* d'Homère, la *Télégonie* d'Eugammon de Cyrène, l'*Ethiopide* d'Arctinos de Milet, la *Petite Iliade* de Leschès de Mytilène ...)

---

<sup>1</sup> Benoît de Sainte-Maure, *Le Roman de Troie*, édition de Léopold Constans, Société des Anciens textes français : Paris, tome VI, 1909, p. 335.

<sup>2</sup> Nous parlerons ici des territoires géographiques de manière anachronique : France pour le territoire français actuel et Italie pour la péninsule italienne qui était alors fragmentée en de nombreux duchés, républiques, royaumes, etc.

<sup>3</sup> B. de Sainte-Maure, *Le Roman de Troie*, cit., tome VI, p. 335.

<sup>4</sup> Marc-René Jung, *La légende de Troie en France au Moyen Âge*, Tübingen : Francke, 1996, p. 10.

<sup>5</sup> *Récits inédits sur la guerre de Troie*, recueilli, traduit et commenté par Gérard Fry, Les Belles Lettres : Paris, 1998, pp.73-74.

Le *Roman de Troie* se situe dans un moment d'écriture bien postérieur à l'Antiquité mais s'inscrit tout de même dans la période *homeric*, car l'intrigue reprend de manière grossière (car Homère n'était pas la source de Benoît de Sainte-Maure) les événements de l'*Illiade*, c'est-à-dire de la fameuse guerre de Troie qui mena la ville à sa perte.

La ville de Troie a particulièrement impacté la littérature médiévale française et italienne de par son importance dans les mentalités de l'époque : il s'agit d'une ville détruite, symbole de fierté mêlée au paganisme qui la vouait, de manière historique, à une destruction inéluctable. Sa chute était perçue comme la « fin d'un monde et le début d'une nouvelle domination », la domination romaine<sup>6</sup>. Ce n'est donc pas un hasard si le mouvement desdits « romans antiques » s'intéresse lui aussi à cette ville qui montre l'exemplarité. Un roman antique est un roman<sup>7</sup> qui reprend les aventures antiques d'une ville ou d'une personnalité antique. En ancien français, nous en comptons notamment trois : le *Roman d'Enéas*, le *Roman de Thèbes* et le *Roman de Troie* auxquels nous pouvons également ajouter le *Roman d'Alexandre*. Paul Zumthor explique que « ces textes n'ont pas pour fonction d'apporter la preuve d'une vérité ; ils exposaient la vérité, ils la créaient, intrinsèque à eux-mêmes »<sup>8</sup>. Il ne s'agissait pas, par ailleurs, d'une véritable traduction en français, mais d'une adaptation du monde antique en y apportant tout un système féodal et un univers chevaleresque anachroniques, dans un processus de *translatio cortese*. Selon Aimé Petit, ces anachronismes ne seraient qu'une conséquence évidente et intrinsèque de l'adaptation, et même de la traduction en général (sur ce point-là nous rejoignons la notion de traductologie *traduttore / traditore*). L'auteur du roman antique reprend donc une légende antique qu'il traduit vers le roman (pour le *Roman de Troie* il s'agira de l'anglo-normand) mais en gardant une certaine liberté littéraire qui lui permet d'ajouter des éléments, la plupart du temps des *amplificatio* qui regroupent des connaissances encyclopédiques du monde et des connaissances générales de cette époque. Le but de l'auteur est de transmettre un message qui durera dans le temps. Ainsi pour Benoît, selon Emmanuèle

---

<sup>6</sup> Magalie Coumert, « La mémoire en Occident, d'Orose à Benoît de Sainte-Maure », in *Actes des congrès de la Société supérieure public*, 36<sup>e</sup> congrès, Istanbul, 2005, pp.327-347, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/shmes.2005.1903>).

<sup>7</sup> Au sens étymologique du terme, « mise en roman » donc une traduction d'une œuvre antique souvent en latin.

<sup>8</sup> Aimé Petit, *L'anachronisme dans les romans antiques du XIII<sup>e</sup> siècle*, Honoré Champion : Paris, 2002, p.15.

Baumgartner, « écrire, c'est construire une forteresse de mots plus résistante, plus imprenable que Troie, la cité détruite »<sup>9</sup>.

Comme nous venons de le voir, « tout au long du Moyen Âge, la légende troyenne connaît une fortune considérable »<sup>10</sup>. La légende troyenne ayant donné naissance au *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, un véritable *best-seller* médiéval, la suite logique des événements voulait que cette mise en roman ait plusieurs dérivés. En effet, nombreuses sont les œuvres s'inspirant plus ou moins de ce roman. On peut affirmer ce succès justement par l'important nombre d'adaptations qu'il a engendré, et parmi elles, nous retrouvons les mises en prose. En tout, nous en comptons aujourd'hui cinq différentes, chacune ayant ses particularités, ses différences, ses ressemblances, son propre style. Nous nous intéresserons ici à la *Prose 2*<sup>11</sup>. Nous approcherons ce texte de manière philologique afin d'en faire une édition critique « à la française », c'est-à-dire en suivant la méthodologie bédieriste, reprise par la suite par l'école des chartes.

L'entreprise était périlleuse et grande, mais surtout longue. L'édition requiert beaucoup de précision et c'est là même que nous rencontrons sa difficulté première. Nous éditerons ici le manuscrit de Grenoble de la deuxième mise en prose du *Roman de Troie* ou *Prose 2*, en nous appuyant sur la version scannée disponible gratuitement sur la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux ; il s'agit du manuscrit de la Bibliothèque municipale de Grenoble, Ms.261<sup>12</sup>. Notre travail se limitera à l'édition du texte de la *Prose 2* et ne s'étendra pas jusqu'à la souscription écrite en latin du copiste.

Nous avons ici opté pour une édition suivant la méthodologie de Bédier pour la simple et bonne raison qu'en France la tendance est plutôt de suivre cette méthodologie de travail lorsqu'il s'agit d'édition. Nous développerons un peu plus tard dans l'introduction les principes d'édition, mais une petite définition de notre travail s'impose. Bédier différait de Lachmann en ce qu'il éditait un « bon manuscrit » et notamment « un état particulier du texte [...] qui témoigne de la lecture d'une société donnée », donc il souhaitait faire l'édition d'un manuscrit particulier, car ce texte avait circulé et avait été lu.

---

<sup>9</sup> Emmanuèle Baumgartner, *Le récit médiéval : XIIIe-XIIIe siècles*, Hachette : Paris, 1995, p.15.

<sup>10</sup> Catherine Croizy-Naquet, « La description de Troie et ses avatars dans le *Roman de Troie en prose* du XIIIe siècle », in *Cahiers de civilisations médiévales*, 39<sup>e</sup> année (n°156), 1996, pp. 303-320, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/ccmed.1996.2658>).

<sup>11</sup> Appellation que nous reprendrons volontiers à Jung dans *La légende de Troie en France*.

<sup>12</sup> BVMM (<https://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=5455>).

Lachmann, lui, préférait « reconstituer » le texte en confrontant plusieurs témoins, créant, certes, un texte peut-être plus complet, mais n'ayant probablement jamais circulé<sup>13</sup>. Il serait intéressant de comparer les deux méthodologies, car chacune a ses avantages et des arguments tout à fait valables mais aussi ses inconvénients. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise méthodologie, notre choix qui se porte sur la méthodologie de Bédier n'a donc rien d'une critique envers l'édition lachmanienne.

Voici la méthodologie que nous avons choisi d'adopter. Nous avons commencé par faire la transcription de tout le manuscrit (nous avons donc reproduit sur ordinateur le texte tel qu'il était, avec ses abréviations, ses retours à la ligne, ses omissions, ses erreurs, etc.). Suite à cela, nous avons commencé le travail d'édition qui s'est lui-même composé de plusieurs *couches* de travail : nous avons tout d'abord enlevé tous les retours à la ligne, mis les accents où il fallait, coupé les mots, développé les abréviations et surligné les mots que nous ne comprenions pas ou bien les parties de phrase qui n'avaient pas de sens ; suite à cela nous avons repris ce texte en le comparant mot à mot avec le manuscrit de base, afin de corriger les erreurs faites lors de la transcription ; par la suite nous avons fait le même travail en comparant notre texte mot à mot avec le manuscrit de Paris, afin de comprendre les éléments qui manquent et les erreurs commises par le copiste que nous n'avions pas encore remarquées ; une fois ces différentes étapes terminées, le *vrai* travail d'édition a pu commencer, nous avons donc édité le texte et nous appuyant, pour chaque chapitre, sur le *Roman de Troie*, le *Roman de Troie en prose* et *Prose 5*<sup>14</sup>, ce qui nous a permis de souligner de nouvelles erreurs et d'en résoudre d'autres ; enfin, l'étape finale de ce long travail a été la relecture et les corrections de la directrice de mémoire à intégrer dans l'édition.

Le travail a été minutieux, mais il est important de souligner, comme le rappelle Pierre Jodogne, que l'éditeur est « un passeur », son rôle est de réussir à transmettre un texte médiéval (ou d'une autre période) à un certain public. « Chaque texte, chaque public et donc chaque édition présente un cas particulier. Ce qui est immuable toutefois, c'est

---

<sup>13</sup> Pierre Jodogne, « Qu'est-ce aujourd'hui que la philologie ? », in *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, tome 15, n°1-6, 2004, pp. 65-72, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/barb.2004.23631>).

<sup>14</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tomes I-IV  
*Roman de Troie en prose*, édité par Léopold Constans, Honoré Champion : Paris, tome 1, 1922.  
*Le Roman de Troie en prose : prose 5*, édition et critique de Anne Rochebouet, Texte remanié de Thèse de doctorat Etudes romanes : Paris, 2021.

l'exigence du respect de la parole de l'auteur »<sup>15</sup>. En tant qu'éditrice, nous interviendrons assez régulièrement sur le texte, en fournissant toujours la leçon du texte original en notes de bas de page. Le texte final n'est donc pas exactement celui du manuscrit que nous éditons, car « l'édition critique, par l'intervention de l'éditeur, se trouve différente de tout document existant »<sup>16</sup>. Nous cherchons à être proche du témoin choisi, sans pour autant laisser les erreurs et les omissions telles quelles. Le texte que nous éditerons, bien que loin de la technique de Lachmann, restera tout de même corrigé.

## II. CONTEXTE

### 1. La source de *Prose 2* : le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure

Benoît de Sainte-Maure est un écrivain du XII<sup>ème</sup> siècle, connu notamment pour son œuvre à succès le *Roman de Troie* et une autre œuvre inachevée la *Chronique des Ducs de Normandie*. Le *Roman de Troie* est un poème de plus de 30 000 vers qui parle de la destruction de la ville de Troie. Nous avons, contrairement à ses concurrents (les auteurs du *Roman de Thèbes* et du *Roman d'Énéas*), quelques informations concernant l'auteur : nous savons qu'il est du nord de la France et qu'il écrivit son œuvre dans un contexte de cour : celle des Plantagenêt. Son texte connut un tel succès que plusieurs mises en prose en dérivèrent, cinq en tout. Nous étudierons ici la deuxième mise en prose de ce roman.

La source première de *Prose 2* est donc bien évidemment le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure. Comme nous le verrons un peu plus tard, pour beaucoup cette mise en prose ne serait qu'un simple « dérimage » du roman original. A bien des égards, cet argument est valable, en revanche cela ne doit pas impacter la légitimité de cette version qui offre tout de même de très riches descriptions et de magnifiques scènes de guerre et d'amour.

---

<sup>15</sup> *Ibid.*

<sup>16</sup> Pascale Bourgain et Françoise Vielliard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, Ecole Nationale des Chartes : Paris, 2018, tome III : « Textes littéraires », p. 25 qui cite J. Thomas Tanselle, « Classical, biblical and medieval textual criticism and modern editing », *Studies in bibliography*, t. 36, pp.21-68.

Toutefois, bien qu'il s'agisse de sa source principale, l'auteur de *Prose 2* ne cite quasiment jamais Benoît, qui lui-même se cite dans son texte. Nous le retrouvons en effet à trois reprises seulement :

« Si vos laisse hore nostre conte a parler de Jason si outrement q'il ne parole plus en nulle part porce qe Daire n'en escrist plus. Meismement, Beneoit qi le livre trelaita le nos tesmoigne ausi. » (XXX)

« Benoît, qe cestuit livre escrist et trelaita de latin et le mist en romans [...] » (LXXXVI)

« En ceste partie dit li contes, et Beneoite qi l'estoire trelaita nos le tesmoigne, qe cele nuit passa en tel mainiere com je vos ai dit. » (CCCLXXXV)

La plupart du temps le narrateur parle à la première personne, mais sans jamais révéler son identité, et s'appuie sur les prétendues sources antiques<sup>17</sup> : Darès et Dictys. Nous pouvons conclure, par ces deux citations ci-dessus, que la place de Benoît, selon l'auteur de *Prose 2*, est celui de traducteur, il ne le considère pas comme un « auteur ». Sa traduction est donc un appui supplémentaire pour témoigner d'un fait déjà explicité par le « contes » ou bien « Daire » ou « Ditis ».

Selon Valérie Gontero<sup>18</sup>, Benoît serait en effet un transmetteur, mais dépasserait cette simple fonction grâce à ses digressions qui promulgueraient « un savoir emprunté aux ouvrages encyclopédiques, selon différentes modalités », ce qui permettrait « progressivement au poète de dépasser son rôle de médiateur du savoir » et lui ouvrirait « la voie de l'inventivité romanesque ». Selon elle, ces digressions seraient liées à la *translatio studii*. Elle en distingue plusieurs types :

- La *translata* verticale pour les sources antiques (Darès et Dictys)
- La *translata* horizontale pour les sources contemporaines (notamment le *Roman de Brut* de Wace pour le registre épique et le lyrisme occitan pour certains thèmes tels que la *reverdie*, le vocabulaire de l'amour et de la douleur ...)<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> Au vu de son texte extrêmement fidèle au *Roman de Troie*, nous ne pensons pas à ce jour que l'auteur de *Prose 2* ait réellement pris connaissance des œuvres de Darès et Dictys, ou du moins rien ne l'indique, car il n'ajoute pas d'informations tirées de ces œuvres antiques en plus : ses sources ne sont donc que des sources indirectes, sa source première reste Benoît qui, lui, avait pour sources principales Darès le Phrygien et Dictys le Crétois.

<sup>18</sup> Valérie Gontero, « La digression encyclopédique dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure : définition et enjeux de la *translatio diagonale* » in *La digression dans la littérature et l'art du Moyen Âge*, Presses universitaires de Provence : Aix-en-Provence, 2005, en ligne (DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pup.2596>).

<sup>19</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome VI, p.9.

- Enfin la *translata* diagonale pour les connaissances encyclopédiques qu'il arrive à insérer dans sa « traduction ».

Il est donc intéressant de voir à quel point Benoît est vu comme un *traducteur* au sens large du terme<sup>20</sup>, ce qui lui permet de créer. En effet, les digressions encyclopédiques sont les espaces privilégiés pour la création littéraire, et c'est exactement dans ces digressions que nous retrouvons toute la beauté littéraire de *Prose 2*. L'auteur de cette version considère donc Benoît de Sainte-Maure dans sa fonction la plus réductrice tandis que Benoît lui-même se présente comme un auteur, central à son œuvre. Jung souligne à quel point les auto-références à la première personne dans le *Roman de Troie* ont été transformées en références à Darès dans *Prose 2*<sup>21</sup>. Une chose est sûre, si cet auteur anonyme considère Benoît comme un simple traducteur, lui-même en est un, car il traduit de l'anglo-normand vers un français italianisé et traduit aussi de vers en prose. Nous pouvons le voir dans certains passages du roman dans lesquels Benoît invente des mots (pour la plupart des créatures comme par exemple le « dindialo »<sup>22</sup>) que l'on retrouve exactement tels quels dans *Prose 2*. Cependant, tout comme Benoît, et à juste titre, l'auteur anonyme insère des informations en plus (parfois le nom d'une gemme par exemple, une description un peu plus détaillée) qui n'étaient pas mentionnées dans le roman original. Nous pouvons donc en conclure que Benoît est un *traducteur* au *lato sensu*, tout comme l'auteur anonyme de *Prose 2*.

## 2. Darès et Dictys, deux sources antiques de Benoît

Dans son roman, Benoît explique dès le prologue qu'il souhaite être fidèle aux sources historiques : Darès le Phrygien et Dictys de Crète. Selon Benoît, le projet de Darès

---

<sup>20</sup> Traduction dans le sens de transmission, adaptation.

<sup>21</sup> Il cite alors le *Roman de Troie* (vv. 12337-12339) et le compare au fol.51d du manuscrit Douce 196 :

« Ne puis tot dire n'aconter,  
Qu'emuiz sereit de l'escouter,  
Co que chascuns fist endreit sei. »

« Daire qe ceste estoire escrist, ne vost pas metre en escrit ce qe ciascun fist d'armes endroit soi, por ce qe l'estoire seroit trop desmeruree. »

M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., p.486.

<sup>22</sup> Cf. Glossaire.

serait de « préserver le souvenir des événements »<sup>23</sup> et il a su comprendre que ces deux auteurs refusaient (autant que leur mentalité le permettait) les interventions divines dans les faits historiques<sup>24</sup>. Darès écrivait dans un style « d'une extrême sècheresse » mais c'est justement cette neutralité qui lui a valu, selon Isidore de Séville, le titre d'un des « Pères fondateurs » de l'histoire<sup>25</sup>. En outre, il est intéressant de noter que les œuvres de ces témoins oculaires de la guerre de Troie étaient probablement écrites en grec<sup>26</sup>, alors que Benoît ne les trouve qu'en latin. Il se base donc dès le début sur une traduction.

L'œuvre de Darès, le *De excidio Trojane historia*, commence avec l'expédition de Jason pour la quête de la Toison d'Or tandis que l'œuvre de Dictys, le *Ephemenis bellis Trojani*, commence avec l'enlèvement d'Hélène et se termine avec le retour d'Ulysse. Darès cherchait à parler le moins possible de Troie afin de garder « une neutralité toute homérique »<sup>27</sup>, mais était tout de même du côté des Troyens tandis que Dictys, étant Crétois, prenait bien évidemment parti pour les Grecs. De manière générale, les deux œuvres ne développent que quelques épisodes phares de la guerre qui montrent que Benoît ne s'est pas contenté de traduire (*stricto sensu*) mais a écrit par-dessus cette base historique afin d'étoffer son récit (ce que fera de façon très timide l'auteur anonyme de *Prose 2*).

« Dans le *Roman de Troie*, la présence d'anachronisme d'origine littéraire est encore plus facile à établir car Dictys ou Darès ne fournissent à Benoît qu'un simple canevas. »<sup>28</sup>

La source principale pour *Prose 2* est, nous l'avons déjà dit, le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, mais si nous nous basons exclusivement sur le texte de *Prose 2*, alors que Benoît n'est cité qu'à trois reprises, « Daire » est cité 49 fois et « Ditis » 22 fois. Darès est donc présenté comme étant la source première pour prouver la véracité des faits (or il ne l'est pas, il est simplement plus mentionné que Benoît), il n'est cité que pour insister sur la vraisemblance des faits :

---

<sup>23</sup> Marie-Madeleine Castellani, « Troie dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure et ses continuations (XIIe-XIIIe siècles), in *Reconstruire Troie. Permanence et renaissances d'une cité emblématique*, Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité : Besançon, 2009, pp. 145-163, version en ligne ([www.persee.fr/doc/ista\\_0000-0000\\_2009\\_ant\\_1147\\_1\\_2731](http://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_2009_ant_1147_1_2731)).

<sup>24</sup> M. Courmet, « La mémoire de Troie en Occident », cit.

<sup>25</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome VI, pp. 8-9.

<sup>26</sup> *Récits inédits sur la guerre de Troie*, cit., p. 9.

<sup>27</sup> *Récits inédits sur la guerre de Troie*, cit., p. 240.

<sup>28</sup> A. Petit, *L'anachronisme dans les romans antiques*, cit., p. 229.



« Benoit, qe cestuit livre escrist et treslita de latin et le mist en romans, ne vost laisier a retraire nulle rienz de ce qe Daire dist, car Daire savoit tot ce q'il dist por fine verité porce q'il l'avoit tot ce veü a ces els ou par verité hoï conter. » (LXXXVI)

« Hor avés hoï qe Daire li autor de cestui livre nos raconte » (XCVIII)

« selonc qe ce Daire nos raconte » / « selonc ce qe Daire nos tesmoigne » (expressions récurrentes du texte)

Darès est donc présenté comme étant la source première, le témoin oculaire à citer lorsque l'on veut insister sur la véracité d'un fait, or il ne l'est pas. Il a ici un rôle d'*auctoritas* pour convaincre le lecteur de la qualité historique du récit.

### 3. Les différentes mises en prose

Le *Roman de Troie* a joui d'un énorme succès dès le Moyen Âge, ce qui lui a valu cinq mises en prose différentes. Nous chercherons ici à comprendre où se situe *Prose 2* dans ces nouvelles adaptations. Selon Stefania Cerrito, lorsqu'on a arrêté de recopier le *Roman de Troie*, celui-ci a réussi à survivre « grâce à ses nombreuses réécritures »<sup>29</sup>. Elles sont donc à étudier, comme la critique a cherché à le faire jusqu'à présent, avec le roman original. Les quatre autres versions que nous allons présenter rapidement ici ont été distinguées par Marc-René Jung<sup>30</sup>. Elles sont toutes anonymes.

*Prose 1* est également appelée *Roman de Troie en prose*. Tout comme le roman dont elle est tirée, cette version a été éditée par Léopold Constans<sup>31</sup>. Selon Florence Tanniou, cette mise en prose « est loin de constituer un simple dérimage »<sup>32</sup>. C'est en effet une version bien plus courte, abrégée, ayant eu recours à un véritable travail d'*abbrevatio*<sup>33</sup>. Tout comme les autres mises en prose (à l'exception de *Prose 4*), cette mise en prose est italienne (écrite en Italie).

*Prose 3* est également une prose italienne conservée entièrement dans un seul manuscrit français du XV<sup>ème</sup> siècle. Il a connu, tout comme *Prose 2*, une traduction italienne. Très vite dans le texte, cette mise en prose rejoint *Prose 5* avec laquelle elle a beaucoup

---

<sup>29</sup> *Le rommant de l'abregement du siege de Troyes : édition, études linguistique et littéraire*, édité par Stefania Cerrito, Texte remanié de Thèse de doctorat de Lettres modernes : Aix-Marseille, 2002, p. 57.

<sup>30</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, « Les mises en prose du *Roman de Troie* de B.de S-M », pp.440-562.

<sup>31</sup> Nous parlons ici de : *Roman de Troie en prose*, édité par Léopold Constans, cit.

<sup>32</sup> Florence Tanniou, « Raconter la vraie estoire de Troie ». *Histoire et édification dans le Roman de Troie en prose (Prose 1, version commune)*, in *Perspectives médiévales*, n°34, 2012, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.1777>).

<sup>33</sup> C. Croizy-Naquet, « La description de Troie et ses avatars », cit.

de similitudes. L'hypothèse de Jung serait que l'auteur de *Prose 5* aurait utilisé *Prose 3* comme manuscrit de base, qu'il aurait collationné avec *Prose 1* et le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure<sup>34</sup>.

*Prose 4* serait « l'unique mise en prose qui ait vu le jour en France ». Elle n'est conservée que dans un seul manuscrit<sup>35</sup>.

*Prose 5* est la dernière mise en prose connue à ce jour. D'après Jung, cette mise en prose aurait été offerte par le roi d'Espagne à Charles V. Elle est d'origine napolitaine et a connu un succès limité mais tout de même notable : nous observons trois traditions différentes représentées par une dizaine de manuscrits. Cette version contient également des allusions / traductions des *Héroïdes* d'Ovide<sup>36</sup>. Il est par ailleurs intéressant de noter que la Bibliothèque municipale de Grenoble qui héberge notre manuscrit de *Prose 2* possède également un manuscrit ne contenant que *Prose 5*.

Nous pouvons conclure, après avoir compris ce qu'étaient les autres mises en prose, que *Prose 2* est mise à l'écart, tout comme *Prose 4*, là où les autres ont été reliés entre eux à un certain moment de leur création : ils se sont rencontrés. Alors que l'on peut expliquer la mise à l'écart de *Prose 4* de par sa situation géographique, il est encore compliqué de comprendre le contexte précis de *Prose 2*.

### III. LA DEUXIÈME MISE EN PROSE

La deuxième mise en prose du *Roman de Troie* a été très peu étudiée et nous pouvons l'expliquer par plusieurs raisons. La première suit un principe de praticité : nous avons peu de manuscrits qui présentent *Prose 2* et, les traditions étant limitées, nous pouvons déjà comprendre que cette mise en prose n'a pas eu une grande importance pour les médiévaux français. Par ailleurs, et cela sera la seconde raison, pour de nombreux critiques (tels que Constans, Jung et bien d'autres), cette mise en prose ne serait qu'un simple « dérimage » du roman original et aurait, par conséquent, peu d'intérêt.

Pour cette raison, les études trouvées et recueillies afin de pouvoir analyser du mieux possible cette mise en prose sont souvent des études menées sur le *Roman de Troie*, mais

---

<sup>34</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., pp. 499-500.

<sup>35</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., pp. 503-504.

<sup>36</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., pp. 505-509.

les thèmes étant les mêmes, la narration étant presque identique, il nous est possible d'utiliser ces études pour tenter d'analyser *Prose 2*.

## 1. Présentation générale

La deuxième mise en prose du *Roman de Troie* a probablement été écrite au XIII<sup>ème</sup> siècle. Nous avons très peu d'informations sur cette version de la légende troyenne : l'auteur est anonyme, peu de manuscrits nous présentent le texte, nous ne savons pas qui a commandité cette version, pour quelles raisons elle a été écrite, etc. Nous pouvons simplement émettre quelques hypothèses.

Nous pensons que l'œuvre a été écrite à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, car les trois manuscrits qui nous sont parvenus datent en effet de la toute fin du XIII<sup>ème</sup> (voire début XIV<sup>ème</sup> pour le manuscrit d'Oxford<sup>37</sup>). De plus, certains traits de langue font en effet penser à un système linguistique à l'aube du XIV<sup>ème</sup> plutôt qu'au tout début du XIII<sup>ème</sup>.

Nous pouvons affirmer que *Prose 2* a été écrit en Italie du Nord, car les manuscrits de Paris et de Grenoble présentent des textes parsemés d'italianismes, de tournures italianisantes. La diffusion de cette *Prose* a été limitée en France mais connut tout de même un succès assez important pour être traduite et adaptée en Italie (Binduccio dello Scelto pour l'italien et possiblement Guido delle Colonne pour le latin). Pour certains critiques, le fait que cette version soit le fruit d'un simple « anonymous 'dériveur' » prouverait sa finalité orale : « It is evident that this prose version was meant to be heard rather than read »<sup>38</sup>. Argument intéressant mais inopportun, selon moi, car le caractère littéraire (descriptions de scènes de guerre, d'amour et de désespoir) de cette mise en prose est considérable et bien qu'étant une version très largement fidèle à l'original, cela n'enlève en rien sa légitimité à être étudié. De plus, cette critique nous permet de voir que les quelques études ayant été faites sur cette mise en prose date de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle et ont la tendance à porter un jugement parfois assez déroutant et négatif.

Toutes les mises en prose du *Roman de Troie* ont déjà été éditées sauf *Prose 2*. Plusieurs critiques ont souligné le fait que même Léopold Constans n'avait pas connaissance

---

<sup>37</sup> Arlima, United Kingdom / Oxford / Bodleian Library / Douce 196 ([https://www.arlima.net/mss/united\\_kingdom/oxford/bodleian\\_library/douce/196.html](https://www.arlima.net/mss/united_kingdom/oxford/bodleian_library/douce/196.html)), ce site daterait le manuscrit en 1323.

<sup>38</sup> Kathleen Chesney, « A neglected prose version of the *Roman de Troie* » in *Medium Ævum*, volume 11, 1942, pp. 46-67, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.2307/43626229>).

de cette mise en prose<sup>39</sup>. Toutefois, certains travaux ont eu lieu sur le sujet et d'autres sont en cours. Nous n'en avons pas connaissance lorsque nous avons commencé notre recherche mais souhaitons tout de même les signaler :

- Un mémoire de recherche à l'Università di Bologna a été conduit par Jacopo Fois et sous la direction de Mme. Brunetti et M. Giannini. Rédigé en 2016-2018, on y a fait l'édition du manuscrit de Grenoble et on a notamment mené une étude linguistique sur le texte. Nous n'avons pas plus d'informations sur ce mémoire dont la consultation est privée.
- Une thèse de doctorat est en cours, toujours par Jacopo Fois qui s'appuie notamment sur son mémoire de recherche. Cette thèse est en codirection entre l'Università Ca'Foscari (de Venise avec M. Infurna) et l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (à Paris avec M. Zinelli). Cette thèse proposera une édition critique « à l'italienne » complète s'appuyant sur les trois témoins, suivie de son commentaire sur le texte et d'une étude linguistique approfondie.
- Enfin, une édition critique numérique de la philologue Marta Materni est également en cours.

## 2. Structure et thématiques

La structure de la deuxième mise en prose repose sur un principe simple de titres de rubrique suivis du chapitre correspondant. À quelques exceptions près (que nous développerons lorsque nous parlerons des incohérences et des erreurs spécifiques au manuscrit de Grenoble), la structure est régulière et permet donc de pouvoir passer d'un épisode à un autre sans trop de difficulté. Il s'agit d'un roman assez long, car il se base très fidèlement sur les quelques 30 000 vers du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure. Par ailleurs, si nous suivons l'édition de Constans du *Roman de Troie*, édité à la Société des anciens textes français, nous pouvons noter que la plupart du temps un paragraphe du *Roman de Troie* correspond à un chapitre de *Prose 2*. Cette correspondance n'est cependant pas régulière, mais cela renforce la fidélité de la prose italienne à l'égard du roman original.

---

<sup>39</sup> *Ibid.*

Cette deuxième mise en prose commence tout d'abord par un prologue assez court et quelques chapitres introductifs ayant toutes les caractéristiques d'un *incipit* : ils nous donnent des informations sur le récit telles que l'époque à laquelle se déroulent les faits, le genre, la source, le but du récit (ce pour quoi il était important pour l'auteur de l'écrire, sa finalité), le point de vue de la narration, la fin du récit (ce vers quoi tend l'histoire), etc. De manière très concise<sup>40</sup>, cet *incipit* remplit à la perfection sa fonction programmatique<sup>41</sup> et informative. Par ailleurs, la toute première phrase permet d'identifier immédiatement le sujet du roman ce qui pouvait se révéler très utile à une époque où le titre n'apparaissait pas sur la « couverture ».

« Cestui livre paroule dou siege e de la destrucion de Troie et por quoi Troie fu destrute et issillee. » (incipit)

Ainsi, il est plus aisé de savoir que ce roman fait partie de l'une des mises en prose du *Roman de Troie*, sans toutefois savoir de laquelle il s'agit, la classification ayant été donnée *a posteriori* notamment par Jung<sup>42</sup>.

Ce prologue nous permet de comprendre dès les premières lignes que nous sommes dans un roman dit « antique » au sens large du terme, car ce nom est donné à sa source première, le *Roman de Troie*. Nous comprenons que l'histoire nous fera part de la destruction de la ville de Troie, ville antique florissante et grandiose qui ne survivra pas aux dix longues années de siège des Grecs. Nous y avons la mention de « Salemon », l'homme sage par excellence<sup>43</sup> et, en effet, la sagesse est l'une des vertus les plus représentées dans ce roman. La sagesse est ici une vertu toute aussi importante que la vaillance. Celui-ci est qualifié de « sage » de manière indirecte lorsque le narrateur signale que son roman respecte les enseignements de Salomon :

« Salemon lu tré sage nos enseigne e amoneste en son livre qe l'en doit son sen si son savoir celer, ains doit aprendre et enseigner as autres por henor et pris conqerre et avoir, car ensi le firent les nos ansesors. [...] et porce qe l'en doit tot jor aprendre et enseigner, me voill ge travaillier d'une estoire metre en romanz » (incipit)

---

<sup>40</sup> En environ 230 mots seulement.

<sup>41</sup> Dans le sens qu'il permet de « programmer » le texte avec les informations citées juste avant.

<sup>42</sup> En effet, et comme nous l'avons dit plus tôt, il les classa par chiffre selon leur chronologie : *Prose 1*, *Prose 2*, *Prose 3*, *Prose 4* et *Prose 5*.

<sup>43</sup> Nous signalons ici l'œuvre Claude Lecouteux, *Histoire légendaire du roi Salomon*, Imago : Paris, 2020.

Le but étant de rendre la connaissance accessible à tous, car « porce que cels qe le latin ne entendent » puissent tout de même comprendre cette histoire sage et riche d'enseignements. Pour ce faire, l'auteur insère de nombreuses descriptions (telles que la description du monde méditerranéen, description de la Chambre de Beauté, etc.). La *descriptio* qui fait ici partie de l'*amplificatio* que Benoît a utilisé afin d'étoffer son récit se retrouve très largement dans la mise en prose qui a tendance à suivre les descriptions très fidèlement.

La véracité des faits est un véritable *leitmotiv* dans ce roman, tout comme il l'est chez Benoît. Nous pouvons noter d'innombrables tournures telles que « et la veraie estoire nos le raconte » ou bien encore « Celonc ce qe Daire nos tesmoigne qi le vit a ses elz ». Comme nous l'avons vu précédemment, le choix même des sources a été fait dans un souci de véracité des faits. Le livre s'ouvre sous le signe de la vérité et se conclut de la même façon avec l'adverbe « apertement », ce qui signifie que le roman a cherché à ne rien « celer », à tout dévoiler :

« Ci finist li livre de l'estoire de Troie qe vos raconte tos apertement ce qe Daire et Ditis nos en raconte. » (excipit)

Darès et Dictys sont vus comme de véritables *auctoritates* et en effet, ils sont nommés très régulièrement dans la narration afin de rappeler aux lecteurs que l'histoire est belle et bien vraie. Selon Valérie Gontero le « recours à l'*auctoritas* sonne comme un gage de vérité »<sup>44</sup>.

Cette vérité est tout de même à nuancer, car dans le *Roman de Troie* elle est voilée par un filtre médiéval. En effet, bien que les faits se situent dans Antiquité, il est impossible de nier les nombreux anachronismes que nous avons déjà évoqués et qui font partie de la *translatio cortese* dans un souci d'adaptation plus que de simple traduction. Nous retrouvons bien évidemment ce même filtre dans *Prose 2*. Aimé Petit explique que les romans antiques ont choqué la critique par leur caractère « anti-historique » et par une « extrême médiévalisation de l'Antiquité ». En réalité, et comme il le rappelle juste après en citant Frappier, nous avons affaire à des épisodes « historiques » mais pour lesquels l'auteur donne « une couleur médiévale »<sup>45</sup>. La véracité n'est donc pas forcément ancrée

---

<sup>44</sup> Valérie Gontero, « La digression encyclopédique dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure : définition et enjeux de la *translatio* diagonale », cit.

<sup>45</sup> A. Petit, *L'anachronisme dans les romans antiques*, cit., p. 12.

dans les épisodes « historiques », mais plutôt dans le message à transmettre des faits historiques vus par un médiéval. C'est pour cette raison que l'on ne parle pas de ces romans comme des « romans historiques », car ce n'est tout simplement pas le cas, bien qu'ils en soient les précurseurs selon Le Goff<sup>46</sup>.

La deuxième mise en prose et sa source première, le *Roman de Troie*, étant largement ancrées dans leur époque et dépeignant des faits historiques du point de vue médiéval, ne peuvent pas se détacher, encore une fois dans un souci de véracité, du merveilleux. Cela peut sembler paradoxal mais, pour un homme médiéval, le merveilleux fait partie du quotidien. L'auteur a tout de même décidé de laisser certains passages avec les dieux, car les dieux parlent et interagissent aussi avec les hommes dans la pensée médiévale. Cela ira jusqu'à l'insertion de la magie (notamment avec Médée, Circé et Calypso) ou d'êtres fantastiques (griffon, sirènes, sagittaire, etc.) qui dans l'imaginaire collectif médiéval existaient bel et bien.

Selon Emmanuèle Baumgartner il est également possible de noter le souci de véracité dans l'introduction des nombreux dialogues. En effet, selon elle, les dialogues permettent de partager un point de vue neuf, loin de la subjectivité du narrateur et par conséquent de montrer un aspect nouveau de l'histoire et des opinions sans y impliquer le narrateur<sup>47</sup>.

Sous les traits et les excuses historiques de ses sources, Benoît, et par la suite les auteurs des mises en prose, se permettent de raconter cette histoire pour montrer que l'orgueil est un vice à bannir et qu'il porte toujours à la désolation et à la destruction. C'est le cas de la ville de Troie qui est présentée comme une ville fière et grandiose, florissante et « plantivoise » mais qui sera détruite, car ses habitants n'ont pas eu la sagesse d'écouter les avertissements de plusieurs personnages (tels que Cassandre, Andromaque ou bien encore le vieux Pantus) qui ont eu connaissance de messages divins. La fierté et l'orgueil qui poussent les Troyens à, dans un premier temps, demander aux Grecs de partir alors qu'ils venaient faire escale avant d'aller en Colchide, puis à enlever Hélène, la femme de Ménélas, en représailles suite à l'enlèvement de Hésione, la sœur du roi Priam, et qui les pousseront également à continuer le siège, à ne pas céder, cette fierté-là portera aux deux destructions de la ville, la dernière étant définitive. Cette ville est vouée à la destruction

---

<sup>46</sup> A. Petit, *L'anachronisme dans les romans antiques*, cit., p. 24.

<sup>47</sup> E. Baumgartner, *Le récit médiéval*, cit., pp. 82-83.

et cela nous est répété d'innombrables fois, et souvent le narrateur rappelle que, si les Troyens avaient écouté les dieux et donc, s'ils avaient été moins fiers et orgueilleux, la ville serait encore aujourd'hui debout et prospère. Mais Troie n'est pas la seule à être fière et à en recevoir des « damajes ». En effet, les Grecs gagnèrent cette guerre, mais ils perdirent de nombreuses batailles et de nombreux chevaliers, rois, ducs, qui méritaient de vivre mais qui moururent par leur fierté ou celle, tout simplement, de leur entreprise. Plusieurs fois, durant leurs nombreux « parlement », les Grecs avouaient que cette entreprise était risquée, qu'elle était vouée à la défaite et à la mort : il s'agirait presque d'une conséquence intrinsèque à la guerre. Leur manque de sagesse et leur orgueil prépondérant les porteront à la défaite de nombreuses fois, et ce n'est que lorsqu'ils acceptent de trahir les trêves qu'ils parviendront à la victoire, avec le piège du fameux épisode du « cheval de fust ». L'orgueil et la fierté sont donc les deux vices à l'origine de la guerre de Troie : n'oublions pas que tout commence par la quête de Jason pour aller chercher la toison d'or. Jason est envoyé par son oncle qui lui aussi est fier et orgueilleux. C'est par jalousie qu'il envoie son neveu dans une quête qu'il croit vouée à l'échec.

Tous ces éléments que nous venons de voir seront bien plus développés dans le roman, mais déjà le prologue annonce la couleur en ouvrant le livre sur la destruction de la ville et sur l'importance de la sagesse dans un souci de transmission du savoir et de vérité.

Ce prologue se clôt justement sur la notion de vérité :

« Ce est coment Troie fu destruite et isilliee, de qoi la verité est poi seüe. » (incipit)

Le narrateur nous offre par la suite quelques chapitres d'*incipit* qui nous permettent de compléter les informations manquantes nécessaires pour les lecteurs, à savoir la source historique qui permit à l'auteur d'écrire un récit fiable et loin de la mythologie, d'être le plus réaliste possible. Nous sommes bien évidemment dans un récit médiéval aux sources antiques, il n'est donc pas surprenant de trouver des éléments mythologiques disséminés dans le roman (tels que les trois déesses qui se disputent le choix de Pâris, les dieux qui sont souvent mentionnés comme force supérieure, etc.), mais il est vrai que Benoît se refusa d'écrire un roman empreint de mythologie et, par conséquent, cette mise en prose suit ce choix.



Les chapitres, comme dit précédemment, permettent aisément de distinguer les différents épisodes, sans trop de peine. Il est à noter que l'importance plus ou moins grande des chapitres est signalée par la taille de la lettrine au premier mot du chapitre : une grande lettrine sur six à huit lignes indique un chapitre abordant un moment fort de l'histoire, tandis qu'une lettrine haute de deux lignes fonctionne simplement comme signallement d'un nouveau chapitre, sans mise en relief particulière.

La longueur de ces chapitres peut varier de manière considérable<sup>48</sup>. Ces variations sont expliquées par l'importance donnée à l'épisode raconté. En effet, il nous est possible de remarquer, sans trop de difficulté, que les chapitres les plus longs relatent des faits importants tels que les « parlement », les enterrements, les descriptions particulières comme le manteau de Cressida ou bien de la Chambre des Beautés, les longs « duel » de souffrance amoureuse ou les plaintes suite à la mort d'un être cher, les dialogues amoureux, etc.

Si la guerre et ses causes, l'orgueil et la fierté, sont au centre même du roman, nous ne devons pas oublier une autre thématique, tout aussi importante : l'amour. L'alternance des scènes amoureuses et des complaints amoureuses permettent à l'auteur de créer une pause dans l'action, de combler les vides de narration liés aux nombreuses « trives » durant lesquelles il n'y a pas de guerre, de donner une dimension autre à la guerre, etc. Une dimension autre, car toute cette guerre (et nous parlons ici du siège seulement, et non pas de la première destruction de Troie) est fondée sur l'enlèvement d'une femme promise par Vénus à Pâris en récompense pour son choix (lors de l'épisode de la pomme d'or). Qui plus est, cela permet également d'apporter de nouveaux enjeux : Andromaque, qui sait que Hector va mourir à la guerre, nous offre une scène dramatique digne des plus grandes tragédies ; Achille refuse de combattre pendant plusieurs mois à cause de son mariage promis avec Polyxène, la fille du roi Priam, et ce même amour le portera à se rendre aveuglément dans un guet-apens auquel il ne survivra pas ; Achille encore qui est plus cruel lorsqu'il sait que son ami Patrocle (qu'il aime de façon très ambiguë et presque explicitement de manière amoureuse) a été tué par Hector ; Diomède et Déiphobe qui aiment la même femme, ce qui accroîtra leur rivalité sur le champ de bataille, etc.

---

<sup>48</sup> Certains chapitres sont extrêmement courts et brefs et ne comportent, parfois même, qu'une seule phrase, tandis que d'autre font plus d'une page entière.

Revenons sur le destin des Grecs. Ils gagnèrent la guerre suite à une « trahison », par conséquent, leur victoire fut empreinte de vices et de péchés et ils furent punis au même titre que les Troyens. En effet, cette trahison marque le manque d'honneur dont ils ont fait preuve et pour ce faire, les dieux les punirent. L'honneur étant lié à la sagesse, manquer à sa parole est un vice passible de mort : en trahissant les trêves, les Grecs se condamnent et sont voués à la défaite. En effet, le narrateur nous explique, une fois la guerre vaincue, « le grant destorbier qi avint as Gresois », « car il alerent tos a mort et a destruction et a torment. »

Le roman est presque cyclique, car il commence par une navigation (celle de Jason) et se termine presque par une navigation (le retour d'Ulysse). En réalité, d'autres événements sont détaillés après son retour et le roman s'achève justement par la mort d'Ulysse, qui semble être la dernière personne ayant mené la guerre contre Troie. Nous voyons donc le déroulement complet de la guerre : de la cause de la première destruction à la mort (comme punition, mort annoncée par les dieux) du dernier homme à avoir participé à la guerre, à avoir détruit la ville. De même, la cyclicité du roman se reflète dans l'évolution des saisons, on n'évoque quasiment que le printemps mais de manière récurrente ce qui rythme l'avancée et la longueur du siège (car nous voyons l'avancée des années). Nous pouvons également noter que le roman s'ouvre sur le printemps et se termine finalement avec la venue de l'hiver, lorsque les Grecs rentrent chez eux et périssent en mer ou meurent tués, trahis à leur tour.

L'amour devient ainsi un motif de guerre, de vengeance. Par ailleurs, il est à de nombreuses reprises qualifié comme étant maladif, fou, ce qui correspond parfaitement à la conception médiévale de l'amour en tant que *immoderata cogitatio* (si nous reprenons les mots d'André le Chapelain dans son *De Amore*)<sup>49</sup>. Les scènes de folies sont toujours liées à l'amour : la folie de la perte d'une personne aimée ou bien encore la folie d'aimer (comme par exemple Achille, car Amour lui fait changer « son senz » et ce à de nombreuses reprises.) L'amour devient, au même titre que l'orgueil et la fierté, un motif de guerre, qui aveugle et trompe les sens et l'esprit. Il est donc, pour ce faire, l'opposé de la sagesse et de la raison. Il est à noter qu'il n'y aura pour les amants aucune fin heureuse,

---

<sup>49</sup> Nous signalons ici une traduction en italien : Andrea Cappellano (André le Chapelain), *De Amore*, traduit par Jolanda Insana, SE : Milano, 2002.

le tout étant, tout comme la guerre, voué à l'échec et à la destruction. Ainsi, même vivants, les amants souffrent, encore une fois selon une phénoménologie amoureuse médiévale dérivée d'Ovide (pour les sources antiques) et d'André le Chapelain (pour les sources contemporaines de l'époque) : les longs monologues d'amants permettent de comprendre que l'amour les tue déjà, avant même qu'ils ne meurent, tout comme la ville est annoncée détruite depuis le tout début de l'histoire et à de nombreuses reprises. Ainsi, les alternances des scènes empreintes du registre épique et les longs et lents passages qui parlent d'amour sont à lire et à étudier sur un même pied, de par leur importance pour les événements de l'histoire mais aussi de par leur présence continue et régulière, et ce tout au long du roman.

L'amour est présent et souvent négatif, comme nous venons de le voir, mais il fait également partie de la notion d'amitié en tant que *amicitia*.

« L'amitié comme élément électif et comme engagement individuel est un thème très important au XI<sup>ème</sup> siècle aussi bien dans la littérature latine que dans les textes didactiques ou encore dans la réflexion théologique et monastique. »<sup>50</sup>

L'amitié est alors une partie de l'Amour qui est acceptée comme qualité et comme gage de valeur et d'honneur. Huguette Legros explique que l'amitié est représentée comme un devoir féodal avec de véritables engagements<sup>51</sup>. De même, elle ajoute que les « parlements » et les conseils « sont les premières manifestations du 'compagnonnage' »<sup>52</sup>. Nous pouvons facilement remarquer que *Prose 2*, étant un roman ayant pour thème principal la guerre, présente de nombreuses scènes de conseils, de parlements, de discussions, d'amitié et d'amour. L'amitié et l'amour étant toutes deux causes de guerre (en tant que vengeance), il ne faut donc pas négliger cet aspect-là du roman.

### 3. Personnages principaux

Tout comme le *Roman de Troie*, *Prose 2* compte de nombreux personnages<sup>53</sup>.

La plupart des personnages sont masculins. En effet, la quasi-totalité des événements guerriers sont menés par des hommes, les femmes n'apparaissant que le soir ou la nuit, pendant la trêve ou bien durant les scènes d'amour. Les personnages les plus présents

---

<sup>50</sup> Huguette Legros, *L'amitié dans la chanson de geste à l'époque romane*, Texte remanié de Thèse Littérature française : Aix-Marseille, 2001, p.106.

<sup>51</sup> *Ibid.* pp.173-180.

<sup>52</sup> *Ibid.* p.202.

<sup>53</sup> Vous pourrez retrouver un index des noms propres à la fin de l'édition.

sont, sans grande surprise, Hector (nommé environ 350 fois) et Achille (nommé environ 340 fois) qui, bien que n'étant pas présents au début et à la fin du roman, sont les deux héros par excellence, chacun défendant sa patrie comme il se doit. Ils sont similaires et antagonistes à la fois. Les personnages les plus mentionnés après eux sont (dans l'ordre) Priam, Pâris, Agamemnon, Troïlus et Ulysse.

Si nous regardons de plus près le classement des mots les plus utilisés dans le manuscrit, nous retrouvons parmi les personnages masculins (entre Agamemnon et Troïlus) la « roïne » qui se réfère à Hécube. Nous pouvons donc déjà noter que cette femme est présente dans le roman et est importante de par son titre. C'est par sa place hiérarchique dans la société féodo-vassalique de ce roman que Hécube n'est plus une simple femme, mais est une véritable « roïne », dominant et régnant sur son peuple. Par ailleurs, à part les deux héros Hector et Achille et le prince Pâris qui est la cause de la guerre, les noms de roi sont les plus utilisés. Autrement dit, les personnages les plus importants sont, à quelques exceptions près, des personnes royales de grande lignée. Dans le *Roman de Troie* et par conséquent *Prose 2*, nous pouvons compter environ une trentaine de personnages féminins, ce qui est très élevé pour un roman ayant pour thème principal la guerre. Selon Martine Thiry-Stassin, les femmes sont présentes pour jouer un rôle social<sup>54</sup>. Par ailleurs nous pouvons noter que le terme « dame » est le plus répandu pour s'adresser à une femme, c'est un mot récurrent important qui est répété près de 200 fois.

Aimé Petit souligne, par ailleurs, l'onomastique particulière du *Roman de Troie* que l'on retrouve dans notre mise en prose :

« [Benoît] associe étroitement l'onomastique antique (Antonius, Dolon, Celidonas, Hermagoras, Doroscaluz) ou antiquisante (Rodomorus, Menelus, Margariton, Sarde, Sicilien, Quintilien), biblique (Edron, Chirrus, Fanoël, Almadian, Tharé) et bretonne (Cadars, Cassibilanz, Gilor d'Aguz, Dinas d'Airon, Godelés, Doglas), il y ajoute même des noms de son temps comme Brun ou de fantaisie comme Né d'Amor. »<sup>55</sup>

La diversité des personnages se retrouve donc dans le choix même des prénoms.

---

<sup>54</sup> Martine Thiry-Stassin, « Interpellations féminines dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure », in *Mélanges de langue et littérature françaises du Moyen Âge offerts à Pierre Jonin*, en ligne, Presses universitaires de Provence : Aix-en-Provence, 1979 (DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pup.3754>).

<sup>55</sup> A. Petit, *L'anachronisme dans les romans antiques*, cit., p. 251.

Pour en revenir aux personnages féminins, une très intéressante étude menée par Sophie Harwood se penchant sur le thème des femmes et de l'eau dans le *Roman de Troie* a démontré que les seuls personnages de l'histoire à avoir accès à l'eau sont les femmes : que ce soit les sirènes qui y habitent ou bien Penthésilée, la reine des Amazones, qui y est jetée après avoir été tuée<sup>56</sup>. Dans l'ensemble il ne faut tout de même pas oublier que le roman a des tendances plutôt misogynes, ce qui n'a rien d'étonnant à cette époque-là. En effet, les femmes sont la cause de la guerre (plusieurs fois on insiste sur le fait que la guerre n'a aucun sens car elle est causée par Hélène seulement), trompent les hommes (que ce soit Hécube qui piège Achille pour le tuer ou bien Cressida qui oublie son amour pour Troïlus), ont recours à la magie (Circé, Calypso et Médée), etc.

Cependant, Jean-Charles Huchet met en évidence que :

« Les romans antiques ne consacrent pas seulement la naissance du genre romanesque, ils confient aussi à la littérature en langue vernaculaire le soin d'une réflexion esthétique dont témoignent l'attention apportée aux portraits féminins ».<sup>57</sup>

Mais outre les personnages féminins et masculins, il nous est possible de rencontrer d'autres types de personnages : des dieux et déesses et des créatures humanoïdes (le sa-gittaire, les sirènes). Les dieux ont une place à la fois centrale (car tout part de l'épisode de la Pomme d'Or avec les trois déesses) et effacée (car ils n'apparaissent que très rarement dans l'intrigue). Ils ne sont nommés de manière récurrente que dans des expressions figées (« qe l'en n'en oïst dieu tonant ») ou dans les dialogues dans lesquels on s'adresse à eux en prières ou en implorations.

#### 4. Postérité

Tout comme nous l'avons déjà vu, *Prose 2* n'a pas joui du succès de ses sœurs. Mais cela concerne surtout la France, car en réalité cette mise en prose a su inspirer une traduction italienne de Binduccio dello Scelto intitulé *Volgarizzamento* et conservé dans un seul manuscrit (Florence), et il est fort possible, selon Kathleen Chesney<sup>58</sup>, que cette mise en

---

<sup>56</sup> Sophie Harwood, « 'I will lead you to the river' : women, water and warfare in the *Roman de Thèbes*, *Roman de Troie*, early chronicles of the first crusade », in *Open Library of Humanities*, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.16995/olh.224>).

<sup>57</sup> Jean-Charles Huchet « La beauté littéraire dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure », in *Cahiers de civilisation médiévale*, 36<sup>e</sup> année, n°142, p. 141.

<sup>58</sup> K. Chesney, "A neglected prose version of the *Roman de Troie*", cit.

prose ait également donné une adaptation en latin médiéval, dans la *Historia destructionis Troiae* de Guido delle Colonne.

Binduccio utilise le même processus que Benoît et utilise presque les mêmes formules que lui : il se présente (ou est présenté) comme un traducteur de la langue française vers la langue vulgaire italienne afin que ceux qui ne connaissent pas les locuteurs italiens ne connaissant pas le français puissent tout de même avoir accès au texte, ce qui est extrêmement proche du prologue que nous avons déjà étudié. Dans l'unique manuscrit qui présente ce texte, le copiste, dans sa souscription écrit :

« Questo libro scripse Andrea di Deio degli Ugurgieri da Siena, el quale traslatò Binduccio dello Scelto di francescho in nostro volgare, acciò che coloro che non sanno lo francescho ci si possano dilectare »

Selon la Treccani, l'œuvre de Binduccio aurait connu un grand succès dès le Moyen Âge et pourrait même être à l'origine du fameux *Filostrato* de Boccace<sup>59</sup>.

De manière indirecte, la deuxième mise en prose connut donc un franc succès en Italie et devrait, pour ce faire, être étudiée avec plus d'attention et de considération : ce simple « dérimage » a su influencer la littérature médiévale italienne de manière plutôt conséquente, ce qui n'est pas à négliger.

*Négliger* est le mot que Kathleen Chesney<sup>60</sup> emploie lorsqu'elle parle de *Prose 2*, pourtant c'est elle qui pointe du doigt l'éventuelle traduction de la fameuse œuvre de Guido delle Colonne à partir de cette mise en prose. Si son hypothèse est avérée, on ne peut pas accepter ce qualificatif « neglected »<sup>61</sup>. Elle démontre que Constans a su montrer que l'œuvre latine n'était pas basée sur le *Roman de Troie* ni sur le *Roman de Troie en prose*, car de nombreuses différences séparent les textes. Pour appuyer son hypothèse, Chesney montre que de nombreux mots sont en réalité des mots français latinisés (ce qui exclurait l'hypothèse d'une source italienne). De plus, elle souligne que les différences trouvées entre l'œuvre de Benoît et celle de Guido sont les mêmes que dans *Prose 2*. Étant britannique, la critique s'appuiera sur le manuscrit d'Oxford, le ms. Douce 196 (nous reparlerons de ce manuscrit un peu plus tard). Elle explique :

---

<sup>59</sup> « Binduccio dello Scelto », Treccani ([https://www.treccani.it/enciclopedia/binduccio-dello-scelto\\_\(Dizionario-Biografico\)/](https://www.treccani.it/enciclopedia/binduccio-dello-scelto_(Dizionario-Biografico)/)).

<sup>60</sup> K. Chesney, "A neglected prose version of the *Roman de Troie*", cit.

<sup>61</sup> *Ibid.*

« When we examine some of Guido's apparently arbitrary divergences from the text of Benoît, we find that many of them are also in the french prose version exemplified in Ms. Douce 196. »<sup>62</sup>

Simple remarque mais extrêmement intéressante, nous avons pu finalement conclure que, bien que cette deuxième mise en prose n'ait pas connu un grand succès en France ou bien dans la langue française, elle a su jouir d'une visibilité importante grâce à ses traductions / adaptations.

## 5. « Dérimage » du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure

Comme nous l'avons répété plusieurs fois, notre *Prose 2* n'a pas connu un franc succès chez la critique qui ne la considère pas comme une œuvre importante ou intéressante de par sa grande similitude avec son texte source : le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure. Nous l'avons dit, Benoît était considéré et se présentait lui-même comme un traducteur au *lato sensu*, car il mettait en anglo-normand une histoire antique latine. Il est intéressant de noter que sa traduction lui a tout de même permis d'aller beaucoup plus loin dans sa création littéraire, notamment de par l'usage de la *digressio*<sup>63</sup>.

La mise en prose, vue comme un simple « dérimage », est en réalité, nous l'avons vu, un autre type de traduction *lato sensu*, car elle transpose un texte d'un style à un autre, des vers à la prose. Nous devons donc nous questionner sur l'importance de cette mise en prose en nous demandant s'il s'agit en effet d'une simple version « dérimée » du *Roman de Troie* ou si au contraire l'auteur anonyme de *Prose 2* a su faire, comme Benoît avant lui, de cet espace de traduction un espace de création littéraire. Nous comparerons pour ce faire deux scènes : l'*incipit* et la description du tombeau d'Achille.

### *L'incipit*

Pour l'*incipit* des deux romans, nous tenterons de mettre en regard les parties correspondantes et entre parenthèses les ajouts de *Prose 2*.

<i>Roman de Troie</i> de Benoît de Sainte-Maure <sup>64</sup>	<i>Prose 2</i> <sup>65</sup>
Salemon nos enseigne e dit, E sil list om en son escrit, Que nus ne deit son sen celer,	Salemon lu tré sage nos enseigne e amoneste en son livre qe l'en doit son sen ni son savoir celer,

<sup>62</sup> *Ibid.*

<sup>63</sup> Nous renvoyons ici à l'article de : V. Gontero, « La digression encyclopédique dans le *Roman de Troie* », cit.

<sup>64</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome I, pp.1-3.

<sup>65</sup> *Prose 2, incipit.*

<p>Ainz le deit om si demonstrer  Que l'om i ait pro e honor,  qu'ensi firent li ancessor.  Se cil qui troverent pes parz  E les granz livres des set arz,  Des philosophes les traitiez,  Dont toz li monz est enseigniez,  Se fussent teü, veirement  Vesquist li siegles folement :  Come beste eüssons vie ;  Que fust saveirs ne que folie  Ne seüssons sol esgarder,  Ne l'un de l'autre desevrer.  Remembré seront a tos tenz  E coneü par lor granz sens,</p> <p>Quar sciënce que est teüe  Est tost obliëe e perdue.</p> <p>Qui set e n'enseigne o ne dit  Ne puet muër ne s'entrolit ;  E sciënce qu'est bien aoïe  Germe e florist e frutefie.  Qui vueut saveir e qui entent,  Sacheiz de mieuz l'en est sovent.  De bien ne puet nus trop oïr  Ne trop saveir ne retenir ;  Ne nus ne se deit atargier  De bien faire ne d'enseignier ;  E qui plus set, e plus deit faire :  De ço ne se deit nus retraire.  E por ço me vueil travaillier  En une estoire comencier,  Que de latin, ou jo la truis,  Se j'ai le sen e se jo puis,  La voudrai si en romanz metre  Que cil qui n'entendent la letre  Se puissent deduire el romanz :  Mout est l'estoir riche e granz  E de grant uevre et de grant fait.  En maint sen avra l'om retrait,  Saveir com Troie fu perie,  Mais la verté est poi oïe.</p>	<p>ains doit aprendre et enseigner  as autres por henor et pris conqerre et avoir,  car ensi firent les nos ansesors.</p> <p>Car cels qui les sept ars troverent,</p> <p>c'il se fuserent teü,  les homes vivroient  a la mainiere de bestes,  car il ne savroient qe fust senz ni follie,  ni ne garderoient li un l'autre,  porce qe raison ne seroit entrels</p> <p>coneüe ni gardee.  (Mes porce q'il firent de lor savoir aprendre  et enseignier as autres, seront il ramenceüs et  només lonc tenz.)  car c'il n'en eüssent ensi fait, lor savoir et lor  ensience seroit chouse pardue et non porfi-  table,</p> <p>et porce (qe l'en doit tot jor aprendre et en-  seignier,) me voill ge travaillier  d'une estoire</p> <p>metre en romanz :  porce qe cels qe le latin ne entendent  se puissent deliter,  car l'estoire est mult riche et de grant afaire.</p> <p>Ce est coment Troie fu destruite et isilliee, de  qoi la verité est poi seüe.</p>
--	---

En nous basant sur cette scène, nous ne pouvons pas nier la grande similitude entre les deux textes, toutefois, nous pouvons noter que l'auteur ne se contente pas simplement de « dériver » le *Roman de Troie*, mais choisit les phrases et les parties qui lui



semblent être les plus importantes pour les mettre en prose. Bien que nombre de mots sont similaires, nous soulignons le changement de vocabulaire de l’auteur qui s’adapte à son époque (un siècle après le *Roman de Troie*) : par exemple au lieu du verbe « deduire » il préfère utiliser le verbe « deliter » et pour « obliëe e perdue » il choisit « pardue et non porfitable ». Si nous examinons de plus près ce dernier exemple, nous pouvons remarquer la tendance de l’auteur de *Prose 2* à souligner le fait que la science est à la base de la civilisation et qu’elle est donc « profitable » à tous, nécessaire. De plus, nous pouvons noter la reprise du pronom personnel de la P1 qui n’a pas le même narrateur dans les deux extraits : Benoît se présente comme un traducteur et l’auteur anonyme en fait de même, il ne précise pas tout de suite que c’est Benoît qui a traduit vers le français les œuvres latines de Darès et Dictys, mais parle de lui dans cet *incipit*.

Il est à noter que certaines tournures ou formes (telles que la conjonction *et* écrite « e » ou bien l’article *le* écrit « lu ») très rares dans le texte se retrouvent ici dans l’*incipit*. L’auteur a par conséquent peut-être commencer son œuvre en tentant de rester plus proche du texte de départ, mais s’en éloignera (graphiquement et grammaticalement parlant) très vite.

Nous comprenons avec cet extrait que l’auteur de *Prose 2* cherche donc à s’approprier le texte de Benoît afin d’en garder les meilleurs passages, d’en accentuer le message et d’en souligner son importance.

### ***Le tombeau d’Achille***

<i>Roman de Troie</i> de Benoît de Sainte-Maure <sup>66</sup>	<i>Prose 2</i> <sup>67</sup>
Agamennon prist messagiers, E si manda al rei Priant Quel vueille e place e qu’il comant Qu’Achillès facent sepouture,  quar c’est bien reisons e dreiture : « Tant a esté vaillanz e proz « E sire et maistre desor toz, « Tant par i ot bon chevalier « Que bien le lor deit otreier ». Fait en a son plaisir li reis : Triuës lor a doné un meis. Dès ore ont il terme e leisir D’eus enterrer e sevelir.	Agamenon prist dui mesajes sajes et bien apris q’il envoia au roi Priant proier et requerre q’il deüst souffrir qe le dui cors eüssent se- pouture, car il estoit mult bien raison puisque tel chevaliers avoit esté, car il avoit este maistre et chevetaine (et soudenement de Gresois [fol.97v] tant com il vesqi.) Li roi Priant a lor fet toute la reqeste car il lor a doné trive a un mois. Si ont les Gresois [a ses terme

<sup>66</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome III, pp.402-405.

<sup>67</sup> *Prose 2*, chapitre 444.

<p>Une semaine tot entiere Tindrent andous les cors en biere, Enoinz e aromatiziez E richement apareilliez. Ploré esteient come rei E porchanté solonc lor lei.</p> <p>Li souverain engeigneur E cil qui sont maistre dotor Ont fait, de marbre vert e blé, Inde, vermeil, menu goté, Une uevre si tres merveillors E si riche e si preciose Que nes uns peintres a peincel Ne formast si beste n'oïsel Ne flor ne laz environnez Com fu li marbres colorez. Soz ciel nen a deboisseüre, n'uevre que l'om face en peinture, qu'il n'i forment si parissanz que toz jors mais seront duranz : par tantes feiz come moilleront, par tantes feiz resclaciront. De fort betun e de ciment, Que ja descî qu'al finement N'en charra tant com monte uns peis,</p> <p>Mout plus en haut qu'uns ars Turqueis Ne traireit fu l'uevre levee, Que merveilles fu esgardee. De la hautor fu fiere chose, Ne hom ne rien ester n'i ose. N'i ot ne voutes ne arceaus, Fors une viz faite a eschale, Par ont li maistre s'en avale. Rien que la veie ne dit mie Qu'onques tel uevre fust bastie.</p>	<p>de lui ensevellir et doner sepouture a lor volenté.</p> <p>Les Gresois]<sup>68</sup> tindrent le cors en biere tot bien en oint et aromatisé et aparouillé mult richement. Il fu ploré et porchanté a guise de roi selonc la costume de son païs et de sa contree. (Agamenon fist venir devant lui tos les engignors, si lor comanda a fere une tonbe la plus riche et la mielz hovree qi seüsent penser et deviser.) Dez maistre firent une hovre de marbre inde et blef et jaune et vermeil qi estoit mult mervoilleus a veoir et regarder, car elle estoit si fete et si soutilment q'il ne fu onques nuls pointor (qi seüst peinture fer) si soutilment, [coment il estoit si soutilment]<sup>69</sup> le marbres coulors. Si n'en a en cestui monde nulle deboisseüre ni nulle peinture qi en cele hovre ne fust aparissant et clere de tel mainiere hovree qe tot jor paristera. Et tantes fois com cele hovree sera baignee, tantes fois resclarira tos le labor. Elle fu soudee d'un ciment qi estoit si tenainz qe jusqez au jor dou joise ne verra il mainz, ni ne en chaira tant q'il soit un pois. (Et quant il l'orent ensi fet et atornés,) il asistrent plus aut qi ne traïroit un arc. Si vos di qe mult estoit grant mervoille a regarder. Il n'i ot voute ni arqauz ni chapitel fors une petite voie por ont li maistre aloit et avalloit, nuls ne la veüst qi ne deüst qe tel hovr ne fu jamés fete ni veüe.</p>
--	--

De nouveau, avec ces deux extraits, nous notons comment l'auteur anonyme de *Prose* 2 décide de sélectionner les éléments qui l'intéresse et parvient à reformuler les passages

<sup>68</sup> Om. BnF 9603, fol.113r.

<sup>69</sup> Om. BnF 9603, fol.113r.

qu'il décide de garder. Cette fois-ci nous pouvons remarquer la différence entre les graphies : l'auteur de la mise en prose est bien détaché de la graphie de sa source et ne suit plus les mêmes règles morphologiques.

Pour tenter de tirer une conclusion de cette analyse, nous pouvons souligner le fait que, certes, certains mots de vocabulaire sont similaires et la mise en prose reste proche de sa source, mais nous ne pouvons pas dire qu'il s'agit ici d'un simple « dérimage » car l'auteur anonyme met en relief le texte de Benoît en se l'appropriant : il choisit les passages à recopier et il choisit comment leur donner de l'importance. De plus, nous notons enfin la distanciation linguistique entre les deux auteurs : Benoît a été un traducteur pour son œuvre tout en remodelant son histoire, et l'auteur de *Prose 2* a su faire la même chose en changeant légèrement la narration à son tour et en traduisant de l'anglo-normand à un ancien français caractérisé par de nombreux italianismes.

## **6. Résumé du roman par épisodes**

Nous pouvons diviser ce roman en plusieurs grands épisodes (nous suivrons la numérotation des chapitres présente dans l'édition). Nous aurons ici un rapide résumé des épisodes qui rythment le roman, nous ne nous attarderons, par conséquent, pas sur la mort de chaque personnage.

Incipit – II. Nous avons ici à l'*incipit* du roman, avec un prologue et deux chapitres introductifs qui permettent de poser les bases de l'intrigue.

III – XXX : Épisode avec Jason et sa quête pour aller chercher la toison d'or. L'oncle de Jason, jaloux du succès de son neveu, décide de l'envoyer dans une mission-suicide : il doit rapporter la Toison d'Or là où tant d'autres valeureux chevaliers ont échoué. Jason accepte, prépare son équipage et s'en va aux côtés de son cousin Hercule. Ils font escale au port de Troie mais Laomédon, le roi de cette contrée, ayant peur d'un éventuel pillage, leur demande de partir. Les Grecs repartent en mer, non sans protester et jurent de revenir plus tard venger cette honte. Ils arrivent alors en Colchide, là où Jason rencontre la fille du roi, Médée. Elle lui permet, grâce à sa magie (*nigromantie*), d'accéder à la Toison d'Or et, après avoir décidé de se promettre un amour fidèle, Médée décide de quitter son pays pour suivre Jason en Grèce.

XXXI – XLI : Première destruction de Troie. De retour en Grèce, Hercule se plaint de la honte que lui ont infligée les Troyens et décide de se venger. Il monte une armée composée de nombreuses contrées grecques et part ravager la ville de Troie. Ils y tuent le roi et la reine, et mènent « en servage » leur fille, Hésione.

XLII – LVII : Reconstruction de Troie. Priam, l'un des fils du roi Laomédon, qui était alors en guerre loin de Troie, rentre et retrouve toute sa famille assassinée, sauf sa sœur qu'il sait prisonnière des Grecs. Il décide de reconstruire Troie, avec cette fois-ci, plus de tours et de murailles pour renforcer la cité contre d'éventuelles attaques.

XLVIII – LVII : Départ d'Anténor et de sa compagnie en Grèce pour récupérer Hésione. Anténor est envoyé par le roi pour aller demander sa sœur et la ramener dans son pays. Il forme alors une petite compagnie et part pour la Grèce.

LVIII – LXXXI : Voyage d'Anténor en Grèce. Anténor va de contrées en contrées réclamer Hésione. Il a à ses côtés Hector et Pâris, deux des fils du roi Priam. Pâris demande à venir, car Vénus lui a promis la plus belle femme de Grèce. Il sait donc que leur entreprise leur sera favorable. En dépit des conseils de sa sœur Cassandre qui lui défend d'y aller, il part tout de même avec en tête l'idée de se trouver une femme. Cassandre sait que, s'il se marie avec une Grecque, la cité sera vouée à la destruction et à la ruine. Alors que tous ont refusé de rendre Hésione, Pâris rencontre Hélène alors que son mari n'est pas en ville. Il l'enlève et saccage sa cité, puis repart avec son butin et de nombreux prisonniers.

LXXXII – CXVII : Préparation de la guerre de Troie. Les Grecs décident, voyant l'enlèvement d'Hélène et le saccage de la ville de Ménélas (le mari d'Hélène), de partir en guerre. Ils montent leur armée et choisissent d'élire Agamemnon (le frère de Ménélas) comme chef. Ils partent pour Troie.

CXVIII – CXXXI : Première bataille. Avec l'arrivée des Grecs, les Troyens se préparent pour la guerre. Nous y trouvons ici le détail des contrées et villes qui viennent au secours des Troyens. Finalement, la première bataille éclate.

CXXXII – CLXXXII : Deuxième bataille. Nous avons ici la description de l'organisation du campement des Grecs (ceux de « l'ost ») et la division militaire des différents « corrois ». Puis la deuxième bataille commence.

CLXXXIII – CXCI : Première trêve. Suite aux deux premières batailles, les deux camps ont besoin d'un moment de trêve pour soigner les blessés et surtout enterrer les morts qui recouvrent le champ de bataille et dégagent une odeur insupportable. C'est au cours de cette trêve que Palamède, qui n'était pas présent lors de l'élection du chef de guerre, demande le pouvoir et le commandement de l'armée.

CXCII – CCVI : Troisième bataille. Les trêves cessent, le temps est écoulé, la troisième bataille commence.

CCVII – CCXLI : Quatrième bataille. Alors que la quatrième bataille commence, Thoas, un Grec, est fait prisonnier. Les Troyens délibèrent sur son sort et décident finalement de le garder en vie (si un Troyen est fait prisonnier, ils pourront procéder à un échange). Nous y retrouvons également une visite chez les dames de Troie.

CCXLII – CCLIX : Cinquième bataille.

CCLX – CCLXI : Sixième bataille.

CCLXII – CCLXXXIX : Deuxième trêve. De nouveau afin de soigner les blessés et brûler ou enterrer les morts et libérer le champ de bataille, des trêves sont demandées et acceptées. Durant ces trêves nous assistons à une scène amoureuse entre Cressida et Troïlus.

CCXC – CCCVIII : Septième bataille.

CCCIX – CCCXII : Épisode de la Chambre des Beautés. Bien que l'auteur de *Prose 2* ne l'appelle jamais comme cela, il s'agit bien de l'épisode de la Chambre des Beautés. Il s'agit d'une chambre qui regorge de trésors précieux et d'automates incroyables, presque magiques. Cet épisode est un véritable espace de création littéraire permettant de créer une pause dans le récit et il démontre l'élégance et le raffinement de la plume de son auteur.

CCCXIII – CCCXVI : Scène de déclaration amoureuse entre Cressida et Diomède. Cressida, la fille de Calchas, doit quitter Troie pour rejoindre son père qui a trahi sa patrie, la jeune femme doit alors quitter son prétendant, Troïlus, pour aller au campement de l'armée grecque. Diomède fait partie de la compagnie grecque qui escorte la jeune femme

au campement. Il tombe immédiatement amoureux d'elle et lui propose son amour, qu'elle refuse.

CCCXVII – CCCXIX : Huitième bataille.

CCCXX – CCCLI : Neuvième bataille. Durant cette bataille Andromaque, la femme de Hector, a une vision selon laquelle, si Hector va à la guerre ce jour-là, il mourra. Suite à une magnifique scène tragique de désespoir amoureux, Andromaque parvient à convaincre le roi Priam de ne pas laisser son fils partir à la guerre. Hector en veut à sa femme mais obéit à son père et roi. Alors que la bataille prend une mauvaise tournure pour les Troyens qui battent en retraite et sont en proie au désespoir, les Grecs parviennent à passer les murailles de la ville. Hector décide alors d'intervenir et meurt sous la main d'Achille, son grand rival, qui lui avait promis la mort après que son ami Patrocle fut tué sur le champ de guerre par Hector. Suite à cette mort, Palamède rassemble un parlement pour élire un nouveau chef : il devient le nouveau chef des Grecs, contre la volonté d'Achille.

CCCLII – CCCLXI : Dixième bataille. Suite à des brèves trêves pour enterrer Hector, la dixième bataille éclate. Cette bataille est suivie de nouveau d'une trêve qui permet à Agamemnon d'être envoyé à la chasse afin de ramener de la viande au campement.

CCCLXII – CCCLXXVI : Anniversaire de la mort de Hector. Cet épisode est extrêmement important pour la suite de l'intrigue. Alors que les Troyens et les Grecs sont en période de trêves, on célèbre au sein de la cité l'anniversaire de la mort de Hector. Les trêves sont tellement respectées que les Grecs peuvent venir assister à la cérémonie durant laquelle Hector est exhibé comme un saint : aucune odeur ne s'est dégagée de son corps qui n'a pas pourri. Achille, curieux de voir la cérémonie, décide de s'approcher. C'est alors qu'il voit la sœur de Hector, Polyxène, et en tombe follement amoureux. Achille décide de ne plus se battre contre les Troyens pour deux raisons : il n'accepte pas le commandement de Palamède et il est amoureux de la fille du roi Priam. C'est au cours de cet épisode qu'Achille trahira sa patrie et acceptera, après avoir négocié avec le roi Priam et la reine Hécube, de ne plus se battre en échange de la main de Polyxène. Il doit, pour cela, s'assurer du départ des Grecs.

CCCLXXVII -CCCLXXXIV : Onzième bataille. Après que les trêves sont terminées, commence la onzième bataille durant laquelle tombent Déiphobe pour les Troyens et Héber pour les Grecs. Ce dernier est alors mortellement blessé lorsqu'il vient demander de l'aide à Achille qui refuse de prendre les armes. C'est dans cette bataille que meurt Palamède, et donc que Agamemnon sera de nouveau élu en tant que chef de l'armée grecque.

CCCLXXXV – CCCC : Douzième bataille. Suite à cette bataille des trêves sont demandées et des messagers sont envoyés à Achille afin de lui demander de reprendre les armes, ce qu'il refuse de faire.

CCCCI – CCCCVIII : Treizième bataille. Nous assistons ici à la fin des trêves et à la treizième bataille durant laquelle Cressida offre finalement son amour à Diomède.

CCCCIX – CCCCXIV : Quatorzième bataille. Durant cette bataille, Achille, amoureux de Polyxène, refuse de combattre mais accepte de prêter son armée pour aider les Grecs.

CCCCXV – CCCCLVIII : Quinzième bataille. Suite à la bataille précédente des trêves sont demandées. Achille décide, ayant totalement perdu la mémoire à cause d'Amour, de reprendre les armes, rompant ainsi son engagement avec les Troyens. Durant cette bataille, Achille tue de nombreuses personnes, dont Troïlus, l'un des fils du roi Priam. Hécube, folle de rage, décide de lui tendre un piège et lui fait croire qu'il pourra épouser sa fille la nuit même. Achille se rend au temple durant la nuit, accompagné de peu d'hommes et peu armé. Arrivé au temple, Pâris et ses compagnons les assassinent. La nouvelle de la mort d'Achille se répand vite, le lendemain matin, parmi les rangs grecs. Ils décident d'envoyer quelqu'un pour aller chercher le fils d'Achille, afin qu'il puisse venir venger la mort de son père.

CCCCXLIX – CCCCLXI : Seizième bataille. Les Grecs sont désespérés suite à la mort de leur héros. Durant cette bataille Pâris tombera sous la main des Grecs.

CCCCLXII – CCCCLXXVII : Description du monde méditerranéen. Alors que Pâris est tué sur le champ de bataille, Priam décide de ne plus combattre. Durant cette pause dans la guerre, l'auteur nous offre une extraordinaire description du monde méditerranéen.

CCCCLXXVIII – CCCCLXXXV : Dernière bataille. Alors que Priam refuse de se battre et attend le renfort des Amazones qui viennent prêter main forte, Pyrrhus, le fils d'Achille, arrive sur le champ de bataille. Les Amazones arrivent également et alors éclate la dernière bataille durant laquelle les Amazones font d'énormes dégâts chez les Grecs. Toutefois, Penthésilée, la reine des Amazones, meurt sous la main de Pyrrhus. Cette mort marque la fin de tout espoir pour les Troyens qui se renferment définitivement dans leur cité.

CCCCLXXXVI – DIX : Épisode de la trahison fatale. Alors que les Troyens sont piégés dans leur propre cité, Enée, Anténor et d'autres, décident de négocier la paix avec les Grecs. Priam, qui sent la trahison, tente lui aussi de les trahir en les faisant assassiner, mais il n'y parvient pas. Alors que les négociateurs troyens sont avec les Grecs, une trahison est organisée : les Grecs feront semblant de signer la paix, de partir et quitter les terres troyennes, mais reviendront assaillir le pays. Les Grecs savent alors que tant que le Palladium (statue sacrée dans l'un des temples de la cité) sera dans la ville, celle-ci sera protégée. Ils décident de la voler avec l'aide des traîtres. Avant de partir, Calchas conseille de fabriquer le fameux cheval de Troie qui sera en réalité le « cheval de fust » (cheval de bois). Les Grecs, une fois la paix signée, décident de faire entrer le cheval dans la ville en l'honneur des dieux. Pour le faire entrer, les Troyens doivent détruire une petite partie de la muraille. Les Grecs s'en vont et les Troyens festoient en pensant que la guerre est terminée.

DX – DXXIII : Prise de Troie. Des Grecs étaient cachés dans le cheval. Une fois la nuit tombée, ils sortent et font signe aux autres de les rejoindre par l'ouverture faite dans la muraille. La destruction commence, il n'y a pas de pitié. Hécube et Polyxène survivent à la prise de la cité, tout comme Cassandre et Andromaque. Suite à la destruction de la ville, Pyrrhus se voit dans l'obligation de sacrifier Polyxène qui était à l'origine de la mort de son père, afin de calmer la colère des dieux et d'arrêter la tempête qui les empêchait de partir. Suite à ce sacrifice, Hécube, ne supportant pas la mort de sa fille, se fait passer pour folle et est lapidée.

DXXIV – DXLII : Épisode de la dispute des Grecs. Les Grecs ayant désobéi aux règles morales et ayant manqué à leurs paroles subissent dès lors le courroux céleste. Ils se déchirent et se disputent le Palladium, ce qui mènera à la mort de Télamon qui sera



assassiné dans son tente. Par ailleurs, Anténor qui avait dans un premier temps caché Polyxène pour la protéger suite aux prières de la reine Hécube est condamné à l'exil. Finalement les Grecs s'en vont en mer alors que l'hiver arrive.

DXLIII – DLXXI. Le retour des Grecs. C'est dans cet épisode que nous assistons à la destinée tragique des Grecs qui sont, eux aussi, voués à la destruction. La tempête en tue un grand nombre. Nous assistons à la vengeance de Nauplius, le père de Télamon, qui ne supporte pas de savoir son fils mort, il se venge alors des Grecs. De même, Agamemnon est assassiné dès son retour en Grèce par l'amant de sa femme. Son fils, Oreste, est alors emmené loin par un ami, de peur qu'il ne soit lui aussi assassiné. De longues années plus tard, Oreste revient chez lui pour venger son père. Suite aux recommandations des dieux, il tuera également sa mère, et sa sœur se suicidera par la suite. Ulysse parvient à échapper à la tempête de justesse. Il arrive sur l'île de Circé avec laquelle il restera de longs mois avant de partir, la laissant enceinte sans pour autant le savoir, puis il arrive sur l'île de Calypso et parvient encore une fois à s'échapper et à survivre aux chants des sirènes pour finalement rentrer chez lui. Pyrrhus décide de venger son ancêtre Pelleüs en tuant son oncle. Sa tante réussit à lui faire entendre raison et il signe la paix avec sa famille. La sœur de Menon, qui était mort à Troie et enterré près de Hector, arrive dans la cité détruite afin de récupérer le corps de son frère pour l'enterrer dans son pays. Pyrrhus décide d'enlever la femme d'Oreste qui se vengera en le tuant. Cet épisode montre donc le déchirement des Grecs, les trahisons qui en résultent et les nombreuses vengeances qui se terminent toutes par la mort.

DLXXXII – DLXXXVII : Scène finale. La conclusion de ce roman se concentre sur la mort d'Ulysse. Ce dernier, après avoir entendu des dieux qu'il sera tué par son fils, le fait enfermer et décide de se renfermer dans une forteresse lointaine. Son fils bâtard (qu'il a eu avec Circé) étant en âge de voyager, décide de partir en Grèce pour rencontrer son père. Une fois devant la forteresse et voyant que l'entrée lui est strictement refusée, il force la porte et tue tous ceux qui sont sur son passage, dans un accès de colère. Dans cette rage, il blessera mortellement son père, qu'il ne connaissait pas, mais qui lui pardonne tout de même son geste. Ce parricide involontaire est encore une fois une scène tragique voulue et annoncée par les dieux.

DLXXXVIII. Conclusion et épilogue du roman.

## 7. Quelques incohérences et erreurs présentes dans le texte

*Prose 2* a de nombreuses incohérences, que nous retrouvons dans les manuscrits de Grenoble et de Paris. Nous tenterons ici d'en faire un résumé car nous n'avons pas l'intention de créer une liste exhaustive des erreurs et incohérences de *Prose 2*, mais plutôt de mettre en évidence les éléments frappants de *Prose 2* dans le manuscrit de Grenoble.

La première erreur que nous retrouvons est au fol.12v, dans lequel Anténor revient à Troie où il est accueilli par Priam. Or, dans notre manuscrit, et par ailleurs dans le manuscrit de Paris également (nous pouvons donc penser que cette erreur d'inattention remonte aux premiers manuscrits de cette même tradition), « Priam » est remplacé par « Laomédon », c'est-à-dire son père mort depuis de longues années. Même si l'erreur n'est pas corrigée dans notre manuscrit, elle est tout de même signalée par une croix en marge. Il s'agit d'une réelle incohérence qui a été corrigée a posteriori dans le manuscrit de Paris qui a rayé le nom et corrigé par « Priam » en marge. Autre incohérence du même type, alors que Ménélas est parti chercher Pyrrhus, le fils d'Achille, pour l'inviter à se battre aux côtés des Grecs et venger son père, celui-ci est nommé à plusieurs reprises et est présent dans le campement de l'armée grecque. Restons encore un peu sur les noms propres. Il nous a été possible d'identifier une incohérence dans l'utilisation des noms. Certes, un nom pouvait avoir plusieurs graphies possibles, c'est un fait et effectivement à partir du moment où un nom propre est utilisé plus de deux ou trois fois nous pouvons observer des variantes graphiques. En revanche, pour Eüfemes, nous rencontrons, pour sa première apparition, un tout autre nom, que nous avons pu identifier comme étant Eüfemes grâce à l'étude que nous avons faite sur les noms propres du manuscrit en comparaison avec ceux du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure. En effet, il est appelé « Cufre ». Il s'agit d'une véritable incohérence de nom, et nous ne savons pas à ce jour expliquer ce nom qui ne réapparaît pas dans le manuscrit. Encore une incohérence de nom : le roi Menon qui est un ami de Hector et qui meurt après lui. Alors que l'on décrit (chapitre CCCXLVIII) l'épithaphe de Hector en listant tous ceux qu'il a tués, on retrouve dans cette énumération le nom de Menon. Nous ne pouvons pas blâmer ces erreurs car elles s'expliquent par le nombre important de noms différents qui peut facilement porter à confusion.

Une autre erreur, peu fréquente mais importante, concerne les nombres. En effet, plusieurs fois, surtout dans la deuxième moitié du manuscrit, nous pouvons rencontrer des erreurs : au lieu d'écrire « XXX<sup>M</sup> » le copiste oubliera le chiffre multiplicateur « XXX », ce que l'on peut expliquer par le fait que ce chiffre est à mettre en exposant, il est donc facile d'oublier de l'ajouter.

Une incohérence assez étrange se trouve dans le compte des batailles. En effet, comme nous l'indiquerons dans notre étude des différences entre le *Roman de Troie* et *Prose 2*, certaines batailles du *Roman* sont condensées dans la mise en prose. Ainsi, alors que la douzième bataille de *Prose 2* commence, le titre de la rubrique indique qu'il s'agit de la treizième : la mise en prose condense les batailles mais suit le compte du *Roman*. De même, nous retrouvons la même chose plus loin dans le texte : la quinzième bataille est annoncée comme étant la dix-septième, comme dans le roman en vers.

Il nous est possible d'observer des incohérences dans le titre de certains chapitres, qui annoncent quelque chose d'inexact ou de faux. C'est le cas du chapitre CCCCIV qui indique « Coment Troïelus hocist Diomedès. » Or, il ne le tue pas réellement, il tente de le tuer et le blesse. Nous pouvons tout de même observer dans le manuscrit de Paris que ce même titre était écrit, mais qu'il a été *corrigé a posteriori* : « hocist » a été gratté et « et le navra » a été ajouté à la fin de la phrase « Coment Troïelus [mot *hocist* gratté] Diomedès et le navra ».

Une dernière erreur que nous souhaitons ici évoquer est celle qui concerne le titre des chapitres qui sont parfois totalement absents. Dans ce cas précis, nous avons opté pour laisser le chapitre sans titre, mais en le comptabilisant tout de même comme un chapitre à part entière. Enfin, nous avons un réel problème entre le chapitre CCCCLXXIII et CCCCLXXIV. En effet, après ce premier chapitre, le copiste commence à recopier le suivant, mais se trompe après quelques lignes seulement et recommence à copier le premier. S'étant sûrement rendu compte de son erreur trop tard, il décide de terminer de réécrire entièrement le premier chapitre avant de passer au suivant, cette fois-ci sans erreur. Pour résumer le chapitre CCCCLXXIV réécrit donc en quasi-totalité le chapitre précédant, et reprend son cours normal au chapitre successif.

## 8. Les différences avec le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure

Certes, *Prose 2* recopie presque à la lettre le *Roman de Troie* en le traduisant dans un ancien français italianisant. Néanmoins, nous pouvons observer des différences. Ces différences sont l'espace de la création littéraire de l'auteur anonyme qui, dans le même procédé que Benoît crée dans ses digressions, montre ses capacités rédactionnelles, stylistiques et littéraires à travers les ajouts, changements et autres modifications du texte original. Selon Jung, cette mise en prose « contient moins de réminiscences directes du poème de Benoît (mots, expressions, parties de phrase) que les autres mises en prose », car certains « passages entiers ont été réécrits »<sup>70</sup>, cette œuvre ne doit, par conséquent, pas être étudiée comme une simple version « dérimée » du *Roman*. Pour cette étude nous sommes basés sur les quelques différences soulignées par Jung. Nous ne proposerons pas ici une liste exhaustive des différences entre les deux textes, nous souhaitons plutôt mettre l'accent sur l'essentiel et comprendre où l'auteur s'est permis de prendre des libertés mais également de commencer à remarquer les premières incohérences (que nous développerons un peu plus tard).

L'un des plus grands changements réside dans le nombre de batailles. En effet, la quatorzième et quinzième bataille dans le *Roman de Troie* ne forme qu'une seule et même bataille dans *Prose 2*. Le compte des batailles est donc à décaler. Or, l'auteur continue de suivre le compte du *Roman* : en effet, la quinzième bataille de la mise en prose est présentée comme étant la dix-septième comme dans le *Roman de Troie*. Cela crée une incohérence que nous chercherons à expliquer un peu plus tard.

Des épisodes ont également été supprimés, tels que la scène du procès d'Oreste, et d'autres ont été déplacés, comme par exemple la description de l'enterrement de Déiphobe qui est présente, dans le *Roman de Troie*, juste après sa mort, et dans *Prose 2* pendant les trêves de trois mois. Nous pouvons expliquer cette dernière modification par l'envie de ne pas créer de pause dans les scènes de guerre. L'auteur a ici préféré attendre

---

<sup>70</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., p.485.

les trêves qui créent une coupure dans les scènes de bataille pour insérer cet épisode tragique. Il s'agit donc, pour l'auteur anonyme, de chercher à préserver le rythme des batailles, sans épisode venant rompre l'enchaînement des scènes de guerre.

Jung met en évidence de nombreuses omissions de la part de l'auteur anonyme, mais nombre d'entre elles ne changent rien à l'intrigue et sont, hypothétiquement, volontaires ou accidentelles. Par exemple, des vers de l'arrivée de Fion à la bataille qui sont omis et remplacés par des vers dans lesquels l'auteur précise une information absente dans le *Roman de Troie*, c'est-à-dire que son char est tiré par deux dromadaires (« drogomaires »).

## IV. PRÉSENTATION DE L'ÉDITION

### 1. Témoins et traditions

Les informations que nous avons recueillies ici concernant les différents manuscrits sont tirées d'études précédentes, notamment celles de Jung. Nous n'avons, en effet, pas eu la chance de pouvoir observer et étudier les manuscrits directement. Deux seulement ont été numérisés sur les trois : celui de Grenoble, que nous éditons ici, est disponible sur la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux (BVMM) et celui de Paris est disponible sur Gallica. Nous pouvons commencer cette analyse en introduisant le fait que les trois manuscrits qui nous sont parvenus contiennent, hormis les omissions, l'entièreté du texte. Ils se divisent en deux traditions différentes : B (manuscrit de la BnF) et G (manuscrit de Grenoble) sont extrêmement proches et O (manuscrit d'Oxford) s'en distingue par plusieurs aspects. La description que nous allons faire de chaque manuscrit est un résumé de l'étude menée par Jung<sup>71</sup> et de notre propre recherche personnelle basée sur des articles et archives. Nous tenons à souligner le fait que nous n'avons pas eu la chance de voir le manuscrit d'Oxford.

G : Grenoble, Bibliothèque municipale de Grenoble 263<sup>72</sup>, disponible en ligne scanné sur BVMM, parchemin, 132 feuillets (ff. 1r-132v), terminé le 22 juin 1298 à la prison de la ville de Padoue par Johannes de Stennis (les informations sont données de manière

---

<sup>71</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., pp.490-498.

<sup>72</sup> Jung ici commet une erreur il indique la côte n°861, or cette côte correspond à l'entrée de ce manuscrit dans le catalogue et non de la côte même du manuscrit. Cela a été vérifié et confirmé par la Bibliothèque municipale de Grenoble.

directe dans la souscription du copiste à la fin du manuscrit). Ancien français marqué par de nombreux italianismes. Ce volume ne contient que ce texte. Les décorations se limitent aux enluminures, le travail de décoration des enluminures se termine à partir du folio 65r, mais les lettrines des rubriques, elles, restent décorées jusqu'à la fin du manuscrit (il y aurait donc là deux tâches différentes qui ont nécessité l'intervention de deux artistes différents pour la décoration).

B : Paris, Bibliothèque nationale de France 9603, disponible en ligne sur Gallica depuis 2015, parchemin, 138 feuillets et deux pages de garde antérieures et postérieures, deuxième moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle, sûrement produit dans la région génoise, ancien français marqué par des italianismes. Ce volume ne contient que ce texte. La provenance reste incertaine, car elle ne nous est pas explicitement indiquée comme pour le manuscrit de Grenoble qui est très clair à ce sujet. Toutefois, Gallica nous informe que ce manuscrit a été acheté à un possesseur, le comte d'Ashburnham. En allant consulter le catalogue des ventes,<sup>73</sup> nous y voyons l'acquisition de la BnF qui a également acheté sept autres manuscrits, la plupart ayant été copiés en Italie. Ce témoin a été par ailleurs étudié dans les *Manuscrits enluminés d'origine italienne*<sup>74</sup>, il s'agit donc bel et bien d'un manuscrit italien. En revanche nous ne savons pas comment Jung a réussi à déterminer qu'il s'agissait de la ville de Gênes. Ce manuscrit comporte de belles illustrations colorées et très récurrentes tout au long du texte.

O : Oxford, Bodleian Library, Douce 196, parchemin, 159 feuillets, fin du XIII<sup>ème</sup> siècle ou bien première moitié du XIV<sup>ème</sup> siècle, sûrement produit à Vérone par un certain Pierre Schach qui en fera un usage personnel, ce qui expliquerait les nombreuses différences entre cette tradition personnelle et la tradition des deux autres<sup>75</sup>.

En nous basant sur le travail fait sur les manuscrits G et B, il nous est possible d'émettre une hypothèse et de tenter de créer un *stemma codicum*. Il s'agit là, bien évidemment, d'une hypothèse de travail, mais qui a été mûrement réfléchie. Nous verrons juste après pourquoi nous pensons que le copiste du manuscrit de Grenoble (G), Johannes

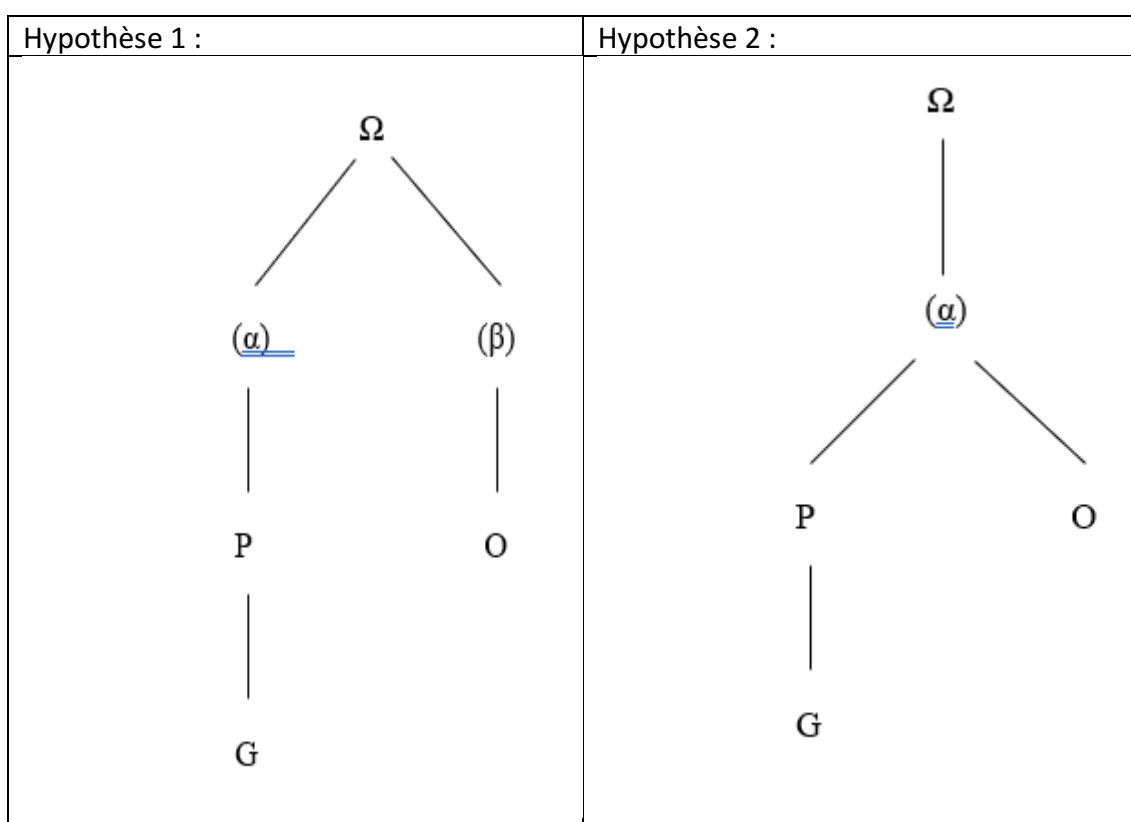
---

<sup>73</sup> Également disponible sur Gallica, pp. 493-512.

<sup>74</sup> François AVRIL et Marie-Thérès GOUSSET, *Manuscrits enluminés d'origine italienne. II. XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris : Bibliothèque nationale, 1984, N°49, p. 49-50 (information trouvée en ligne sur le site des archives de la BnF : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc417053>).

<sup>75</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., pp.490-498.

de Stennis, a recopié directement sur le manuscrit de Paris (B). Pour cela nous nous sommes basées sur une technique relevant plus des *errores conjunctivi* que des *errores separativi*, car les erreurs communes aux deux manuscrits nous ont permis d'émettre cette hypothèse de travail. A notre connaissance, il n'y a aucun *stemma codicum* fait pour cette deuxième mise en prose, il s'agit donc d'une hypothèse personnelle. En partant du principe que le manuscrit de Grenoble a bel et bien recopié sur le manuscrit de Paris, deux possibilités s'offrent à nous à ce stade de la recherche :



Dans notre première hypothèse nous notons deux traditions différentes : une première ayant donnée les manuscrits de Paris puis de Grenoble et la seconde qui aurait donné celui d'Oxford. Notre seconde hypothèse, toute aussi plausible, propose une même tradition à l'origine des trois manuscrits que nous sont parvenus, mais bifurquant : celui de Paris donnant qui donne le manuscrit de Grenoble et celui d'Oxford qui est à part.

Il nous est impossible de trancher entre les deux hypothèses avec sûreté, car nous n'avons pas eu accès au texte du troisième manuscrit. Néanmoins, une chose est sûre, O s'inscrit dans une tradition différente que celle des deux autres<sup>76</sup>, la question est de savoir si cette tradition existait déjà auparavant dans un autre manuscrit ( $\beta$ ), et auquel cas O aurait suivi cette tradition, ou bien si le manuscrit crée lui-même une nouvelle tradition. En effet, sachant que son copiste le destinait à un usage personnel, il est également possible qu'il ait recopié un texte de la tradition initiale ( $\alpha$ ) et s'en soit détaché volontairement, créant ainsi une nouvelle tradition.

## **2. Choix des témoins pour la présente édition**

Nous avons choisi d'éditer ici le manuscrit de Grenoble car, étudiant à Grenoble, nous avons trouvé pertinent son étude et édition étant donné qu'il offre un bon texte. Aujourd'hui à Grenoble mais écrit à Padoue, ce manuscrit nous permet de faire un véritable lien entre les deux villes de ce master binational. Comme nous l'avons vu en introduction, notre méthode s'appuiera sur la méthodologie du philologue français Joseph Bédier. Il avait pour principe d'étudier un « bon manuscrit » afin d'en donner une édition fidèle et donc de rendre compte d'un état particulier du texte, tel qu'il a été lu à l'époque, tel qu'il a circulé. Notre manuscrit est très intéressant et très clair, il n'a pas été très difficile de réussir à en déchiffrer les lettres ou bien les abréviations. Cependant, de nombreuses erreurs sont présentes, de très nombreuses omissions rendent souvent la lecture compliquée voire complètement erronée, si ce n'est impossible. Nous avons pu avoir accès sur Gallica au manuscrit de la BnF (9603). En cherchant à corriger ces erreurs, nous nous sommes rendues compte que de nombreuses similitudes rapprochaient les deux manuscrits. Encore une fois, nous ne ferons pas une liste exhaustive des similitudes, car là n'est pas notre travail, mais une fois que nous les aurons présentées, il nous sera possible d'émettre l'hypothèse que le manuscrit de Grenoble aurait recopié sur le manuscrit de Paris, ce qui

---

<sup>76</sup> *Ibid.*



explique pourquoi nous en tenons compte pour corriger éventuellement le manuscrit de Grenoble.

Pour commencer, de nombreuses graphies, extrêmement rares dans le texte, de mots tout à fait communs, se retrouvent au même moment dans les deux textes. C'est le cas notamment de « puis » écrit une seule fois « pui » au même endroit, ou bien encore de « longuement » écrit une fois « lunguement », « valor » écrit « volor », « consoil » écrit « consoill », « travail » écrit « travaill », « henemis » écrit « hemis », « d'acier » écrit « daciesier », etc. On constate donc, pour commencer, une extrême proximité entre les deux manuscrits.

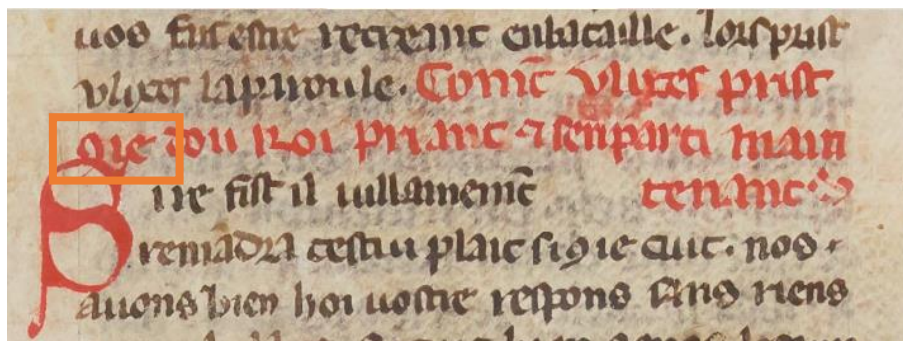
De surcroît, lorsque B commet une erreur en se trompant au moment de la copie, on voit que G reproduit parfois les mêmes erreurs : ainsi le mot « setime », au chapitre CXLIV, est mal écrit dans B, l'erreur étant liée au changement de ligne (« se/setime ») et G le recopie tel quel, s'en se rendre compte qu'il s'agit d'une erreur « sesetime ». Nous retrouvons la même erreur « he/hestor » dans B, recopié « he hestor » dans G au chapitre CCCXXXVI. De même, au chapitre CCLXXVIII, le mot « mantel » est écrit « man » dans les deux manuscrits. Il nous est possible d'expliquer l'erreur dans B qui serait liée au changement de page « man / jusqez ». G a donc encore une fois recopié sans réfléchir à l'erreur. Parfois, G oublie de faire l'abréviation présente dans B, ce qui crée une erreur, c'est le cas de l'expression « en doute et en paor » : B a bien mis l'abréviation sur le premier « e » pour noter le phonème nasal, mais G l'a oublié. Pour finir, les chapitres n'ayant pas de titre sont les mêmes dans les deux manuscrits.

Enfin nous pouvons noter que certains mots, tels que « armaire » ou bien « Inde » sont parfois mal lisibles dans le manuscrit de Paris et, si nous voulions les lire, nous ferions les mêmes erreurs que le copiste de Grenoble. Nombreux sont les cas similaires, mais voyons ici ensemble quatre exemples :

- le mot « armaire » possède deux lettres qui, côte à côte, peuvent être lues avec confusion : le *i* et le *r*. Ensemble, si elles ne sont pas écrites de manière bien distincte, elles peuvent ressembler à la lettre *n*, ce qui est le cas de ce mot précis dans le manuscrit de Paris. Lorsque nous avons vérifié ce mot dans le manuscrit de Paris, nous l'avons lu exactement comme Johannes de Stennis, c'est-à-dire « ar-

mane ». Ce n'est qu'après avoir bien regardé le mot que nous avons réussi à comprendre que la lecture qu'en avait fait le copiste était erronée et que l'erreur en dérivait.

- Le mot « Inde » est écrit « ennu » dans le manuscrit de Grenoble et cela nous confortera encore une fois dans notre hypothèse. L'expression correcte est « en Inde ». Ici aussi nous voyons une confusion entre le *nin* et le *mu*. Le copiste de Paris lie la préposition avec le nom « eninde ». Cependant il ne distingue pas avec clarté les graphèmes *et*, qui plus est, le mot est coupé par un retour à la ligne. Il nous est alors possible de lire « emu/de » que le copiste de Padoue recopie « ennu de ». Le sens est totalement perdu, l'erreur empêche toute compréhension de la phrase. Après avoir bien observé ce mot dans le manuscrit de Paris, nous nous sommes rendus compte qu'il s'agissait en réalité de la préposition « en » suivi de « in », à partir de là, nous avons pu corriger notre texte et avons compris que cela était encore une preuve que notre manuscrit a bel et bien recopié celui de Paris.
- Le mot « biaux » au chapitre 92 est écrit « bius » dans notre manuscrit. Dans celui de Paris, nous retrouvons la même erreur, corrigée *a posteriori* avec un ajout de la lettre « a » dans l'interligne. Nous pensons donc que Grenoble a recopié sur Paris, mais que Paris a corrigé après la copie faite par Johannes de Stennis.
- Enfin le mot « conjé » de la rubrique du chapitre 112 : Le « c » de ce mot qui est écrit à l'envers (il s'agit de l'abréviation pour « com » ou « con ») est caché, dans le manuscrit de Paris, par la majuscule en rouge. Le copiste de Grenoble confond donc la première lettre (le « c » à l'envers) pour un « o ». De plus, il confond le graphème « i » utilisé pour faire le son [ʒ] et qui ne possède pas de point dans ce cas-ci avec un « r » rond : « coie » devient alors « ore ». Nous mettons ci-dessous l'exemple tiré directement des manuscrits.



Il y a tout de même des différences entre les deux témoins, ce qui pourrait s'expliquer par deux raisons différentes : soit le copiste de G a pris des libertés (notamment dans l'incipit dans lequel certains noms sont totalement différents ou bien des mots sont intervertis, etc.) mais a tout de même copié sur B, soit G a recopié sur un autre témoin extrêmement proche de B. Nous optons tout de même pour la première hypothèse car, les

Figure 1 : Prose 2, manuscrit de la BnF, 9603, fol.37r, Gallica.

preuves que nous avons énoncées juste avant ne trompent pas.

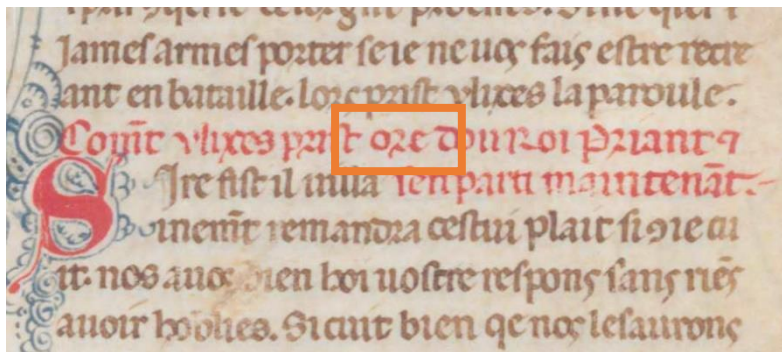


Figure 2 : Prose 2, manuscrit scanné par la Bibliothèque municipale de Grenoble, fol. 24v.

### 3. Analyses codicologique et paléographique

#### *Analyse codicologique*<sup>77</sup>

Notre manuscrit est daté et a été terminé en juin 1298 dans la prison de Padoue selon la souscription du copiste que nous vous présentons ci-dessous<sup>78</sup>.

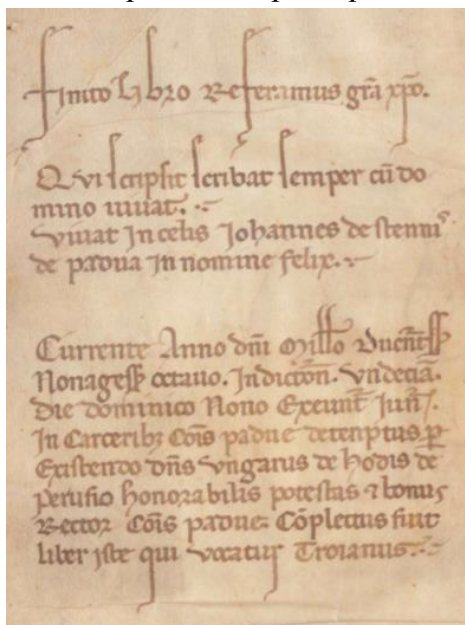


Figure 3 : Prose 2, manuscrit scanné par la Bibliothèque municipale de Grenoble, fol.132r

Nous avons donc la chance d’avoir ces informations que nous n’avons pas pour le manuscrit de Paris.

Notre manuscrit est composé de 132 feuillets (ff.1r-132v) de parchemin. Comme nous venons de le voir, ce manuscrit ne contient que ce texte qui est complet. La première page est détériorée et a demandé de nombreuses corrections : la page semble avoir collé à la page de garde ce qui a effacé l’encre. Les lettrines et les rubriques sont écrites à l’encre rouge tandis que le corps du texte a été écrit à l’encre noire, désormais un peu plus clair. L’encre ne semble pas avoir été trop acide car nous ne trouvons aucune trace de détérioration due à l’acidité dans le manuscrit. Le manuscrit présente plusieurs enluminures mais à partir du folio 65r elles n’ont plus été faites. Enfin nous soulignons le fait que la réglure est encore visible sur la plupart des folios et semble avoir été faite avoir une pointe sèche et non à l’encre, sur le côté chair du parchemin (les marques sont moins visibles du côté poils, mais le tracé côté chair permettait tout de même au copiste d’avoir des lignes côté poils).

<sup>77</sup> L’œuvre de référence pour la codicologie en France est la suivante :

Sous la direction de Paul Géhin, *Lire le manuscrit médiéval, observer et décrire*, Armand Colin : Paris, 2017.

L’œuvre de référence en Italie est la suivante :

Maria Luisa Agati, *Il Libro Manoscritto da Oriente a Occidente, Per una codicologia comparata*, L’erma di Bretschneider : Rome, 2009.

<sup>78</sup> « Qui scripsit scribat semper cum domino vivat. Vivat in celis Johannes de Stennis de Padua in nomine felix. Currente anno domini millesimo ducentesso nonagesso octavo »

« in carceribus comunis padue » (fol.132r)

Nous pouvons remarquer de nombreuses interventions et commentaires faites après l'écriture du manuscrit : des corrections, des commentaires en marge, malheureusement illisibles et notamment à un certain passage de l'histoire, de nombreuses marques de lecture, mises en évidence par des signes à l'intérieur même des lignes mais aussi par des symboles de main pointant du doigt le passage important. Il s'agit de marques de lecture s'intéressant aux passages sur la morale des femmes (lorsque Briséïda quitte Troie et son amant pour rejoindre son père au campement de l'armée grecque et que l'on explique que les femmes oublient vite l'amour et ne sont pas fidèles). Nous vous mettons les différents symboles que l'on peut y retrouver.

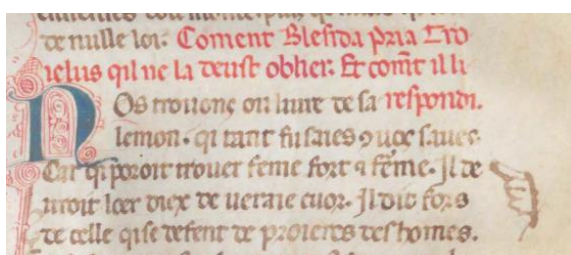


Figure 4 : Prose 2, manuscrit scanné par la Bibliothèque municipale de Grenoble, fol.57r

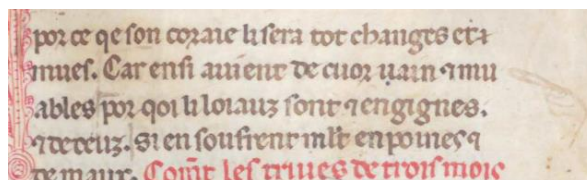


Figure 5 : Prose 2, manuscrit scanné par la Bibliothèque municipale de Grenoble, fol.59r

Dans la figure de gauche nous voyons très clairement la main qui indique le passage intéressé par le lecteur et dans celui de droit nous retrouvons de nouveau la main et également des signes ajoutés dans le corps de texte avant « Car ensi », « por quoi » et « Si en souffrent ». Ce passage a de nombreux signes ajoutés par lecteur qui ne semble s'intéresser à cet épisode en particulier : le reste du manuscrit n'a pas ce type de marque et symbole.

Pour terminer cette analyse codicologique nous souhaitons souligner la qualité du manuscrit qui est tout de même en très bon état. Même si nous n'avons pas eu la chance de le voir, la Bibliothèque municipale nous a gracieusement envoyé les folios en couleurs et nous avons pu observer le manuscrit avec plus d'attention : mise à part quelques pages, dont la première, qui semblent avoir été détériorées car collées à d'autres pages, la très grande majeure partie du manuscrit est très lisible et en très bon état.

### *Analyse paléographique*<sup>79</sup>

Pour commencer cette analyse nous soulignons le fait que ce manuscrit possède deux types d'écritures différentes : un pour le corps de texte en *littera textualis rotunda* et

<sup>79</sup> Nous souhaitons signaler ici quelques notes bibliographiques :

l'autre pour la souscription du copiste en *littera textualis fracta*. Ces deux écritures sont donc des types différents de l'écriture « gothique » (ou *littera textualis*).

Nous notons aussi la surprenante manie du copiste de notre manuscrit mais aussi du manuscrit de Paris à mettre le graphème « g » en majuscule, même lorsqu'il est au milieu d'un mot (par exemple « AGamenon »). Nous ne savons pas expliquer ce phénomène.

Comme nous le verrons juste après<sup>80</sup>, la ponctuation utilisée permet ici de délimiter les propositions ou les phrases, mais ils sont également insérés avant et après les chiffres romains afin de ne pas les confondre avec les lettres du texte.

En ce qui concerne les technique pour effacer, nous pouvons noter l'usage du grattage à de nombreuses reprises.

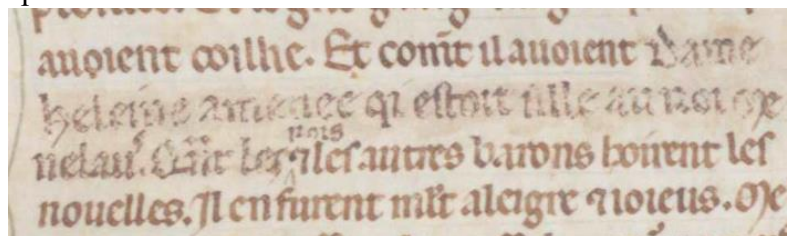


Figure 6 : Prose 2, manuscrit scanné par la Bibliothèque municipale de Grenoble, fol.17r

Cet extrait présente une erreur : Hélène est présentée comme étant la « fille au roi Menelaus », or il s'agit de sa femme. Le grattage peut donc s'expliquer par cette erreur qu'un lecteur ou que le copiste a sûrement souhaité effacer. Le manuscrit de Paris présente la même erreur mais a corrigé, après écriture, le mot « fille » par « feme » en marge.

Enfin, nous pouvons nous attarder sur les différents types d'abréviations utilisées par le copiste. Nous retrouvons bien évidemment des notes tironiennes notamment le 7 utilisé pour la conjonction de coordination « et » tout au long du manuscrit. Il s'agit d'une abréviation très courante à cette époque.

De plus, nous notons la présente très récurrente d'abréviations par contraction, notamment des mots « chevalier » et « chevalerie » écrits « chr » et « chre » ou encore

---

Emmanuel Poulle, « Paléographie et méthodologie. Vers l'analyse scientifique des écritures médiévales. » in *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1974, tome 132, pp.101-110, en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/bec.1974.449994>).

Nicolas Buat et Evelyne Van den Neste, *Manuel de paléographie française*, Les Belles Lettres : Paris, 2016.

Maurice Frou, *Manuel de paléographie française*, Auguste Picard : Paris, 1924.

<sup>80</sup> Cf. Analyse linguistique, partie « Ponctuation ».

« mlt » pour « mult ». Tout comme la note tironienne énoncée plus haut, il s'agit d'abréviations très courantes à cette époque.

Les abréviations par signes spéciaux sont les plus courantes dans le manuscrit, notamment avec l'utilisation d'un *titulus*. Nous trouvons deux sortes de *tituli* différents : le *titulus* droit qui permet de signaler un son nasal (le « *ō* » devient ainsi « on », le « *m̄* » correspond à « men ») et le *titulus* qui ressemble au *tilde* espagnol qui permet d'ajouter un « r » (le « *õ* » correspond à « or », « *ã* » correspond à « ar », etc.).

Nous notons également la présence d'abréviations en suscrit comme par exemple l'utilisation du « s » en suscrit pour « us » (par exemple « Rem<sup>s</sup> » pour « Remus »).

## V. ÉTUDE DE LA LANGUE DANS LE MANUSCRIT DE GRENOBLE

### 1. Ponctuation

Nous pouvons retrouver un certain type de ponctuation dans notre manuscrit. De manière générale, il s'agit ici surtout de points et de tirets, et nous chercherons à comprendre quand ils sont utilisés et pourquoi. Comme l'indique le manuel des *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, le « système de ponctuation employé par le scripteur sera [...] étudié en tant que tel. »<sup>81</sup>

Nous commencerons par étudier le tiret qui a plus une fonction paléographique de remplissage que de ponctuation. En effet, il n'est pas obligatoire pour donner du sens à la phrase, il sert surtout à terminer une ligne avant un prochain retour à la ligne lorsqu'un mot est coupé en deux ou bien lorsqu'il reste encore assez de place avant la fin de la ligne. Pour les titres de chapitres, il est très souvent associé à de nombreux points qui auront, dans ce cas précis des rubriques, la même fonction. Dans certains cas, nous pouvons même retrouver des points regroupés par trois en forme de triangle ou bien de cercle, cela permettra d'habiller la fin de ligne.

---

<sup>81</sup> Françoise Viellard et Olivier Guyotjeannin, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, Ecole Nationale des Chartes : Paris, 2018, tome I : « Conseils généraux », p. 63.

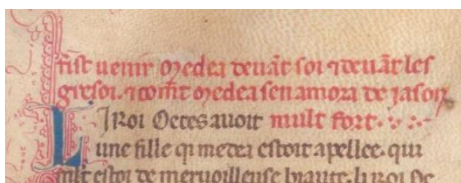


Figure 7 : Prose 2, fol. 3v, manuscrit scanné par la Bibliothèque municipale de Grenoble.



Figure 8 : Prose 2, fol. 9v, manuscrit scanné par la Bibliothèque municipale de Grenoble.

Elena Llamas Pombo décrit et étudie, dans un article, la ponctuation des manuscrits en vers du XIV<sup>ème</sup> siècle. Elle remarque que la ponctuation est irrégulière selon les manuscrits et les copistes mais que cela n'enlève en rien sa légitimité et son importance. Elle affirme que :

« L'« irrégularité » que l'on attribue d'habitude à la ponctuation des auteurs ou des copistes médiévaux doit être expliquée en termes d'usage individuel des signes disponibles à chaque époque, mais l'absence de norme n'implique pas toujours le caractère arbitraire ou l'aggrammaticalité des usages. »<sup>82</sup>

L'utilisation des points dans notre manuscrit est particulière et donne lieu à nombre de réflexions, cependant, il est possible d'étudier leur présence selon un usage grammatical, voire rythmique. Outre les points séparateurs que nous retrouvons lorsque le copiste insère des nombres en chiffres romains, leur usage est surtout lié à la phrase en tant qu'objet grammatical, mais aussi en tant que texte de lecture orale. Si nous partons du principe, comme Kathleen Chesney, que notre texte était initialement conçu pour être lu à voix haute<sup>83</sup>, alors il nous est possible de voir les points comme des pauses à faire dans la lecture orale, afin de rendre le texte plus vivant. Les points ne sont donc pas utilisés avec parcimonie, mais au contraire, quasiment à chaque ligne et surtout à presque chaque proposition.

<sup>82</sup> Elena Llamas Pombo, « La ponctuation du vers dans un manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle », in *Usages graphiques, normes et ponctuation*, n°32-33, Septembre 2001, p. 152.

<sup>83</sup> K. Chesney, « A neglected version », cit.



En effet, la plupart du temps, et notamment pour les propositions compléments circonstanciels de temps ou bien pour les hypothétiques, le point sert à séparer la subordonnée de la principale. Ainsi :

« [...] et li fist enmi le flanc une plaie grant et parfonde. Mes elle ne fu pas mortel ni tel qe Diomedès laisast por ce le jor armes porte. Et quant il l'ore ensi lor lances brisiees. Il mistrent mains as espees. » (CCCXXVIII).

Si nous voulons lire à voix haute cet extrait, les points seront en effet une aide supplémentaire pour comprendre l'intonation à adopter et les pauses à inclure dans la lecture. Ils sont donc utilisés indifféremment pour indiquer la fin d'une phrase (soit l'usage moderne du point, après « porte ») ou bien pour délimiter les propositions (soit l'usage actuel des virgules, avant « mes » et après « brisiees »). Dans ce cas précis, le point a à la fois une valeur rythmique et respiratoire, mais aussi syntaxique. Voilà comment le texte a donc été édité :

« [...] et li fist enmi le flanc une plaie grant et parfonde, mes elle ne fu pas mortel ni tel qe Diomedès laisast por ce le jor armes porte. Et quant il l'ore ensi lor lances brisiees, il mistrent mains as espees. » (CCCXXVIII).

Néanmoins, nous ne pouvons pas faire de cette remarque un usage général et respecté tout au long du manuscrit. En effet, parfois certains mots sont mis en avant par l'usage des points qui les entourent. Il s'agit donc plus de propositions mais de simples groupes nominaux, parfois même de simples verbes. Toutefois, nous pouvons affirmer que l'usage des points qui les encadrent accentue leur importance, ce qui pouvait éventuellement être traduit par l'intonation de la voix à l'oral.

## **2. Graphie**

### ***Les confusions et les erreurs de pointage***

Nous pouvons tout d'abord commencer cette analyse de la graphie du texte par signaler les différentes confusions faites par le scribe, notamment des confusions courantes à cette époque entre le « c » et le « t », en particulier due à une écriture très semblable des deux lettres (nous pouvons noter les formes « mercia » et « mertia ») mais aussi entre le « e » et le « c » finaux (nous trouverons de manière indifférente « auberc » ou bien « aubere »). Autre confusion possible dans le manuscrit, mais cette fois-ci dérivé de la langue latine, est celle faite entre le « u » et le « v ». Ainsi le verbe « voir » s'écrit « uoir » dans

le manuscrit. Nous pouvons tout de même souligner l'usage du graphème « v » généralement au début des noms propres (« Valerius » par exemple mais « ueraïement »).

Une confusion cette fois-ci propre au scribe et non plus aux usages habituels de son époque est celle entre le « r » et le « l », le tout soulignant le lambdacisme du scribe<sup>84</sup>. Enfin, nous notons une autre particularité du copiste avec une tendance à confondre le « n » et le « u », deux lettres très semblables sur le parchemin, mais qui conduisent à une réelle confusion, quasi-constante. Nous noterons ici l'usage pour le substantif « mouton » du mot « monton », tout au long du manuscrit.

Sans trouver de réelle explication à ce phénomène, nous tenions à souligner la confusion du copiste de la conjonction *ni*, normalement « ne » en ancien français mais graphié indifféremment « ni » ou « ne ».

Une dernière confusion à noter est celle entre le « us » et le « x ». Effectivement, la lettre « x » est généralement utilisée comme abréviation dans les manuscrits pour le digramme « us ». Notre copiste l'utilise en revanche de manière particulière : le « x » n'est dans le manuscrit qu'une simple marque du pluriel, comme un « s ». Ainsi, au lieu de trouver le substantif « cox » pour *coups*, nous retrouvons tout au long du texte la graphie « coux ».

Johannes de Stennis a la tendance à n'utiliser qu'un seul « s », même en position intervocalique, pour le son [s]. Cela nous permet de penser le fait que le « s » semble être perçu comme étant sourd par le copiste, car souvent, là où il nous en faudrait deux, le copiste se permet de n'en mettre qu'un seul « nesun », « masise », et bien d'autres. Ce phénomène est possible dans la graphie de l'ancien français comme le présente le dictionnaire de Godefroy<sup>85</sup> : « massis » peut également être graphié « masis » avec un « s » intervocalique sourd et non sonore.

Pour le son [ʒ], le scribe utilise indifféremment trois lettres : le « i », le « j » et le « g ». Nous notons tout de même une certaine tendance à utiliser le « i » notamment dans le suffixe ou les mots en « -aje » (graphié « -aie » notamment dans « coraie » ou bien dans le substantif « saie »). Le « j » est plutôt utilisé en début de mot (notamment pour les

---

<sup>84</sup> Cf. « Langue de l'auteur / Langue du scribe ».

<sup>85</sup> Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Kraus Reprint LTD : Vaduz, 1965, tome V, p. 196, entrée « masseis ».

noms propres tels que « Jason » ou « Judas »). Enfin, le « g » pour le son [ʒ] est également très présent mais pour des mots ayant une étymologie correspondante « par exemple le verbe « geter » ou bien « gent »). Toujours sur ce sujet, nous pouvons souligner l'usage du « s » et du « c » pour le son [s] : nous noterons ici l'utilisation du possessif *sa* parfois graphié « ça ». Afin de rendre la phonétique correcte du graphème, nous avons rajouter une cédille lorsque cela était nécessaire.

Nous pouvons également souligner la tendance à se tromper dans les pointages des mots. En effet, l'erreur de pointage à mener à de nombreuses corrections car, en français moderne, cela pouvait mener à d'autres mots, à d'autres sens. Ainsi, le substantif « glaive » est écrit tout au long du manuscrit « glavie », mot non attesté. De même, le participe passé du verbe *finir*, « fenie » est parfois graphié « femes » simplement parce qu'il manque le pointage qui distingue les différentes lettres.

L'objectif de cette édition n'étant pas de tout corriger, nous laisserons le texte dans sa forme et son style linguistique avec ses particularités. Nous ne nous sommes permis de corriger que lorsque la compréhension devenait trop complexe voire impossible.

### ***Séparation des mots***

Nous soulignons la séparation des mots dans le manuscrit. De manière générale, le copiste sépare clairement les mots. Toutefois, certains mots sont accolés et nécessitent une correction afin d'en rendre un usage moderne. En effet, nous retrouvons de manière très régulière le mot « enulle » qui en réalité doit être coupé en deux mots *en nulle*. Cette erreur s'explique par l'oralité du texte : les deux mots n'en forment alors plus qu'un seul, le dédoublement de consonnes disparaît et les deux mots fusionnent.

### ***Les pronoms personnels et les verbes en -re***

Il est à noter que le copiste a des nombreuses graphies différentes pour les pronoms personnels. Ainsi nous trouvons « ie » la plupart du temps pour *je*, mais aussi les graphies « je » et plus rarement « ge ». De même, *nous* et *vous* sont généralement graphiés « nos » et « vos » mais nous pouvons retrouver également les formes « nous » et « vous ». Enfin, ces mêmes pronoms sont également graphiés « ne » ou bien « ner » (pour *nous*) et « ve » ou bien « ver » (pour *vous*).

En ce qui concerne les verbes, nous pouvons noter des graphies inhabituelles tels « fer » pour *faire*, « trer » pour *traire* ou bien encore « dir » pour *dire*. Le substantif *affaire* étant dérivé du verbe *faire*, nous notons sa graphie « afer ». Nous pensons que cela est dû à un italianisme de prononciation.

### ***Les italianismes***

Il est fort probable que le copiste ait été influencé par la prononciation italienne pour certains mots, ce qui pourrait expliquer leur forme non conforme à l'ancien français. En effet, Johannes de Stennis, le copiste de notre manuscrit, a recopié son texte en prison dans la ville de Padoue. Le texte était à l'origine écrit en Italie et comportait par conséquent déjà de nombreux italianismes ou de formes italianisantes. Il est possible de remarquer à de nombreuses reprises un dédoublement de consonnes intervocaliques entre deux mots (« ill a » par exemple). Ce phénomène est très étroitement lié à la phonétique et est caractéristique de la prononciation italienne qui a tendance à dédoubler les consonnes entre une voyelle et une consonne (« a casa » qui se prononcera [ak'kasa]). Cette gémination est très souvent faite après les monosyllabiques et avant une consonne initiale<sup>86</sup>. Ce phénomène oral se retrouve dans le texte et témoigne de l'influence italienne dans l'élaboration du récit. Dans ce cas, nous avons préféré laisser la graphie telle quelle.

Nous notons l'utilisation des relatifs « qui » et « que » de manière indifférente qui s'explique par l'italien qui n'utilise qu'un seul mot pour les deux cas : *che*. Ainsi nous pouvons lire :

« la sale estoit toute ploine de genz qe veilloient et parloient » (fol. 4v)

Le relatif « qe » est censé être sujet des verbes *veiller* et *parler* et devrait donc être graphié « qi ». Le copiste ne fait par conséquent pas de distinction entre les deux natures du relatif, comme le fait la langue italienne.

### ***L'usage du graphème « y »***

Nous souhaitons terminer notre analyse de la graphie du texte par l'étude du graphème « y », plusieurs fois présents dans le texte. Il est utilisé 25 fois et notamment dans la dernière partie du manuscrit. De manière générale, il permet de rendre le son [i] (« ymage », « Egypte ») et peut parfois même avoir un point comme le graphème « i ».

---

<sup>86</sup> Jean Nicolas, *Cours de philologie italienne*, P.C.L.L : Paris, 1959, p.35.

Cependant, il est intéressant de noter que ce graphème est également utilisé à deux reprises pour le son [u], reprenant ainsi sa caractéristique grecque. En effet, le graphème « y » se prononçait [u] en grec ancien. Nous retrouvons ce graphème pour le son [u] à deux reprises pour le même mot : « hy » (*hu* : le bruit).

### 3. Phonétique

Notre but ici n'est pas de faire une analyse phonétique approfondie, car il ne s'agit pas d'un texte en vers mais d'un texte en prose, la phonétique a donc moins d'importance dans cette étude. Toutefois nous souhaitons souligner les différentes influences présentes dans le texte afin d'en montrer sa richesse linguistique.

#### *Influence picarde*

L'influence picarde est moindre dans notre manuscrit mais tout de même à souligner. De manière très récurrente nous retrouvons l'utilisation du « c » pour « ch » dans des mots tels que « cose » pour *chose* et « couisir » pour *choisir*. Dans ce cas, le « c » initial ne se prononce par [ʃ] mais bel et bien [k]. Ce phénomène dérive du picard car dans cette langue « la gutturale latine garde sa qualité vélaire »<sup>87</sup>.

#### *Influence italienne*

Comme nous l'avons dit précédemment, nous notons la gémiation des consonnes initiales suivant ou précédant un monosyllabique voyelle (par exemple, « ill a », « a ccui »)<sup>88</sup>.

Nous souhaitons également souligner ici les pluriels d'article (comme *les*) et les pronoms personnels pluriels (tels que *ils* ou *elles*) très souvent graphiés sans le « s » final. Cela peut être dû à une influence phonétique italienne : bien qu'en ancien français et déjà au XIII<sup>ème</sup> siècle le « s » final ne se prononçait plus<sup>89</sup>, l'italien, lui, n'a jamais cessé de prononcé toutes les consonnes finales. De même, il est à noter que la lettre « e » est prononcé comme un [e] en italien. Ainsi, l'article *les* prononcé [le] est graphié « le » afin de respecter la prononciation à l'italienne.

---

<sup>87</sup> Charles Théodore Gossen, *Grammaire de l'ancien picard*, Editions Klincksieck : Paris, 1970, p. 95.

<sup>88</sup> Jean Nicolas, *Cours de philologie italienne*, cit., p.35.

<sup>89</sup> Amuïssement du « s » final à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, mais tout de même présent pour créer les liaisons, auquel cas il se sonorise.

Noëlle Laborderie, *Précis de phonétique historique*, Armand Colin : Paris, 2009, p. 59.

## 4. Morphologie

Étudier la morphologie d'un pareil texte peut être assez déroutant : le copiste ne respecte plus les règles des déclinaisons conventionnelles (cas régime / cas sujet) et tend vers une construction non biforme. Ainsi, les déclinaisons ne sont plus du tout respectées et cela ne doit pas choquer le lecteur.

Nous pouvons évoquer brièvement le cas du nom « Amour » qui peut s'écrire « Amors » lorsqu'il est personnifié<sup>90</sup>, cette tendance n'est pas systématiquement respectée, ce qui montre encore une fois l'indifférence du copiste en ce qui concerne les conventions grammaticales de l'ancien français.

### *Les articles : enclise et forme picarde*

En ce qui concerne les articles, nous pouvons retrouver des formes avec enclise<sup>91</sup>, notamment « dou » / « du » pour de + le (« adonc vos dirai com vos exploiterés dou buef et dou serpent » fol.4v), « el » pour en + le (« ainsi com el tens d'esté » fol.8v), « as » / « aus » / « als » pour a + les (« La roine Ecuba parla adonc als troiz vasals » fol.49r), « des » pour de + les, « cel » pour si + le (« li roi li comanda q'il feïst la plus grant nef et la plus riche et la miaudre aparoillee por grant hondes souffrire, cel beisoins en venist q'il seüst fere » fol.2r), etc.

Nous tenons à souligner les traces, plutôt rares dans le texte, de morphologie picarde, telles que l'utilisation de l'article « le » à la place de *la*<sup>92</sup> : par exemple « le toison » ou bien « le mer ». Ce dernier exemple peut également être perçu comme un italianisme car *mare* est masculin dans la langue italienne. De même, une autre forme, très rare dans le texte, qui dérive du picard est l'absence d'enclise entre l'article « le » pour l'article féminin *la* avec les prépositions, même au singulier : « Et je ne cuit q'il ait hui a le meslee meillor chevaliers de vos »<sup>93</sup>.

---

<sup>90</sup> Geneviève Joly, *Précis d'Ancien Français, Morphologie et Syntaxe*, 3<sup>ème</sup> édition, Armand Colin : Paris, 2018, p. 29.

<sup>91</sup> Nous nous basons sur l'étude de Geneviève Joly : G. Joly, *Précis d'ancien français*, cit., pp. 9-11.

<sup>92</sup> G. Joly, *Précis d'ancien français*, cit., p.10.

<sup>93</sup> *Ibid.*

### ***Relatifs et prépositions***

Toujours avec un phénomène d'enclise, nous pouvons signaler le relatif *qe* suivi du pronom personnel *il* qui peuvent s'amalgamer en « q'i ». De plus, le relatif « qi » peut parfois s'orthographier « qil » selon la logique de la phonétique historique de la langue française, car dès la fin du XII<sup>ème</sup> siècle la tendance est de ne plus prononcer les consonnes finales, le « l » final devenant ainsi muet<sup>94</sup>.

Autre point, cette fois-ci concernant certaines prépositions, nous pouvons noter une élision lorsqu'elles sont placées devant le pronom *els* : c'est le cas de « entrels » ou bien de « contrels ». Bien que la graphie donnée par le DMF<sup>95</sup> pour *entrels* soit possible, nous avons choisi de séparer la préposition et le pronom par une apostrophe (« entr'els » et « contr'els »).

### ***Traces de l'anglo-normand***

Bien que le texte de *Prose 2* soit, linguistiquement parlant, très loin du texte original, il est possible de retrouver certaines traces de l'anglo-normand dans le texte. Bien que rares, il est important de les souligner, car elles confirment l'œuvre de Benoît comme source principale. Ainsi nous retrouvons par exemple le verbe *essayer* écrit « asaier », *fleur* écrit « flores », *lors* écrit « lores », *toute* écrit « tute », *duel* écrit « doul »<sup>96</sup>. Nous pouvons toutefois objecter pour « tute » car il pourrait s'agir d'un italianisme, le graphème « u » se prononçant [u].

Le verbe *recevoir*, très largement utilisé dans le texte, est souvent conjugué à la P3 du passé simple « receuit »<sup>97</sup>. Enfin, nous rencontrons dès l'incipit une forme anglo-normande de l'article défini *le* : « lu » (« Salomon lu tré sage » fol.1r)<sup>98</sup>. De plus, nous pouvons noter la désinence *-on* pour les verbes conjugués à la P4 de l'indicatif présent qui sont des désinences de l'anglo-normands<sup>99</sup> (nous trouvons à plusieurs reprises « lison », « feson »). Le fait qu'il n'y ait pas de *-s* final n'est donc pas une négligence de notre part

---

<sup>94</sup> N. Laborderie, *Précis de phonétique historique*, cit., p. 60.

<sup>95</sup> Selon le DMF en ligne (<http://zeus.atilf.fr/dmf/>) à l'entrée « entre-eux » que l'on trouve écrit « entreeux »

<sup>96</sup> Anglo-norman Dictionary en ligne (<https://www.anglo-norman.net/>) pour les entrées « assaier », « flur », « lores », « tut » et « doul ».

<sup>97</sup> Anglo-norman Dictionary en ligne (<https://www.anglo-norman.net/>) pour l'entrée « recevoir », prêt., P3.

<sup>98</sup> G. Joly, *Précis d'ancien français*, cit. p.9.

<sup>99</sup> Corinne Denoyelle, *Cents verbes conjugués en français médiéval*, Armand Colin : Paris, 2012, p.28.

mais un choix pour montrer la variété et particularité linguistique de notre texte. Nous ne ferons pas ici une liste exhaustive de toutes les formes, mais il est important de souligner cette importance du texte original qui laisse des traces d'anglo-normand dans un texte pourtant italianisé.

### ***Les italianismes***

#### **Articles, préposition**

Nous pouvons commencer notre étude sur les italianismes en observant l'article *les* parfois graphié « le », ce qui peut s'expliquer par le fait qu'un italien prononcerait la lettre « e » [e], par conséquent, l'usage du « s » pour faire ce son deviendrait inopportun. Qui plus est, le « e » final est perçu en italien comme un pluriel féminin, par conséquent, bien que le « s » ne se prononce plus en ancien français, celui-ci a une fonction morphologique qui n'est pas nécessaire en italien. De plus, il nous est possible d'observer l'article « lo » : il s'agit d'une forme ancienne de l'article *le* mais, sachant que l'auteur écrit en Italie, nous pouvons penser à un italianisme.

Au chapitre XXVI, le titre indique « Coment Medea monta su la tor ». Il nous a été possible de corriger cette erreur de préposition, néanmoins il est également possible qu'il s'agisse là d'un italianisme *sulla torre* mais divisé en deux mots différents afin de respecter l'usage français *sur la tour*. De même, nous retrouvons « un ille » qui sûrement devrait être tronquée en « un'ille » comme dans l'italien *un'isola* et « un aute tor » qui suit le même principe pour *un'altra torre*.

Enfin, l'utilisation indifférente (et fautive dans certains cas) de la préposition « par » et « por » peut s'expliquer par le fait qu'en italien ces deux mots correspondent à « per » (que nous pouvons également retrouver dans le texte).

#### **Adjectifs, adverbess et verbes**

En ce qui concerne les adjectifs, nous pouvons relever la forme « grandissime » qui reprend le suffixe italien qui permet de former le superlatif de *grandissimo*.

Nous pouvons noter l'utilisation du « e » final pour un seul adverbe du texte, par ailleurs tiré du manuscrit de Paris en correction « honteusement ». Nous soulignons également ici la forme *toujours* parfois écrit « senpres » (de *sempre*).



De plus, nous pouvons observer l'utilisation du verbe « far » (*faire*), utilisé à l'infinitif, mais également conjugué à la P3 « fa » (*fait*). Forme entièrement italienne (tirée de l'ancien italien), nous retrouvons « costea » à l'imparfait de l'indicatif<sup>100</sup> (qui vient de *costeggiare*, ici *naviguer*). Pour finir, de manière très particulière, nous notons le verbe *chanter* à la P6 du présent de l'indicatif écrit à plusieurs reprises « chanton », ce qui peut faire penser à *cantano* / *cantono* qui parfois tronque sa lettre finale<sup>101</sup>.

## 5. Syntaxe

### *Les accords*

Le problème du copiste ne réside pas dans le fait qu'il choisisse de ne plus suivre les déclinaisons, mais plutôt dans le fait qu'il n'en fait qu'à sa tête, ajoutant parfois des « s » finaux là où il n'en faut absolument pas, l'omettant là où il est indispensable : ainsi, le copiste peut écrire indifféremment « deverses coulors » et « deverses coulor ». L'auteur et le copiste n'ont donc pas soigné les accords. Nous retrouvons le même problème avec les accords verbaux : le copiste a la tendance à omettre les « s » finaux dans les terminaisons de la P4 (« Hor laison le coros ester » fol.18v).

### *La subordination*

Il nous est possible d'observer, et ce plusieurs fois dans le texte, une articulation particulière : « tant ... car ». Nous donnerons ici le premier exemple présent dans le texte : « Celui Jason estoit tant montés de sa enfance par sa vallor et par sa proesse car son nom estoit coneü et redoutés par maintes terres, et son afer aloit chascun jor multipliant plus et plus. » Nous retrouvons la même construction pour l'articulation « tel ... car ». Nous expliquons ce phénomène grâce à l'étude syntaxique de Philippe Ménard<sup>102</sup> : il explique que les consécutives, généralement formées par « tant ... que » ou bien « tel ... que » peuvent remplacer la conjonction « que » par « car » selon un sens étymologique latin consécutif.

---

<sup>100</sup> Patrick Mula, *Trésor de la langue italienne, l'italien ancien par les textes*, Connaissances et Savoir : Saint-Denis, 2017, pp. 36-37.

<sup>101</sup> L'italien ancien peut avoir trois terminaisons pour la P6 du présent de l'indicatif : *-ano*, *-ono* et *-aro* : P. Mula, *Trésor de la langue italienne*, cit., p. 31.

<sup>102</sup> Philippe Ménard, *Syntaxe de l'ancien français*, Editions Bière : Bordeaux, 1994, pp. 220-221.

### *Italianismes syntaxiques*

Il est parfois possible de trouver dans le texte l'utilisation de la P3 alors que le sujet est composé de deux singuliers coordonnés (par exemple « la pel et li os est »).

Nous pouvons observer une tendance à la redondance en ce qui concerne les « en » et les « ne ». Cette redondance n'étant pas une réelle faute grammaticale, nous avons décidé de ne pas la corriger, quand en revanche elle présente une faute nous la corrigeons (« ferés en en tel maniere com je vos dirai » fol.8r)

En ce qui concerne les possessifs, nous retrouvons assez régulièrement la forme italienne article + possessif : ainsi, *nos ansiens* devient « les nos ansiens » (donc *i nostri antenati*), *lor mors* devient « le lor mors » (donc *i loro morti*), etc. De plus, parfois l'italien double le possessif d'un démonstratif qui le précède, ce qui est également présent dans le texte : « ceste nostre bataille » pour *questa nostra battaglia*.

En outre, nous pouvons noter l'utilisation des verbes au sein des phrases. Nous retrouvons l'utilisation de l'auxiliaire *être* lorsque le verbe *être* est conjugué dans des temps composés : ainsi, à la place de trouver *ont été*, nous retrouvons la formule italienne « sont estés ». Cette construction syntaxique est récurrente tout au long du texte et nous y voyons très nettement l'influence italienne.

De plus, nous pouvons remarquer que les phrases ayant une proposition hypothétique ne s'accordent pas selon la concordance des temps française mais italienne : ainsi, si la principale est au futur de l'indicatif, la proposition sera, elle aussi, au futur (par exemple : « se je le troverai en ma terre, je lor ferai chier achater »). En effet, en italien, si la proposition subordonnée hypothétique parle d'une condition réalisable et que le temps de la proposition principale est au futur de l'indicatif, alors le temps de la subordonnée sera elle aussi au futur de l'indicatif<sup>103</sup>.

Enfin, il nous est possible d'observer des enclises faites entre les verbes à l'infinitif et les pronoms qui les suivent, phénomène que l'on retrouve en italien : par exemple « di-teli » ou bien « partirles » et encore « hocireles ».

---

<sup>103</sup> Cécile Terreaux-Scotto, *Orsù, Grammaire pratique de l'italien*, Ellipses : Paris, 2016, pp. 207-210.

## 6. Lexique

Nous ne ferons pas ici une étude poussée du lexique de notre manuscrit mais soulignerons encore une fois ses influences italiennes. Nous pouvons commencer notre analyse par relever l'utilisation des prépositions dans les phrases, nous notons la forme italianisante « devant di lui » (*davanti a lui*) et l'utilisation de « pur » (*pure* ou *pur* en italien) parfois utilisé en *purché* (« pur qu'il puisse la voie trover »). Qui plus est, nous pouvons noter la forme « co les » qui rappelle la forme tronquée *con le* et qui a le sens de « avec les ». La préposition « con » est, par ailleurs, utilisée à plusieurs reprises dans son sens italien de *avec*. L'auteur n'hésite pas non plus à utiliser les prépositions « da » et « di » à plusieurs reprises mais aussi l'article indéfini « una ».

Pour les conjonctions nous pouvons noter la forme « ma » pour *mais* qui est présente à plusieurs reprises dans le manuscrit.

Nous pouvons également relever le pronom *chacun* écrit directement en italien « *ciascun* ».

En ce qui concerne les verbes, nous l'avons vu, nous avons pu remarquer la forme italienne « fa » et même « far » pour *faire*.

De manière encore plus flagrante, nous pouvons observer la forme de certains substantifs et verbes, tels que « sala » pour la *salle*, « fili » pour *fil*, le « re » pour le *roi*, « pentir » pour *se repentir*, etc. Nous pouvons également noter l'absence de prothèses vocaliques sur certains substantifs, comme nous le retrouvons en italien : la « schiene » pour *l'échine / le dos*, « scriture » pour *écriture*, « scapoient » pour *échapper*, « scurté » pour *obscurité*, « sconnoisoient » pour *connaître*, « scoscoile » qui est une forme fautive mais tout de même inspirée de l'italien *scuola* pour *école*, « scandoiles » pour les *chandelles*, « scu » pour *écu*, « sperance » pour *espoir / espérance*, etc. En effet, là où le français (tout comme l'espagnol) a préféré développer « une syllabe supplémentaire à l'avant de certains mots en faisant surgir une voyelle initiale » devant les groupes consonnantiques initiaux tels que *sp-* ou *sc-*<sup>104</sup>, l'italien est resté plus fidèle à la forme latine.

---

<sup>104</sup> Gaston Zink, *Phonétique historique de français*, PUF : Paris, 1991, p.67.

## 7. Langue de l'auteur / Langue du scribe

Partons de l'hypothèse de départ : lorsque l'on ouvre un manuscrit qui est décrit comme n'étant qu'une simple version « dérimée » du *Roman de Troie*, l'on pourrait s'attendre à ce que l'auteur anonyme se soit aussi inspiré de la langue originale (donc l'anglo-normand). Or, il est bien dit dans le peu d'études qui ont été faites sur *Prose 2*, qu'elle présente une version très italianisée du *Roman*. Il est donc intéressant de noter que, là où Benoît a traduit en anglo-normand un texte latin, l'auteur anonyme a su faire le même travail de traducteur et *mettre en roman* sa mise en prose, cette fois-ci en ancien français italianisé. Le texte ayant été écrit en Italie du Nord, il n'est pas étonnant de retrouver ces formes-là, toutefois, elles sont tellement présentes, que le texte en devient erroné à cause de ces nombreuses erreurs. En ayant travaillé avec le manuscrit de Grenoble et de Paris (pour corriger l'édition), nous avons pu noter que les italianismes se trouvaient dans les deux témoins, ce qui peut laisser penser que ce trait marquant relèverait de la langue de l'auteur.

Toutefois, il nous a été possible d'observer que là où Johannes avait tendance à garder une forme italianisante (comme nous l'avons vu avec l'absence de l'épenthèse), le copiste de Paris avait tendance à noter une forme avec prothèse vocalique, conformément au français. Il est donc possible que l'influence orale, plus ou moins importante, de l'italien sur les copistes ait influencé la morphologie de certains mots. Johannes de Stennis a donc une langue plus marquée par les italianismes que le copiste du manuscrit de la BnF. Si nous suivons l'hypothèse philologique selon laquelle Johannes de Stennis aurait copié directement sur le manuscrit de Paris, alors nous pouvons souligner le fait qu'il ait pris le parti d'italianiser certaines formes qui lui semblaient peut-être un peu trop françaises.

De plus, nous pouvons remarquer tout au long du texte une confusion courante entre le *t* et le *c*, notamment à cause d'une confusion graphique de ces lettres, souvent en fin de mot (par exemple « Benoic » au lieu de « Benoit », « parlanc » au lieu de « parlant »), mais cette confusion est assez courante à cette époque et nous la retrouvons également dans le manuscrit de Paris. Une chose en revanche qui différencie notre copiste du copiste du manuscrit parisien est sa tendance au lambdacisme<sup>105</sup> qui est un défaut de prononciation de la consonne « l » et « r ». En effet, nous retrouvons une réelle confusion entre les

---

<sup>105</sup> M.-R. Jung, *La légende de Troie en France*, cit., p. 491.

deux consonnes, ainsi l'adjectif *brisé* est très souvent écrit « blisé ». Ce phénomène était probablement dû aux difficultés de prononciation du [r] alvéolaire (donc le « r roulé ») et le substitue avec la lettre « l » qui est proche du système d'articulation du [r]. Il s'agit d'un phénomène que l'on rencontre chez les enfants italiens : lorsqu'ils ne parviennent pas encore à prononcer le « r » correctement, ils le remplacent par le « l » qui s'en rapproche le plus.

## VI. Principes d'édition

Le texte présente des erreurs et des lacunes que nous avons corrigées en nous fondant, quand cela était possible, sur le manuscrit de Paris. Les erreurs sont corrigées directement dans le texte mais une note de bas de page indique la leçon originale, afin que le lecteur puisse tout de même s'immerger dans le texte tel qu'il a été écrit et tel qu'il a circulé. Les lacunes sont indiquées entre crochets droits et suivies d'une note de bas de page indiquant d'où provient le texte omis par Johannes de Stennis. Enfin, ce qui est entre crochets droits mais n'est pas suivi d'une note de bas de page est simplement ce qui était illisible dans le manuscrit de base, pour des raisons de détérioration du manuscrit et qui a été corrigé avec le manuscrit de Paris.

Les rubriques seront indiquées en gras et numérotées (sauf la première qui correspond à l'*incipit* du roman et ne correspond pas tout à fait à un « chapitre » en tant que tel).

Nous avons décidé de laisser les chiffres tels qu'ils apparaissaient dans le texte en séparant tout de même les chiffres romains du texte par l'utilisation d'un point diacritique.

En ce qui concerne l'édition des noms propres, nous nous sommes basées sur l'édition de Léopold Constans<sup>106</sup> pour ajouter les accents et éditer notamment les voyelles « i » convenablement. Ainsi « Ajax » écrit « Aïax » dans le manuscrit devient « Aïaus », de même les suffixes en « aie » peuvent s'éditer de trois manières différentes « aie », « aje » ou bien encore « aïe ». Pour ce faire, son édition a été d'une aide précieuse et je tiens ici à saluer son travail.

---

<sup>106</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tomes I-VI.

En ce qui concerne l'ajout des accents sur les noms communs, nous avons suivi les recommandations de l'école des chartes<sup>107</sup>, par exemple pour différencier « pais » de « païs » ou bien encore l'adverbe « pres » du substantif « prés », « tres » de « très » et « hoir » de « hoïr »).

En ce qui concerne les verbes *avoir* et *savoir* au conditionnel présent et au futur simple, nous avons décidé de choisir la forme « avroit » plutôt que « auroit », de manière à suivre le modèle linguistique utilisé à l'époque de l'écriture de *Prose 2*<sup>108</sup>. Nous avons tenté de garder la graphie tant que le texte était compréhensible. Nous avons laissé quelques spécificités de langue que nous avons signalé en introduction (le non-respect des accords, les très nombreux italianismes, etc.) afin que le texte garde son caractère et son cachet.

Comme tout manuscrit médiéval, notre texte regorge d'abréviations que nous avons développées. Les plus répandues à cette époque sont bien évidemment celles qui correspondent aux mots « chevalier » ou bien « chevalerie », mais nous en trouvons d'autres que nous avons développées au mieux en adoptant pour chaque mot, la graphie la plus courante dans le texte. Par exemple, l'abréviation « x » utilisée parfois correctement (donc pour abrégé « us ») parfois utilisée simplement pour marquer la forme d'un pluriel en « s » (comme par exemple « coux »). Nous l'avons donc développé lorsqu'il était nécessaire de le faire en « us », et parfois nous l'avons laissé tel quel, lorsque le réel développement de l'abréviation ajoute une erreur (« coux » devenant normalement « couus »).

Le découpage des mots a été fait suivant l'usage moderne, mais il est possible parfois de trouver des formes particulières telles que « a ccui » ou encore « en Ggrese »<sup>109</sup>. Il ne s'agira pas d'une faute de frappe de notre part ni d'une erreur de la part du copiste, mais

---

<sup>107</sup> P. Bourgain et F. Viellard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, cit., pp.48-49, §32c « Accent » pour les textes français.

<sup>108</sup> « Pour les formes verbales, en particulier pour les futurs et les formes en *-roie* des verbes « avoir » et « savoir », on imprime généralement « v » pour les textes d'ancien français et « u » pour les textes de moyen français. » P. Bourgain et F. Viellard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, cit., p.25, §7b « Distinction du 'u' et du 'v' » en français. Cette citation renvoie à A. T. Baker, « Les futurs des verbes avoir et savoir », dans *Romania*, t. 63, 1937, pp.1-30, en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/roma.1937.3825>).

<sup>109</sup> Dans le cas d'une gémation de consonnes, « les deux mots sont agglutinés par le scribeur. [...] La graphie constituant une particularité du texte, on maintiendra toutefois le redoublement de la lettre. » P. Bourgain et F. Viellard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, cit., pp.42-43, §25 « Lettres initiales redoublées ».

simplement d'une influence de la prononciation italienne que nous avons déjà expliquée auparavant lors de notre analyse linguistique. Dans ce cas-là nous avons décidé de laisser le caractère italien du texte en séparant les mots mais en gardant la double consonne.





ÉDITION DE LA DEUXIÈME MISE EN  
PROSE DU *ROMAN DE TROIE* D'APRÈS  
LE MANUSCRIT DE GRENOBLE

[fol.1r] Cestui livre paroule dou siege et de la destrucion de Troie, et por quoi Troie fu destrute et issillee.<sup>110</sup>

Salemon lu tré sage nos enseigne e amoneste en son livre qe l'en doit son sen ni son savoir celer, ains doit aprendre et enseigner as autres por henor et pris conqerre et avoir, car ensi firent les nos anseors. Car cels qui les sept<sup>111</sup> ars troverent, c'il se fuserent teü, les homes vivoient a la mainiere de bestes, car il ne savroient qe fust senz ni follie, ni ne garderoient li un l'autre, porce qe raison ne seroit entrels coneüe ni garde. Mes porce q'il firent de lor savoir aprendre et enseigner as autres, seront il ramenceüs et només lonc tenz, car c'il n'en eüssent ensi fait, lor savoir et lor ensience seroit chouse pardue et non porfitable, et porce qe l'en doit tot jor aprendre et enseigner, me voill ge travaillier d'une estoire metre en romanz : porce qe cels qe le latin ne entendent se puissent deliter<sup>112</sup>, car l'estoire est mult riche et de grant affaire. Ce est coment Troie fu destruite<sup>113</sup> et issillee, de quoi la verité est poi seüe.

[I] Ci dit<sup>114</sup> coment Homier li clerc traitait<sup>115</sup> dou siege et de la destrucion Troie.

Homier fu un clerc mult saje selonc ce qe l'estoire nos raconte. Celui Homier escrit des le comencement de la guerre jusques la destrucion de Troie, et por qoi Troie fu destrute et [desiritee]. Mes porce qe cestui Homier ne<sup>116</sup> fu [nés .C. ans après] ce qe Troie fu destruite et [desiritee, ne fu son] livre por verité creüe, car il [n'en avoit de ce] rienz veü. Et quant Homier hot<sup>117</sup> son livre fet, et il fu a la cité d'Ateines aportés et leüz entres les sajes clers, si le vostrent por raison danner, porce q'il fet combatre demanois les dieus ho lez Troienz. Ensement, fet<sup>118</sup> combatre le deesses [ho lez homes] charnels, laquel chouse li fu [tornee a grant] follie. Mes, porce qe Homier estoit mult saje clerc, fu son livre enn autorité<sup>119</sup> mis et receüs.

---

<sup>110</sup> Il est indiqué dans le manuscrit « rubrica.rica ».

<sup>111</sup> « cels qui les sept » a été effacé dans le manuscrit et réécrit par-dessus par une autre main.

<sup>112</sup> Corr. *delicer* (BnF 9603, fol.11r)

<sup>113</sup> Corr. *destruice* (correction de l'éditrice : cde)

<sup>114</sup> Corr. *die* (BnF 9603, fol.11r)

<sup>115</sup> Corr. *traitai* (cde)

<sup>116</sup> Nous comprenons ici le « ne » comme une négation explétive

<sup>117</sup> Corr. *hoc* (BnF 9603, fol.11r)

<sup>118</sup> Corr. *avoit* (cde)

<sup>119</sup> Corr. *ahotiricés* (cde)

**[III] Coment Cornelius retrova la veraie estoire de Troie, liqel livre [Daire]<sup>120</sup> le Troien escrit de denz Troie en lengue gresoit, et coment celui Cornelius la mist en latin.**

A celui tenz qe Saluste vivoit, estoit Rome grant piece duree des le sien commencement. Celui Saluste estoit de mult aut parage et mult preu et mult vaillant et mult saje clerc. Si avoit celui Saluste un sien nevo mult saje et csienços et mult fondés de clergie qe Cornelius estoit apellés. Celui Cornelius tenoit ecole<sup>121</sup> en la cité<sup>122</sup> d’Ateines. Un jor avint qe celui Cornelius cersoit de denz son armaire<sup>123</sup> por trover un sien livre. Ensi cher-sant, vint a ses mains l’estoire qe Daire escrit en lengue gresois a celui tenz qe li siege<sup>124</sup> estoit a Troie. Celui Daire estoit Troienz, si estoit adonc de denz la cité qi veoit et hooït qanqe se fesoit, et tot ce qe le jor se fesoit [en combatant] ou en parlant ou [en trevant metoit il la nuit<sup>125</sup> en escrit], et ce savoït il mult bien faire a ce q’il estoit clerc mervoilleus et chevalier ardis et vaillant de son cors. Et porce q’il vit qe li fer de la bataille estoit si fors et si mervoilleus, pensa il de metre en escrit tot ce qe dou siege [avendrait] et en remembrance. Si vos di bien veritement qe celui Daire, porce q’il fust Troien, [ne vost] rienz dire ni retraire por [amor q’il eüst] as Troienz, ni por haine q’il [eüst as Gresois, se la verité] non. Après ce qe Troie fu [destroite], fu le livre pardus mult grant tenz, [qe il ne fu trovés] ensi com je vos ai contés, [mes adonc fu il as] Ateines trovés. [Il les treslaita de gresois en] [fol.1v] latin par son senz et por son savoir, et porce qe ceste estoire escrit celui qe tot ce vit a ses euz, le devons nos miels croire qe celui qi après .C. anz nasqi, ni de ce n’en avoit rienz veü ni seü, fors por hoïr dir.

**[III] Coment li roi Pelleüs prist haine et fellonie contre son nevo Jason et coment il pensa de lui hocire.**

Or dit li contes et la veraie estoire de Daire le nos tesmoigne, qe Pelleüs fu un riche roi saje et cortois et vaillant. Celui Pelleüs tenoit mult grant partie de Grese desous sa seignorie, son reigne tenoit il quitement et en pais et loiaument. Celui Pelleüs avoit un sien frere en la cité de Penolope, douqel l’estoire ne nos raconte qel estoit sa seignorie,

---

<sup>120</sup> Om. (BnF 9603, fol.11r)

<sup>121</sup> Corr. *en scoscoile* (BnF 9603, fol.11r)

<sup>122</sup> Corr. *arte* (BnF 9603, fol.11r)

<sup>123</sup> Corr. *armane* (BnF 9603, fol.11r)

<sup>124</sup> Corr. *siegne* (cde)

<sup>125</sup> Ces deux mots sont légèrement effacés dans les deux manuscrits, je ne suis donc pas sûre, en réalité je pense que « la nuit » peut être le bon sens de ces mots car s’il combat et observe la journée, il peut retranscrire ce qu’il a vu et ce dont il a été témoin.

ne c'il estoit conte ne c'il estoit<sup>126</sup> duc. De celui frere Pelleüs nasqi un fiz qi estoit [Jason apellé. Celui Jason estoit]<sup>127</sup> mult biau damoisel et vaillant, car de sa enfance<sup>128</sup> comença il a sormonter tot les damoiseles de son païs, neïs tos cels dou monde car il estoit mult vaillant et preuz et saje. Celui Jason estoit tant montés de sa enfance<sup>129</sup> par sa vallor et par sa proesse car son nom estoit coneü et redoutés par maintes terres, et son afere<sup>130</sup> aloit chascun jor multipliant plus et plus. Et quant vit que Jason aloit ens fesans, et que chascun jor multiplioit plus et plus, il pensa a soi meïsmes que, c'il vivoit longuement, il le poroit desiriter et chaser fors de sa terre et de son reigne, a ce q'il estoit mult amés de tot les aus barons de son reigne por sa valor et por sa bonté. A ce pensoit li roi que mult grant paor avoit de son nevo qi ne le chasast for de sa terre car il conoisoit que fere le peüst asés legierement c'il de ce<sup>131</sup> se voloit entremetre, et por ceste grant paor prist il haine et felonie a lui. Si pensoit tot jor coment il peüst envoyer en male voie son nevo. Asés engignoit il tot jor, ja fust ce q'il ne fesoit nuls senblant.

**[IV] Coment Pelleüs pensa de mander Jason au Colcos la toison dou monton querre.**

En celui tenz, celonc ce que l'estoire nos raconte, avoit en l'isle dou Colcos un monton, leqel avoit la toison d'or. Si estoit celui monton de tel vertu que nuls ne le poit prendre ni avoir, ni por senz ni por hor ni por argent, car il estoit tel<sup>132</sup> guise gardés q'il n'i alast ja nul home vivant por preer<sup>133</sup> leq'il ne li convenist la vie perdre. Si en estoit ja por lui prendre et avoir maintes vaillans homes mors. Pelleüs se porpensa en son cuor que c'il peüst tan<sup>134</sup> faire q'il i peüst Jason envoyer por la toison dou monton qerre, adonc seroit il delivré de lui et de sa paor, et jamés ne li convendroit de lui douter, a ce q'il savoit que jamés ne repareroit.

**[V] De se meïsmes.**

Ne demora mie gramment que li roi Pelleüs tint une mult grant feste de denz sa cité car il [i]<sup>135</sup> fist asenbler tos les aus barons de sa contree et de son reigne qi bien furent plus

---

<sup>126</sup> Corr. *ne qel esto estoie duc* (BnF 9603, fol.11v)

<sup>127</sup> Om. (BnF 9603, fol.11v)

<sup>128</sup> Corr. *enfante* (BnF 9603, fol.11v)

<sup>129</sup> Corr. *enfante* (BnF 9603, fol.11v)

<sup>130</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>131</sup> Corr. *de te ce voloit* (BnF 9603, fol.11v)

<sup>132</sup> Corr. *del* (cde)

<sup>133</sup> Corr. *preer* (cde)

<sup>134</sup> Il ne faut pas s'étonner de cette graphie, c'est un italianisme dérivé du même mot *tan*.

<sup>135</sup> Om. (BnF 9603, fol.11v)

de .VII<sup>C</sup>.<sup>136</sup> A cele grant feste estoit Jason et Herculès. Celui Herculès estoit mult preus et vaillant et mult tres fors : il conquist par sa force et par sa proesse maintes reignes et maintes regions. Il ficha les boves qe Alixandre le<sup>137</sup> Grant trova en Inde la dereaine. Celui Herculès vainqi et hocist maint jaans par son<sup>138</sup> cors seulement. Et quant la cort hot duree .VIII. jors tot pleniens, li roi apella Jason et li dist : « Biau niés, je vos aime veraie-ment, le sachés, sor toutes rienz vivant et faire le doi porce qe mon nevo este, et porce qe vostre valor et vostre proesse le me comande a faire. Biaus niés, je ne vos vuoil ramentouvoir la grant renomee qui vos cort par universe monde, ni ne vos vuoil ramentouvoir vostre grant proesses, ne vostre mervoilleuses victoire qi vos sunt avenues en vostre tenz, porce q'il [fol.2r] ne seroit convenable, mes je vos fais savoir qe vos poés henor et pris conqerre et avoir sor tos homes vivant, se vos de ce vos volés entremetre. Si vos dirai coment. Voir est qe en l'isle dou Colcos a un monton leqel a la toison d'or. Si se sont ja maint preudomes asaiés por lui avoir, mes tel en a esté l'aventure qi encore n'i<sup>139</sup> ala nuls qui a chief en venist. Et por ce, biaux niés, qe je voudroie tot jors vostre honor et vostre acreisiment, si vos di qe se vostre cuor vos aportoit et donoit d'aler la toison qerre, grant pris et grant henor i<sup>140</sup> conquerrés. Et je vos jur et afi sor tos les dieus de ma loi qe se vos la toison m'aportés, je vos ferai en ma vie hoir de mon reigne et vos en dorai la seignorie. Si ne vos faudrai en nul<sup>141</sup> ttens a chouse faire qe plaisir vos soit. »

**[VI] Coment Jason respondi a son honcle d'aler la toison<sup>142</sup> qerre.**

Quant Jason entendi ce qe son oncle li dit et la grant promesion qu'il li fet, il en ot mult grant joie de denz son cuor, car il pensoit bien q'il avoit tant de force et de pooir qe, c'il de ce se voloit entremetre, nulle rienz vivant ne porroit le monton garentir q'il ne l'en aport. Si avoit adonc Jason mult grant volenté d'aler por les estrange contrees et regions dou monde q'il avoit hoï nomer veant et chersant et fesant chouse por quoi son non fust creüz et ensausiez. Et por ce respondi il a son honcle en tel mainiere : « Sire, fist il, je cuit bien et croi qe vos amés<sup>143</sup> mult l'enor et le bien de moi, tot<sup>144</sup> ensi com vos dites, et porce

---

<sup>136</sup> Corr. *VII.C* (cde)

<sup>137</sup> Corr. *la* (BnF 9603, fol.11v)

<sup>138</sup> Corr. *sor* (cde)

<sup>139</sup> Corr. *nii* (cde)

<sup>140</sup> Corr. *et* (BnF 9603, fol.12r)

<sup>141</sup> Corr. *enul* (cde)

<sup>142</sup> Corr. *touson* (BnF 9603, fol.12r)

<sup>143</sup> Corr. *amee* (cde)

<sup>144</sup> Corr. *tos* (cde)

qe je croi q'il est ensi, je sui prest et aparoullés de l'aler a vostre comandement, et de ce qe si grant chouse me prometés vos merci je sor toutes rienz. » Mult estoit Jason a se faire volontos, porce q'il ne pensoit<sup>145</sup> mie a la fellonie son honcle.

**[VII] Coment Pelleüs comanda la nef aparouiller por Jason envoyer au Colcos la toison<sup>146</sup> querre<sup>147</sup>.**

Mult hot li roi Pelleüs grant joie de ce qe Jason li respondi. Si pensa maintenant de l'ovre haster. Maintenant manda li roi Pelleüs por le plus souverain engigneor qi fust adonc au monde, qi avoit non Argus, et quant Argus fu devant li roi venus, li roi li comanda q'il feïst la plus grant nef et la plus riche et la miaudre aparouillee por grant hondes souffrire, cel beisoins en venist q'il seüst fere. Argus li respondi qe ce feroit il bien et volontiers a tot son pooir, et q'il le la cuidoit doner fete et aparouillee de denz un mois et en mains, bien et gentement aparouillee, si come a tel nef convendroit por nagier en aute mer de jor et de nuit.

**[VIII] Coment li vaillant bacheliers<sup>148</sup> de la contree vindrent a Jason, si li ofrirent compaignie tenir en celui voiage.**

Quant la nouvelle fu espandue coment li roi Pelleüs fesoit une grant nef<sup>149</sup> fere<sup>150</sup> a mult grant haste, en quoi Jason devoit aler au Colcos la toison dou mouton qerre, lor vindrent les vaillant [bacheliers] de la contree cels qi de greignor pris et de greignor renommee estoient a Jason, et li hofrirent d'aler en sa compaignie se a lui plesoit. Jason l'enersia mult, si come saje et cortois. Si lor dist q'il amoit et voloit mult volontiers sa compaignie et q'il alassent en lor contree sejourner, et quant la douce saison de la primevoille venist, il pairassent arieres la ou il savront qe la nef sera. Et il ont tot ensi otroié, si ont pris de lui conjé.

---

<sup>145</sup> Corr. *pen pensoit* (BnF 9603, fol.12r)

<sup>146</sup> Corr. *tois* (BnF 9603, fol.12r)

<sup>147</sup> Coment Pelleüs comanda la nef aparouiller por Jason envoyer au Colcos la tois querre] Coment li roi Pelleüs comanda a fer la nef en qoi Jason alast au Colcos la toison qerre (BnF 9603, fol.12r)

<sup>148</sup> Corr. *bachelier* (BnF 9603, fol.12r)

<sup>149</sup> Corr. *grant et nef* (BnF 9603, fol.12r)

<sup>150</sup> Corr. *fer* (cde)

**[IX] Coment Jason mist sa nef de denz la mer et se recoilli entre lui et sa compaignie et se mistrent a la voie.**

Quant il vint vers la saison<sup>151</sup> dou novel tenz, que les hosiels chantent<sup>152</sup> doucement et la plaerie est verdoiant et revestues de belles flores de deverses coulor, ensemment les versiers sont de lor fueilles revestus et lore vente dous et soëf. Adonc fist Jason sa nef trere de denz la mer. La nef hot non Argon, por l'amor d'Argus qi fet [fol.2v] l'avoit et hovree. Li roi Pelleüs l'avoit mult bien fete garnir et aparouillier de qanqe mestier lor fu. Adonc vindrent les chevaliers et les compagnons Jason, si entrerent de denz la nef. Herculès i ala avec Jason porce qe son parenz estoit auqes de pres, et quant la nef fu mult bien aparouilliee et garnie, il furent recoillis tos. Adonc douna [lor bon vent et droiturier. Il espannerent]<sup>153</sup> lor voilles, si se mistrent en aute mer. Et tant siglerent a ploines voilles qe ains qe pasast la semaine ariverent au port de Troie a grant joie et grant laesse. Et quant il furent au port arivés, Jason et Herculès et lor compaignie desmonterent de la nef, porce qe travaillés estoient de la mer. Jason comanda aigue douce coillir et refreschir celle qe la mer avoit enprise<sup>154</sup>. Après comanda qe li mangier fust aparouillés sor la marine, puis mangierent<sup>155</sup> et se soulacerent mult envoisieement. Quant il furent en luec demorés dui jors sans rienz forfere en la contree, et sans avoir a els nulle male voilance, fors de lor cors aasier et sojourner, de qoi il avoient mult grant mestier, li roi Laomedon, qi estoit sire dou païs, sot et entendit<sup>156</sup> qe Jason et Herculès, ho plus de dui cent de plu eslis chevaliers de toute Grese, estoient a son port arivés. Il s'en doutoit qe c'il ne s'en porveoit, il li porroit son port et sa terre gaster, si li en poroit grant mal avenir.

**[X] Coment li roi Laomedon vea a Jason sa<sup>157</sup> terre et son port avec<sup>158</sup>.**

Le roi Laomedon estoit de mult grant senz et de grant porveance. Si pensa et consoilla a soi meïsmes qe ce il consentoit qe les Gresois arivassent en son port et en sa terre, grant mau li en poroit avenir, car il le porent mult damegier et nuire. Et por ce prist il un sien mesaje mult saje et bien parlant, et le fist atorner a mult gent compaignie, et puis li encharga son mesaje tel qe vos l'orois avant conter, et le manda a Jason. Li mesaje, qe saje

---

<sup>151</sup> Corr. *laison* (BnF 9603, fol.12v)

<sup>152</sup> Corr. *chanton* (cde)

<sup>153</sup> Om. (BnF 9603, fol.12v)

<sup>154</sup> Le sens ordinaire de « emprier » est celui de « prier », ici il est utilisé pour dire « donné », « offert ».

<sup>155</sup> Corr. *manvierent* (cde)

<sup>156</sup> Corr. *entendu* (BnF 9603, fol.12v)

<sup>157</sup> Corr. *se* (cde)

<sup>158</sup> Corr. *aves* (cde)

estoit, hot mult bien entendu le comandement son seignor, si se mist herraement a la voie por fornir son mesaje. Et tant chevaucha qe au port vint. Et quant il fu au port venus, il demanda Jason tantost li fu moustrés. Li mesaje vint devant lui et le salua. Jason li rendi son salu mult cortoisement. Lor s'asistrent en une riche chouche et quant il furent asis, le mesaje comensa adonc a parler en tel mainiere : « Jason, fist il, li roi Laomedon vos mande par moi, qi se mervoille mult de ce que vos estes entrés en sa terre san son conjé et san son gré, et puisqe entrés i estes<sup>159</sup> en tel mainiere, vos mande il par moi et a vos autres conpaignons aussi qe vos vos partois de sa terre et de son port tot maintenant, car il aime et vult sa terre en pais tenir et sanz guerre. Si vos fais savoir qe se vos i estes<sup>160</sup> trovés entre si a dui jors, il vos asaudra et hocira come ses mortels henemis. »

**[XI] Coment Jason et Herculès respondirent au mesaje dou roi et s'en partirent.**

Quant Jason hoï le mesaje qi ensi le desfioit de part le roi Laomedon, et sa conpaignie aussi, s'il ne se departoit de sa terre, il en ot mult grant ire et grant doulor. Si dist adonc a ses conpaignons : « Seignor, fist il, grant honte et grant desenor nos fet cestui roi qi ensi nos a fet conjeer honteusement de sa terre. Tot autrement se convendroit a fere<sup>161</sup> a si aut roi q'il est, car porce qe d'estrangle país soumes, nos deïst il honorer et cherir. Mes il me senble q'il n'en ait de ce nul talent, mes je vos di veraiement q'i encore vendra tenz q'il se repentira durement. » Lor respondi Jason au mesaje et dist : « Vasal, fist il, dire poirés a vostre seignor qe quant nos<sup>162</sup> arivames en vostre terre, par tos les dieus de nostre loi, nos n'en avions talent de mau ni de guerre faire a son país ni a ça terre. Encore li dites qe c'il füst venus en Grese isi, come nos soumes ensi venus, nos l'eümes honorés et servis de tot nostre pooir. Mes diteli<sup>163</sup> qe ceste honte q'il nos a hore fete sera encore en maint leu ramenteüe et contee a tels a cui mult desplaira et biau ne fi. »

**[XII] [fol.3r] Ci dit coment il ariverent au Colcos.**

Quant Jason hot<sup>164</sup> ensi parlé au mesaje, Herculès parla puis et dist : « Vasal, encore diras<sup>165</sup> au roi Laomedon ton seignor de part Herculès qe nos grepirons le port hui ou

---

<sup>159</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>160</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>161</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>162</sup> Corr. *vos* (BnF 9603, fol.13r)

<sup>163</sup> Nous expliquons l'oubli du « s » final par le fait qu'il s'agit éventuellement d'un italianisme : en effet, il est possible qu'il y ait enclise du verbe avec le pronom qui le suit (comme *ditegli* en italien).

<sup>164</sup> Corr. *hoc* (cde)

<sup>165</sup> Corr. *dirais* (cde)



demain. Mes il verra encore tel tenz ainsois qe trois ans soient pasiés qe nos ja riverons sanz son conjé et sor son devié mauz ou bien q'il li soit. A vos di je tant q' il vos en devoit [peser] de la honte q' i nos a fete, porce q' il [en vendra] tart au repentir sanz faille. » Li mesaje fu saje et cortois, si respondi a brief mos en tel maniere : « Seignors Gresois, sachez veraiement qe je ne sui sa venus por tenses a vos car il ne m'est pas bel. Mon mesaje vos ai dit sanz rienz fauser si com je croi, mes encore vos di je tant vos serés seignors de l'aler et de l'ester. Mes je vos lou l'aler en bone foi por le vostre meillor. A dieus soiés vos a conmandes. » Si se mist adonc au repaire. Quant li mesaje en fu alez, les Gresois remestrent tristes et trepensés. Si vos di veraiement qe se les Gresois eüsent la force, il le<sup>166</sup> vendissent chierement, ansois q' il s'en partissent de la terre. Mes porce qe poi de genz estoient, se recoillirent le soir de denz lor nef. Si orent bon vent et soëf qi tost les ot enpainted en aute mer. Si siglerent et nagerent tant a voiles plaines, les jor au soleil et la nuit as estoilles, qe en poi de tenz horent il mult esloingnés<sup>167</sup> le país et la contree de Troie. Jason et Herculez et les autres Gresois aloient toutes fois parlant<sup>168</sup> de la grant honte qe Laomedon avoit fet lor au port de Troie. Si nagerent en tel tant qe au Colcos vindrent. Maintenant descendirent sor la marine Jason et Herculès et lor compaignie, et quant il furent descendus en tel maniere, il atornerent<sup>169</sup> lor cors bien et richement de riches vestement mult bien taillés a lor mesure, de drac de soie a hor bordés, froures de gris et de blanches hermines. En luec pres avoit une cité belle et riche et bien seant de fors murs et d'autes tors bien avironee et close qi estoit Jaconice apellee. Cele cité estoit mult bien pueplee de chevaliers vaillans et de riches borgiois et merchant et de dames et de damoisselles belles et treplaisanz. La cité estoit plantive de tos bien et replenie. Li roi de cele cité avoit nom Oëtès, qe grant sire et honérés estoit.

**[XIII] Coment Jason ala a la cité et coment li roi Oëtès l'acoilli et honora.**

Quant Jason et sa compaignie furent ensi atornés et vestus com je vos ai dit et contés, li tens fesoit mult cler et soëf, si come en pascor fait. Adonc si mistrent a la voie vers la cité entre Jason et sa compaignie, et tant errerent q' il vindrent a la cité. Et quant il furent entrez de dens la cité, tot le pueple le regardoit a grant mervoille porce q' il ne n'avoient veü jamés si belle gent. Mult furent enqis et demandé de lor estre mes il ne distrent rienz

---

<sup>166</sup> Corr. *lae* (BnF 9603, fol.13r)

<sup>167</sup> Corr. *esloingnés* (BnF 9603, fol.13r)

<sup>168</sup> Corr. *parlanc* (cde)

<sup>169</sup> Corr. *acornerent* (cde)

a nullui, ains herrerent droit<sup>170</sup> vers le maistre palais le roi, et quant il furent au palais venuz, la ou li roi Hoëtès estoit, il troverent q'il tenoit celui jor mult grant plait devant li. Il regarderent le palais qi mult estoit bel et riche et grant a veoir. Devant le palais qi mult estoit bel et riche avoit une mult grant place et mervoilleuse, la ou les barons et les chevaliers se desdioient as tables et as eschas et as autres jeu delitables. Si troverent en cele place mult des aus homes de la cité et mains chevaux et mains palafroins et mains faucons [et hostors]<sup>171</sup> et des autres hosiaus asés et avec i avoit brachet et levriers de deverses coulors. Quant il vindrent devant la porte dou palais, li roi Oëtès qi sot lor venue ala contrels et les reçut a mult grant honor. Si firent ses barons et ses chevaliers ausi. Et quant li roi sot q'il estoient et dont aloient, il les honora fort et cheri, et les hebergia de denz son palais la ou il furent servi mult autement et aaisé<sup>172</sup>, de qoi il avoient mult grant mestier, car grant piece avoit q'il n'en avoient eü si bon hostel.

**[XIV] Coment li roi Oëtès [fol.3v] fist venir Medea devant soi et devant les Gresoi, et coment Medea s'enamora de Jason mult fort.**

Li roi Oëtès avoit une fille qi Medea estoit apellee, qui mult estoit<sup>173</sup> de mervoilleuse biauté. Li roi Oëtès por festoier et por joïr Jason et sa compaignie manda en la chambre<sup>174</sup>, la ou sa fille estoit, q'elle deüst devant li venir. Et quant la damoiselle hoï le mandement son pere, elle s'aparoilla et asisma mul<sup>175</sup> autement, si come a fille de roi convenoit. Elle vesti premierement son cors d'un bliaut de porpre inde goutee d'or menuement, frore de blanche hermine. Son mantel estoit d'un drap qi fu en inde laborés, il estoit forrés d'une noire sebelline qi mult estoit bien seant au mantel. Elle lia ses treses qi senbloient d'or tant estoient blondes d'un mult riche tresor laborés par mult grant soutilité, et qant la damoiselle Medea fu si richement apparoillee et ahornee com dit vos ai, elle prist qatre de ses damoiselles et le mist devant li por li faire compaignie. Adonc se parti de la chambre la ou elle estoit, et s'en vint devant son pere mult sajement, sa chiere enclinee vers le pavement de la maison ho mult simple regardeüre. Et quant son pere la vit venir si honoreement, il l'acoilli mult doucement et l'asist de couste lui. Quant Jason et Herculès et les autres Gresois virent la damoisele venir, qi de si mervoilleuse biauté estoit et si richement

---

<sup>170</sup> Corr. *droitent* (cde)

<sup>171</sup> Om. (BnF 9603, fol.13v)

<sup>172</sup> Corr. *aaïs* (cde)

<sup>173</sup> Corr. *estoi* (cde)

<sup>174</sup> Corr. *chabre* (cde)

<sup>175</sup> Corr. *nil* (BnF 9603, fol.13v)

aornee et asimee, il esbairerent tos esnelepas q'il la virent aparir devant els, car la mervoille de sa biauté et de son hornement ne senbloit pas chouse terriene mes esperituel. Quant la damoiselle fu devant son pere venue et il l'ot delés lui asise, et elle ot chousi et veü devant li Jason et les autres ses compaignons, elle enquist et demanda son pere de lor estre et q'il estoient et qoi aloient chersant por cele contree. Li roi li en dist toute la verité car bien la savoit<sup>176</sup>. Quant la damoiselle entendi qe ce estoit Jason li biau, li preu, li vaillant, de qoi tot le monde parloit, elle le comensa a regarder mult ententivement et, ensi<sup>177</sup> regardant Jason, maintenant li enbla Amor son cuer. La tres grant biauté de Jason l'ot maintenant conqise et vencüe de tel mainiere q'elle ne pooit mes son cuer refrener de s'amor, neïses euz en autre parte<sup>178</sup> tendre por regarder, fors a li tant seulement. Je cuit qe se Jason li regeroit s'amor, elle ne li ascondiroit pas. Mult desiroit la damoiselle Medea avoir seignorie sor Jason et poesté por tel q'il l'amast. Si dit bien a soi meïsmes qe poi priseroit desormés son grant senz et son grant savoir, ce elle de ce ne set a bon chief venir.

**[XV] Coment li roi Oëtès comanda a sa fille Medea q'elle s'aconcast<sup>179</sup> de Jason et de Herculès, et les honorast et conjoïst, car il le voloit ensi.**

Quant il orent soupé et les tables furent<sup>180</sup> levees, Medea se mist de denz sa chanbre ensi destroite et esprise de l'amor Jason com je vos ai contés. Elle souffri toute la nuit a mult grant poine et a grant travail, toutefois pensant coment et en quelle mainiere elle peüst de ce a bon chief venir. Quand vint au chief de la semaine, li roi fist venir Medea devant soi en sa sala qi mult estoit riche et grant si la conjoï et acoula plus de .C. fois et baisa, et quant il l'ot ensi conjoïe et acollee, il li dist : « Belle fille, je vos comant et vuoil qe vos vos acontés a Jason et a Herculès, et vos les honorés et festoiés, porce que aus homes sont, et avec lor autesse sont il les plus vaillans homes qi soient en vie. Alés le conjoïr qe je le vuoil. » Quant la damoisele hoï ce qe son pere li disoit, a mervoille hot grant joie de denz son cuer, ja fust se q'elle ne feïst nuls senblant. Si i ala par la volenté son pere aconplir, si s'aconta de Jason et de son compaignon Herculès mult sajement. O simple chiere et hontouse<sup>181</sup> regardeüre, el-[fol.4r]-le s'asist devant els, les dui compaignons li

---

<sup>176</sup> Corr. *sovoit* (cde)

<sup>177</sup> Corr. *esi* (cde)

<sup>178</sup> Il s'agit ici soit d'une erreur du copiste / auteur, soit d'un italinisme (« partie » se disant *parte* en italien)

<sup>179</sup> Corr. *s'aconcast* (cde)

<sup>180</sup> Corr. *furen* (cde)

<sup>181</sup> Corr. *hotouse* (cde)

firent mult grant henor et mult grant joie. Adonc comensa Medea a parler a Jason auques baset en tel mainiere : « Jason, fist elle, porce qe je sai qe vos estes mult gentil home et mult vaillant et biau sor tos autres et qe vos estes d'estrange païs, si vos dorai consoil<sup>182</sup> droiturier, mes ja por ce ne me devés a plus fol atener. —Dame, fist Jason, de ce q'il vos est pleu a moi parler vos merci je mult debonement, sicome a la plus saje damoiselle et a la plus vaillant et a la plus treplaisant qi soit en vie. —Jason, fist Medea, je sai bien por quoi vos estes venus en cestui païs. Vos i estes<sup>183</sup> venus por la toison dou monton qerre, de qoi je vos di qe vostre cuidier est follie, car avoir ne la poriez en nulle mainiere, ni por force ni por enginz, car c'il fussent tot cels qi sont et qi furent onques nés asenblees ne le porroient il avoir. Asés i sont ja esprovee de vaillant homes dou monde, leqels en sont mors ni autre ni ont gaagnés. Et savés vos por qoi se avient ? Porce qe les dieus i ont lor garde asise en tel mainiere com je te dirai. »

**[XVI] Coment Medea devise<sup>184</sup> a Jason coment le monton estoit gardés.**

« Jason, fist Medea, Mars<sup>185</sup> li dieus de bataille, ja asis dui buef de cuire por tel mainiere artefiez qe quant il sont corociés, il getent feu por le nés et par la boche. Si vos di veraiement qe qi de celui feu est ataint<sup>186</sup>, morir li convient sanz demorer. Ces buef i sont mis a la garde de celui monton, et qi le monton voudra avoir, il li convendroit en tel guise hovrer qu'il amansast les dui buef, et domast, en tel guise q'il le feïst arer, en tel mainiere les a Mars establis. Et puis qe tot ce fust fait, si i convendroit un'autre chouse achever mult mervoilleuse, car encor i a un mervoilleus serpent asis por le monton garder, qi est de mervoilleuse grandor, leqels est de tel porveanse car il ne dort de nulle saison por le monton miels garder. Si vos di q'il ne li apesera ja nuls homes a cui il ne convienne morir demanois, car il gete feu meslé avec venin<sup>187</sup> a si grant foison qe nulle chouse vivant qe si aprochast ne poroit sans mort eschaper. Li serpent est si grant et si ideus et si porveant q'il ne puet estre pris ne engignés ni mort et por ce te<sup>188</sup> di je qe se tu i vais tost i porais mort recevoir. »

---

<sup>182</sup> Corr. *consol* (BnF 9603, fol.14r)

<sup>183</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>184</sup> Corr. *devis* (cde)

<sup>185</sup> Corr. *mais* (BnF 9603, fol.14v)

<sup>186</sup> Corr. *acaint* (BnF 9603, fol.14v)

<sup>187</sup> Corr. *Venir* (BnF 9603, fol.14v)

<sup>188</sup> Corr. *ce* (BnF 9603, fol.14v)

**[XVII] Coment Jason respondi a Medea, et coment Medea li descovri son coraje.**

Quant Jason ot entendu ce qe Medea li ot dit, il respondi en tel mainiere : « Dame, fist il, je sui venus en cestui païs por la toison qerre ensi com vos<sup>189</sup> dites. Et porce que je sui por la toison venus, si vos di qe je sans li ne retorneroie en cestui païs, et se ne la porai avoir, je vos di qe je aime miels morir qe jamés en mon païs retourner, porce qe je seroie honis a tot jors. Et por ce, dame, vostre saje parler a moi deconforter ne monte noiant, car je ne retorneroie en mon païs sans prover ce qe a venir m'en poira. Et se je ne le porai avoir, je vos di qe je aime miels morir qe ensi retourner en ma contree, porce qe je seroie honis a tot jor més, et clamés recreant. — Jason, fist Medea, je voi bien qe por parler ne por chastiment qe je te feïsse tu ne te chastierois de cest enprise. Je le t'ai dit et encore le te di qe a ta mort vais. Nuls ne t'en porroit garentir fors moi seulement, mes je te di ensi puisqe je voi qe tu as cestui afere<sup>190</sup> enpris si acert qe pur aler vuois, se je [suis]<sup>191</sup> certaine qe tu me preïsse a feme espouse, et qe amor verais et bone foi me deüssiez porter et qe vos<sup>192</sup> me deüssiez mener en ton païs, ne jamés ne me deüssiez abandonner, je te dorioie a se fere bon conseil, a ce qe je sai tant de nigromansie et d'enchantement, et de tot ce qe a ce faire appartient qe legierement poiras la toison avoir, car les chou-[fol.4v]-ses qi sont mult grief as autres sont a moi mult legieres. Ce tu ce me vuois afier et pro-metre, si le me di sans rienz celer de ton coraje. »

**[XVIII] Coment Jason hotroia a Medea a faire son conmandement en bone foi.**

« Dame, fist Jason, qe vos doi je dire ? Je sui tot prest de vostre comandement fere<sup>193</sup> et aconplir a toute vostre devise. Si vos jurerai sor tos les dieus de ma loi, foi et loiauté tenir. Si vos esposeraï a feme droituriere et loial, et ensi vos terrai tout le jor de ma vie. Après vos en merra en ma contree la ou vos serés honoree et cherie de tous les aus barons qi i sont et de tot les chevaliers, ensement des autes dames et damoiselles qi i sont. » Adonc respondi Medea et dist : « Jason, mult m'est bel de se qe tu m'ais respondus<sup>194</sup>, car dit m'avés vostre coraje apertement ce me semble. Vos remandrés ensi tant qe mon

---

<sup>189</sup> Corr. *Ensi com ver dites* (BnF 9603, fol.14v)

<sup>190</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>191</sup> Om. cde

<sup>192</sup> Corr. *tu* (cde)

<sup>193</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>194</sup> Corr. *responds* (BnF 9603, fol.14v)

pere sera couchés, adonc vos mandrai a qerre en ma chanbre la ou vos verrés sans nulle autre compaignie et, en luec, m’i ferés cele seürtance qe je voudrai, et quant la seürté m’avrés fete, adonc vos dirai com vos exploiterés dou buef et dou serpent, et coment les buef amanserés et vaincrés le serpent a tot vostre plaisir. —Dame, fist Jason, je sui apa-roillé et prest de faire vostre comandament et vostre volonté a tot mon poir, mes je vos pri que vos m’enseniés<sup>195</sup> coment je puisse a sa<sup>196</sup> chanbre venir<sup>197</sup>, porce qe je ne savroie dont aler. —Ne vos chaille de ce penser, fist Medea, car je vos envoieurai qerre por tel qi bien vos i savra mener et conduire. » Atant se parti Medea et s’en ala en sa chanbre mult alegre et joiant, car avis li est qe hor avra elle ses desiriers aconplis. Mult a grant joie et mult a grant laesse, car tos li cuor li tresaute de denz son ventre de la grant joie q’elle en a. Mult li est tart qe la nuit soit venue et qe li jor soit alés. Sovent regarde le soleil car mult li est tart q’il aille aval. Mult li grieve q’il tant demore, car mult la guie et destrain fin’amor, celui qe mult grant merveilles fait penser et fer. Et quant la nuit fui venue, n’en ot por ce Medea tot ses volontés aconplies car la sale estoit toute ploine de genz qe veilloient<sup>198</sup> et parloient, lesqels je cuit qe c’il füst a sa volonté, il dormisent tos mult ferme-ment.

**[XIX] Coment Medea descovri son cuor a sa maestresse et la manda qerre Jason.**

Medea vint a l’uis de la chanbre<sup>199</sup> et comensa a escouter se les genz parloient encore d’aler dormir, mes elle ne tenoient encore nulle parouille. « Halas, fet elle, coment ceste genz veillent encore tos ? Je ne cuit q’il aillent jamés dormir, car il est ja demie nuit passee, ne ne s’en vont, ni ne feront il se cuit jusqe le jor. » Et qant elle a ensi une grant piece demoré, ensi com dit vos ai, elle comensa a parler a soi meïsmes en tel mainiere : « Las, fet elle, folle chouse qe as tu fait qe si abandoneement es en amer cheüe et si follement. Cert, mult me doit Jason a folle tenir, puisqe je me sui si legierement abandonee a li amer. Après me sui ensi arestee, ne sai por qoi et coment ne cuit je qe Jason viegne a moi sanz isi demorer. Certes, si vendra tot maintenant qe je le mandrai qerre. » Lor se parti Medea de l’uis de la chanbre, si s’ala jeter en son lit, mes poi i demora, porce qe amor ne li soufre repos avoir. Elle se leva maintenant, si ala hovrir une fenestre por la

---

<sup>195</sup> Corr. *asenés* (cde)

<sup>196</sup> Corr. *ma* (cde)

<sup>197</sup> Corr. *venu* (BnF 9603, fol.15r)

<sup>198</sup> Corr. *velloient* (BnF 9603, fol.15r)

<sup>199</sup> Corr. *chabre* (cde)

lune regarder, si vit q'elle estoit ja levee, adonc li crut et doubla amor et son desiriers ausi, car bien connut qe demie nuit estoit passee. Lors clost la fenestre et s'en vint a l'uis de la chanbre arieres, si comensa a penser tos en estant mult pensive et mult paile. Adonc prime connut qe la noise estoit [abaisiee et qe la mainee estoit]<sup>200</sup> alee dormir, si vit le chanberlenc son pere qi fesoit les lis, lor pensa elle qe de desoremés iront il tost dormir. [fol.5r] Si comensa a aler por la chambre [sa et la. Si venoit sovent fois a l'uis de la chanbre]<sup>201</sup> par un partuis regarder. Tant ala et tant vint en tel mainere qe toute la cort fu chouchee et quant Medea vit ce, elle ala a une sien maestresse et li descovri son cuor, et puis li moustra le lit Jason et li conmena qe mult coient et aselee ja alast et le preüst por la main et le menast a son lit.

**[XX] Coment la maestresse Medea la consoilla q'elle deüst [fere]<sup>202</sup>.**

La maestresse li respondi en tel mainere : « Dame je ferai vostre comandement, mes toutefois por honor et por autesse de vos, vos lou qe vos vos aliés couchier, car miels vaudra qe Jason vos truis<sup>203</sup> chouchee qe non. » Medea li respondi qe ensi fera elle. Tot maintenant s'ala Medea couchier en un lit mervoilleus, leqel estoit tot d'or et d'argent, li poumel et li limon dou lit estoient mul soutilment hovrés d'or et de pierre presieuses, com de cler rubin et d'esmiraudes, la chouche estoit mult riche et belle, couvert de drap de soie a or batus, les couvertors estoient asés biau et riches a mervoilles, lenciaus et horilliers et tos autres hornemens qe a riche lit convenoient<sup>204</sup> estoient en celui lit. Tel estoit qe a celui tenz ne qeisse l'en meillor trover.

**[XXI] Coment la maestresse mena Jason au lit Medea.**

Quant Medea fu chouchee en celui riche lit, ensi com je vos ai conté, qi adonc la veüst dire peüst certainement qi bien convenist a teu damoiselle teu lit por sa biauté. Sa maestresse ne demora plus, ains<sup>205</sup> s'en ala droit a l'uis de la chanbre, si l'ovri mult soëf et s'en oisi fors, et s'en vint<sup>206</sup> droit au lit Jason et le prist por la main mult soëf et le trait a soi. Jason ne dormoit mie adonc, tantost q'il senti la dame venir qi por la main le prist,

---

<sup>200</sup> Om. (BnF 9603, fol.15r)

<sup>201</sup> Om. (BnF 9603, fol.15r)

<sup>202</sup> Om. (BnF 9603, fol.15r) mais correction *fer* (cde)

<sup>203</sup> Corr. *truis* (cde)

<sup>204</sup> Corr. *convenoit* (cde)

<sup>205</sup> Corr. *ais* (BnF 9603, fol.15r)

<sup>206</sup> Corr. *vit* (cde)

il se leva maintenant et s'afubla de son mantel, et s'en ala avec la dame jusque en [la]<sup>207</sup> chanbre<sup>208</sup> la ou la damoiselle Medea estoit. Quant il furent de denz la chanbre, elle le mena au lit la ou la damoiselle estoit. De denz la chanbre avoit mult grant clartés et mult grant lumineaire, car mult i avoit grant clartés de sierges alumés, et quant Jason fu au lit venus, il ne fu mie esbaïs ni espaöntés. Il prist le covertor, si le soleva mult soëf et se mist delés la damoiselle. Elle a mult bien senti tot ce que Jason a fet, mes de dormir se fignoit. Mes quant elle senti entrer Jason delés li, elle se torna devers lui mult vergogneuse. « Vassal, fist elle, qi t'a isi conduit<sup>209</sup> ? — Dame, fist il, la vostre amor et la vostre maestresse seulement, car la vostre amor m'a en vostre prison mis, si vos pri, dame, q'il ne m'en soit de pis, car je serai vostre chevaliers tot le jor de ma vie, sans rienz fauser, si ferai li vostre conmandement et li vostre plaisir a tot mon vivant. »

**[XXII] De se meïsmes.**

Quant Medea la saje hot entendu ce qe Jason li ofroit de soi, elle respondi et dist : « Biau dous amis, grant chouse m'alés hofrant, se vos ensi le me fesois a bone fois com vos m'avés dit, mes porce qe maintes dames et damoiselles sont esté por maint chevalier deceües, si vos di qe je vuoil de ce bone seürtance avoir porce qe je ne soie engignee. — Dame, fist Jason, a vostre plaisir soit. » Adonc se vesti Medea une vaire pellisse sor sa chemise, puis se lieva de son lit. Si aporta une imaje fete a la senblance de Jupiter son dieus. « Jason, fist elle, vos me jurerés sor le dieus Jupiter, ho vostre destre main, qe vos me prenrés<sup>210</sup> a vostre feme espouse, et foi et loulté me terrés sans rienz fauser ni mentir, tant com je vos terrai a seignor et vos portrai foi et droite loiauté. » Jason sans plus targier fist le sairement tot ensi com elle le sot deviser et comander, mes selonc qe nos lison il li menti de sa foi et de son sairement, de qoi li mesavint ensi com je croi. Puis après sans plus targier se choucha delés li, si virent tote la nuit ensemble a mult grant joie et a mult soulaz. Si cuit qe se en Jason ne demora la nuit [fol. 5v] il la despulcella. Quant vint vers l'ajorner, Jason dist a la damoisele : « Dame, il est huimés tenz de lever porce q'il est prest dou jor<sup>211</sup> et je ne voudroie estre aperceüs de nullui et je vos pri, chiere dame, tant

---

<sup>207</sup> Om. (BnF 9603, fol.15v)

<sup>208</sup> Corr. *chabre* (cde)

<sup>209</sup> Corr. *conduic* (cde)

<sup>210</sup> Corr. *prerés* (cde)

<sup>211</sup> Corr. *Dou vior* (BnF 9603, fol. 15v)



com je plus puis ma dame proier, qe vos de ma besoigne pensiez, car ma esperance et ma atendance est en vos soulement.

[XXIII]            **Coment Jason receuit<sup>212</sup> les mervoilles qe Medea li dona.**

Medea respondi et dist : « Biau dous amis, je sui apensee et aparoillee de vostre besoigne achever a toute vostre volenté. » Adonc se lieverent li dui amanz dou lit. Medea ovri un sien escrinz devant Jason, si en traist une imaje mult belle et mult sutiliment hovree, puis dist a Jason : « Ceste imaje porterais avec toi, car tant com tu l'avras sor toi, tu ne crenberas<sup>213</sup> nulle rienz vivant qi en terre soit. » Après li bailla un hongniment et li dist : « De cestui ongniment hognerais ton cors, car il est de tel vertus qe tant com tu en avras ton cors hoint, nuls feu ne te poira damegier ne nuire. » Après li bailla un anel mult bel et mult riche et mult sutiliment hovrés, si li dist qe tant com il l'avra de denz son doi nul enchantement ne creinbra, ne nulle venim de serpent, ni feu, ni nulle armëures ni ne poroit en eve noier. Encor avoit l'anel autre vertu car qi eüst la piere de denz son poins enclose, il poroit aler entres les genz qi ne seroit veü de nullui, et voudra estre veü, mete l'anel de denz son doi, si sera veü. Tel vertu avoit l'anel com je vos ai dit. Et quant la damoiselle hot ensi l'anel baillé, si li dist ensi : « Jason, l'anel me garde bien, porce qe je l'aim sor toute rienz qe je ai au monde car il ne se poroit por un grant tresor achater. » Après l'anel, li donna Medea un petit iscrit et li dist : « Jason, quant le monton verais, tot maintenant t'arestes sanz aler plus avant tant qe tu aies les dieus sacrefiez, car se tu ne le fesoie ensi, il t'en mesaverroit de ton cors, et por ce lierai cestui escrit trois fois tot bellement vers Horiënt encore tensemg<sup>214</sup> et di qe tu ne soies de nulle rienz espaöntés ni espardus. » Après ce, li a doné Medea une mainiere de glut tenplerés por tel mainiere et adoubés qe nulle rienz qi le tocast ne le poroit de sor li hoster, et puis li dist en tel mainiere<sup>215</sup> : « Jason, fist elle, quant tu verrais le bues tot maintenant lor espandrais les gluz por le nés et por la bouche, de ce avendra qe jamés feu n'en istra. Puis qe le feu sera estaint, tu prendrais les bues et les ferais arer qatre roes, ho tes els clos qe tu ne le vois.

---

<sup>212</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>213</sup> Corr. *creberas* (BnF 9603, fol.15v)

<sup>214</sup> Nous n'avons pas su comprendre ce mot de manière clair, aucun dictionnaire ne le présente, ni même le *Roman de Troie* ou bien *Prose 1* et *Prose 5*. Nous pouvons émettre une hypothèse : BnF 9603, fol.16r propose « teu senig », cela pourrait donc évoquer le fait qu'il faille lire cet écrit lorsque le soleil est au zénith. Mais cela n'est pas confirmé et ne nous satisfait pas entièrement. Nous laissons par conséquent la leçon du manuscrit de Grenoble.

<sup>215</sup> Corr. *Mainere* (BnF 9603, fol.16r)

Et quant tu l'avrais ensi fet, si tenirais grant aleüre vers le serpent, si combaterais ho lui hardiement, car grant bataille et fiere i trouverais. Mes seürement te fais a savoir q'il n'en avra ja vers toi duree, ne pooir de soi defendre car tu l'ocirais. Mes quant tu l'avrais ocis, si hovererais en tel mainiere, car tos les traierais les denz de la bouche, puis les semeras de denz la terre qe les bues avront aree, car ensi le convient a fer. Puis qe tu avrais ce fet, tu veirais de ces denz a tes<sup>216</sup> els naistre mult de chevaliers armés de toutes armes leqels, quant il s'entreveïront, se correront sovre sans demorer et s'entrehociront tos sanz demore. Quant tu avrais ce veü, adonc n'en oblier a rendre grace as dieus mult honblement de ta victoire. Lor avrais tos chevis et aconplis, si tenirais vers le monton et prendrais le toison seulement et le monton laisserais. Mes bien te garde qe tu ne face plus en luec demorance, maintenant te met au repaire. Et bien te garde qe tot ce qe je t'ai dit et enseignés ne metés nulle rienz en obli. » Atant se parti Jason, si ala sa voie et Medea remest de denz sa chanbre.

**[XXIV] Coment li roi Oëtès defendi Jason et consoilla d'aler en l'isle por la toison querre.**

[fol.6r] Quant il vindrent au departir et au desevrer, il se baisèrent et acoullèrent plus de .C. fois. Jason torna tot bellement a son lit, si escondi ce qe Medea li douna<sup>217</sup>. Mult fu aleigre et joieus de ce qe avenu li estoit et mult se conforta de ceste grant aventure. Et quant il ot ces chouses escondues, il s'endormi mult bien et tost, porce qe travaillés estoit. Il dormi jusq'a tierce, lor se lieva et aparoilla mult bien et bel. Si dist q'il voloit aler achever sa besoigne. Et quant ses compaignons hoïrent ce, il horent mult grant paor et mult grant doutance de li. Li roi Hoëtès, qe ce a entendu, s'en vint a Jason et li dist mult debonement en tel mainiere : « Jason, fist il, je ne voudroie mie consentir, se destorner le peüsse, qe tu alasses a ta destruicion et a ta mort, porce qe blasmés en seroie. Et por ce je te di et lou en bone foi qe tu au Colcos ne doie ton pié metre, car se le fais, saches qe se sera sans retorner, car tu i morais : car il [i]<sup>218</sup> sont ja asés de vaillant homes mors qi sont alés la toison querre, ni ne sont jamés repairiés arieres. Si saches qe ce avient porce qe les dieus i ont lor garde mise et establee en tel mainiere q'i ne vuelent qe nuls home vivant la puisse avoir ni touchier. Et por ce te di qe se tu i vais, tu vais a ta fin. Je endroit

---

<sup>216</sup> Corr. *tels* (BnF 9603, fol.16r)

<sup>217</sup> Corr. *douaia* (BnF 9603, fol.16r)

<sup>218</sup> Om. (BnF 9603, fol.16r)

moi ne te doi retenir, porce qe houtraje me senblerioie fere. Vos estes sire de l'aler et de l'ester. »

**[XXV] Coment Jason respondi au roi Oëtès et coment il ala.**

Jason a mult bien endenduz ce qe li roi Hoëtès li a dit, mes noiant li touche, porce qe aler velt en toutes guises, ja por couse qe dite li soit ne remandra. Il respondi au roi a brief mos : « Sire, fist il, de ce qe vos m'avés dit vos merci je asés. Mes je vos di qe ma volonté est tele qe aler vuoil en toute guises. » Adonc hoisi Jason de la cité avec ses compaignons. Les aut barons li<sup>219</sup> roi Hoëtès li firent compaignie jusqu'au rivaje par ont il devoit passer, un petit bras de mer salee qui en estoit gueres plus large de demie lieue, car l'isle ou li monton estoit ert de l'autre part mult belle et riche selonc sa grandor. Lor qe Jason fu sor le rivaje, si s'arma de toutes armes. Si furent a lui armer maintes riches barons et chevaliers dou païs. Herculès et ses compaignons i furent ausi. Il chausa primierement ses genoillieres qe belle et riches estoient mult durement, tels qe nuls homes ne vit jamés les paroilles. Après vesti son blanc aubere menuement maillés de fort mailles et serrees. Après li asistrent son hiaumes de sor son chief, cler et luisant et qi mult estoit biau et bien seant. Le cercle d'entor estoit d'or hovrez mult sutilment as letres qi disoient tos les nons as dieus. Le nasei estoit d'une pierre qi honide estoit apellee, de mult grant vaillance. Puis li ont seint son brant<sup>220</sup> d'acier qi estoit cler et bien trenchant. A son coul pendi il un escu d'olifant mult fort et leugier et bien hovreés. Après li baillirent un espiés bon et bel et trenchant et agusiez. Et quant il fu ensi aparouillés et atornés, il prist conjé de tos, mes au partir baisa il et acoula Herculès plus de . C. fois. Ses compaignons et sa mainee qi ensi l'en virent aler en font mult grant duel et mult morne chiere, car il ont de li mult grant paor. Et quant il ot ensi conjé pris de tos, il entra en un batel sans nulle autre compaignie. Si ne mena adonc cheval avec lui, porce qe poi li seroit valu. Il se mist a nagier vers l'isle au miels q'il sot<sup>221</sup>, ensi aparouillés com il estoit.

---

<sup>219</sup> Corr. *les* (cde)

<sup>220</sup> Corr. *blant*

<sup>221</sup> Corr. *soit* (BnF 9603, fol.16v)

**[XXVI] Coment Medea monta su la tor por Jason regarder, et le duel q'elle fesoit, et coment elle prioit les dieus qui le gardent<sup>222</sup>.**

Medea, qi amoit Jason ensi com je vos ai dit mervoilleusement, monta desus un'aute tor por lui veoir et esgarder. Et quant elle [le]<sup>223</sup> vit de denz le batel nagier droit vers l'isle, elle souspira de cuor parfon. Si ne puet tenir les lermes qi a els ne li vignent. Si dist adonc entre ses [fol. 6v] denz : « Haï Jason, biaux amis doux, a dieus place qe vos n'en aiés<sup>224</sup> mis en oblance ce qe je vos ai enseignés et dit, car je sui en si tré grant doutance de vos, qe jamés ne serai aseüree devant ce qe je vos puisse veoir retornés et je vos<sup>225</sup> tiegne entres mes bras. Je pri, fist elle, tos les dieus honblement q'il vos gardent d'engonbrier et de contrere, et q'il vos ramoinent a sauveté tostement.

**[XXVII] Coment Jason ariva a l'isle et coment il exploita.**

Jason a tant najé et travaillé q'il vint a l'isle ho son batel. Et quant il fu a l'isle venus, il ne fist nul delaiement avis, hoisi fors dou batel tot maintenant, son escu et sa lance prise, puis descendi en l'isle. Et quant il fu en l'isle descendus, il chousi les bues et les monton et le serpent. Si vit qe les bues et le serpent getoient tant de feu par la bouche et por le nés qe tote l'isle d'environ<sup>226</sup> els senbloit q'i ardist. Lor prist Jason l'ongniment qe Medea li avoit donee, si en oint son cors et son vis, puis après si prist la figure q'elle li donna, si l'atacha au somet de son hiaume puis ala sacrefier as dieus ensi com Medea li ot enseignés. Si list l'escrit por troiz fois vers Horiënt. Puis q'il ot tot ce fet et aconplis, il ala tot maintenant vers les bues et les asauta mult vigoreusement. Mes il geterent sor li tant de feu ardant qe mervoille fu, si li ont tot son escu ars. Mes Jason ne fu mie espardus ni espaöntés, ni n'en ot hoblié li enseignement s'amie. Il prist maintenant li glus q'elle li donna<sup>227</sup>, si [le]<sup>228</sup> gete lor par le vis. Maintenant q'il ot tot ce fet, si fu le feu estaint et ateü<sup>229</sup>. Lor prist Jason les bues mult vigoreusement ho ses hoel clos et le fist qatre roe arer ensi com elle li ot comandé. Et quant il ot ensi fet, il ala tot droit vers le serpent [son espié en sa main. Li serpent]<sup>230</sup> estoit lait et hideus, si commensa sa eschiene a arisier qant

---

<sup>222</sup> Corr. *gart* (cde)

<sup>223</sup> Om. (BnF 9603, fol.16v)

<sup>224</sup> Corr. *aiex* (cde)

<sup>225</sup> Corr. *ver* (BnF 9603, fol.16v)

<sup>226</sup> Corr. *d'eviron* (cde)

<sup>227</sup> Corr. *dounaia* (BnF 9603, fol.17r)

<sup>228</sup> Om. (BnF 9603, fol.17r)

<sup>229</sup> Corr. *atute* (cde)

<sup>230</sup> Om. (BnF 9603, fol.17r)

il vit Jason venir, et a geter venin a si grant foison qe toute l'isle d'environ lui senbloit qe ardist. Si vos di qe mort fust Jason tot maintenant se la paroil s'amie ne fu esté, se fu la figure et l'ongniment et l'anel : ses chouses le defendirent de la mort sans faille. Jason feri adonc le serpent de sor la schiene de son espié. Mes li espié pessoia<sup>231</sup> et rienz ne li forfist<sup>232</sup> porce q'il avoit le cuir si dur et si tenant qe grant mervoille estoit a penser et a veoir. Il mist tot maintenant main a l'espee et li comensa a doner mult grandismes coux et mult mervoilleus, mes le serpent se defendoit mult durement. Jason donoit et feroit et mailloit sor li de teu randon qe toute l'isle en retentisoit. Il s'esforsa et esvertua tant qe li sanc li sailloit par le nés et par la bouche. Si vos di bien qe Jason ne pooit mes en avant quant il li feri un coup qe li trencha la teste. Et quant il ot se fet, il li traist les denz tot maintenant et les sema de denz la terre qe les bues avoient aree, tot ensi com Medea li avoit comandé. Tot maintenant q'il ot ce fet, si vit asés ho els les chevaliers hoisir hors<sup>233</sup> a mult grant abandonance, ensi com Medea li avoit dit et conté. Quant les chevaliers s'entrevirent, il se corirent sus mult vistement et mult cruelment<sup>234</sup>, si s'ocistrent et detrencherent tos en poi d'ore. Après se q'il ot chevi son afere<sup>235</sup>, il s'umelia vers les dieus. Si en a lor mult merci randue de ce q'il li ont consenti tel henor avoir. Lor ala Jason vers le monton, se prist la toison ensi com Medea li avoit comandé et dit. Puis après sans demorer s'en vint a son batel. Si monta desus et passa le bras et s'en vint de l'autre part mult liez et joiant de grant mainiere. Et quant Medea, qi a fenestre de la tor estoit, vit Jason retourner, se elle ot joie et laesse ne le demandés, car onques mes feme si grant n'en ot, car sa coulor et son sanc li est revenus qi lli estoit tot foïs.

**[XXVIII] Coment Jason fu recoillis et honorés dou roi et de Herculès et de tot les autres.**

Quant Herculès et les Gresois virent Jason retourner, il en [fol.7r] font joie mervoilleuse : si vos di veraiement qi li roi Hoëtès li fist joie sor tos les autres. Quant Jason fu, ensi com je vos ai dit, conjoïs et receüs d'Erculès<sup>236</sup> et de tos les autres, les siens conpaignons le desarmerent tot maintenant. Mes quant la nouvelle fu seüe por la cité si com Jason estoit retornés arieres, tos li pueple de la cité i vint a grant haste, si regarderent Jason a

<sup>231</sup> Corr. *pesidia* (BnF 9603, fol.17r)

<sup>232</sup> Corr. *forsist* (BnF 9603, fol.17r)

<sup>233</sup> Corr. *hoisir hors hoisir* (cde)

<sup>234</sup> Corr. *civelment* (BnF 9603, fol.17r)

<sup>235</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>236</sup> Corr. *Herculès* (BnF 9603, fol.17v)

grant mervoille. Si disoient q'il estoient dels dieus faes, car se les dieus ne l'eüssent faes<sup>237</sup>, il ne l'eüst peü faire. Li roi le prist et l'en mena de denz la cité, puis s'en alerent droit au palais li roi et se mistrent de denz. Quant la damoiselle Medea sot qe Jason venoit elle hoisi tot maintenant de sa chambre, si li vint a l'encontre et li fist mult grant joie, elle l'enbrasa por les flans. Si vos di qe volontiers le baisast en la bouche s'elle hosast. Et quant elle l'ot ensi embracé, elle li dist acelee q'il alast la nuit a li celeement et en repost, porce q'elle voloit a lui parler.

**[XXIX] Coment Jason se parti dou roi Oëtès et s'en ala en son païs.**

« Dame, fist il, a vostre commandement, car mult le desir et vuoil. » Lor fu li bains aparoullés, si entra Jason de denz et se baigna et lava mult bien. Quant il fu ensi lavés, Medea li manda riches dras por lui vestir. Il se vesti et aparouilla mult bien et gentement. Lor furent les tables mises et le mangier aparoullés. Si mangerent mult envoisement car asés horent de quoi. Le roi le fist mult autement servir qe vos iroie je contant : entres le rois et sa compaignie enorerent [mult les Gresois, tant com il demorerent]<sup>238</sup> en lor cité. Il i demorerent un mois tos entier. Si vos di qe en celui tenz se desduerent et soulacerent mult entre Jason et s'amie, car il horent grant loisir de lor volonté aconplir. Quant il furent tant demoré, com je vos di, entre Jason et sa compaignie ho le roi Hoëtès, il s'en partirent, si en mena Jason Medea avec li, de quoi Medea fu mult blasmee et reprise porce qe en tel mainere se parti de son pere et de son lignaje et de son païs. Mes bien sachés qe de celui partir li mesavint mult durement, car Jason li menti sa foi et l'abandona, de qoi les dieus se corrocerent mult a Jason et chèrement le li vendirent. Mes a tant laisse hore li conte<sup>239</sup> a parler de Medea qe plus ne dit hore por sivre sa droite matire.

**[XXX] Coment Jason ariva et coment il furent en son païs.**

Jason et sa compaignie, puis q'il furent mis en mer, nagerent tant q'il vindrent en lor contree, si ariverent a celui<sup>240</sup> meïsmes port dont il estoient meü. Quant lor amis les virent ens ariver, sachés veraïement q'il firent lor mult grant joie et mult le receürent<sup>241</sup> a grant honor. Si vos di qe la toison q'il aporta dou Colcos fu esgardee a grant mervoille et grant paroille en fu tenue por le païs et grant pris et grant los en reçut Jason. Li re Pelleüs honora

---

<sup>237</sup> Corr. *faeus* (cde)

<sup>238</sup> Om. (BnF 9603, fol.17v)

<sup>239</sup> Corr. *con* ou *com* (cde)

<sup>240</sup> Corr. *celu* (cde)

<sup>241</sup> Corr. *recevient* (BnF 9603, fol.17v)

mult Jason, ja fust ce q'il fust mult doulent de sa venue, mes senblant ne fesoit. Si vos laisse hore nostre conte a parler de Jason si outreement q'il ne parole plus en nulle part porce qe Daire n'en escrist<sup>242</sup> plus. Meïsmement, Beneoit qi le livre trelaita<sup>243</sup> le nos tesmoigne ausi. Mes nos vos traiterons de la plus grant hovre qi jamés fust ni doie estre se cuit, ce est<sup>244</sup> des tres mortels batailles, la ou morut toute la aute chevalerie qi a celui temp estoit au monde et coment la grant cité de Troie fu mise a feu et a ruine.

**[XXXI] Coment Jason se plaint au roi Pelleüs dou roi Laomedon.**

Mult fist Jason et Herculès grant complainte au roi Pelleüs, et as autres chevaliers et borgois de son païs, de ce qe li roi Laomedon lor avoit fet au port de Troie, et coment il le conjea honteusement et q'il ne vost souffrir ses nés en son port por demorer. Mult tindrent les Gresois de ce grant paroille, et mult en pesa<sup>245</sup> au roi Pelleüs et as autres barons de son reigne de ce que Laomedon lor avoit fet. Si ont tot jurés et afiés et promis q'il destrueroit Troie et le païs et la contree d'environ. Si puet le roi Laome-[fol.7v]-don estre seür de tel guerre<sup>246</sup> dont<sup>247</sup> il morra<sup>248</sup> et sa cité et son païs sera destruit. Mult enprist Herculès grant fais sor soi, car il ala mostrer a tos sez amis la grant honte q'il avoit receüe au port de Troie : si a par son porchas toute Grese esmeüe vers les Troienz dont<sup>249</sup> Troie fu destruite la premiere fois ensi com vos horois.

**[XXXII] Coment Herculès ala en Grese.**

Or dit li contes qe Herculès s'aparoilla mult bien et richement et se mist a la voie por aler proier et requerre tos les amis q'il avoit en Gresse. Si vint premierement a Parche, la ou il trova li roi Castor et li roi Pollus qe freres estoient. Ces dui rois receürent Herculès mult honoreement et firent de lui mult grant joie. Puis li enqistrent q'il aloit chersant par<sup>250</sup> cele contree. Herculès lor respondi et dist ce qe avenus li estoit a Troie, et q'il estoit

---

<sup>242</sup> Corr. *ne s'escrist* (BnF 9603, fol.17v)

<sup>243</sup> Corr. *trelaica* (cde)

<sup>244</sup> Corr. *en* (BnF 9603, fol.17v)

<sup>245</sup> Corr. *pesas* (BnF 9603, fol.18r)

<sup>246</sup> Corr. *guisere*, le « ise » a été par la suite barré pour rendre le mot « gure » (BnF 9603, fol.18r)

<sup>247</sup> Corr. *donc* (BnF 9603, fol.18r)

<sup>248</sup> Corr. *mors* (BnF 9603, fol.18r)

<sup>249</sup> Corr. *donc* (BnF 9603, fol.18r)

<sup>250</sup> Corr. *pan*, l'abréviation est légèrement effacée, mais si je la développe telle que je la vois alors le mot est « pan », à remplacer par « par » (BnF 9603, fol.18r)

a els venus por proier et por demander q'il li alassent aidier cele honte vengier qe Laomedon li avoit fet a Troie. Qe vos diroie ? Tant li pria et tant le reqis q'il li otroierent d'aler<sup>251</sup> son plaisir faire et sa volonte, ho grant compaignie de vaillant chevaliers et de hardis. Quant Herculès hoï les dui rois ensi parler de sa besoigne et q'il li aideront si largement ho grant d'esfors de vaillans chevaliers et de hardis, il en fu mult joiant et lié. Si li en mercia mult debonement et s'en parti a lor conjé. Puis s'en ala a Salemine la ou il trova li roi Talemon<sup>252</sup> qi estoit mult vaillant et saje et de grant servise a ses amis. Et quant il fu devant li venus, Talemon l'acoilli mult honoreement. Puis li conta Herculès et li recrest tost [I]<sup>253</sup>afere<sup>254</sup> por qoi il estoit a lui venus, si le pria et reqist por son amor q'il li aille aidier ceste grant honte vengier qe Laomedon li avoit fet a Troie, car en li a il mult grant partie de sa esperance. Talemon li respondi mult largement et bien de lui aidier et servir a sa requeste et a son voloir. Herculès l'en mercia mult et s'en parti tantost. Puis s'en vint en Siche la ou il trova Pelleüs a ccui proia tant et reqist q'il li otroia d'aler en sa compaignie ho tot son esfors, et q'il amerra ho lui tot cels de sa terre qi miels savront guerrier. Herculès l'en mercia mult, si s'en ala tot droit a Nestor qi mult estoit aut roi et puissant, et plains de grant savoir. Si li retraist et dist toute l'aventure porqoi il estoit a lui venus. Après le pria et reqist mult debonement q'il le deüst aidier et secorre en cele besoigne. Nestor li respondi et dist en tel mainiere q'il estoit mult aleigre de ce q'il estoit venus a lui requeira de secors et d'aide, et q'il estoit tos aparoullés d'aler avec li hot son esfors tot le foi q'ill en fera semondre et<sup>255</sup> requeira. Et quant Herculès hoï ce qe Nestor li dist, mult fu aleigre et mult trova en lui son plaisir et son desiriers aconplis. Atant s'en parti Herculès de lui mult liés et joios, et s'en vint en sa contree la ou il fist fere .XV. nef aparouillee mult bien et richement d'ancres et de voilles et de tos autres garnimenz qe a riche nef convenoit por nagier en aute mer. Puis i mistrent viande et vituaille tant com il lor senbla q'il besoignast.

---

<sup>251</sup> Corr. *deler* (cde)

<sup>252</sup> Corr. *Salemon* (BnF 9603, fol.18r)

<sup>253</sup> Om. (BnF 9603, fol.18r)

<sup>254</sup> Corr. *afes* (cde)

<sup>255</sup> Corr. *in* (cde)



**[XXXIII] Si dit coment il se partirent de lor contree por aler a Troie et coment il arivierent.**

Ce fu dou mois d'avril quant la saison<sup>256</sup> est doux et soës qe les hosels chantent<sup>257</sup> por les versiers doucement, si font de lor dous chant les valles retentir. Quant Herculès fist ses nés jeter de denz la mer, ensi aparouillee com je vos ai dit, il estoient venus les rois et les barons et les chevaliers qe Herculès avoit semos, si se mistrent de denz lor nef et quant il furent tos recoillis, lore venta dous et soëf qi tost les ot enpaint<sup>258</sup> en aute mer. Si siglerent tant la nuit as estoilles et le jor au soleil, sans prendre port ni terre en nulle<sup>259</sup> [fol.8r] part, q'il ont cousi la contree q'il voloient et q'il desiroient de veoir. Et quant il virent la contree, il orent mult grant joie et mult grant laesse. Si laisserent trepasser celui jor, et quant il vint la nuit, il ariverent au port de Segeon ho toutes lor nef et en luec les ancrerent<sup>260</sup> toutes. Puis après le firent enchasteller et garnir mult bien de bones armeürez et asés porce qe, c'il avenist qe la desconfiture tornast sors els, q'il peüssent de lor nés fere<sup>261</sup> lor forteresse et lor chastel. Puis quant la lune fu levee, le rois et les barons et les chevaliers hosirent tos fors de lor nés, puis trestrent<sup>262</sup> lor chevaux après els, et tos les autres aparouil qe a la bataille convenoit. Si asenblerent en luec un parlement por lor beisoigne hordener et establir.

**[XXXIV] Coment Herculès ajousta sor la marine un parlement.**

A celui parlement parla premierement Pelleüs qi mult estoit saje et vaillant. Si dist en tel maniere : « Biaux seignors, fist il, je sai bien qe en tot le monde n'en a autant de valor et de bonté et de proesse et de savoir com ill a isi asenblés por l'amor et por l'amisté qe nos avons a Erculès<sup>263</sup>, por vengier le grant forfet qi fu fet a lui et sa compaignie. Et puisqe ensi soumes, il convient tel consoil prendre qi bon soit, en tel maniere qe la grant honor qe nos avons conqise de maintes batailles vaincre et de maintes terres et païs conquerre ni soit enpiree ni gastee. Nos soumes entrés en cestui païs ne nuls ne le set encore. Et por ce

---

<sup>256</sup> Corr. *laison* (BnF 9603, fol.18v)

<sup>257</sup> Corr. *chanton* (cde)

<sup>258</sup> Corr. *paint* (cde)

<sup>259</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>260</sup> Corr. *ancrererent* (cde)

<sup>261</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>262</sup> Corr. *trestent* (BnF 9603, fol.18v)

<sup>263</sup> Corr. *aer* (BnF 9603, fol.18v)

vos vuoil trois chouses moustrer avant qe plus en feisons, qi mult font a regarder et a penser : la premiere si est se qe Herculès et sa gent fu ensi deshonorée et chasée de cestui païs, com il nos dit, qi est ausi Gresois com nos soumes ; la seconde si est de cestui païs isillier et asaillir de guerre por ceste honte qe dit vos ai, car je sai q'il penseront mult de lor defendre et de nos ocire et detrenchier ; la terce chouse qe nos devons penser, si est qe se nos veisons cestui païs et ceste cité, li tresor et les dras de sois et les pailles a hor batus ne poiront tos nos nés porter tant seront, si vos di qe se nos la veisons, Grese en sera a tot jors enrichie et honorée. Et quant nos ses chouses avrons pensees en nos<sup>264</sup> cuors, lor si nos<sup>265</sup> devons armer et aparouillier sanz targier et sans demorer, et nos gens hordener et deviser nos batailles en tel mainiere qi bon soit por nos henemis vaincre et hocire et detrenchier. Si vos pri et amonest qe nus ne doie estre a ce faire esbaïs. Toutesfois, qi miels savra dir et conseilier si le die, et je lou qe nos le feisons. »

[XXXV]      **Coment Herculès parla.**

Quant Pelleüs hot ensi parlé, si parla adonc Herculès et dist en tel mainiere : « Biau sire Pelleüs, vos m'avés<sup>266</sup> mult bien consoillies et por ce je lou qe nos fasons nos genz armer et hordener, et qe nos en laisons une partie [isi, prés de nos nés, une autre partie]<sup>267</sup> lou et consoil qe nos envoions a Troie laqels guierai je et Talemon, en tel mainiere qe nos ne irons prés de murs de la cité et la nos enbucherons en celui leu qe plus convenable sera. Et la demorons bien et sajement et asellee. Et vos, sire, avec vostre compaignie chevaucherés après nos, et je sai qe quant nostre venue sera a Troie descoverte q'il sailleront tos as armes maintenant, si s'en verront jusqe au port sans nuls coroi. Adonc sera la cité desgarnie et voudie porce q'il seront au rivaje venus. Et vos, qe au rivages<sup>268</sup> serés, ferés en tel<sup>269</sup> mainiere com je vos dirai, car vos les tendrés a la bataille tout bellement sans chaser les et sans remuer les, et nos, qe enbuchés serons, quant nos veirons la cité ensi<sup>270</sup> voudie, chevauchero[ns] maintenant vers la cité. Si sai qe poi de defense i troverons. Tot

---

<sup>264</sup> Corr. *vos* (cde)

<sup>265</sup> Corr. *ne* (cde)

<sup>266</sup> Corr. *n'avés* (cde)

<sup>267</sup> Om. (BnF 9603, fol.19r)

<sup>268</sup> Corr. *riages* (cde)

<sup>269</sup> Corr. *en entel* (cde)

<sup>270</sup> Corr. *si* (BnF 9603, fol.19r)

maintenant saisissons les portes et, quant saisies l'avrons<sup>271</sup>, se les garnirons de nos chevaliers bien et biaux. Et puis après tornerons devers le dos a cels qi se combatront a vos et les encloerons et asaudrons de tel mainere qe mors seront. Et c'il voudront a-[fol.8v]-rieres torner, je vos di q'il lor convendra passer par nos, et c'il verront par nos passer, sachés veraïement q'il ne troverent jamés si fort pasaje, car il seront tos mors et pris et detrenchés en tel mainiere qe ja nuls ne escapera. Se qe je vos ai dit me senble q'il soit a fer, et qi miels le sait<sup>272</sup> si le die sans targier. » Quant les barons horent hoï ce qe Herculès hot dit, tos si acorderent sans plus dir, si s'armerent demanois de lor riches armes. Si hordena chascun de chevetaint<sup>273</sup> ses genz. Cels qi desus la marine estoient si les partirent en trois eschielles : la premiere guia li roi Nestor, la seconde guia li roi Pelleüs, la tierce guia li roi Castor. Ses trois furent lor maïstres et lor cheveitaines, porce qe mult estoient saje et vaillans.

**[XXXVI] Coment Herculès o sa gent s'enbucha.**

Herculès et li roi Talemon chevaucherent ho lor dui corois qi estoient plus de trois miles chevaliers preuz et hardis et vaillant, mult priveement et aselee, estroit<sup>274</sup> et serrés le petit pas, ses dui conpaignes se repostrent de denz les vergiés, pres de murs au plus celement q'il poient.

**[XXXVII] Coment li roi Laomedon hoisi<sup>275</sup> de Troie ho tute sa gent.**

Les versiers et les buchages estoient adonc flori et foillus, ensi com el tens d'esté, et por ce se porent il enbuchier mult bien et reporre, q'il ne fussent pas de nuls aperceüs. Et quant le jor aparut et le soleil leva et expandi par le contree, les genz qi por le païs estoient apercüerent adonc les nés qi au port estoient arivees. Et les genz armees, qi sor la marine estoient, si furent mult esfrees et espaöntés, si s'enfuoiert et anuisoiert por les boisons et por les repostailles. Li cri et la tumulte comensa par<sup>276</sup> la contree si grant qe l'en n'en oïst dieu tonant. Et quant cels de Troie hoïrent le cri et i vient la navie et les genz armee<sup>277</sup> sor

---

<sup>271</sup> Nous pouvons noter cette forme particulière du pronom COD écrit ici au singulier au lieu du pluriel. Nous pouvons expliquer cette particularité par une possible élision du pronom devant le mot suivant qui commence par une voyelle, le tout encore une fois dans un souci d'oralité.

<sup>272</sup> Corr. *sa* (cde)

<sup>273</sup> Corr. *chevacains* (BnF 9603, fol.19r)

<sup>274</sup> Corr. *estorroit* (cde)

<sup>275</sup> Corr. *hosi* (cde)

<sup>276</sup> Corr. *pa* (cde)

<sup>277</sup> Corr. *arimee* (BnF 9603, fol.19v)

le rivaje, il saillirent tot maintenant as armes ensi esfrees com il estoient. Li roi Laomedon meïsmement arma son cors et s'en oïssi fors de la ville ensi armés com il estoit et ho tant de gent com il puet avoir, iriez et corrociez mult durement de ce qe les Gresois estoient en sa terre retornés. Puis s'en ala vers la marine la ou les Gresois estoient armés et montés et se feri entrels mult hardiement. Les Gresois le recoillirent ensi com vaillant homes q'il estoient, si se commencerent a hocire et a ferir et a detrenchier entrels, ausi com c'il fussent bestes mües sans mercis et sans pitiéés avoir d'els. Il mistrent mains as espees et se commencerent a douner mult grant coux sor les hiaumes et sor les escus. Il les detrencherent et eschartellerent, les aubers desmaillierent et deronpirent en plusor leus sor les bras et sor les espales, neïs lor cors meïsmement et lor membres se detrenchoient il mult durement. Premierement fu encontrés Nestor ho le sien corroi qi mult furent grevés et maumis, mes Nestor, por son cors seulement, les defendi et garda mult, car mervoilleus chevaliers estoit de son cors. Et quant il horent grant piece souffert cele dure meslee, si le vint secore li roi Castor ho la soe compaignie, les escus pris et les lances<sup>278</sup> baissiees mult vigoreusement. Si i ot au venir maintes enseignes escriees et maint chevaliers abatus de cels qi puis ne leverent, et maint hocis et detrenchés. Adonc se feri en la bataille mult mervoilleusement. A cele fois, les Troienz se tindrent mult vigoreusement porce qe les secors lor venoit toute fois de grant compaignes qi venoient de la contree d'entor et de tot le païs. Si vos di qe tant s'esforserent les Troienz qi reseürent les Gresois plus de dui archees en sus, et mult les gregierent et afollerent. Si vos di qe ce le corroi Pelleüs ne fust si tost venus, desconfis fussent les Gresois sans retor.

**[XXXVIII] Coment un mesaje vint au roi Laomedon conter qe les Gresois estoient de denz lor cité entrez.**

Li roi Laomedon a fet tant soner un cors d'oulifant mult autement por ces genz raliier entor lui. Quant [fol.9r] le vaillant chevaliers hoïrent le corn, il tornerent de denz lor batailles, mes li vils et les coars vont chersant garison. Quant il furent ensi raliés et aparoilés, il estoient plus de .VII. mile chevaliers qe si ferirent entres lor henemis qi mult bien li recoillirent. La hoïsiez a l'encontrer si grant noise et si grant crie qe l'en n'en oïst dieu tonant : li froiseïs de lances et des escus estoit mult desmesurés et les chapeleïs des espees sor li hiaumes cler et bornis ausi. Tel<sup>279</sup> estoit la timulte a cele fois qe jamés n'en estoit

---

<sup>278</sup> Corr. *lancies* (cde)

<sup>279</sup> Corr. *cel* (BnF 9603, fol.19v)

tel hoïe<sup>280</sup>. Mult estoit la bataille dolereuse et pesmes et mortel a veoir, mes les Gresois ne porent le fais souffrir, ains lor convint le dos torner, si se mistrent en fuie. Si vos di q'il n'i ot resne tenue jusqe la mer, en cele desconfiture perdirent les Gresois de lor meillor chevaliers. Si vos di veraïement qe les Gresois n'en eüssent meschans tenus, quant un messajé vint au roi qi navrés estoit d'une lance parmi le cors mult malement. Celui messajé avoit non Dircès, qi parens estoit de la roïne, qi li dist en tel mainiere : « Sire, qe fetes vos ? Sachés qe le Gresois sont entrés de denz vostre cité, si hont les portes et li murs garnis de plus de .M. chevaliers. Les autres qi sont plus de dui mille vienent ceste part por vos asaillir et hocire, et por ce, sire, je vos conseil qe vos aliés lor a l'encontre, car miels vaudra qe ensi demorer. »

**[XXXIX] Coment li roi Laodemon fu mis a desconfiture entre li et ses genz, et coment Herculès l'ocist.**

Quant li roi Laomedon hot entendu ce qe li mesaje li hot dit, coment les Gresois avoient sa cité prise et garnie, il ot si grant duel au cuor qe poi s'en failli q'il ne morut. Il plore fort desous son hiaume. Si vos di qe c'il a doulor, il n'est pas mervoille, porce q'il connoist bien q'il ne puet sans grant perte escaper. Il fist adonc ses grelles souner por ces genz ralier d'entor lui. Mes les<sup>281</sup> Gresois les vont ferir et asaillir si de pres q'il ne lor laissent coroi fer, ains les hocient et detrenchent mult durement. Et quant li roi vit qi l'afere<sup>282</sup> aloit en tel mainiere, il s'ala ferir entre ses<sup>283</sup> henemis mult vigoreusement. Si vos di qe a cele enpointe n'abatirent et hocistrent il mult grant qantité. La noise et la crie et la timulte estoit adonc si grant qe l'en n'en oïst dieu tonant. Li roi la fesoit adonc aussi come hom desperés, car il s'aloit ferir entre ses henemis, tos ausi com fait le lous entres les berbis quant il est mult famillous. Lor prime vint a la bataille Herculès et sa gent mult bien entalentés de bien fere. Li roi Nestor et li roi Pelleüs et li roi Castor i vindrent ho tot lor gent, et quant il les horent<sup>284</sup> chousi de pres, il baisèrent plus de mil enseignes de coulor, si alerent ferir lor henemis mult vigoreusement. La crie et la noise fu a cele enpointe mult grant, car li froïs de lances et les retentir des espees estoit trop desmesurés.

---

<sup>280</sup> Corr. *hore* (BnF 9603, fol.19v)

<sup>281</sup> Corr. *le* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>282</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>283</sup> Corr. *enteses* (cde)

<sup>284</sup> Corr. *hoient* (BnF 9603, fol.20r)

Avec tot ce, la plainte et la crie des chevaliers qi navrés<sup>285</sup> estoient [a mort, estoit]<sup>286</sup> mult grant et mervoilleuse. Les Troiens estoient mult las et les Gresois estoient mult frois et reposés qi les ferirent derieres et devant de teu randon q'i les abatoient et hocioient sans merci et sans pitié avoir d'els. Herculès estoit sor un grant destrier de grant vaillance, de la biauté au cheval ni de sa valor ni de son nasiment ni vos voil parler, porce qe creüs ne seroit. Il tenoit sa espee nue en sa main, si fiert et boute et doune et enpant, tot detrenche et hocit et trebuche<sup>287</sup> a la terre : il part a un seul coup le chevalier en dui moitez. Si vos di qe en poi d'ore<sup>288</sup> l'orent les Troienz toute vuodie d'entor lui. Il vait parmi le renc<sup>289</sup>, tot autressi com fait le lion entres les bestes mües. Tant ala sa et la q'il encontra li roi Laomedon enmi la bataille. Il li dona tot maintenant de l'espee si grant coux q'il li fist les chief voler auques loins dou bust, voiant tot le meillors de sa maisnee. Et quant le Troienz virent lor seignors mort et q'il estoient sans chevetaine, il ne demorerent plus, ains [fol.9v] se mistrent a la voie vers la cité. Mes les Gresois, qi devant els estoient, les hocient et detrenchient a cent et a milliers. Si vos di qe poi en eschaperent, li roi Laomedon fu ocis ensi com je vos ai dit ausi.

**[XL] Coment les Gresois entrerent de denz la cité et la roberent et gasterent.**

Quant la mortel bataille fu ensi finee et partie, les Gresois s'en entrerent<sup>290</sup> de denz la cité sans contredit. Les homes et les femes q'il troverent de denz et les petit enfanz detrencherent tos a lor volontés, mes il s'enfoioient<sup>291</sup> as temples devant les dieus por garentie avoir. Si poisiés veoir por les rues aler<sup>292</sup> les dames et les damoiselles tot deschevellés, filles et femes des aus barons, et des chevaliers et de borgiois ho lor petis enfans entre lor braces qi ne savoient ou aler a garentie, elle plangnoient [et ploroient et creoient et trembloient]<sup>293</sup> de paor, li duel et la pitié qi luec estoit ne porroit nuls home conter ni dir. Les femes ho lor petits enfant hont toutes lor maisons grepies toutes plaines de tot biens et de mult grant richesse, de qoi les Gresois horent grant abondance, car il i demorerent un mois tos entiers por le tresor coillir et amasser, de qoi il avoit asés. Il i troverent

<sup>285</sup> Corr. *naviés* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>286</sup> Om. (BnF 9603, fol.20r)

<sup>287</sup> Corr. *tot detrenche et hocis et trebuche et hocis et trebuche* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>288</sup> Corr. *doie* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>289</sup> Corr. *leient* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>290</sup> Corr. *entrerent* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>291</sup> Corr. *s'enfusoient* (cde)

<sup>292</sup> Corr. *aler aler* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>293</sup> Om. (BnF 9603, fol.20r)

hor et argent et drap de soie et pailles a or batus, et maintes riches pieres et maintes riches anels, et maint riches chevaux et maintes riches vaisels d'or et argent. Et quant il horent le tresor recoilli, il destrustrent<sup>294</sup> la cité et la mistrent a feu et a ruine si houtreement q'il ne remest ni murs, ni tors, ni masons, ni temple qi abatu ne fust et degastee : de fes firent toutes lor volontés. Meïsmement, de pulcelles despulceller et honir et mener en servaje, la fille dou roi Laomedon, qi estoit Esionam apellee, fu prise. Herculès la donna au roi Talemon porce qe premierement entra de denz la cité. Si vos di qe biau<sup>295</sup> loier et gent n'ot c'il l'eüst prise a feme. Mes il ne le fist pas ensi, ains, la tint honteusement en servaje, de qoi fi duel et damaje mult grant.

**[XLI] Coment les Gresois se partirent de Troie et ariverent en lor país.**

Ensi<sup>296</sup> com je vos ai dit firent les Gresois lor volonté de la cité et de cels qi estoient de denz, et de tot l'avoir ausi. Puis après firent il lor nés aparouiller et quant elles furent aparouilliés, il entrerent de denz et se partirent dou port de Troie. Si nagerent tant q'il ariverent en lor contree, a celui meïsmes port dont il estoient partis. Si furent receüz mult honoreement et a grant joie de tos lor amis chernels et de tos les autres ausi. Et quant il furent ensi conjoï et festoiés, il rendirent as dieus grant loenges et grace, et lor firent mult grant sacrefices et ofrandes. Puis après partirent tant de lor avoir a lor amis qe riches en furent. Puis après mult longuement, mult enrichi adonc Troie de l'avoir as Troiens, et mult en crut et multiplia. Mes atant laise hor li contes a parler de ceste destruction por conter ce qe avint après, car nos trovons lisant qi après cestui fet qi avint par si poi d'acheison, avint puis si grant destrution qe grant partie dels bons chevaliers dou monde i morirent qe d'une part qe d'autre tant esforsa et crue celui afaire, qe por ci poi d'acheison comensa qi jamés devant n'en avoit esté si grant destrucions ni ne cuit qi après soit. Si vos di qui en cestui afaire se puet ramentevoir<sup>297</sup> le mot au villain qe dit<sup>298</sup> : « Tel<sup>299</sup> cuide sa honte vengier qi la croist. » Si laiserons l'afere<sup>300</sup> coment il ala, com<sup>301</sup> nos trovons en

---

<sup>294</sup> Corr. *destrustent* (BnF 9603, fol.20r)

<sup>295</sup> Corr. *bia* (cde)

<sup>296</sup> Corr. *or si* (BnF 9603, fol.20v)

<sup>297</sup> Corr. *ramencoir* (cde)

<sup>298</sup> Corr. *dic* (cde)

<sup>299</sup> Corr. *cel* (BnF 9603, fol.21r)

<sup>300</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>301</sup> Corr. *encom* (cde)

la veraie estoire escrit, car qi tot ce qi adonc avint vouldroit raconter ni dire, trop seroit l'evre demesuree.

**[XLII] Coment Priant le fiz li roi Laomedon n'en estoit adonc a Troie et li duel q'il fist quant il sot les nouvelles de la destrution de la cité.**

Or dit li contes qe li roi Laomedon avoit un fiz qui avoit non Priant. Celui Priant n'en estoit adonc [fol.10r] a Troie quant la destrution fu fete, car son pere l'avoit envoié en host por asegiar un chastel. Mes quant a cestui Priant fu dit et conté<sup>302</sup> ensi come Troie avoit esté destruite et esillee et por qel mainiere, et qe son pere et sa mere avoit esté hocis et detrenchés et ses serors aussi, fors Esionan<sup>303</sup> seulement qe Talemon avoit menee en servaje, il en fu mult doulent et mult corociés, houtre se qe cuor d'ome peüst penser et dire<sup>304</sup>. Il comensa son duel et sa plainte desmesuree en tel mainiere : « Biau pere doux, qe grant damaje est il de vos et de vostre valor et de vostre bonté, et de vostre aute lingnee q'il le poira jamés restourer. Biau pere, porqoi ne sui je mort avec vos, ausi com fu ma mere et mes serors, qi de valor et de biauté passoient toutes les feme dou monde ? Hailas ! Porqoi ne muer je tot maintenant<sup>305</sup> porce qe je ne veïsse si fete doulor ? Aï, noble chevalier de Troie a com grant joie me parti de vos, et hore est ensi perie et desritee et hocise et detrenchee, ho tot vostre gentil mainees. Peries sont les hautes dames et les hautes damoiselles et menee en servaje, et avec tot ceste grant doulor est menee en servaje ma suor Esionan. Hailas ! [Porqoi ne muor je avant qe vivre a tel doulor ni a tel martire ? Hailas,]<sup>306</sup> bone cité et riche et noble, qi hore est esilliee et gaste, qel damaje, qel doulor, qi le poira jamés restorer ? Certes, nuls, si com je croi. Priant, cheitif et dolereus desormés, es tu seür de vivre le remanant de ta vie a doulor et a martir ? » En tel mainiere plainnoit et se dementoit Priant com je vos ai dit et conté por les nouvelles de sa grant perte qi contees li furent voirement<sup>307</sup>. Cestui Priant avoit avec li sa fame qi Ecuba estoit apellee par son droit nom, q'il avoit ho lui amenee. De cele dame avoit Priant .VIII. filz. Les .V. estoient masles et les trois femelles, dou qels horois les nons et lor vies et se q'il devindrent après, de qel vaillance il furent.

---

<sup>302</sup> Corr. *concés* (cde)

<sup>303</sup> Corr. *Etsionan* (BnF 9603, fol.21v)

<sup>304</sup> Corr. *due* (BnF 9603, fol.21v)

<sup>305</sup> Corr. *Maintenat* (BnF 9603, fol.21v)

<sup>306</sup> Om. (BnF 9603, fol.21v)

<sup>307</sup> Corr. *hoirement* (cde)



**[XLIII] Coment le filz Priant furent només.**

Les premiers dels filz Priant avoit a non Hector, celui estoit adonc mult biau damoisel mes hore ne vos en dirai plus porce qe après horois de ces mervoilleuses hovres<sup>308</sup>, et coment il trepassa tot les chevaliers vivant de proesse et de vallor. Li segont fiz Priant avoit non Paris qi estoit biau sor tos autres de cors et de faison, avec fu il saje et cortois et vaillant. Li tiers hot non Deïfebus qi bien fu preux et vaillant de son cors. Li quart hot non Helenus qi mult fu saje devin<sup>309</sup>, car il devinoit et descovroit mult de chouses sacrees. Li quint<sup>310</sup> hot non Troïelus, cestui Troielus fu mult grant et forniz de son cors et chevalier de mult aut afaire. Il fist de mult grant chevaleries et maint tornoi vainqi par son cors seulement. Des filles avoit non l'annee Andromacha qi mult fu saje et senee a mervoille, sa biauté et sa cortesie estoit mervoilleuse a remirer. La seconde avoit non Casandre, ceste Casandre savoit mult bien deviner<sup>311</sup> por son sens et por son savoir. La tierce avoit non Polisenan, cele Polisenan vos di veraïement qe en Troie et en tot le país n'en avoit feme de sa biauté.

**[XLIV] Coment Priant refist sa cité.**

Priant avoit<sup>312</sup> encore .XXX. filz non nés<sup>313</sup> de sa feme se trovons lisans, mes l'estoire nos raconte q'il estoient toz chevaliers preuz et vaillant. Quant Priant hot son duel finé, en tel mainiere com je vos ai contés, il se parti dou siege<sup>314</sup> dou chastel la ou il estoit, puis s'en vint a Troie a tant de gent com il avoit en sa compaignie. Si la trova ensi esilliee<sup>315</sup> et degastee com je vos ai dit, et la gent toute morte et prise et foïe et l'avoir et le tresor roubés et portés en Greses. Et quant il ot ce trovés, il plorerent trois jors tos entiers sans mangier et sans boivre por lor amis et por lor cité qi estoit ensi alee. Quant ill orent ce fet, il firent as dieus mult grant sacrefices et mult grant ofrandes, puis après consoilla Priant a ses homes q'i referoient la cité plus grant et plus defensable q'elle n'en estoit devant, [fol.10v] si q'il ne lor conviegne les Gresois temer s'il le vousissent asaillir de guerre. Et puis quant il avront se fet, si poiront prendre vengeance de ce q'il ont lor fet. A ce faite ne

---

<sup>308</sup> Corr. *honies* (BnF 9603, fol.21v)

<sup>309</sup> Corr. *deiviu* (BnF 9603, fol.21v)

<sup>310</sup> Corr. *quit* (BnF 9603, fol.21v)

<sup>311</sup> Corr. *devenir* (cde)

<sup>312</sup> Corr. *avoir* (cde)

<sup>313</sup> Corr. *non mie* (cde)

<sup>314</sup> Corr. *siegne* (cde)

<sup>315</sup> Corr. *ensilliee* (BnF 9603, fol.21v)

prist Priant mie lonc terme, mes tot avant commencerent il a hovrer coment l'evre fust miels achevee. Il troverent premierement hovriers a mult grant abandonance, puis après sans demorer firent les marbre trenchier et trer por la cité fere. Si vos di qe nos trouvons lisant qe onques cité n'en avoit esté de sa biauté ne de sa grandor jusqez a celui tenz q'elle fu refete, car Priant i mist toute sa entente et tot son pooir a fere la bien fort et defensible. Riche maison et riche temple i fist faire et riches murs et bien crinelles e torres desus les murs et autes et espeses, mult prés l'une de l'autre a moins<sup>316</sup> d'une archee. Les marbre de qoi la cité estoit, estoient blanc et bis et vermoils et indes. Si vos di veraïement qe en poi de tenz fu la cité fete<sup>317</sup> fort et grant et belle, plus qe nulle autre qi fust au monde. Les fosses et les barbacaines d'entor furent autes et parfondes et bien pavees, ensi com a fort cité convenoit. Si fort estoit la cité q'elle ne cremeroit toute Gresse s'elle vienist por guerre fere. La cité duroit trois jornees de lonc, le rues de la cité estoient fetes toutes voutisses<sup>318</sup>, en tel mainiere qe nuls qi i alast ne se moillast les piez. Et quant tot ce fu fait, Priant la puepla de toutes les terres d'environ soi, car il fist venir les homes et les femes et les petis enfans qi volentiers vindrent<sup>319</sup> de tot l'empire. Si vos di qe en poi de tenz fu la cité garnie et pueplé de bone gent et de vaillant.

**[XLV] Coment li roi Priant fist faire<sup>320</sup> Ilion son maistre palais.**

Or vos dirai coment le maistre palais de la ville fu establi qi fu només Ilion, leqels Priant fist faire por soi et par sa mainee qe de si grant biauté et de si grant ahornement fu qe nuls ne poroit la fin dire, car il fu asis au plus aut leu de la cité par mult grant maestrie sor une roche qe tote estoit a compas taillee, car dou pié jusqez au somet aloit degradant ensi com il convenoit. Au somet de la roche avoit .XC. pas de large, la ou Helion fu asis. Si vos di qe ceste roche estoit si aute sor toute la cité car qi bien la regardoit, il li senbloit q'elle tocast as nues dont le païs environ se pooit tos regarder et veoir. Tel estoit la forteresse de cele roche qe nuls engins ni peüst estre menez ni apressés por nulle mainiere dou monde. Les palais et les maisons qi estoient de denz estoient toutes de fin marbre vers et vermoil et jaun et blef, tos entaillés<sup>321</sup> selonc la coulor de marbre, [de flors et de

---

<sup>316</sup> Corr. *amonis* (BnF 9603, fol.22r)

<sup>317</sup> Corr. *fere* (BnF 9603, fol.22r)

<sup>318</sup> Corr. *voucisses* (BnF 9603, fol.22r)

<sup>319</sup> Corr. *viundrent* (cde)

<sup>320</sup> Fist faire] refist (BnF 9603, fol.22r)

<sup>321</sup> Corr. *entaalés* (cde)

bestes et d'oisels et de poisons, les coulors de marbre]<sup>322</sup> estoient tos natorels non mie por peinture mis. Le finestres et les portes estoient tos de cristal et d'or, ni ni avoit piliers ni chapitel qi ne fust soutilment tregetés et entaillés. Li pavement de la maison et la couverture estoit laboree a musique, si i avoit .X. hostajes larges et grant et belles et soutilment hovrees, de denz leqels l'en trovoit toutes les entailleüres de bestes et d'osiauz qe l'en peüst conter ni dire por le murs, et por les masieres estoient entailliés les grant batailles qi avoient esté devant.

**[XLVI]            Coment li roi fa sa riche sale de denz Ilion.**

Quant Ilion fu ensi fait et devisé com je vos ai conté et dit, mult senbloit de grant hergueil a veoir, car il senbloit q'il mesast toute rienz vivant. Bien si v'ot di qe la place dont<sup>323</sup> il seoit estoit bien si fort q'elle ne dourast pas tot l'empire se traie ne fust. Une sale fist li roi Priant faire de denz Ilion qe mult fu grant et belle de marbre bis seulement et d'ebenus toute entailee et hornee de mult riche pieres en plusors leus de la maison. Li pavement et la couverture fu tel com a tel sale convenoit. Quant la sale fu ensi asise, [si fist]<sup>324</sup> li roi faire son aut dois, la ou il devoit mangier. Si i fist faire maintes autres [fol. 11r] tables por les barons et por le chevaliers et por le hautre mainee. En l'autre chief de la sale<sup>325</sup> fist li roi faire un autel li plus riche et li plus bel qe fere se puet ne deviser. Il fu de fin or et d'autres richesses asés selonc ce qe Daire nos temoingne<sup>326</sup>. Puis après fist sor l'autel establir une riche imaje d'or et de pierre precieusez en la senblance de Jupiter son dieus, en cui il avoit sa foi et sa creance, por cui il cuidoient estre defendus et ensausiez, mes je vos di q'il ne fu pas ensi. Encore i fist li roi fere chanbres asés riches et belles, et clostres, et versiers, et praelis, et fontaines<sup>327</sup>, et puis asés tres bons.

**[XLVII]            Le nons de portes de Troie.**

Quant la cité fu ensi fete de denz et close de fors murs entor et de grant fosses avironee, li roi fist faire d'entor le murs .VI. portes sans plus. Si avoit sor ciascune une tor fort et masise. Il avoit a ciascune tor un connestable bon et riche et vaillant, por la porte

---

<sup>322</sup> Om. (BnF 9603, fol.22r)

<sup>323</sup> Corr. *donc* (cde)

<sup>324</sup> Om. (BnF 9603, fol.22v)

<sup>325</sup> Corr. *table sale* (cde)

<sup>326</sup> Corr. *temonigne* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>327</sup> Corr. *fointanes* (cde)

garder ho mil chevaliers. Les portes estoient ensi nomees : la prime avoit a nom Antenoride, la seconde Dardaine, la tierce avoit non Helia, la qarte estoit apellee Chete, la qinte Tinbee, la siste Troïene. Ensi fu Troie establee mervoilleusement com dit vos ai. Encore en fu plus qe je ne vos di, car se je vos voloie toute l'ovre conter ni dire, trop seroit longue matire a vos d'escouter et a moi dou dir. Puis qe l'afere<sup>328</sup> fu tos ensi achevé, si vos di que grant joie en firent tos cel de la cité. Mult en rendirent graces et loenges a lor dieus et mult i firent grant sacrefices, puis establirent de denz la ville jeus mervoilleus por els deporter et solacier a tables et as echas, et maintes autres delis i troverent por home deliter. Si furent les chevaliers et les barons et les borgiois mult bien apris de bien et de cortesie.

**[XLVIII]      Coment li roi Priant josta un parlement de denz la cité.**

Quant li roi Priant vit sa cité ensi atornee et fete par si mervoilleuse maestrie, il en fu aleigre sor tos autres. Adonc li senbla estre eslevés et creüs en autesse, si ne poit hoblié la grant honte et le lait damaje qe les Gresois li avoient fet de son pere et de sa mere, et de son lignaje et de sa cité. Si ajosta adonc un grant parlement la ou il fist<sup>329</sup> venir tot le miels de sa gent, tos ses fils i furent, fors Hector seulement q'il avoit tramis en le partie de Palone por lor grant besoigne achever. Et quant les sajes homes furent au parlement asenblés, li roi consoilla ho els ensi com il dut<sup>330</sup> en tel mainiere com je vos dirai.

**[XLIX]      Coment li roi parla entres ses barons.**

« Biau seignors, fist li roi, entendés a moi vos qi<sup>331</sup> fois et loiauté me portés. Vos<sup>332</sup> savés bien coment les Gresois vindrent en cestui país et la grant desconfiture<sup>333</sup> q'il firent de nostre gent, et coment il hocistrent mon pere et ma mere<sup>334</sup> et mes serors, et puis enmenerent ma<sup>335</sup> suor Esionan en servaje, si ne l'a Talemon volue prendre a feme. Après savés coment il destruisirent<sup>336</sup> nostre cité et degasterent : por toutes ses chouses vos fais a savoir qe mon [cuor] est en doulor et en tristesse<sup>337</sup>, et ensi demora tot les jors de ma

---

<sup>328</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>329</sup> Corr. *fïist* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>330</sup> Corr. *duc* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>331</sup> Corr. *qi vos qi* (cde)

<sup>332</sup> Corr. *Hos* (cde)

<sup>333</sup> Corr. *desconfiter* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>334</sup> Corr. *mainere* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>335</sup> Corr. *man* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>336</sup> Corr. *destruissent* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>337</sup> Corr. *trissesse* (BnF 9603, fol.22v)

vie se vengeance n'en est prise. Et por ce, biaux seignors, je ai pensés de mander qerre ma suor Ensonian en Grese, et c'il avient q'il la me vuoillent rendre, de part dieus soit<sup>338</sup>, et se rendre ne la me voudront, si penserons entre vos et mes<sup>339</sup> fils et moi, et consoillerons dou guerroier ou dou laisier. »

**[L] Coment tos loerent le conseil qe li roi ot doné.**

Les fils li roi et les autres barons qi au parlement estoient loerent mult cestui consoil et distrent qe ce estoit bon a fere<sup>340</sup> sans targier. Si eslist li roi un sien barons, qi mult estoit saje et riche et vaillant, et mult savoit de plait et de loi, qi Athenor estoit apellés. Celui apella li roi et dist en tel mainiere : « Biau sire Athenor, aler vos convient en Grese ma suor Esionan reqqerre et demander, de part moi a celui qil [fol.11v] la tient, por tel convenant qe c'il me la rent qe je li qit tos tors et tos les hontes et les damajes q'il m'ont fet de mon pere et de ma mere et de mes suor hocire, et de ma gent et de ma terre q'il destruisirent, si lor metés jor et terme dou rendre et puis vos en retornés.

**[LI] Coment Athenor ala en Grese por le commandement le roi et coment il exploita.**

Athenor respondi au roi qe puisq'il le comande d'aler, il le fera a son poir. Si cuide qe por mesaje ne perdra il ja noiant de sa besoigne. Li roi l'en mertia mult, puis li a fet aparouillier une mult riche nef. Cele nuit se recoilli Athenor desus et se mist a la voie. Il ot bon vent et droiturier qi tost le porta la ou il voloit aller, car avant qe le semaine fust passee, ariva il ho sa nef a Manasse ou il trova Pelleüs [qi estoit sire et roi de cele cité et dou païs environ. Li roi Pelleüs]<sup>341</sup> le recoilli bien et cortoisement et sa gent ausi. Si les sejourna trois jors bien et aisieement, et quant il orent ensi sejourné, Pelleüs, porce q'il savoit q'il avoit as Troiens grant guerre, si lor demanda et enqist q'il aloient por cele contree chersant. Athenor li respondi et dist q'il estoit mesaje au roi Priant de Troie, « leqel vos mande par moi qe vos li ardi[st sa] cité et li oceïst<sup>342</sup> son pere et sa mere et ses serors, entre vos et les autres Gresois, puis après si emmenastes une siene suor, qe Esionan est appellee, la qel Talemon tient en servaje et en songnantaje. Et por ce, il vos mande por moi

---

<sup>338</sup> Corr. *sout* (BnF 9603, fol.22v)

<sup>339</sup> Corr. *me* (cde)

<sup>340</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>341</sup> Om. (BnF 9603, fol.23r)

<sup>342</sup> Corr. *oceïsts* (BnF 9603, fol.23r)

qui vos li fasois sa suor rendre qitement et en pais, et plus ne vos demande de tos les tors que fet li avés de qoi il vos avroit mult a demander, ains vivra ho vos en bone pés. » Quant Pelleüs hot entendus se que Athenor li disoit, il respondi mult iriement en tel mainiere : « Vasal, fist il, de ce que vos me reqerrés de vostre seignor Priant que vos tenés a roi vos respont que je n'en ai que fere, ne ja por moi n'en avra ce q'il demanda. A vos que sa est venus me tiengne par mult poi que je ne vos fais destruire dou cors. Alés tost devant moi, ne plus ne i repairés, et se Priant vos i mandra plus jamés por autre tel mesaje ne n'atendés retourner jamés a Troie. »

[LIII] **Coment Athenor ala a Salemine a Talemon dire son mesaje.**

Athenor ne demora plus entre lui et sa compaignie, ains se mistrent de denz lor nef a mult grant haste, si furent mult aleigre quant il furent recoillis. Li vent estoit adonc bon et soëf, si se mistrent a sigler a ploines voilles en tel mainiere q'il passerent toute la rivere de Boëces qi en Grese estoit. Il ariverent de dens les dui jors a Salemine la ou li roi Talemon demoroit, et quant il furent au port arivés, il enqistrent ou Talemon estoit. Cels cui il en demanderent lor distrent [q'il estoit de denz sa cité et en luec avoit lonc tens demorés. Si li distrent]<sup>343</sup> que la le trovera qi a lui voudra parler. Lor s'aparoilla Athenor entre lui et sa compaignie mult envoisieement<sup>344</sup>. Il monterent sor riches palefroins, si s'en alerent vers la cité. Et quant il furent a la cité venus et entrés de denz, il l'alerent por les rues amont jusqez au grant palais la ou Talemon estoit. Puis q'il furent au palais venus, si enqistrent la ou Talemon estoit. [Dui cortois chevaliers le pristrent por la main, si le menerent la ou Talemon estoit]<sup>345</sup> qi adonc estoit desous un arbre de ciprés de denz un biau versier qi mult getoit grant odor. Il estoit asis sor un riche tapit d'Espagne, soutilment hovrés. Il estoit vestus et ahornés a guise de roi. Devant lui avoit il adonc .C. chevaliers de plus proisiés<sup>346</sup> de sa maisnee. Et quant Anthenor fu devant lui venus, il le salua mult sajement. Li roi Talemon li rendi son salu mult cortoisement, si le fist aseoir devant lui. Et quant Anthenor fu ensi asis, il parla en tel mainiere : « Biau sire Talemon, li roi Priant de Troie a cui je sui, vos manda par moi que li rendois sa suor Esionan, laqels vos avés tenue lonc tens en soignantaje, car encore la voudra marier autement. Si vos mande par

---

<sup>343</sup> Om. (BnF 9603, fol.23r)

<sup>344</sup> Corr. *enveusteement* (BnF 9603, fol.23r)

<sup>345</sup> Om. (BnF 9603, fol.23r)

<sup>346</sup> Corr. *plosiés* (cde)

moi q'il ne se convient<sup>347</sup> pas a fille de roi estre en songnantaje tenue, por qoi<sup>348</sup> je vos [fol.12r] di qe se vos la li rendés, vos ferés qe saje et cortois, puis q'il la vos demande si cortoisement. »

**[LIII] Coment Talemon respondi Athenor hontosement.**

Talemon a mult bien entendus tot ce qe Athenor li a dit, si en fu durement iriés. Il comensa a sorire de grant fellonie q'il avoit, puis respondi en tel mainere : « Vasal, fist il, je ne sai qi est ton roi, ne jamés ne le vi si com je cuit, ni a lui ne cuit riens avoir<sup>349</sup> a fere. Mes il est bien voir qe je, co les autres princes de Grese, fumes a Troie por la honte vengier qe Laomedon avoit fet a Herculès a son port. Si vos di qe nos vengiames cele onte, car nos preïmes [Troie et la degastame toute. Li roi Laomedon hoceïmes ho mult de Troiens. Une fille le roi preïmes]<sup>350</sup>, laqel Herculès me dona por loier de ma victoire, car je fui celui qe premierement entrai de denz la cité. La pulcelle ai je encore, et la tieng et la terrai, et l'aim et l'aimerai tot le jor de ma vie se cuit, sans doner le a nullui, porce qe a honte me seroit atornee se je ensi rendoie le loier de ma victoire recreanment. A vos di je en tel mainere qe, se vos ne fustes mesajer, je feroie jostice de vostre cors. Hosté vos devant moi tot maintenant et bien gardés qe vos ne soiés trovés de denz ma terre de si a troiz jors, car se trovés i fusiés, je vos<sup>351</sup> feroie honir de vostre cors, ensement feroie a tos cels q'il nos envoïast. »

**[LIV] Coment Athenor s'en ala en Achaïe a Castor et a Ppollus son mesaje conter.**

Vergogne hot Athenor et paor mult grant quant il oï la response Talemon. Si se mist<sup>352</sup> au repaire vers sa nef tot maintenant, si se mistrent de denz. Adonc estoit la mer dous et soëf, et le vent bon et verais qi tost le mist en aute mer. Il nagerent et siglerent tant q'il vindrent en Achaïe la ou il trova Castor et Apollus a cui Athenor conta tot son mesaje sanz riens fauser. Castor et Pollus li respondirent en tel mainere q'il n'en avoient a Priant

---

<sup>347</sup> Corr. *conviens* (cde)

<sup>348</sup> Corr. *quo* (BnF 9603, fol.23v)

<sup>349</sup> Corr. *avoit* (cde)

<sup>350</sup> Om. (BnF 9603, fol.23v)

<sup>351</sup> Corr. *ve* (BnF 9603, fol.23v)

<sup>352</sup> Corr. *mis* (cde)

nulle riens a faire ni ne le connoient. Bien savoient il q'il avoient guerre ho les Troiens, ni a lor gent n'en avoient nulle comunité, ne nulle costumance. Voirement por le bonté qe Laomedon avoit fet a Herculès a son port fu Grese esmeü dou vengier, por qoi Troie fu mist a feu et a destrution. « Se Talemon tient la fille Laomedon de part dieus soit, qe nos n'en avons<sup>353</sup> qe fere. Alés vos en, ni jamés por ceste acheison ne i retornés si chier com vos avés vostre vie, car se vos ou autres i retournerés, chèrement l'achaterés de vostre cors. Si dites a celui qi ça vos envoia q'il amoit poi vostre vie. » Atant se parti Athenor ho sa nef. La forte bise ventoit adonc mult fort qi les chasa parmi la mer tant q'il ariverent a Pirre la ou il troverent li roi Nestor qe mult estoit fel [et deputaire. Vaillant chevalier estoit il durement de son cors, mult estoit fel]<sup>354</sup> et engrés, et mains homes avoit il ja a ses mains hocis sans ce q'il li eüsent rienz forfeit. Quant Athenor fu en luec venus, il descendi de sa nef, si ala devan lui, il li dist tot son mesaje sans riens fauser, ja por paor ne laisa.

**[LV] Coment li roi Nestor respondi a Athenor.**

Quant Nestor hoï le mesaje, il fu corrociez durement, si comensa a mirer Athenor de travers, mult enflés et fel et iriez de grant mainiere. « Bastart, fist il, fis a putain renoïés, je me tieng par poi qe je ne vos fais les els crever quant vos, devant moi, hosastes tel parlement tenir. Qel chouse ai je a faire a vostre roi ? Je n'en ai a li amor ni pés, ne ne la vuoil, car en sa pés ne m'oseroie je fier. Si aime je asés miels la guerre de lui qe la pés porce qe fui a hocire son pere et sa mere et ses sereors aussi, et sa cité ardoir et degaster por la honte et por le lait qe son pere fist a nos genz a son port. Alés tost a vostre roi, si li dites de part moi qe tot ce q'il a sa cité hovrés, tost poira estre degastés et maumis s'il ne s'en prent garde. Hor li dites q'il ne m'envoie jamés tel mes-[fol.12v]-saje, car je vos di qe li mesaje i metra mau<sup>355</sup> le pié. Vos meïsmes eschapés par mult poi qe je ne<sup>356</sup> vos fais d'onteuse mort morir. Alés vos en tantost et bien vos gardés qe jamés ne soiés en ma terre trovés. »

**[LVI] Coment Athenor ariva a Troie.**

Athenor fu mult espaöntés de ce qe Nestor li ot dit, si se parti de lui au plus astivement q'il puet et se recoilli de denz sa nef entre lui et sa compaignie, si se mistrent en mer. Et

---

<sup>353</sup> Corr. *avos* (cde)

<sup>354</sup> Om. (BnF 9603, fol.23v)

<sup>355</sup> Corr. *maun* (BnF 9603, fol.24r)

<sup>356</sup> Corr. *ve* (BnF 9603, fol.24r)



quant il furent de denz<sup>357</sup> la mer, il lor donna una tenpeste mult horrible et pesme qil lor dura troi jors, dont il cuiderent<sup>358</sup> tos noier<sup>359</sup>, car la mer estoit mult enflee, et le vent estoit très fort, et l'air hoscore et noire, por qoi il ne savoient dont il devoient aller. Ses compaignons et les mariniers gisoient a dens sor la nef, si come genz qi cuidoient tot maintenant morir. Athenor ploroit et plaingnoit et prioit<sup>360</sup> tos les dieus q'il le deüssent secore et aidier, q'il ne noiaist en tel mainiere. Et quant il vint au chiés de trois jors, la tenpeste posa. Si nagerent tant q'i, avant qe la semaine pasast, ariverent il en lor païs. Adonc li vint a l'encontre li roi Priant<sup>361</sup> ho grant compaignie de barons et de chevaliers de Troie. Si le recoillirent a mult grant joie et a grant laesse puis l'en menerent de denz la cité. Athenor ala par les temples de la cité loer et mercier les dieus de ce q'il les avoient a sauveté conduit. Après fist Athenor mult grant sacrifices as dieus porce qe eschapé l'avoient de la grant tenpeste dont il cuida veraïement noier, puis après s'en ala au palais le roi, la ou li roi fist faire mult grant asenblee de chevaliers et de barons. Si i furent tos ses filz por hoïr le mesaje qe Athenor avoit de Grese aportés et le response<sup>362</sup> ausi, leqels Athenor retraist et dist en tel mainiere :

**[LVII] Coment Athenor renonsason mesaje a Priant.**

« Roi Priant, vos me mandastes en Grese as les rois et a les princes et a les aus barons por vostre suor Esionan requeira qe Talemon tient en songnantage, de quoi la paroule est bien seüe. Je alai por vostre commandament aconplir, mes je vos di veraïement qe je ai esté maintes fois qe je ai cuidiés morir<sup>363</sup> en cestui voiaje, ensi com vos hoïrés. Je alai premierement a Pelleüs et li contai tot mon mesaje mot a mot. Si vos di qe quant il m'ot entendus, il me conjea mult honteusement, si me dist q'il n'en amoit ni ne voloit pés avoir a vos, ne bone volonté. Si vos di qe je ne trovai en li nulle riens de ce qe je qerroie. A moi dist il qe se je ne me partoie tost devant lui, q'il me feroit destruire dou cors. Après alai a Salemine la ou Talemon estoit, et quant je fui devant lui venus, je le trovai mult hautement ester. Si li dist mon mesaje, ensi com vos me deïstes, mes il me respondi en tel mainiere

<sup>357</sup> Corr. *des* (BnF 9603, fol.24r)

<sup>358</sup> Corr. *auderent* (BnF 9603, fol.24r)

<sup>359</sup> Corr. *voier* (BnF 9603, fol.24r)

<sup>360</sup> Corr. *plioie* (cde)

<sup>361</sup> Corr. *Laomedon* : nous retrouvons la même erreur dans le manuscrit de la BnF 9603, mais rayé et corrigé en marge par « Priant » (fol.24r), dans notre manuscrit il y a simplement une croix en marge pour indiquer qu'il y a une erreur.

<sup>362</sup> Corr. *respose* (BnF 9603, fol.24r)

<sup>363</sup> Corr. *inorir* (BnF 9603, fol.24r)

q'il ne feroit rienz por vos, si me conjea mult honteusement. Castor et Apolus me distrent tot autre tel, car il distrent q'il ne feroient riens par vos plus qe par un chiens. Il vos laidengia<sup>364</sup> mult devant moi, et puis q'il m'ot en tel mainiere conjeé, je me mis en mer, et tant alai qe je trovai Nestor. A celui contai je mult ardiement mon mesaje sanz rien celer, mes<sup>365</sup> je vos di qe por poi q'il ne me fist les els voler de la teste et pis fere<sup>366</sup> encor. A vos menasa il de gaster et d'esillier vostre cité. Mes je vos di qe je n'en oï onques parler plus hergeileus hom de lui. Qe vos iroie je comtant ? Sachés qe tos le princes de Grese ne vos present une qoqille. Por quoi je vos di q'il vos en convient bien garder, ne ne vos i fiés pas. Hor poés prendre consoill de vostre afere<sup>367</sup>, car bien vos besoigne porce qe au comencer de chouses doit l'on garder la fin, en tel guise q'i bien soit et qe honte ne li aviengne. »

**[LVIII]            Coment li roi Priant parla entre ses genz.**

Quant li roi Priant ot entendus se qe Athenor li ot dit, et coment i l'avoit desonerés et laidis, [fol.13r] doulent en fu outre mesure et corociés. Il par[l]a adonc a ses homes et a ses fils, si dist lor en tel mainiere : « Biaux seignors, fist il, vos avés bien hoï et entendus la grant honte et le lait qe les Gresois hont fet a nostre mesaje, et coment il nos hont deshonorés, et coment il refusent nostre pés et nostre acordance, et coment il nos tienent<sup>368</sup> por noiant, por qoi je vos di qe honis soumes se nos ne prenons autre coroi. Et por ce, vos estes<sup>369</sup> si, et je vos pri tant com je plus puis qe vos consoillés moi et vos sor ceste matire, en tel mainiere qe nostre honor soit sauvee et vengeance prise de la honte q'il nos ont fet. Voirement c'il vos plesoit, je loeroie endroit moi qe nos eslisons de nos meillor chevaliers une qantitae qi soient bien garnies de lor armes, et les envoions priveement en Grese la contree rouber et gaster. Je cuit qe se nos le fesons ensi, q'i poiront ce fere<sup>370</sup> sans contredit, et puis après se les Gresois ne vouxissent de guerre asaillir, je vos di qe nos avons chevaliers et sergant mult a grant planté, si avons nos mult grant abandonance de tresor, et cité fort et defensable et bien garnie jusque au jor dou joise. Je cuit qe se nos ensi le

---

<sup>364</sup> Corr. *laidengia* (cde)

<sup>365</sup> Corr. *me* (BnF 9603, fol.24v)

<sup>366</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>367</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>368</sup> Corr. *tienene* (BnF 9603, fol.24v)

<sup>369</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>370</sup> Corr. *fer* (cde)

fesons, qe nostre grant ire<sup>371</sup> en sera vengee, de quoi vostre hoir avront mult grant honor et grant gloire. Toutesfois vos pri je qe vos mendiois vostre coraje. » Toutes ses fils et tos les barons et tos les chevaliers qi au consoil estoient loerent mult la pensee le roi et son dit, car nuls n'i ot qi contredeïst, ains s'escrierent tos a une vois : « Ensi soit com vos avés devisés. »

**[LIX] Coment li roi Priant parla a Hector et a ses autres filz.**

Li roi hot mult bone volonté et grant joie de ce q'il voit ses homes si voluntos de vengeance prendre de ses henemis et de fere son gré. Adonc parla il a Hector, si li dist en tel mainiere : « Biau fiz, vos serés chevetaine et condusierés de ceste gent, et il seront tot a vos apendant. Si seront ausi vostre freres, car il feiront tos vostre comandement, porce qe je croi qe vos le savrés bien guier et gouverner. » Puis parla li roi a ses fils et li dist : « Je connois et voi selonc mon esient qe mult ai fet en vos mult bone noriture, car biauiz vos voi, et preuz et hardis et sajes et cortois. Por ce<sup>372</sup> dorrai a ciascun<sup>373</sup> bone compaignie et grant, si pense chascun de guier la en tel mainiere q'il n'en aient cheison ne raison de vos blasmer, ne qe il n'en aillent cherser autres seignor. » Sels fils li respondirent qu'il feront son plaisir et son comandement. Puis qu'il li orent ensi respondus, li roi lor dist : « Je vos di ensi qe vos soiés vaillant et preus as armes porter, car qi le fera ensi, celui sera mon fis, a celui sera abandonés tot qanqe je avrai a fere<sup>374</sup> son plaisir. Hector sera vostre chevetaine et a lui serés apendant. Et je pri tos les dieus q'il vos gardent et q'il vos doinent victoire sor vostre henemis. »

**[LX] Coment Hector respondi au roi son pere.**

Hector respondi au roi son pere mult sajement en tel mainiere : « Sire je sui aparoullés de faire vostre plaisir et tot vostre comandement, por qoi je puisse vostre bons complir. Et je pri tot les dieus q'il vos en doinent a bon chief venir en tel mainiere qe nostre vengeance soit prise a nostre honor, ni qe l'oïr de nostre henemis ne s'aillent de nos gabant, car bien s'en porront gaber se l'afere<sup>375</sup> remanoit ensi sans vengier la grant onte q'il nos

---

<sup>371</sup> Corr. *ne* (BnF 9603, fol.24v)

<sup>372</sup> Corr. *por dorrai* (cde)

<sup>373</sup> Corr. *ciascune* (cde)

<sup>374</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>375</sup> Corr. *afer* (cde)

hont fet. Je endroit vos di qe mult ai grant volenté d'esaier moi contrels en bataille. Mes nos devons tos avant penser coment se soit fet si sajement et si hordeneement qe nos i avons henor, porce qe l'en doit tel chouse comensier de qoi il puisse a bon chief venir, car, se nos [ne]<sup>376</sup> le comensons<sup>377</sup> en tel mainiere, nos serons honis a tot jors. Mes porce qe follie seroit de tel chouse comensier qe nos ne poisons a bon chief trere, nos savons qe les Gresois sont mult vaillant gent [fol.13v] et mult puissant et mult fort, et avec se ont il mult grant seignorie, car il ont toute Eürope en lor subesïon, qi est de tot le monde la tierse partie la ou il a toute la meilleur chevalerie dou monde et la miels guerroiant, car il ne font tot jors autres que gerroier. Et ensi<sup>378</sup> se delitent ni autre labor ne font. Cels poiront il en ost mener a lor volenté, si ont encore cels d'age qe tot jors vuelent estre a chevaux et guerroier, car il n'en ont cure d'aise<sup>379</sup> ni de delit ni de repos et por ce, pensés et esgardés qe vos volés faire, si sachés qe ce<sup>380</sup> vos ne di je ja por coardie, ne porce qe je voille qe l'afere<sup>381</sup> remaigne ensi. Si vos di après qe nos n'en avons navie por els guerroier, ni les aparoil qi a ce convient et por ce, biau pere, en fet il bon consoillier porce qe l'en puisse l'ovre mener a bone fin a non<sup>382</sup> de nos et nostre hoir, car ensi le desire<sup>383</sup> sor tos homes vivant. »

**[LXI] Coment parla et enarra Paris d'aler en Gres guerroier.**

A celui parlement hot maintes [raison dites et mostrees. Si loerent l'afere<sup>384</sup> en maintes]<sup>385</sup> guises, mes je ne vos vuoil tos retrere ni dire porce qe trop seroit longue nostre matire. Mes je vos dirai coment Paris parla adonc : « Biau sire, fist il, entendés a moi, je ne vos vuoil trop paroules dir ne trop de chouse retrere, mes je vos di qe tos les autres dis ne pris je noiant for ce qe je dirai. Sachés, biau sire, qe nos avons mult bon chevaliers et vaillans et autre bone gens asés. Après avons la plus forte cité qi soit en cestui ciecle, car elle ne crient rienz vivant porce q'elle est plantivose de tot biens dou monde et bien garnie. Si vos di qe je sai qe, se nos asaudrons nos henemis, qe nos avrons victoire sor els, et por

---

<sup>376</sup> Om. cde

<sup>377</sup> Corr. *comensois* (cde)

<sup>378</sup> Corr. *ense* (cde)

<sup>379</sup> Corr. *dais* (cde)

<sup>380</sup> Corr. *qe ce qe* (cde)

<sup>381</sup> Corr. *ofer* (cde)

<sup>382</sup> Corr. *hons* (cde)

<sup>383</sup> Corr. *dessie* (cde)

<sup>384</sup> Corr. *ofer* (cde)

<sup>385</sup> Om. (BnF 9603, fol.25r)

ce soit la navie aparouillee<sup>386</sup> delivrement por envoyer en Grese, car je vos di qe victoire avrons. Et savés vos coment je le sai ? Je les vos dirai tot maintenant. Je estoie, fist Paris, le premier jor de mai alés chasier Inde<sup>387</sup> la Major, si chasoie adonc un cerf. Tot jor les chaserent mes chiens mes prendre ne le porent. Le chaut estoit adonc mult car la bise ne ventoit point. Lor trovai mes chaseors et mes chens en la vallé<sup>388</sup> Titaréens, delés la fontaine Oriëns, boire. Si vos di qe je<sup>389</sup> m’endormi adonc desous<sup>390</sup> un arbre, car avant ne poi aler. Quant je fui endormi, si me vint adonc en avision le dieus Mercur qi troiz deese mena ho lui : l’une estoit Venus, et l’autre estoit Juno, la tierce estoit Menerve. Si m’apella trois fois puis me dist : « Paris a moi entent, ces trois deese qi ensi sont, sont venue a toi por un jugement faire tel com je te dirai. A ses trois deese fu jadis une palle d’or donee en laquel estoient escrit lettres en lengue gresois qi desoient en tel mainiere : “Qi plus belle est<sup>391</sup> de vos trois si preigne la pome et soit soe qitement.” De ce sont elles encontés, car ciascune cuide plus belle estre et ciascune la covoite d’avoir<sup>392</sup>. Je lor consoillai et loai q’elle venissent toi demander et ce qe tu lor en dirai soit, car [a]<sup>393</sup> celle qe tu jugerais la plus belle soit la pome qitement<sup>394</sup>. Le<sup>395</sup> deesse hont mon consoill hotroié. » Je vos di, fet Paris, qe quant le dieus Mercur hot ensi parlés a moi, les deesse consoillierent a moi ciascune por soi a segroi. Si m’ofri ciascune par soi qanqe je voloie avoir se je la pome li donoie. Mes Venus m’ofri, se je la li donast, qe je aroie feme de Grese, tot la plus prosi et la meillor et la plus belle qe i soit. Et je, por ceste convenant, li otroiai la pome et la loai a la plus belle de trois. Si vos di qe tot ce fis je por la promis avoir. Si devés croire, biau pere, qe la deesse ne mentiroit ja de promise q’elle feïst et, porce q’il vos plest, je irai en Grese ho ma gent, si deroberai la contree et degasterai et le païs environ aussi, en tel mainiere q’il sera grant henor a vos et a tos nos homes. »

**[LXII] Coment Deïphebus ala parler devant son pere.**

---

<sup>386</sup> Corr. *aparouillee* (BnF 9603, fol.25r)

<sup>387</sup> Corr. *ennu de* (BnF 9603, fol.25r)

<sup>388</sup> Corr. *vaillé* (BnF 9603, fol.25r)

<sup>389</sup> Corr. *je vos* (cde)

<sup>390</sup> Corr. *desons* (BnF 9603, fol.25r)

<sup>391</sup> Corr. *en* (BnF 9603, fol.25r)

<sup>392</sup> Corr. *car ciascune cuide plus belle estre et ciascune cuide plus belle estre, et ciascune la covoite d’avoir* (BnF 9603, fol.25r)

<sup>393</sup> Om. cde

<sup>394</sup> Corr. *soit la pome qitement soit* (cde)

<sup>395</sup> Corr. *la* (cde)

[fol.14r] Après ce qe Paris hot parlés en tel mainiere com je vos ai dit, si parla Deïfebus et dist en tel mainiere qe bon li senbloit ce qe Paris avoit dit. Et por ce, disoit il ensi que la navie fust aprestee et aparoillee astivement. « Si lou en droit consoill qe Paris i aille, car bien cuit, c'il i vait, q'il i conqerra henor et pris et, quant il sera repairiés, je cuit qe les Gresois hoïront plus volontiers parler de pés et d'acordance fere a nos et a nostre genz ausi. »

**[LXIII] Coment parla Helenus.**

Puis parla Helenus en tel mainiere, il fu tos en estant : « Biau pere, fist, entendés a moi, car bon consoil vos dorai et loial et droiturier, car je sai de deviner et professier<sup>396</sup> plus qe home vivant, ce est chouse provee, car je ne dis jamés chouse ne ne fis acroire qi ne soit verage estee. Et por ce, biau pere, je vos di qe se Paris vait en Grese et il en amoine feme, vos estes<sup>397</sup> mors et toute vostre gent aussi, et vostre cité en sera arse et confondue. Et c'il n'est ensi com je vos di, je vuoile qe l'en me face ardoir en feu<sup>398</sup>. Et por ce, biau sire, je vos lou et consoil qe Paris n'en aille en Grese, porqe<sup>399</sup> c'il [i]<sup>400</sup> vait, mors soumes, se ne ne puet faillir. Si vos di, biau pere, qe l'en doit tot jor laisier si dont grant mau et grant destrution li en puet avenir. »

**[LXIV] Coment parla Troïellus.**

Quant Helenus hot ensi parlés com je vos ai dit, il s'asist maintenant. Tos cels qi [estoient]<sup>401</sup> au parlement estoient taisant et qoi car nuls ne disoit mot. Quant Troïelus sailli en piez, qi estoit le menor fiz a roi Priant mes selonc qe nos trovons il estoit preu et hardis et forts poi moins de Hector son frere, si parla en tel mainiere : « Mult me mervoil de tant de vaillant chevaliers com je voi si, qe si s'esmaient por les paroules d'un prevoire qi nos vult fere croire ses bunes et ses mensonges. Se est q'il sache deviner les chouses qi doivent avenir, mult est fol voirement qi le croit, car je sai qe coardie li fait ce dire, porce qe prevoire hont tot jor grant regart de poi de chouse. Je sui celui qi dit q'il ne fait

---

<sup>396</sup> Corr. *professie* (cde)

<sup>397</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>398</sup> Corr. *ferr* (BnF 9603, fol.25v)

<sup>399</sup> Nous pouvons ici noter un italianisme pour *perché* mais il est également possible que cela soit simplement une erreur et qu'il faille le lire « porce qe »

<sup>400</sup> Om. (BnF 9603, fol.25v)

<sup>401</sup> Om. cde

a croire, et qe male honte ait qi croira<sup>402</sup>. Il doit tot jor penser de soi tenir aaise et nos laisier de cestui fet penser. Si aille por ces temples horer et ne se travaille avec chevaliers, car il n'en a riens a fere<sup>403</sup> ho els porce qe les vies de prevoirez ne s'acordent a les vies de chevaliers, car chevaliers se doivent<sup>404</sup> tot jors travailler por henor et pris conqerre et savoir, et les prevoir vuelent reposer et estre sans travail. Et por ce, frans chevaliers, pensons de nostre grant honte vengier qe les Gresois firent a nos ansesors. Et celui qi a ce ne pensera, de dieus et de nos soit il partis. » Quant Troïelus ot ensi parlés, le pueple comensa tos a braire et a crier et a dire « Ensi le feisons ! Ensi le feisons, car bien a dit Troïelus ! » Tos loerent qe Paris<sup>405</sup> alast en Grese et qe la navie soit tot maintenant aparillee. Ja porce qe Helenus a dit ne remaindra verité ou mensonge q'il ait dit, ensi com vos avés hoï loerent qe Paris alast en Grese et a ce est consoill pris de qoi il furent après esilliez si com vos<sup>406</sup> horois. Si ne parlerent plus a cele fois. Li roi Priant manda tot maintenant Deïfebus et Paris en Pavoine por chevaliers qerre. Il alerent et qistrent et ajousterent tant de chevaliers com il vostrent. Après repairerent arieres, puis après asenbla li roi Priant un parlement mult grant et mervoilleus, car il i fist<sup>407</sup> reqqerre tos les aus homes de son empire et tos les plus sajes et les plus vaillanz<sup>408</sup>, porce q'il voloit lor volenté<sup>409</sup> et lor cuor savoir.

**[LXV] Coment li roi Priant parla entre ses homes.**

Quant il furent<sup>410</sup> ensi asenblés come li roi les fist reqqerre, le roi parla ensi com vos horois : « Seignor, fist il, vos savés bien coment les Gresois furent en cestui païs, et coment il hocistrent mon pere et ma mere et mes<sup>411</sup> suor ausi.<sup>412</sup> [fol.14v] Après hocistrent et detrencherent et pristrent et chaserent tot les homes et les fêmes et les petis enfans qi adonc estoient en Troie. La cité gasterent et mistrent a feu et a ruine. Le tresor et l'avoïr enporterent tos. Si savés qe de tot ce n'en est encore nulle vengeance prise et je ne laiseroie

---

<sup>402</sup> Corr. *hontait qe croira* (cde)

<sup>403</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>404</sup> Corr. *dovient* (cde)

<sup>405</sup> Corr. *qe a Paris* (BnF 9603, fol.25v)

<sup>406</sup> Corr. *vo* (BnF 9603, fol.26r)

<sup>407</sup> Corr. *il ffist* (BnF 9603, fol.26r)

<sup>408</sup> Corr. *tos les plus sajes et les plus sajes et les plus vaillanz* (BnF 9603, fol.26r)

<sup>409</sup> Corr. *volent* (cde)

<sup>410</sup> Corr. *il furent il furent* (BnF 9603, fol.26r)

<sup>411</sup> Corr. *me* (cde)

<sup>412</sup> Corr. *et coment il hocistrent mon pere et ma mere et me suor ausi. Après hocistrent mon pere et ma mere et me suor ausi* (BnF 9603, fol.26r)

par nulle acheison que je ne l'enpreigne a mon pooir, ensi com vos me consoillierés. Encore savés coment il menerent ma suor Ensonan en servaje, que Talemon a tenu et tient, laquel je vos fais savoir que je ai demandee et reqise a Talemon et a tos les rois de Grese q'il la me deüssent rendre , porce que marier la voloie. Si vos fais savoir que por cestui mesaje fere i ala Athenor. Sachés q'il ne voustrent ma reqeste entendre ni fere, ains respondirent Athenor q'il n'en avoient de ce noiant a fer, ne q'il ne prisoient moi ni ma<sup>413</sup> gent une qoqille, et miels voloient la guerre de moi que la pés. Après ceste respension laidengerent il mult mon mesaje Athenor ciascun par soi, et mult li distrent honte et villanie. De qoi nos et nostre hoirs en seroumes a tos jors mes deshonorés s'i n'en est vengeance prise. Hor vos vuoil andire que m'ont consoillés mes fils sor ceste matire et mes barons : il m'ont consoillés que je face ja navie aparoillier et que je la garnisse de nostre bone gens por envoyer en Grese vengeance prendre de la honte q'il nos ont fete. Et avec ces gens m'ont consoillés que ge envoie mon fis Paris. Et por ce, biaux seignors, je ne feroie cestui fet sans le vostre consoil et sans le vostre volontés, por qoi je vos pri ausi com mes amis et mes feels que vos me donois sor ce veraie consoil et droiturier, car je ne me partirai ja de vostre consoil. »

**[LXVI] Coment Pantus un aute barons le roi parla.**

Pantus un aut barons le roi Priant parla adonc tot premierement. Cestui Pantus estoit mult vaillant home et saje mes il estoit mult viels, si estoit mult fondés de clergie. Il dist en tel mainiere : « Biau sire roi, fist, entendés a moi ce que dire vos vuoil. Je ne vos doi celer en nulle<sup>414</sup> guise ce que cuit et croi que vos aiés a fer, por quoi vostre henor ne soit empiree ne vos ne soiés desirités, porce que se je le fesoie je enfraindroie mon sairement et ma loiauté. Il est verité que hoï un mien pere que Forbiaus estoit apellés qi vesqi .CCCLX. ans. Celui Forbius fu mult saje et mult fondés de clergie, car il sot tout le set ars et por son grant<sup>415</sup> sens descovri il toutes les chouses qi devoient avenir, et por le devin enseignement ausi. Si vos di que toutes les chouses q'il dist a son tens, toutes sont avenues jusqez au jor d'ui<sup>416</sup>. Si vos fais a savoir que celui Forbius dist quant il vivoit que, se Paris eüst feme de Grese, Troie et tot l'empire en seroit desiritee et destruite. Et por ce, biau sire, que ce est verité, ne le tenés en despit, car veraiement sachés que, se Paris a feme de

---

<sup>413</sup> Corr. *nia* (cde)

<sup>414</sup> Corr. *emulle* (cde)

<sup>415</sup> Corr. *gent* (BnF 9603, fol.26r)

<sup>416</sup> Corr. *diroi* (cde)



Grese, [toute Troie en sera destruite]<sup>417</sup>, l'afere<sup>418</sup> [sera]<sup>419</sup> tos ensi com je vos di. Et por ce, biau [sire]<sup>420</sup>, je vos lou qe vos le fasois ensi com je vos dirai : ce est qe vos ne mandois Paris en Grese, et qe vos gardois et maintenois vostre reigne en pés et en bon estat, car ce vos autrement le fesois, il vos en poroit tos mesavenir, de qoi vostre franchise seroit enpiré malement. Et por ce, biau sire, vos proveés, car en grant perils vos volés enbatre. » Quant Pantus hot sa paroule finee, il s'asist. Cels qi au parlement estoient<sup>421</sup> ni s'i acorderent en nulle<sup>422</sup> guise, porce qe Fortune les desvioit. Si distrent au roi qe sans targier il feïst de ce tot son plaisir et sa volonté, car il estoient tos aparoillés dou faire qanqe il seüsent commander. Li roi les en mercia mult de ceste paroles et de ceste responce, si dona lor conjé. Après fist li roi sans targier qerre bons hovriers asés por les nés fere<sup>423</sup> et aparoillier. Si vos di qe en poi de tenz n'orent fet .XXII. [fol.15r] mult riches et mult bien aparoillees de tot ce qe a cel nés convenoit. Puis les fist li roi Priant mult bien raenplir de vituailles et de viandes<sup>424</sup>. Hector ala qerre genz por le païs, de qoi il amena mult grant abandonnance, par son port<sup>425</sup>, chevaliers lesqels ne retournerent puis tos arrieres.

**[LXVII] Coment Casandre, la fille au roi Priant, parla devant son pere et devant mains barons.**

Casandre, la fille au roi Priant, estoit mult saje ensi com dit vos ai, et mult savoit de deviner et de sors geter, et prenoit sovent respons de dieus. Cele Casandre hot veü et coneü por son savoir qe se Paris alast en Grese ho sa navie qe Troie en seroit destuite et desritee, et se ne pooit faillir por nulle aventure. Si l'avoit moustré et dit a son pere qe se Paris alast ho la navie, mors estoient tos et esilliés. Si vos di qe, ce elle fust creüe, Troie seroit encore entiere, ensi com elle estoit adonc, ne la gent ne fust pas morte ne isilliee. Mes ce qe vaut Fortune estoit lor contraire qi ne le lor souffroit q'il la creüssent. Mes hore laisse li contes a parler de Casandre por deviser comment Paris et sa compaignie se mistrent en mer por aler en Grese.

**[LXVIII] Coment Paris et sa compaignie se mistrent en mer.**

---

<sup>417</sup> Om. *Prose 5*, édition d'Anne Rochebouet, chapitre 80.

<sup>418</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>419</sup> Om. cde

<sup>420</sup> Om. cde

<sup>421</sup> Corr. *estoit* (cde)

<sup>422</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>423</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>424</sup> Corr. *demandés* (BnF 9603, fol.26v)

<sup>425</sup> Corr. *por* (cde)

Or dit le contes que quant Paris et sa compaignie furent ensi atornés com je vos ai dit, il se mistrent de denz lor nés qi bien furent dui mile chevaliers preux et hardis et combatans. Li roi Priant lor parla et dist en tel mainiere : « Biauz seignors, fist il, je vos pri et reqier mult doucement tant com je plus puis qe vos soiés preux et ardis et combatans a prendre vengeance de la honte qe les Gresois nos ont fete. Vos avés le droit devers vos, et il ont le tort. Et por [ce]<sup>426</sup> devés estre plus seürs de vaincre vostre henemis que si<sup>427</sup> ferés si com je cuit. Paris qi ensi est sera vostre chevetane, avec lui sera Deïphebus, et Heneas, et Polidamas, qi bien savront consoillier Paris et vos aus. Et les dieus vos doinent tant de grace qe vos ma suor Esionan puissiés avoir. De part dieus soit ! Et se avoir ne la poés, si me mandés tantost vostre mesaje. Et je vos en promet qe je vos envoieurai tel secors et si fors q'il n'en avra en Grese si fort chastel ne si forte cité q'il ne preignent<sup>428</sup> a force et ne l'abatent. » Autre parlement ne tint<sup>429</sup> li roi a cele fois ho els. L'air estoit adonc cler et serin, ensi com fet en mai, et lore ventoit<sup>430</sup> adonc doux soëf. Il pristrent de lor amis conjé, si se partirent dou port. Si siglerent vers Grese a voilles ploine a mult grant exploit.

**[LXIX] Coment Paris encontra Menelaus de denz la mer.**

En celui tenz q'il estoient de denz la mer entre Paris et sa compaignie, il chousirent une quantité de nés qi aloient parmi la mer. Cele navie estoit dou roi Menelaus qi aloit adonc a Pirre, car le roi Nestor l'avoit mandé qerre ne sai por quoi. Celui Menelaus estoit mult riche roi et mult cortois et saje et vaillant. Il avoit a feme dame Heleine qi estoit la plus tres plaisans qi fust adonc au monde, ne qi fust estee si com je cuit. Les navies ne se porent tant aprochier q'il se peüssent parler. Il ala ciaschun sa voie sans rienz savoir li un de l'autre. Ceste dame Helene la feme Menelaus avoit dui freres : Castor et Apollus. Ces dui estoient adonc de denz la cité de Cimestree qi mult estoit riche et grant . Si avoit adonc dame Heleine une fillie<sup>431</sup> qi estoit [Hermonia apellee, qi estoit]<sup>432</sup> a celui tenz avec ces dui honcles qi mult la fesoient chierement norir et garder.

**[LXX] Coment Paris ho sa navie ariva en Grese, a l'isle de Citea qi estoit de Menelaus.**

---

<sup>426</sup> Om. (BnF 9603, fol.26v)

<sup>427</sup> Corr. *si si* (cde)

<sup>428</sup> Corr. *peeignent* (BnF 9603, fol.26v)

<sup>429</sup> Corr. *tuit* (BnF 9603, fol.26v)

<sup>430</sup> Corr. *vencoit* (BnF 9603, fol.27r)

<sup>431</sup> Cette graphie est possiblement influencée de l'italien *figlia*, ce qui expliquerait le second « i ».

<sup>432</sup> Om. (BnF 9603, fol.27r)

Paris et sa compaignie hont tant alés et tant siglés q'il ariverent en Grese [fol.15v] a un'ille qui estoit a celui tenz apellee Chitera, selonc ce que l'escriture nos dit, qi estoit de la seignorie Menelaus. Li tenz estoit adonc mult cler et serin<sup>433</sup>. A cele isle estoit un temple mult riche et ansien<sup>434</sup> la ou toute la gent avoient mult grant devosion<sup>435</sup>. Si vienoient les genz dou païs sacrefice et horison faire, car mult i avoient grant devosion. Si i ofroient de riches dons et i prenoient devin<sup>436</sup> respons. A celui tenz que Paris i ariva, i fesoient les genz a celui temple mult grant feste, car il estoient tos venus a grant joie et a grant desduit, car lendemain devoient celebrer cele grant feste a la deesse Juno. Paris, puis q'il fu arivés, si<sup>437</sup> descendi de nés entre lui et sa compaignie [et s'en ala droit au temple ho celes q'il vost mener de sa compaignie]<sup>438</sup>. Paris estoit mult biau de vis et de faisons, tel estoit q'il n'en avoit au monde son paroil. Il estoit adonc mult gentement adornés de mult riches vesteüres, ces compaignons estoient adonques ahornés a guise de roiz et de barons. Quant Paris fu au temple venus, il aparouillia<sup>439</sup> un mult riche sacrefice a la guise troiene, si le sacrefia a la guise de Troie a la deesse Diane, mult con grant devosion et ho simple chiere. Les genz dou païs qi virent Paris et sa compaignie ensi ahornés et aparouillés les demanderent et enqistrent mult de lor estre, et dont<sup>440</sup> il estoient et q'il aloient chersant par cele contree. Les compaignons Paris li respondirent a poi de paroules que lor sire avoit non Paris, q'i estoit fis au roi Priant de Troie. Si lor distrent encore q'il estoient en cele contree venus por parler a Castor et a Pollus, porce que jadis furent en la contree de Troie ho les Gresois quant Troie fu esilliee et le païs, si enmenerent adonc les Gresois une suor Priant qi estoit ante cestui, laquel Talemon tient en songnantaje, laquel cestui vient lor demander q'il la li facent rendre. « Et c'il le font, de part dieus soit nos en seroumes aleigre et la enmeneromes. Et c'il ne le voudront fere, je vos di que encore en sordra grant maus<sup>441</sup> et grant engonbriés. »

---

<sup>433</sup> Corr. *servis* (BnF 9603, fol.27r)

<sup>434</sup> Corr. *ausien* (BnF 9603, fol.27r)

<sup>435</sup> Corr. *devision* (BnF 9603, fol.27r)

<sup>436</sup> Corr. *deviu* (BnF 9603, fol.27r)

<sup>437</sup> Corr. *il* (cde)

<sup>438</sup> Om. (BnF 9603, fol.27r)

<sup>439</sup> Corr. *aparoillier* (cde)

<sup>440</sup> Corr. *donc* (BnF 9603, fol.27r)

<sup>441</sup> Corr. *maies* (BnF 9603, fol.27v)

[LXXI] Coment Paris consoilla a ses compaignons d'asaillir<sup>442</sup> le temple et d'ocire<sup>443</sup>.

La nouvelle est tost corue coment Paris li biaus le fils au roi Priant estoit a l'isle arivés ho sa navie, et quant dame Heleine le sot, elle fu mult aleigre et joieuse. Si dist a soi meïsmes q'elle ne la seroit en nulle mainiere q'elle ne la alast au temple la feste sacrefier por Paris veoir. Si dist a cels en cui elle plus se fioit<sup>444</sup> q'il li aparoilla son<sup>445</sup> hoire porce q'elle voloit aler au temple por un vo q'elle avoit fet Apollo son dieus, porce q'elle voloit hoïr le devin respons. Tot ensi com elle le conmanda fu tot maintenant fait. Puis se mist a la voie entre li et sa maisnie, et tant chevaucherent q'elle vint au temple mult lié et mult joieuse. Paris qi au temple estoit adonc n'en avoit jamés Helene veüe. Tot maintenant q'il la vit la covoit<sup>446</sup> avoir, car il avoit hoï dir, et le veoit mult bien, q'elle estoit la plus belle dame qi fust en vie. Si ala tant sa et la q'elle s'acousta de lui. Si vos di qe quant il furent ensi acoustés, qe mult se regarderent ensemble. Heleine avoit enqis et demandé qi Paris estoit, qi estoit son pere et de qel terre il estoit et qe aloit chersant por cele contree. Si li fu conté ensi com l'afere<sup>447</sup> estoit. Helene regarda mult Paris et sa biauté, si vos di qe mervoilleusement s'enamora de lui avant q'elle se partist de la place la ou elle l'avoit veü. Por sa biauté mult li plot et atalenta. Tout ausi s'enamora Paris de Heleine. Paris estoit mult saje, si connut mult bien Heleine au senblant et sot q'elle l'amoit, et q'elle avoit talent de faire tot ce qe a lui plesoit. Si fist tant Paris et tant enarta q'il li dist celeement partie de son coraje, si fist Heleine a lui. Si vos di qe ensi parlant et ensi regardant l'un l'autre ardoient et esprenoient plus et plus. Si muoient et changioient sovent lor color, [fol.16r] car une fois devenoient plus vermoils qe graine, autre fois tornoient plus blanc que noif, autre fois esprenoient et alumoient<sup>448</sup> [come feu, autre fois<sup>449</sup> refredoient]<sup>450</sup> et trenbloient come la fueille au vent. Amors les a ensi atornés com je vos ai dit, car il desirerent mult estre paroïl de compaignie. Qant il orent esté ensi grant pieces, Paris ho tot le siens print conjé de dame Heleine et s'en retournerent a lor nés. Et quant il furent as nés

---

<sup>442</sup> Corr. *d'asailli* (cde)

<sup>443</sup> Corr. *d'olcir* (correction de l'édition)  
d'olcir] rober (BnF 9603, fol.27v)

<sup>444</sup> Corr. *fesioit* (BnF 9603, fol.27v)

<sup>445</sup> Corr. *sent* (cde)

<sup>446</sup> Corr. *coniota* (cde)

<sup>447</sup> Corr. *ofer* (cde)

<sup>448</sup> Corr. *aluinoient* (BnF 9603, fol.27v)

<sup>449</sup> Corr. *frois* de BnF 9603, fol.27v (cde)

<sup>450</sup> Om. (BnF 9603, fol.27v)

venus, le soleil estoit ja au declin. Paris fist son consoil venir devant li. Ce fu Deïfebus et Heneas et Polidamas et des autres asés. Si lor dist en tel mainiere :

**[LXXII] Coment Paris parla et coment ses conpaignons le loerent asaillir le<sup>451</sup> temple.**

« Biaux seignors, li roi Priant m'a envoiés en cestuit païs por nos henemis damajer et nuire por la grant honte qe jadis firent a nostre lignajes, et por avoir ma ante Esionan<sup>452</sup> se nos peüson. Me<sup>453</sup> je vos di que de li avoir<sup>454</sup> est il noiant, ensi com je croi, car elle est en teu<sup>455</sup> leu qe avoir ne la porions. Nos soumes ensi arivés et soumes entre nos henemis, si vos di qe c'il s'eüssent de nostre volonté et por quoi nos i soumes venus, a damaje nos porroit torner. Et porce qe demorer ensi longuement ne seroit pas sens, je ai pensee une chouse qe je vos vuoil descouvrir, por ce que vos sor ce me consoillés. Vos veés bien qe tos les aut homes de cestui païs sont a ceste feste asemeles et avec els mult de menue gent. Si ont avec els mult grant tresor d'or et d'argent et dou dras de soie, et avec se i est la plus belle dame qi soit au monde, ensi com je croi, qi est roine de cestui païs, por qoi je vos di qe c'il vos pleïst ou le<sup>456</sup> meïllor vos senblast, je loeroie qe cestui temple fust asaillis et ceste gent morte et prise, et dame Heleine qi est de denz le temple ausi en soit menee. Et je cuït qe se nos ensi le feïsons, qe nos i conquerrons henor et pris, et si i gaagnerons mult grant tresor et mult de bons prisons, et avec se la roine de cestui païs. Se nos ensi le feïson, je cuït que nos et nostre pris en sera doublés, et nostre renomee en sera creüe et ensausee, et la honte des Gresois en sera ramenteüe<sup>457</sup> jusq'ez mil ans, car je vos di bien, selonc mon cuidier, que nos ne porrons en toute Grese trover, ni en mer ni en terre, ou nos poïsons miels<sup>458</sup> exploïtier ne plus damegier nos enemis sans grant perils. Vos veés bien qe poi de gent soumes, si ne porrons par force prendre<sup>459</sup> ni chastel ne cité, et por ce consoillés qe q'il vos semble de cestui fet. »

**[LXXIII] De se meïmes.**

---

<sup>451</sup> Corr. *la* (BnF 9603, fol.27v)

<sup>452</sup> Corr. *ma ante et Esionan* (BnF 9603, fol.28r)

<sup>453</sup> L'absence du « s » final est sans aucun doute la conséquence de la prononciation italienne, le « e » se prononçant déjà à lui tout seul [e].

<sup>454</sup> Corr. *avoir* (BnF 9603, fol.28r)

<sup>455</sup> Corr. *ten* (BnF 9603, fol.28r)

<sup>456</sup> Corr. *oille* (BnF 9603, fol.28r)

<sup>457</sup> Corr. *ramenceüe* (BnF 9603, fol.28r)

<sup>458</sup> Corr. *mies* (cde)

<sup>459</sup> Corr. *predre* (BnF 9603, fol.28r)

A celui parlement ot dit pluser deverses raisons, mes en la fin loerent ce que Paris dist sanz grant contredit qe le temple fu asaillis et rot et debrisie et roubés, et les homes mors et pris et detrenchés. Adonc fu Paris mult liés. Si dist q'il voloit faire en tel mainiere, car quant la nuit venist, qe la lune fust chouchee, il voloit qe ses genz s'armassent tos bien et biaux et se meïssent a<sup>460</sup> la voie hordineement et acelee. « Cels qi a nés remandront aient lor ancrs levees et lor voilles collees por nos recoillir tot maintenant. Si feirons entre nos tel signe qi bien le conoisrons. Quant ensi seroumes adornés, adonc nos metrons a la voie ensi aparouillés et asaudrons se temple, et je sai veraïement qe nos le prenderons sans nulle defensions. » Cestui consoil fu mult loés de tos, si alerent souper puis se repouserent un poi. Et quant il vint vers le premier sons qe la lune fu echouchee, Paris et sa compaignie s'armerent et se mistrent a la voie bien et ordeneement et acelee, et s'en alerent droit au temple, la ou cels dou païs veillerent tos. Si fesoient mult noise et grant soulaz. L'autre gent qi estoient en la cité dormorent tos, car n'en avoient paor ni regart nuls, porce qe seürs cuidoiënt estre, mes n'en estoient mie, car adonc avint il ce por quoi il orent mult grant destorbier, et puis après en vint [fol.16v] mult grant destrutions por ce qe en luec fu fait a cele fois.

**[LXXIV] Coment il rouberent le temple et priserent dame Heleine et mult de l'autre gent.**

Tant alerent les Troienz<sup>461</sup> en tel mainiere q'il vindrent au temple, et quant il [i]<sup>462</sup> furent venus, il sonerent tot maintenant un gresle si com il avoient establi. A celui son mist ciascum main a l'espee et la traist hors dou frore, puis corurent sus a cele gent et les ferirent des espees, et les ocistrent, et detrencherent en poi d'ore a tot lor volontés. Dame Heleine, la belle dame et la saje, pristrent il qi ne si fist faire mie guerre, force des autres gens lierent tant com il vostrent. Il pristrent avec dame Heleine maintes dames et damoiseles de haut paraje q'il enmenerent ho els. Cels qe si soudainement furent asaillis furent si esbaïs q'il ne sorent consoil prendre d'els defendre<sup>463</sup> ni garentir, por ce furent il liés trois a trois. Mult horent les Troienz tost roubés le temple de l'or et de l'argent, et de tos les autres ahornement qi mult i troverent a grant abondance. Tant i troverent grant richesse q'il ne porent toute porter a celui point. La crie estoit mult grant qe le Gresois fesoient

<sup>460</sup> Corr. *se meïssent ne a la voie* (BnF 9603, fol.28r)

<sup>461</sup> Corr. *Troiez* (cde)

<sup>462</sup> Om. (BnF 9603, fol.28v)

<sup>463</sup> Corr. *cels desendre* (BnF 9603, fol.28v)

porce qe navrés et mors et detrenchés estoient, mult dolereusement. Si vos di qe mult estoit bien avenues adonc as Troienz ce ne fust ce qe sor le port avoit un chastel q'Eslee avoit non. En celui chastel avoit bone gent et <sup>464</sup>vaillant et saje, et quant il hoïrent le cri, il corirent tot maintenant a lor armes, si furent mult tost armés et mis a la voie vers la crie<sup>465</sup>. Si avoient ho els mult grant luminaire de chandoiles<sup>466</sup> et de blandons douqels i veoient mult clerement. Et ensi alant vers la crie, encontrerent les Troienz qi venoient chargés dou tresor et de l'avoir et menoient avec els mult de prisoniers ausi liés qi crioient et braoient. Et quant il les virent ensi aler, il ne firent nuls delaiement, ains se ferirent entrels<sup>467</sup>, si comencerent a ferir et a doner d'espees et de lances et cugnees et de gusarmes mult grant coux. Si vos di qe se les Troienz ne fussent si bien armés com il estoient, jamés ne fussent a Troie repairés.

**[LXXV]            Coment les Troienz furent asailis et mult conbatus qant il repairoient a lors nés.**

Cels dou chastel les hont si fort chargés et maumis qe a poi q'il ne li mistrent [a] desconfiture, car il le troverent tos cha[rgés de] l'avoir et dou tresor q'il avoient pris. Si vos di qe lor besoignoit mult bien qe lor nés fussent si prés com elle estoient, porce qe a mult grant poine i chargerent l'avoir et les prisons, si en i ot avant asés de mors. Quant il orent chargee la roube et les presoniers, il retornerent sor les Gresois, les escus pris et les espees<sup>468</sup> traites, si lor dounerent mult grant coux et les hocistrent et detrencherent. Neïs de lor meïsmes hocioient il por la escurtés de la nuit qi sconnoisoient<sup>469</sup>. A la fin furent les Gresois dou chastel desconfis et hocis et pris, si se mistrent en fuie vers la forteresse dou chastel<sup>470</sup>. [Cels qi eschaper porent]<sup>471</sup> se mistrent de denz le chastel et clostrent les portes.

**[LXXVI]            Coment les Troiens se recoillirent desus lor nés.**

---

<sup>464</sup> Corr. *et se* (cde)

<sup>465</sup> Corr. *citee* (BnF 9603, fol.28v)

<sup>466</sup> Corr. *scandoiles* (BnF 9603, fol.28v)

<sup>467</sup> Corr. *entrelus* (BnF 9603, fol.28v)

<sup>468</sup> Corr. *eespees* (BnF 9603, fol.28v)

<sup>469</sup> Corr. *ne sconnoisoient* (cde)

<sup>470</sup> Corr. *A la fin furent les Gresois dou chastel desconfis et hocis et pris si se mistrent en fuie vers la forteresse dou chastel desconfis et hocis et pris si se mistrent* (BnF 9603, fol.28v)

<sup>471</sup> Om. (BnF 9603, fol.28v)

Quant la desconfiture fu ensi fete les Troiens<sup>472</sup> se recoillirent tot sor lor nés, fors le mors qi asés en remestrent en la contree qi ne retournerent a Troie jamés, de qoi lor amis plorerent et plainquirent lonc tenz après. Et quant il furent ensi recoillis, il demorerent au port jusqez la maitinee puis se mistrent a la voie, car li tens estoit doux et soëf et l'air estoit cler et serin. Celui jor nagerent jusq'ez soir fu venus. Li vent baisa et la mer fu goie et soëf. Il estoient en mult grant talent d'aler en lor païs, por ce prioient tot les dieus q'i lor donassent bon vent et droiturier, q'il peüssent tost aller. Qe vos doi dire ? Il nagerent tant as estoilles et au soleil q'il ariverent [fol.17r] avant le set jors en lor contree. Ce fu a un chastel qi ert apellees Atenedon qi estoit près de Troie a sis liues. Li chastel estoit mult bel et mult riche et delitable. Si i demorerent cele nuit mult haisiement. Maintenant prist Paris un sien mesaje, si l'envoia a Troie por fere savoir au roi coment il estoit arivés. Li mesaje se mist a la voie et tant fist q'il vint devant le roi et li conta coment Paris et sa compaignie estoient arivés a Atenedon, et coment il avoient en Grese exploitiés, et le grant gaaing et la grant proie q'il avoient coillie, et coment il avoient dame Heleine amenee qi estoit feme<sup>473</sup> au roi Menelaus. Quant les rois et les autres barons hoïrent les nouvelles, il en furent mult aleigre et joieus, mes je vos di qe cele grant alegresse lor retorna puis en grant tristor, car tels en firent grant joie qi en furent<sup>474</sup> tristes et corrociez a desmesure.

**[LXXVII] Ci dit coment dame Helene se demente et se plaint ho les autres dames et damoiselles qui avec li estoient prise.**

Ensi qe je vos ai dit s'erbergerent les Troienz cele nuit a Atendon. Quant dame Heleine<sup>475</sup> se vit arivee en estrange contree et loins de son païs, si se comensa mult a plaindre et a dementer<sup>476</sup> en tel mainiere. Elle plainnoit son seignor Menelaus q'elle avoit ensi pardus, elle regretoit sa valor et sa cortesie et sa grant bonté. Puis après plainnoit les autres dames et damoiselles de son païs qu'elle veoit prises avec li et menees en servaje. Après plainnoit ses barons et ses chevaliers qu'elle voit pris et liés. Ensement plainnoit son païs et sa contree qi ensi estoit gastee et derobee. Soi meïsmes plainnoit elle mult durement, si dementoit<sup>477</sup> sa grant biauté et sa grant seignorie et son grant savoir qi vait en servaje

---

<sup>472</sup> Corr. *les trois Troiens* (BnF 9603, fol.28v)

<sup>473</sup> Corr. *fille* (BnF 9603, fol.29r le mot « fille » y est barré et corrigé en marge par « feme », toutefois, la phrase entière semble avoir été grattée dans notre manuscrit de Grenoble).

<sup>474</sup> Corr. *firent* (cde)

<sup>475</sup> Corr. *Heine* (BnF 9603, fol.29r)

<sup>476</sup> Corr. *demencer* (BnF 9603, fol.29r)

<sup>477</sup> Corr. *demençoit* (BnF 9603, fol.29r)



fenir. Mult tenoit dame Heleine grant duel selonc q'elle demonstroit. Les dames et les damoiselles qi voient lor dame qi tel duel demenoit ne demandoient se la mort non, car elle voient lor dame prise et mener en servaje<sup>478</sup> lor meïsmes aussi. Après voient lor pere et lor mere et lor freres et lor bairons et lors serors et lor amis mener en servaje pris et liés. Après ce voient le homes qe<sup>479</sup> lor parens charnels estoient, ensi com dit vos ai, [a cui]<sup>480</sup> elle ne poient parler porce qe Paris les avoit tos fet metre en despart de femes. Li duel estoit mervoilleus et pesmes, et la crie tel qe l'en n'en oïst dieus tonant. Quant Paris hoï conter la vie qe dame Heleine menoit, il en fu corrociez mult estrangement. Il ala a li reconforter, c'il peüst, et l'oster la de son plor. Si commensa en tel mainiere :

**[LXXVIII] Coment Paris ala reconforter dame Heleine et les autres dames.**

« Dame, fist il, qe doit ce estre qe vos fetes ? Volés vos vos tuer ? Car vostre duel ne fine ni jor ni nuit. Je vos di q'il n'i est si dur cuor qe vos ne feïsiez plorer de pitez, ne fetes dame, por dieu ! Reconfortés<sup>481</sup> vos, ni ne fetes tel duel. » Puis qe Paris hot ensi<sup>482</sup> reconfortee dame Heleine, il commensa a reconforter les autres dames et damoiseles. Si lor dist : « Vos, qe ensi estes<sup>483</sup> desconfortees, ne menees tel duel, ne ne vos desconfortés si durement, car je vos promet loialment qe vos demoirés en cestui païs plus aisieement et miels qe en celui ou vos fustes nees. Et plus i avrés de joie et de soulaz et de desduit, car je vos di qe celle qi avront lor maris en cestui païs poiront demorer o els a grant soulaz et a grant joie. Cele qe maris n'en avront poiront lor amis avoir et estre ho els sans contredit. Celle qi n'en avront<sup>484</sup> barons ne amis le poiront prendre a tot lor voloir, et estre ho els a mult grant joie et a grant soulaz. » Quant il ot ensi parlés a les dames et a les damoiselles, si prist dame Heleine por la main. Si l'enmena de sor un [fol.17v] riche lit por li reconforter, puis la mist a paroules et li dist en tel mainiere : « Dame, fist il, je vos fais a savoir qe je vos aime sor toutes rienz vivant et vos tieng chiere, et ensi vos amerai et cherirai tot le jors de ma vie. Si vos esposerai a grant henor et a grant joie. Si vos di qe de vostre venue

<sup>478</sup> Corr. *lor dame prise et mener en servaje fenir. Mult denoit Dame Helein grant duel selonc q'elle demoit. Les dames et les damoiselle qui voient lor dame prise et mener en servaje et lor meïsmes* (BnF 9603, fol.29r)

<sup>479</sup> Corr. *qe qe* (cde)

<sup>480</sup> Om. (BnF 9603, fol.29r)

<sup>481</sup> Corr. *reconforte* (cde)

<sup>482</sup> Corr. *si* (BnF 9603, fol.29r)

<sup>483</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>484</sup> Corr. *nae nairiont* (BnF 9603, fol.29r)

fera feste et joie tot l'empire mon pere, qe je vos aime<sup>485</sup> ensi veraiment com je fas. Après, chere dame, vos fais savoir qe vos serés en cestui empire cherie et hobeïe et servie et honoree, ensi come aute roine. Tos vos hobeïront et serviront. » Quant la dame hot ensi hoï Paris parler<sup>486</sup>, elle li respondi en tel mainiere : « Biau sire Paris, je voi bien qe a vos ne me poroie je defendre, et por ce me convient il vostre volonte hobeïr et fere<sup>487</sup>. Si vos di qe se vos me porterés henor, eforcé sera vostre grant henor après ferés grant pitiez. » Et ensi disant comensa dame Heleine fort a plorer. Paris la reconforta mult, si vos di qe mult la fist la nuit honorer et servir.

**[LXXIX] Coment Menelaus sot qe Paris li avoit sa feme tollue.**

La nouvelle fu tost espadue par le monde si come Paris avoit le temple brisie<sup>488</sup> et robés et pris les homes et les femes, et hocis et detrenchés. Et avec ce avoit<sup>489</sup> il dame Heleine amenee a Troie. Si li fu contés q'il pooit ja estre a Troie arivés. Quant Menelaus sot ceste nouvelle, il en fu mult doulenz et tristes et corrociez. Il torna tot maintenant a Parches et mena ho lui Nestor. Celui Nestor estoit mult ami de Menelaus. Il estoit mult riche roi et saje et vaillant et puissant d'avoir et de chevaliers a grant mervoille. De son cors estoit il mervoilleus chevaliers. Quant il furent a Parches venus, il manderent<sup>490</sup> a qerre Agamenon, qe frere Menelaus estoit, q'il deüst venir a Parche.

**[LXXX] Coment Paris s'en ala a Troie ho tot son gaaing, et coment le roi Priant le receüe honorement et ses gent aussi.**

Paris et sa conpaignie qi estoient a Atenedon herbergés, quant vint la maitinee qe le jor fu esclaris, li tens fesoit mult cler et biaux, il deschargerent de lor nés la proie et le tresor et les presoniers q'il avoient amenés, puis monterent sor lor richiez palefroins q'il troverent en luec aparouillés, si se mistrent a la voie. Si chevaucherent vers la cité a mult grant joie et a mult grant soulas. Paris convooit dame Heleine et li fesoit mult grant henor et mult la reconfortoit. Les autres dames et li prisons fait il mult bien aconpaignier et guier

---

<sup>485</sup> Corr. *amie* (BnF 9603, fol.29r)

<sup>486</sup> Corr. *Quant la Dame hot ensi Paris parler* (cde)

<sup>487</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>488</sup> Corr. *blisiez* (cde)

<sup>489</sup> Corr. *nauoit* (cde)

<sup>490</sup> Corr. *demandarent* (BnF 9603, fol.29v)

d'autre part. Quant li roi Priant sot come Paris venoit, il monta maintenant ho bone compaignie, et grant de haus barons, si hoistrent de Troie a l'encontre d'els puis qe trois lieues. Et puis q'il furent ensemble venus, li rois et ses compaignons firent a Paris grant joie et grant feste. Paris fist au roi presenter tot les presoniers et tos le tresor q'il avoient gaaignés. Il meïsmes li presenta après dame Heleine qi de biauté passoit toutes les dames mortels, et quant li roi hot le present receüz, il en mercia mult son fiz et tot les autres. Paris li conta tot ensi com il hot exploitiez en Grese, car il li dist premierement coment il estoit arivez, et coment il roberent le temple et le briserent, et pristrent les homes et les femes et les lierent<sup>491</sup>, mes avant en ocistrent asés, et coment il pristrent tot le tresor et les richesses q'il [i]<sup>492</sup> troverent. Et puis après li conta coment il reparoient a lor nés quant il furent asaillis au chemin por les Gresois, et la grant desconfiture q'il firent par nuit, et coment il chargerent desus lor nés l'avoir et les presoniers. Quant li roi hot tot ce entendus, il en fu mult liez et joiant, et mult en loa Paris. Puis après prist il meïsmes dame Heleine par le noel dou frain qi d'or estoit. Si la conduisoit il tot seul [por li honorer]<sup>493</sup> por l'amor son fiz. Si li resenbloit, quant il la miroit, la flors de toutes biautés. Ensi la conduisoit li roi com je vos ai dit. Si disoit bien a soi me-[fol.18r]-mes q'il avra desormés se cuide sa suor Esionan qe les Gresois hont longuement tenue. Bien en cuide avoir raison a sa volonté et a sa devise. Mult se reconforte li roi Priant de dame Heleine. Si la pria mult doucement q'elle se reconfortast, car voirement le sache elle q'il li fera tot l'enor et tot le bien q'il poira et q'il le feira roine de son reigne, de quoi elle sera mult honoree a son vivant. Tant chevaucherent en tel mainiere, ensi parlant, q'il vindrent a Troie. Si entrerent de denz le cité et chevaucherent<sup>494</sup> par les rues amont. [Tot]<sup>495</sup> li pueple de la ville lor vint a l'encontre por veoir cele proie et cele victoire. Si vos di qe vos ne veïstes honqez ni oïstes parler de si mervoilleuse feste come fu [celle qe les Troiens firent de lor venue. Tos les gior firent si grant feste com dit vos ai. La nuit furent mult]<sup>496</sup> cellebrés et honorés entre Paris et sa compaignie. Lendemain après espousa Paris dame Heleine, por la volonté son pere, a mult grant henor et a mult grant hauteesse, car tos cels de la ville festoierent .VIII. jors tos entiers. Si fist li roi adonques mult grant nesses tel qe jamés si grant ne furent

---

<sup>491</sup> Corr. *fierent* (BnF 9603, fol.29v)

<sup>492</sup> Om. (BnF 9603, fol.29v)

<sup>493</sup> Om. (BnF 9603, fol.30r)

<sup>494</sup> Corr. *chevauchere* (cde)

<sup>495</sup> Om. (BnF 9603, fol.30r)

<sup>496</sup> Om. (BnF 9603, fol.30r)

veües en nulle<sup>497</sup> terre. Li roi se tient aguerrri et tos les autres Troienz ausi de ce q'il ont si laidis lor henemis.

[LXXXI]      **Le grant duel qe Cassandre<sup>498</sup> demeine de la venue<sup>499</sup> Heleine.**

Ensi dura la feste et la joie de dens la cité com dit vos ai por honor de la victoire q'il avoient eüe. Dame Heleine fu mult honoree et mult cherie dou roi Priant et de la roine Ecuba, et de freres Paris ausi. Les sereor Paris la conjoïrent et honorerent asés de tot lor poir, fors Casandre seulement. A celi desplaest mult la venue dame Heleine, et mult la grieve, porce q'elle set veraiement qe por li sera Troie destruite et isilliee. Elle plore et plaint mult durement. Elle crie et brait<sup>500</sup> ausi com feme forsenee. Elle crioit aute vois et disoit a tot le pueple q'elle savoit certainement qe por ce seroit Troie destruite, et qe jamés après ne seroit abitee. « Hailas ! fet Casandre, noble cité de Troie ! qe grant damaje sera de vos quant l'en vos veïra ardoir et ceste belle tor trebuchier et cheir, et les riches tentes<sup>501</sup> et les maison ausi. Haï, roi Priant, come ceste est pés aventure par toi<sup>502</sup> ! Haï, Ecuba mere doux qe dolereuse noriture vos verrois de nos enfains, car vos les veïrés morir a doulor et finer a martir, car tos les verrois hocir tos et detrenchier, et vostre belle filles morir et tel mener en servaje ! Li roi Priant meïsmes vereois vos hocis et detrenchés ! Haï, roi Priant, quel consoil prenderés vos de vostre belle mainee qi en tel perils avés mise et toute vostre baronie ausi, et de vostre cité qi doit estre destruite sans faillir ? Haï, belles dames et damoiseles, pensés de vostre vie sauver et garentir, car vostre mort est trop prochaune ! Li terme s'aproche durement ! Je ne me puis penser ou je tantes lermes prendrai<sup>503</sup> et vos ausi com il<sup>504</sup> convendra rendre. Nostre doulor sera si desmesuré qe l'une pasmera delés l'autre. Si vorront morir et nos<sup>505</sup> poïrons. » Ensi disoit Casandre la saje a aute vois come celle qi bien savoit la verité qe tot ce devoit avenir q'elle disoit. Li roi Priant la fist prendre et metre en une chanbre loing de gent, la ou il la fist longuement

---

<sup>497</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>498</sup> Corr. *Candre* (cde)

<sup>499</sup> Corr. *vérité* (BnF 9603, fol.30r)

<sup>500</sup> Corr. *blait* (cde)

<sup>501</sup> Corr. *et les riches tentes et les riches tentes* (BnF 9603, fol.30r)

<sup>502</sup> Nous supposons que cette phrase est fausse car elle ne fonctionne pas au niveau du sens, mais nous n'avons pas les outils nécessaires (comme par exemple l'accès au manuscrit d'Oxford pour vérifier sa leçon) pour la corriger. Il faut donc la lire mais avec précaution et en sachant qu'il manque sûrement quelque chose pour que le sens soit correct.

<sup>503</sup> Corr. *prendra* (cde)

<sup>504</sup> Corr. *il ne* (cde)

<sup>505</sup> Corr. *non* (cde)

demorer. Me je vos di qe miels lor venist q'i l'eüssent creüe et escoutee. Mes hore laisse li contes a parler de cels de Troie. Si vos devisera coment li roi Menelaus exploita de sa feme Heleine qi tollue li fu ensi com dit vos ai.

**[LXXXII] Coment Menelaus et Nestor vindrent a Parche, et qoi firent<sup>506</sup>.**

Or dit li contes qe Menelaus tot maintenant q'il ot la nouvelle hoïe<sup>507</sup> de sa terre qi robee et gastee estoit, et de sa feme Heleine qi li estoit en tel mainiere tollue, il pria Nestor q'il deüst aler ho lui a Parde. Nestor fist la reqeste et sa proiere volentier. [fol.18v] Si se mistrent sor mer, et tant siglerent q'il ariverent a Parche ensi com je vos ai avant dit. Agamenon fu entre tant venus q'i l'avoient mandé qerre. Cestui Agamenon estoit frere Menelaus qi estoit mult saje et vaillant. Qant cestui Agamenon fu a Parches arivés, il trova son frere Menelaus mult desconfortés de ce q'il avoit sa feme pardue et ses homes estoient pris et mors et detrenchés, et les tenples roubé et l'avoir portés tos a Troie. Quant Agamenon vit son frere ensi desconfortés, il le comensa a reconforter. Si li dist en tel mainiere : « Biaus sire, ce ne n'est pas buens ne convenables qe vos fetes et por ce vos pri et reqier qe vos ne façois nulle senblant de coros, car les nos ansiens<sup>508</sup> qi furent de grant valor et de grant porveance, quant il lor avenoit aucune deversité ou quant il lor avenoit aucun contraire ou quant il lor estoit fet aucune honte ou aucun desenor, il ne atendoient mie a duel faire, ains entendoient coment il peüssent le damaje amender et prendre vengeance de lor henemis. Si vos di qe vos les ferés ausi com il firent, vos verrés a buens chief de vostre besoigne. Hor laison le coros ester, et entendons<sup>509</sup> a achever nostre besoigne. Si feisons en tel mainiere : mandons nos letres par toute Grese a tos nostres amis q'il nos viegnent aidier vengier ceste grant honte. Je sai qe tos veront volentiers ho tot lor esfors, et quant il et nos serons ensenble aparoullés, si irons a Troie, si prendons la cité et tos les genz hocirons, et puis prendrons le tresor, si en ferons tos nostre volontés. Et c'il avient qe Paris soit pris vif, nos le feirons prendre et pendre a forches come lairons et traitres. »

**[LXXXIII] Coment Achillès vint a Parcles, et des autres princes de Grese quant il horent les<sup>510</sup> letre Menelaus veües, et quel consoil il pristrent.**

---

<sup>506</sup> Corr. *furent* (cde)

<sup>507</sup> Corr. *hore* (BnF 9603, fol.30v)

<sup>508</sup> Corr. *asiens* (cde)

<sup>509</sup> Corr. *entendos* (cde)

<sup>510</sup> Corr. *leus* (BnF 9603, fol.30v)

Il ne demorerent plus as letre fer, ains les firent tot maintenant et les envoierent<sup>511</sup> par toute Grese a lor amis. Si vos di que tos li rois et les barons et le aus princes de Grese furent mult corrociez de la honte et dou<sup>512</sup> damaje Menelaus, et de ce que Menelaus lor reheroit de sa honte vengier furent il mult joiant. Si vos di q'il n'en ot nuls qi ne souffrist d'aler a Troie ho lui ho tot son esfors. Si furent auqans de semons qi vindrent tot maintenant a Parches, douqels vos conterai les nons. Premièrement vint Achillès et Patreculus que son<sup>513</sup> compaignons estoit de mult grant foi. Après i vint li roi Aurialus et Diomedès qi mult estoit très grant chevaliers et vaillant. Ces<sup>514</sup> que només vos ai vindrent por deviser et por consoillier et por ordener coment l'afere<sup>515</sup> devoit estre mis en hovre, et quant il vindrent a Parche la ou Agamenon estoit, et Nestor et Menelaus que de l'afere<sup>516</sup> s'entremetoient, il recoillirent a grant joie et a grant honor. Et quant il furent auquant demorés en luec, il consoillèrent ensembles de plusors chouses que a lor besoigne convenoient, mes en la fin s'acorderent il a se que quant il avront lor gent ajoustee, il vont a Troie vengiance prendre de la honte q'il hont fet a Menelaus de sa feme. Adonc esleürent Agamenon a lor enpreeor et a lor chevetaine porce q'il estoit mult porveant et mult vaillant, ja fust ce que entrels avoit de plus riches rois, mes il n'en estoient de si grant porveance nuls d'els<sup>517</sup> com Agamenon estoit. Lor establirent l'aparoil de nés et de genz en tel guise com il convenoit a fere<sup>518</sup> sanz demorance et sans delaiement.

**[LXXXIV]      Coment il firent derechief toute Grese semondre por lor letres.**

Mult ont enprise l'ovre hardiement et comenciee cels qi a Parche estoient. Il firent derechief toute Grese semondre et reherre, car il ne voloient que nuls remansist qi aider se peüst qi n'en alast a Troie, et cels qi aler ne voudront por amor, il iront par force, si que nuls ne remandra que vos doi conter. Sachés veraïement que toute Grese s'aparoilla comunement de bones armes et de tos [fol.19r] autres aparails qi a guerre convenoit. Si ont<sup>519</sup>

---

<sup>511</sup> Corr. *envoient* (cde)

<sup>512</sup> Corr. *de dou* (cde)

<sup>513</sup> Corr. *sons* (BnF 9603, fol.30v)

<sup>514</sup> Il est à noter que cette forme, très présente dans le texte, signifie « ceus ». Il pourrait ici s'agir encore une fois d'une influence de la prononciation italienne car le « u » se prononçant [u], le mot *ceus* se prononcerait bien différemment de la manière française.

<sup>515</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>516</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>517</sup> Corr. *des* (BnF 9603, fol.30v)

<sup>518</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>519</sup> Corr. *onc* (cde)

establi qe quant il ceront aparouillés, q'il asembleront toute la navie a Athenes, quant li tens en sera, et d'iluec distrent q'il iroent a Troie por le païs destruire et la cité gaster.

**[LXXXV] Coment li dui freres Heleines, Castor et Apallus, se mistrent a aller derrier Paris e noierent.<sup>520</sup>**

Aprés .XX. jors qe Paris hot Heleine prise et la contree roubee, les dui<sup>521</sup> freres Heleine, Apollus et Castor, horent lor navie aparouillee, si se mistrent de denz la mer après Paris. Mes fu en male hore por els, car quant il furent partis dou port Celibion et il furent en aute mer, une tenpeste et une tormente lor corut sus qi dura tos les trois jors mult fort san cesser<sup>522</sup>. Si fu en ses trois jors la tenpeste si desmesuree qe nulle fu jamés tel. Il alerent jusqez au port de Troie ensi tenpestant com je vos ai contés, mes n'en esploterent rienz de ce q'il chersoient. A la parfin l'en ne sot q'il devindrent, ni lor conpaignie aussi, mes nos cuidons q'il noiasent. Si achaterent chereement l'afer<sup>523</sup> dame Heleine, voirement la simple gent de lor païs ne cuiderent q'il fussent mort, car disoient qe Castor ni Apollus ne devoient jamés morir ni noier.

**[LXXXVI] Si vos devise Daire la faisons et le mors de prince qi a Troie vindrent au siege.**

Benoit<sup>524</sup>, qe cestuit livre escrist et treslita de latin et le mist en romans, ne vost laisier a retraire nulle rienz de ce qe Daire dist, car Daire savoit tot ce q'il dist por fine verité, porce q'ill avoit tot ce veü a ces els ou par verité hoï conter. Mes porce qe Daire vost faire sa hovre conplie et pleniere, vost il escrire<sup>525</sup> la forme et la contenance de ciascun de princes qi vindrent au siege de Troie, ensi com il les avoit [veü]<sup>526</sup>, car il dit qe quant les trives estoient fete entre les Gresois et cels de la cité, il aloit as herbergies des aus princes de l'ost. Si les avoient et remiroit et puis les metoit en escrit<sup>527</sup>. Si nos raconte premierement la forme et la contenance de Castor et d'Apollus, porce qe contee li fu ensi com il estoit, et dit en tel mainiere qe les dui freres qi noierent estoient plus grant et plus gros et d'une senblance. Les chevels avoient lonc et blont jusq'ez espales. Les els

---

<sup>520</sup> Corr. *Coment il furent derechief toute Grese semondre por lor lentres* (BnF 9603, fol.31r)

<sup>521</sup> Corr. *du* (cde)

<sup>522</sup> Corr. *sse* (cde)

<sup>523</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>524</sup> Corr. *Benoic* (cde)

<sup>525</sup> Corr. *escrite* (cde)

<sup>526</sup> Om. cde

<sup>527</sup> Corr. *ensent* (cde faite grâce à « enscrit » dans BnF 9603, fol.31r)

avoient gros et plains de freté<sup>528</sup> et d'ergueil. Biaux vis avoient, les nés avoient afilés et les bouches petites. Le cors avoient lonc et bien taillés, puis nos devise<sup>529</sup> Daire dame Heleine qi estoit en tel mainiere fete. Elle estoit menor d'aage qe ses freres n'en estoient, mes elles estoit de mult tres grant biauté. Elle estoit la flor et la rouse de toutes dames mortels. Elle estoit mireor de toutes biautés, elle seule enluminoit toutes les dames mortels qi adonc estoient en vie. Elle estoit ausi souveraine de toutes les autres dames dou monde come le soleil est souverains de toutes les autres planetes, et plus asés s'estre peüst. Si disoient les genz qi les conoisoient qe ses dui freres estoient auques a li resenlabes, car il avoient enmi les dui sils, qe biaux et soutilis estoient, un seingnal qi mult li seoit bien a mervoille. Elle estoit auques grasete por qoi<sup>530</sup> sa vesteüre li avenoit miels.

**[LXXXVII] De se meïsmes.**

Agamenon qi estoit prince et sire sor tos les autres Gresois fu mult grant et menbrus, et fort et vertuos, et plains de grant ire. Mult pooit grant poine souffrir et grant travail. Sa char estoit blanche come noif. Il estoit le souverain par le dor dou monde et mult estoit saje et cortois, et mult honorés et riche d'avoir, si estoit de mult grant seignorie. Son frere, Menelaus, n'en estoit ne grant ne petis. Biaus estoit asés et preuz et vaillant. Il estoit mult liez et de bone compaignie et mult estoit amés de tot ce qi le conoisoient. Achilès estoit de mult grant biauté. Il avoit le pis mult larges et gros, et les membres grosses et bien fetes [fol.19v], les eus hot<sup>531</sup> mult fiers et mult ardis et un poi bornés. Les chevels<sup>532</sup> avoit il crespees et biaux. Mult estoit sa chiere lie et sanz pensier. Il estoit sajes et mult amés de chevaliers et de barons. A ses henemis estoit il mult cruels et pesmes, vaillant estoit outre mesure et mult covoitos<sup>533</sup> de victorie avoir.

**[LXXXVIII] De se meïsmes.**

Patreculus estoit mult grant et mult biau et mult gent. Il avoit le chief blond et les els vair et mult vergogneus. Il fu larges sor tos les autres chevaliers. Il fu mult amés de tot cels qi le conoisoient et mult fu vaillant chevaliers de son cors. Aïaus fu mult lonc et gros et bien formés. Les els ot vair et riant. Il estoit auquez espallus, mes mult aloit bien

---

<sup>528</sup> Corr. *fleirté* (cde)

<sup>529</sup> Corr. *deusse* (BnF 9603, fol.31r)

<sup>530</sup> Corr. *qo* (cde)

<sup>531</sup> Corr. *hoc* (BnF 9603, fol.31v)

<sup>532</sup> Corr. *chelvels* (BnF 9603, fol.31v)

<sup>533</sup> Corr. *coivotos* (cde)



vestus tot jors. Mult estoit bon chevaliers et durs et seürs de son cors, plus de nuls autres. Mult parloit legierement et volontiers se giuoit as mains. Talemon Aïaus<sup>534</sup> fu chevalier de mult grant honor et mult chantoit<sup>535</sup> mervoilleusement, car sa vois mult aute et clere, et avec estoit il mult buen troveor de chans. Le chief avoit il blont et les chevels crespets, et mult estoit simple. Mes contre ses henemis estoit il preus et ardis et vaillant, et en bataille et en tornoi. Il estoit tel q'il ne convenoit meillor qerre, et avec ce avoit il une bonté qi bien fait a retraire, car il ne se prisoit ni ne se vantoit noiant. Ulixes, selonc ce qe Daire nos dit, les passoit tos de grant sens. Il n'en estoit mie guere grant ne trop peut, plus trecheor de lui n'en avoit en tot l'ost. Il ne vos deïst jamés verité, mult gastoit volontier. Il estoit mult corsus et biaux et avenant a mervoille. Diomedès estoit gros et gras et qarrés. Si avoit la chiere mult fellone et pesme. [Il estoit mult trechier et faus et desloiau, hardis et fier estoit de frant mainiere. Mult estoit penible d'armes porter.]<sup>536</sup> Il estoit estous et parlanz, por ce fu mult doutés et cremus, car a grant poine trovoit il qi vousist demorer avec lui, car trop estoit mauvais a servir. Mes il souffri en son tenz mult de grant poine por amor et de grant dolor<sup>537</sup>.

[LXXXIX] De se meïsmes.

Nestor<sup>538</sup> fu mult grant et gros, il devoit mult estre fort. Il avoit le nés gorbets, parleor estoit il mult buen et mult savoit bien un consoil doner a un sien amis et au sien feel. Mes quant il estoit iriez, il n'en avoit en lui nulle mesure. Il estoit tos plus blanc qe noif. Si estoit mult ardis et mult combatans et preuz sor tos autres. Protesilaus estoit de mervoilleuse faison, car il estoit mult plus bel et plus genz de nuls autres et plus avenant. Il estoit plus isnels c'un chens. Neptolemus estoit mult grant et gros, et si estoit si roide q'il senbloit q'il eüst un pels de denz le cors. Il hestoit mult covitos<sup>539</sup> et mult engignos de maintes chouses. Il estoit plains de mult grant biautés, car il avoit biaux euz et biau vis et

---

<sup>534</sup> Les deux noms à la suite indique qu'il ne s'agit pas de Talemon ni d'Aïaus, mais bien d'Aïaus (donc Ajax), fils de Talemon (donc de Télamon), *Roman de Troie*, cit., tome V, « Table analytique des noms propres », p. 86.

<sup>535</sup> Corr. *chaucoit* (cde), il est possible qu'il y ait eu une confusion entre le *u* et le *n* et entre le *t* et le *c*. Nous retrouvons exactement la même erreur dans le manuscrit de Paris.

<sup>536</sup> Om. (BnF 9603, fol.31v)

<sup>537</sup> Corr. *coulor* (cde) Nous retrouvons exactement la même erreur dans le manuscrit de Paris.

<sup>538</sup> Corr. *Lestor* (BnF 9603, fol.31v)

<sup>539</sup> Corr. *coviotos* (cde)

biau nés et belle bouche, mes mult baubeoit durement. La gardeüre avoit<sup>540</sup> il mult fiere, et le chief avoit il noir<sup>541</sup>, de plait et de loi et de grant cortesie estoit plainz.

**[XC] De se meïsmes.**

Encore vos volons dire de la faison<sup>542</sup> Palamidès et de ses mors. Il estoit mult gent de cors et de faisons, car il<sup>543</sup> [estoit]<sup>544</sup> gresle par les flans<sup>545</sup>. Lonc estoit et droit et mult avenant, les mains et les dois avoit il lonc et blanc comme noif. Dou chevalier estoit et soutil et franc. Polidarus estoit mult gras et chargés de char, car a poine poit il aler un sel pas a piFez. Vaillant estoit mult en chouses, mes tot jors estoit tristes et pensis, hergueilleus estoit sor tous autres dou monde. Machion estoit mult riche et vaillant outre mesure, mult tensoit et mult menasoit en tensant. Le cors avoit reont et le chief chauve. Mult estoit fel de grant mainiere, il dormoit mult poi. Li roi de Cerse, qi estoit en<sup>546</sup> cele asenblee, estoit mult grant et mult riche et mult puissant. Le vis avoit mult gros et estoit lentilos, les chevels et la barbe avoit rouses. Bresida, la fille Calcas, estoit mult avenant, car elle n'en estoit ne trop grant [ne trop]<sup>547</sup> petite. Elle estoit belle et blonde et blanche come noif, mels les sor-[fol.20r]-sils avoit gioint, qe li messavenoit un petis. Mult avoit biaux eus et vair, et mult parloit avenant et mult estoit de belle contenance. Mult fu amee par amor et mult ama, mes tost li changioit son coraje. Si estoit mult vergondeuse et mult joieuse de grant mainiere. Hor vos avons dit de prince de Grese tot ce qe Daire nos<sup>548</sup> escrist<sup>549</sup>. Si vos dirons de Troiens ce qe nos en trovons en l'estoire et premierement dou roi Priant.

**[XCI] Come Daire nos devise le faisons et le mors de barons de Troie et de dames ausi.**

Li contes dit qe li roi Priant fu de mult gent estature et biau chevalier, selonc ce qe l'estoire nos devise. Il ot mult biau chief et blont, et les euz hot vair et riant. Le nés avoit il de mult belle mesure et mult bien afilé. La bouche avoit il petite et bien parlant. La vois

---

<sup>540</sup> Corr. *avoit avoit* (cde)

<sup>541</sup> Corr. *voir* (BnF 9603, fol.32r)

<sup>542</sup> Corr. *faifon* (BnF 9603, fol.32r)

<sup>543</sup> Corr. *elle* (cde)

<sup>544</sup> Om. (BnF 9603, fol.32r)

<sup>545</sup> Corr. *frans* (cde)

<sup>546</sup> Corr. *Eir* (BnF 9603, fol.32r)

<sup>547</sup> Om. (BnF 9603, fol.32r)

<sup>548</sup> Corr. *ne nos* (cde)

<sup>549</sup> Corr. *ne noscrit* (cde)

avoit il auques roe mes la parleüre ert soëf. Mult estoit bon chevalier de son cors. Volontiers mangioit por matin, il ne s'esmaoit ni<sup>550</sup> n'amoit losengier ni tricheor. Il estoit mult loial de sa paroule, et mult estoit de grant joustice<sup>551</sup>. Il ooit volontiers contes et fables et estrumenz et chans et novels sons, et mult delitoit d'els. Mult henoroit les chevaliers et les barons. Il ne fu onques rois qe si biaux dons donast.

**[XCII] De Hector, fis au roi Priant.**

Hector, li annés fis Priant, fu li plus ardis chevalier et li miautre de toute Troie, neïs de tot le monde. La nature le fist tel qe tos les meillor passoit, voirement le peüst, nature le fist plus biaux<sup>552</sup> fere, mes bonté ne cuit je q'elle peüst plus a home adoner. Et c'il mesavenoit nulle rienz sor li, je vos di qe sa bonté le amendoit et covroit toute. Sa faison estoit tel com je vos dirai. Il avoit le chief blont et les chevells luisant de coulor, les euz avoit il un poi bornés mes ne li mesavenoit pas trop, la bouche avoit il a droite mesure,<sup>553</sup>mes il baubeoit. Le nés avoit il auquez groset mes bien li seoit a vis. Le vis avoit il bruns mes sa char estoit blanche come noif. De son pris n'en estoit nuls home vivant, car<sup>554</sup> sa valor et sa bonté et sa cortesie et sa largesse ne poroit estre toute contee, car son large douner trepassoit la richesse son pere. Il ne se laisoit hor ne argent, ne chevaux, ni palefroins, ni dras de soie, ni gioels<sup>555</sup> ni belles armeüres, car tot donoit et tot departoit as chevaliers qi a lui venoient et q'en avoient besoing. Il n'en avoit cure de gas ni d'echarnes, mes quant il venoit au grant besoins, nuls ne se prenoit a lui, car sa proesse et sa force trepassoit tot le monde. Après toutes les bontés q'il avoit, si en avoit il encore, car il se fesoit amer a tot ses genz et a tot les borjois de la cité, car je vos di q'il l'amoient si mervoilleusement qe nuls homes ne fu jamés autant de ses genz. Si vos di q'i l'amoit par amor et si estoit amés.

**[XCIII] Des autres troiz filz au roi Priant.**

Les autres troiz filz Priant, Helenus et Deïphebus et Troïelus, resenbloient a lor pere de toutes lor faisons et de toutes lor contenances<sup>556</sup> et de lor movimenz, fors dou tenz ne

---

<sup>550</sup> Corr. *ni ne* (cde)

<sup>551</sup> Corr. *joutiee* (BnF 9603, fol.32r)

<sup>552</sup> Corr. *bius* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>553</sup> Corr. *la bouche avoit il a droite mesure, mes ne li mesavenoit pas trop. La bouche avoit il a droite mesure, mes ne li mesavenoit pas trop. La bouche avoit il a droute mesure.* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>554</sup> Corr. *ca* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>555</sup> Corr. *groels* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>556</sup> Corr. *conixenances* (BnF 9603, fol.32v)

resenbloient il, voirement les talenz estoient en chouses deverses, car Helenus estoit mult saje deveneors car il disoit et descovroit la fin de grant chouses, Deïfebus estoit mult fort, Troïelus estoit merveilleus chevalier. Il avoit mult bel vis et cler, ma face avoit il vermoille come graine, la<sup>557</sup> front avoit il augez plaine de char, les chevels avoit il blond et luisant, les hels avoit il vair et movant de denz le chief, et quant il estoit de bone volonté, il regardoit si doucement<sup>558</sup> qe ce estoit mervoilleuse [chose]<sup>559</sup> a [veoir. Je vos di en soume qe sa biauté estoit mervoilleuse a]<sup>560</sup> regarder. Il estoit vers ses henemis fels et engrés mult durement. Le vis et le cors [fol.20v] avoit il mult bien a mesure fet et bien seant por armes porter. Ses mors<sup>561</sup> estoient tels q'il amoit par amor, si amoit chevaux et desduit. Il ne mesdisoit jamés de nullui, il avoit mult haut coraje et mult estoit de grant pris et de grant valor et de grant renomee. Jamés ne fesoit a nullui outrage. Il estoit gais et amoros durement : mult ama par amor et mult fu amés. Vaillant et biau fu sor tos cels de Troie, fors son frere Hector qi bien estoit empereor d'armes porter. Troïelus li aloit mult prés et bien senbloit son frere de proesse et de vallor et de largesse et de cortesie.

**[XCIV] Si dit de Paris, fiz au roi Priant.**

Paris estoit lonc et bel houtre tos les autres. Il estoit gresle por les flans mes le chief avoit il grespe et reluisant et blond come fin hor. Il avoit biaux els<sup>562</sup> et biau vis. Mult estoit saje et cortois. Il estoit mult desirant de seignorie avoir<sup>563</sup>. De bois et de riviere et d'oselz et de chiens se delitoit il mult. Il savoit trere dars sor tos les homes vivant, des armes estoit il preuz et hardis mervoilleusement. Heneas ne fu grant ne petis. Les els hot vaire et le vis hot mult aleigre et riant. Mult estoit saje et bien parlant. Il savoit bien un bon<sup>564</sup> consoil doner, car de grant sapience estoit plains, preuz et vaillant estoit il outre mesure. Son vis et sa barbe estoient rouges. Athenor estoit lonc et gresle. Il estoit preuz et vaillant et ardis a chevaux et a pié. Mult savoit bien dir et bien parler<sup>565</sup> et mult savoit de vis<sup>566</sup> et de barat. Le roi Priant l'amoit et le tenoit mult cher. Bien savoit por ses gas

<sup>557</sup> Nous expliquons cette erreur de genre par l'italien : le front étant féminin, *la fronte*.

<sup>558</sup> Corr. *cousement* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>559</sup> Om. cde

<sup>560</sup> Om. (BnF 9603, fol.32v)

<sup>561</sup> Corr. *Sies mors* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>562</sup> Corr. *elus* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>563</sup> Corr. *de seignorie avoir de seignorie avoir* (BnF 9603, fol.32v)

<sup>564</sup> Corr. *bon bon* (cde)

<sup>565</sup> Corr. *parle* (BnF 9603, fol.33r)

<sup>566</sup> Le « s » final a dû sembler inutile car en italien on prononce toutes les consonnes, le mot « vis » se prononcerait alors comme « vice ».

les homes de giogler<sup>567</sup>. Son fils, Polidamas, estoit mult bon chevalier et vaillant et preuz, et mult estoit covoitos d'armes porter. Il estoit mult cruels vers ses henemis. Il n'en estoit en Troie nuls home de son aage qi tant valust com il fesoit. Le roi Menon fu grant et fort, et mult adornoit son cors. Il estoit mult avenant et bien forniz chevaliers selonc qe nos lison et bien costumés. Il estoit mult engignos et mult visios et mult savoit de barat. Il estoit mult desirant de richesse avoir. Le pis hot gros et les bras durs et fors. Le chief avoit chastagnas, le<sup>568</sup> vis avoit lonc et les els gros ho ardie regardeüre. Il estoit mult envoisiés et bien parlant, et mult estoit vaillans et preus as armes, car il ne doutoit nulle rienz vivant. Les siens grant fais et les sienes proeses horrois avant dire et retraire.

**[XCV] Si dit de la roine Ecuba et de ses filles.**

Or dit li contes, et l'estoires les nos rafiche aussi, qe la roine Ecuba, la feme au roi Priant, estoit mult grant et mult belle, car sa forme senbloit auques forme d'ome. Elle n'en avoit pas talant ni corajes de feme : elle estoit douse et pitouse et droituriere, car elle donoit mult d'arimoine a povre genz. Andromacha estoit sa fille annee. Celle estoit mult belle et gent et blanche come noif et flor de lis. Le chief avoit blont et reluisant com fin hor, les els avoit negret a guise de faucon, sa regardeüre estoit simple et sanz ergueil, le coul avoit longuet a droite mesure. Si vos di q'elle n'en avoit sor li chouse qe li mesave-nist, ni qe mau li seüst. Casandre estoit l'autre fille la roine Ecuba. Celle estoit de mult belle grandor et de convenable. Sa chiere estoit vermoille et lentillouse. Elle estoit de mult mervoilleus savoir et de mult grant ensiense.[Elle savoit mult des ars et devin sagrois,]<sup>569</sup> elle savoit par son sens, les chouses qi devoient avenir et descovroit. Le siens pensier ni le siens sens ni<sup>570</sup> le siens deviser ne resenbloit a cels des autres femes de rienz. Polisenan estoit la menor fille Ecuba. De seste damoiselle ne se poroit dir la fin de la biauté, ni escrire<sup>571</sup>. Elle estoit longueite et gresle por les flans. Le chief avoit biau et chevets lonc et grant jusques as talons, les eus avoit vair et de douce<sup>572</sup> regardeüre et amoreuse, les dui sorcils avoit [fol.21r] elle soutils et endougiés. [La face avoit elle plus blanche qe nois ou

---

<sup>567</sup> Corr. *giogoler* (cde se basant sur le *Roman de Troie*). Nous notons ici que « jogler » est écrit à l'italienne « giogler ».

<sup>568</sup> Corr. *les* (cde)

<sup>569</sup> Om. (BnF 9603, fol.33r)

<sup>570</sup> Corr. *ni ne* (cde)

<sup>571</sup> Corr. *escrite* (BnF 9603, fol.33r)

<sup>572</sup> Corr. *doute* (BnF 9603, fol.33r)

flores de lis,]<sup>573</sup> le nés li estoit mult bien asis sor le face, bel et afilé. La bouche avoit petite et riant, ses dens senbloient blanches perles. Son menton estoit très bel, le col avoit longuet a droite mesure, ses espaulles n'en estoient enclinees mes droites ni n'estoient en trop lees ne trop longuees. Sa petrine estoit blanche qe noif negee. Ses mains avoit elle longues et blanches et se dois aussi, com flor de lis. Ses bras estoient longues et ploines et dougiés. Ses mors estoient bien de saje damoiselle, car en li n'en avoit il nulle follie. Sa paroille estoit coie et soëf et saje, bien senbloit a sa cortesie et a sa bonté et a son franc cuor fille de roi. De son aornement et de sa valor et de sa bonté ne vos porroit l'en la fin escrire, car la biauté et la valor et la cortesie des autres dames estoit noiant vers la soe. Mes a tant lasse li contes<sup>574</sup> a parler de genz de Troie, qe asés en i avoit, deqels ne vos avons fet mensions, ne ne ferons hor porsivre nostre droite matire.

**[XCVI] Coment les Gresois asenblerent as Athenes et ho quant de nes, et le nons<sup>575</sup> de princes qi [i]<sup>576</sup> vindrent, et le poir de chascun par soi.**

En ceste partie dit li contes qe en cele esté et en celui iver après s'aparoillèrent les Gresois mervoilleusement, et quant il vint vers la fin de fevrier, il furent tos as Athenes asenblés avec lor navie, et avec tant de gent com il porent avoir, por semons ou por proiere ou por autre guise. Si vos di q'il ne fu jamés fete si grant asenblee come celle fu, ne ne cuit qe jamés soit autel, car il estoient venue les genz de toutes pars et asenblee, si avoit asenblee desmesuree navie. Si vos dirons par nons le princes qe i vindrent et coment il vindrent garnis selonc ce qe nos trovons en l'estoire. Premièrement i vint Agamenon de Mesine et i amena avec lui .C. nés bien garnies et aparoillee de bone gent et de vaillant en bataille. Menelaus i vint de Parche qi amena avec lui .XL. nés plaine et chargiés de vaillant chevaliers et d'autres gens bien garnies d'armes et de toutes autres garnimenz. Arthene et Athenor [i]<sup>577</sup> vindrent de Boëches qi amena .L. nés belles et bien hordenees et bien aparoillees. Li cuens Aschalafus et le duc Alermus i vindrent d'Orcanie ho .XXX. nés de mult riche aparoil. De la contree de Faligis vint Apistropus et Escenduis qi amenerent .L. nés qi toutes estoient a lor conmandement et a lor demaine. De Salemine i vint Talemon Aïaus mult honoreement, car il amena .L. nés chargees d'avoir et de vituailles

<sup>573</sup> Om. (BnF 9603, fol.33r)

<sup>574</sup> Corr. *contentes* (cde)

<sup>575</sup> Corr. *le vons* (BnF 9603, fol.33r)

<sup>576</sup> Om. (BnF 9603, fol.33r)

<sup>577</sup> Om. (BnF 9603, fol.33v)

et d'armeüres et de mult riche compaignie et honoré, car il avoit en sa compaignie li quens Simaie et le duc Emenon et le duc Polisenart. Aprés i vint li roi Nestor de Pirre qi amena .LXXX. nés de tel aparoil qe meillor ne convenist demander. De la cité de Tolias vint Thoas qi amena .L. nés toutes nues et fresches et bien aparoilées. Aprés i vint de la cité de Simeoiz Uneritus<sup>578</sup> qi amena ho lui .LXIII. nés de le qels l'aparoil estoit espaõntable por grant batailles fere et souffrir. Horeleüs et Aïaus en amenerent<sup>579</sup> de lor contree de-maine plus de .XXXVII. nés mult bien aparoiillié et plaine de bons vasals ardis et combatains en bataille. Encore i vint Filitoas de Calsedoine, et Santifus i vint ho lui, qi menerent .XXX. nés bien garnie et richement. Idiomenès et Merion i menerent de Grese et de toute la contree d'entor .LXXX. nés bien replenies de tot biens.

**[XCVII] De ce meïsmes.**

D'Achaïe<sup>580</sup> i vint Hulixes qi amena ho lui .L. nés bien et gentement adornees. Emilius i vint de la contree de Tigris qi amena .X. nés bien et bel garnies. Par-[fol.21v]-tacus i vint de la contree de Filiarpar, entre lui et Patreculus, si amenerent .L. nef. de mult riche adornement. De la terre de Trace et de la contree d'entor i vint danz Machaon et son frere Polson qi furent fils de Calapi, qi amenerent .XXXII. nés bien et gentement aparoilées et garnies. De cité qi estoit sor la mer vint Achillès qi mena ho lui. LX. nés. garnie de la très meillor gent qi fust en toute l'asemblee : se furent les Mirmidonois. De l'isle de Rode i vint li roi Teopolus qi amena ho lui .X. nés. Celui Teopolus fu receüs de Gresois a mult grant honor. Piripillus i vint d'Orcanie qi amena .L. nez de mult grant aporoil et de mult riche. D'Elde, qi estoit mult sauvaje terre, i vint Santifus et Anfimacus qi amenerent .X. nés bien et biaux garnies. De Larise vint .LX. nés, le qels i menerent Polipletès et Lavertui qe cousin germains estoient.

**[XCVIII] De ce meïsmes.**

Entre Diomedès et Selenus et Uulialus i amenerent de la cité d'Arges et de la contree d'entor .LXXX. barches bien chargees de vituailles et d'autres aparoil et de bone genz et de vaillant. Diotetès i vint de la contree de Libee qi n'en estoit adonc bien poplee de genz.

---

<sup>578</sup> Corr. *Imeritus* (cde)

<sup>579</sup> Corr. *amerent* (BnF 9603, fol.33v)

<sup>580</sup> Corr. *De Trace* (cde)

Si amena ho lui .VII. nés asés bien garnies et aparoillés de cels genz qi mult estoient ardiés et conbatans et fiere contre lor henemis. Li roi Euneüs i vint ho .XX. nés sans plus. Proitelus i vint ho .L. nés de Manasse mult hordinee et aparoillees por guerre et por la bataille. Puis i vint Acapadon de Capadie qi mult grant compaignie mena ho lui ho .L. nés toutes bien garnies et aparoillees. Eprones i vint avec .XII. nés sanz plus, Menestus li duc d'Ateines en i ot .L. [mult bien garnies et aparoillees]<sup>581</sup> de toutes besoignables chouses. Hor avés hoï qe Daire li autor de cestui livre nos raconte q'il ot en ceste asenblee entre rois et aus prince .LXVIII. qe tos asenblerent as Ateines, ho .MC. nés co leqels il alerent puis a Troie, ensi com vos hoïrés avant.

**[XCIX] Coment Agamenon qi estoit roi et sire de toute l'ost asenbla un grant parlement.**

Quant il furent tos asenblés as Athenes en tel mainiere com je vos ai dit, ho toute la navie, si vos di qe toute l'asenblee fu mult grant et desmesuree a veoir. Li roi Agamenon qe la cure et la seignorie avoit sor tos, fist tos li rois et les barons de l'ost asenbler de fors de la cité en une mult belle plaerie et grant. Quant il furent ensi asenblés, je vos di qe jamés a nuls jors ne fu veüe en une place si belle gent ensemble, ni tant de rois ni de baus princes. Adonc parla Agamenon entrels<sup>582</sup> en tel mainiere : « Biaux seignors, fist il, mult ai si<sup>583</sup> grant gent asenblee et honoree, de grant nobilité et de grant valor et de grant renommee. Je cuit, a mon escient, qe en tot le monde n'en ait autant<sup>584</sup> de bons. L'acheisons por qoi nos soumes isi asenblés vos la savés bien, et je encore la vos dirai briement. Ce est por la gent honie de Troie qi nos hont asaillis de guerre. Si ont roubee et gastee la contree Menelaus. Si en ont menee dame Heleine sa feme, avec li maintes dames et damoiseles et haus homes de sa contree, por qoi nos alons a Troie le vengeance prendre en tel mainiere qe nos soumes honorés a tos jors més, car se nos autrement les feisons, nostre non et nostre autesse en seroit abaisiee, et nos hoir en seroient honis a tot jors més. Si sai veraïement qe nos avrions victoire sor nostre henemis, car je voi isi tel genz et tels baronie qe tos le remanant dou monde me troient sous lor piés, si com je cuit ne qe Troie seulement, car je voi isi plusors rois qi ciascun por soi acheveroit tot ce qe nos avons enpris a achever. Et por ce, nos en devons nos mult ensjoïr et con-[fol.22r]-forter, et penser de

---

<sup>581</sup> Om. BnF 9603, fol.34r

<sup>582</sup> Corr. *entres* (BnF 9603, fol.34r)

<sup>583</sup> Corr. *aussi* (BnF 9603, fol.34r)

<sup>584</sup> Corr. *aucant* (cde)



bien fere<sup>585</sup> et de tost vaincre nos henemis, et lor cité prendre et degaster et rouber, les homes detrenchier et hocire, et isillier tos le païs. Mes toutesfois, c’ il vos pleüst, je loëroie tos avant qe nos ne partons dou port qe nos envoions au Delfons prendre consoil et respons dou dieus Appolo coment il doit nostre besoigne avenir, car sachés veraiement qe mult se fait l’ en bon consoillier a lui. Nos soumes prés dou Delfons qe tost poirons nos homes aler et venir. Si serons adonc plus seürs et plus certains de ce qe nos avrons a fere. »

**[C] Coment Achillès ala au<sup>586</sup> Dalfon Apollo sacrefier.**

Quant les rois et les barons hoïrent ce qe Agamenon ot lor dit, tos si acorderent bien. Si eslièrent tot maintenant Achilès por aler en cele voie, puis sans targier se mist au chemin vers le Delfons. [Et quant il furent au Delfons venus,]<sup>587</sup> il alerent au temple Apollo. Si alerent de denz ho grant devosion et mult honblement, puis firent devant les dieus lor horisons. Après firent un riche sacrefice a la guise de Gresois<sup>588</sup>, si sacrefierent Apollo. Entre Achillès et Patreculus li devins respons lor parla auqes baset et dist qe, .X. ans après q’ il avroient Troie asise, la prendront et les homes seront tot vancus sanz faille. « Ce denonsierés vos as Gresois qe je vos ai<sup>589</sup> dit. » Et porce q’ il aient en memoire et en remembrance, Achillès a mult bien entendus ce qe li devins respons lor a dit. Si le mist en scriture bien et bel, puis mercia<sup>590</sup> et hora les dieus mult honblement.

**[CI] Coment Calcas vint<sup>591</sup> au Dalfon sacrefier Apollo car le roi Priant le manda de Troie.**

A celui jor meïsmes qe Achillès estoit au temple por sacrefier as dieus, ensi com vos avés hoïz, ariva Calcas deveneor de Troie qe li roi Priant i avoit envoié por le devin respons<sup>592</sup> avoir a quoi il devoit de ceste guerre avenir. Celui Calcas estoit mult saje, si vint devant les dieus Apollo mult honblement et ho grant devosion<sup>593</sup>. Il fist ses horisons et puis sacrefie a la guise troiene devant les dieus Appollo. Tot maintenant q’ il ot se fait, la vois divine li respondi en tel mainiere : « Va-t-en ttot maintenant a la navie de Gresois et

---

<sup>585</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>586</sup> Corr. *alau* (BnF 9603, fol.34r)

<sup>587</sup> Om. (BnF 9603, fol.34r)

<sup>588</sup> Corr. *gre* (cde)

<sup>589</sup> Corr. *a* (cde)

<sup>590</sup> Corr. *mertia* (cde)

<sup>591</sup> Corr. *Calcas i vint* (BnF 9603, fol.34v)

<sup>592</sup> Corr. *respos* (BnF 9603, fol.34v)

<sup>593</sup> Corr. *devision* (cde)

demorais ho els et les [consoillierais]<sup>594</sup>, car il avront tot jors besoins de toi<sup>595</sup>. Tant i demorais<sup>596</sup> q'il avront la cité vaincue et les homes tos detrenchés et vancus et la cité mise a feu et a ruine, car ensi doit avenir sanz faille. Si vuoil qe tu ensi le fais, car ensi me vient a plaisir. »

**[CII] Coment Calcas et Achillès s'entracontrerent ensemble devant le temple au dieus Apollo.**

Achillès et Calcas ne s'avoient jamés veü ni parlé ensemble, mes adonc s'entreacontrerent ensemble de denz le temple mult cortoisement. Si ont tant parlés ensembles de lor segrois qe Achillès l'enmena a son hostel herbergier, et li fist mult grant honor, et mult l'onora et servi de grant mainiere. Le soir ont tant parlés ensemble q'il sont plevi et juré foi et compaignie tenir l'un l'autre. Et quant il vint a l'autre jor, il s'en partirent et se mistrent a la voie, et tant alerent q'il vindrent as Athenes. Achillès conta as barons ce qe le devins respons li avoit dit de la victoire q'il avoient sanz faille. Aprés conta toute la verité de ce q'il savoit de l'afere<sup>597</sup> Calcas. Agamenon ot mult bien entendus ce qe Achillès li ot dit. Si manda tot maintenant qerre Calcas devant li, et quant il fu venus, Agamenon l'enquist de son estre et de son afere<sup>598</sup>. Calcas li dist si come de Troie l'avoient au Delfons envoié au dieus Apollo sacrefier por en qerre et por savoir coment il lor avendroit de cele guerre qe si grant estoit, et a quel fin il en devoient<sup>599</sup> venir. Et puis li conta aprés coment il sacrefia desus l'autel son sacrefice a la guise troiene, puis li conta coment la devine vois li respondi et coment il li conmanda q'il deüst « as Atenes venir a vos, por dir et por conter coment vos avrés victoire sor les Troienz, et [fol.22v] coment la cité sera<sup>600</sup> prise et la gent vaincue, et qe vos ne demoriés plus a aler. Si me dist et me conmanda qe je deüsse<sup>601</sup> a Troie venir avec vos, por vostre genz guier et enseignier et detenir q'il ne se partent devant ce q'il eüssent la cité prise. Tot ce me dist et comanda Apollo. Et je, qe de son comandament ne m'oseroie escondir, vendrai avec vos por son comandement aconplir et faire, car se autrement le fesoie, je vos di q'il en<sup>602</sup> poroit mesavenir trop

---

<sup>594</sup> Corr. *consoilliearis* (BnF 9603, fol.34v)

<sup>595</sup> Corr. *tor* (BnF 9603, fol.34v)

<sup>596</sup> Corr. *demorans* (BnF 9603, fol.34v)

<sup>597</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>598</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>599</sup> Corr. *Il ensi devoient* (BnF 9603, fol.34v)

<sup>600</sup> Corr. *fira* (cde)

<sup>601</sup> Corr. *devise* (BnF 9603, fol.34v)

<sup>602</sup> Corr. *nen* (cde)

malement. Mes je sai bien qe je en serai<sup>603</sup> blasmés et repris de tot cels de Troie mult durement, neïs de tot cels qi l'oïront dir. Mes je aime miels conplir les conmandement as dieus qe la volonté de cels de Troie, porce qe a fere convient. Si vos di qe se vos m'en creerés vos vos departeroz de ci ains qe maitin soit, car li tenz est bon et bel et cler, qi tost vos portera a Troie si com je cuit. » Quant Agamenon et les autres barons horent entendus les respons as dieux qe Achillès lor aporçoit<sup>604</sup>, et l'aventure Calcas aussi, il furent tos seürs d'avoir victoire. Si vos di que mult en firent entrels grant joie, car je vos di qe nulle gent fist jamés si grant leese. Mult sont resbaudi mervoilleusement de la venue Calcas. Si vos di qe a lendemain, sanz targier, se mistrent en mer por aler a Troie. Mes une horrible tenpeste lor corut sovre, qi lor dura trois jors. Si cuiderent tos noier, de qoi il se desconforterent mult durement.

**[CIII] Coment Calcas fist sacrefier Agamenon a la deesse<sup>605</sup> Diane.**

Por ceste grant tenpeste ceser fist Calcas ces esperimenz por savoir qe la tenpeste senefioit. Si sot et conut mult bien qe estoit et qe ce senefioit. Il fist maintenant tos les barons asenbler, si lor dist : « Biaux seignors, nos<sup>606</sup> soumes deceüs trop malement, car la deesse Diane est a nos corociee porce qe nos ne l'avons sacrefie ni reqise. Si vos di qe jamés n'en avrons ni bons vent ni bons hore avant qe a li aviegne a plaisir. Et por ce, je vos conseilleraï ce qe a moi semble qe vos aiés a fere<sup>607</sup> : nos irons en la grant foreste qi est apellee Dalide, et quant nos i serons tos, Agamenon, qi est enpreeor de l'ost, i fera un sacrefis de sa main a la deesse Diane. Si vos di veraiement qe quant tot ce sera fet, nos avrons bon vent et soëf et droiturier por aller tot droit a Troie. » A ceste hovre fer, ni ot nuls delaiement, car Agamenon et sa compaignie s'en alerent en la grant foreste Dalides. En luec fist Agamenon le sacrefice mult honblement a la deesse, et ho grant devosiön, et quant ill orent se fait, il repairent a lor nés por partir dou port et por aler a Troie, ensi com je vos conterai avant<sup>608</sup>.

---

<sup>603</sup> Corr. *sera* (cde)

<sup>604</sup> Corr. *aportés* (cde)

<sup>605</sup> Corr. *deisse* (cde)

<sup>606</sup> Corr. *no* (cde)

<sup>607</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>608</sup> Corr. *auvant* (BnF 9603, fol.35r)

**[CIV] Coment la navie se parti d'Ateines et coment ariverent a un<sup>609</sup> chastel de Troienz.**

Or dit li contes, qe puis que Agamenon et sa conpaignie furent repairiés as nés, Agamenon fist comander par tot l'ost qe tos fussent sanz targer aparouillés d'aler a Troie. Si vos di qe tos cels qi le conmandement hoïrent leverent tot maintenant lor ancras, puis espannerent lor voilles et se mistrent en aute mer. Il horent bon vent et soëf a lor voloir. Si avoient bons mariniers et bon guieors asés, qi bien le savoient guier. Mes li viels Filotetès, qi avoit premierement esté a Troie quant Troie fu destruite, les guioit tos, car bien le<sup>610</sup> savoit fer. Si savoit bien [com il devoient nagier. Si connoisoit mult bien]<sup>611</sup> le païs et la contree toute. Tant hont siglé de nuit et de jors, q'il ariverent a un chastel qi estoit de la seignorie de Troie, leqel il pristrent et degasterent tot maintenant. Si i consumerent mult de genz et i gaagnerent mult grant tresor d'or et d'argent et de dras de soie.

**[CV] Coment la navie ariva a Atenedon et coment il pristrent le chastel.**

Quant il orent cestui chastel pris en tel mainiere com je vos ai dit, il se partirent sans demorer, si s'en alerent a Atenedon et en luec s'ancrerent<sup>612</sup>. Quant cels dou chastel [fol.23r] les virent, il orent mult grant paor. Si clostrent les portes contre lor venue. Mes les Gresois qi estoient trop desmesurees genz les asaillirent mult fierement de toutes pars. Et cel se defendirent asés, car le chastel estoit mult fort et bien fermés, et les homes de denz estoient sor les murs montés, qi se defendoient mult mervoillleusement as echeillons et a pels agus q'il lor getoient sus a grant abondance. Si les hocioient et navroient mult espesement. Si vos di qe mult les damegierent en poi d'ore celui soir. Les Gresois s'esforcerent mult dou chastel prendre, mes cels dou chastel les damegioient mult, car quant il trebuchoit un de denz le fosses dou chastel, il en abatoit .VI. ho lui de celz qi sor les murs voloient monter. La bataille estoit devant la porte mult perilleuse et pesme, car les pels agus et les eschaglons hocioient mult de Gresois. Mes en la fin s'esforserent il tant qe par<sup>613</sup> vive force pristrent le chastel, mes avant c'estoient<sup>614</sup> cels dou chastel mult bien

---

<sup>609</sup> Corr. *au* (BnF 9603, fol.35r)

<sup>610</sup> Corr. *la* (cde)

<sup>611</sup> Om. (BnF 9603, fol.35r)

<sup>612</sup> Corr. *s'acrerent* (cde)

<sup>613</sup> Corr. *qa per* (BnF 9603, fol.35r)

<sup>614</sup> Corr. *estoient* (BnF 9603, fol.35r)

vendus. Quant les Gresois furent entrés de denz le chastel, il hocistrent tos les homes et les petis enfans, qe nuls ne eschapa. Les femes pristrent il celle qi lor plorent, les autres hocistrent. Si i gaagnerent mult grant tresor d'or et d'argent et de drap de soie a or batus. Quant l'afere<sup>615</sup> fu ensi alés, Agamenon fist qerre tot l'avoir qe gaagné estoit, puis le parti et donna a ciascun sa partie bien et loiaument. Puis après qe les dui chastels furent ensi conqis et destruit, se fu Laurensin et Atenedon, les Gresois mistrenz les coreor por la contree, ardant et afoquant toute la contree environ. Cels dou païs s'en foïrent a Troie por garentie avoir, car autre garentie ne savoient, la se voudront defendre c'il poïront. Hector et ses freres chevaucherent la contree et amoïnerent de denz Troie mult abondance de victuaille por la cité garnir et raenplir.

**[CVI] Coment Agamenon josta un parlement a Athenedon mult grant.**

Quant l'afere<sup>616</sup> fu a ce venus qe je vos ai dit, Agamenon ajosta un mult grant parlement la ou il fist asenbler tos les autes barons de l'ost. Et quant il furent a ce venus, il lor parla en tel mainiere : « Biaux seignors, fist il, je vos vuoil moustrer comment l'en doit haïr souperbe et hergueil porce premierment qe por hergueil ne puet l'en nulle rien gaa-gnier, ains veons tos jors por hergueil perdre et mult de grant maux avenir, car c'il avient qe l'en s'en lou au commencier, si s'en plaint a la fin. Por ce, vos pri q'il n'en ait entre<sup>617</sup> nos hergueil, ni hoïne ergueilleus ne soit de nostre compaignie, car les dieus n'en aiment<sup>618</sup> hergueil, ains l'eent mervoïllement. Si ont ja fet les dieus mult grant vengeance des ergeilleus<sup>619</sup>. Se savons nos bien por qoi je vos di qe l'en ne doit nulle riens plus air qe ergueil, car encore sont par hergueilz mult de maus<sup>620</sup> encomenciez entre<sup>621</sup> amis, et maintes mauvoïllances, porce q'il est de tos vices le peor. Je vos<sup>622</sup> ai ce dit porce qe nos devons huïmés penser et consoillier sor nostre afere<sup>623</sup> et estre de ce mult curios. Nos savons qe nos henemis sont ci pres de nos, et nos soumes en lor terre enbatus qe nos volons conqerre par force. Si avons mult bien comenciez la Dieu mercis, car damejés les avant tant q'il nos heent mortelment si com je cuït. Si cuït qe volontiers s'en vengeront

---

<sup>615</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>616</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>617</sup> Corr. *tre* (cde)

<sup>618</sup> Corr. *n'ainient* (BnF 9603, fol.35v)

<sup>619</sup> Corr. *ergulleus* (BnF 9603, fol.35v)

<sup>620</sup> Corr. *mains* (cde)

<sup>621</sup> Corr. *entrels* (cde)

<sup>622</sup> Corr. *Le nos* (BnF 9603, fol.35v)

<sup>623</sup> Corr. *afere* (cde)

c'il poiront. Après sachés q'il se defendront de denz lor ville qi mult est fort et bien garnie, car mult hont chevaliers qis et amasés de diverses contrees por els defendre et por nos asaillir et damejer. Si vos di qe celui qi est de denz son païs asaillis doit estre plus vaillant qe celui qil le vient a asaillir, car sa force li doit doubler. Si vos di qe je ai veüz, et tot jor le veons, un cheitif torons sanz murs et sanz fouses tot jor defendre, si est l'en mult travaillés avant q'il soit pris. Ne cuidiez vos qe je die ce porce qe la cité qe nos alons asaillir se puisse contre nos defendre longuement, mes je le di porce qe nostre consoil et nostre [fol.23v] hovre doit estre de mult grant senz.<sup>624</sup> et de mult grant mesure, porce qe mult serons deshonorés se nos fesos chouse qi ne soit fete con senz et con mesure et con raison, car je cuit qe en tot le remanant dou monde ait remés autant de bon gent ni de sage ni de vaillant com il a en ceste asenblee. Por ce doit estre nostre consoil saje et senés et mesurés et rasnables. Vos savés bien coment cestui afere<sup>625</sup> est meüz, et por qoi il comensa. Si savés [aussi qi a le tort et qi a le droit. Si savés]<sup>626</sup> qe por cestui fait sont ja mors asés de chevaliers. Laomedon laissa cestui fet por grant ergueil de qoi il li mesavint ensi com vos savés, car Herculès, ho les autres Gresois, pristrent sa cité et lui hocistrent et grant partie de ses homes ausi. La cité ardirent et rouberent tos le tresors. Si savons qe li roi Priant qi tient hui au jor la cité de Troie nos fist requeira autant sa suor Esionan qe Talemon mena de Troie quant la cité fu prise. Si la tient encore ensi com nos savons, por tel convent qe pés fust entre nos ne le volimes escouter en nulle mainiere. Se fu grant hergueil et grant follie, car nos li avons tant mesfet qi bien li devrions avoir sa requeste aenplie, porce qe l'en doit tot jor crenbre se qe avenir puet, et qui se ne fait, si li doit sovent mescheoir, car se nos li eüsons adonc sa suor randue, nos n'en avrons pardue Heleine, ne nos serions en cestui travail, ne nous<sup>627</sup> sirions mors de nos homes ni de l'or ausi tant com il sont. Si avons nos jusques au jor d'ui receüz honte et damajes, et il ausi grant et trop major. Il ont bien eü<sup>628</sup> tort en cestui afer, mes nos<sup>629</sup> les eümes gregnor. Et por ce, biaux seignors, je loeroie, c'il vos senblast le meillor, qe nos en cestui afere<sup>630</sup> hovrons en tel mainiere qe ergueil ne soit en nostre<sup>631</sup> hovre trovés et coneüs, ne qe le tort ne soit de

---

<sup>624</sup> Corr. *de mult grant senz de mult grant senz* (BnF 9603, fol.35v)

<sup>625</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>626</sup> Om. (BnF 9603, fol.35v)

<sup>627</sup> Corr. *non* (BnF 9603, fol.36r)

<sup>628</sup> Corr. *en* (BnF 9603, fol.36r)

<sup>629</sup> Corr. *vos* (BnF 9603, fol.36r)

<sup>630</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>631</sup> Corr. *enostre* (cde)

vers nos. Porce qe quant nos avrons la victoire a droit sor nos henemis, nostre henor en sera doublés, car celui qi a tort et a ergueil fait son afere<sup>632</sup> c'ill en<sup>633</sup> mesavient ce ne n'est pas damaje. Après en est tos jors blasmés et repris de tot cels qi le conoisent et le sevent. Et por ce, s'il vos plest, islisons de nostre plus sajes barons et de miels parlans, et les envoions au roi Priant dire q'il nos face rendre dame Heleine et q'il nos face droit dou tort qe Paris nos fist en Grese. Et c'il [ne]<sup>634</sup> le fet, autrement aseür puet estre qe sa cité et son païs en sera destruit. Et c'il avient q'il la nos rende en tel mainiere, de part dieus soit qe irons nos puis chesant. Je voudroie qe nos fuissions ja au retor mis a nostre henor. Si vos di qe se nos ensi le feisons et il ne font nostre reqeste, nos avons droit d'aler sor els. Por ce, biaux seignors, consoillés ce q'il vos senble le meillor, car je sui prest<sup>635</sup> dou fere toz [a vostre esgart et tos]<sup>636</sup> a vostre plaisir [sanz rien fauser]<sup>637</sup>. »

#### [CVII] Coment les Gresois s'acorderent de mander les mesajes a Troie.

A cestui parlement hot maintes paroules dites de diverses mainieres, car li unz loerent qe le mesaje fust mandés et li autre non, mes en la fin s'acorderent il a ce qe les mesajes fussent mandez. Si esleürent dui aus barons sajes et cortois et bien parlans. Li un estoit apellés Diomedès et li autre Ulixes, et tantost com il furent esleüs por aler, il ne targerent plus, ains s'aparoillerent richement et bien de mult riches aornement. Il vestirent premieurement lor cors de mult riches dras de soie laborés a or de mult biaux hosiels et floretes et bestes. Li vestiment estoient mult bien taillés a lor mesure qi mult seoient lor gentement. Il asistrent sor lor chiés dui chapels por le soleil qi estoient d'une plume d'un hoisel qi conversoit en Inde la Major, qi mult estoient de grant value, car il i paroît de tos le coulors qi sont au monde. Et quant il orent lor cors ensi atornés, si furent lor aparoillés dui riches palefroins [soëf anblant douqels les froins]<sup>638</sup> et les selles estoient de mult soutil labor et de mult [fol.24r] grant vaillance. Les dui barons se mistrent de denz le chemin. Si menerent ho els dui vallés armés de toutes armes porce qe se aucun non sachant le vouxist asaillir q'il se peüssent defendre. Il chevaucherent tant sanz contredit qu'il vindrent a Troie. Et quant il furent entrés de denz la cité, il alerent por les rues amont tant

---

<sup>632</sup> Corr. *afes* (cde)

<sup>633</sup> Corr. *een* (cde)

<sup>634</sup> Om. cde

<sup>635</sup> Corr. *presé* (BnF 9603, fol.36r)

<sup>636</sup> Om. (BnF 9603, fol.36r)

<sup>637</sup> Om. (BnF 9603, fol.36r)

<sup>638</sup> Om. (BnF 9603, fol.36r)

q'il vindrent au palais le roi. Mes bien vos di que ansois q'il i venissent, furent il mult regardés de tot cels de la ville. Quant il furent devant le palais descendus, il i troverent un pin qi estoit hovrés<sup>639</sup> de mervoillleuse senblances, car il estoit tot d'or tresgetés et hovrés por artimaire<sup>640</sup> et par nigromancie<sup>641</sup>, en tel mainiere com je vos dirai. Le pié dou pin estoit dou gros d'une lance tos<sup>642</sup> jusqez au somet. Si estoient les rains amont descendus qi covroient toute la place. Si estoit mult grant mervoille a veoir coment si sutil piét pooit si grant fés soutenir. Les dui mesajes les regarderent a grant mervoillle et mult le tindrent a grant autesse. Puis qe les dui mesajes furent descendus, il monterent les degrés de la sale la ou il troverent chevaliers a mult grant abondance. Li roi et ses filz i estoient qe prenoient conseil de lor grant besoigne. Et quant li aute barons virent<sup>643</sup> li mesajes venir, il se leverent lor a l'encontre et le conduistrent jusqes devant li roi Priant. Et quant il furent devant li roi venus, Ulixes lor parla en tel mainiere :

**[CVIII] Coment Ulixes parla devant au roi Priant et devant ses barons.**

« Roi Priant, fist, je ne vos salu mie porce qe vos estes<sup>644</sup> henemis de cels qi nos ont envoiés a toi, se sont Agamenon et tos les autres barons de Grese. Le nostre enperaor Agamenon vos mande par nos, ensi disant qe vos sans demore et sans respit rendois a Menelaus dame Heleine sa feme. Et puis li amendés la onte qe Paris li a fet en sa terre et les damajes ausi. Si vos mande qe, se vos ce volés faire, il et tot l'ost repaireront arieres en Grese sans rienz forfere en ta terre. [Si avrais ho els bone pés et bone volentés.]<sup>645</sup> Et por ce, sire Priant, je vos di qe vos soiés sajes a cestui poin, car grant besoinz en avés, car je vos fais savoir qe ce vos se refusés, qe tel damaje vos en avendra qe jamés ne sera restorés si sera recordés .M. ans après. Si vos di qe cestui afere<sup>646</sup> poriés vos hore miels covrir de vostre doi q'i ne fereis<sup>647</sup> quant il sera avenues de .M. escus. Hor vos pensés et vos consoilliés et nos donnés respons, porce qe nos volons arierez torner a nostre enpereaor. »

<sup>639</sup> Corr. *houstes* (BnF 9603, fol.36r)

<sup>640</sup> Corr. *artrinaire* (cde)

<sup>641</sup> Corr. *nigromantie* (cde)

<sup>642</sup> Corr. *dos* (cde)

<sup>643</sup> Corr. *vire* (cde)

<sup>644</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>645</sup> Om. (BnF 9603, fol.36v)

<sup>646</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>647</sup> Corr. *fereins* (cde)



[CIX] Coment li roi Priant respondi as mesajes.

Li roi respondi adonques as mesajes en tel mainiere : « Vasal, fist il, mult me tient hore vostre enpereor a fol et vos aussi, car il cuide qe je me vuoille honir a esient<sup>648</sup> et honter, car il me mande tel chouse qe c'il m'eüst hore pris et mis en boes, si ne le feroie je. Et por ce, je vos di qe je ne sui hore si vaincus q'il me doie se requerre ne je fere, et c'il vouxissent a raison estre, il m'avroient mult a amender, car il vindrent en cestui païs por poi d'acheison, si le gasterent et sillierent et hocistrent mon pere et ma mere et mes serors ausi, et tos les autres mes amis charnels qe nuls ne m'en remest. Si en menerent ma suor Esionan laqels je lor tremis qerre por Athenor qi ci est. Vos savés coment il me respondirent hontusement [et coment il conjerent mon mesaje honteusement.]<sup>649</sup> Certes, je vos di qe celui qi tient ma suor en servaje en devroit grant honte avoir porce qe cil<sup>650</sup> vilment tient fille de roi. Mes ce sachés por verité q'il ne sera jamés entre nos pés jusques tant q'il en sera vengeance prise. Si savés q'il m'ont hore ma terre envaïe et esillee et gastee et mes homes mors et detrenchés, et puis me demandent amende fere. Je vos di qe vos dirois<sup>651</sup> a vostre enpereor qe je li mant qe tant come je vivrai ho lui n'en avra pés, ne sa gent ho la moie<sup>652</sup>. Si li ferai a savoir qe cuor je a lui ai et a sa gent. Il m'ont ja mult de prés requis. Mes avant q'il [fol.24v] soit un mois passés, se je le troverai en ma terre, je lor ferai chier achater ce qe il m'ont forfet et forferont<sup>653</sup>. A vos di je qe se lor mesaje ne fust grant follie varoit<sup>654</sup> isi amenés. Hor vos hostés tost devant moi, car tant com je vos verrai ne serai ja sanz ire. »

[CX] Coment Diomedès parla autement devant le roi Priant.

Lors comensa Diomedès a sorire de ce qe li roi Priant avoit dit puis li dist : « Roi Priant, je vos di qe ce vos autres consoil ne prenés, il ne pasera un mois qe vos ne serés sans ire, car vos veirés devant ceste cité cels .C<sup>M</sup>. homes a bons chevaux et a bone garnisons d'iaumes et bloignes et d'aubere et d'escuz et de lance et d'espee trenchant qe tos vos<sup>655</sup> haïront mortelment. Si vos di qe vos n'en avrés si fort lices ne si aus murs q'il ne

---

<sup>648</sup> Corr. *sient* (cde)

<sup>649</sup> Om. (BnF 9603, fol.36v)

<sup>650</sup> Encore une fois le « l » final n'est pas prononcé, « cil » correspond donc à un « ci ».

<sup>651</sup> Corr. *diois* (cde)

<sup>652</sup> Corr. *more* (cde)

<sup>653</sup> Corr. *forseront* (BnF 9603, fol.36v)

<sup>654</sup> Nous ne comprenons pas ce mot dans le texte et ne trouvons pas encore de solution pour l'édition. Le verbe *varer* signifie « mettre en mer ». Il est fort probable qu'il y ait ici une omission.

<sup>655</sup> Corr. *nos* (cde)

preignent par force et ne l'abatent a la terre. Si verrois de vostres homes tant morir a l'assembler que mervoille sera coment vostre cuor le poira souffrir, car je vos voi hore douter de nos que mn'avons ni escu<sup>656</sup> ni lance. Donques, cuidons nos bien que vos doterés de tans d'arme com vos verrois isi assembler por bataille fer. » Quant Diomedès ot ensi parlés, s'ordi por le palais mult grant noise, si saillirent en piés adonc tels .VI.C. que tos estoient entalentés de lui hocire et mort l'eüssent si li roi Priant ne fust, qi a grant poine le defendi. Si dist a sels qi hocire le voloient : « Posés, biaux seignors, si ne fetes tel follie, car ce cestui fol dit ce<sup>657</sup> q'il ne doit, la follie remandra ho lui, ne nos ne devons nostre sens enpirer ne gaster. Après a ma cort ne doit nuls mesaje honte resevoir qi q'il soit, fol ou sajes, ne je ne voudroit par un grant tresor q'il eüssent damaje dou cors en ma cort. »

**[CXI] Coment Heneas parla a Diomedès.**

Heneas estoit adonc devant le roi, qi dist : « Sire, par la foi que je vos doi<sup>658</sup>, ceste mesajes hont follement parlés, si devroit la follie sor els torner, car ensi<sup>659</sup> bone cort ai je hoï ensi juger ce cels fols hont follement dit, il seroit droit q'il en avenist lor maus. Je, sire, que vostre home lige sui, se je eüsse devant vos si follement parlés, si enprendriés vos la vengeance. Mes puis q'il vos plest, si s'en aillent lor voie sans demorer, car ensi ne porroient il nulle rienz gaagnier. » Adonc dist Diomedès a Heneas : « Sire, .CM. merci de vostre jugement. Bien avons entendus vostre conte et bien connoison a vostre paroule que qi nos feïstes honte, bel vos seroit et vos plaieroit, mes tant vos di je bien que l'en ne vos mesconnoistra pas, et se je vos puis en leu trover la ou je le vos puisse guilliardoner, je ne fis onques chouse qi tant me pleüst com vos mercie de tantes paroules com je vos [ai isi oï conter et retraire. Mes elles seront encore retraites en maint leus. Li vos]<sup>660</sup> di que se vos vorés tel chevaliers estre que com vos fetes ensi le senblant, vos poirés grant pris et grant los conquerre en tel place la ou il avra mainz chevaliers armés sor lor roches destriers, que de maintes regions seront ensi venus honor et pris conquerre de lor grant proesses. [Et se je adonc vos puis au champ trover, je vos di q'il ne faudra que je a vos ne m'esprove]<sup>661</sup>,

---

<sup>656</sup> Corr. *scu* (cde)

<sup>657</sup> Corr. *cil* (cde)

<sup>658</sup> Corr. *doinz* (cde)

<sup>659</sup> Corr. *ens* (cde)

<sup>660</sup> Om. (BnF 9603, fol.37r)

<sup>661</sup> Om. (BnF 9603, fol.37r)

si ne qier jamés armes porter se je [ne]<sup>662</sup> vos fais estre recreant en bataille. » Lors prist Ulixes la paroule :

**[CXII] Coment Ulixes prist conjé<sup>663</sup> dou roi Priant et s'en parti maintenant.**

« Sire, fist il, villainement remandra cestui plait si com je cuit. Nos avons<sup>664</sup> bien hoï vostre respons sans riens avoir hobliés. Si cuit bien qe nos le savrons reconter a vos genz. » Si s'en partirent a tant porce qe les paroules n'en engroisassent. Il devallerent les degrés dou palais, si troverent lor palafroins aprestés la ou il monterent sus et se mistrent a la voie. Si errerent parmi les rues de la cité la ou il virent mult grant mervoilles de richesses et mains chevaliers et mains borgiois et mainz merchans riches et honorés. Quant il furent fors de la terre hoisis, il esforcerent lor anbleüre por plus tost aler. Si ont tant chevauchés q'il vindrent en l'ost. Si alerent sans targier au paveillon Agamenon la ou il furent receüz mult honoreement. Agamenon fist tos les aus homes de son consoil requester et deman-[fol.25r]-der q'il venissent hoïr le mesaje qe Ulixes et Diomedès avoient aportés de Troie. Tos cels qi requis en furent i vindrent. Et quant il furent en luec asenblés, Ulixes comensa a parler. Si vos di q'il conta tot mot a mot ce q'il dist et ce qe dit li fu, q'il ne laissa rien. Puis sans plus demorer, s'en alerent a lor herberges la ou il mangierent mult aiseement. Agamenon et son consoil, qi estoient de denz le paveillonz remés<sup>665</sup>, consoillerent de plusors chouse qui a lor besoigne convenoit. Mes en la fin s'acorderent a se qe Achillès alast en Messe viande qerre et porchaser. Achillès hotroia l'aler debone-  
rement. Si mena avec li Telefus ho plus de dis .M. chevaliers preuz et hardis.

**[CXIII] Coment Achillès s'en ala en Messe viande qerre et porchasier<sup>666</sup>.**

Achillès se mist a la voie entre lui et Thelefus, qi fu fuz Herculès selonc ce qe<sup>667</sup> Daire nos raconte. Si alerent en Messe qe mult estoit riche contree et plantivose de tos bien, mes quant li roi de Messe, qe Tritaüs estoit apellés, sot les nouvelles de lor venue, il s'aparoilla dou defendre le païs encontrels, car il se sentoît garnis de tot mult bone chevalerie et de vaillant genz a pié. Si ala lor a l'encontre et se combatirent mult mervoilleusement. Si s'entrehocioient mult cruelment as espees trenchant et as glaives<sup>668</sup> esmollus. Si vos di qe

---

<sup>662</sup> Om. (BnF 9603, fol.37r)

<sup>663</sup> Corr. *ore* (BnF 9603, fol.37r)

<sup>664</sup> Corr. *avos* (cde)

<sup>665</sup> Corr. *qi estoient remés de denz le paveillonz remés* (cde)

<sup>666</sup> Corr. *porchatier* (BnF 9603, fol.37v)

<sup>667</sup> Corr. *ce qe* (cde)

<sup>668</sup> Corr. *glavies* (BnF 9603, fol.37v)

cels de Messe defendoient lor païs mult bien, meïsmement lor cors. Si vos fais [a] savoir qe les Gresois le pis de la bataille<sup>669</sup> s'il ne fust une aventure qi mult fu pesme et crueels a els, ce fu qe Achillès aloit par la bataille l'espee nue en sa main, les resne chersant. Il chousi enmi<sup>670</sup> la bataille li roi de Messe qi fesoit mervoille d'armes. Achillès s'acousta de li et le feri de sa espee desus li haume teu coux qu'i li fist mortel plaie, gia l'iame ne le garenti. Si le fist trebuchier a terre dou cheval, puis après li ala l'iaume deslasier, por<sup>671</sup> lui couper la teste, mes Telefus ne li souffri mie, ains fist Achillès partir puis covri li roi de son escu. Si pria Achillès [q'il li pardonast la vie. Achillès]<sup>672</sup> la li perdona puis demanda Telefus pourquoi il avoit fet. [Telefus li respondi q'il l'avoit fet]<sup>673</sup> porce<sup>674</sup> q'il n'en avoit encore passé .X. anz q'il avoit en cele contree esté, et cestui roi l'avoit mult honorés et servi de tot son pooir. Quant Achillès l'entendi, il en fu mult aleigre. Si aida le roi et le rleva le miels q'i puet et le servi de tot son pooir. Cels de Messe, quant il virent lor seignor abatus et navrés, ne sorent q'il deüssent fere. Il furent maintenant desconfis sanz retor prendre. Les Gresois les i enchauserent tant com il lor plot, puis cherserent le païs tos environ. Si vos di q'il ne fu jamés si grant ploje coillie coment il coillierent adonc, ni tant de richesse por tant de gent. Li roi de Messe qi vit q'il devoit de cele plaie<sup>675</sup> morir, ni eschaper n'i poroit, si pensa de faire son hoir de Telefus, porce qe son pere Herculès li avoit jadis sa terre rendue qe un roi li avoit tollue qi le guerreoit, mes Herculès por sa proesse avoit celui roi hocis en bataille et li avoit sa terre rendue, ensi com il disoit. Adonc apella Thelefus devant soi, si li dona la terre et l'enor et la seignorie. Si li dist qe puis q'il li pesoit de sa mort, bien li plesoit q'il eüst toute sa terre et toute sa richesse. Puis après le pria q'il li feïst fere<sup>676</sup> tel sepulture come a roi se convenoit et au cors enterrer feïst ausi faire sa droiture. Puis le pria amast li reigne et la gent et q'il lor fust bon roi et bon seignor, car il estoit fiz de bon pere. Adonc feni li roi sanz plus dire mot. Telefus le fist ensevellir mult richement tant com il puet plus. Il li fist fere un riche moniment de marbre me-nuement goutés. Et quant la droiture fu fete au cors enterrer et il fu enterrés, Telefus s'en

---

<sup>669</sup> Il y a ici une omission que nous ne savons pas combler, il manque un verbe pour le sens de la phrase.

<sup>670</sup> Corr. *ennu* (BnF 9603, fol.37v)

<sup>671</sup> Corr. *par* (cde)

<sup>672</sup> Om. (BnF 9603, fol.37v)

<sup>673</sup> Om. (BnF 9603, fol.37v)

<sup>674</sup> Corr. *por* (BnF 9603, fol.37v)

<sup>675</sup> Corr. *plaige* (BnF 9603, fol.37v)

<sup>676</sup> Corr. *fer* (cde)

parti d'en luec, puis après prist tos les homajes des homes de la contree et dou païs, toutes les forteresses dou reigne, si le fist mult bien garnir a toutes ses volontés, ensi com [vos] avés hoï hot<sup>677</sup> Telefus tos le regne a son plaisir et a son voloir.

**[CXIV] Coment Achillès s'en re-[fol.25v]-paira en l'ost ho tot la proie.**

Quant tot ce fu fait et aconplis, Achillès fist toute la proie amasser puis se mist au repaire. Telefus le pria mult q'il li soufrist d'aler ho lui en l'ost porce q'il voloit estre a grant batailles q'il devoient fere. Mes Achillès ne le soufri mie, ains le defendi si chier com il eüst la vie. Il ne deüst de ce parler car il estoit plus profitable q'il fust en luec q'c'il fust ho els a la bataille, mes bien se provoie q'il face l'ost estre bien repleine de blé et de char et de vin et d'euille<sup>678</sup> et de tos les autres bienz. A tant s'en parti Achillès et se mist au retor vers l'ost. Si chevaucha tant qe avant q'il fust les .VIII. jors passés ariva en l'ost ho toute la proie. Il fu receüs de tos mult hautement et mult honoreement. Agamenon et Menelaus et plus de set .C. autres de plus proisiés<sup>679</sup> de l'ost vindrent a son paveillon por lui honorer et festoier. Il li font l'enor desmesurés. Achillès lor conta coment il avoient exploitez sanz rienz fauser, coment il avoit combatus au roi de Messe et coment il le navra, et coment Telefus le garenti q'il ne li coupa la teste, et coment li roi les connut q'il estoit navrés a mort, si fist Telefus son hoir de tot le reigne. Et puis lor commensa a conter coment il le firent enterrer. Si lor conta Achillès coment Telefus estoit ou païs demorés per son conjé porce q'il voloit q'il deüst l'ost garnir de tos bienz. Agamenon et les autres barons qe ce hoïrent en furent mult aleigre et mult gioios. Si distrent qe mult avoit Achillès bone chevauchee fete et mult hen orent les Troienz grant doulor. Mes hore laisse li contes un petis a parler des Gresois. Si vos dirons coment Priant s'aparoilla de sa cité defendre, et coment il la garni, et les nons de cels qi au secors vindrent et coment il vindrent aparoillés.

**[CXV] Si devise tos le nons de rois et de princes qi vindrent Troie garnir, et coment il vindrent aparoillés.**

En ceste partie dit li contes qe au secors de la noble cité de Troie vint premierement Panderus qi estoit roi de Sirsire, et avec lui vint Alpon, et Aiel, et Aldastrus qi amenerent gent mervoilleuse por la cité garnir et defendre. Mult furent bien garni et richement de

---

<sup>677</sup> Corr. *tot* (BnF 9603, fol.37v)

<sup>678</sup> Corr. *ueille* (cde)

<sup>679</sup> Corr. *plosiés* (cde)

bones armes et de bons chevaux fors et isnels et biens corans. Ses genz ne cuident qe Troie soit prise tant com il avront la vie. De la contree de Selefon qi est<sup>680</sup> toute avironee<sup>681</sup> de mer vint Caras, et Finacus, et Nesteus li fort et Mansesus qe tos qatre estoient [riches rois et puissant qi amenerent ho els mult grant gent et bien armees por grant batailles souffrir. Il estoient]<sup>682</sup> mult grant amis au roi Priant et bien se peneront de sa cité defendre. De la contree d’Else i vint li viels<sup>683</sup> Glaton, e Sarpendon son fiz qi amenerent bien troi mille chevalier de lor contree. Porce q’il estoient parenz de mult prés au roi Priant, si vos di q’il cuident bien Troie defendre, et les Gresois hocire et detrenchier. Eüfrene<sup>684</sup> i vint de sa riche contree qi amena ho lui .M. chevaliers preuz et hardis et biens garnis de bones armes et de bons chevaux fors et isnels et biens corans [qi]<sup>685</sup> c’esferont mainz grant asaut a cels de l’ost. De Larise i vint Hupos le grant e Copesus qi ciascun amena ho soi plus de .M. chevalier preus et ardis et conbatans et bien garnis de riches atornemenz por guerre souffrir, ses ne souferont jamés qe Troie soit vancue tant com il aient la vie. Li roi Remus i vint de Sicionie qi amena ho lui .VII. contes, et qatre dux, et plus de .XX. mille chevaliers en sa conpaignie qi tos estoient ses homes liges. Si avoit ciascun bones armes et bon cheval ou dui ou troiz ou .V. ou .VI. Lor armes estoient toutes noves et toutes d’une color porce qe quant il verront a la bataille s’entreconnoissent. Si cuit qe ces souferont maint [fol.26r] grant hestors et maintes grant batailles avant qe la cité soit prise ni gastee. De la cité de Trace, qi mult estoit plantive et replenie de tot bien, i vint li roi Pileus et le duc Calamus qi menerent la plus fiere conpaignie qi fust en toute la cité. Ses dui estoient mult puissant chevaliers d’armes. Si disoient q’il voloient miels morir qe les Gresois eüssent victoire sor les Troienz.

[CXVI]      **De se meïsmes.**

De la contree de Pesine qi mult estoit sauvage et plaine de bois et de mervoilles, la ou l’en voit mainz folles et mainz sauterels et maintes bestes sauvages et mains devers ho-siaux de plus de .M. mainieres, il vint li roi Pertemus et Terepleus, qe son cosin estoit. Biauz jovensels estoient andui et preuz et hardiz et afaitiez. Ces dui amenerent mult bone conpaignie de bone gent et de vaillant. Ceste gent ne portoient armes en bataille, ains

---

<sup>680</sup> Corr. *es* (cde)

<sup>681</sup> Corr. *aivironee* (BnF 9603, fol.38r)

<sup>682</sup> Om. (BnF 9603, fol.38r)

<sup>683</sup> Corr. *lu vels* (BnF 9603, fol.38r)

<sup>684</sup> Corr. *Cufre* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>685</sup> Om. cde

portoiert ars torqois et giavellos enpennés. Ces hociront mainz chevaliers et chevaux ains qe la fin dou siege soit. De Frise i vint li roi Santifus et li roi Miserès et li roi Calcamus qi mult estoient riches et puissant d'avoir et de terre. Si estoient preuz et combatant et ardis chevaliers de lor cors. Chiascun avoit en sa conpaignie plus de .VII<sup>C</sup> <sup>686</sup>. bons chevaliers bien armés et bien aparouillés. Li cuens Afimas et li quens Fortis et li quens Diamas i vindrent de Boëces. Ces trois quens avoient tot jors guerroiés ensemble mes hore avoient fet bone pés por la cité de Troie garnir et defendre. Il menerent tels .M. chevaliers qi mult estoient bone conpaignie et belle a veoir. Ses feront, si com je cuit, maintes lermes plorer ains qe l'afere<sup>687</sup> demore. Dou grant reigne de Boume qi est mult sauvaje terre, car la gent ne sevent qe pain soit porce qe en celui país ne s'en fait, i vint Boëtès et Pistros qi menerent plus de .M. chevaliers preuz et hardis et combatanz en lor terre ne autre viande qe poisons et bones espicez et venisons et bon fruit asés. Ses genz demoront a Troie ce dient jusq'ez la fin de la guerre. Dou reigne de Pafegloine, qe poi est renomés porce q'ill est mult loinz de nos vers le solel levant, i vint Felemenis qui mult fu tenus a grant mervoille coment il [i]<sup>688</sup> puet venir. Cestui Felemenis estoit sire de cele contree. Si ne cuit q'il eüst adonc sous le tron dou ciel plus grant chevalier de lui, car poi li failloit a estre giaant. Il estoit preuz et hardis houtre mesure, et fort plus qe autre chevaliers et mult savoit d'enginz et de barat. Il vint a Troie sans estre sesmons, ne je ne vos sai dire coment il sot l'afere<sup>689</sup> dou siege. Il mena ho lui dui .M. chevaliers armés autre guise qe a la troiene, car lor armeüres et lor escuz estoient tos de cuir boillus, laborés a or et a pierres precieuses, de qoi il avoient grant abondance dou flum de Tigris et dou flum d'Eüfratès. Il penerent bien dui mois et demi a venir. Si perdirent au chemin mult de lor gent. Ses feront mult grant batailles et cruel, car il n'en avront cure de coardie fere por nulle aventure.

**[CXVII] De se meïsmes.**

Li roi Pistoplus i vint de mult loigne contree. Ce fu dou roiaumes qi est de couste au roiaume d'Efemes l'ou naissent les bones ispisses. Cestui roi amena ho lui un sien nevo fils de sa sereor, qi Persé avoit non. Cestui roi estoit mult vaillant et mult saje, car il savoit les set ars, si fasoit par son sens maintes mervoilles. Cestui mena a Troie un sagitaire qi estoit de mult fiere senblance a veoir. Cestui sagitaire fist de mult grant maus as Gresois

---

<sup>686</sup> Corr. *VII<sup>M</sup>* (BnF 9603, fol.38v)

<sup>687</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>688</sup> Om. (BnF 9603, fol.38v)

<sup>689</sup> Corr. *afere* (cde)

tant com il dura, mes il dura poi. Si horoiz avant coment il fist et coment il morut. Li roi Frionz et li roi Esdris i vindrent d'un'isle de mer qi Grestine estoit apellee. La gent qi en cele isle conversoit estoit mult grifaigne et mult fier. Ces dui [fol.26v] rois menerent en lor compaignie de lor chevaliers et de lor genz a pié, asés por la cité garnir et defendre. et por gregier et nuire as Gresois. Li roi Persès i vint dou reigne Etiope. Il mena ho lui son nevo qi estoit sire de .X. cités. Il estoient andui chevaliers de mult grant renomee. Il menerent mult riche compaignie et honoree de haut quens et de haus dus, et maint chevaliers mult bien aparouillés et asismés por bataille fere. Il ne savoient armes porter a la guise Troiene, mes il savoient mult bien trere de lor arc saites esmolues et aserees qi estoient touschees de venin. Si vos di qe se aucun en fust ferus, sans garison estoit. Cestui roi i mist a venir .VII. mois. Teseüs et Antenogus son fiz vindrent de Terasqe, qi estoient parenz au roi de Troie et mult ses amis. Teseus estoit gentil chevalier et preuz et hardis. Il amena en sa compaignie plus de mil bon chevaliers tels qe mult souferont grant poine et grant travail por la cité garentir et defendre et por honorer lor seignors. Tos cels qe je vos ai només vindrent a Troie por la cité garentir et defendre. Si i ot de cels qi i vindrent [por parenté q'il avoient as Troiens, et telz i vindrent]<sup>690</sup> por henor et pris conquerre. Si trovons, celonc ce qe Daire nos tesmoigne, q'il furent .LXIII. entre rois et dus et quens. Si avoit le plus povres plus de .V<sup>C</sup>. chevaliers en sa compaignie. Li roi Priant establi son filz Hector, sire et prince et chevataine sor tos, et tos estoient a lui apendant et le doivent<sup>691</sup> hobeir, et il le guiera. Ho lui estoit Paris et Deïfebus et Troïelus et Athenor et Heneas, Polidamas. Cez le consoilleront tot jors, ciascun de ces hot ho lui mult grant chevalerie et mult bone a son chadel et a sa guie. Si avoient hordenees lor batailles et lor afere<sup>692</sup> qe nuls chevaliers n'en osast monter a chevaux por aler a la bataille sans le conjé de son maistre. Si vos di q'il convenoit mult bien q'il fussent ensi destroit porce q'il estoient mult fiers et mult hergueilleus. Si iroient a grant deseroi c'il ne fussent ensi hordenés. Il n'en establirent as murs chevaliers ni autres genz por garder ni por defendre, porce q'il ne cremoient d'estre asaillis et combatus as murs. Mes a tant laisse li contes a parler de Troienz. Si retournerons a parler de Gresois et premierement de Palamidès, coment il ariva a Atenedon.

**[CXVIII]      Coment Palamidès ariva a Atenedon.**

---

<sup>690</sup> Om. (BnF 9603, fol.39r)

<sup>691</sup> Corr. *dovient* (cde)

<sup>692</sup> Corr. *afere* (cde)



Or dit li contes qe toutefois estoient a Atenedon le Gresois, mes entre tant q'il demorerent, ariva Palamidès a Atenedon ho .XXX. nés chargee de mult bone chevalerie et vaillant. Cestui Palamidès estoit mult saje et mult engignos, en tot l'ost n'en avoit trois plus sajes ni plus vaillans. Il n'en asenbla as Atenes ho l'autre navie de qoi les Gresois le blasmerent mult, mes il se sot<sup>693</sup> mult bien defendre, car il leur moustra coment il estoit malades. Mes tantost com il fu gueris estoit il venus mult volontiers. Les Gresois le receürent a mult grant henor et a mult grant joie et le firent maintenant dou consoil Agamenon.

**[CXIX] Coment Agamenon jousta un parlement por prendre consoil coment la cité fust envaïe.**

Quant Palamidès fu venus a Atenedon avoient ja les Gresois maintes fois porparlés et consoillés coment il peüssent ariver a Troie et prendre port et hoisir de nés sauvement. Mes ja tant com il sorent consoiller ni parler sor ceste matire q'il i eüssent consoil pris, ni fermes, car mult redoutoient la river porce q'il savoient veraiement qe mult troveroient grant defense sor la marine. Et quant Palamidès fu venus, Agamenon jousta un parlement por consoillier sor ceste matire. A cestui parlement hot maintes raisons dites et mostrees, mes en la fin s'acorderent a ce qe<sup>694</sup> Palamidès dist qi a parlé<sup>695</sup> en tel mainiere com vos horois après.

**[CXX] Coment Palamidès consoilla.**

« Biaux seignors, fist il, a moi senble qe la au-[fol.27r]-te chevalerie de Grece qi ensi est asenblee et le grant savoir ait porchacé jusqez ci mult desenor de ce qe nos soumes demorés ensi un an entier. Si n'en avons noiant de nostre besoigne achevee car encore n'en avons la gent de Troie veüe ne la cité. Si me senble qe nos les cuidons sorprendre a dormir. Mes je vos fais a savoir qe ce ne n'avendra a nuls jors, car nos ne prendonz ja terre sans combatre a els a lor port ne a lor cité. Et por ce, biaux seignors, fait il bon consoil prendre et doner coment se soit bien fet sanz targier, car en cestui tenz qe nos avons si demorés puent il estre asés aparouillés de murs et de fosses et de lises et de tos les autres aparouil qi lor sont<sup>696</sup> besoignables, et tant come nos demorons plus isi, et il plus s'aparouillarent et [pl]us nos [tendront a vil. Et por ce, je consoil qe sanz targier nos apareillons et

---

<sup>693</sup> Corr. *sont* (BnF 9603, fol.39r)

<sup>694</sup> Corr. *qi* (cde)

<sup>695</sup> Corr. *aparla* (cde)

<sup>696</sup> Corr. *son* (cde)

nos]<sup>697</sup> nés enchastellons bien et richement, et puis après quant il vendra le<sup>698</sup> matin, nos armerons nostre cors et nos metrons a la voie droit vers la cité. En luec nos combatrons a nostre henemis et lor vaincrons le rivaje a fine force, car se nos ne le<sup>699</sup> vaincons<sup>700</sup> par force, je ne sai coment l'afere<sup>701</sup> fust jamés aconplis. Et por ce, l'aler lou je le maitin ensi com dit vos ai. »

**[CXXI] Coment il s'aparoillerent por aler a prendre terre.**

Quant Palamidès ot ensi parlés et consoillés com dit vos ai, il n'i ot nuls qi contredeïst, tot s'i acorderent comunement. Il laiserent celui jor passer et quant il vint a lendemain, qe li jor aparut avant qe li soleil fust levés, il atornerent mult richement lor nef et enchastellerent et garnirent. Il i mistrent premierement lor enseignes de diverses coulors a grant lengues qi ventoloient au vent<sup>702</sup>. Après i mistrent lances et giavellos et haches et espees et ars torquois et ars balestres a mult grant abondance, car bien pensoient qe tot ce lor fesoit grant mistier. Quant il horent tot ce fet, il armerent lor cors mult bien et richement de très belles armeüres. Et quant il furent ensi armés et aparoillés, il ordenerent lor nés por eschelles et le deviserent en tel mainiere. Il en mistrent ou front devant .C. de meilleur et de miels aparoillees, celles se mistrent tot avant voilles levees contre mont, si se mistrent a sigler vers la cité a grant exploit. Après en mistrent .C. autres de tel aparoil qe meilleur ne plus espaöntables ne le qeïst bien. Après venoient toutes les autres conpaignes qe toute la mer couroient. Et quant les Troienz chousirent la navie, il saillirent as armes, si armerent lor cors et lor chevaux, et se mistrent fors de la ville sanz coroi et sans atendre li un a l'autre. Il ne tindrent resne, si furent sur la marine venus. Si vos di qe quant il virent l'aparoil des Gresois, il n'i ot nul si ardis qi ne doutast mervoilleusement quant il le virent venir vers la cité por terre prendre.

**[CXXII] Coment Proteselaus ariva ho les .C. nés premiere.**

Li roi de Parlarge, qi estoit apellés Proteselaus, vint avec le .C. nés premiers a voilles levees en aut. Il s'en vint a terre ferir ho les voilles ploines, il se ferirent a la rive sor le sablon. Si vos di qe au ferir q'il firent hi ot maintes nés esfondree et pesoiee et mains

---

<sup>697</sup> Om. (BnF 9603, fol.39v)

<sup>698</sup> Corr. *lo* (BnF 9603, fol.39v)

<sup>699</sup> Corr. *la* (cde)

<sup>700</sup> Corr. *vainsons* (cde)

<sup>701</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>702</sup> Corr. *avient* (BnF 9603, fol.39v)

vaillanz homes noiés et de plus proisiés<sup>703</sup> barons de Grese. Ses qi a la terre arivoient, les Troienz les hocioient et detrenchoient tot maintenant, car il se penoient de les<sup>704</sup> desconfir et chaser fors de lor terre. Mult en fesoient le Troiens grant destrution et grant martir. Si vos di q'il ne cheï ongez gresle ne pluoie si espesement com en luec cheoient lances et qariaus et saites qe ciaus de nés traoient. La bataille estoit tels qe nuls ne cuidoit garentie avoir.

[CXXIII]      **Coment les autres .C. nés vindrent au secors.**

Ensi com vos hoés ariverent premierement les .C. nés qe Proteselaus guioit, mes elles furent si maumenees et vancues q'il n'i avoit<sup>705</sup> nuls recovriers quant les .C. autres nés vindrent au secors mult [fol.27v] ardiement, car li vent la chasoit asés tost. Il se ferirent a la terre mult vigoreusement. Si commencerent les vaillans chevaliers et li ardi sergent a hoisir de nés [et venir a la terre contre lor henemis. Cels de nés]<sup>706</sup> avoient grant abondance de saites et de dars et d'arbalestre, de qoi il traoient mult espesement as Troienz, car il le voloient desus la marine lever. Mes il ne se remuoient ja, ains<sup>707</sup> les hocioient et detrenchoient. Si vos di q'il avoit ja sor la marine del .VII<sup>C</sup>.<sup>708</sup> mors qe jamés Troie ne n'asaudront<sup>709</sup>. Mult estoit grant la destrution et le martire qe les Troienz fesoient de lor henemis. La timulte et la crie estoit si grant qe l'en n'en oïst dieu tonant de navrés q'il se planoient et de cels qi venoient a la meslee. Malement fust adonc avenus a Gresois a ce qe les Troienz les asaudoint trop malement se li vaillant Proteselaus ne fust esté. Celui les garenti et les defendi por son cors seulement, car celui jor fist il trop desmesurees mervoilles d'armes. L'estor estoit adonc mult grant et mult fier et a grant meschief estoient les Gresois, car il estoient de toutes pars asaillis. Si recevoient mult grant coux et mult grant collees, et mult moroient espesement et mult estoient navrés. Il ne savoient dont<sup>710</sup> il peüssent aler a garentie. Li sanc qi de lor cors isoit corroit por la marine a mult grant rousel. Que vos doi je dir ? Les Gresois vuelent miels en terre morir qe en mer noier. Si se defendoient mult durement mes lor defense ne lor valoit noiant car la force de

---

<sup>703</sup> Corr. *plosiés* (cde)

<sup>704</sup> Corr. *lor* (cde)

<sup>705</sup> Corr. *m'avoit* (BnF 9603, fol.40r)

<sup>706</sup> Om. (BnF 9603, fol.40r)

<sup>707</sup> Corr. *Aint* (BnF 9603, fol.40r)

<sup>708</sup> Corr. *VI<sup>C</sup>* (BnF 9603, fol.40r et même nombre dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure)

<sup>709</sup> Corr. *mena saudront* (BnF 9603, fol.40r)

<sup>710</sup> Corr. *donc* (BnF 9603, fol.40r)

Troienz vint lor sovre, qi en por d'ore hocistrent plus de la siste partie de tos cels qe sor la marine estoient. Les autres chaserent jusq'ez la mer<sup>711</sup>, la ou il en ot mainz de denz getés et noiés. Si vos di qe ce li afere<sup>712</sup> durast plus, en tel mainiere mors fussent tot les Gresois sanz recovrer. Cels qui estoient sor les chastels de nés traoient mult espesement lances et dars et qariaux et saites por les Troienz chaser en sus dou rivaje. Les autres qi sor les nés estoient aioient a trere lor compaignons de la mer qi getés estoient. Mes bien nos<sup>713</sup> raconte Daire qe plus de mil en<sup>714</sup> noierent a cele fois.

[CXXIV]      **Coment Arthelaus et Prothenor i vindrent au secors ho .L. nés.**

A celui grant meschief qe je vos di qe les Gresois estoient, les vint secore Arthelaus et Prothenor ho .L. nés garnies de mult bone compaignie et de mult bien aparillee. Il se vindrent ferir a la terre de mult grant randon. Si engraa ciascune nés plus de demie en terre seche. Lor s'en oisirent de fors le vaillan<sup>715</sup> chevaliers et les ardis sergenz mult ardiement et entalentés de bien fer. Mes tos avant q'il fussent ou champ venus les horent les Troienz mult malement gregiés et chargés, car il en ocistrent et navrerent<sup>716</sup> en poi d'ore asés et lor genz furent arestees. Il rendirent as Troienz mult grant collees et mult desmesuree bataille. Si tindrent tant la place qe il furent ajoustés de lor autres compaignons, car Nestor i vint ho .LX. nés mult de grant aparoil. Puis q'il furent arivés, les genz hoisirent fors a mult grant haste por aler lor amis secore qi se combatoient a lor henemis. Si vos di qe en poi d'ore i vindrent lor nés<sup>717</sup> por els secore qi poi en remestrent de denz. Et quant il furent la asenblés, si commencerent a fere<sup>718</sup> mervoilles d'armes, car il s'enbatoient en la greignor presse q'il veoient. Si damegioient<sup>719</sup> lor henemis mult durement, car il les hocioient et detrenchoiens sans avoir d'els nulle pitié.

[CXXV]      **Coment li roi Alcalor et li roi Languis i vindrent au secors ho .XXX. nés.**

Li roi Arthelaus estoit enmi l'estor et fesoit mult grant chevaleries et de Troienz mult grant martir. Ses compaignons qi le voiens en prenent et cuor et force. Si se ferirent entre

---

<sup>711</sup> Corr. *la mer la mer* (BnF 9603, fol.40r)

<sup>712</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>713</sup> Corr. *vos* (cde)

<sup>714</sup> Corr. *ne* (cde)

<sup>715</sup> Corr. *vailla* (cde)

<sup>716</sup> Corr. *navrererent* (cde)

<sup>717</sup> Corr. *si lor nés* (cde)

<sup>718</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>719</sup> Corr. *damegioent* (cde)

lor henemis<sup>720</sup> et les hocioient mult fierement. Adonc estoit la bataille mult meslee quant li roi Alcalor et li roi Languis ariverent ho .XXX. nés. Quant il furent arivés, il hoisirent [fol.28r] de lor nés, qi bien furent plus de troiz mille vaillant et preuz et tos fres. Il se muerent et alerent sor lor henemis estroit et serrés les petit pas. Si se ferirent entrels<sup>721</sup> mult vigoreusement, mes je vos di qe mult les achaterent chier, car lor henemis les receürent mult ardiement, car il estoient mult enforciés<sup>722</sup>. Il les hocioient et detrenchoient et en fesoient mult grant destrution. Il le mistrent a la voie, car les Gresois lor tornerent le dos. Si n'i ot<sup>723</sup> resne tenue jusq'ez lor nés. Ci vos di q'il en i ot<sup>724</sup> mult de mors et de navrez<sup>725</sup> a cele fois. Les Gresois furent mult esbaïs et espaöntés de cele envaïe qe les Troienz lor firent adonc.

**[CXXVI] Coment Ulixes vint au secors ho .L. nés.**

Ulixes vint au secors ho .L. nés q'il avoit a son comandement mult bien garnie et aparouillee, et quant il vit la grant destrution qi estoit sor les Gresois tornee, il ne targia plus. Ains hoisi de nés entre lui et ses genz, puis vost aler ses amis secore. Mes il ne le puet fere porce qe lor henemis estoient entredui de tel mainiere q'il ne pooient avenir. Quant Ulixes vit ce, il les ala ferir entre li et sa gent mult vigoreusement. Si ot a l'assembler mult grant noise et mult mervoilleuse crie. Les Gresois i souffrirent mult grant fés et pesant. Tant se combatirent q'il estoient ja tos vancus et las, mes Ulixes les semonoit et atisoit de bien fere et de combatre vaillainement. Il meïsmes les fesoit si mervoilleusement qe mult en devoit estre loez et prisiez. Quant la bataille estoit si perilleuse com je vos di, avint qe li roi Felemenis d'outre la mer, qe mervoilleus chevalier estoit, seoit sor un grant destrier. Si vint ferir Ulixes de plains eslés enmi l'escuz a lion teu coux qe tos li fer de sa lance i mis de denz. L'aubers fu fors et tenant qe le coux sostint sanz fauser mes li coux [fu]<sup>726</sup> si fort et pesant qe Ulixes ne le puet souffrir, ains vola a la terre, mes tot maintenant se leva sus et mist mains a l'espié, et se lança a Felemenis. Si l'ataint desus la penne de l'escu. Li coup fu si pesant qe l'escu ne puet soustenir, ains le fausa et l'espié le feri parmi le coul delés le menton mult malement, et le porta a la terre de son cheval tot sanglant.

---

<sup>720</sup> Corr. *hemis* (BnF 9603, fol.40v)

<sup>721</sup> Corr. *entres* (BnF 9603, fol.40v)

<sup>722</sup> Corr. *enforties* (cde)

<sup>723</sup> Corr. *mot* (BnF 9603, fol.40v)

<sup>724</sup> Corr. *emot* (BnF 9603, fol.40v)

<sup>725</sup> Nauvrez] noiés (BnF 9603, fol.40v)

<sup>726</sup> Om. Cde

Felemenis se pasma tot maintenant de la grant angoise q'il senti. Ses homes qi se virent en font duel desmesurés, porce q'il cuident q'il soit mors. Si vos di qe dou grant dolor q'il orent s'alerent noier plusor de ses homes de denz la mer. La bataille fu d'entor lui mult pesme et cruel a la rescouse de lui. Si ont ses homes tant fet q'i l'ont tret de fors la bataille et esloignés desus dou port. Si l'enporterrent de denz la cité mult duels fesant. Mes bien sachés qe tot avant q'il eüsent le secors i<sup>727</sup> perdirent il mult de lor gent et de lor meillor chevaliers.

**[CXXVII] Coment Thoas et Agamenon et Talemon Aïaus et Menelaus ariverent au port de Troie.**

A celui point qe Ulixes feri Felemenis, ensi com vos avés hoï, estoient les Troienz mult baillis malement car il estoient auques vaincus. Entretant qe ce estoit, ariva li roi Thoas et Talemon Aïaus et Agamenon et Menelaus sans contredit et sanz nulle defense, porce qe cels qi se combatirent as Troienz les defendirent. Et quant il furent ensi arivés, il descendirent de lor nés, si traistrent lor chevaux qi mervoilleus estoient a veir, car il i avoit de grant destriers bai et ferant et bausanz et sors. Il le covrirent de samit et de sendal puis armerent lor cors mult richement et de bons aubers et de bloingnez et d'escus. Lor enseignes et lor conoissances estoient mervoilles a veoir, car li soleil qe levés estoit i feroit de denz, si senbloit qe toute la contree d'entor ardist teu resplendor<sup>728</sup> getoient les hiaumes bornis et le vermoil des escuz et des enseignes et de gonfanons. Quant il furent<sup>729</sup> ensi atornés tos comunement, il ne demorerent plus, ains alerent lor henemis requeira et asaillir. Si ot a l'encon-[fol.28v]-trer maintes enseignes escriees et maint [chevaliers abatus et maintes selles vuidiés, et maint]<sup>730</sup> chevaux delivrés de lor seignors. La noise et la crie estoit mult mervoilleuse de chevaliers qui estoient abatus et navrés a mort.

**[CXXVIII] Coment Proteselaus se traist fors de la bataille por ralier<sup>731</sup> ses genz et coment fu desconfit.**

Mult s'estoit le jor combatus Proteselaus et mult l'avoit fet mervoilleusement. Il se traist fors de la bataille por soi refreschir et por ces genz ralier. Si trova mult de sa gent morte sor le sablon, de qoi il ot mult le cuer doulent. Adonc fist il primes ses chevaux trere

---

<sup>727</sup> Corr. *il* (BnF 9603, fol.41r)

<sup>728</sup> Corr. *resprendor* (cde)

<sup>729</sup> Corr. *firent* (BnF 9603, fol.41r)

<sup>730</sup> Om. (BnF 9603, fol.41r)

<sup>731</sup> Corr. *aller* (BnF 9603, fol.41r)

de nés, et tant de gent com il ot remés. Puis se mist de denz la bataille mult fier et mult iriez de grant mainiere. Il se feri entre li et sa gent de denz la greignor presse. Si poisiez a l'encontrer<sup>732</sup> hoïr mult grant crie et mult grant froiseïs de lances et d'escus, [et]<sup>733</sup> mult grant retentir d'espees sor l'iaumes brunis et cler. Tel estoit la timulte que l'en n'en oïst dieu tonant. A cele encontre furent mors de Troienz et navrés et abatus, la compaignie Proteselaus rescostrent adonc mult bien la gent Gresois. Lor hoisi de la cité li roi Persois ho plus de .XX. mile chevaliers de sa mainee, estroit et serrés le petit pas et hordenés a guise de barons et de vaillant chevaliers. Il estoient tels que en toute la ville n'en avoit meillor compaignie ni miels combatans. Li roi Persois estoit mult bon chevalier de son cors et mult estoit amés de ses genz. Il vindrent a la bataille ho lor ars tendus et ho lor saites enchouchiees<sup>734</sup> tot le petit pas, et se ferirent en la bataille. La crie et la timulte fu tel a cele fois que l'en n'en oïst dieu tonant, car il retentisoit toute la contree d'entor. Mult i fu grant a celui point l'ocise et la mortalité de Gresois et mult en furent a cele enpointe abatus. Il ne porent durer l'esfors dou roi Persois, ains lor convint le dos livrer : si tornerent en fuie vers la marine, tos desconfiz, sanz retor prendre. Si vos di que tos fussent mors et noiés se le secors Palamidès fust gueres targiés.

[CXXIX]      **Coment Palamidès vint au secors.**

Adonques estoit Palamidès descendus sor la marine ou toute sa gent, et quant il vit la desconfiture qui estoit sor les Gresois retournee, mult en ot grant ire et grant dolor. Il fist maintenant armer toutes ses genz et aparouillier mult richement d'iaumes et d'aubers et d'escus et d'espees et de lances. Lor chevaus fist il covrir de porpre et de samit et de sendal. Lor enseignes et lor confanons atacherent il sor lor lances qui asés en avoient. Palamedès meïsmes s'arma mult richement et tost come chevaliers très ardis et vaillant qui il estoit, puis monta sor un riche destrier fort et isnel et bien corant. Si dist a ses compaignons : « Biaux seignors, vos veés bien coment les Troienz hont hocise vostre gent et morte et detrenchee et maumise, et coment il le chasent, et coment vostre gent crient et braient<sup>735</sup>, et por ce, les alons secorre, car se fere le poirons, il vos sera grant honor et grant pris. Et por ce vos di que qil<sup>736</sup> de vos m'aime, qui il poigne après moi et pense de fere

---

<sup>732</sup> Corr. *a le contrer* (BnF 9603, fol.41r)

<sup>733</sup> Om. (BnF 9603, fol.41r)

<sup>734</sup> Corr. *eschouchiees* (BnF 9603, fol.41v)

<sup>735</sup> Corr. *blaient* (cde)

<sup>736</sup> Corr. *qel* (cde)

en tel mainiere qe nos henemis soient reüssés et nostre autre gent puissent ariver. » Lor sans plus targier fiert chevaux des esperons, l'escu joint devant son pis et sa lance desus<sup>737</sup> le feutre, si aloit devant tos les autres bien une arbalestree. Il encontra Asacainor qi venoit devant tos les Troienz, qi chousin germain estoit au roi de Menon<sup>738</sup>, et de lui tenoit il sa terre. Mult estoit bon chevalier et preuz et vaillant. Il se ferirent sor les escuz de toute lor force mes Palamidès ne failli mie, ains li persa son escu et son aubere ausi, et li a de denz le cors son glaive<sup>739</sup> passés et doi coustes brisee. Il l'enpoint bien, si le porta mort a la terre, de qoi fu mult grant damaje, car bon chevalier estoit durement. Les chevaliers Palamidèz l'ont de pres sevi, si se ferirent de denz la bataille mult vigoreusement. Si en abatirent [fol.29r] a cele encontre tels .C. qe puis ne releverent. Mult le font come vaillant chevaliers et preuz et hardis. Palamidès fist mervoille de son cors adonc, car il doune et fiert et maille sor les Troienz mult mervoilleusement, et mult lor fait fier damaje. Tant sont travaillés et penés entre Palamidès et ses genz, q'il reüserent les Troienz un poi en sus. Si en ocistrent plus de troi sent a cele enpointe et se li cors Palamidès ne fust seulement, mors et desconfis fussent les Gresois sans recouvrer.

**[CXXX]      Coment Hector vint premierement a la bataille.**

Les Gresois qi estoient desconfis s'en fuioient. Quant il virent Palamidès et sa compaignie qi ensi les aident, il pristrent cuor et force et vigor et hardement. Si correrent sor lor henemis mult fierement, lor comencerent a doner a destre et a senestre mult grant coux. Si les hocioient et detrenchoient et navroient mult durement. Tant les gregerent qe les Troienz ne le porent souffrir<sup>740</sup>, ains lor convint le dos livrer, si se mistrent a la voie vers la cité sans nuls coroi avoir d'els defendre. Lor vint Hector paignant a la bataille sor un riche destrier fort et isnel et bien corant : tel estoit ne meillor ne convenist qerre. Il estoit adonc armés mult richement, son escu estoit d'or a dui lion d'asur. Si vos di qe a lui convenoit mult bien tel signal porter. Il aloit parmi la bataille les rent chersant, si encontra Proteselaus de couste lui. Il josta a lui et li douna si grant coux de sa lance qi

---

<sup>737</sup> Nous signalons ici que normalement le chevalier met son épée sur le fautre et non en-dessous. Nous corrigeons donc en expliquant l'erreur, qui se répétera tout au long du texte, par le fait que le mot « sous » se prononce comme « sur » en italien, [su].

<sup>738</sup> Corr. *Perse* (correction ide l'éditrice se basant sur le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure et *Le Roman de Troie en prose* édité par L. Constans et E. Faral)

<sup>739</sup> Corr. *glavie* (cde)

<sup>740</sup> Corr. *tant les gregerent qe les Troienz et navroient mult durement. Tant les gregerent qe les Troienz ne le porent souffrir* (BnF 9603, fol.41v)



por l'escu ni por l'aubere ne remest q'il ne li meist la lance parmi le cors, et le porta tos estandus a la terre et au retraire q'il fist de son glaive<sup>741</sup> l'arme s'en parti. Si vos di qe bien pueent desoramés avoir le Gresois grant regart de lui, car, qi a coup l'atendra, seür puet estre de la mort. Les Gresois qi<sup>742</sup> voient mort Proteselaus plorent et plaignent mervoilleusement. Si regretent la grant proesse Proteselaus et son grant valor et sa grant bonté. Si regretoient les grant mervoilles d'armes q'il avoit fet celui jor au port prendre, et la grant poine q'il avoit le jor soufferte de denz la bataille. Sachés qe de cele grant perte furent les Gresois mult desconfortés. Si vos di q'il ne furent reconfortés tant com il de lui se remembrerent. Bien dient entrels qe celui qe mort l'a, fera encore de Gresois mult grant esart et grant martire.

**[CXXXI] Coment Achillès vint a la bataille premierement.**

Hector vait por la bataille les rent chersant amont et aval, ho l'espee nue en sa main, qanq'il ata[int] tos hocit et tu : celui qi au cop l'atent, mort se puet tenir sanz demorer. Si vos di qe en poi d'ore l'ont<sup>743</sup> les Gresois mult bien reconneü, si s'en furent devant lui tos ausi com font les bestes devant le lion. Et quant Hector se partoit de la bataille, [les Gresois recovroient terre sor les Troienz, et quant il revenoit, tos s'en fuoient devant li. Plusor fois s'est le jor partis de la bataille]<sup>744</sup> et plusor fois i revint, si a fet de Gresois mult grant esart plusors fois le jor. Adonc vint Achillès poignant a la bataille, ho plus de troiz mille chevaliers vaillans et ardis et preuz et combatanz, mult richement armés et bien montés sor riches destriers fors et isnels et biens corranz. Si estoit ja vespers passés, a celui point q'il i vint estoient les Gresois mult las et travaillés de ce q'il avoient le jor tant combatus et tant lanciés qe mervoille estoit coment il se sostenoient en estant. Quant Achillès et sa vaillant compaignie vindrent a la bataille, il commencerent chevalier et chevaux a abatre et a detrenchier et a hocire. Si vos di qe tant firent en cele bataille et tant s'esforcerent q'il mistrent a desconfiture les Troienz. Il se mistrent en fuie et les Gresois a l'enchauser, si n'i ot resne tenue jusqez as portes de la cité. Achilès, selonc ce qe l'estoire dit, en ocist en cele desconfiture plu de set .C. Ses<sup>745</sup> compaignons la firent adonc mult bien et mult damegerent lor henemis.

---

<sup>741</sup> Corr. *glavie* (cde)

<sup>742</sup> Corr. *qu'il* (BnF 9603, fol.42r)

<sup>743</sup> Corr. *lone* (BnF 9603, fol.42r)

<sup>744</sup> Om. (BnF 9603, fol.42r)

<sup>745</sup> Corr. *sens* (BnF 9603, fol.42r)

[CXXXII]      **Coment Agamenon fist l'ost logier.**

[fol.29v] Paris et Troïelus estoient devant lor gent, si les guoient et hajoient et me-toient de denz la cité et as Gresois defendoient l'entree. Si souffrirent mult grant poine et mult grant de travaill, et mult grant coux i receürent a cele fois. La nuit vint qi les departi et desevara. Les Troienz entrerent de denz lor cité et les Gresois retournerent desus la marine liez et joianz de la victoire q'il avoient eüe. Mes de tel afere<sup>746</sup> est tel costume<sup>747</sup>, car une fois i pert l'en et un autre i gaagne. Et quant les Gresois furent sor la marine arivés, Agamenon les fist tos asenbler por deviser coment les trés et les paveillons fussent tendus. Si le deviserent et firent com il lor senbla le meillor, puis tendirent les trés et les paveillons et hordenerent lor heberges bien et hordeneement.

[CXXXIII]      **De se meïsmes.**

Les Gresois se logerent desus la marine si com je vos ai contés, mes je ne vos vuoil escrire le trés [ni les]<sup>748</sup> paveillonz ni les hornemenz de roi et de barons, car trop seroit longue matire<sup>749</sup>, mes je vos di qe qi les veoit bien pooit dir segurement qe jamés ne fu si grant richesse veüe com il avoit en celui champ. La grant deversités de genz qi en luec estoient asenblees de trés tut le monde estoit mervoille a veoir : chiascun barons avoit ses genz d'entor lui asenblé. Quant il furent ensi asenblés et logés com je vos ai dit, la grant porprise de terre q'il tenoient estoit mervoille a veoir, maintes aigle d'or et maintes entreseignes avoit sor les paveillons et sor les trés de princes qi relusoient par nuit hoscure. Toute cele nuit laborerent [tant]<sup>750</sup> les Gresois a lor herbeges hordener et aparouiller q'il ne dormirent ni ne mangerent ni ne burent se petit non. Cele nuit eschargaiterent cels de l'ost auques comunement. Si vos di qe les Gresois se reposerent volontiers se les Troiens le lor souffrissent, car grant besoins en avoient<sup>751</sup>, meïsmement por les mors ensevellir et por faire guerir les navrés et asoager de lor plaies. Mes les Troienz ne le lor souffrirent,

---

<sup>746</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>747</sup> Corr. *comune* (BnF 9603, fol.42r)

<sup>748</sup> Om. (BnF 9603, fol.42r)

<sup>749</sup> Corr. *martire* (BnF 9603, fol.42r)

<sup>750</sup> Om. cde

<sup>751</sup> Corr. *n'en avoient* (BnF 9603, fol.42v)

ains atornerent lor mortels jornee, de qoi maintes dames et maintes damoiselles en remandront desconsoillees et douleureuses. Mes a tant laisse hore li contes a parler sor ceste matire.<sup>752</sup> Si vos dirons coment les Troienz s'aparoillerent lendemain de la bataille.<sup>753</sup>

[CXXXIV]

Or dit li contes qe les Troienz ne le sofrirent qe les Gresois eüssent repos, car tos maintenant qe li jor aparut commencerent a soner sor le murs busine<sup>754</sup> et cors et gresles et frastiaux et fleute<sup>755</sup> a grant abondance : toute la contree d'entor en retentisoit. Le murs et les creniaus<sup>756</sup> estoient tos garnis de penons et de enseignes et de gonfanons de plus de mile mainieres. Mult senbloit la cité fort et defensable a veoir et bien garnie. Hector, qe sire estoit de tos et bien le devoir par raison estre, se fu levés mult par maitin et s'en vint au temple Diane en une mult grant place [qi devant le temple estoit. Ce estoit la gregnor place]<sup>757</sup> de la cité. En luec hordena et devisa Hector tot ces batailles mult sajement, et quant il ot hordenés leqels rois et lequels chevetain devoit<sup>758</sup> aler avant et leqels après, il comanda hovrir une de portes de Troie qi Dardaine estoit nomee ensi come je vos ai dit et devisé derieres.

[CXXXV] **Si dit dou premier corroi, qui le guia et coment il fu devisés.**

Hector asenbla ces gens com je vos ai dit qi bien furent ensi com nos trovons lisant doi sent mile par conté armes portanz, tot ardis et vaillanz et talentis de bien faire et de lor henemis destruire et desiriter et chaser fors de lor terre. Quant il ot ensi fet, il prist et eslut de ses meillor amis por sa gent hordiner et guier en la bataille. Le premiers q'il apella fu le fiz au roi de la Lice qi avoit non Glaton Fierejoustice. Cestui estoit mult biau chevalier et preuz et saje et vaillant. Il estoit parenz Hector de mult pres. [fol.30r] Il fu armés mult richement, car il avoit en son chief asis un hiaume cler et luisant de mult mervoilleuse biauté, en son dos avoit un aubere d'une maille fort et tenant, escu et espee et lance avoit tel com a tel chevalier convenoit. Il estoit montés sor un riche destrier grant et fort et bien corant. A celui bailla Hector le premier corroi. Celui hoisi tot maintenant de la ville

---

<sup>752</sup> Corr. *martire* (BnF 9603, fol.42v)

<sup>753</sup> Les manuscrits de Grenoble et de Paris ne proposent pas de titre pour ce chapitre. Cette dernière phrase annonce tout de même ce qu'il se passera dans le prochain chapitre.

<sup>754</sup> Corr. *boine* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>755</sup> Corr. *freat* (cde)

<sup>756</sup> Corr. *crimaus* (cde)

<sup>757</sup> Om. (BnF 9603, fol.42v)

<sup>758</sup> Corr. *devoir* (BnF 9603, fol.42v)

ho la soe compaignie. En cele bataille fu avec Glaton un fiz bastart le roi Priant qi avoit non Cititinalor, qi mult estoit bon chevalier et preuz et hardis et vaillant, et mult avoit pris et valor conqis de sa enfance. Il fu armés a guise de roi. Il seoit sor un riche destrier d’Espagne de mervoilleuse vaillance. Hiaume<sup>759</sup> et aubere et bloigne et espee et lance et escu hot il asés convenable, son escu estoit tot d’or a un bende d’asur. En cele bataille fu encore Deseüs et Harcilogus, son fiz, qi estoient rois de Trace. Ces dui eslut Hector por vaillant chevaliers et hardis et por sajes, car bien les connoisoit. Il avoient dui mile chevalier de lor contree avec els, bien et richement armés a lor guise, bons chevaux et fort et coranz avoient. Et quant il furent isus fors de la ville, il s’aresterent de fors la lice foraine por atendre les autres.

**[CXXXVI] Coment Hector envoia la segont corrois.<sup>760</sup>**

En l’autre coroi qi dut fors hoisir et aler après, estoit li roi Miserès de Frise et li roi Santifus et Calamus, ho trois mile chevaliers de lor genz mult bien armés et richement, et montés sor lor destriers qi estoient toutes d’une coulor, se fu a or sanz autre entreseigne nulle. Troïelus fu lor chevetaine et lor guieres<sup>761</sup> por le comandement Hector son frere. Ses hoisirent fors de la cité bien et hordeneement le petit pas estroit et serrez, et s’aresterent delés le coroi Glaton.

**[CXXXVII] Coment Hector amonesta son frere Troïelus de bien fere<sup>762</sup> et de soi garder.**

Troïelus estoit mult richement armés d’iaumes et d’aubers et d’espee et de lance, un escu pendoit a son coul qil avoit le chanp asur et les leoncels a hor mult gentement laborez. Il vint devant son frere por prendre son comandement. Hector li dist : « Biau frere, je vos pri et conmande qe vos vos gardés<sup>763</sup> de trop grant deseroi, ni ne vos astés trop de vostre chevalerie fere, car, par la foi qe je vos doi, vos porrés jusques dui anz vostre chevaleries fere<sup>764</sup> et vostre proesses si com je cuit. Si vos fais a savoir qe je [vos di ce, porce qe je ai paor qe vostre grant proesse ne vos face enbatre en trop grant follie fer, porce qe

---

<sup>759</sup> Corr. *biaume* (BnF 9603, fol.42v)

<sup>760</sup> Il est écrit « Rubrica.14. »

<sup>761</sup> Corr. *giueres* (cde)

<sup>762</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>763</sup> Corr. *gardois* (cde)

<sup>764</sup> Corr. *fer* (cde)

je]<sup>765</sup> vos connois. Hor alez ! Qe Dieus vos remaint sains et sauf et vostre conpaignie ausi ! »

**[CXXXVIII] Ci devise dou tiers corrois.**

« Biau sire, fist Troïelus, ne me comandés vos autre chouse, hor sachés que je desir a fere<sup>766</sup> vostre comandement et vostre plaisir sor toutes rienz. » Atant s'en parti entre lui et trois rois qe només vos ai, ho plus de troi mile chevaliers de mult grant vaillance. Si vos di q'il i souferront mult grant fés et grant charges, car avant qe le soir soit passés seront il a grant besoinz d'aide. Il s'arestèrent de for la cité en celui leu qi senbla a Troïelus plus convenable. La tierce bataille fornirent cels de Larise qi bone gent et vaillant estoient. Avec els estoit Upos li grant et li roi Copesus qi major de lui estoit. Cest dui roi estoient de desmesuree grandor, car il estoient mielz jaanz qe autres homes, fors estoient il asés plus qe les autres, vaillanz et hardi et conbatans estoient il outre mesure. Il avoient lor cors armés bien et richement. Il avoient bon chevaux et fors et isnel et bien corranz. Lor chevaliers estoient parcontés troi mile et .VII<sup>C</sup>. tos bien armés et bien montés sor lor chevaux. Cestui coroi dona Hector a guier et a chadeler a un sien frere bastart q'i mult amoit, qi estoit apellés Sedarc. Celui estoit bon chevalier et vaillans et hardis, il estoit bien armez et bien montés. Celui hoisi fors de la cité ho tot son coroi, estroit et serrés le petit pas, et s'arestèrent de fors de lises de couste le premier coroi.

**[CXXXIX] [fol.29v] Ci devise dou quart corrois.**

Li quart coroi qi fu plus grant de tos les autres premiers fornirent cels de Sciconie qi mult estoit bone gent et vaillant et hardie et redoutee en bataille, et bien garnie de bones armeüres et de belles por lor cors garentir de grant coux. Il avoient bons chevaux et fort et bien corant. Primus estoit ho els qi lor roi estoit. Celui fu mult richement armés a la guise françois, montés estoit sor un riche destrier d'Espagne de mult grant valor. Son escu estoit tot d'or covert d'une porpre noire par grant partuis partusee dont l'or reflamboit fors contre le soleil. Cestui coroi bailla Hector a Polidamas cui il connoit a preus et a vaillant et a bon chevetaine. Polidamas seoit sor un riche destrier d'Araigon mult fort et corant. Il estoit mult richement armés si com a lui se convenoit. Les couverture de son chef et sa conoissance et son escu et sa baniere estoient tot vert et les aigle a or. Et quant Hector li ot

---

<sup>765</sup> Om. (BnF 9603, fol.43r)

<sup>766</sup> Corr. *fer* (cde)

comandé celui coroi, il en fu mult aleigre, si broucha son destrier des esperons devant Hector, si fist un tor les menus galos, et puis li dist en tel mainiere : « Sire, fist il, je sui mult joiant de ce que nos nos<sup>767</sup> combatrons a nos henemis qui sont venus nostre païs asaillir. Si veirai hui le coart vanteor et taisanz et coi et les vaillant chevaliers gaagnier henor et pris. —Biau sire, fist Hector, qui qui soit mornes et pensis, vos estes<sup>768</sup> baut et joiant et aleigre, et je vos di que l'enor et le pris n'en est encore si partis que vos ne n'aiés la vostre part. Et je ne cuit q'il ait hui a le meslee meillor chevaliers de vos. Hor alés vostre coroi guier, si le fetes bien et sajement. —Sire, a vostre commandement soit ! » Lor hoisi fors la cité bien et hordeneement le petit pas, si s'arestèrent de fors le trenchees.

**[CXL] Si devise dou qint<sup>769</sup> corroi.**

Cels<sup>770</sup> de Rope fornirent<sup>771</sup> le qint<sup>772</sup> coroi qui grant<sup>773</sup> gent estoient et bien aidoit<sup>774</sup> bataille. Il ne portoient lance en bataille, mes<sup>775</sup> il portoient ars mervoilleus et saites trenchant et aserees. Armés estoient mult bien a lor guise et a lor mainiere, chevaux avoient bons et bien coranz. Lor sire et lor rois estoient Pretemesus et Terepleus qui bon chevaliers estoient et vaillant. Cestui coroi donna Hector a son frere Deïfebus. Il le resevi mult volentiers, si s'en ala ho els son arc en sa mains et son tarquais plains de saites a son cousté. Si s'en oisi fors de la cité, entalentés de bien fere et de ses henemis nuire et damegier.

**[CXLI] Si devise dou sist corrois.**

Li roi Fions et li roi Esdras de Grese fornirent la siste bataille de mult bone gent et de grant et de la miels armee de l'ost de riches armeüres et de belles. Il avoient bons hiaumes et clers et brunis et bons aubers fors et tenant, et bones espees trenchants et cleres, et de bones lances cort et grosses a bons fers aserins, bon escus et fort avoient, chevaus avoient fort et isnels et bien corans. Ses dui rois conquistrent por lor proesses maintes terres et maint regnes et maintes regions, mes en la fin fu li roi Fions atoschés de sa feme. Cestui roi avoit un char q'il menoit en bataille qui estoit de mult mervoilleuse biauté et de trop

---

<sup>767</sup> Corr. *ne* (cde) comme indiqué en introduction, le « ne » et le « ner » peuvent être utilisé dans le manuscrit comme pronom personnel de la P4.

<sup>768</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>769</sup> Corr. *qine* (BnF 9603, fol.43v)

<sup>770</sup> Corr. *Eels* (BnF 9603, fol.43v)

<sup>771</sup> Corr. *formrent* (cde)

<sup>772</sup> Corr. *qrat* (BnF 9603, fol.43v)

<sup>773</sup> Corr. *quant* (BnF 9603, fol.43v)

<sup>774</sup> Corr. *aidié* (cde)

<sup>775</sup> Corr. *mels* (BnF 9603, fol.43v)

grant vaillance. Il estoit de tel faison com je vos conterai : les roes dou char estoient toutes d'ebenus et les bares desus estoient toutes d'or, le limon et le timon et le sisel estoient tos d'avoire mult soutilment et menuement hovrés, li tabernacle et la couverture d'olifant boillis, point et coulorés de mervoilleuse pointure. Li char estoit de tel ator et si soutilment hovrés qe mervoille estoit a veoir. Il estoit mult bien garnis de bone lances et de giavellos et d'aches et d'autres<sup>776</sup> armeüres asés, de qoi il fesoit mult grant coux en bataille. Le char traoient dui drogomaire mult tost alant. A ces dui roi et a lor gent dona Hector por chevetaine Pitagoras qe son frere bastart estoit. Cestui esto-[fol.31r]-it bon chevaliers et vaillant. Il estoit armés de ses bones armeüres et montés sor un riche destrier, son escu estoit tot d'argent a une bende de bellic. Il entendi le comandament son frere, si se mist a la voie bien et hordeneement, et s'en oisi fors de la cité.

**[CXLII] Si devise sou setime<sup>777</sup> corois.**

Hector bailla le setime<sup>778</sup> coroi a Heneas, se fu la chevalerie dou Come. Lor sire estoit Eüfrene l'amiraut. « Seste gent, fist Hector a Heneas, me guierés et me conduirés<sup>779</sup> bien et sajement, et en ferés bon garde, mes sor tos vos prenés garde de l'amiraut, car ce de lui mesavenist, se seroit trop grant damaje, car il est saje chevalier et ansien. » Heneas respondi qe ce fera il mult volontiers. « Mes je vos pri, fist Heneas, qe vos vos hastés dou chevauchier, qe je hai hoï qe nos henemis sont ja au champ hoisis et se traient vers la ville por qoi je dot q'il ne s'aisissent<sup>780</sup> le champ avant de nos. —Ne doutés, fist Hector, car je vos plevis qe nos serons tost lor au devant. A vos coment je qe vos n'en asenblés a nos henemis sanz mon conjé. » Adonc se parti Heneas sanz plus targier et s'en oissi fors de la ville entre lui et l'amiraut, ho la bone chevalerie dou Come. Et quant il furent fort hoisus, il se resterent<sup>781</sup> fors dou champs.

**[CXLIII] Si dit de li utisme corois qe Paris conduist.**

Paris guia li utisme coroi, se fu la gent de Perse, ho lui fu li roi Persois qe lor sire estoit. Cestui roi Persois ploroit mult durement et fesoit mult grant duels desous son hiaume de son nevo qui avoit esté hocis le jor devant en la bataille por la main Palamidès.

---

<sup>776</sup> Corr. *d'atres* (cde)

<sup>777</sup> Corr. *setine* (BnF 9603, fol.43v)

<sup>778</sup> Corr. *setune* (BnF 9603, fol.43v)

<sup>779</sup> Corr. *conduiré* (cde)

<sup>780</sup> Corr. *saisent* (cde)

<sup>781</sup> Corr. *restrent* (BnF 9603, fol.43v)

Mult le vengiera volontiers s'il poira se cuït. Li roi et ses gens estoient mult bien armés a lor mainiere de bons hiaumes et de bons aubers. Il avoient tos bons ars torquois et lor tarqais plains de saïtes a lor coustés. Si vos di qe ces firent de Gresois mult grant martire. Paris estoit mult bien armés et montés sor un destrier de grandissime vaillance. Il hoisi fors de la cité ho la soe bataille mult talentis et esprïs de nuire a ses henemis, et quant il furent fors de la cité hoïsis, il le fist arester mult pres de Gresois.

**[CXLIV] Coment Hector meïsmes guia le novisme corrois, ce furent les chevale-  
ries de Troie.**

Le novisme coroi guia Hector, ce furent les vaillant chevaliers de Troie. Cestui coroi [estoit mult grant et de mult bone gent. Cestui coroi]<sup>782</sup> sera a lor gent mult grant secors, car il estoient mult bien armés et bien garnis et mult seront redoutés en l'estor. En celui coroi hot .X. de freres Hector bastart fiz au roi Priant. Il estoient tos filz de hautes dames et damoiseles. Il estoient mult vaillans chevaliers de lor cors et mult hardis. Le premier avoit nom Hodomès, li segont Antomus, li tiers Eserons, li quart Delons, selui fu mult grant a mervoille, ses armes estoient toutes vermoilles, li quint avoit nom Sesiliëns, et le siste Quinteliëns<sup>783</sup>, il estoit mult amés et cheris de son pere et de tot ses freres, le setimes<sup>784</sup> avoit non Remondinus, cestui estoit mult pesme et cruels, li hotimes<sup>785</sup> avoit non Sobillanz, li novismes avoit non Dinas d'Airon, le dereain avoit non Datoscalus, cestui fu fiz d'une tres belle damoiselle qi morut quant elle delivra de lui, de qoi il fu mult grant damage. Ces qe vos ai només iront a la bataille ho lor seignor cui il aideront et varont<sup>786</sup> a lor poir. Li autre furent .V. mille par conte de celui coroi tos preus et vaillanz.

**[CXLV] Coment Hector dona a son pere toutes les genz a pié a guier après de  
lices de la cité, et il le pria de lui garder.**

Hector monta sor son cheval qe l'en apelloit Galettee qi Horva la fee li avoit doné, qi mult l'ama mervoilleusement mes Hector n'en ama li, ni ne la vost chouchier ho soi en nulle<sup>787</sup> guise, de qoi elle haï mortelment Hector. Cestui cheval fu le meilleur qe jamés nasquist de mere, et le plus biau et le plus fort et les plus corant [fol.31v] et le plus ardis.

---

<sup>782</sup> Om. (BnF 9603, fol.44r)

<sup>783</sup> Corr. *Quinteliëns amors il estoit* (cde)

<sup>784</sup> Corr. *sesetime* (cde)

<sup>785</sup> Corr. *otimus* (BnF 9603, fol.44r)

<sup>786</sup> Encore une fois le verbe *varer* pose problème ici, nous ne sommes pas certains de bien comprendre le sens de la phrase.

<sup>787</sup> Corr. *enulle* (cde)



Hector estoit mult richement armés. Si s'en ala ho toute la teste armee droit a son pere Priant. Si li dist en tel mainiere : « Biau pere, je irai a vostre conjé et vos ferés faire vostre coroi de toutes vostre gent a pié, puis vos en vendrois tot droit a lisses, et en luec demorés sanz partir por nule aventure qi avenist se je ne le comant. En luec demorés, n'en<sup>788</sup> doutés pas q'il vos puisse mesavenir ni rienz forfere, et c'il avenist qe la desconfiture tornast sor nos henemis, nos les vos feirons savoir et vos verrois adonc a la bataille. » Le pere li respondi que ensi le fera il sanz faillir, mes a lui pria il q'il se gart et q'il revigne sovent a lui veoir, « Et je<sup>789</sup> pri les dieus q'il vos gardent d'engonbrier<sup>790</sup> et q'il vos laissent nostre grant honte vengier, car en vos est toute ma esperance et ma atendance. »

**[CXLVI] Coment Hector se mist fors de la cité et se mist devant tos les corois por asenbler as Gresois.**

Quant Hector vit l'afere<sup>791</sup> ensi atornés com je vos ai dit, il ne demora plus, ainz se mist a la voie mult richement armés, son escu estoit tot vermoil a un lion d'or. Il passa tos les coroz, iriez et corociez de grant mainiere et mult pesmes contre ses henemis. Je cuit qe les Gresois avront en li mult grant et fier henemis a ceste fois. Quant il furent ensi asenblés prés dou chanp de Gresois, je vos di qe toute la terre d'environt senbloit qe grolast<sup>792</sup> de la grant timulte de chevaux et de gent. La contree d'entor renflaboit toute de mervoilleuses armeüres et de riches connoisances qe les chevaliers et les chevaux portoient sor els, car le soleil qi clerraoit se feroit ens les grant orfrois<sup>793</sup> de chevaliers. Si resenbloit ciascuna tant com elle luisoit<sup>794</sup> une flanbe de feu ardent. Les dames et les damoiselles de la cité monterent sor les autes<sup>795</sup> tors de la ville por la bataille regarder, il i monterent toutes les filles au roi Priant et dame<sup>796</sup> Heleine ausi qi mult paureuse estoit, mes les autres dames et damoiselles avoient mult grant paor. Li roi Priant s'en vint a lises foraine por le país garentir et defendre s'il avenist q'il en eüssent besoinz, si ne laisa nuls de son coroi partir de son luec.

**[CXLVII] Ci devise li contes les nons de fili au roi Priant qi ho lui remestrent.**

---

<sup>788</sup> Corr. *nene* (cde)

<sup>789</sup> Corr. *ce* (BnF 9603, fol.44r)

<sup>790</sup> Corr. *degonbrier* (cde)

<sup>791</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>792</sup> Corr. *grolast* (cde)

<sup>793</sup> Corr. *frocez* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>794</sup> Corr. *duroit* (cde)

<sup>795</sup> Corr. *autres* bnf 44v

<sup>796</sup> Corr. *daime* (BnF 9603, fol.44v)

Li roi Priant avoit .XXX. filz de songnant, ce est a dir bastart, delsqels je vos ai dit les nons<sup>797</sup> de .XII., si les vos dirons delz .XVIII. qi ho lui demorerent houtre lor volenté, porce qe volontiers iroient a la bataille tos premerains ho lor autrez freres se a lor pere plesoit. Le premier hot non Hidor, li segont Chirius, li tiers Menelus, li quart Elidonias, li qint Hermagoras, li siste Manda Clavoi, li setime Sarde, li huitime Margariton. Cestui estoit parenz Achillès de mult pres de part sa mere qe fille de roi estoit et mult haute dame. Li novisme hot non Famuaus, li .X. Brun li Gemeaus<sup>798</sup> et li unsisme Macheanz, li do-simes Alemodan, li tresimes Giullus d’Alglus, li qatorsimes avoit non Golideus, li qin-simes avoit non Douglaus. Celui estoit li miaudre joeor d’eschas qi a celui tenz fust a monde. Li sesimes avoit non Gadous de Lius, celui avoit le chief si blont qe l’estoire nos raconte qi Aselont ne l’ot paz si blont, il estoit mult fors et preuz et ardiz. Li autres dui furent només li un Nés d’Amor et li autres Theré. Tos cels qe je vos ai contés vost avoir li roi Priant avec li porce qe mult se fioit d’els. De denz la cité remest li roi Panderus de Sire et li roi Arpion ho toute lor gent, et qatres autre rois qi estoient d’une contree qi estoit apellee Chelefort. Et avec els remestrent troiz rois de Frise et toute la gente de Boëces<sup>799</sup> ausi. Encore i vindrent tos les chevaliers de [Boisine, si i remestrent tos les chevaliers de]<sup>800</sup> Felemenis qi estoient navrés. Encore i remestrent tos celz d’Elisoine qi ne se mis-trent de forz la ci-[fol.32r]-té garnir et defendre se les besoinz en venist, de qoi il firent mult grant senz, et porce q’il peüssent aler l’autre jor a la bataille tos frés et reposés. Il ont mult bien garnies le murs de la cité et les berteches et les tor d’entors, que rienz ni i<sup>801</sup> failloit, mes a tant laisse li contes a parler de Troienz por deviser coment Agamenon de- visa ses genz.

**[CXLVIII]    Coment li roi Agamenon hordena ses genz.**

Or dit li contes qe Agamenon qi estoit enpereor de l’ost de Gresois ne segiorna mie, ains aparoilla et hordena ses genz bien et biau et sajement coment il devoient aler a ba-taille, et coment il devoient asenbler a nos henemis. Le premier coroi hot Patreculus a

<sup>797</sup> Corr. *nos* (BnF 9603, fol.44v)

<sup>798</sup> *Demaux* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>799</sup> Corr. *Boëtès* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>800</sup> Om. ‘BnF 9603, fol.44v)

<sup>801</sup> En partant du principe que l’auteur confond « ne » et « ni », l’expression correcte qui devrait être « ne i » peut être écrite comme ici, « ni i ».

guier qi mult avoit<sup>802</sup> fiere gent et grifaigne, ce fu la gent Achillès qe l'en nomoit Mirdois et la siene gent ausi. Achillès ne n'aloit celui jor a la bataille porce q'il estoit un poi navrés. Cestui Patreculus amoit mult Achillès et Achillès lui mult mervoilleusement. Je ne cuit qe dui chevaliers s'amassent unqez autant. Merion conduist la seonde bataille. Cestui Merion estoit chevalier mervoilleus et vaillant. En cele bataille fu Idomenius ho ses aidis<sup>803</sup> qi bien furent plus de dui mille. Si [i]<sup>804</sup> fu Menesteüs, li duc d'Ateines, ho troi mile chevaliers. La tierce bataille guia Felipon qi mult ot fiere compaigne. La quarte bataille hot a guier<sup>805</sup> Hechafu li roi d'Orcanie hot tute sa gent.<sup>806</sup> La qinte bataille guia li roi Arthelaus qi mult avoit bone gent et la gent de Boëce, ho lui fu Protenor qi mult fu vaillant chevalier. Menelaus, le mari Heleine, conduist la siste bataille, la fu toute la gent de Parche. La setime bataille, qi mult fu fiere et grant, conduist li roi Escelidus et li roi Pistor, la fu toute la vaillaint chevalerie de Focedis. Li utime bataille conduist Talemon Aïaus, ce fu la gent de Salemine qe bone chevaleries estoit durement. Il ot ho lui un riche roi qe Teusier estoit apellés et qatre autre roi : li un estoit apellés Ceseüs et li autre Afimacus, li tiers Dercius, li quart Polizenon. En la novisme bataille fu chevetaine et conduseor li vaillant Toas, qi mult bien et salement les conduist et guia. Ces de Logres forment<sup>807</sup> la deisime bataille qi la conduist Aïaus a grant henor, si furent ho els cels de Calsedoine. La dosime conduist Idomenès et Menon, ho els furent cels de Trace, car il se fioient mult d'els et mult estoient lor feels. La tresime guia li roi Nestor qi mult estoit vaillant et ardis et saje et prisiés. En cele bataille furent plus de troi mile. Il estoient le miels armés et le miels aparouillés de toute l'ost. Li roi Usniers qi fiz estoit Amon qi bon chevalier et vaillant estoit houte mesure conduist la qartosime bataille, ho lui furent les Esemiois ho les ars<sup>808</sup> torquois et ho les saites aserees sor bon chevaux fors et corrant. La qinsime conduist danz Ulixes, ho lui furent cels d'Archaïe qi mult estoient bone gent et vaillant. Celle fu mult très belle eschille. La sesime bataille guia li roi Melius, ho lui furent

---

<sup>802</sup> Corr. *avoit avoit* (cde)

<sup>803</sup> Corr. *Tidis* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>804</sup> Om. (BnF 9603, fol.45r)

<sup>805</sup> Corr. *gui* (cde)

<sup>806</sup> La tierce bataille guia Felipon qi mult ot fiere compaignie<sup>806</sup>. La quarte bataille hot a gui Hechafu li roi d'Orcanie hot tute sa gent.] la tierce bataille hot a guier Hechafu li roi d'Orcanie ho toute sa jent, la quarte bataille guia Felipon qi mult hot fiere compaignie. (BnF 9603, fol.45r)

<sup>807</sup> Corr. *formirent* (BnF 9603, fol.45r)

<sup>808</sup> Corr. *ais* (cde)

les Pigrois et cels de Pilarche<sup>809</sup> qi grant doulor fesoient de lor seignor Proteselaus qi mort avoit esté le jor devant en la bataille. Mes son seignor Portacus ho la soe gent ne laissera par nulle aventure q'il ne la venge c'il poira.

[CXLIX] De se meïsmes.

La bataille desesetine conduistrent li roi Polidarius et li roi Machaon qe fiz li roi Nabus estoit. Cels menerent toutes les genz bien et sajement a lor poir. La deisotime bataille firent et fornirent cels de Rode, lor chevetaine fu li roi Teopolus<sup>810</sup> qi lor seignor estoit. Cestui roi savoit mult de guerre et mult estoit bon chevalier de son cors. La desenovime bataille fist li roi Euripleüs ho la gent d'Orcanie qi i souffirent le gior mult grant poine et grant travail de denz l'estor. [fol.32v] Santifus ho la bone chevalerie d'Elide firent li vintime bataille, ho lui fu li roi Anpamacuz et sa gent ausi. La gent de Larise, qi mult estoit de mervoilleuse puissance, firent la vintunisme bataille mult bien et bel ordinee. Ceste entrecondustrent li roi Polimedès et li roi Versin de Valjoïe, puisqe ces furent aparoullés et hordenés. Vint après la .XXII. bataille qi la conduist Diomedès et Thercius et Vallerius, ce furent toutes le genz d'Arges, car il estoient tos de lor seignorie. La .XXIII. bataille guida Polipletès qi ot ho lui toute la gent de Milibee qi mult estoient bien et biaux atornés a guise de barons. Cels de Cypre firent la vinteqatrim<sup>811</sup> bataille. Celle bataille guida Heneüs, lor droit seignor liges. La bataille .XXV. mena li roi Porteilus. Il avoit toutes ses genz ho lui qi bien furent plus de qatre mile chevaliers. La .XXVI. bataille fu baillee au roi Carpenor de Capadie qi avoit ho lui<sup>812</sup> mult bone gent, il les guida mult bien. La de-reaine bataille guida Agamenon l'enpereor de Gresois [en cele bataile avoit plus de chevaliers qe en nulle<sup>813</sup> des autres, et meillor gent, car il i estoit premierement la gent Agamenon. Après i estoit toutes les genz qi estoient en l'ost sanz seignor. Les batailles de Gresois]<sup>814</sup> furent mult grant et mult bien aparouillee. Mult estoient perilleuses et espaöntables a veoir et a regarder, les aparoil et les garnison d'armes et d'enseignes et de couvertures et de connoissances estoit très mervoilleuse chouse a veoir. La timulte qe les chevalz et le

---

<sup>809</sup> Corr. *Parches* (cde se basant sur le *Roman de Troie* pour éviter la confusion avec « Parche » énoncé juste avant)

<sup>810</sup> Corr. *Terepleus* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>811</sup> Corr. *vinteqatrine* (BnF 9603, fol.45r)

<sup>812</sup> Corr. *lu* (cde)

<sup>813</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>814</sup> Om. (BnF 9603, fol.45v)

homes menoient estoit tel qe la mer et la terre, [il]<sup>815</sup> sembloit q'i d'eüst fondre et l'air d'environ en retentisoit<sup>816</sup> toute. Puis qe ensi fu l'afere<sup>817</sup> atornés d'anbedui pars, si se vindrent ferir mult ardiement ensi qe vos poirez hoïr retrere après.

**[CL] Coment Hector hocist Patreculus a la premiere asenblee.**

Premierement i vint Hector a la meslee ho toute sa compaignie. Il venoit devant tos ses compaignons plus d'une arbalestree. Contre lui vint Patreculus isnelement, il vindrent contre li a coite<sup>818</sup> des espeirons, tant com il puet dou cheval traire. Les chevaux furent plus legier et plus corrant qe ne vole esmerillon, qi tost l'orent enseble joint. Il se ferirent de toute lor forse sor les escus. Patreculus feri Hector premierement de teu randon q'il i mist toute la lance ho l'ensengne de vert samit parmi l'escu, mes l'aubere fu fort et tenant qi le garenti. La lance Patreculus vola en pieces, ne autre mal ne li fist.

**[CLI] De ce meïsmes.**

Hector ne chansella<sup>819</sup> mie ni ne se remua de la selle, car mult estoit bien a cheval. Il feri lui parmi son escu et li deronpi l'aubert, si li parti le cuor en dui moitez et le geta mort a la terre de son cheval. Il le reprocha et li dist : « Je sais voirement qe vos n'en avés si bon amis au monde qi vouxist en vostre leu estre, bien conqueïssez<sup>820</sup> estrange païs qi le vos consentist. Mes je ne le voi<sup>821</sup> pas consenti, ains vos ai desavansi ensi com l'en doit fere son mortel henemis. » Hector regarda ses armeüres qe mervoille estoient a veoir, car je vos di qe soux le ciels ne furent onques si belle fetes. Il les coivoita d'avoir tot maintenant q'il le vit. Il desendi de son cheval, si comensa a desarmer Patreculus et quant il le desarmoit en tel mainiere, Merion i vint qi le commensa a escrier et a reprochier voiant .X. mile chevaliers. Il li vint sovre et li dist : « Lou enragé, autre proie porchasse, qe ja de ceste ne te saollerais, ains l'achaterais<sup>822</sup> chèrement se cuit. En teu leu est descendus car tu i vois .X<sup>M</sup>.<sup>823</sup> chevaliers qe tos sont tes mortels henemis. Je cuit qe ta follie achaterais mult chierement. » Adonc le feri Merion et le porta a terre, mes Hector avoit saisie la

---

<sup>815</sup> Om. cde

<sup>816</sup> Corr. *Rententisoit* (BnF 9603, fol.45v)

<sup>817</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>818</sup> Corr. *conite* (BnF 9603, fol.45v)

<sup>819</sup> Corr. *chasella* (cde)

<sup>820</sup> Corr. *bien estoiez honie* (*Roman de Troie*, v.8354)

<sup>821</sup> Corr. *voia* (cde)

<sup>822</sup> Corr. *lachaterai* (cde)

<sup>823</sup> Corr. *X* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

resne de son cheval q'il n'en abandona nulle fois. Si sailli mult tost en pié et remonta mult vistement sor Galettee. Ains qe lor genz fussent asenblees, bien dit Hector a soi meïsmes qe c'il puet Merion trover de denz l'estor, chier li fera achater ce q'il l'asailli en tel maniere.

**[CLII] Coment les dui batailles premieres asenblerent.**

[fol. 33r] Le roi Glaton et li roi Theseüs et Antigonus son fiz, ho lor grant coroi, vindrent premiers a la bataille, estroit et serrés le petit pas, qi bien estoient plus de trois mile chevaliers. Li roi Archilogus vint lor a l'encontre mult vigoreusement. Si ala joster a un des lor et le geta maintenant mort a la terre. Les genz asenblerent d'andui pars, si commensa la bataille mult cruel et pesme et perilleuse. Si veïsiez chevaliers verser a la terre et morir mult espesement. La veïsiez en poi d'ore toute la terre jonchee de mors et de navrés et d'abatus, car lor armeüres ne les garentisoit point, car il lor detrenchoient li hiaumes et les escuz et les aubers mult fierement. Lor vint le coroi qe Patreculus [avoit mené. Il estoient mult corociez de ce qe Patreculus]<sup>824</sup> avoit esté hocis, et quant il furent en la bataille, il comencerent a fere<sup>825</sup> mervoilles d'armez. Il feroient a destre et a senestre, il hocioient et abatoient chevaliers et chevaux. Les Troienz s'en defendoient mult durement, si les damegerent mult a cele fois de lor chevaliers et de lor bone genz. Mes Idomedès i estoit venus con plus de dui mile chevaliers armés et aparoillés mult richement, ce furent dels Gresois qi mult souffrirent fierement en bataille.

**[CLIII] Coment Hector desarmoi Patreculus.**

Li roi Menon et Troïelus i sont revenus qi amenerent ho els la gent de Grese. Il asenblerent a la gent de Siche mult fels et mult iriez. Mult fu grant li contenz et li fereïs, et mult i ot chevaliers mors et navrez et abatus de lor destrier. Mult se penoit ciascun de son henemis damejer, Hector estoit mult talentés et espris d'avoir les armes Patreculus et c'il en estoit espris et entalentés, ce n'en estoit pas mervoille, car sous le siels n'en<sup>826</sup> avoit plus belles ne plus riches de cele. Il tint l'espee nue en sa main et vint sor le cors et desendi et le commensa a desarmer. Mes Menon ne le soufri pas, ainz l'ala ferir ho plus

---

<sup>824</sup> Om. (BnF 9603, fol.46r)

<sup>825</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>826</sup> Corr. *nel* (cde)

de .C. chevaliers de plaine lez. Si le trebucherent a la terre mult cruelment, si l'ont<sup>827</sup> auques hocis. Il li lancerent lances et espiés trenchant et aserés a mult grant abondance, mes il ne l'ont<sup>828</sup> tant feruz ni tant maillé q'il l'aient navrés en char, ne grant mau fet. Et quant Hector se voit entre ses henemis, il ne se tient pas aseür. Il mist main a sa bone espee, si lor dona et fiert mult desmesiré coux. Il trenche chevaliers et chevaux et qanq'il ataint. Si en a en poi d'ore hocis plus de .XV. chevaliers. Toutesfois tenoit il son destrier par les resnes<sup>829</sup> q'il ne lasoit de soi partir. Menon qui estoit en la place ou le cors Patreculus estoit, et quant il vit leu et tenz, il prist le cors, sil mist devant soi et le voloit trere de fors la presse, de qoi il fesoit grant cortesie. Mes je cuit [qe se le bonté li sera encore chierement vendue, il s'en parti et laisa Hector qi mult avoit receü coux et resevoit toute-fois. Mes je cuit]<sup>830</sup> q'il s'en vengera mult bien, car bien tendra au cuor ce qe fait li estoit a cele fois. Ils deffent mult durement, mes cil l'asaillent mult cruelment de toutes parz. Si vos di qe en granz perils estoit, car il n'en avoit nuls de sa genz entor lui, ni après a cele place, ne il ne pooit en nulle guise monter sor son cheval, ne ses henemis ne li pooient tollir. Dedomaus, un vallet Hector qi estoit de poi de tir, qe li portoit derieres dui glaives<sup>831</sup> cort et gros, vit et conut le grant meschief son seignor. Si se pensa coment il le peüst secore et aidier, car il estoit mult corociez de ce q'il estoit en si grant perilz. Il prist une de ses lances en sa main destre, puis se traist plus pres de lui q'il puet. Si vint un Gresois qi avoit non Carut de Pierelee qi mult requeryoit son seignor fierement. A celui lança il sa lance de toute sa force. Le coup fu grant et adroit feru, si l'ataint et le geta [mort a la terre. Quant il ot celui coup feru, il se feri de denz la meslés, la lance desus<sup>832</sup> le feutre, mult vigoreusement. Si en feri un autre et le geta]<sup>833</sup> mort ausi, puis s'escria : « En aut retornés, frans chevaliers, alés secore vostre<sup>834</sup> seignor ! » Adonc i vint un de ses freres bastars qi avoit non Cicinalor. Quant il vit<sup>835</sup> son frere en tel mainiere, il s'enbati en els mult hardiement et comensa fere<sup>836</sup> mervoilles d'armes. Il comensa a ferir a destre et a senestre. Il comensa a trenchier bras et couste et janbes et chief de chevaliers. Il fist tant ho

---

<sup>827</sup> Corr. *l'onc* (BnF 9603, fol.46r)

<sup>828</sup> Corr. *l'onc* (BnF 9603, fol.46r)

<sup>829</sup> Corr. *restie* (BnF 9603, fol.46r)

<sup>830</sup> Om. (BnF 9603, fol.46r)

<sup>831</sup> Corr. *glavies* (cde)

<sup>832</sup> Corr. *desous* (cde)

<sup>833</sup> Om. (BnF 9603, fol.46r)

<sup>834</sup> Corr. *voistre* (BnF 9603, fol.46r)

<sup>835</sup> Corr. *vint* (cde)

<sup>836</sup> Corr. *fer* (cde)

[fol.33v] bone compaignie q'il remua les Gresois de la place, mes tos avant en furent mors plus de .XX. de meillor.

[CLIV]            **Coment le duc d'Ateine abati Troïelus.**

Hector monta maintenant sor son destrier mult vistemement et se feri entre ses henemis fels et iriez mult desmesurement. Il comensa [a ferir a destre et a senestre coux desmesurés et grant. Il comensa]<sup>837</sup> a trenchier bras et coustes, il comensa a abatre chevaliers et chevaux. Il fesoit droites mervoille d'armes a celui point, car il n'en ataignoit nuls qi en celle remansist. Il a toute la bataille partie et fandue a l'espee trenchant. Je cuist qe c'il puet Merion trover, chierement li fera comparer son coros, ce est dou cors Patreculus q'il enporta. Menesteüs i vint adonc ho plus de troi mile chevaliers de cels d'Ateines mult richement armés. Li tens estoit adonc mult biaux et mult elers et li soleil lusoit qi se feroit ens es coulor des armeüres et des confainons et de connoissance qui estoient a hor bordees et laborees, et en autre deverses coulors qi toute la contree fesoient reluisir d'environ et reflanber. Cestui coroi passa toutes les autres batailles. Si alerent asenbler a cels de Frise qi Troïelus conduisoit, qi avoit ho lui li roi Santifus et li roi Miserès et li roi Alcamus, et quant il se furent aprochés tant q'il n'i ot mes del ferir, il laiserent chevaux aler et s'en vindrent ferir tant com il porent dou cheval trere. Si vos di q'il s'entreporterent a la terre mult d'els a cele fois. Si vos di q'il en cheïrent mult de cels qi ne se releverent a cele foiz<sup>838</sup>. Si poïsiez en luec hoïr tel froiseïz de lances et tel fereïs des espees et tels chepeleïs sor les hiaumes brunis qe toute la contree en retentisoit. Il s'ocioient et abatoient mult espesement sanz merci avoir li un de l'autre. Li duc d'Ateines, qi mult estoit biau chevalier et preus et hardis et vaillant et prisiez, ala jouter a Troïelus et le porta a terre de son cheval. Puis q'il l'ot abatus, si le prist par la ventaille et le voloit trere fors de la meslee. Mes il ne le puet fere porce q'il li fu defendus trop durement, car trop avoit de sa gent entor, et neporquant trop estoit Troïelus a<sup>839</sup> grant meschief, car les Ateniëns le feroient sovent et menus sor l'iaumes de lor espees mult grant coux. Si vos di qe bien avoit Troïelus grant mestier de secors. Li roi Meserès qi voit ceste aventure estoit mult iriez. Il voloit ses genz ralier d'entor lui por aler au secors, mes il ne le pooit fer. Il commence a crier et

---

<sup>837</sup> Om. (BnF 9603, fol.46v)

<sup>838</sup> Corr. *foinfz* (BnF 9603, fol.46v)

<sup>839</sup> Corr. *aa* (cde)



a plaindre vers ses genz : « Haï ! vaillant chevalier, tornés a la bataille secore vostre seignor qi est a pié entre vostre henemis qil le vuelent hocire ! car c'il est ensi mors, jamés n'en averés henor, si en seroumes au doi moustrés et clamés recreant et faillis. Retornés ho moi .C. de vos seulement, et je irai entres lor tot seul<sup>840</sup> ferir por lui rescore. » Puis dist au roi Alcamus : « Sire<sup>841</sup>, retornés ho moi, ne fetes si grant recreantise. » Il avoit une bone lance recovree corte et grosse a fer trenchant qe son vallet li avoit baillee. Il s'en vindrent contre lor henemis entre le roi et ses conpaignons, lance baisiee si vont ferir entrels. Li roi Alcamus ala ferir le premier de tau randon q'il li passa le fer de sa lance par deriere et le trebucha a la terre mort. Les Troienz se virent li roi de mult pres qi deronpirent la preisse de Gresois d'entor lui. Si firent si grant froseïs de lances et si grant chapelleïs des epees qe jamés si grant n'en oroiz de tant de gent. Mult en furent mors et navrez a cele foiz en cele place.

**[CLV] Coment les Troiens i vindrent a la rescouse Troïelus.**

Endementiers qe li roi Santifus se conbatoit et li roi Alcamus en tel mainiere com je vos ai dit, li roi Miserès de Frise s'en vint et passa outre toutes les batailles. Et quant il ot chousi cels qe Troïelus avoient retenus, il se feri [entrels tos premiers, iriez et corociez mult durement. Il feri]<sup>842</sup> adonc Menesteüs de travers un mult grant coux. Si vos di qe c'il ne fust l'aubere q'il avoit vestu, mort fust sans recoverer<sup>843</sup>. Ses con-[fol.34r]-paignons vindrent<sup>844</sup> après lui qe mult firent d'armes grant mervoilles et mult font grant damaje de lor henemis. Lor vindrent au secors .M. Gresois qi tos estoient aparouillés de lor hocire s'il poiront.

**[CLVI] Coment Troïelus fu rescous et remontés.**

Li dus d'Ateines estoit mult iriez de ce q'il ot son prison parduz, jamés si doulent ne fu. Mult le lor defendi mes se ne li valut noiant, car les Troienz l'ont remontés. Si en furent les Troienz mult reconfortés et mult encrut lor cuor et force et vigor, car il estoit mult fors et defensable a lor aje. Il se feri entre ses henemis, si deronpi la presse et fait de Gresois mult grant martir. Hector regarda adonc, si vit en sus de li la mortel bataille qe

---

<sup>840</sup> Corr. *suer* (cde)

<sup>841</sup> Corr. *si* (BnF 9603, fol.46v)

<sup>842</sup> Om. (BnF 9603, fol.46v)

<sup>843</sup> Corr. *recorer* (BnF 9603, fol.46v)

<sup>844</sup> Corr. *vindres* (cde)

cil fesoient, la ou tans hiaumes et tans escus et tans enseignes relusoient, et hou<sup>845</sup> tant de chevaliers estoient hocis et navrés et detrenchés. Il s'en vint maintenant cele part ho plus de .M. chevaliers hardis et combatanz, de l'autre part i vint li roi d'Orcamenie au secors ho tot ses genz. Et quant il furent ensemble venus ses dui conpaignes, il se commencerent a doner mult grant coux sor les fort escuz de lor fors lances, tant com elle lor durerent. Après mistrent il mains a lor espees, si se commenserent a doner mult grant coux a destre et a senestre. Si hocioit [et navroit et abatoit]<sup>846</sup> chevaliers et chevaux mult espesement. Hector fesoit mult grant mervoille de son cors, car il fiert et boute et enpait et abat chevaliers et chevaux. Il fait tant en poi d'ore qe les Gresois le connoissent mult bien. Si le moustre li un l'autre au doi ausi com une grant mervoille. Si dient entrels qe mar<sup>847</sup> le veïrent<sup>848</sup> et qe mar<sup>849</sup> nasqi a lor hous. Les dames et les damoiselles qi sus les murs estoient les regardoient a mervoille. Il le veoient sovent recovrer sor lor henemis et cha-ser<sup>850</sup> les et bouter les en sus d'els. Il lor fait sovent de tel envaïe qe mult de Gresois en muerent. Ses conpaignons qi le voient<sup>851</sup> en prenent cuor et force. Le pueple prie tos les dieus q'i le lor rende sains et sauf. Menesteüs estoit mult corrociez de ce qe Troïelus estoit ensi eschapés por mesaventure. Il s'ala tot maintenant ferir en la bataille la ou il la vit plus dure<sup>852</sup>. Il ot chousi li roi Miserès qi son prison l'avoit tollu, tot maintenant l'ala ferir de sor l'iaume un si grant coup q'il le fist flatir a la terre de son cheval, puis le feri plusor coux de sa espee.

**[CLVII] Coment Houpus et li autres corrois secorrirent li un l'autre.**

Houpus li grant et li roi Crepesus chevacherent ho lor corroiz qi estoient plus de dui .M. chevaliers. Il estoient mult richement garnis et montés sor le riche destriers fors et isnels et bien corranz. Il se mistrent ou grant galos, si encontrent li roi Arthelaus et li roi Protenor qui guoient les genz de Boëoche, si se vindrent ferir mult ardiement sor les escuz de lor lances. Mult fu grant la noise et la timulte a l'encontrer. Li ferreïs et l'abateïs estoit si grant qe celui qe sanz coux en eschapoit<sup>853</sup> pooit bien dir q'il estoit faes. La terre

---

<sup>845</sup> Corr. *ho* (cde)

<sup>846</sup> Om. (BnF 9603, fol.47r)

<sup>847</sup> Corr. *mau* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>848</sup> Corr. *vierent* (cde)

<sup>849</sup> Corr. *mau* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>850</sup> Corr. *chafer* (cde)

<sup>851</sup> Corr. *qi l'envoient* (BnF 9603, fol.47r)

<sup>852</sup> Corr. *dire* (BnF 9603, fol.47r)

<sup>853</sup> Corr. *scapoient* (BnF 9603, fol.47r)

la ou il se combatoient estoit toute jonchee de mors et de navrés et d'abatus. Cels de Larise le fesoient mult mervoilleusement. Il recovrerent place sor lor henemis et les damejerent mult a cele fois. Adonc vint au secors li roi Remus qi ot en sa compaignie plus de troi mile chevaliers armés de riches armes qi mult getoient au rai dou soleil grant resplendor. Et quant il furent<sup>854</sup> a la bataille venus, Polidamas dist adonques : « Biaux seignors, fist il, adonc feson le bien c'il vos plest, eschivons toutes les batailles et alons la sor destrier<sup>855</sup> a celui coroi ferir, la ou je voi taintes enseignes jaunes<sup>856</sup>. » Ces compaignons li respondi- rent qe ce estoit bon a fere<sup>857</sup> : « Alons la sans targier ! » Lor alargerent lor pas, si se mistrenz a la voie por els envair.

**[CLVIII] Coment Menelaus enseigna et amonesta ses genz de bien ferir<sup>858</sup> et de bien combatre contre lor henemis.**

[fol. 34v] Li roi Menelaus vit ses henemis venir tos ensi aparoillés, com je vos ai dit, por lui asaillir. Si parla adonc a ses compaignons en tel mainiere : « Biaux seignors, fist il, vos veés bien qe cestui grant asenblement est fet ensi par moi soulement. Si veés qe si grant asenblee nu fu jamés fete, si com je croi, ni la ou il eüst<sup>859</sup> autant de bone chevalerie com il a ensi. Et por ce, biaux seignors, si devés<sup>860</sup> penser de bien fere et de combatre ardiement contre nos henemis qi ensi vos vienent<sup>861</sup> asaillir, com vos poés veoir. Je vos di q'il vaudroit miels a tos morir qe faire ensi coardie. Je endroit moi vuoil miels morir qe plain pié de terre guenchir a nos henemis. Si vos di qe vos deüsiés estre vaillant et hardis porce qe tanz de haus prince vos sont ensi venus faire compaignie qi vostre chevalerie veiront et esgarderont. Et por ce, biau seignors, pensés d'eschiver<sup>862</sup> honte et de qerre honor et pris. » Atant fierent lor chevaux d'esperons, mes il n'en alerent<sup>863</sup> mult avant q'il troverent lor henemis. Il se josterent ensenble de mult grant haïr. Si en furent maint abatus a cele enpointe de cels qi puis ne releverent. Les destriers qi s'estoient a la meslee delivrés de lor seignors alerent por le chanp q'il ne troverent ja nuls qi le touchast porce q'il avoient autre chose a fer. Il n'en avoit nuls ne qi ne poignast de ses henemis hocire et

---

<sup>854</sup> Corr. *firent* (BnF 9603, fol.47r)

<sup>855</sup> Corr. *dester* (cde)

<sup>856</sup> Corr. *jaumes* (BnF 9603, fol.47r)

<sup>857</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>858</sup> Corr. *fiere* (cde)

<sup>859</sup> Corr. *la oi ul eust* (BnF 9603, fol.47v)

<sup>860</sup> Corr. *si ve devés* (BnF 9603, fol.47v)

<sup>861</sup> Corr. *i venent* (BnF 9603, fol.47v)

<sup>862</sup> Corr. *de chiver* (cde)

<sup>863</sup> Corr. *ne l'alerent* (BnF 9603, fol.47v)

detrenchier ou prendre. A cele encontre s'encontrerent entre Remus et Menelaus si durement [q'il s'entreporterent a la terre navrés durement]<sup>864</sup> ciascun d'els.

**[CLIX] Coment Polidamas josta a Mariaus et l'ocist.**

Polidamas josta a Mauriaus qi estoist<sup>865</sup> niés Heleine. Il estoit un riche duc de Grese, si n'en avoit plus de .XX. anz, mult estoit saje et preuz et vaillant et prisiés en son país. Il li douna teu cop sor escu q'il le li fendi tos et li deronpi son aubere et li mist la lance de denz le cors. Si le porta mort a la terre tos estendus de qoi fu mult grant damaje. Quant Menelaus le voit ensi abatus, il en fu tant doulent q'il ne puet plus estre. Il ne se cuide jamés reconforter, car il l'amoit<sup>866</sup> mult mervoilleusement, si dit a soi meïsmes q'i le vengera sanz targier. Il enbrasa son escu puis traist son brant<sup>867</sup> d'acier tot nus. Si ala ferir Remus sor son hiaume et li enbati sa espee sor son chief jusq'ez cervelles, li coux fu tres grant ni Remus ne le puet soustenir, ains cheï a la terre tot pasmés de la grant angoise qu'il senti. La ou il cheï estoit la preisse mult grant de chevaux qi mult le defollerent et maumenerent, et quant ses barons et ses chevaliers virent celui coux, il cuiderent q'il fust mors. Si en furent tos esbaïs et tos esfrees et espaöntés. Il n'en atendirent a la rescouse de li, ains se vostrent metre a la fuie. Mes Polidamas les retint qi s'ala ferir entre ses henemis la ou il vit la greignor presse. Il comensa a ferir a destre et a senestre et a fere mervoilles de son cors. Tant s'esforserent entre lui et ses compaignons<sup>868</sup> q'il trestent le cors fors de la presse, mes avant ot il receüz maintes plaiez granz et petite q'il eüst les cors fors de la prese tret. A cele rescouse furent mors plus de troiz cenz chevaliers qe d'une parte qe d'autre. Quant il orent le cors forstret de la presse, il troverent q'il estoit pasmés, si ne cuiderent ses compaignons q'il vesqist jusquez le soir, car il le troverent tant navrés et asfollés de chevaux qi sor le cors li estoient alés qe mervoille estoit coment il n'en avoit esté mors. Li roi Menelaus se travailla tant entre li et ses genz q'il remua les Troienz de la place et lor fist grant damaje a cele fois.

**[CLX] Coment Polidamas josta au roi Escelidus et l'ocist de celui encontre.**

---

<sup>864</sup> Om. (BnF 9603, fol.47v)

<sup>865</sup> Corr. *hocist* (BnF 9603, fol.47v)

<sup>866</sup> Corr. *q'il amoit* (BnF 9603, fol.47v)

<sup>867</sup> Corr. *blant* (cde)

<sup>868</sup> Corr. *compaignos* (BnF 9603, fol.47v)

Li roi Escelidus estoit mult bon chevalier et mult biaux, il estoit joens bachelier<sup>869</sup>. Si l'amoit la roine de Femenie por amor de lonc tenz et mult l'avoit honorés et ensausiez. Elle li tremist armes bones et belles. [fol. 35r] et bon cheval por joie de lor druderie. De cele armes meïsmes [estoit il le jor armés et montés sur selui meïsmes]<sup>870</sup> cheval. Et quant il le vit ensi armés et atornés, il meïsmes remiroit son cors, car mult li senbloit estre bel et gent, a son vengiaire<sup>871</sup> si estoit il sans faille. Celui roi Escelidus ala jouter<sup>872</sup> a Polidamas et le feri de si grant randon de la lance sor l'escu q'il le li parfandi tos, et puis après li deronpi son aubere et li mist sa lance delés le flanc entre l'aubere et la bloigne, mes autre mau<sup>873</sup> ne li fist : Polidamas ne cheï mie ni ne chansella<sup>874</sup>. Il fu mult iriez quant il ot celui coup receüz, si feri lui tot maintenant de son blanc aserin teu coup sor l'iaume<sup>875</sup> au mont q'il le porfandi jusq'ez denz<sup>876</sup>, puis li dist : « Alés ! qe cestui afere<sup>877</sup> avés vos chèrement achatés, car de ce qe vos me volés fere, vos ai je le guererdon randu, et neporquant doulent, enfin de ce q'il m'est convenus faire por amor de vostre amie, la roine de Femenie, qe je cuit qi m'en aïra tos les jors de sa vie. » Mult en firent<sup>878</sup> les Gresois doul desmesurés d'Esceledus q'il voient mort. Il en plorent et braient<sup>879</sup> et crient, en font doul mervoilleus. Hector qe ce voit en fet joie mervoilleuse, car il voit qe le siens le font mervoilleusement. Il se feri adonc en une grant masse de Gresois, si le bouta<sup>880</sup> et le feri tant q'il le remist sor un mervoilleus coroi, ce furent cels de la marine qi grant fais lor chargia. Et quant Talemon, qe lor chevetaint estoit, conut et vit l'aventure qi tel estoit, il n'en ot<sup>881</sup> en lui qe corrocier. Il laissa maintenant core a un Troienz et le feri de tel haïr q'il le geta mort a la terre, puis mist main a l'espee, si lor comensa a donner a destre et a sinistre et a batre et a hocire chevalier et chevaux, et a fere<sup>882</sup> de Troienz mult grant esart. Lor vint a la meslee li roi Theusiés qi mult estoit plains de grant chevalerie. Il estoit mult richement

---

<sup>869</sup> Corr. *bacheli* (correction de l'éditrice)

<sup>870</sup> Om. (BnF 9603, fol.47v)

<sup>871</sup> Corr. *vengiare* (BnF 9603, fol.47v)

<sup>872</sup> Corr. *joindre* (cde)

<sup>873</sup> Corr. *man* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>874</sup> Corr. *chausella* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>875</sup> Corr. *teu coup receüz sor liaume* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>876</sup> Corr. *tenz* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>877</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>878</sup> Corr. *e firent* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>879</sup> Corr. *blaient* (cde)

<sup>880</sup> Corr. *bouca* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>881</sup> Corr. *oit* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>882</sup> Corr. *fer* (cde)

armés et montés sor un grant destrier fort et isnel et bien corant. Il ala joster<sup>883</sup> a Hector de mult grant randon et le feri un si grant coux enmi<sup>884</sup> le pis q'il li fausa li escu et l'aubere. Et c'il ne fust si tost sa lance pesoiee, mort l'eüst sanz faille. Mes toutefois fu Hector mult brisie<sup>885</sup>, mes je cuit qe tel le conparra qi n'en avra coupes<sup>886</sup>. Hector ne se puet de lui vengier a cele fois, mes ill encontra enmi sa voie Decius l'amiraut, cui il feri teu coup q'il li trencha de la char et de l'os. Il ne puet adonc plus fere, qe trop avoit gent d'entor li. Adonc estoit la bataille mult meslee, car il avoit en plus de dui .C. leu do chanp bataille grant et pleniere.

**[CLXI] Coment Hector rescoust Polidamas qi pris estoit.**

De denz l'estor avoit adonc [un riche roi qi Theseüs estoit apellés. Il estoit mult preuz et mult vaillant. Il avoit adonc]<sup>887</sup> .XIII. anz q'il avoit esté prime chevalier. Si avoit en celui tenz tant conqis par sa chevalerie q'il en estoit mult loés et prisiez. Il vit adonc la bataille qi estoit mult meslee et vit Hector qe mult estoit enbatus entre ses henemis et qil estoit a mult grant meschief, car bien cuidoit q'il ne pooit guere durer en tel mainiere sans estre mors ou pris. Il se pensa adonc une grant cortesie, car il s'acousta delés lui et li dist : « Biau sire, mult m'enuie de vos qe ci estes maumenés et qe si vos arestés, tant mandés por gens q'il vos viegnent aidier, car il me senble<sup>888</sup> qe trop demorent a venir. Biau sire, vos poés bien veoir a qel meschief vos estes, car c'il avient<sup>889</sup> chouse qe vos cheés entre nos, nuls ne vos en poroit guarentir qe vos ne soiés mors ou pris. Si vos di, si m'aï Dieus, qe a moi mult en peseroit s'i vos mesavenist. Por ce, biaux<sup>890</sup> sire, se vos avés vostre cors chier, mandés a vostre gent q'i vos viegnent secoure sanz targier. » Hector entendit la grant cortesie Theseüs, si l'en mercia<sup>891</sup> mult puis li dist : « Biau sire, je vos sai bon gré de vostre cortesie, encore [poroit tel tenz venir qe je vous en]<sup>892</sup> poroie rendre bon merite. Mes je vos di qe vos ne savés encore ce qe je sai fere, mes je le vos monstrerai tantost. » Entretant qe ceste paroules furent [fol.35v] hot Talemon abatus Polidamas et li

---

<sup>883</sup> Corr. *joindre* (cde)

<sup>884</sup> Corr. *enfn* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>885</sup> Corr. *blisiez* (cde)

<sup>886</sup> Corr. *coupa* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>887</sup> Om. (BnF 9603, fol.48r)

<sup>888</sup> Corr. *senblae* (BnF 9603, fol.48r)

<sup>889</sup> Corr. *acient* (cde)

<sup>890</sup> Corr. *biauss* (cde)

<sup>891</sup> Corr. *mertia* (cde)

<sup>892</sup> Om. (BnF 9603, fol.48r)

roi Menelaus l'en menoit pris sans nuls recovrier, car il avoit son brant<sup>893</sup> pardus et sun hiaume estoit deschasés et deronpés tos si li estoit tot cheü sor le vis. Hector regarde et vit ce li en pesa mult fort. Il feri son destrier des esperons, si ala sele part mult hastivement iriez et corociez de grant mainiere. Il parti et deronpi la presse d'entor lui ho sa trenchant espee. Si vos di q'il fist mervoille a cele enpointe, car il rescoust Polidamas et hocist .XIII. Gresois, si l'en mena maugré de tos ses henemis. Tos cels qi le virent s'en merveillèrent dou grant esfors q'il fist a cele fois, car il receuit<sup>894</sup> tant de coux et tant en dona qe nuls qi veü ne l'eüst ne le peüst croire q'il l'eüst peü fere ni souffrir. Mes neporquant mult i perdi a cele fois de sa bone gent.

**[CLXII] Si dit coment les .X. freres Hector bastart vindrent a secore lor frere qi estoit a grant meschief.**

Li roi Hopistroz et li roi Talemon ho toute lor gent penserent de fere<sup>895</sup> un mult [grant]<sup>896</sup> asaut as Troienz. Si le damegierent mult a cele fois, il li firent le chanp grepir a cele foiz a vive force, et les mistrent a desconfiture. Si vos di q'il ne fust pas escapés la moitiés a cele fois quant les .X. freres bastars vindrent au secors qe lor frere Hector avoient laisiez et grepi. Si vos di q'il avoient de lui grant paor et grant doutance et bien voudroient estre remés avec lui. Et quant il regarderent sor destre, il le virent trop malement surpris. Il vindrent a la meslee entre lor henemis, si commencerent a aute vois<sup>897</sup> crier hor a els<sup>898</sup> : « Frans chevaliers, pensés de secors nostre seignor qi est entrepris et maumenés trop malement, car poi s'en faut q'il ne l'ont lapidé. Sachés q'il li ont hocis son cheval mes il ne l'ousent prendre. » Ill ala por saisir Afimachus, mes il li trencha la teste tot maintenant. Lor vindrent ses freres sor Hector qi le troverent mult destroit. Quant il i vindrent, si vint Theseüs tot maintenant jouter a Heneas. Mes a cele fois Theseüs abatus de denz la meslee, et Pistoüs et Antonius s'entreabatirent enmi la meslee. A cele encontre, jus de lor chevaux, li roi Esdron jousta a Talemon. Li roi Esdron le feri si durement q'il<sup>899</sup> li persa l'escu ni por l'aubere ni remest q'il ne li feïst ou cors grant plaie et perilleuse dont il isoit mult grant abondance de sanc. Li roi Delon jousta a Polizenon

---

<sup>893</sup> Corr. *blant* (cde)

<sup>894</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>895</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>896</sup> Om. (BnF 9603, fol.48r)

<sup>897</sup> Corr. *veis* (BnF 9603, fol.48v)

<sup>898</sup> A els] aus (BnF 9603, fol.48v)

<sup>899</sup> Corr. *qilne* (cde)

l'amiraut. Li roi Delon le feri si durement q'il le porta a la terre voiant mil Gresois. Il prist le destrier tot maintenant et le mena devant Hector, et li bailla et il monta mult delivrement et, sanz targier, Sisiliënz ala jouter a un amiraut<sup>900</sup> de Gresois, si le feri de teu randon q'il le porta a la terre tot estendus. Quinteliënz feri le fiz Urie teu coux de sa lance q'il le porta tos estandus a la terre. Romedenus ala jouter<sup>901</sup> a duc Lorent q'il abati mult malement a cele fois. Tos autresi fist Casibellans qi josta a conte Silau, cui il abati et navra devant son frere. Dinas d'Airon en abati un autre dou qel le nons ne nos raconte l'estoire. Drocalus feri l'amiraut de si grant randon q'il abati lui et le cheval en un mont. Lor mistrent mains a l'espee et si commenserent a doner grandismes coux a destre et a senestre et a fere<sup>902</sup> trop grant martir de Gresois. Mult fierent<sup>903</sup> et donent coux demesurés. Li estor fu mult pesme et cruels, mes les .XI. freres souffrirent et endurerent tant a cele foiz qe a vive force remuèrent les trois<sup>904</sup> corois de Gresois. Si hocistrent .C. dels meilleur Gresois qi fussent en toute la meslee. Il firent tant en celui jor qe jusqez .M. anz sera ramenteü.

**[CLXIII] Coment Hector delivra par sa grant cortesie Theseüs de le mains ses frere qi le voloient hocire.**

La bone chevalerie de Rope chevauchoit por asenbler as Troienz vers la bataille. Lor dui rois estoient ho els, lor chevetain estoit Deïfebus. Il ne portoit le jor ni lance ni escu mes il portoit son arc en sa main et ses saites de denz son tarçais. [fol.36r] Tot cels de son coroi estoient ensi armés. Qant il furent a la meslee venus, il commencerent a traire de lor ars et a faire mervoille d'ocire et de damegier lor henemis, car il les hocioient mult espesement et lor chevalz ausi. Deïfebus feri adonc li roi Theüsier d'une saite a un fer trenchant. Si li fist une grant plaie et perilleuse dont il pena puis dui mois a guerir, mes il ne<sup>905</sup> qita mie, ains li corri sovre, l'espee traite, et li donna un mult grant coux enmi le visaj. [Li]<sup>906</sup> roi Terepleus i fait martir de lor gent, car il i trait mult sovent et menu, si en ocit et maagne mult grant quantité. Pretemesus en a lor mors plus de .XX. en poi d'ore. Theseüs vait sor son destrier le renc chersant, l'espee en sa main toute nue, si fesoit de Troienz mult grant martire et maint en avoit le jor hocis. Alant ensi les rent chersant, si

<sup>900</sup> Corr. *amirant* (BnF 9603, fol.48v)

<sup>901</sup> Corr. *ala Romedenus ala jouter* (cde)

<sup>902</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>903</sup> Corr. *firent* (cde)

<sup>904</sup> Corr. *tros* (BnF 9603, fol.48v)

<sup>905</sup> Corr. *ne la li* (cde)

<sup>906</sup> Om. (BnF 9603, fol.49r)



encontra Quintiliënz, si josta a lui. Il s'ahoient mult ensemble, si s'en vindrent de mult grant randon. Si se ferirent teu coup q'il ne [remest por l'escu ni por l'aubere q'il ne]<sup>907</sup> se fassent en lor cors plaies grant et parfondes enmi le<sup>908</sup> cors. Les lances volerent en pieces, si s'entreporterent a la terre, mes il se releverent mult vistement et se commencerent a doner mult grant coux d'espees nues et trenchans. Lor vint poignant Remedenus ho l'espee nue en sa main. Si feri Theseüs parmi l'escu troi grant coux, si le pristrent et li voloient la teste trencher. Quant Hector i vint poignant qi connut mult bien Theseüs,<sup>909</sup> il se remembra mult bien de la bonté q'il li fist le jor de denz la bataille. Il comanda a ses freres q'il le deüssent maintenant laisier, car il ne le voloit q'il eüst nul mal, porce q'il est saje et cortois et vaillant. « Il li pesa hui de mon mal, ci est raison q'il me poise de le sien. » Il li fist doner un bon cheval et le fist remonter, et le conduistrent fors de la bataille et le renvoierent tot qitement.

**[CLXIV] Coment Casibellans fu hocis qi estoit fis au roi Priant.**

[A]<sup>910</sup> celle grant bataille, qe si estoit meslee, vint li roi Thoas qi avoit en sa conpaigie plus de .X. mile chevaliers. Encore i vint Filitoas qi conduisoit toute la gent de Calse-donie. Quant ces dui batailles [i vindrent]<sup>911</sup> je vos di qe mult engroissa la meslee et mult i perdirent d'andui part. Si fu<sup>912</sup> dit qe les Gresois eüssent estés desconfis c'il ne fust esté lor dui vaillant chevetaine qi le guioient et detenoient mult sajement. Theoz estoit mult richement armés et montés sor un riche destriers. Il ala ferir un fiz bastart au roi Priant qi estoit Casibellanz apellés, qi mult estoit biaux et saje et vaillanz, li roi Priant le tenoit mult chier. Il li douna sor son escu un si grant coup q'il li fendi li escu et li aubere li deronpi, et li mist la lance ho tot l'enseigne de samit parmi le gros dou pis, et l'abati mort jus de son cheveu voient mil Troianz qi mult en furent doulenz et corrociez, et mult volontiers le vengieroit c'il poiront. Hector vit son frere mort cu'il tant amoit, si en fu tant doulent qe nuls [puet]<sup>913</sup> plus. Il dit q'i le vengera mult volontiers c'il onques puet.<sup>914</sup> Il enbrasa

<sup>907</sup> Om. (BnF 9603, fol.49r)

<sup>908</sup> Corr. *en nule* (BnF 9603, fol.49r)

<sup>909</sup> Corr. *Lor vint poignant Remedenus ho l'espee nue en sa main. Si feri Theseüs parmi l'escu troi grant coux, si le pristrent et li voloient la teste trencher. Quant Hector i vint poignant Remedenus, ho l'espee nue en sa main, si feri Theseüs parmi l'escu Troi qant coux, si le pristrent et li voloient la teste trencher quant Hector i vint poignant qi connut mult bien Theseus.* (BnF 9603, fol.49r)

<sup>910</sup> Om. (cde)

<sup>911</sup> Om. *Le Roman de Troie*, v.9121

<sup>912</sup> Corr. *fui* (cde)

<sup>913</sup> Om. cde

<sup>914</sup> Corr. *mult volontiers c'il onques puet, mult volontiers* (cde)

son escu puis [restraint ses genz d'entor lui, puis]<sup>915</sup> se feri en la meslé qi mult estoit fiere et pesme et dolereuse. Je vos di qe, qi en luec cheoit, il n'en estoit seürs fors de la mort, car il voloient en luec saites et qariaux mult espesement, plus qi ne chet la pluoie dou ciel.

[CLXV]            **Coment Nestor vint au secors de Gresois.**

Hector<sup>916</sup> ensi corociez, com je vos ai di, de la mort de son frere qe les Gresois avoient hocis devant lui, se feri entre ses henemis ho tant de gent com il avoit entor lui aunee, ausi ardiement com fait li lou entre le<sup>917</sup> berbis quant il est familleus. Il comensa chevaliers et chevaux et a batre et a detrenchier et a hocire et a trebuchier a la terre. Il estoit adonc abatus entre plus de .VII. mile chevaliers ho mult poi de genz. Si vos di q'il fesoit si grant mer-[fol.36v]-voille de son cors q'il convint a vive force qe les Gresois, qi ho lui se combatoient, li grepissent la place et q'il li tornassent<sup>918</sup> le dos. Ces autres freres qi estoient avec lui le fesoient mult mervoilleusement. Il fesoient mult grant destrucion de Gresois. Hector qi estoit iriez mervoilleusement hocit et tue qanq'il ataint. Mult estoient les Gresois maubaillis quant il vint au secors li roi Nestor et dui autres riches rois avec lui, qi mult avoient grant gent ho els, et richement armee [et montee]<sup>919</sup> sor les riches destriers fors et isnels et bien corant. Il portoit ciascuno enseigne en sa main de son sengnal, tel estoit l'atornement de ces dui corois qi mult estoit espaõntable a veoir et a regarder, car se tos li mondes fust de l'autre part, si troveroit il en ces dui coroi bataille grant et pleniere. Si troveront il les Gresois se cuit plus pesme et plus cruels q'il n'en ont<sup>920</sup> [fet nulle fois. Il venoient]<sup>921</sup> le petit pas serés et rengiés<sup>922</sup> sajement. Quant il furent près de la bataille, qi mult estoit pesme [et cruel]<sup>923</sup> et dolereuse, il virent vers els venir une grant eschille [et mervoilleuse de Troienz qi se ferirent de teu randon qi a grant poine le parent il souffrir. En cele escille]<sup>924</sup> estoient les chevaliers de Grese qi mult estoient preuz et vaillant. Lor chevetaines estoient li roi Esdras et li roi Fionz. Celui Fionz estoit chevaliers de mult grant biauté. Il estoit sor son char armés de toutes armes mult richement. Il s'en

---

<sup>915</sup> Om. (BnF 9603, fol.49r)

<sup>916</sup> Corr. *Nector* (BnF 9603, fol.49r)

<sup>917</sup> Corr. *ele* (cde)

<sup>918</sup> Corr. *cornassent* (BnF 9603, fol.49v)

<sup>919</sup> Om. (BnF 9603, fol.49v)

<sup>920</sup> Corr. *v'en ont* (cde)

<sup>921</sup> Om. (BnF 9603, fol.49v)

<sup>922</sup> Corr. *ringés* (cde)

<sup>923</sup> Om. (BnF 9603, fol.49v)

<sup>924</sup> Om. (BnF 9603, fol.49v)

vindrent a ces dui batailles ensi armés com je vos ai dit. Il se ferirent en els mult ardie-ment. Si vos di qe a l'encontrer i ot mult grant crie et mervoilleuse, tel estoit qe l'en n'en oïst dieu tonant. Il comensa la bataille fiere et desmesuree, plus q'il ne n'avoit esté nulle fois le jor. Mult i avoit chevaliers mors et hocis et detrenchés et navrés et abatus, nulle merci n'en avoient li un de l'autre ni nulle pitié.

[CLXVI]      **Coment li roi Fions fu pris ho tot son char, et coment il fu puis rescous<sup>925</sup>.**

Li roi Fionz estoit armés de sor son char. Il aloit par la bataille fesant de Gresois mult grant martire, car il lor lansoit et traoit mult espesement lances et dars enpennés et trenchans et esmolus. Il ocioit chevaliers et sergenz, il abatoit et navroit et detrenchoit qanq'il atengnoit devant lui. Il deronpoit la greignor presse a l'aler de son char qi dui drogomaire traoient mult tost alant. Les Gresois qe ce virent estoient espaöntés trop durement. Si vos di qe tos entendoient a lui nuire. seulement et a llui hocire, c'il peüssent, ou prendre. Il l'aloient toutesfois avisant par la bataille plusors des chevaliers et le sivoient por li entreprendre, et quant il le voient for de la presse, il l'alerent asaillir mult asprement de toutes pars. Si estoit mult grant li contenz, car il se defendoient mult durement entre li et cels qi ho lui estoient. Mes un Gresois li traist adonc d'un arbalestre et le feri enmi le vis, et le feri d'un qairel mult malement. Il ne se puet plus tenir, ains le pristrent et son char aussi, si le traoient de la preisse por lui hocire quant Pitagoras<sup>926</sup> le chousi<sup>927</sup>. Il en fu mult iriez, si parla adonc au roi Esdras, si li dist : « Sire, veés le roi Fions qe les Gresois enmoient pris, hor i parra se nos soumes ses amis, alon les secore ! » Il se ferirent chevaux des esperons et laiserent core sor lor henemis. Il avoient avec els toute lor chevalerie qi bien estoient plus de mil chevaliers qil le sequirent. Il deronperent la preisse d'entor et departirent tant q'il vindrent en la place la ou li roi Fionz estoit. La fu adonques mult grant fereïs et mult chapeleïs d'espees. La voloient lances et qariaus mult espesement. Si vos di qe mult fu dure la rescouse avant q'il eüssent li roi delivré, car plus de .C. en furent mors a cele fois. Et quant les Troienz se vouldrent partir, si firent lor une grant envaïe cels de Pirre et cels de Grece. Si vos di qe a cele fois i perdirent mult les Troienz, car celes dui genz qe je vos ai dit lor donerent coux desmesurés de lor espees trenchant. Il lor trenchent

---

<sup>925</sup> Corr. *lescous* (BnF 9603, fol.49v)

<sup>926</sup> Corr. *Licomas* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>927</sup> Corr. *cousi* (cde)

hiaumes et lor deronpent les aubers, si en fesoient mult grant [fol.37r] esart. Si vos di qe mors sont les Troienz s'il ne sont d'els departis ou securus hastivement.

**[CLXVII] Si horrois coment les Gresois furent tornés a desconfiture por la proesse Hector soulement.**

Les mervoilles et les proesses qe Hector fesoit ne sont pas a conter porce qe seroit trop greif. Il aloit par la bataille mervoille fesant. Il estoit mult desirant et espris dels Gresois hocire et damegier et desconfire. Il se fiert entrels tos ausi com fait li lion entres les bestes mues. Il le fiert et l'empaint et le boute, il maille sor els de teu randon q'i les hocit et detrenche et navre et confont qanqe avant li vient. Ses frere i sont avec lui, qi mult i souffrent grant meslee. Si font mult grant damage de lor henemis. Deïfebus et Polidama le font de tel mainiere qe mult [en doivent avoir grant lot et grant pris. Li roi Menelaus et li roi Talemon estoient as Troienz parmi le front avec lor gent qe mult]<sup>928</sup> fesoient de Troienz grant damage et cruels, car mult avoient avec els bone chevalerie et vaillant, qe vos doi dire la bataille estoit si perilleuse et si meslee, car grant mervoille estoit com nuls i pooit sanz mort eschaper. Mes la mervoille de la proesse Hector est tel qe nulle chouse li a devant duree. Il a tant fet, ho l'aide de ses freres et de ses chevaliers, qe les Gresois li ont tornés le dos et sont mis a desconfiture. Ce furent li dui coroi qe Menelaus et Talemon conduisoient. Hector et sa compaignie les convoierent les espees<sup>929</sup> nues en lor main, si en fesoient desmesuree destrution. Mult lor vent Hector chier son coros. Les Gresois s'en vont devant els sanz arester, si s'enbatent sor lor gent mult esfrees.

**[CLXVIII] Coment Heneas vint au secor ho toutes ses genz.**

Quant les dui coroi furent ensi debaratés com je vos ai dit, toutes les autres eschielles des Gresois comenserent a branler<sup>930</sup> et a estre durement esfrees. Heneas vint adonc a la bataille ho cels dou Coine qi estoient en son coroi. Il estoit avec lui l'amiraut dou Coine qi Eüfraume estoit apellés. Cestui coroi fu mult grant et fort, car mult i avoit bone gent et bien armee. Il i avoit maintes enseignes desployés au vent. Cestui coroi vint ferir en la

---

<sup>928</sup> Om. (BnF 9603, fol.50r)

<sup>929</sup> Corr. *l'esspees* (BnF 9603, fol.50r)

<sup>930</sup> Corr. *blaler* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

bataille mult ardiement de teu randon q'il firent Hector remuer et tot son coroi fors de la bataille. A cele enpointe hot si fier envaïsment et un si fier [entassement et un si fier]<sup>931</sup> abateïs de chevaliers qe mervoille fu a veoir la grant destrucion et le grant martir q'il font de Gresois. Il sont tornees lor .X. batailles toute en une. Si cuiderent adonc tos estre desconfiz [sans recovrer. Les Troienz qi estoient adonc]<sup>932</sup> au desus de la bataille en fesoient auques a lor voloncé.

**[CLXIX] Coment Aïaus vint a la bataille avec ses genz et coment il les amonesta de bien fere.**

Quant li roi Aïaus, qi vaillant chevalier estoit, vit la grant desconfiture qi estoit sor li torne, mult li dut<sup>933</sup> deplaire et anuier. A poi q'il n'en arage de duel et mult poi s'en failli q'il ne se desperoit, car quant il regardoit derier li et veoit tant de aus princes et de aus rois de Gresois et de vaillant chevaliers qi ne venoient au secors, et voient lor gent et lor conpaignon si vilment desconfit, après voient toutes lor eschilles branler<sup>934</sup>, mult en est espantés durement. Il parla adonc a ses conpaignons en tel mainiere : « Seignors, fist il, je connois bien et voi qe li grant pris qe nos avons conquis hui matin de la bataille est hore tos pardus. Si vos di qe je dot q'en la fin tort le pis sor nos et qe nos henemis ne nos font trop de lait. Et por ce je vos puis dir q'il vaut trop miels a morir q'estre vaincus si honteusement, car cels qi de la bataille eschanperont seront honis a tot jor més, porce q'il seront recreant et vaincus. Mes je vos pri qe vos ne soiés espaöntés, mes soiés frans et seürs et hardis et conbatanz, car se nos ensi le feisons, nos les feirons arieres sortir jusq'ez lices et les hocirons et en ferons nos volontés, car il ne se poiront defendre en nulle guise. Si vos di qe nos serons secorus maintenant de plus de .C. mil homes de nos gens. [fol.37v] Hor dou ferir sanz targier, ni ne demorons plus avant qe ses bataille qi vient derier nos fierent. Et je vos comant q'il n'en ait nuls tant ardis qi se departe sanz moi. Si pri les dieus q'i vos en doinent avoir victoire. » Lor chevaucherent vers lor henemis mult entalétés de bien fere et de lor henemis desconfire. Et quant il vindrent au joindre de glaive<sup>935</sup>, si peüsiez veoir [plus de .C. chevaliers verser a cele premiere enpoint, lor porois veoir]<sup>936</sup> l'estor mesler et lances et qairrels et saites voler mult espesement, escus et

---

<sup>931</sup> Om. (BnF 9603, fol.50r)

<sup>932</sup> Om. (BnF 9603, fol.50r)

<sup>933</sup> Corr. *duc* (BnF 9603, fol.50r)

<sup>934</sup> Corr. *blaller* (cde)

<sup>935</sup> Corr. *glavie* (cde)

<sup>936</sup> Om. (BnF 9603, fol.50v)

hiaumes esfondrer et deronpre aubers et desmaillier. La timulte et le chapeleïs et les fereïs des espees estoit si grant qe l'en n'en oïst dieus tonant. La peüsiez veoir mainz chevaliers mors et mainz navrez et mainz abatus, et mainz chevaux aler par la chanpaigne sen seignors. Je vos di qe nos trovons lisant qe nulle i ot si dure bataille com il ot adonc. Lor josta Heneas au roi Aïaus et se porterent a la terre. Si vos di qe mors fussent se les glaives<sup>937</sup> ne fussent si tost brisiés<sup>938</sup>. Il saillirent en piés mult tost, si mistrent mains as espees, si se comenserent a doner grandismes coux. Si vos di qe en poi d'ore si firent maintes plaies grant et petites. Si se traistrent mult de sanc dou cors et dou visaje, et c'il ne fussent de lor partis, mort fussent adonc sans faille. Mes tos avant q'il fussent partis i ot il asés de coux donés et receüz, car les dui genz i asenblerent. Il firent sor les dui barons mult grant chapeleïs, mes toutefois duroit la chase sor les Gresois.

**[CLXX] Coment Fithoas vint secore Aïaus qi mult estoit adonc maubaillis.**

Adonc vint Filitoas a la bataille qi bien connut le grant meschief de Gresois. Il mena ho lui plus de troie mile chevaliers preuz et hardis et vaillant, si se feri en la meslee sanz delai. A cele encontre firent il mult grant damage de Troienz, car il en ocistrent plus de .V<sup>C</sup>. a cele fois. Si se sont travaillés q'il ont les dui coroi remués a fine force et arestés, car il les hocioient et detrenchoient sanz nulle merci avoir d'els. Les Troienz se penoient mult de Gresois reüser et damegier, mes mult est grief afere<sup>939</sup>, ar trop sont fors et aidables<sup>940</sup>. Il se trenchoient mains et piez et coustes. Il fesoient fiere destrution li un de l'autre, et mult pardirent a cele fois et d'une part et d'autre.

**[CLXXI] Coment Hector abati li roi Thoas, et coment la desconfiture torna sor les Troienz.**

Li roi Thoas ala jouter avec Hector. Si le feri sor son escu et pesoia sa lance, mes autre mau ne li fist. Hector feri lui de si grant force q'il porta a la terre lui et son cheval. Thoas se pasma dou dur cheoir q'il hot fet, si fu<sup>941</sup> mult grant piece en paimason. Il fu navrés d'une plaie grant et parfonde mes ne fu pas mortel. A cele encontre hot maint chevaliers mors et navrés et abatus, et mult fu grant li contenz de dui genz, ains qe la place fust grepie. Il fesoient mortel asaut li un li autre et mortels coux s'entredonoient

---

<sup>937</sup> Corr. *glavies* (cde)

<sup>938</sup> Corr. *blisiés* (cde)

<sup>939</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>940</sup> Corr. *ardables* (BnF 9603, fol.50v)

<sup>941</sup> Corr. *vit* (cde)

sovent et menu. Mes en la fin recovrirent les Gresois la place. Il sont tornés sor les Troienz mult irement, si le vont ferir de mult grant randon. Les Troienz ne porent le fais souffrir, si se mistrent a la voie mult villainement. Les Gresois les convoierent ho lor espees nues, si font de lor mult grant hocision et mult grant abateïs. La noise et le cri et li hu leva mult grant sor les Troienz tel qe l'en n'en oïst<sup>942</sup> dieu tonant. Les Troienz i perdirent mult de lor genz a cele foiz. Lor estoient ajustés tos les corois et toutes les batailles, si estoit la gent si tres desmesuree qe jamés si desmesuree ne veirés ne si richement armee. La timulte estoit tel de chevaux et de chevaliers qe toute la terre senbloit qi deüst fondre d'ontor els. La force de Gresois cresoit toutefois, car adonc vindrenz au secors dui coroiz qi mult estoient grant et fier. Ce furent les Egrimois qe mult avoient arc et saites esmolues. Lor chevetaine estoit Humier le fiz Margon. L'autre coroi estoit de cels de Trace qe Ulixes conduisoit, [fol.38r] qi mult estoient bon chevaliers et volonteïs de bataille, et mult heoient Troienz. Li autre coroi guioit li roi Menelaus, ce estoit la gent Emilois<sup>943</sup> qi mult estoient richement armee sor riche destriers for et isnels et biens coranz. Ces trois corois qe je vos ai dit firent mult mervoilleus barat avec les Troienz, car il estoient plus de .X. mile chevaliers qe tos estoient armés et montés mult richement. Il vindrent estroit et serés le petit pas, si se ferirent de denz la bataille, mes les Troienz ne le porent souffrir, ains se mistrent a la voie tos desbaratés vers la ville. Les Gresois les enchausoient et fesoient d'els<sup>944</sup> mult grant martir et mult grant hocision. La noise et le cri estoit mult grant de chevaliers a mort navrés<sup>945</sup>. Il s'entrehocioient et se trenchoient bras et piez et coustes sanz merci avoir li un de l'autre. En luec souffrirent mult grant poine et mult grant travaill, les vaillant chevaliers et les ardis. Ensi estoient adonc menés les Troienz com je vos di, et ce n'estoit pas mervoille, car il estoient plus de .XX. corois sor els qui n'en estoient qe set.

**[CLXXII] Coment Paris vint au secors ho le sien coroi.**

En ce qe la bataille estoit ensi meslee com je vos ai dit, vint Paris au secors ho les chevaliers de Perce, qi mult estoit [bien]<sup>946</sup> armés [sor riche destriers fors et isnels et bien corans. Il n'en avoient point de lance mes il portoient tos bon ars]<sup>947</sup> et bones saites. Lors

---

<sup>942</sup> Corr. *eüst* (BnF 9603, fol.59r)

<sup>943</sup> Corr. *Etilois* (cde)

<sup>944</sup> Corr. *des* (BnF 9603, fol.59r)

<sup>945</sup> Corr. *estoit navres* (cde)

<sup>946</sup> Om. (BnF 9603, fol.59r)

<sup>947</sup> Om. (BnF 9603, fol.59r)

chevals estoient tos covers de samit et de sendal et de drap d'or. Il chevaucherent estroit et serés le petit pas vers la bataille. Il alerent de sor destre ferir en la meslee, la ou elle estoit plus pesme et plus perilleus, et quant il se mistrent de denz, il leverent un hu et un cri mervoilleus tel qe l'en n'en oïst dieu tonant. Il commencerent a fer<sup>948</sup> mult grant hoci-sion de Gresois et mult grant destrucion, car il escochioient<sup>949</sup> a lor saites esmolues et lor chevaux ausi mult espesement. Mult estoit li estor<sup>950</sup> fier et perilleus, qi adonc ne s'esmaoit bien estoit bon chevaliers et hardis et seürs. Paris qi estoit lor chevetaine avoit en sa main un mult bon arch, il estoit mult bon archier. Il avisa adonc mult bien, se feri li roi Frise d'une saite et l'ocist. Cestui roi estoit cosin ggermain Ulixes, mult estoit bon chevalier et preuz et ardis, et mult estoit de Gresois amés, mes Ulixes le vengera c'il puet. Il brocha son cheval des esperons et s'en vint vers Paris. Si estoit adonc entre ses genz quant Ulixes l'ala ferir. Il le feri parmi l'arson devant de sa lance, teu coup q'i li mist toute la lance ho toute l'enseigne, si le porta a terre dou cheval. Si vos di qe poi s'en failli qe Paris ne fu mort. Volontiers tornast Ulixes sor lui c'il en eüst le poir, mes fere ne le puet, car Troïelus i vint au secors ho l'espee nue en sa main. Il feri Ulixes teu coup sor l'iaume amont q'il li trencha et toute la coife<sup>951</sup> dou fer aussi, et li fist une grant plaie et parfonde, si ot maintenant tos le vis sanglant. Le coup fu mult pesant et mult desmesurés, de qoi Ulixes ala grant piece pendant de travers, come celui qi poi s'en failloit q'il ne cheoit a la terre, et quant il se fu redresciés, il ala ferir Troïelus sor<sup>952</sup> le vis parmi le nasal de son hiaume, si li douna teu<sup>953</sup> coup qe tot l'iaume li enbarra de denz le vis et sor le nés, si qe tot le vis li ensanglanta. Il escria adonc sa enseigne mult autement et se feri entre ses henemis. Ses genz le sivirent mult de pres, si comensa la bataille mult fiere et pesme et fellonese, et mult se travailla de ses henemis nuire et damejer et desconfire. Si le fait ciascun le miels q'il puet, mes les Gresois ne porent souffrir le grant esfors de Troienz, si lor convint reüsser et rechasier<sup>954</sup> arieres a vive force. Lor leva le cri et li hu tel qe toutes le rent commencerent a retentir de viron. La fu adonc mult grant coux feru sor les Gresois et mult de gent i fu morte. Si vos di qe c'il ne fust Hector et Deïfebus et Troïelus et Paris et les bastars qi

---

<sup>948</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>949</sup> Corr. *estoient* (cde se basant sur « esocioit » dans BnF 9603, fol.59r)

<sup>950</sup> Corr. *lustré* (BnF 9603, fol.59r)

<sup>951</sup> Corr. *couse* (BnF 9603, fol.59r)

<sup>952</sup> Corr. *sot* (BnF 9603, fol.59v)

<sup>953</sup> Corr. *te* (cde)

<sup>954</sup> Corr. *reseser* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)



fesoient droite mervoille d'armes, mau fussent les Troienz baillis. Mes il le font [fol.28v] si bien [qe]<sup>955</sup> cher le conperont, tels qi passés avoient lor corois. Il n'en ategnoient chevalier qi ne fust de la mort seür ou q'il ne le trebuchassent a la terre. Les Gresois estoient adonc passés jusquez lises de la cité, si avoient mult damegés les Troienz. Il en estoient ja enbatus de denz la lices<sup>956</sup> plus de .X. mile. Troielus s'en vint entrels, si comensa a fere<sup>957</sup> droites mervoilles d'armes. Il comensa a batre et hocire chevalier et chevaux, il fait tant en poi d'ore qe mult en doit recevoir grant pris et grant lox, se envie ne le li tolt. Nuls n'en estoit qi a lui se peüst prendre de chevalerie. Les Gresois avoient tant enpresiez les Troienz, qi senple les eüssent mis de denz la cité, mors et hocis et detrenchés. Quant Hector vint a son coroi, qi en luec se conbatoit sans lui, car il estoit tot jor alés par la bataille fesant ses chevaleries et ses joustes sanz lui<sup>958</sup>, et quant il li virent retorner, il en furent mult aleigre et mult joiant. Si en pristrent cuor et force et vigor et volonté d'els defendre et de lor henemis damegier, et de la grant honte et dou grant tort q'il li avoient fet<sup>959</sup> a cele fois prendre vengeance.

**[CLXXIII] Coment Hector amonest ses genz de bien conbatre et de bien fer.**

Hector parla adonc a ses genz en tel mainiere : « Seignor, fist il, vos veés bien le comensement de cestui fet qe ier<sup>960</sup> fu premier comensiez qel il est, car il est mult doutable selon ce qe moi senble. Nos ne savons a qoi la fin doit torner. Vos<sup>961</sup> veés qe sestés gent sont sor nos venues, si veés q'il i sont tot les autres princes dou monde et toute la plus prisiee chevalerie. Si poons en soume dire qe ci est la flor dou monde asenblee. Si savés q'il nos heent mortelment et q'il sont isi venus por nos hocire et detrenchier et por esillier nostre país et por nostre cité ardoir et rouber. Si ne se partiront jamés d'esi c'il ne font prime ce qe je vos ai dit. Se nos ne fesons d'esi par force et bataille partir et se nos souffrons qi ensi nos laidissent, mult de maus nos en poroit avenir, porce qe toute lor gent ne nos prisera noiant dui en avant, et lor force en sera doblee. Nos l'avons hui mult bien fet, car nos avons<sup>962</sup> mult hocis et maagnés, et hore nos hont ensi chasiés com vos vés et

---

<sup>955</sup> Om. cde

<sup>956</sup> Corr. *lites* (BnF 9603, fol.59v)

<sup>957</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>958</sup> Corr. *lor* (cde)

<sup>959</sup> Corr. *fer* (BnF 9603, fol.59v)

<sup>960</sup> Corr. *ie* (BnF 9603, fol.59v)

<sup>961</sup> Corr. *nos* (BnF 9603, fol.59v)

<sup>962</sup> Corr. *navons* (cde)

menés jusquez ci. Si vos di q'il ne cuident qe nos avons desormés plus nuls recovrier. Mes se vos me volés aidier et valoir, nos lor ferons tel envaïsiment qe mult lor tornera a grant deshenor<sup>963</sup>, et nos parenz charnels q'il nos ont mors en seront vengiés, et nos ansesors ausi qi nos conqistrent ce qe ceste<sup>964</sup> gent en vuelent tollir. A vos meïsmes vuelent il ocire ensi com dit vos ai. Il m'ont hui hocis Casibellan mon frere, qe li roi tant amoit com vos savés, de qoi je sui mult tristes et corociés, car il estoit mult hardis et vaillant, et mult nos a hui aidiés. Encore vos di et vos afi qe nos le vaincrons hui en cestui jors, ce me vait mon cuor devinant, et c'il ensi avient, nos lor ferons chier achater le grant mau q'il nos hont fet. Et por ce, biaux seignors, je vos pri qe vos ne doutés, mes combatons et nos aidons come vaillant homes sanz crenbre la mort. Si lor monstrons le grant esfors qe nos avons et lor feison chier comparer lor ergueil, et je prie les dieus q'il nos en doinent victoire avoir. »

**[CLXXIV] Coment Hector vint a la bataille entre<sup>965</sup> lui et ses genz.**

Quant hot son parlement finé, il ne fait nuls delaiement, ains chevauche entre lui et ses gens estroit et serrés le petit pas. Les genz de son coroi estoient mult richement armees et aparoilles. Il avoit en celui coroi maintes enseignes exploiees<sup>966</sup> et maintes gonfanons de diverses coulors, et mainz riches destriers bausan et sors et ferant. Hector se pensa adonc mult grant enging, car il vint lor a la defendue d'un pendant derieres toutes [fol.39r] les batailles, puis ala ferir par derieres ses henemis de travers de si grant randon et si asprement qe puis le jor dou joise ne fu fete une si grant envaïe, ni ne fu veü un si dur estor, ni ne cuit qi jamés soit come les Troienz firent adonc as Gresois. Il estoient tos frés et tos reposés. Il s'ecrirent mult ardiement, si poisiez avoir hoï a l'encontrer maintes lances croisier et voler en pieces, si poisiez veoir genz bien aidier et trebuchier chevalier et chevals, et desmaillier aubers et chevaliers navrer a mort. La ne s'osoient le coart aidier. La avoit adonc teu cri et teu noise qe l'en n'en oïst dieu tonant. Si vos di qe celui qe de cele bataille eschapa puet bien dir q'il escapa de grant peril. Hector fesoit mervoilles ho l'espee nue en sa main, qi clere et trenchant estoit, il fesoit mult grant damage de ses henemis, car il lor done et fiere et boute et maille sor les Gresois de teu randon qe toute la vallee

---

<sup>963</sup> Corr. *henor* (BnF 9603, fol.59v : il est intéressant de noter qu'ici le manuscrit de Paris écrit la même chose que celui de Grenoble, c'est-à-dire « henor », le préfixe « des » étant ajouté en marge a posteriori comme correction)

<sup>964</sup> Corr. *sen* (BnF 9603, fol.59v)

<sup>965</sup> Corr. *enue* (BnF 9603, fol.60r)

<sup>966</sup> Corr. *exploitees* (BnF 9603, fol.60r)

en retentist. Il trenche escus et hiaumes et testes et bras et coustez, il abat chevaux et chevaliers. Il fesoit si grant mervoille qe nuls ne le poroit dir ne conter. Il ont tant fet qe toute la bataille ont perciee et deronpue. Quant les Gresois, qi devant se combatoient ho les Troienz, sorent q'il estoient par derieres asaillis et combatus, il en furent esbaïs et espaön-tés durement. Il se meslerent ho les Troienz, si fu l'ocise mult grant, car les Troienz recovrerent force et ardiment. Si comensa la bataille fiere et cruels et pesme et dolereuse, tel estoit qe jamés n'en oroïs de tel parler si com je cuit.

[CLXXV]      **Coment li roi Thoas fu abatus.**

Le roi Thoas aloit por la bataille mult abandoneement, si se feroit entre ses henemis sovent et menus. Si fesoit lor mult fier damaje. Les fils le roi Priant l'ont mult bien veü, car Qintiliëns le moustra as autres. Si lor dist : « Seignor, cestui est nostre mortel henemis, car il nos a<sup>967</sup> hocis nostre frere. Hor alons a lui, si le li vendons mult fierement ! » Lor pongerent chevaux d'esperons, entre lui e Diomas, si le ferirent entrels dui telx coux q'il le porterent a la terre, mes autres mau ne li firent adonc. Mes il ne le laserent [pas ensi, ains l'alerent]<sup>968</sup> saisir et prendre. [Romediüs, qi adonques i vint, l'ala prendre]<sup>969</sup> por le nasal de l'iaume mes ne le puet gueres tenir, car il se defendi mult bien, ho le brant<sup>970</sup> d'acier forbis. Il li douna sor l'iaumes grant coux et pesant, si l'en navra de tel mainiere q'il en pena puis plus de dui mois a guerir, et Hodimaüs le feri coux de sa espee sor son hiaume, et Qinteliëns meïsmes le feri ausi. Tant l'ont ferus q'il l'ont abatus plusor fois a la terre, mes se defendi mult bien et dur estor lor dona. Si fust adonques d'els<sup>971</sup> delivrés, se sa espee ne fust volee en pieces, et quant il n'en ot plus avec il se defendist. Il alerent saisir et prendre et, puis q'il l'orent pris, il li deslacerent la ventaille, car il li voloient le chief couper, et coupé li eüssent, c'il ne fust si tost secoru. Mes li duc d'Ateines i vint poignant la lance sor le feutre, si feri Didoniau teu coup q'i l'abati<sup>972</sup> a la terre tos estendus. Paris qi ot veü celui coup fu mult corociez. Il enchoucha une saite, si le feri et li fist une grant plaie et parfonde. Lor li vola de main Thoas. Ces homes qi ho lui estoient l'ont

---

<sup>967</sup> Corr. *na* (cde)

<sup>968</sup> Om. (BnF 9603, fol.60r)

<sup>969</sup> Om. (BnF 9603, fol.60r)

<sup>970</sup> Corr. *blant* (cde)

<sup>971</sup> Corr. *d'es* (BnF 9603, fol.60v)

<sup>972</sup> Corr. *teu coup fu mult q'il abati* (BnF 9603, fol.60v)

fors de la presse tret, puis l'orent montés sor un riche chevals qu'i fait li avoient aparouiller, puis estancherent sa plaie qi mult seignoit.

**[CLXXVI] Coment li roi Homier navra Hector d'une saite enmi le vis.**

Hector ne se mue ni change de ses henemis nuire et damegier et hocire. Il les a tel atornés q'ill ont le pire de la bataille d'asés. Il ne porent son esfors souffrir,, car trop lor fesoit grant damaje entre lui et sa gent. Si se sont mult reüsiez et remués en sus. Mult le font bien les chevaliers de Troie et mult damegioient lor henemis. Entretant vint li roi Homier a la bataille mult richement armés et montés sor un riche destrier. Il avoit son [fol.39v] arc en sa main et une saite enchouchiee. Il vit Hector qe si grant damaje lor fesoit de Gresois. Si se dresa a lui et le feri d'une saite enmi le vis mult durement. Li coup fu grant, si comensa mult fort a seignier et a verser sant a grant foison, et quant Hector se senti ensi navrés, il en fu corociez desmesurement. Lor commensa a fere<sup>973</sup> de Gresois mult grant martire car son ardemment li crut et enforsa asés plus q'il n'en estoit devant. Il sona un gresle por apel de ses genz q'il voloit ralier d'entor li, et quant il fu hoï, il vindrent a lui plus de .VII. mile chevaliers de tels qi mult estoient desiranz de damegier lor henemis. Et quant il furent ensi raliez, il alerent ferir entre lor henemis. Si commencerent un estor mervoilleus et grant. Il passerent tos les coroi, si vindrent devant les lices<sup>974</sup>, la ou la bataille estoit plus perilleuse et plus pesme. Illuec se jousterent a lor henemis mult longuement et se combatirent mult durement. Hector connut l'afere<sup>975</sup> de la bataille comment il aloit. Si s'en vint devant son pere qi estoit devant le lices. Si li parla en tel mainier : « Biau sire, je voi qe nostre henemis sont mult grevés de nostres esfors soustenir, car mult les avons damegés et maumis. Et por ce, je vuoil qe vos me baillés mil chevaliers frés et reposés qi vendront ho moi a l'estor, et je cui qe nos metrons a desconfiture. Et c'il avient ensi q'il tornent<sup>976</sup> en fuie, vos vendrons après nos ho vostre gent a pié et nos si verés sanz nuls deseroi fere. »

**[CLXXVII] Coment li roi Priant se plaint de Ector q'il voit navrés enmi le vis.**

Quant Priant voit son chier fiz navrés, il sospire de cuor parfont, puis dist : « Biau fiz, mult vos voi ensanglenté le vis, neïs le cors en plusor leus. Il me senble qi li afere<sup>977</sup>

---

<sup>973</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>974</sup> Corr. *lites* (BnF 9603, fol.60v)

<sup>975</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>976</sup> Corr. *tornen* (cde)

<sup>977</sup> Corr. *afere* (cde)

ne soit pas da geu, de qoi je sui mult maris et espaöntés. Hor alés de part dieus et je ferai vostre plaisir, mes je pri tos les dieus q'i vos doinsent<sup>978</sup> henor et victoire de la bataille. »

**[CLXXVIII] Coment Hector retorna a la bataille.**

Hector se parti de son pere, si enmena<sup>979</sup> adonques tos les bastars qi estoient avec le roi lor pere. Il s'en vint vers la bataille a mult<sup>980</sup> grant compaignie, car il les i voient plus de .X. mil chevaliers mult bien armés, et de bons chevaux de grant pris. Il alerent ferir lor henemis de mult grant haïr une si grant crosiee qe toute la contree firent resoner. Lor henemis le recoillirent mult vigoreusement et mult lor font grant damaje. Lor joustas Hector au roi Aïaus, si se vindrent ferir de tel haïr q'il s'entreporterent a la terre andui mult fellonesement, mes autre mau ne se firent a cele fois, ne plus ne se porent toucher por la grant preisse q'il avoient entor els. Menelaus feri adonc l'amiraut d'Aresse teu cop q'i l'abati mort de cele<sup>981</sup>. Jaon, son frere, s'ala joster a un riche conte de grant paraje. Si l'encontra de si grant randon q'i l'abati mort enmi la bataille. Cirrus tenoit adonc un glaive<sup>982</sup> cort et gros, si chousi un riche Gresois qi estoit fiz de roi mult richement armés. Celui feri, il si l'abati mort jus de son cheval. Milé de Rop, qi estoient fiz dou roi Toas, il ala joster a un de bastart qe Acelidolinias estoit apellés teu coup q'il le porta a la terre, navrés enmi le vis. Mes son frere Magoras le vengia tot maintenant car il le feri desous le renge si mervoilleusement q'il li fist verser le boelles fors do ventre et le poumon ausi et le geta mort a la terre.

**[CLXXIX] Coment les Gresois furent desconfi.**

Li roi Celidus estoit chevalier mult preuz et vaillant et ardiz et prosiez. Il ala joster a Mada Claucel, mes mult li en<sup>983</sup> mesavint de cele joste, car Manda Claucel le feri parmi l'oil et le fist voler de la teste. Il ot si grant angoise de celui coup q'i ne se puet tenir en selle, ains vola a terre de son cheval. Après vint Chadel de Vervoil<sup>984</sup>, si ala joster a [fol.40r] un chevaliers de mult grant deseroi. Si le porta a la terre mort de celui coup. Margariton s'ala ferir entres les Gresois. Il encontra li roi Talemon cu'il le feri si durement

---

<sup>978</sup> Corr. *dovient* (cde)

<sup>979</sup> Corr. *emena* (cde)

<sup>980</sup> Corr. *a mult a* (cde)

<sup>981</sup> Corr. *vis de cele* (cde)

<sup>982</sup> Corr. *gravie* (cde)

<sup>983</sup> Corr. *eu* (BnF 9603, fol.61r)

<sup>984</sup> Corr. *Mermoil* (BnF 9603, fol.61r en se basant sur le *Roman de Troie*)

q'il le porta a la terra tot<sup>985</sup> navré, si s'en failli de mult poi q'il ne l'ocist, mes il ne laissa atant, ains mist main a l'espee et le feri plusor coux et le navra malement. Li roi Protenor jousta a Samuel et abati le jus de son cheval, et c'il ne fust si tost secoru, mort estoit. Il vint a lui secore Brun li Gimaius qi ala ferir Protenor, de tel aïr sor son escu q'il li fist les rene et les estriés souffrir grepir et le porta jus de son cheval, ne autre mau<sup>986</sup> ne li fist a cele fois, car le sienz le defendirent et le remonterent tantost. Matan jousta a Ulixes et le feri en la destre cuisse, mes il l'achata<sup>987</sup> mult chierement, car Amadiaux le duc d'Angier le feri tels troiz coux en la teste de quoi il fu mult chargés. Li roi Meluis et Dorescalus se jouterent ensamble et se porterent a la terre. Puis après jousta li roi Archelaus a Gadelès. Il se ferirent de sor les escuz et les deronpirent et les aubers ausi. Si se firent plaies mult parfondes et se porterent a la terre mult fellonesement. Ateüsier et Duglas s'en vindrent au ferir des esperons mult ireement. Duglas porta sa lance un poi basete, si feri le cheval Theüsier enmi le front, si cheï le chevalier et le cheval tos en un mont. Puis s'aresta sor li, ho l'espee nue en sa main, si le feri sor l'iaume amont plusor coux. Si vos di qe c'il ne fust esté si tost secoru, mort estoit a cele foiz sanz faille, ho pris, mes il le vint secore Menesteüs ho l'espee nue en sa main. Quant Duglas le vit venir, il recovra une lance, si la [li]<sup>988</sup> lança et le feri parmi son escu qe tos le li parfandi, et li demailla son aubere et li fist une grant plaie et parfonde. Il feri lui parmi le vis de sa espee teu coup qe tot li nasel de son hiaume li trencha, et plus de la moitié de son nés. Et quant Né d'Amor vit son frere qi estoit a tel meschief, il laisse core entre ses henemis, puis ala un vasal ferir de mult grant haïr, si le porta a la terre mult fellonesement. Entretant si relieva Menesteüs, si mist main a l'espee, si se commensa a defendre mult durement de trois freres, mes il li moine- rent mult laidement, car il li detrencherent son escu, et son hiaume li eschartellerent, et son aubere li desmaillerent et li deronperent mult malement. Mult le tenoit Tarescot, qi estoit frere Hector bastart. Quant il vint au secors Theüsier, qi adonc le guarenti et eschapa et li fist remonter, lor vint Hector a la bataille. Si vos di qe fenie<sup>989</sup> fust esté adonc, se ne fust Talemon Aïaus qi vint au secors ho plus de .XX. mile chevaliers vaillant et ardis et

---

<sup>985</sup> Corr. *iot* (BnF 9603, fol.61r)

<sup>986</sup> Corr. *mamau* (cde)

<sup>987</sup> Corr. *li chata* (BnF 9603, fol.61r)

<sup>988</sup> Om. (BnF 9603, fol.61r)

<sup>989</sup> Corr. *feme* (BnF 9603, fol.61v)

mult richement aparouillés. Mult [fu]<sup>990</sup> dure et grant [et]<sup>991</sup> pesme la meslee, car li roi de Perce i vint ho plus de .V. mile chevaliers, tos de sa contree et tos ses amis. Ill ont lor poindre pris, mes Paris sona une gresle mult autement. Ses chevalier s'en esbaudirent<sup>992</sup> mult, car les plus coart<sup>993</sup> pristrent cuor et force et ardemment. La noise et la crie comensa de toutes pars a lever sor les Gresois. Li roi Priant s'en vint adonques vers les Gresois ho ses jaudes, et quant les Gresois virent venir les jaudes, il ne demorerent plus, ains se mistrent a la voie vers lor herberges. Hector les guioit et convooit, ho l'espee nue en sa main. Si vos dit et nos raconte Daire q'il en ocist celui jor mil de sa main.

**[CLXXX] Coment trois corois de Gresois vindrent au secors.**

Quant les Gresois horent le dos tornés, les Troienz les chaserent hociant et detrenchiant tant q'il les enbatirent sor lor gent, et quant il furent entrés de<sup>994</sup> lor venus, lors i ot mult grant contenz et mult grant meslee. Mes il vindrent au secors cels d'Orcomenie et cels de Rode et cels d'Elide. Cels troiz batailles firent mult grant mau de Troienz, car il se sont tant travaillés et [fol.40v] penés q'il le sont arestés. Mes ne lor valut noiant, car les Troienz hont tantost recovrés force, si les hont menés grant piece vers les tentes mult laidement. Les Gresois estoient mult esfrees et mult espaöntés. Lor vindrent cele de Larise qe mult firent adonc grant mervoille d'armes et mult damegerent les Troienz a cele foiz. Lor sire Polipletès fesoit adonc grant martir de Troienz et mult lor vendoit chèrement son coros. Mes Deïfebus qi vit le grant damaje q'il lor fesoit le feri d'une saite barbee enmi la cuise mult en<sup>995</sup> parfont. Et quant Polipletès se senti ensi feruz, il se traist fors de la bataille porce qe ses plaie segnoit trop durement. Lor chasoient les Troienz lor henemis parmi le tentes mult laidement. Si en ocioient et detrenchoient a lor volonté.

**[CLXXXI] Coment Hector hocist Merion entre les paveillons.**

Mult estoient adonc les Gresois laidement mené, quant Hector chousi Merion devant un paveillon. Il li corut sovre mult iriez et corociez de grant mainiere, car bien li sovenoit de ce q'il li avoit le jor fet dou cors Patreculus q'il li avoit tollu. Il le feri mult durement desus l'iaume de toute sa force. Li coup fu mult grant et pesant. Merion ne le puet souffrir,

---

<sup>990</sup> Om. cde

<sup>991</sup> Om. cde

<sup>992</sup> Corr. *esbaidirent* (BnF 9603, fol.61v)

<sup>993</sup> Corr. *coarci* (cde)

<sup>994</sup> Corr. *le* (cde)

<sup>995</sup> Corr. *e* (cde)

si cheï a terre de son cheval tos estordis. Lor li corri Hector sovre<sup>996</sup> et tant se travailla et combati ho lui q'i li trencha la teste. Et quant il hot ensi hocis, il vit ses armes qi mult estoient belles a regarder<sup>997</sup>, si les convoita<sup>998</sup> d'avoir. Il descendi tot maintenant de son cheval, si vint sor le cors, si le comensa a desarmer, de qoi il fesoit mult grant follie, car a si aut home com il estoit ne se convenoit d'avoir tel convoitise, ains devoit souffrir<sup>999</sup> q'il fust dou chanp levés et portés de denz le tentes. Mes ce qe vaut les armes li senbloient trop estre belles et trop les amoit, car poi s'en failli q'il ne l'achata trop chierement, car li duc d'Ateines, qi l'aoit sor toutes rienz, l'aloit toutesfois agaitant coment il le peüst entreprendre. Et quant il le vit sor le cors desendus, il en fu tant joiant qe nul plus. Il tenoit en sa main une espié agus et trenchant, si s'acousta de lui et la<sup>1000</sup> lansa avant q'il s'en peüst apercevoir. Il l'ataint, si li fausa l'aubere et li fist une plaie grant et parfonde mes ne fu pas mortel. Mes c'il fust alés un poi avant le coup, mort estoit sanz faille. Quant Hector se senti ensi navrés, il ne s'aresta plus sor le cors. Il se parti d'en luec, si fist une enseigne en troi ploier, puis fist se plaies bender et estanchier, puis monta sor un cheval fort et corant, mult iriez et corociez de grant mainiere. Si vos di qe nos trovons lisant qe puis qe Hector fu navrés fist trop major damage de ses henemis q'il n'en avoit fet devant. Les Gresois i perdirent le jor trop desmesurement, car il furent desconfiz<sup>1001</sup> sanz retor. Agamenon et mul grant partie de lor gent n'en orent le jor loisir de combatre ni d'aler a la bataille, car les genz estoient fierement espaörié<sup>1002</sup> q'il ne pooient nuls mener. Les Troienz firent adonc mult grant gaaing. Si vos di q'il fust le jor esté la fin de la bataille, c'il ne fust Fortune qe trop guereoit les Troienz.

**[CLXXXII] Porqoi la bataille fu departie celui jor.**

Li roi Priant avoit une siene<sup>1003</sup> suor, qe Esionan avoit a non, qe les Gresois l'enmenerent en servaje quant il destruisirent Troie, si com je vos ai contés arieres. De ceste dame estoit un fiz qi mult estoit biau et preuz et ardiz et combatanz. Il estoit au siege venus ho les Gresois. Il estoit apellés Talemonius Aïaus. Selui Talemonius se combatoit

---

<sup>996</sup> Corr. *sovera* (cde)

<sup>997</sup> Corr. *rgarder* (cde)

<sup>998</sup> Corr. *convoiea* (BnF 9603, fol.61v)

<sup>999</sup> Corr. *soufris* (cde)

<sup>1000</sup> Corr. *se* (cde)

<sup>1001</sup> Corr. *esconfiz* (cde)

<sup>1002</sup> Corr. *espoarie* (cde)

<sup>1003</sup> Corr. *un sient* (BnF 9603, fol.62r)



adonc avec Hector, quant la desconfiture estoit plus grant et, ensi combatant, s'entre-connüderent, si se firent mult grant joie ensemble li un de l'autre. Hector le vost [fol.41r] mener a Troie por q'il veïst son lignaje et son parenté. Mes il ne le vost<sup>1004</sup> fere<sup>1005</sup> en nulle guise. Et quant Hector vit q'il ne voloit sa requeste faire, il l'acoula et baisa plus de .C. fois, et mult le conjoï<sup>1006</sup> ensi armés com il estoit. Talemonius dist a Hector : « Biau cosin, je vos pri que vos fasoï<sup>1007</sup> vostre gent d'esi partir, et que vos ne façois plus a ceste fois, car a ce faire poons nos tot jor retourner. » Hector li respondi q'il feroit son plaisir et sa reqeste, mes bien saché q'il li fet fere<sup>1008</sup> mult mauvaise hovre : « car les Gresois sont ensi venus nostre terre gaster et confondre, et nos genz hocir et detrenchier<sup>1009</sup> sanz raison. Mes je vos pl[evi]s q'il achateront<sup>1010</sup> avant mult chierement et hont achaté jusqez ci, car mult en sont ja mort et fenis a doulor et a martir, et encore en fineront<sup>1011</sup>. Si vos di q'il ne m'est bel q'il s'en fuient<sup>1012</sup> ensi, ne q'il s'en aillent, porce que je le veirai a doulor et a martir finir ciascun jor. » Adonc fist Hector la bataille departir sanz plus fere en celui jor, celonc ce que nos trovons en l'estoire. Les Troienz qi estoient alés sor la marine por le feu bouter es nés fist Hector retourner et le feu estaindre, que toutes fussent adonc arses s'il l'eüst consenti. Mes je vos di q'il n'en avront jamés si bon loisir si com je cuit, car Fortune que toute ceste hovre lor aparaille ne consenti q'il peüssent jamés a se venir, car c'il eüssent le jor fet lor poir, lor travail fust tot finé, et lor poine et lor destrucion toute eschivee. Mes tel estoit l'aventure qi eschiver ne se pooit, puis que por ci peu<sup>1013</sup> d'acheison demora lor delivrance.

**[CLXXXIII] Coment les genz de Troie retournerent<sup>1014</sup> de denz la cité.**

Por tel aventure, com je vos ai dit, se parti adonc la bataille a mult grant poine, de quoi les Troienz doivent estre mult tristez et doulenz. Les un en sont joieus de cestui<sup>1015</sup> partiment, et les autre en sont doulent et marris. Les Troienz retournerent de denz lor cité mes

<sup>1004</sup> Corr. *voist* (BnF 9603, fol.62r)

<sup>1005</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1006</sup> Corr. *conjor* (BnF 9603, fol.62r)

<sup>1007</sup> Corr. *fesoï* (cde)

<sup>1008</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1009</sup> Corr. *detrenchienr* (BnF 9603, fol.62r)

<sup>1010</sup> Corr. *achatheroient* (BnF 9603, fol.62r)

<sup>1011</sup> Corr. *finement* (BnF 9603, fol.62r)

<sup>1012</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.62r)

<sup>1013</sup> Corr. *pent* (cde)

<sup>1014</sup> Corr. *retornoient* (BnF 9603, fol.62r)

<sup>1015</sup> Corr. *destui* (cde)

cels qi ont lor amis pardus en sont doulent et iriez de grant mainiere, si vos di q'il en i a mult poi qi perdu n'en aient. Il se sont alés herberger de denz les hostels de la ville. Les sainz furent mult richement hostelés et les navrés horent asés de bon mire por lor plaies guerir et saner.

**[CLXXXIV] Coment Hector fu receü a grant joie de denz la cité.**

Quant Hector vint a l'entree de la cité, il vindrent por lui remirer et veoir plus de .XX<sup>M</sup>.<sup>1016</sup> homes, et avec toutes les autes dames et damoiselle de la ville et les borgiois aussi, et quant il le voient, si comencent tos a plorer de la grant joie q'il ont quant il li voient repairier de la bataille. Tos crioient a autes vois : « Sire, bien soiez vos venus, car vos estes<sup>1017</sup> la flor et la rouse de tos les chevaliers dou monde ! Les dieus qi firent le ciel et la terre vos gardent d'enconbrier, car vos estes celui qi doit vengier nostre grant honte et nos grant damajes ! » Ceste cri ne seste priere ne li failli jusqez le palais la ou il devoit desendre, et quant il fu desendus, sa mere le prist entre ses bras qi a l'encontre li estoit desendue dou palais jusqez la ou il desmonta. Ses serors li deslaserent<sup>1018</sup> l'iaume et li hosterent de la teste, si le troverent tos ensanglanté de son sanc, puis li traistrent son aubere de son dos, puis li hosterent ses genoillieres. Il remest en un jupe a armer de siglaton qe toute li estoit au dos atachee dou sanc qui glacé i estoit desus. Si vos di qe mult hot grant poine au traire. Les dames et les damoiselles qi estoient devant li ploroient mult tendrement quant ensi le veoient atornés et plaiés. Mes dame Andromacha, sa moillier, qui mult l'amoit de veraie cuor, en fesoit duel sor tos les autres qi en luec estoient. Il le font chouchier en un mult riche lit aorné d'or et de pieres precieuses mult soutilment hovrés. Il estoit couvert d'un drap de soie plus blanc qe noif qi estoit mult menuement estellés. Il ont puis fet venir devant li li buon mire, qi Go li senés<sup>1019</sup> estoit apellés, qi fu nés en le par-[fol.41v]-ties d'Oriänt. Celui Go li sesnez<sup>1020</sup> estoit a celui tens li miaudre mire qi fust au monde, car il pasa Galiën et Ipcoras. Cestui lava et regarda ses plaies<sup>1021</sup>, puis le li lia mult sajement, puis li dona une poison a boivre qi mult fu verais por lui guerir et asoagier. Puis le fist un poi jeuner<sup>1022</sup>. Il comanda qe tos voidassent le chanbre porce

---

<sup>1016</sup> Corr. *X<sup>M</sup>*, le « M » étant peu lisible (*Roman de Troie*)

<sup>1017</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1018</sup> Corr. *eslaserent* (cde)

<sup>1019</sup> Corr. *semés* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1020</sup> Corr. *sesmez* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1021</sup> Corr. *paies* (cde)

<sup>1022</sup> Corr. *jeviner* (BnF 9603, fol.62v)

q'il voloit q'il reposast un poi, mes tos avant [i vint]<sup>1023</sup> li roi son pere qi s'asist devant li et li demanda coment il se sentoit. [Il li respondi qe bien se sentoit]<sup>1024</sup> et bien le fesoit, « et demain le veiront les Gresois, car a l'espee et a la lance mosterai lor qe je sui tos aise et sainz<sup>1025</sup>. »

**[CLXXXV] Coment li roi Priant tint<sup>1026</sup> cele nuit large cort et pleniere.**

Cele nuit ne fu dit ne contés au roi Priant la mort de son fiz Casibellanz, ains li fu mult bien celee porce qe ses filz et sez amis savoient q'i l'amoit houtre mesure, et si savoient q'il en feroit duel mervoilleus. Il furent les tables aparillees et li mangier ausi. Li roi s'en vint en sa riche sale puis ala soir a son aut dois et ses chevaliers s'asistrent as autres tables. Si mangierent mult richement, si furent mult bien servi et en pais. Tot cels qe a la cort vindrent horent acés a manger celui soir puis qi les chevaliers horent mangés, si s'en alerent a lor hostel por dormir, mes je vos di q'il [i]<sup>1027</sup> ot de cels qi horent mult poi de repos cele nuit, porce qe navrés et travaillés estoient durement. Si vos di q'il n'en avoient appris a tel poine souffrir de lor enfance<sup>1028</sup>, mes hor la prendront mal ou bien q'il lor sache, car tot jor croist et enforce la besoigne.

**[CLXXXVI] Coment les Gresois qistrent trives a Troienz et coment il l'orent a dui mois.**

Les autes dames et les autes damoiseles de la cort li roi enqistrent et demanderent mult celui soir qi devoit avoir le pris de la bataille, après Hector, ciascun dit qe Troïelus l'avoit mult bien fet, si donent encore grant pris a Polidamas, car le plusor dient q'il doit avoir le pris dou tornoient. Si vos<sup>1029</sup> di qe tel l'entendi qi n'en estoit laide ni villanie cui ne desplot mie, ains li plot mult et biau li fu. Mult li donent grant pris et grant lox car bien dient qe mult l'avoit bien fet et grant poine i avoit le jor soufferre. Paris ne fu mie blasmez<sup>1030</sup> celui soir, ains fu loés et prisiez. Des bastars dient ausi q'il ont mult bien fet et qu'il sont preuz et hardis et combatanz. Cele nuit passerent a si fetes paroules et raisons, jusq'ez lendemain, et quant lendemain fu venu<sup>1031</sup>, cels qe sainz estoient de denz la cité

---

<sup>1023</sup> Om. (BnF 9603, fol.62v)

<sup>1024</sup> Om. (BnF 9603, fol.62v)

<sup>1025</sup> Corr. *sanz* (cde)

<sup>1026</sup> Corr. *tuit* (BnF 9603, fol.62v)

<sup>1027</sup> Om. (BnF 9603, fol.62v)

<sup>1028</sup> Corr. *enfante* (BnF 9603, fol.62v)

<sup>1029</sup> Corr. *ves* (BnF 9603, fol.63r)

<sup>1030</sup> Corr. *basmez* (cde)

<sup>1031</sup> Corr. *si vienus* (cde)

se leverent tantost qe li jor aparut por hoisir a la bataille. Il s'armerent por les hostelz de la ville, si voloient monter sor lor chevaux, quant il vindrent de l'ost mesajes au roi Priant por trive qerre et demander. Mes l'estoire ne nos raconte les nons<sup>1032</sup> de ses mesajes, ne nos ne le savons pas. Il porparlerent les trives ho le roi Priant tant qe le roi lor douna et aseüra a dui mois, si qe l'une gent et l'autre fust seüre de denz [et]<sup>1033</sup> de fors la ville. Et quant tot ce fu fait, les genz furent adonc a ais et a repos. Les navrés horent adonc mult grant loisir de lor plaies guerir, les autres genz qi sainz estoient alerent as chans lor mors qerre et chersier. Si firent les Gresois ausi. Il troverent au champ maintes homes mors et navrés et detrenchés. Il aloit ciascun son parent chersant. Si vos di qe mult i ot le jor lermes ploree, il donerent a ciascun sepouture selonc q'il se convenoit et qe raison estoit.

**[CLXXXVII] Coment Achillès plora Patreculus et coment il le fist richement ensevelir.**

Quant Achillès vit devant lui Patreculus mort, il comensa a fere le greignor duel qe jamés feïst home vivant. Il se pasma plusor fois sor le cors, il se blasme mult et laidenge de ce q'il le manda a la bataille sanz li : « Hailas ! fist il, qe dure destinee m'est avenus de vos, doux amis chier, mes je sai bien qe tos le tort en est mien quant vos [fol.42r] estes<sup>1034</sup> sanz moi mort en tel mainiere, car ce je fust esté delés vos au dolereus tornoi, vos ne seriés<sup>1035</sup> mors ensi legierement. Hor sui partis de vostre doux compaignie mes je vos promet qe amor ni compaignie n'en avrai jamés a nullui après la vostre, tant come je vivrai<sup>1036</sup>, car je avoie mon cuer en vos asis dou tot. Porce, biaux amis doux, qe vos estes sajes et cortois et preuz et loiaux et deboneres sor toutes rienz. Biaux amis Patreculus, je ne chier jamés fere chouse dont [je]<sup>1037</sup> aie joie ni laesse ni solaux, mes je vuoil tot jor vivre en doulor et en tristece, car la grant perte qe je ai en vos fete ne se poroit jamés por moi restorer, biau doux amis chier, car vos m'amiés sor toutes rienz. Vos estiiez<sup>1038</sup> tot mien et je estoie tot vostre, por qoi je vos plorerai tot jor més, mes je ne qier plus vivre se je ne fais mon poir de vos vengier. Bien puet estre Hector seür, se je le truis, q'il hocira moi ho je lui. Hailas ! cheitif doulent qe je ne fui sor vos quant il i desendi por sa grant

---

<sup>1032</sup> Corr. *nos* (cde)

<sup>1033</sup> Om. cde

<sup>1034</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1035</sup> Corr. *sieres* (cde)

<sup>1036</sup> Corr. *maures* (cde)

<sup>1037</sup> Om. (BnF 9603, fol.63r)

<sup>1038</sup> Corr. *estoiiez* (cde)

covoitise, car il l'avoit chierement achatés et si fera il se cuit encore, mes encore n'ocirai je tel mil por vengeance de vos qi tos seront aidanz a celui qi hocis vos a. De qoi sera auquant ma ire vangee. » Adonques pasma Achillès sor les cors de la grant douleur q'il a a cuor. I fait le cors por grant loisir aparouillier quant il fu revenus de pasmaison, car il voloit q'il fust mis en terre autement. Il avoit adonc sor le cors mult d'aute gent de diverses mainieres, car a celui tenz, ensi com nos trovons lisant, fesoit l'en as autes barons d'entor la biere mult grant cri et grant plor, tel com il se convenoit a sa loi et a la costume de sa contree. Achillès li fist faire un sarqueu de marbre mult riche et biau et soutilment hovrés, puis fist metre li cors de denz. Le sarqueu<sup>1039</sup> fu tos entier d'une piece. Si fu la platine desus si soutilment soudee qe nuls home se peüst [jamés]<sup>1040</sup> apersevoire dont la jointure estoit. Tel fu la sepouture et si riche com je vos ai dit, car c'il l'avoit amé en sa vie, bien le li moustra a la mort. Bien vos di qe li villain menti adonc qi dit qe ja home mort n'en a amis, car Patreculus l'ot bien, car Achillès en fist tant a la mort q'il ne peüst plus fere a la vie l'ama il loiaument et sanz nulle trecherie.

**[CLXXXVIII] Coment Proteselaus et Merion furent ensevellis et le grant duel qe Agamenon en fist.**

Agamenon fist mult grant duel de Proteselaus et de Merion. Il les fist ensevellir mult honoreement et mult richement, unques plus richement ne furent rois ensevellis. Les Gresois ont mult bien le chans chersiez. Si ont tant fet et tant exploitiés q'il ont tos le lor mors ensevellis. Les Troienz de la lor part ont ausi fet, car il ont tos le lor mors ensevellis a mult grant honor. Il ensevellirent Casibellans de denz le temple venus en un mult riche sarqueu de marbre bis. Li roi Priant et tos ses fiz en firent mult grant duel, car il les amoient houte mesure.

**[CLXXXIX] Coment Casandre la fille au roi Priant blasma son pere et tos les Troienz de ce q'il ne font pés as Gresois.**

Quant Casandre, la fille au roi Priant, vit la grant destrucion et le martir qi comencés estoit, elle comensa a parler a son pere et a tos ses frere et a tos les barons aussi : « Haï ! fist elle, gent home et deshonorés, porquoi amés vos si poi vostre vies<sup>1041</sup> ? porquoi volés vos si tost morir ? si vos je di veraiement qe se vos ne prenés autre consoil tos estes mors !

---

<sup>1039</sup> Corr. *saiqeu* (cde)

<sup>1040</sup> Om. (BnF 9603, fol.63v)

<sup>1041</sup> Corr. *nies* (BnF 9603, fol.63v)

Regardés a cels qi sont hore enterrés : qoi avoient il fet ? Hor alés, si fetes tost pés a vostre henemis, et se vos ne le fetes, je vos di qe vos veirés<sup>1042</sup> abatre Ilion, et toute ceste cité. Hailas ! dolereuse ! qel doulor de si franche mainee qe tos jors aler a huimés au declin. Haï ! frere ! douce qe destinee sera ceste qan tes lermes [fol.42v] sera par vos getés, car en poi de tenz serez tot mors et destruit et detrenchiez. Mes je vos di qe ce le mien<sup>1043</sup> fol senz fust creüz, tot ce n'en avendrait pas, car je vos [di]<sup>1044</sup> qe tos serés mors qe ja un tot seul ne eschakra c'il ne fuit. Haï ! riche cité de Troie ! com vos serés abatue et isillees por dame Heleine ! » Elle disoit ses paroules mult sovent a l'oïe<sup>1045</sup> de tos le genz qi hoïr le voloient. Encore dist elle plus, mes il l'ont mise en teu leu qe puis a grant pisse n'en oisi. Si vos di qe mult furent les Troienz por ces dis en grant paor et en grant esmaiance.

**[CXC] Coment cels de la cité menerent grant joie en ce qe les trive durerent.**

Les trives furent mult bien gardees et tenus d'anbedui pars tos li termes de dui mois sanz rienz forfere li un li autre. Si vos di qe en celui tenz furent cels de la ville mult a ais et a repos et a grant soulaz tot jor, car la ville estoit mult aaisie et replenie de tos bienz, et puis estoit elle replenie de mult bone chevaleries. Les barons et le chevaliers sont tot jors en grant compaignie au mangier. Li roi Priant tot jor lor fait riches presenz et grant et mult les fet bien honorer et cherir por atraire lor cuor et lor volonté a li. Si vos di q'il en a tant fet q'il sont tos entalentés de faire son plaisir et son conmandement, et d'achever l'ovre q'il ont comencié a henor dou roi et de lor ausi. Cels qil sont en l'ost sont en mult grant cure et en mult grant atendance coment il puissent lor henemis damajer et sorprendre. Si n'en estoit nuls jors qe les sajes de l'ost ne en parlast coment il peüssent trover en quel guise ce peüst estre fet et achevé.

**[CXCI] Coment Palamidès parla mult grosement de la seignorie Agamenon.**

Palamidès, ensi com dit vos ai, estoit mult saje et vaillant et ardis. Il se travailloit mult de l'afere<sup>1046</sup>, car il savoit et valoit plus qe nuls des autres princes de Grese. Il estoit de mult aut coraje, si desdegnoit mult la seignorie Agamenon et mult li seoit mau. Si vos di q'il ne se teüst<sup>1047</sup> mi, ains en parla mult grosement entre les autres princes de Grese qi

---

<sup>1042</sup> Corr. *venés* (BnF 9603, fol.63v)

<sup>1043</sup> Corr. *l'en ven* (BnF 9603, fol.63v)

<sup>1044</sup> Om. cde

<sup>1045</sup> Corr. *alocie* (BnF 9603, fol.63v)

<sup>1046</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1047</sup> Corr. *test* (cde)

estoyent plus de doi sent. « Seignors, fist il, je vos di qe je ne cuit q'il soit convenable, ni bel, qe plus bas home et mains puissanz et main saje de plusor de nos qe si soumes doie sor nos avoir la seignorie ni la poësté, porce qe nostre henor en poroit estre enpiré, et nos en porions mains valoir. Mes nos devons tels seignor eslire, qi ait grant senz et grant poir, et puisse souffrir les grant travaux et les grant poines por garder et por maintenir l'ost, et qi vos sache consoillier en toutes besoignes. Si vos di qe quant Agamenon fu esleü a empereor qe la navie n'en estoit encore asenblee, ne nos n'en avons hotroiés q'il soit seignors, ne il ne doit estre pas sor nostre poïs ne contre nostre volonté. Je vos di endroit moi qe je sui celui qi ne vuoil q'il ait sor moi seignorie en nulle<sup>1048</sup> mainiere dou monde, car se Agamenon est saje je sui plus asés, et si a plus aute conpaignie et miaudre q'il n'en a de haus contez et de haus dus et de bone chevalerie. Si ne di je se por moi vanter. Si sai miels douner un aut consoil et une bataille hordiner q'il ne set, et miels sai conoistre le vantaje de l'une part et de l'autre, et miels souffrir les grant hestor et les<sup>1049</sup> endurer, et miels sai le nostre departir des lor quant il en vient le besoinz. Si sai gaitier et eschargaitier<sup>1050</sup> l'ost miels q'il ne set. Si sai l'ost miels [faire estre replenie de tos biens q'il ne set, por ce je sai]<sup>1051</sup> mander en fuerre<sup>1052</sup> et en proie q'il ne set. [Si sai encore mielz departir la chouse comune q'il ne set]<sup>1053</sup> et douner a ciaschun sa droite part. Si puis les nuis miels veiler et le jor miels travaillier q'il ne puet, et c'il abesoignast<sup>1054</sup> de retrere un riche sermon la ou il fust contenus maintes senblances, je le savroie mult bien dir. Et c'il avenist q'il sorsist entre nos genz descorde, nuls home vivant ne le savroit miels [fol.43r] acorder de moi. Si vos di qe por tot ce qi a tel genz besoigneroit l'en ne troveroit miels de moi en ceste asenblee, et donc puis tant vail, je vos di qe je ne souffrirai a nul jor q'il ait sor moic<sup>1055</sup> seignorie ni poësté. »

**[CXCII] Si devise a quoi demora la paroule Palamidés.**

Quant Palamidès hot ensi parlés, tot les plusors se tindrent de la soe part, et tos loerent ce q'il avoit dit. Si en fu maintes raison dites et monstrees le qels je ne vos poroie tos

---

<sup>1048</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1049</sup> Corr. *es* (cde)

<sup>1050</sup> Corr. *eschargaitie* (cde)

<sup>1051</sup> Om. (BnF 9603, fol.64r)

<sup>1052</sup> Corr. *froire* (*Roman de Troie*, v.10523)

<sup>1053</sup> Om. (BnF 9603, fol.64r)

<sup>1054</sup> Corr. *abesoigneist* (BnF 9603, fol.64r)

<sup>1055</sup> Orr. *mon* (cde)

retraire porce qe trop ai a fere<sup>1056</sup> ailors et nostre matire seroit trop longue. Mes a cele fois remest l'afere<sup>1057</sup> ensi q'il n'i ot<sup>1058</sup> fet autre chouse, mes vos horois devant coment li afere<sup>1059</sup> ala et a qoi il revint. Si vos dirons coment nos trovons en l'estoire coment les<sup>1060</sup> trives faillirent et a qoi vint la tierce bataille.

**[CXCIII] Coment Agamenon devisa ses genz por aler a la bataille.**

Or dit li contes et la veraie estoire le nos tesmoigne qe quant les dui mois de trives furent faillis, Agamenon ne targia plus, ains hordena et aparoilla tos ses genz maintenant qe li jor aparut en tel mainiere com je vos deviserai. Il mist Achillès ou front devant avec ses bone chevalerie qi mult estoient iriez et corociez de la mort son compaignon. Après lui envoya Diomedès qi mult estoit vaillant chevaliers qi amena plus de .V. mile chevaliers de sa contree mult richement armés. Après ala Menelaus qil mena ho lui plus de mil chevalier q'i estoient telx qi sanz grant proiere feront tot<sup>1061</sup> son plaisir mult volontiers. Après ce vindrent tos li roi et les princes ho lor grant coroi ensi com Agamenon lor conmanda.

**[CXCIV] Si dit coment Hector et ses genz hoisirent de la cité hordoné de bataille.**

Hector et Troïelus et lor chevalerie qi bien estoient plus de .XX. mile s'en oisirent fors de la cité tot maintenant qe li jor aparut, bien et richement armés et montés et hordonnés por eschilles et por batailles. Et quant il furent fors de la cité hoisis, il s'espandirent par la chanpagne. Si poisiez adonc veoir mains bon destrier et maint chevalier ardis et vaillant. Si vos di qe mult avoit des dui pars grant hergueil, et por ce en furent maintes lermes plorees et plaintes, car cele bataille ne parti le jor qe plus de mil ne perdissent le chief.

**[CXCv] Si devise les parlement qi firent les dames et le damoiselles qi de fenestres regardoient les batailles.**

Les dames et les damoiselles estoient as fenestres venues por la bataille regarder. Dame Heleine i vint mult paureuse et mult espaönte. Sa face estoit vermoille come graine, de sa biauté reluisoit [toute] la place environ, mult fu le jor remir[ee de] privés et d'estrage. De coste li estoit Polizenan la fille au roi Priant qi n'en estoit mains belle de

---

<sup>1056</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1057</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1058</sup> Corr. *mot* (BnF 9603, fol.64r)

<sup>1059</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1060</sup> Corr. *les les* (cde)

<sup>1061</sup> Corr. *ton* (BnF 9603, fol.64v)



li. Elle paroulent ensemble andui et dit l'une a l'autre : « Veés la Paris ! », « Veés la Hector ! », « Veés la Polidamas qui velt aler ferir en la bataille ! », « Gardés com il semble bien chevaliers ! », « Veés la li coroi Troïelus ! », « Veés la [Deïfebus qi hore ist fors de la cité ! », « Veés la]<sup>1062</sup> com il sont ajoustés de pres ! », « Ja verrois mil joustes mervoilleuses mult devonz estre en grant esfroi et en grant<sup>1063</sup> paor, car a cestui jeu se levent nos vies et nos honor et nos delis et nos jovenz. Si vos di q'il n'en est nuls qi douter ne doie, car nos veons si nos<sup>1064</sup> freres et nos peres et nos amis en ci grant perils com est cestui. » Adonc s'umilierent mult vers les dieus et lor prièrent com grant devosions q'il gardent et mantiegnent la lor gent de mau et d'engonbrier. Entretant s'aprocherent les dui gent qi tant s'entrahoient. Si se vont ferir de mult grant haïr. Il baisèrent lor enseignes et leverent mult grant noise a l'avenir et a l'encontrer.

**[CXCVI] Coment Hector et ses genz asenblerent<sup>1065</sup> au coroi<sup>1066</sup> Achillès.**

Hector avoit en son coroi<sup>1067</sup> mult bone chevalerie et vaillant. [fol.43v] Il asenblerent a Achillès et a son coroi qi mult avoit bone chevalerie. Les dui princes se portoient mult grant haine. Il se vindrent andui ferir de mult grant randon sor lor escuz, si s'entredonèrent si grant coux q'il les perfendirent tos jusq'ez eles. Les bloignes furent mult fort, si pesoierent lor lances desus. Il se porterent a terre de lor chevaux tot estandus. Lor comensa la meslee mult cruels et pesme et dolereuse, car les dui genz se detrenchoient escuz et hiaumes et aubers. Il se couperent testes et bras et coustes. Si poisiez veoir en poi d'ore toute la terre jonchee de testes et de bras et de chevaliers mors navrés et abatus. Le sanc de lor cors i coroit a grant faison, mult se sont requis por grant ire. Hectore vait par la bataille fesant martir de ses henemis. Il aloit les rent chersant et deronpant les preces, qanqe il treuve devant lui hocit<sup>1068</sup> et detrenche et abat et navre et tue, sans merci et sanz pitié avoir d'els.

**[CXCVII] Coment Achillès asenbla a Hector cors a cors, et coment Hector li tolli son cheval et le bailla [a]<sup>1069</sup> son vallet.**

---

<sup>1062</sup> Om. (BnF 9603, fol.64v)

<sup>1063</sup> Corr. *egrant* (BnF 9603, fol.64v)

<sup>1064</sup> Corr. *vos* (BnF 9603, fol.64v)

<sup>1065</sup> Corr. *ausenblerent* (BnF 9603, fol.64v)

<sup>1066</sup> Corr. *roi* (BnF 9603, fol.64v)

<sup>1067</sup> Corr. *coro* (BnF 9603, fol.64v)

<sup>1068</sup> Corr. *hocite* (BnF 9603, fol.64v)

<sup>1069</sup> Om. cde

Achillès ne finoit adonc ni ne reposoit. Il aloit parmi la bataille hociant et abatant qanqe il se trovoit devant, car irez estoit outre mesure et dolent. Il a tant fet en poi d'ore qe toute la place par hont il aloit estoit toute tainte de lor sanc et vermoille. Les Troienz l'ont en poi d'ore si conneü q'il n'i a nuls qi a coup l'osast ataindre. Il seoit sor un cheval de Nubie, plus fort et plus corant de nuls autre for Galettee. Il se sioit mult desus, il estoit si bien a cheval q'i i senbloit plantés ou nés ou tot le cheval. Armés estoit si richement come a roi se convenoit. L'or et les pieres precieuses qi estoient a ses armeüres atachees fesoient toute la place par hont il aloit reflambir et resplendre<sup>1070</sup>. Si vos di q'il ne fu jamés si bel armes veü com il estoit ne si seür ne si ardis ne si vaillant. Il se contra en Ector qant il aloit par la bataille. Il s'ahoient ensi com je vos ai dit, mult estoient andui talentés de lor force moustrer li un a l'autre, mes je vos di qe ceste volonté acheteront andui chiere, car autrement ne poroit il remandre. Et quant il se furent encontrés, tot maintenant s'alerent ferir par mult grant ire teu coux sor les escuz poinz a lionz q'il i passerent d'outre les lances ho tot l'enseignes, ne les aubers ne les garenti pas q'il ne se feïssent plaie grant et parfonde en lor cors. Achillès [cheï de son cheval au perurter qe Hector li fist. Hector saisi tot maintenant son cheval, si le bailla a un sien vallet. Les genz Achillès]<sup>1071</sup> l'ont mult tost remontés. Et quant il fu montés, il mist la main a l'espee. Si donna a Hector si grant coux et de teu randon qe poi s'en failli q'il ne le fist trebucher a terre dou cheval.

**[CXCVIII] Coment Achillès et Hector [qi]<sup>1072</sup> se combatoient ensemble furent de lor genz departiz.**

Hector mist main a sa bone espee, qi au flanc li pendoit, et s'en vint ferir Achillès et li donna troiz teu coux sor l'iaume amont q'il li fist saillir li sanc de la teste par plusor leus. Si vos di q'il fust a cele fois li uns d'els mors ou andui par aventure, sil ne fussent lor genz qi se mistrent entrels dui qe le partirent a mult grant poine, mes je vos di qe a celui partir hot Hector fier et mervoilleus. Si mult fu de mors et de navrés a cele foiz, et d'une part et d'autre. Lors vint Diomedès secore et sa gent ausi qi bien estoient plus de .V<sup>M</sup>. chevaliers. De l'autre part vint Troïelus et son coroi qi n'en estoient pas moinz, ains estoient asés plus. Il s'en vindrent au ferir des esperons li un contre l'autre tant com il porent de chevaux trere. Si se donerent grant coux et pesant sor li escuz et sor l'iaumes.

---

<sup>1070</sup> Corr. *resprendre* (cde)

<sup>1071</sup> Om. (BnF 9603, fol.65r)

<sup>1072</sup> Om. cde

Si les deronpirent et decaserent et les blans<sup>1073</sup> aubers desmaillerent trop malement. [Il se navrerent et hocient trop malement]<sup>1074</sup> li un l'autre.

**[CXCIX] Coment Diomedès et Troïelus se combatoient cors a cors.**

En ce qe la bataille estoit ensi tres melee, com je vos [fol.44r] ai dit, Troïelus et Diomedès asenblerent cors a cors. La joustes d'els fu mult dure et pesme, il se porterent a la terre mult cruelment et ce les lances ne fussent<sup>1075</sup> brisees, mort fussent a celui encontre<sup>1076</sup>. Diomedès fu mult vergoigneus. Si monta mult tost sor son cheval et mult visiblement, si s'en vint sor Troïelus et li comensa a doner mult grant coux sor son hiaume. Si li fist venir tos le cercle sor le vis, mes le jeu n'en estoit pas bien partis a cele foiz<sup>1077</sup>, car li un estoit a cheval et li autre a pié. Troïelus, qi se voit a tel meschief, mist main a l'espee, si feri le cheval Diomedès et l'ocist tot maintenant. Diomedès qi desus estoit trebuché a la terre tos estendus, mes je vos di q'il ne fu trop esmaiez. Il sailli tantost en piez et vint contre Troïelus et se commencerent a doner mult grant coux sor les hiaumes et sor les escus et sor les aubers. Il se detrencherent li escuz et se dechaserent l'iaumes, et se deronperent les aubers en plusor leus, sor les espales et sor les bras. Il se font grant plaiez et petites sovent et menus, mult estoit adonc l'estor fier et cruels et dolereus, mes il convint les dui barons a force partir por la force de la preisse qi sor els estoit. Si vos di qe au lor monter fu la contension mult desmesuree et mult i ot grant chapelleis. La, furent maint chevaliers hocis abatus et detrenchés. Si trovons qe a celui tenz n'en ot Diomedès pas le pire de la bataille, et neporquant<sup>1078</sup> si l'ot perdu son cheval, mult en ot bon change, car il ot le cheval Troïelus qi ses conpaignons li tollirent a mult grant poine. Si vos di qe Troïelus le vendi puis mult chierement as Gresois.

**[CC] Coment Paris et Menelaus vindrent a la bataille ho lor corois.**

Quant Troïelus fu remontés por la grant haïe des genz sor un riche cheval ferant, il s'ala ferir entre ses henemis. Ses conpaignons et ses genz le se virent mult ardiement. Il les ferirent de tel vigor q'il en ferirent [et]<sup>1079</sup> morirent<sup>1080</sup> a cele encontre plus de .C. et

---

<sup>1073</sup> Corr. *blaus* (BnF 9603, fol.65r)

<sup>1074</sup> Om. (BnF 9603, fol.65r)

<sup>1075</sup> Corr. *fustent* (cde)

<sup>1076</sup> Corr. *mort fussent est a celui encontre* (cde)

<sup>1077</sup> Corr. *foisz* (BnF 9603, fol.65r)

<sup>1078</sup> Corr. *ne neporquant* (cde)

<sup>1079</sup> Om. cde

<sup>1080</sup> Corr. *morir* (cde)

les reüserent en sus d'els et le menerent mult laidement. Et quant Menelaus vit cestui fait, il ala tantost cele part asenbler ho toute lor gent. Si vos di qe a celui encontre hot maint chevaliers mors et navrés et abatus et detrenchés. Mult aloit<sup>1081</sup> adonc mau as Troienz quant Paris i vint poignant ho le sien coroi. La bataille comensa a engroser et a croistre mult durement. Si vos di qe nuls ne pooit son hoil descouvrir por la grant multitude de dars et de qairels et de saites qe i voloient. Li ergueil estoit mult grant et mult d'andui pars. Hector aloit les rent chersant l'espee nue en sa main. Si vos di qe nos trovonz<sup>1082</sup> lisant qe celui jor fist il mult grant damaje de Gresois, car il en ocist plusor de plus proisiez<sup>1083</sup> et de meillor de l'ost.

**[CCI] De se meïsmes.**

En tel mainiere com je vos ai dit, asenblerent les Gresois et les Troienz au perilleus tornoi. Si fesoient li un de l'autre mult grant damaje, car sovent se vont envaïr et chasier li un l'autre. Il s'entrabatoient sovent et menus. Cestuit jor i ot mult grant mortalité et d'une part et d'autre, car de plus ardis et de plus vaillanz i morirent plus de set .C. de Troienz et de Gresois.

**[CCII] Coment Hector hocist li roi Boëtès et li roi Artilogus.**

Adonques estoit de denz la bataille li roi Boëcès qi aloit les rent chersant sor son destrier, armés de toutes armes mult richement. Il portoit en sa main un gonfanon, si aloit faisant mult grant chevaleries, mes Hector ne li a mult souffert ains l'ala desavansir mult fierement. Il se vindrent ferir sor les escus de mult grant haïr. Li coux furent mult pensant, ne li escuz ne le porent souffrir, ains esfondrerent et les lances volerent en pieces. Et quant Hector ot son poindre forniz, il retorna [fol.44v] sor li et le feri de teu randon de l'espee sor l'iaume q'il le porfendi jusqez dens, et le trebucha a la terre, puis prist le cheval por les resne, si l'en voloit mener. Quant vit<sup>1084</sup> Archelogus qe Hector avoit mort li roi Boëtès, qi mult estoit preuz et hardis et prisiez et son parent de mult pres, il en fu tant iriez qe nuls plus. Il feri le cheval des esperons et s'ala ferir Hector de mult grant haïr sor son escu point a lion. Il li douna teu coup q'il li persa li escu et l'aubere et li fist une plaie grant et perilleuse enmi le pis que mult rendoit grant abondance de sanc. Si vos di qe mort fust

---

<sup>1081</sup> Corr. *anloit* (BnF 9603, fol.65v)

<sup>1082</sup> Corr. *nos ne trovonz* (BnF 9603, fol.65v)

<sup>1083</sup> Corr. *prosiez* (cde)

<sup>1084</sup> Corr. *vint* (BnF 9603, fol.65v)

adonc Hector, se la lance ne fust pesoiee. Hector mist main a l'espee, si ala ferir Archilogus sor li haume amont si grant coux q'il le fendi jusqez le lonbril. Il le trebucha mort a terre de son cheval, voiant troie mile Gresois qi mult les reudoterent. Puis il prist le destrier par la resne, si l'en mena sanz contredit, puis le bailla a un sien vallet. Lor pristrent les Troienz force et ardiement et vigor. Si remuèrent lor henemis de la place, mes tost se recovrent.

[CCIII] **Coment Achillès hocist un de bastars et coment Hector ocist Protenor.**

Achillès li preuz li ardist [et li vaillanz]<sup>1085</sup> et li combatanz vint a la bataille fier et iriez outre mesure de la mort son compaignon. Il vit qe les Gresois avoient place grepie et q'il s'en aloient a desconfiture. Il vint devant els son escu enbraciez<sup>1086</sup> et l'espee en sa main, si comensa<sup>1087</sup> a doner a destre et a senestre et a fere<sup>1088</sup> de Troienz mult grant martir et mult grant hocision. Il encontra un de bastars li roi Priant qi avoit non Eschalus. Celui feri un teu coup q'il li fist vouler la teste dou bust, et quant les Troienz virent ce, il l'asaillirent de toutes pars por lui vengier. Si vos di qe Achillès i receuit<sup>1089</sup> mult grant coux des espees et de lances et de qairels et de saites, mes ces armeüres qi estoient tres bone [tant]<sup>1090</sup> le defendirent q'il n'en ot nulle plaie qi guere le grevast. Les Troienz furent de cele mort en mult grant deseroi et en mult grant poine, de qoi il perdirent mult, car Troïelus et Paris et Polidamas fesoient adonc mervoille de Gresois hocire et detrenchier et maagnier et trebucher a la terre. Si vos di qe en poi d'ore fu toute la terre jonchee de mors et de navrés et d'abatus. Il perdirent les Gresois a cele fois des plus prisiez et de meillor de l'ost. La perte estoit desmesuree et d'une part et d'autre. Hector venoit adonc les rent chersant, l'espee nue en sa main, hociant et detrenchant et abatant qanq'il atengnoit. Lor encontra li roi Protenor de Boëses qi mult estoit vaillant et saje et chevalier de grant pris. Celui feri Hector de travers et le porta a la terre [de son cheval. Et quant il vit a la terre]<sup>1091</sup> Hector, il vost saisir son cheval Galettee, mes il l'achata chèrement, car Hector qi estoit adonc mult iriez mist main a l'espee et le feri de teu randon q'il ne le garenti escu ni hiaume

---

<sup>1085</sup> Om. (BnF 9603, fol.66r)

<sup>1086</sup> Corr. *enblaciez* (cde)

<sup>1087</sup> Corr. *comens* (cde)

<sup>1088</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1089</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>1090</sup> Om. cde

<sup>1091</sup> Om. (BnF 9603, fol.66r)

[q'il ne le parfandist tos et<sup>1092</sup>] q'il ne le portast a la terre mort. Ce fu mult damaje as Gresois porce q'il estoit lor mult aidanz et mult saje. Hector remonta sor son cheval Galletee, puis prist le cheval au roi hocis et le bailla a un sien vallet, puis s'en vint a la bataille l'espee nue en sa main, de quoi il ocist le jor mainz bon chevaliers et de mainz barons de grant pris et de grant renon.

[CCIV] **Coment ceste bataille se departi por la nuit qi lor sorvint<sup>1093</sup>.**

Quant li roi Archelaus vit et conut qe Hector avoit hocis li roi Protenor, il en fu doulenz et corociez houtre mesure, car Prothenor estoit son nevo. Si l'avoit il nori de sa enfance mult petit, il l'amoit<sup>1094</sup> mult desmesurement, por ce se pena il mult dou cors rescore et traire fors de la bataille. Toutefois si grant duel faisoit<sup>1095</sup> qe ce estoit mervoille et pitié a veoir, il ne se puet tant travaillier entrels et sa gent q'il puissent le cors aveoir, et por ce les convint remanoir de denz le champ. Mes avant furent mors de Troienz mult grant quantité qe Archelaus se partist de la bataille ni de sor le cors.<sup>1096</sup> Si vos di qe por celui contenz i morirent qe d'une [fol.45r] part qe d'autre plus de mil chevaliers. Mes en la fin convint qe les Gresois se partissent por la force de Troienz. Il estoit ja bas vespre, les Troienz estoient ja travaillés tant et tant penés q'il avoient les Gresois reüssiez jusq'ez tentes. Si vos di qe se la nuit ne fust si tost venue, mult estoient les Gresois maubaillis, mes toutesfois horent il asés a plaindre de celle bataille et mult i perdirent de quoi il furent mult esmaïés et espaöntés. La nuit le depart qi adonc escursi fort, les chevetaine les desevrerent et d'une part et d'autre, si enmena ciascun sa gent. Les Troienz s'en retournerent vers la cité estroit et serrés le petit pas, mult l'avoient le jor [bien]<sup>1097</sup> fait. Les Gresois se mistrent de denz lor herbergies mult mat et mult esfrees dou grant damaje q'il on receü. Il avoient veü le grant mervoille qi Hector fesoit. Si vos di q'il le crient<sup>1098</sup> plus qe la mort.

[CCV] **Coment Agamenon parla cele nuit as barons de l'ost, si lor pria mul et amonesta d'Ector hocire.**

---

<sup>1092</sup> Om. (BnF 9603, fol.66r)

<sup>1093</sup> Corr. *sovint* (BnF 9603, fol.66r)

<sup>1094</sup> Corr. *il amoit* (cde)

<sup>1095</sup> Orr. *fesant* (cde)

<sup>1096</sup> Cette phrase est très surprenante, nous pensons qu'il y a ici une omission après le mot « bataille », mais nous n'avons pas trouvé le bout de phrase manquante. Nous la laissons donc telle qu'elle mais le lecteur est prié de prendre en considération cette omission.

<sup>1097</sup> Om. cde se basant sur le *Roman de Troie*

<sup>1098</sup> Corr. *l'endoient* (*Roman de Troie*, v.10979)

Cele nuit, quant les barons horent soupé, avant q'il alassent choucher, manda Agamenon par tos et le fist a son paveillon venir. Et quant il furent en luec asenblés, Agamenon lor parla en tel mainiere : « Biaux seignors, fist il, mult soumes de grant renons et de grant autesse et de grant savoir. Si furent les nos ansesors aussi, car il horent henor et pris sor tos les autres genz dou siecle, ne il ne baisèrent jamés la grant hautese qe nos avons de part els receüe. Et por ce la devons garder et ensausier en tel mainiere q'elle ne soit enpiree. Vos savés bien qe vos avés tel evre enprise qe se nos en venons au desovre, nos auvrons<sup>1099</sup> tant henor et tant pris conqis qe nuls ne poroit la fin dire. Et se nos au desovre ne venons, nostre pris est en tos alez et confondus, car la nostre grant puissance perira toute ensi, en tel mainiere qe jamés ne serons plus cremus ni doutés, et nostre terre en sera honie et destruite. Et c'il avient qe ensi soit miaus vaudroit<sup>1100</sup> a mon escient a morir qe plus vivre. Mes je vos vuoil dir ce qe a moi semble qe a cestui fait nos puisse plus nuire et damegier, ce est Hector le fiz au roi Priant de Troie qi nos a hui fet mult desmuree damaje de nostre meillor gent, car il nos a mors trois rois de meillors et de plus proisiez<sup>1101</sup> de toute l'ost, et de nostre autres chevaliers mult grant nombre. Et se nos ne pensons coment et en quelle mainiere il soit pris ou mort, nos soumes en grant perils de nos henor perdre, et de nostre vies ausi, et por ce, biaux seignors, ciascun se doit penser mult ententivement<sup>1102</sup> coment il soit pris ho mort ho<sup>1103</sup> retenus, car tos avés veü le grant damaje q'il nos a hui fet et les grant contraire. Si vos di qe, c'il vit longuement, il nos feira sovent corocier, car il seul mantient et guie toute la chevaleries de Troie, trop sont a lui apuis et apendant. Il ont en lui tote lor fiance et lor atendance, il font por lui tot qanqe il font seulement. Il n'i a si coart qi ne prende<sup>1104</sup> cuor et force a son bien fere il soulement le fait valoir. Et por ce, biaux seignors, qi lui<sup>1105</sup> peüst rendre mors ou pris, je cuit qe les Troienz n'en istront puis fors au chanp, car celui damaje les esmaieroit trop durement. Si vos ai isi mandés qerre por dir et por prier qe vos vos metois en si grant esfors q'il soit pris ou retenus ou mors. Si cuit bien qe se vos vos en voroiz bien pener et travallier q'il ne puet escaper de vos mains en nulle guise dou monde. Je vi hui danz Achillès tel hore

---

<sup>1099</sup> Corr. *auvront* (cde)

<sup>1100</sup> Corr. *ne naudroit* (BnF 9603, fol.66v)

<sup>1101</sup> Corr. *prosiez* (cde)

<sup>1102</sup> Corr. *entetivement* (BnF 9603, fol.66v)

<sup>1103</sup> Corr. *et ho* (cde)

<sup>1104</sup> Corr. *prendre* (cde)

<sup>1105</sup> Corr. *lui ne* (cde)

q'il li feri teu trois coux qe c'il n'en eüst esté si tost secorus, mort l'eüst sanz faille. Et por ce, biaux seignors, se vos volés vaincre, de lui hocire vos penés et travaillés. »

**[CCVI] Coment Achillès parla devant Agamenon [fol.45v] et devant tos les autres barons qi en luec estoient.**

Tos les barons le qels estoient au parlement loerent ce qe Agamenon avoit dit. Il hont tos comunement prié et reqis Achillès q'il se travaille tant de l'afere<sup>1106</sup> com il plus puet. Il lor respondi q'il ne l'en prient ja, car il l'a tant damegés selonc q'il dit de Patreculus q'il li a mort q'il ne poroit nulle rienz tant aïr com il fait lui. « Si vos di qe tols cels de Troie ne le poroient eschaper de mes mains c'il l'eüssent tos jurez, car je l'en<sup>1107</sup> cuideroie tos faire parjurer. » Tos les autres barons ont ausi dit et promis, mes je cuit qu'i lor fera de grant [envaïe et de grant]<sup>1108</sup> mau avant q'il l'aient mort ou pris. Les barons se partirent atant dou consoil. Agamenon acomande la garde de l'ost cele nuit a Ulixes qi mult bien la fist.

**[CCVII] Coment la qarte bataille comensa.**

Les Troiens, qi estoient sor les murs de la cité mult bien aseür, sonoient cors et buines et freuz, et crioient a cels de l'ost et lor disoient mult grant villanie et mult grant lait. Et quant il vint vers l'aube, si se leverent por la ville por lor cors armer et aparouillier. Ce fu la qarte bataille qi mult fu desmesuree et grant. Mes tos avant alerent por les tenples fesant proierez et horisons as dieus q'i lor donassent henor et victoire de la bataille, [puis armerent lor cors mult bien et richement et monterent sor lor chevaux]<sup>1109</sup> puis hordenerent lor gent bien et sajement por batailles et por corroiz.

**[CCVIII] Coment cels de Troie hoisirent fors a la bataille.**

Premierement s'en oisi Hector avec la bone chevalerie de Troie, cels firent le premier coroi qe mult fu grant et fier et redoutez. Après hoisi de la cité Heneas avec sa riche eschille, qe mult fu fiere et redoutee, qi estoient plus de troi mile chevaliers mult bien armés et montés. Mult fu riche cele bataille et grant. Puis après s'en oisi Paris, li biau, li preu, li saje. Il mena ho lui toute la bone chevalerie de Perse q'il avoit a guier. Puis s'en

---

<sup>1106</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1107</sup> Corr. *le* (BnF 9603, fol.66v)

<sup>1108</sup> Om. (BnF 9603, fol.66v)

<sup>1109</sup> Om. (BnF 9603, fol.51r)



oisi Felemenis et Deïfebus et Troïelus et toute lor chevalerie mult bien aparoullés et hor-  
denés por bataille fere<sup>1110</sup> et recevoir.

**[CCIX] Coment les Gresois alerent a la bataille et comment li estor fu grant et perilleus.**

Cels de l'ost se sont armés et aparoullés et montés bien et richement. Agamanon fist les corroiz et les batailles, et les devisa bien et sajement. Et quant il furent ensi atornés, il hoisirent fors de lor chanp, mes nos trovons en l'estoire qi celui qi adonc les remiroit pooit veoir mervoille d'iaumes cler et brunis et d'escuz point de mul belles coulors et des enseignes et de gonfanons, i pooit<sup>1111</sup> l'en veoir mult grant nombre, et de riches conoissances ausi. Lor pooit il veoir covers de dras de soie et de samit et de sendal. La chevalerie et la gent estoit si desmesuree a veoir qe tot le monde ne deüst a els durer. Il asenblerent d'andui pars mult fierement et de mult grant ergueil plainz. Cels qe premierement asenblerent furent plus de .X. mile. A cele asenblee hot mult grant noise et mult grant crie. Il ot a cele premiere encontre mainz chevaliers mors et navrés et abatus, car en luec voloient lances et qairels et saites plus espesement qi ne chet la pluie dou ciel. Quant les chevaliers horent lor lances briciees<sup>1112</sup>, il mistrent mains a l'espees et se commencerent a doner mult grant coux. Il se commencerent a depesier<sup>1113</sup> les escuz, et l'iaumes a embarer, et les aubers a desmallier et a deronpre sor les espauls et sor les braz. Il commencerent a fere<sup>1114</sup> mult grant mervoille d'armes et grant martir li un des autres. Que vos doi je dir ? Il ne fu onques hestor si fier joustés, ne si perilleus, ne si mortel com celui estoit. Je cuit qe cestui ergueil cheira avant qe l'afere<sup>1115</sup> remaigne, car les Troienz hont mau veü dame Heleine a ceste foiz, car il ont et avront por [fol.46r] li grant poine et grant travail se cuit. Ensi com je vos ai dit se qistrent les dui genz et s'entremesleerent ensemble les grant corrois. Il ont ja tant fet et tant esplotiez qe toute la terre est jonchee de testes et de bras et de mainz et de janbes et de piez et de cors de chevaliers mors et navrés. Mult i durerent le jor grant poine les vaillanz chevaliers et les ardis. Le jor i ot fet mult poi de joustes porce qe la bataille estoit mult estroite et serree. Il se bouterent et preignerent avec le pis de chevaux. Il se fierent et chaplent des espees mult grant coux. Les Gresois horent tant a

---

<sup>1110</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1111</sup> Corr. *pooint* (cde)

<sup>1112</sup> Corr. *bliciees* (cde)

<sup>1113</sup> Corr. *piesier* (BnF 9603, fol.51r)

<sup>1114</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1115</sup> Corr. *afere* (cde)

fer<sup>1116</sup> de lor defendre et garentir q'il ne porent entendre a Hector prendre ni retenir, ni hocire. Si vos di q'il estoit ja tant alé la batail q'il en i a plus de doi mile mors, quant les genz de Perse qe Paris guioit se<sup>1117</sup> raliot ensenble. Il pristrent adonc un poindre<sup>1118</sup> ho les ars tendus, et se ferirent entre lor henemis. Si les damegerent mult a cele fois. Paris i fait mervoille de son cors. Si vos di qe bien le connüerent le jor ses henemis, car mult lor fist grant damaje a l'arc et a l'espee tranchant. Il a tant fait et tant c'est penés et travaillés q'il doit avoir le jor le pris de la bataille.

**[CCX] Coment Hector abati Agamenon et coment il menoit Achillès pris fors de la bataille.**

Hector feri Agamenon sor son escu de tel force qe tos le li parfendi et l'abati jus de son cheval tos estendus, mes autre mau ne li fist car Achillès l'a mult tost securus. Il ala doner a Hector tels troizoux q'il li fist l'iaume voler de la teste, mes il l'achata mult chierement avant q'il se partist de luec, car il vindrent poignant a coite des esperons He-neas et Troïelus, qi amenerent plus de doi mile chevaliers en lor conpaignie. Tos alerent sor Achillès et li commencerent a doner mult grant coux et pesant. Il l'enpristrent mult durement, il ont de toutes pars asaillis. Si vos di qe c'il ne fust tost securus, il estoit en mult grant perils de son cors, mes il se defendoit si mervoilleusement q'il senbloit un lion entre bestes muës. Si vos di en soume qe la siste partie de sa proesse ne poroit estre contee, car il hocit et abat et navre. Il fait mervoille de son cors, nuls qi ne le veïst ne peüst [pas croire q'il peüst]<sup>1119</sup> ce faire q'il fesoit. Tant hot fet et tant souffert qe lez armes li faillisoient<sup>1120</sup> en plusors<sup>1121</sup> pars dou cors. Il avoit<sup>1122</sup> tot son escu detrenchés et fandus, son hiaumes estoit tos eschartellés et tos li pendoit devant le vis et derier le coul, son aubere estoit desmaillés et deronpus en plusors leuz de son cors. Si avoit receües maintes plaies grant et petites. Et quant il estoit ensi atornés, com je vos ai dit, evos Hector poignant por la bataille. Il vint sor Achillès, si le prist et les saisi et le traoit fors de la bataille. Son grant peril fu tost nonciez<sup>1123</sup> par maint leuz de la bataille entre les Gresois, mes quant Diomedès sot q'il enmenoient Achillès, il ot duels mervoilleus. Il broucha maintenant

---

<sup>1116</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1117</sup> Corr. *sa* (cde)

<sup>1118</sup> Corr. *poindre* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1119</sup> Om. (BnF 9603, fol.51v)

<sup>1120</sup> Corr. *fesoient* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1121</sup> Corr. *pluosors* (cde)

<sup>1122</sup> Corr. *avoit* *avoit* (cde)

<sup>1123</sup> Corr. *nociez* (cde)

cele part, si encontra enmis sa voie Heneas cui il feri si durement q'il le porta a la terre tos estendus et navrés mult malement, puis le reprocha et dist : « Mauvais desonorés, vos qi dites qi savés les grant consoil doner, vos consoillast Priant n'en a encore gueres de moi laidir et desonorer, mes je vos en ai hore fet auquant de honte. Mes se je vos puis tenir a mains, bien vos poirés fol clamer, car je vos ferai repentir de ce qe vos me deïstes devant le roi Priant. »

**[CCXI] Coment Diomedès rescoust Achillès.**

Le fiz Tideüs mist mainz a l'espee car montés li estoit l'ire en la teste. Quant vit pris Achillès, il estoit tos enragés, si feri Hector qi le tenoit si durement sor son escu qe tot le li fendi et desmailla son aubere, et li fist une plaie grant et parfonde. Hector ne s'esmaie mie, ains mist main a l'espee qi li pendoit a son [fol.46v] couste. Il fu mult iriez, si feri le fiz Tideüs si grant coux q'il le fist trebucher a terre de son cheval. Maintenant desendi sor li q'i mult l'aoit durement, mes il estoit ja partis devant li et saillis en piez et se defendoit mult durement. Il se rendirent li un l'autre mult grant meslee, mes autre mau ne se firent. Achillès ne s'i parti mie de la bataille, ains ala ferir Hector, si se donerent mult grantz coux et pesant li un l'autre.

**[CCXII] Coment il ot au remonter Agamenon mult grant contenz.<sup>1124</sup>**

Entretant qe ce hot esté, fu Agamenon remontés sor son cheval, car il vindrent a lui aidier plus de .C. barons de plus aus de Gresois. Si vindrent por lui prendre et retenir plus de .LX. de barons de Troie qi plus prisiez estoient. Il vint por lui rescore<sup>1125</sup> li roi Mene-laus et Ulixes et Polipletès et li roi Neptolemus et Diomedès e Stelenus et li roi Polidarius et li roi Nestor et li roi Toas et Archelaux et Schalefus et Talemoniux Aïaus et li saje Mesteüs, et li riche duc de Chartage et Valerius et Thesus et Filitoas, et tels autres asés qe mult estoient de grant pris et de grant renon. Il furent .LX. entre rois et contes et dus. Tos ces qe dit vos ai vindrent a la bataille lor seignor secore et aidier et remonter, mes les Troienz ne le lor souffirent si qitement fere<sup>1126</sup>, car il [i]<sup>1127</sup> sont asenblés mult esforcie-ment. En luec vint li roi Pandarus et Adastrus et Apon li viels et li viels Caras et li roi Nesteus et li roi Mesirès et li roi Famias et li roi Copesus et li roi Leoncius et li roi Remus

---

<sup>1124</sup> Corr. *contenz contenz* bnf

<sup>1125</sup> Corr. *rescoire* (BnF 9603, fol.52r)

<sup>1126</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1127</sup> Om. (BnF 9603, fol.52r)

de Ficionie, Eüfrenies et Alcamus et li roi de Trace et li roi Estepisus et li roi Santifu et li roi Sarpedon et li roi Eseüs et Artigonus le bel et Felemenis. Tos ces qe je vos ai només furent tos a la grant meslee por Agamenon hocire ou prendre, et avec els fu Paris et les bastars et Athenor et Polidamas. Si vos di qe jamés ne fu asenblés un si riche tornoi ni la ou il eüst autant de rois et tant de dus et tant de contes et tant de aus<sup>1128</sup> princes, ni la ou il eüst autant de riches garnimenz com il avoit en luec de riches hiaumes clers et reluisant ni tant riches armeüres de chevaliers ni tant riches destriers de grant pris. Tos les rois et les barons jurerent q'il feront chevaleries desmesurees et grant. Il n'en aresterent plus, ains baisèrent lor lance et lor enseignes, si s'alerent ferir de mult grant randon. Et quant il vindrent au giondre<sup>1129</sup> de glaives<sup>1130</sup>, il ferirent sor les escus<sup>1131</sup> si grant coux qe tos les eschartellerent et tos les aubers se deronpirent. Si se firent plaies grant et parfondes. Si vos di qe en poi d'ore fu toute l'erbe vert<sup>1132</sup> plaine de sanc de lor cors, si fu toute co-verte<sup>1133</sup> de cors de chevaliers mors et navrés et abatus.

**[CCXIII] Coment Agamenon et Panderus jouterent ensemble et se porterent a la terre.**

Agamenon et li roi Pandarus jouterent ensemble. Si vos di qe andui s'entreporterent a la terre, mes il furent tost en piez relevés, si mistrent mains as espees trenchant, puis se vindrent sovre et se reqistrent mult durement. Il se donerent grant coux sovent et menus. Il se ferirent et maillierent tant q'il se firent plaie granz et petites qe toutes rendoient sanc a grant foison.

**[CCXIV] Coment Paris josta a Menelaus.**

Li roi Menelaus et Paris jouterent ensemble, car il s'ahoient mortellement. Menelaus feri Paris, si li mist sa enseigne parmi la ventaille et le porta a terre de son cheval, de quoi il ot grant honte, car puis le sot Heleine. Il se relieva en piez mult tost et mist mainz a l'espee et le feri si grant coup q'il l'abati a terre de son cheval tos estordis.

**[CCXV] Coment li roi Adrastus josta a Ulixes.**

---

<sup>1128</sup> Corr. *au* (cde)

<sup>1129</sup> Corr. *giomendre* (BnF 9603, fol.52r)

<sup>1130</sup> Corr. *glavie* (cde)

<sup>1131</sup> Corr. *estus* (cde)

<sup>1132</sup> Corr. *verte et* (cde)

<sup>1133</sup> Corr. *courte* (cde)

Entre li roi Adrastrus et Ulixes jouterent ensen-[fol.47r]-ble. Il se ferirent de plains eslés sor les escuz de teu randon com il porent dou cheval trete, mes de cele joste mesavint au roi Adrastrus, car il fu abatus et navrés en la bouche. Ulixes prist son bon destriers qi valoit plus de .C. mars d'argent et l'en mena sanz contredit.

**[CCXVI] Coment Polipletès josta [a]<sup>1134</sup> Apon le vielz.**

Polipletès a si<sup>1135</sup> feru Apon li viels q'il le porta a terre de son cheval, mes Apon mist main a l'espee, si le vost ferir mes il i failli. Polipletès a si feru lui q'il le porta a la terre mort tos estendus, puis prist le cheval, si l'en mena ho lui fors de la bataille.

**[CCXVII] Coment Neptolomus josta a Achilogus.**

Neptolomus ala jouter au roi Archilogus. Il se dounerent sor les escuz si grant coux et si desmesurés q'il se firent de grant plaies et de petites enmi le cors, et c'il ne fussent si tost departis, encore s'eüsent il fet pis.

**[CCXVIII] Coment Polidamas et Palamidès josterent ensemble.**

Polidamas ala ferir Palamidès tant com il puet dou cheval trete, si li dona si grant coup dou glaive<sup>1136</sup> sor son escu q'il i bati la lance ho tot l'enseigne. Il enpainte de si grant force, si vola la lance en pieces mes de la selle ne le remua mie. Palamidès feri lui de si grant vertu q'il li persa son escu et li desmailla son aubere, et li fist une plaie grant enmi le pis, et le porta a la terre tot estendus jus de son cheval, et le cheval fist il trebucher desous lui. Puis li dist : « Vasal, vos vos fetes mult vaillant et hardis et mult vos prisiez, mes por la foi qe je doi as dieus je me pris trop mains. Je vos di que nos soumes a l'espreve et encore i seroumes, car jamés ne vos troverai en luec ou je vos torne mon escuz, ains en ferai savoir nouvelles a tel qi est de grant biauté cui poi en chaudra, car elle connoist autre chevaliers de denz Troie qi est plus biaux et plus riches qe vos n'estes, mes elle vos a por naiënt<sup>1137</sup> fet mult chevallereus, car vos ne serés en vostre vie de li saisis. » Polidamas hot bien entendus ce q'il voloit dire, si en fu mult plainz d'ire et de doulor. Il ne laisa mie ensi l'afere<sup>1138</sup>, car cestui encontre fu puis chier achatés.

**[CCXIX] Coment li roi Telemus josta au roi Caras.**

---

<sup>1134</sup> Om. cde

<sup>1135</sup> Corr. *fi* (BnF 9603, fol.52v)

<sup>1136</sup> Corr. *glavie* (cde)

<sup>1137</sup> Corr. *naiant* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1138</sup> Corr. *afér* (cde)

Li roi Telemus et li roi Karas jouterent ensemble. Il se ferirent de si grant ruine q'il se percerent li escuz et li aubers se deronpirent. Si fu de cele joute abatus li roi Karas. Li roi Telemus s'aresta sor li, si fist qe fol, car li roi Karas il hocist son cheval et lui feri enmi le vis. Si se defendi mult chevallereusement come vaillant chevalier q'il estoit.

**[CCXX] Coment li duc d'Atenes josta au roi Felemenis et se navrerent andui.**

Li duc d'Atenes estoit bon chevalier et vaillant et prisiez. Il estoit sor un riche destrier d'Espagne armés de toutes armes mult richement. Son cheval estoit couvert d'un drap de soie de mult grant connoissance. Il aloit por la bataille les rent chersant fesant mult grant chevalerie. Il encontra Felemenis enmi sa voie, et quant il furent veüz, il ferirent chevaux des esperons li un contre li autre. Li duc d'Atenes, qi bon chevalier estoit, durement feri Felemenis tot premier si grant coup q'il li persa li escu et le navra enmi la main. Felemenis ne s'esmaia mie de nulle rienz, ni ne li pardona, ains feri lui de mult grant air un mult grant coup, si li persa son escu et l'arson de sa selle et le pan de l'aubere. Si li fist une plaie enmi le ventre non mie mult perilleuse. Il le porta a terre de son cheval tot sanglant, puis prist le destrier Felemenis, si l'en mena sanz contredit, puis le bailla a un de sien.

**[CCXXI] Coment Felemenis revint a la bataille et abat li roi de Sartaje.**

Felemenis, qi ot rendu li cheval q'il ot gaagnés a un de sien, revint a la bataille mult tost. Il encontra devant li aut duc de Cartaje. Si l'a[fol.47v]la ferir mult abondoneement teu coup sor son escu de sa lance q'il le porta a terre de son cheval mult fellonnesement, puis prist le cheval qi mult estoit riche. Si le dona a un de sien la gent li duc i vint poignant qi le rescostrent a mult grant poine et le remonterent et le trastrent<sup>1139</sup> fors de la bataille.

**[CCXXII] Coment li roi Teseüs josta<sup>1140</sup> au roi Remus.**

Li roi Teseüs venoit por la bataille les rent chersant, armés mult richement de belle armes et de cheres. Il estoit montés sor un riche destrier de Chastelle. Li roi Remus si l'ot chousi qe li vint a l'encontre sor un riche destrier ferrant<sup>1141</sup>, armés a guise de roi. Il s'entredonerent si grant coux sor les escuz q'il s'entreporterent a la terre, mes tantost s'en furent en piez levez mult vistement et por grant vigor. Il mistrent mains a l'espee, si s'alerent requerre mult vistement et s'entredounerent mult grant coux et mult grant collees et

---

<sup>1139</sup> Corr. *trastrent* (BnF 9603, fol.52v)

<sup>1140</sup> Corr. *joustau* (cde)

<sup>1141</sup> Corr. *Fenrant* (BnF 9603, fol.53r)

pesmes. Li roi Eseüs vit cele bataille qi mult estoit pesme et mortel. Si ala cele part tant com il porent dou cheval traire. Il encontra enmi la presse li roi d'Aresse qi Forialis estoit apellés qe li vint a l'encontre les genz galos. Il se ferirent teux cous sor les escuz qe tos les fendirent et les aubers desmaillèrent, si s'en ferirent ou cors plaies grant et perilleuses, et se porterent a la terre tos estandus, mes il ne se porent plus nuire a cele foiz, car la preisse les departi.

**[CCXXIII] Coment les bastars vindrent a la bataille.**

Tos les bastars fis au roi Priant vindrent a la bataille, car tant avoient fet le jor q'il en devoient estre loés et prisiez, car il avoient lor escuz fendus [et]<sup>1142</sup> estoés. Lor hiaumes estoient tos decerclelés et fendus et eschartellés et enbarrés et cassés. Lor aubers estoient tos desmaillés et deronpus sor les braz et sor les espauls. Il avoient le jor fet mervoille d'armes. Il avoient le jor gaagnés mains chevaux de grant pris, de quoi il avoient les chevaliers abatus. Li roi Priant les amoit mult fort por lor bone chevalerie.

**[CCXXIV] Coment li roi Sarpendon et li roi Talemon s'entrabatirent.**

Quant la bataille estoit ensi tré meslee, vint joster li roi Talemon au roi Sarpendon qi mult estoit ardis et seürs. Il s'entrevindrent espriz d'ire et de mautalent. Si s'entredonerent teu coux q'il s'entreporterent a la terre navrés mult durement, il se sont andui pas-més de l'angoise. Cele joste fu mult bien veüe et mult bien regardee de tels .V<sup>C</sup>. qi n'en ot nuls a cui ne en pesast et ne fust lait.

**[CCXXV] Si dit coment Thoas fu pris et menés a Troie.**

Achillès et li roi Toas, qi parenz estoient de pres, se combatoient adonc avec Hector mult durement. Ils avoient tos l'iaumes decasés et enbarrés, et li escus taillés et eschartellés et fendus. Les aubers avoient il tos deronpus et desmaillés en plusor leus, neïs le cors<sup>1143</sup> avoient il en plusor leu plaiés et navrés, car toute l'erbe vert qi estoit de sous els estoit toute tainte et vermoille de lor sanc. La bataille estoit mult pesme et cruels et doleuse, tel qe jamés ne fu tel<sup>1144</sup> veüe de troiz chevaliers, car bataille d'ors ni di lion ne fu jamés veüe si grifaigne ne si pesme come cele estoit. Toas avoit en cele bataille pardus la moitié de son nés, et por ce se restreignerent les Troienz ensus de Gresois. Toas estoit de

---

<sup>1142</sup> Om. cde

<sup>1143</sup> Corr. *neïs ne le cors* (BnF 9603, fol.53r)

<sup>1144</sup> Corr. *tal* (BnF 9603, fol.53r)

ses plaies tel atornés q'il estoit en terre cheü. Si vos di qe por lui rescure furent adonc mors plus de .LX. Gresois, mes en la fin les hont les Gresois laisiez de denz la bataille. Deïfebus le prist, si l'en mena jusqez en la cité, Athenor li fist adonc compaignie. Achillès et ses compaignons en furent adonc mult corrociez et dolenz et mult en orent grant dou-tance porce q'il savoient qe li roi Priant l'amoit mult poi et fort l'aoit. Si vos di [fol.48r] qe c'il en orent coros et paor. Il le<sup>1145</sup> mostrerent bien avant le tiers jors.

**[CCXXVI] De ce meïsmes.**

De cele bataille hot tenu mult grant parlement de denz la cité et de fors en l'ost, et grant paroules en furent tenues, car tos les rois de l'ost qe prisiez estoient c'estoient le jor esprovés a bataille et a joustre contre le plus aus et le meïllor de la cité. Si vos di qe tel i perdi et tel i gaagna. Puis qe celui estor fu partis et desevrés cele grant baronie ho tos lor coroiz se restrengerent<sup>1146</sup> ensemble, puis firent<sup>1147</sup> il de grant tornoi et de grant batailles, car mult i ot puis chevaliers abatus et mors et navrés. Paris lor fist puis mult grant damage a l'arc et a l'espee, et se persois ausi, car il en a tanz hocis et navrés qe mult en furent damageés sez henemis. Il le fesoit si bien qe ses compaignons en prenoient force et cuor et hardiment, neïs les dames de la cité le regardoient mult durement et volontiers.

**[CCXXVII] Coment Paris feri Menelaus le mari Heleine et le navra d'une saite en la cuise.**

Li roi Menelaus estoit mult curios et mult ententif de Paris sorprendre et hocire. Il l'aloit toutesfois agatant ho plus de .C. de ses meïllors chevaliers, car volontiers li rendroit se dit le merite de sa feme q'il li a tollue. Il ne pense ni n'entent<sup>1148</sup> fors a ce seulement. Paris s'est mult bien aperceü de qoi Menelaus se porchasoit, si pensa q'il porchaserat tot ce a li. Il enchoucha une saite puis se trais pres de li et feri le en la cuise de si grant vertu<sup>1149</sup> qe Menelaus en fu si chargés qe poi q'il ne cheï a terre dou cheval de la grant angoisse q'il senti. Il fu mult doulent et mult corrociez, si se traist fors de la bataille et se fist sa plaie bendier et estanchier, puis monta sor son riche destrier ferrant. Si dist q'il se vengera de Paris c'il onques puet. Il se traist vers la bataille entre lui et sa bone chevalerie.

---

<sup>1145</sup> Corr. *se* (BnF 9603, fol.53r)

<sup>1146</sup> Corr. *remestrengerent* (cde)

<sup>1147</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.53r)

<sup>1148</sup> Corr. *te* (*Le Roman de Troie*, v.11597)

<sup>1149</sup> Corr. *ver vertu* (BnF 9603, fol.53v)



Li roi Aïaus, qi le vit ensi enragés et navré, ala avec lui, car il aoit<sup>1150</sup> mult durement Paris et mult menasoit. Il s'en vindrent en la bataille ensi enragés et corociez com il estoient. Il aloient Paris agaitant por lui hocire, car mult le desiroient durement.

**[CCXXVIII] Coment Hector et Paris et lor compaignie alerent joster a Menelaus et a Aïaus et a lor genz.**

Hector hot mult bien veü ce qe Menelaus et Aïaus aloient chersant. Si connut bien q'il voloient son frere hocire ou entreprendre, car il avoit mult bien veü qe Paris avoit navrés Menelaus. [Si avoit Menelaus]<sup>1151</sup> veü partir de la bataille et puis retourner. Il ala tost maintenant cele part, entre li et Heneas, a mult grant haste. Si vos di qe ja estoit Menelaus partis et meü por Paris ferir, et feru l'eüst et mort se cuit, porce q'il estoit tot desarmés, car le soleil estoit ja bas quant Heneas mist son escu entre dous<sup>1152</sup>. Paris estoit adonc ensi desarmés venus a l'estor por traire de son arc, mes celui traire avoit il chier achatés c'il ne fust Heneas, car surpris l'avoit Menelaus a cele fois. Heneas traist Paris fors de la presse porce qe desarmés estoit. Si l'en mena ho lui de denz la cité. Hector, qi estoit a cele meslee por son frere defendre et garentir, retint et remena por son cors seulement plus de troi mile chevaliers. Si vos di q'il en ocist adonc plus de .LX. ho l'aïe de ses compaignons, et le chasa et le mena tant com lui plot<sup>1153</sup>, car tos li font voie et li fuient devant. Il se partirent cele nuit porce qe hoscur estoit sanz plus fere.

**[CCXXIX] Coment Hector remena ses genz de denz la cité salement.**

Hector aloit parmi la bataille ses genz rasant et restreignant. Il s'en vindrent de denz la cité, mes tos avant q'il fussent desarmés, fu il le jor alés et la nuit venue hoscur et noire. Hector, qi estoit vaillant et saje, ne s'ala mie desarmer, ains commensa a aler por les hostels de la cité sus et jus<sup>1154</sup> les navrés veoir et reconforter, et priant [fol.48v] les sains, qi le facent guerir et servir et aasier. Et quant il ot tot ce fet, il s'en vint a son grant palais por desendre en luec. Tot maintenant q'il fu desendus, vindrent entor li dames et damoiselles de mult grant biauté por lui [desarmer. Si l'ont]<sup>1155</sup> desarmés mult doucement, et quant il fu remés<sup>1156</sup> en sa coute d'armer, qi estoit mult d'un riche drap de soie

---

<sup>1150</sup> Corr. *aloit* (BnF 9603, fol.53v)

<sup>1151</sup> Om. (BnF 9603, fol.53v)

<sup>1152</sup> Corr. *entredus* (cde)

<sup>1153</sup> Corr. *plot* (BnF 9603, fol.53v)

<sup>1154</sup> Corr. *jos* (cde)

<sup>1155</sup> Om. (BnF 9603, fol.53v)

<sup>1156</sup> Corr. *fuientes* (BnF 9603, fol.53v)

sargosois q'il avoit le jor toute nueve vestue, les dames la troverent toute deronpue et degastee por les<sup>1157</sup> coux q'il avoient receüz, [et por le suor]<sup>1158</sup>, et por le sanc q'il avoit le jor pardus dou cors. I l'ont afublé d'un mantel de dras de soie frorés de gris. Il avoit toute la front et tout le vis enflés de coux q'il avoit receüx. Ensement avoit toute la char nersie et blef en plusor leux dou cors, tel avoit esté le jor le juec<sup>1159</sup>.

**[CCXXX] Coment Paris conta a dame Heleine la bataille qi avoit esté le jor entre li et Menelaus.**

Paris s'en estoit repairés en la cité avant des autres, et quant dame Heleine le vit repairiez, elle li fist mult aleigre chiere et mult amoros senblant. Paris li ot tot retrait et dit coment Menelaus l'avoit le jor abatus, et coment il avoit feri lui et li avoit fait une grant plaie et parfonde, et qe a poi q'il ne l'avoit abatu.

**[CCXXXI] Coment Heleine<sup>1160</sup> respondi a Paris et coment elle ala veoir Hector.**

Dame Heleine a respondu a Paris : « Sire, fist elle, il n'en a pas tort Menelaus c'il vos het, car il set qe vos l'aiez mortelment, mes je le consoil q'il se gart miels un'autre fois, porce q'il en a grant mestier se me senble. » Et quant dame Heleine ot tant demoré avec Paris quant il li plot, elle dist q'elle voloit aler veoir Hector, si se mist a aler par un sale pointe de maintes deverses pointures. Et quant Hector la vit ensi venir, il le sauta a l'encontre et la receuit<sup>1161</sup> entre ses bras mult doucement. Si la baisa et acoula plus de .C. fois puis la mist a raison et li dist : « Dame, je vi hui tel hor vostre dui maris si durement combatre qe, se vos l'eüsiez veüz et vos les amisiez, grant paor eüsiez<sup>1162</sup> eüe se cuit, car li un cheï et li autre fu navrés.

**[CCXXXII] Coment Heleine respondi a Hector, et li roi Priant manda por ces fiz et por ces baronz.**

« Sire, fist dame Heleine, saché qe tot qe je ne vos voie, si ai je grant doutance et grant paor q'il ne vos mesavigne, de qoi dieus vos gart si come je vuoil ! » Si comensa adonc a plorer mult tendrement. Entretant manda li roi Priant qerre en sa riche chanbre

---

<sup>1157</sup> Corr. *pories* (cde)

<sup>1158</sup> Om. (BnF 9603, fol.53v-54r)

<sup>1159</sup> Corr. *viec* (BnF 9603, fol.54r)

<sup>1160</sup> Corr. *Helei* (BnF 9603, fol.54r)

<sup>1161</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>1162</sup> Corr. *neusiez* (cde)

pointe et hovree de l'ovre moisés et pavementee d'or et de cristal, et mult richement hornee de paile et de dras d'or, son fiz Hector et Paris et Troïelus et Deïfebus et Heneas et Polidamas et Athenor por consoillier avec els de lor grant besoigne. Et quant il furent en luec asenblés, si parla Paris sanz attendre son pere et les autres q'i parlissent. Si dist en tel mainiere : « Biau pere, fist il, nos avons pris li roi Toas qi mult est aut roi et vaillant et riche, en tot l'ost n'a pas qatre qi tant vaillent com il vaut, ni qi tant sachent de guerre. Si savés q'il nos est venus desiriter<sup>1163</sup> et gaster nostre terre et vostre païs. Et por ce est il bon consoil prendre de lui q'il soit a mort mis. Si vuoil qe nos consoillons ici de quel mort il morra : ou c'il sera pandus, ou c'il sera trainés, ou s'il sera tos desmenbrés, ou se nos le feirons detraire as chevaux. Si vos di qe quant greignor vengeance prendrons de lui, greignor paor avront les autres qi sont ho lui venus, et mainz en seront ardis contre nos. »

**[CCXXXIII] Coment Heneas consoilla sor ceste matire.**

Premierement parla Heneas au consoil et dist : « Sire, fist il, je vos consoil et lou en bon foi, si come a mon seignor, qe cestui roi ne soit mort ni maumenés, car par la foi qe je vos doi il poroit trop cher chouser, car les batailles sont de trop grant [fol.49r] aventure et ceste nostre bataille veés vos bien q'elle est trop perilleuse. Et vos avés, si com vos savés, trop d'amis qi tot jor vont en bataille et en peril por vostre honor defendre et garantir. Et c'il avenist chouse qi aucun d'els fust pris, vos savés bien coment il seroit guiés se nos eüison cestui hocis si vilment, com Paris dit. Certes, vos ne le voriés por cestui palais tot plainz d'or qe un de vostre fiz ou un de vostres amis fust a lor mains venus, por tel qe cestui eüst esté pandus ou trainés. Et por ce, biau sire, tel est mon consoil qe dit vos ai, q'il ne soit mort ni maumenés en nulle guise, et neporqant ses seignors sont isi et vos horois le lor consoil le quel sera se cuit mult loial, porce q'il aiment mult vostre honor. »

**[CCXXXIV] Si devise coment Hector consoilla a cele fois.**

Hector loa mult le consoil Heneas. Si dist a son pere : « Biau sire, vos savés bien qe la bataille est de mult grant perils et nos i alons tot jors. Si poroit mult legierement avenir qe un de nos seroit mult tost pris et retenus, car il n'en est nuls qi tant soit aidanz q'il ne peüst estre bien tost pris de nos henemis. Et c'il avenist qe nul en fust pris, je sai bien qe

---

<sup>1163</sup> Corr. *desriter* (BnF 9603, fol.54r)

ensi n'i a nuls qi ne fust por lui changés. Et por ce je lou qe li roi Toas soit mult bien gardés, car il est vostre riche tresor. »

**[CCXXXV] Coment li roi Priant parla et a qoi demora l'afere<sup>1164</sup>.**

Li roi Priant parla adonc mult a volonté et grosement. Si lor dist : « Biaux seignors, je vos di veraiement qe se nos Toas n'en ocions et ne prenons vengeance de li, li Gresois qi sont de grant vosdie nos en terront mult a vils et a noiant, porce q'il cuideront qe nos l'aions fet por coardie et por paor. Si vos<sup>1165</sup> di qe je sui celui qi ne vult qe les Gresois cuident de nos mauvastié ni coardie, et neporquant vos est ensi esgardés ce qe vos en volés faire, et je en ferai vostre plaisir et vostre volonté. » Cels qi au conseil estoient li ont tant dit et tant moustré de bones raisons et sajes qe li roi s'opposa<sup>1166</sup> adonc d'ocire Toas. Si vos di q'il ne passa pas un mois q'il ne le voixist avoir fet por nulle mainere dou monde. Atant s'en partirent, si ala ciascun sa voie.

**[CCXXXVI] Coment Heneas et Troïelus et Polidamas alerent veoir Heleine.**

Heneas ala veoir dame Heleine. Si mena ho lui Troïelus et Polidamas et Athenor. Si entrerent de denz sa chanbre qi de mult grant biauté estoit, la ou il la troverent a mult grant compaignie, car elle avoit entor li plus de .C. entre dames et damoiselles de mult aut paraje qi estoient de mult grant biauté. Elles estoient filles et moillier et sereors de rois et de aus baronz.

**[CCXXXVII] Coment la roine Ecuba parla a Heneas et a Polidamas et a Athenor.**

La roine Ecuba parla adonc als troiz vasals mult sajement en tel mainiere : « Biaux seignor, fist elle, je sai tot veraiement qe vos avés tot jor amés l'enor mon seignor le roi et le mien ausi. Si sai qe vos de ce ne vos traistes jamés arieres, mes tos jors nos avés por ce verais amor et bon foi, mes hore est li tenz venus q'il nos convendra connoistre et prover, et vos et tos autres nostre amis, ensi com dit li sajes "au besoinz connoist l'om son<sup>1167</sup> buen amis", et nos qi en soumes au besoinz venus veirons li grant amor et la grant bien voillance qe vos nos portés, et esproverons vostre grant savoir et vostre grant valor porce qe mult i avons grant fiance et grant atendance, car vostre conseil est tot jor sajes trovés. Li roi mon seignor est mis en vos dou tot, et por ce, biaux seignors, vos pri je mult

---

<sup>1164</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1165</sup> Corr. *nos* (BnF 9603, fol.54v)

<sup>1166</sup> Corr. *se posa* (cde)

<sup>1167</sup> Corr. *len le* (*Roman de Troie*, v.11870)

cherement qe vos preigniés<sup>1168</sup> de l'afere<sup>1169</sup> grant cure, car les mechance sorvienent mult tost a qi ne s'en prent garde. Je vos pri qe vos<sup>1170</sup> fesois la ville bien garder de jor et de nuit, de tel guise q'il ne vos en puisse mesavenir, car celle sera gardee [fol.49v] et defendue. L'enor en sera tot vostre et le pris<sup>1171</sup> ausi. Après le laiseroiz a vostre hoir qe tot jor vos en avront en remembrance. Et c'il avenist le contraire, [si chier tot le damaje]<sup>1172</sup> et les desenor en seroit vostre et de vostre hoir a tot jor. Hor je pri les dieus q'il nos facent liez et joieus de cestui afere<sup>1173</sup>, et nos doinent victoire avoir sor nostre henemis qi tant nos ont penés et enpirés com vos savés. »

**[CCXXXVIII] Coment Heneas respondi a la roine por la volonté de ses compaignons.**

« Dame, fist Heneas, sachés qe cestui afere<sup>1174</sup> est de mult grant perilz, car l'afere<sup>1175</sup> est tant alés avant q'il ne puet remanoir qe les Gresois ou nos ne soumes vaincues en bataille. Si vos<sup>1176</sup> di qe se dieus hont porveü l'afere<sup>1177</sup> a nostre henor, tost le vaincrons et serons d'els delivrés, et c'il ne l'ont ensi porveü, a lor plaisir convient q'il soit tot l'afere<sup>1178</sup>. Mes nos vos feison savoir qe por cestui afere<sup>1179</sup> avons nos mis en abandon nostre senz et nostre savoir et nostre tresor et nos vies. Si feirons nostre poir dou defendre et dou vengier, ne ja de ce ne vos faudronz a nuls jors. »

**[CCXXXIX] Coment dame Heleine lor dona de ses riches dons.**

Quant il horent ensi demorés en la chanbre avec dame Heleine et il horent asés parlé a li et a conseil et en oant tant com il vostrent, elle fist bien lor mult joieus semblant et mult belle chiere, car elle estoit mult saje et mult vaillant et bien savoit fere<sup>1180</sup> ce qe a fere<sup>1181</sup> convenoit. Elle lor dona de ses riches joiaux et de ses riches avoir. Il ont mult confortee et asiguree en plusor guises. Si vos di qe Polidamas estoit adonc mult taisant<sup>1182</sup>,

---

<sup>1168</sup> Corr. *preignons* (cde)

<sup>1169</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1170</sup> Corr. *nos* (cde)

<sup>1171</sup> Corr. *preus* (cde)

<sup>1172</sup> Om. (BnF 9603, fol.54v)

<sup>1173</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1174</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1175</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1176</sup> Corr. *nos* (cde)

<sup>1177</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1178</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1179</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1180</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1181</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1182</sup> Corr. *raisant* (BnF 9603, fol.55r)

mes ce q'elle li ot doné mult li plot et mult li fu biau. Si cuit q'il en voudroit encore plus avoir. S'il fust a sa volonté et, neporquant, il ne fist nul villain senblant, ni ne dist nulle villaine paroule a cele foiz. Troïelus baisa et acoula sa suor Esionan plusor fois, car elle estoit la flor de biauté et de valor et de cortesie. Puis pristrent conjé et s'en alerent souper, car le mangier estoit tos aparouillés et les tables estoient tot mises. Cele soir mangierent a la cort plus de dui mile chevaliers qe tos furent richement servis et honorez. Mes qi qi fust iriez et corociez Paris pur est liez et joios, car il a mult de son voloir tant com il tient dame Heleine entre ses bras, qi de biauté<sup>1183</sup> passoit toutes les autres dames mortels. Mult demorerent a grant soulaz et a grant desduit entre Paris et dame Heleine.

**[CCXL] Coment Derochalus fu ensevellis et coment il fu plainz et plorez.**

Derostalus, le fiz li roi qi avoit esté hocis en la bataille, fu cele nuit plaint et ploré de son pere et de ses freres, neïs de tos cels de la ville, car il estoit mult preuz et mult saje et mult vaillant et hardis de grant mainiere. Il le mistrent delés son frere Casibellanz en une riche sepouture d'une piere qi estoit apellee unichier<sup>1184</sup> qi plus valoit<sup>1185</sup> de .C. mars d'argent.

**[CCXLI] Si devise coment leva une grant tenpeste de vent qi abati plus de .V<sup>C</sup>. paveillons en l'ost, et coment il hoisirent le maitin a la bataille.**

Cels de l'ost de Gresois estoient mult mat et coi et pensis, car mult avoient grant paor et grant doutance porce q'il voient qe trop lor meschiet et trop vait lor mauvasement, car il ont trop de lor bone genz pardue et morte et navree et maumise et debrisee. Il plaignent mult le roi Talemon, car il ont paor q'il ne soit mort. Il vindrent cele part la ou il estoit, les mires li laverent le plaies et le li benderent. Si connüerent bien q'il n'en avoit paor ne doute a cele foiz de mort, car il sera jusqez poi sainz et gueris et aleigre et joieus, mes asés fussent il plus reconfortés se li roi Thoas ne fust esté pris, car il cuident verairement q'il soit mort et qe les Troienz l'aient hocis, car il ne po-[fol.50r]-oient croire q'il eüst nulle raison trovee. Cele nuit n'en ont sels de l'ost ni ris ni galés<sup>1186</sup>, car mult estoient tristes et doulenz outre mesure. Cele nuit fu mult pesme et noire, car il venta et pluot si demesurement qe plus de .V<sup>C</sup>. paveillons verserent et se descirerent cele nuit. Si vos di

---

<sup>1183</sup> Corr. *biaté* (cde)

<sup>1184</sup> Corr. *vinchier* (BnF 9603, fol.55r)

<sup>1185</sup> Corr. *valoir* (cde)

<sup>1186</sup> Galés] gabés (BnF 9603, fol.55v)

qe cele tenpeste ne sessa [jusq'ez jor cler, et quant il vint au jor<sup>1187</sup> la tenpeste sessa.]<sup>1188</sup>  
Si fist biau tenz et cler et soëf. Por ce s'aparoillerent por aler a la bataille la ou il en moront plus de .M. ce cuit. Et quant il furent apparoillés et armés et montés sor les riches destriers, il hoisirent fors de lor herberges, estoit et serez le petit pas mult sairement. Autres si firent cels de Troie qi mult estoient volonteïs de bataille fer, car il s'armerent mult richement et s'en oisirent for de la cité estroit et serrés le petit pas.

**[CCXLII] Coment Achillès et Diomedès hoisirent fors a la bataille ho toute lor genz.**

Premierement hoisi Diomedès et Achillès fors de lor herberges ho lor dui coroz qi bien estoient plus de di mile chevaliers, mult espris et entalentés de bien fere et de lor henemis damegier. Il furent richement armés et aparoillés et montés sor lor richez destriers. Lor enseignes et lor gonfanons estoient tos desploïés qi balloient au vent.

**[CCXLIII] Coment Achillès josta a Upo le grant et l'hocist<sup>1189</sup>.**

Après ces dui corois hoisi de l'ost Agamenon et Menelaus et toute la grant force de lor gent, armés mult bien et richement, et montés sor lors destriers por aler a la bataille. Mult furent grant les echilles et les corois, et les conpaignes de chevaliers. Il chevauchent vers lor henemis mult entalentés de bien fere, et mult cruels et pesmes vers lor hene-mis. Si vos dirai coment comencié<sup>1190</sup> hot cele meslee premierement. Achillès chevauchoit devant son coroi et devant tos les autres ausi. Il estoit armés a guise de roi, et montés sor un riche destrier de mult grant vaillance. Il avoit couvertures et conoisances d'un riche drap de soie vermoil qi fu laboré en Afrique. Il brocha son destrier devant tos ses conpaignons, q'i plus tost le fesoit aler qi ne porte arbalestre qairel. Contre lui vint Upo li grant qi roi estoit de Larise. Il estoit auques grant come un geant et fort outre mesure. Il se vindrent<sup>1191</sup> ferir sor lor escuz de toute lor force. Upo le grant feri Achillès tot premier de teu randon q'il li persa li escu et li aubere, et li fist une grant plaie delés le flanc<sup>1192</sup>. Si vos di qe se li coup ne fu alés de travers, mort fust Achillès sanz retor a cele fois. Achillès fu mult iriez de celi coup. Il feri Upo de si grant randon parmi l'escu qe li escu, ne li

---

<sup>1187</sup> Corr. *joi* de BnF 9603, fol.55v (cde)

<sup>1188</sup> Om. (BnF 9603, fol.55v)

<sup>1189</sup> Corr. *et hocist* (BnF 9603, fol.55v)

<sup>1190</sup> Corr. *qe comensarae* (cde)

<sup>1191</sup> Corr. *vendrent* (cde)

<sup>1192</sup> Corr. *franz* (cde)

aubere ne le garenti q'il ne li mete la lance parmi le gros dou pis, et li parti le cuor en dui moitez. Si le porta mort a la terre de son cheval, puis prist le cheval par les resne, si le bailla a un de sien. Si vos di q'il n'en ot jamés nul roi meillor cheval de celui.

**[CCXLIV] De ce meïsmes.**

En tel mainiere com je vos ai dît fu mort li roi de Larise, de qoi les Troienz furent mult desconfortés et esmaiés, car il estoit mult vaillant et mult saje, et mult fu de lui desmesurés damajés a tos ses amis. Mes l'estoire nos raconte qe avant qe li contens fust partis, fu il vengés, de qoi les Gresois horent puis asés a plaindre.

**[CCXLV] Coment les granz corroi se vindrent ferir li un contre li autre et coment il s'entresmeleerent ensemble.**

Lors, sans plus demorer, vindrent ferir l'une gent l'autre tant com il porent dou cheval trete, et quant il vindrent a joindre de glaives, il se donerent si grant coux sor les escus q'il ne furent<sup>1193</sup> lor li escuz ne li aubers lor nul garant q'il ne feïssent ou cors granz plaies et perilleuse. Il se porterent a la terre jus de lor chevaux, mors et navrés espesement, et mult s'entremesleerent [fol.50v] les corroiz por grant ire, et mult estoit grant la crie q'il fesoient les navrés et les abatus. Il mistrent mainz a l'espees et se commencerent a doner et a ferir mult grant coux a destre et a senestre, et a fere<sup>1194</sup> mult grant mervoilles d'armes, car il n'en avoient d'els nulle pitié.

**[CCXLVI] Coment Hector hocist li roi Horcomenis.**

En l'ost de Gresois avoit un riche roi qi estoit apellés Ircomenis, qi mult estoit saje et cortois et ardiz. Cestui roi estoit nés en Inde. Il avoit amenés en sa compaignie plus de mil chevaliers qi mult avoit ciascun avec li bone compaignie et honoree. Cestui Hortomenis ala joster a Hector, de qoi il fist<sup>1195</sup> grant follie. Il le feri si grant coux sor son escu point a lion q'il i mist fer et fust, et avec tos l'enseigne de samit. Il l'empaint de toute sa force, si vola la lance en pieces, mes il ne le remua de la celle ne nul mau ne li fist. Hector feri lui de si grant vertu q'il li persa li escu et li aubere et li deguigni les dui costes, et le porta

---

<sup>1193</sup> Corr. *firen* (cde)

<sup>1194</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1195</sup> Corr. *fiist* (BnF 9603, fol.56r)



a la terre mort. Mult en firent<sup>1196</sup> grant duel ses chevaliers et ses baronz, car mult l'amoient de veraie amor. Il traistrent le cors a mult grant poine d'entres les piez de chevaux. Lor vint<sup>1197</sup> Diomedès a la bataille ho son coroi. Si i ot grant noise et grant crie a l'assembler. Il se firent mult grant envaie a cele foiz. Si estoit ja duré li estrif<sup>1198</sup> une grant piece.

**[CCXLVII] Coment Diomedès hocist li roi Santifus.**

Diomedès s'ala ferir la ou estoit la greignor presse. Il encontra Santifon et le feri de plaines lez teu coup qe tot li foie et li poumon li espandi fors dou cous, et le geta mort a la terre. Ce fu grant damajes as Troienz, car mult estoit bon chevalier et vaillanz et ardis. Hector en fu mult doulent et mult corrociez de la mort celui roi. Il avoit adonc de denz la bataille un riche roi de cels de l'ost qi avoit non Palemenis. Celui roi avoit fet le jor mult d'armes, et encore en feïst plus, se Hector li eüst souffert.

**[CCXLVIII] Coment Hector hocist li roi Epistropus.**

En celui grant hestor vindrent adonc dui freres qi estoient andui rois. Ces dui roi avoient mult riche pais et grant et plantivos de tot bien. Ce estoit le reigne de Focedis. Il vindrent au siegne ho mult riche compaignie de chevaliers mult bien armés et bien montés. Li dui roi estoient apellés li un Epistropus et li autre Ceduis. Il estoient mult vaillant et sajez, et mult s'entreamoient et portoient bone foi. Hor vos dirai coment il lor avint, ce-lonc ce qe nos trovons en l'estoire. Li roi Epistropus portoit une lance corte et grose en sa main a bon fer trenchant. Il chousi Hector enmi la bataille, qi mult fesoit de Gresois grant martire. Il venoit poignant parmi la preisse tant com il pooit dou cheval traire vers Hector, si le feri de toute sa force tel coup com il puet plus grant, mes<sup>1199</sup> nuls mau ne li fist, ni ne le remua de la selle, puis li dist : « Alés qe la vostre estoutie acheterés vos mult chèrement, car il vos convendra l'arme laisier, qe ira fere<sup>1200</sup> compaignie a cels qe vos avés mors, de qoi il seront mult reconfortés, car il veront<sup>1201</sup> de vos vengeance prise ! » Et quant Hector l'ot entendus, sachés qe mult fu durement iriez et corrociez. Il respondi ensi iriez com il estoit et dist : « Vos irois<sup>1202</sup> lor fere compaignie avant qe je ne ferai, et plus de .XXX. mile des autres de vostre genz. Et si vos di qe la menace qe vos m'avés fete vos

---

<sup>1196</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.56r)

<sup>1197</sup> Corr. *vin* (cde)

<sup>1198</sup> Corr. *escrif* (BnF 9603, fol.56r)

<sup>1199</sup> Corr. *mels* (cde)

<sup>1200</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1201</sup> Corr. *Venont* (cde)

<sup>1202</sup> Corr. *Uois* (cde)

verra a chief tot maintenant. » Lor mist main a l'espee, qi clere et luisant estoit, et li dona teu coup sor l'iaume cler et brunis qe tos le li parfandi et le trebucha mort a la terre. Puis li dist : « Hor dirois a mors qe vos troverés qe je vos ai après els tremis, porce qe vos estes mon henemi mortel. »

**[CCXLIX] Coment Ceduis et ses genz abatirent Hector.**

Quant Ceduis vit qe Hector hot son frere [fol.51r] hocis en tel mainiere, il en fu dou-  
lent outre mesure. Il en fist duel mervoilleus : il plaint et ploie et crie, il detort ses mains.  
Si moustre bien q'il en soit corociez outre mesure. Il se pasma plusor fois devant le cors,  
et quant il fu revenus de pamaison, il reprist son escu. Si firent tot ses homes aussi, mult  
fiers et dolereus et corociez, puis alerent Hector sercher. Bien dient qe c'il le trevent q'il  
prendront de son cors vengeance, et quant il l'orent trovés, il l'asaillirent de toutes pars,  
si l'abatirent de son cheval mult laidement. Il li donerent mult grant coux et maintes  
collees. Si vos di qe mors fust adonques, c'il ne fust Heneas qi le vint secore. Il vindrent  
parmi la bataille [entre Heneas et ses genz qi bien estoient plus de set .C. chevaliers tot  
desirant de lui aidier et secore. Il vindrent parmi la bataille]<sup>1203</sup> ferant et abatant et hociant  
qanqe il ategnoient. Il meïsmes furent asés boutés et enpainted et feras a cele fois. Si i ot de  
lor asés mort et navrés, mes il se travaillerent tant qe mervoille fu coment il porent tant  
durer<sup>1204</sup>. La crie i estoit si grant qi fesoient les abatus et les navrés qe l'en n'en oïst dieu  
tonant.

**[CCL] Coment Heneas hocist li roi Anfimacus et coment Hector hocist li roi Ceduis  
puis qe Heneas l'ot remontés.**

A celui tornei, qe ci estoit perilleus, hocist Heneas li roi Anfimacus d'un espié q'il li  
lanca. Celui estoit chevalier de mult grant [pris et de mult grant ardemment et de mult  
grant]<sup>1205</sup> afere<sup>1206</sup>. Il fu mult plaint et regretés de toutes ses genz, car il n'en avoit nuls  
hoir, por quoi son reigne fu tot destruit et confondus. Li roi Ceduis entre lui et sa gent se  
combatoient adonc de denz la bataille mult hardiement, et mult se penoit de son frere  
vengier. Il vit Hector qi estoit entre le sienz chevaliers abatus. Il li ala sovre mult viste-  
ment et l'abati a la terre, mes Hector ne fu mie esbaï ne espaöntés, ains se releva tantost.  
Li roi Ceduis li corri sovre et li dona un mult grant coup desus l'escus de s'espee. Si l'en

---

<sup>1203</sup> Om. (BnF 9603, fol.56v)

<sup>1204</sup> Corr. *du* (BnF 9603, fol.56v)

<sup>1205</sup> Om. (BnF 9603, fol.56v)

<sup>1206</sup> Corr. *afér* (cde)

abati un grant chantel, puis li en dona un autre devant, sor le nasel de son hiaume, de teu randon de cel espee [qe, se]<sup>1207</sup> ne li fust tornee de denz son poinz, mort l'eüst a cele fois. Et quant Hector se senti ensi ferus, il en fu mult doulent. Il estoit tos asaint de ses henemis. Il se comensa a defendre mult durement, et cels a lui asaillir de toutes pars. Si vos di q'il senbloit le sengler qe se mele<sup>1208</sup> avec les chiens. Il ne se vont [de nulle rienz]<sup>1209</sup> espapaignant<sup>1210</sup>. Le roi Ceduis se combatoit mult fort, et en combatant le laidegoit et mult li faoit sa mort por la vengeance son frere q'i li avoit hocis. Hector qi ensi estoit aseint de ses henemis, se defendoit mervoilleusement. Il s'apresma dou roi Ceduis et li dona un coup de mult grant ire. Si li trencha le bras senestre et le couste avec jusq'ez le lonbril, et le trebucha mort a la terre devant plus de .M. chevalier. Lor i vint Heneas, si fist Hector remonter sor son cheval mult vistement. Et quant il fu remontés, si comensa l'estor mervoilleuz et pesme, car Paris i est venus qi amena ho lui plus de dui mile chevaliers de Perce mult richement armés et montés sor lor riches destriers fors et isnels et biens coranz. De l'autre part vint Deïfebus avec le sien coroi, puis vint Polidamas et Athenor. Si vos di qe, quant il furent ensemble asenblés, bien furent plus de set mile chevaliers tot bien montés. Si comensa adonc l'estor fier et cruel et pesmes outre mesure.

**[CCLI]            Coment les Troienz furent desconfit a cele enpointe.**

De l'autre part vint au secors li roi Menelaus a mult grant compaignie de chevaliers. Si i vint li roi Talemon et Ulixes et li roi Archelaus et li roi Machion et Agamenon li saje et li vaillant. Ces qe només vos ai vindrent a tant de gent com il porent avoir. Si vos<sup>1211</sup> di qe la bataille fu mult comune et mult meslee, et mult i ot de mors et de navrés et d'abatut et d'une part et d'autre. Si vos di qe plus de .VI. fois le jor ou de .VII. furent les Gresois reüssés<sup>1212</sup> et les Troienz ausi. Il estoit ja midi [fol.51v] passés quant les Gresois ralierent lor gent d'entor els. Puis vindrent ferir lor henemis de mult grant vertus, mes les Troienz ne le porent souffrir, ains lor convint le dos torner, si se mistrent a la fuie<sup>1213</sup> vers la cité. Les Gresois les comencerent a ocire et a ferir et a batre et a detrenchier. Il les

---

<sup>1207</sup> Om. cde

<sup>1208</sup> Corr. *sesmelee* (cde)

<sup>1209</sup> Om. (BnF 9603, fol.56v)

<sup>1210</sup> Corr. *mie espapaignant* (BnF 9603, fol.56v)

<sup>1211</sup> Corr. *nos* (BnF 9603, fol.57r)

<sup>1212</sup> Corr. *reussef* (cde)

<sup>1213</sup> Corr. *fine* (BnF 9603, fol.57r)

enchauserent jusquez a trenchee et a destroit de la cité, la estoit a l'entrer la preisse mult desmesuree. Achillès estoit devant ses genz ho l'espee nue en sa main. Si fesoit de Troienz mult desmesurés martire, car toute la terre d'environ estoit coverte de mors et de navrés et d'abatus.

**[CCLII]      Coment li roi Eüfenis fu hocis, et dui autres roi de cels de l'ost.**

En cele grant bataille et desmesuree, de qoi les Troienz estoient si maumenés, fu trenchee la teste a toute la ventaille au roi Eüfenis qi mult estoit prisiez d'armes. Cestui roi estoit cousin de fils Priant. Si vos di qe Priant en fu mult tristes et corrociez et ses filz ausi. Mult en orent cels de denz grant damaje et grant perte i firent. Hector, qi de proesse et de valor passoit tot le monde, quant il vit le grant damaje qe les Gresois fesoient de lor gent, il en a tel duel et tel angoisse qe poi q'il ne forsena. Il tenoit l'espee nue en sa main, si ala ferir entre ses henemis mult vistement et mult abandoneement. Si vos di q'i le fesoit si mervoilleusement qe les Gresois s'aresterent dou chaser. Mes tot avant hocist il lor dui rois, qi mult estoient<sup>1214</sup> riches et puissanz et ardis en bataille et en estor. Li un d'els avoit non Elpinor qi estoit roi de Libanie, li autre avoit non Dornus de Salettee. En tel mainiere recovrerent les Troienz sor lor henemis por la grant proesse Hector. Paris la fist adonc mult bien, car il hocist et abati asés des henemis. Si furent tos vaillant chevaliers, car mult i souffrirent grant poine et grant travail a cele foiz.

**[CCLIII]      Coment li roi Pitropenès vint a la bataille, et coment il amoina son sagitaire.**

Daire qe ceste estoire escrist ne vost pas metre en escrit ce qe ciascun fist d'armes endroit soi porce qe l'estoire seroit trop desmesuree, mez il nos raconte qe a celui point qe la desconfiture estoit sor les Troienz tornee, avoit de denz la cité un riche roi qi estoit Pitropenès apellés. Celui roi estoit venus de mult lointaine terre por la cité garnir. Il avoit amenés plus de troi mile chevaliers ardis et preuz et combatans. Il estoit mult tré saje et fondés de clergie, car il savoit tot le set ars. Cestui roi avoit amené a Troie un sagitaire qi estoit de mervoilleuse senblance, car il estoit dou nonbril en aval de forme et de senblance de cheval. L'autre cors et le bras et la chiere avoit fait come<sup>1215</sup> nos avons, mes il n'en

---

<sup>1214</sup> Corr. *estoit* (cde)

<sup>1215</sup> Corr. *com come* (cde)

estoit pas avenable. Il n'en avoit ja vesteüre nulle, ains estoit [mult pelos, sa char estoit]<sup>1216</sup> toute vermoille come sanc, ces euz relusoient par nuit hoscure<sup>1217</sup>, ausi com c'il fussent dui chandoille alumee. Bien le peüst l'en chousir de troiz milliers de loinz. Cestui sagitaire estoit si horrible chouse a veoir [q'il n'en est nuls homes nés de mere qi le veüst]<sup>1218</sup> qil n'en eüst grant paor et grant freor de lui. Il portoit un arc en sa main non pas de fust, mes<sup>1219</sup> il estoit d'un cuir boillis soudés et laborés avec glus qi estoit si tenanz qe nulle rienz ne le peüst pas dejoindre ni destendre. Il portoit de denz un tarqais d'or .C. dars tos enpennés d'une penne d'oiseil, qi est apellés dalenon, qe l'en prent en la grant desertine d'Inde. Quant cestui roi hoï la desconfiture, il fist tot maintenant ses chevaliers armer et monter sor lor chevaux. Il meïsmes arma son cors, si s'en isi for a la bataille et amena ho lui son sagitaire por les Gresois asaillir et [fol.52r] hocire et detrenchier s'il peüst. Il ne les ala mult loinz chercier car prés de la porte estoient, de qoi les Gresois durent estre mult dolenz. Les Troienz les avoient ja un poi reusiez ensus d'els et de lor destroit. Cestui roi ala en la bataille ferir ho ses genz mult hardiement et por grant ire. Si vos di qe a celui [encontre fu la bataille mult desmesuree, car les Gresois se defendirent mult durement, et por ce en ot a cele]<sup>1220</sup> foiz maint de mors et de navrés et d'abatus et d'une part et d'autre, car en poi d'ore en fu toute la terre jonchee.

**[CCLIV] Ci devise coment li sagitaire fu mis en la bataille et la desconfiture q'il fist [de Gre]sois et coment il fu hocis.**

En la bataille avoit adonc un riche roi qe Polisenart avoit non, qi estoit cousin germain Talemon Aïaus, qi mult estoit preux chevalier et vaillant et hardis et combatanz. Celui encontra Hector de denz la bataille, si le feri teu coup q'il li fist voler la teste de su le bust et la li fist voler enmi le chanp. Lor laiserent le sagitaire aler, car mostré li avoient a cui il deüst nuire et ferir. Et quant il l'orent<sup>1221</sup> laisiez, il comensa a sauter et a fere<sup>1222</sup> mult grant joie, et a braire et a crier de tel force qe tot cels dou tornoï l'ooient mult clerement, qe mult se mervoillèrent tos sels qi l'oierent qe ce poit estre. Sels de Troie ausi le regarderent a grant mervoille. Il comensa a aler vers les Gresois, et a traire a els de son arc

---

<sup>1216</sup> Om. (BnF 9603, fol.57v)

<sup>1217</sup> Corr. *hosucure* (cde)

<sup>1218</sup> Om. (BnF 9603, fol.57v)

<sup>1219</sup> Corr. *mels* (BnF 9603, fol.57v)

<sup>1220</sup> Om. (BnF 9603, fol.57v)

<sup>1221</sup> Corr. *il orent* (BnF 9603, fol.57v)

<sup>1222</sup> Corr. *fer* (cde)

mult fierement et a fere<sup>1223</sup> d'els mult grant damaje. Et quant les Gresois virent celui aversaire, il en furent mult durement esfreés et espaöntés, car il lor fesoit mult grant damaje. Il ne traist nuls dars de son arc q'il n'en ocie un Gresois ou doz ou trois, il en a mors en poi d'ore plus de .C. Il rendoit par la bouche escume<sup>1224</sup> de quoi il bagnoit et adessoit ses saites. Les Gresois qe [se virent] ne porent plus souffrir, car trop furent durement espaöntés, ce fu por la paor dou sagitaire tant seulement selonc ce qe Daire nos raconte. En cele desconfiture trovons nos lisant perdirent les Gresois plus de .X. mile chevaliers preus et hardis et combatanz. Et c'il fust longuement duré, mors tuit fussent esté<sup>1225</sup> les Gresois sanz retor et sanz recovrer. Mes une estrange aventure les delivra adonc de celui perilz, car quant la desconfiture estoit plus grant et plus desmesuree, et qe le sagitaire les damegioit de tel maniere qe nuls ne le pooit a coux ataindre porce qe nulle armeüre n'en avoit a son arc defension<sup>1226</sup>, il ala par tos sa et la les Gresois chassant. Le fiz Tideüs venoit adonc fuiant devant les Troienz. Il ne se garda mie quant il fu sor le sagitaire [venus par devant un paveillon. Il se trova devant le sagitaire]<sup>1227</sup> et derier les Troienz. Il ne sot q'il deüst fere, il estoit adonc navrés d'un dart parmi la teste mez ne li grevoit mie trop. Quant le sagitaire le chousi, il comensa a braire et a crier et a faire tel fremor q'il senbloit qe toute la terre deüst fondre desous ses piez. Il feri li fiz Tideüs d'un dars parmi le escuz teu coup q'il li passa li escu et li aubere et les dui coustes et s'en passa houtre, et en feri un autre devers lui. Si vos di qe se li cous Diomedès fust alés a droit, mort fust sanz faille. Il tenoit sa espee en sa main, si feri le sagitaire de tel vertu q'il le trencha en dui moitié. [Si vos di qe puis q'il fu ensi trenchés, ala sele moitié]<sup>1228</sup> qi senbloit cheval une piece sa et la, mes les Gresois qi se furent recordés l'ont abatus et mort. Nos vos poons bien afier qe mors estoient les Gresois, ce li fiz Tideüs ne fust esté<sup>1229</sup> a cele foiz.

**[CCLV] Ci devise coment le Gresois chaserent les<sup>1230</sup> Troienz fors dou champ, et coment Achillès hocist li roi Phileïs.**

---

<sup>1223</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1224</sup> Corr. *esclume* (*Roman de Troie*, v.12425)

<sup>1225</sup> Corr. *mors estruit fussent estés* (cde)

<sup>1226</sup> Corr. *defeson* (cde)

<sup>1227</sup> Om. (BnF 9603, fol.58r)

<sup>1228</sup> Om. (BnF 9603, fol.58r)

<sup>1229</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1230</sup> Corr. *les les* (cde)

Por tel aventure com dit vos ai fu le sagitaire hocis, de qoi les Gresois pristrent cuor et force et vigor et ardimement. Il tornerent sor lor henemis mult ardiement et le mistrent fors de lor chanp, bien ensus de lor paveillons. Si vos di qe [fol.52v] en luec fu la bataille pesme et cruel et delereuse. Il i ot asés de mors et de navrés et d'abatuz et d'une part et d'autre. A cele dolereuse bataille hocist Achillès li roi Fileïs, qi mult estoit saje et cortois et vaillant, et mult en receürent le Troienz<sup>1231</sup> grant damaje a cele fois.

**[CCLVI] Coment Hector et Achillès s'entreatirent ensemble et coment Achillès avoit tollu a Hector son cheval Galettee.**

Hector vit bien celui roi hocire qe je vos ai dit. Si en fu mult corrociez. Il brocha son bon cheval Galettee, si s'en ala droit vers Achillès. Achillès s'en aparçut mult bien, si s'en vindrent ferir li un contre li autre de mult grant ire. Il briserent lor lances, si se porterent a la terre li un li autres, mes Achillès sailli en piez tot maintenant, si ala saisir Galettee parmi la resne<sup>1232</sup>, si le retraist tantost fors de la bataille et l'en voloit mener, car bien pensoit qe se fere le peüst, mult en seroit avansiez et creüz son non. Quant Hector vit Achillès qe son cheval enmenoit, cui il amoit sor toutes rienz, il en fu iriez et corrociez outre mesure. Il escri as sienz mult ireement q'i ne le laissent aler, car ce il en vait en tel mainiere il n'en avra jamés joie. Lor brocherent tant de ses chevaliers ensemble q'il senbloit qe toute la terre deüst fendre de sous lor piez. Si vos di qe por la rescouse de celui cheval furent mors mainz bonz chevaliers. L'estor dura mult longuement avant qe nuls eüst la seignorie dou cheval. Si i ot maint escuz eschartellés et maint hiaumes enbarrés et decerclelés, et maint aubers deronpus et desmaillés en plusor leus, et mainz chevauz et chevaliers abatus, mes l'estoire nos dit qe les bastars l'ont<sup>1233</sup> por lor proesse rescoué et rendus a lor frere q'il tenoient a lor seignor et a lor maistre. Achillès, qi ot le cheval pardus en tel mainiere com dit vos ai, fu mult corrociez et a mal aise<sup>1234</sup>. Si vos di qe bien vengia le jor son coros et bien le vendi as Gresois ains q'il fust la nuit venue, car il prist Athenor et l'en mena maugré<sup>1235</sup> de tos le Troienz qi en la place estoient. Et quant Palidamas le sot, il [en]<sup>1236</sup> fu iriez outre mesure, a poi q'il ne forsenoit dou grant douz q'il avoit au cuor. Il se voloit abandoner por son pere rescorre mes les plus sajes et les meillor de

---

<sup>1231</sup> Corr. *Gresois* (correction en marge, BnF 9603, fol.58r)

<sup>1232</sup> Corr. *la restre* (cde)

<sup>1233</sup> Corr. *l'onc* (BnF 9603, fol.58r)

<sup>1234</sup> Corr. *aisse* (BnF 9603, fol.58r)

<sup>1235</sup> Corr. *magré* (cde)

<sup>1236</sup> Om. (BnF 9603, fol.58v)

Troienz ne li souffrent mie porce que la nuit aprochoit mult durement. Il font les grant batailles departir et desevrer a mult grant poine por la nuit que venue estoit. Les Troienz s'en retournerent de denz lor cité et les Gresois de denz lor herbergies. La nuit asenbla Agamenon tos les aus princes de l'ost por consoillier a els. Si hoïrés toute la soume de lor consoil.

**[CCLVII]      Coment Agamenon parla entre ses barons.**

Agamenon a mult sa gent reconfortee et aseüree ho ses belles paroules, car il lor dist q'il se combatissent seürement, q'il lor vendroit tel gent de Messe que mult les aideront et enforseront encontre lor henemis, et que lor host croistra et multipliera tot jors : « Et por ce, vos devés ardiement combatre jusque tant que nostre henemis soient vaincus et pris. » Si lor moustra et dist la belle aventure qi estoit le jor avenues<sup>1237</sup> a fiz Tideüs dou sagitaire q'il avoit hocis que si fort les damegioit. Mult en loa le fiz Tideüs de celui fait. Et mult [en]<sup>1238</sup> ramentut les genz fais son pere et son grant senz et sa grant chevalerie, puis après si lor mostra coment il avoient Athenor pris, et coment li roi Priant l'amoit mult porce q'il estoit le plus saje de toute la cité. Si lor dist q'il cuidoit que se li roi Toas ne fust pris por les Troienz, q'il feroient por lui pés a lor volonté, mes li roi Priant qi l'avoit<sup>1239</sup> pardus les amoit mult. Et por ce pria il mult Achillès que c'il peüst li roi Toas avoir por Atenor, q'il le deüst fer, porce que li roi Toas [fol.53r] estoit lor mult aidable. De ceste requeste que fist Agamenon a Achillès fu puis Agamenon mult leez tant com il vesqi, et mult fu amés de tos les baronz.

**[CCLVIII]      Coment les Troienz furent mu et qoi de denz la ville.**

Cele nuit fist Agamenon mult bien eschargaitier l'ost a plus de troiz mile chevaliers. Cels de la cité furent mult esmaiez et mult qoi por le damaje q'il avoient le jor receü, et por Athenor qi pris estoit. Li roi Priant en fu mult corrociez, si furent tos sels filz, mes n'en ont paor q'il li facent nul mal por Toas q'il ont en lor prison.

**[CCLIX]      Ci dit coment les Troienz furent desconfortés dou sagitaire que mort avoit esté et de lor .V. rois qi mors avoient<sup>1240</sup> de denz esté la bataille.**

---

<sup>1237</sup> Corr. *Auens* (cde)

<sup>1238</sup> Om. (BnF 9603, fol.58v)

<sup>1239</sup> Corr. *lauoient* (cde)

<sup>1240</sup> Corr. *avontient* (BnF 9603, fol.58v)



Mult ont tenus cele nuit grant parlement dou sagitaire, car bien dient entrels qi c'il eüst encore vesqu un seul jor, lor païs et lor contree estoit tot delivré de lor henemis, car mors et pris avroient tos esté sanz faille. Ja un tot seule ne repairast arieres, puis hont il mult plaint et plorés .V. rois q'il avoient le jor pardus en la bataille. Ce fu li roi Eüphens et li roi Upo et li roi Feleïs et li roi Astor et li roi Menesteüs. De ces V. roiz, hocist Achillès le quatre et li un le fiz Tideüs. Si poés bien savoir qe la ou il furent mors .V. rois q'il ot morte et maumise asés d'autre genz, mes ceste grant doulor lor fait auques hoblier et reconforter ce qe Hector a lor fait [le jor de damaje. Car il] a lor mors le jor .VI. rois et un riche dus. De ces rois ot non le premier Horcomenis et li autre Palemenis et li tiers hot non Santifus et li quart Pitros et li quint Epinor et li siste Ceduis, li dus hot non Polizenart qi mult estoit riche et puissant et saje. Heneas hocist en cele meïsme bataille un autre roi qi avoit non Efimacus, qi estoit preuz et saje et vaillant. De celui damaje qe les Gresois orent receüz sont les Troienz mult reconfortés, car bien est lor avis q'il perdoient toutesfois les Gresois par un troiz<sup>1241</sup>. Polidamas estoit mult corrociez de son pere qi estoit pris, mes il pensoit bien a soi meïsmes qe c'il asenbleront le jor après a bataille, q'i le vendra lor chierement, car il cuide lor tel damaje fere de qoi il se tendra mult bien vengés et son pere ausi.

**[CCLX] Ce devise de la siste bataille.**

Cele nuit passerent les dui genz ensi com je vos ai dit, et quant il vint la maitinee qe li soleil aparut, la oscurté<sup>1242</sup> de la matinee cessa qi fu auques honbrose, la rocee cheï<sup>1243</sup> des arbres mult fresche et verdoiant. Il ne tarderent plus, ne sejournerent, ains hoisirent de la ville tos armés et aparoullés et montés sor lor destriers. Cels de l'ost s'aparouillerent mult ardiement. Tos eüssent il adonques greignor mestier de reposer qe de bataille fere, mes ensi est, car a fere<sup>1244</sup> le lor convient. Ill ont la bataille comenciee grant et cruel et pesme. Cels qi de greignor pris estoient, s'alerent joindre premier por fere lor chevaleries en apert. Si vos di qe mult fu pesme et cruel et dolereus celui encontre, car il s'ocioient et

<sup>1241</sup> Nous pensons que cette expression signifie que pour chaque Troyen tué, trois Grecs le sont aussi.

<sup>1242</sup> Corr. *scurté* (cde)

<sup>1243</sup> Corr. *che* (BnF 9603, fol.67r)

<sup>1244</sup> Corr. *fer* (cde)

navroient et abatoient mult espesement. Si fesoient d'els mult grant martire, car il n'en ont d'els nulle merci ni nulle pitié. La crie et la timulte et la nois et le chapeleïs des espees estoit si grant qe l'en n'en oïst dieu tonant. La chase q'il se font et les envaïssment et le pongneïs est une fiere tenpeste a veoir. Lor armeüres ne le pooient garentir contre le grant coux de lances et des espees q'il ne se fasant le sanc dou cors saillir, de qoi toute la place estoit toute tainte et vermoille. Si vos di qe nos trovons en l'estoire qe Daire vit de cele bataille plus de dui mile chevaliers mors. Mult se sont le Gresois bien portés le jor a guise de vaillant chevaliers, et mult hont<sup>1245</sup> fet grant damaje de Troienz. [fol.53v] Ensement hont fet les Troienz<sup>1246</sup> de Gresois. Il se departirent<sup>1247</sup> celui soir a mult grant poine. Les Gresois tornerent de denz lor herberges et les Troienz de denz la cité. Mult las et mult travaillés et mult plaiés sont d'andui pars outre mesure. Les Gresois hont mult le cuor enflés contre les Troienz por le grant damaje q'il ont lor fet de lor homes hocire et detenchier. Ensement l'ont les Troienz vers les Gresois, car il ont lor fet desmesurés damaje de lor bone gent porce q'il vuolent lor cité destruire et gaster. Mult avoient le jor combatus et joustés et travaillés outre mesure, les mors sont tos au chanp remés. Les Troienz sont mornes et pensis de denz lor cité. Si ont la nuit mult plaint et plorés lor mors a chaude lerne. Si vos di qe l'afere<sup>1248</sup> alloit toutefois engroissant, car la destinee qe les dieus ont porveüe ne poit faillir por nulle guise.

**[CCLXI] Si dit coment les Gresois se mantienent en l'ost.**

Les Gresois qi sont en l'ost sont mult iriez et corociez mult de grant mainiere, car il avoient fet grant perte de lor gent. Si n'en ont encore nulle rienz exploitiez, ni gaaignés, porce q'il ont eü mult fors henemis, car plusor fois l'ont en bataille esprovés, de qoi il ont grant damaje receüz. Si voient qe la cité est fors et defensable et mult bien garnie et replenie de tot bien, et por ce hont les plusors de Gresois mult grant deshet. Si vos di q'i l'en i avoit mult grant partie a cui mult plaeroit le repairier arieres en lor contree, mes il ne sevent bien, se cuit, ce qi est a avenir.

---

<sup>1245</sup> Corr. *hot* (cde)

<sup>1246</sup> Corr. *grant damaje de Troienz, en [fol.53v] Troienz. Ensement hont fet les Troienz* (BnF 9603, fol.67r).

<sup>1247</sup> Corr. *departire* (cde)

<sup>1248</sup> Corr. *afèr* (cde)

**[CCLXII] Ci devise coment Calcas sermona le Gresois et coment ceste bataille dura .LXXX.<sup>1249</sup> jors sans cesser.**

Calcas a mult sermonés et reconfortés les Gresois por ces dis et por ces paroules. Si a lor tantes raison avant misez qe les plus espaontés se sont raseürés et reconfortés de tels qi puis en furent mors a grant dolor. Ceste siste bataille dura .LXXX. jors sanz seser<sup>1250</sup>, selonc ce qe l'estoire nos raconte et nos affiche. Si vos di qe en celui tenz lor avint grant mervoille et deverses plusor, et maintes grant batailles<sup>1251</sup> et maintes grant estors et maintes [grant meslees firent, de qoi maintes]<sup>1252</sup> chevaliers furent mors et navrés et de-trenchés et abatus, et maintes riches destriers pardus et gaagnés. Hector et Achillès firent<sup>1253</sup> en celui tenz maintes meslees ensemble a cheval et a pié. Il s'abatirent plusor fois et se reqistrent en plusor senz, mes por tot ce n'en estoit encore venu le jor de lor destruction et de lor grant destorbier, mes il ne demora puis longuement. Polidamas n'en a mie sa ire hobliee, ains l'a mult bien a cuor. Il lor vent mult chierement la prison son pere et a lor fet desmesuré damaje. Que vos doi je dire ? Avant qe li .LXXX. jors fussent passez en i ot tant de mors qe toute la contree qi soloit verdoier, estoit vermoille de lor sanc. Les lac et les fluns, qi en luec entor estoient, corroient tos meslé dou sant de lor cors. L'air d'entor estoit toute coronpue de la puor de charoignes et de mors qi estoient de grant piece hocis, qi n'en estoient en terres ni ars. Si vos di qe por cele puor en gisoient plus de mil malades, car nulle rienz cele pooit souffrir. Si vos di qe les malades qi estoient en l'ost ne pooient por ce a garison venir, car les mires ne savoient en lor plaies nuls consoil metre. Et por ce lor convint trives demander, car autrement ne fust elle ja qise ne demandee. Agamenon a fet joster au parlement tos les [roiz et tos les barons et tos les dus et les]<sup>1254</sup> autes princes de l'ost. Et quant il furent tos asenblés, il lor parla en tel mainiere :

**[CCLXIII] Coment Agamenon parla devant toute l'aute baronie de l'ost.**

« Biaux seignors, frans chevaliers et sajes et vaillanz, vos veés bien coment l'afere<sup>1255</sup> vait et q'il convient tot autre consoil prendre, car la puor de mors qi sont sovre terre vos ho-[fol.54r]-cie et nos tue et nos fet fere<sup>1256</sup> male fin. Il n'i a tels qi tant vaille qe ceste

---

<sup>1249</sup> Corr. *XXX* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1250</sup> Corr. *senser* (BnF 9603, fol.67v)

<sup>1251</sup> Corr. *estors* (BnF 9603, fol.67v)

<sup>1252</sup> Om. (BnF 9603, fol.67v)

<sup>1253</sup> Corr. *firent* (cde)

<sup>1254</sup> Om. (BnF 9603, fol.67v)

<sup>1255</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1256</sup> Corr. *fer* (cde)

mauvaise puor n'en ait malement enpiré. Si savés qe ceste bataille est tant duree q'il ne nos est remés<sup>1257</sup> point dou chanp qi ne soit tos covers de mors. Si sont .XXIII. jors qe nos n'en avons asenblés se sor cors de mors non. Et por ce, biaux seignors, a moi senble q'il seroit bons a demander trives a troiz mois. Si metrons les mors en terre et nos reporerons et reprendrons force et santés. Et l'air qi est coronpue et enveninee tornera saine et soëf. » Et quant il ot sa paroule finee, tos li aus barons qi estoient au parlement loerent mult cestui consoil. Si eslirent por aler en celi mesaje Diomedès et Ulixes. Tantost q'il furent esleü, s'armerent mult richement et monterent sor lor chevaux, si se mistrent a la voie por le mesaje fer. Et quant il s'en vinrent<sup>1258</sup> por aler<sup>1259</sup>, si estoit ja nuit obscure. Il encontrerent adonc enmi lor voie un chevalier de cels de Troie qi estoit apellés Dolon, qi mult estoit cortois chevalier et saje. Quant Dolon vit li mesajes, il lor demanda tot maintenant q'il estoient et q'il aloient chersant por nuit hoscure ensi armés com il estoient. « Dites moi la verité sanz mentir, car il me senble qe vos qerrés follie porce qe vostre secors est trop loins, se me senble, c'il vos eüst besoinz, car je vos di que vos ne retournerés arieres qe je ne fiere li un de vos teu coup qe ja de mort ne trovera nuls garant. » Diomedès comensa a sorire de ces paroules, puis respondi et dist : « Vasal, mult es<sup>1260</sup> preuz et vailant se les fait sont tel com le dis, mes nos vos dison qe nos [ne]<sup>1261</sup> soumes en fol plait entrés<sup>1262</sup>, et qe vos n'en avés de vos nuls regart, car de nostre part estes vos seürs s'il por vos ne remaint : nos soumes mesajes qe les Gresois envoient au roi Priant trives qerre et demander. Et por ce vos prions qe vos nos<sup>1263</sup> laisiez en pais ou qe vos nos fasois<sup>1264</sup> compaignie jusquez devant le roi. »

**[CCLXIV] Coment le mesajes vindrent devant le roi et coment<sup>1265</sup> il li conterent lor mesaje.**

Dolon respondi qe volontiers feront les Troienz trives, se cuide, porce qe la puor de mors les a mult confondus. « Et c'il ne fust porce qe vos estes armés, je vos meneroie devant le roi, mes porce qe armés estes, criem qe je ne fusse blasmés. Mes je vos di qe je

<sup>1257</sup> Corr. *jemies* (BnF 9603, fol.67v)

<sup>1258</sup> Corr. *virent* (cde)

<sup>1259</sup> Corr. *ale* (cde)

<sup>1260</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1261</sup> Om. (BnF 9603, fol.68r)

<sup>1262</sup> Corr. *entrels* (BnF 9603, fol.68r)

<sup>1263</sup> Corr. *no* (cde)

<sup>1264</sup> Corr. *fesois* (cde)

<sup>1265</sup> Corr. *et si coment* (BnF 9603, fol.68r)

ne laisserai por chouse qi avenir m'en puisse qe je ne vos amoine. Si vos di qe grant mestier avés de conpaignie ceste nuit, porce qe nostre genz vos heent sor toutes rien. Hor chevauchés horemés seürement, car vos n'en avés desoremés nuls regart d'avoir destorbier san moi. » Mult l'en mercia Ulixes et mult li a promis q'il li rendra<sup>1266</sup> gueillerdon c'il vient jamés en luec q'il le puisse fer. Si vos di q'il avient sovent le merite de tel service a cel tenz qe l'en ne le cuide pas. Ensi parlant, chevauchoient toutefois lor voie. Si furent de plusor arainés et demandés q'il estoit et hont il aloient, mes Dolon a toutefois por els respondu. Il chevaucherent tant q'il vindrent au palais dou roi Priant. [Li roi Priant]<sup>1267</sup> seoit adonc au mangier a son aut dois. Il estoit avec lui Hector et Paris et Troïelus et Deïfebus, et tels troiz mile chevalier qi mult estoient de grant pris et de grant afere<sup>1268</sup>. Si vos di q'il ne voit nuls qi ne fust ferus ou maillés ou maagnés ou navrés, et q'il ne li perust mult bien q'il avoient esté le jor a la bataille. La sale la ou il mangioient flairoit mult bien, car baumes ni ensens n'i flairoit pas miels. Les chevaliers estoient mult bien servis, car lor viandes et lor boivre estoit toutefois en riches vaisel d'or et d'argent. Les dui mesajes vindrent devant le roi, si parla Ulixes qi mult estoit sajes et cortois. Si dist au roi tot son mesaje sanz rienz celer, tot ensi com Agamenon li mandoit. Li roi lor respondi q'il se restas-[fol.54v]-sent tant q'il eüst parlés a ses barons puis lor respondra.

**[CCLXV] Coment li roi Priant parla a ses barons et lor demanda consoil sor ceste matire.**

Li roi Priant manda por tos ses barons et por les rois qi estoient venus la cité garnir et defendre, si a lor moustré et dit ce qe les Gresois lor mandoit, si lor pria q'il le deüssent consoil doner, car il est aparoillés de fere tot ce q'il lor loeront en tot fais : « Il nos hont demandés troiz mois de trives porce q'il sont trop grevés de la puor de mors qi sont sovre terre. De nos vos di je qe grant mestier avons de sejour, car grant partie de nostre bone gent sont navrés. Si vos di qe grant mervoille sera se nos le poirons souffrir. » Tos les rois et les barons hont hotroiés et bien lor plest la trives, fors<sup>1269</sup> a Hector seulement qi parla en tel mainiere :

**[CCLXVI] Coment Hector parla au consoil.**

<sup>1266</sup> Corr. *q'il li i rendra* (BnF 9603, fol.68r)

<sup>1267</sup> Om. (BnF 9603, fol.68r), mais Corr. de BnF 9603, fol.68r *roi Priant venus li roi Priant* (cde)

<sup>1268</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1269</sup> Corr. *for* (cde)

« Biaux seignors, fist il, de ce qe mon pere demande consoil vos dirai je ce qe a moi senble. Sachés qe ceste gent est mult visieuse et engigneuse, et por ce senble il a moi q'il vos demandent ceste trive si longue visieusement par troiz raisons. La premiere ci est porce q'il ont ensi com il dient grant mestier de repos et de lor mors ardoir, et le chanp delivrer ; la seconde ci est porce qe je cuit q'il ont grant besoinz de viande qerre de toutes pars, porce qe la bataille a mult grant piece duree, ne il n'en ont peü aler en fuerre<sup>1270</sup> ; la tierce ci est celle qi plus me desplest, q'il vuolent a nos fere<sup>1271</sup> mangier nostre viande sanz nuls profit, car il voient bien q'il nos ont tollu tos le labor et le gaagnaje, et les pors de mer dont il soloit grant abondance venir a ceste cité. Et por ce, biaux seignors, c'il n'en i eüst nulle autre acheison qe de mors ardoir, il n'en avront<sup>1272</sup> si longue trive porce q'il seront asés .XV. jors a se faire. Por qoi je vos di qe je sui celui qi crient qe le lor vosdie et le lor barat ne le sorprendent. Et por ce loeroie je qe la trive fust .XV. jors. Et neporqant vos este isi, ne je soul ne doi desvoloir ce qe tos volés, car trop seroit grant orgueil. Mes je serai acordanz a ce qe miels vos senblera. » Puis s'asist Hector sanz plus dire a cele foiz. Les roiz et les barons parlerent après en plusor mainieres, mes en la fin s'acorderent a ce qe les trives fussent a troi mois, car a ciascun plesoit le lonc sejour et le reposer porce qe travaillés estoient. Li roi Priant sanz plus targier afia les trives et jura tantost de la soe part, et les dui mesajes firent ausi. Si furent tot celui terme les dui genz aseür.

**[CCLXVII] Coment les dui mesajes vindrent a Troie, reparoient en l'ost et nonsierent<sup>1273</sup> les trives, et coment le mors furent ars et tel enterrez.**

Dolon convoia les dui mesajes puis q'il furent dou roi partis et le mist for de la cité et de destroiz detrenchees. Et quant il les hot tant conduit q'il li senbla q'il fussent aseür<sup>1274</sup>, si prist de lor conjé, si retorna a Troie. La lune lusoit adonc mult clere, les dui mesajés esforserent lor anbleüre et tant chevaucherent q'il vindrent en l'ost. Si nonsierent les trives ensi com elles estoient fetes et fermees et jurees. Si vos di qe cels de l'ost en firent mult grant joie, ensemment sels de la cité en furent aleigres et joios. Et quant le jor fu venus, il ne targerent mie, ains se releverent bien por matin cels de l'ost et cels de la cité et s'en vindrent au chanp. Si amasserent les mors ciaschun le sienz. Si com il le

<sup>1270</sup> Corr. *frore* (cde)

<sup>1271</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1272</sup> Corr. *ten avront* (BnF 9603, fol.68v)

<sup>1273</sup> Corr. *nusirent* (cde)

<sup>1274</sup> Corr. *afeür* (BnF 9603, fol.68v)

connoiserent puis atraistrent de montaignes les buches et les maranz, et les firent ardoir et de nuit et de jors. Toute l'air d'environ estoit noire et hideuse a veoir.

**[CCLXVIII] Coment il eslirent les granz<sup>1275</sup> rois et les grant barons et les firent ensevellir honorement.**

Cels de Troie eslirent les lor mors et cels de l'ost aussi, ensi com je vos ai dit. Tot les aus rois de la cité et cels do fors furent esleüs d'entres les autres. Si furent mult plaint et plorés et re-[fol.55r]-gretés de lor genz, puis furent ensevellis mult autement. Et quant il fu se fait, il reposerent mult volontiers. Mes cels de la cité ne finerent ni ne seserent de lor cité enforcier<sup>1276</sup> et garnir tant come cele trive lor dura, car il firent de grant trenchee si en auserent les murs et garnirent la ville tant com il porent plus en celui tenz.

**[CCLXIX] Coment Agamenon et tos les aut homes de l'ost asenblerent au roi Priant et a sa baronie a parlement.**

Quant tot ce qe je vos ai dit fu fet et atornés, cels de l'ost et cels de la ville asenblerent un parlement. Si i furent tos les aus barons et rois de la ville et de l'ost ausi. Il [i]<sup>1277</sup> fu premierement li roi Priant et tot ses filz qi horent en lor compaignie plus de .X. mile chevaliers, de l'autre part fu Agamenon et li roi Aïaus et li roi Panderus et li roi Menelaus, avec els fu toute la grant baronie de l'ost de Grese qi furent mult grant quantité. Il n'en estoient a cele fois armés porce q'il n'en avoient regart li un de l'autre. L'asemblee fu mult grant a celui jors et mult fu grant le parlement, mes je vos di qe de chouse qi fust le jor porparlee ne fu rienz fet, fors q'il changerent Athenor au roi Toas qi prist estoient si com je vos ai arieres devisé, de qoi cels de l'ost et cels de la cité horent mult grant joie, car les Gresois amerent mult le roi Toas, ensement les Troienz Athenor, car il estoit mult saje et vaillant. Calcas li saje, qi estoit demorés avec les Gresois ensi com je vos ai dit et por tel aventure, avoit de denz la cité une siene fille qi mult estoit de grant biauté et mult estoit saje et vaillant et cortois et prisie. Elle estoit apellee par son droit non Brisida. Celui Calcas avoit mult proiez Agamenon et les autres rois de l'ost q'il la deüssent demander au roi Priant q'elle deüst aler demorer en l'ost ho lui, porce q'il savoit l'aventure de la cité. Agamenon, quant il vint a prendre conjé dou roi Priant, si demanda por don cele damoisele. Li roi Priant qi estoit mult saje et cortois la li dona mult debonement. Si li

---

<sup>1275</sup> Corr. *genz* (cde)

<sup>1276</sup> Corr. *enfortier* (cde)

<sup>1277</sup> Om. (BnF 9603, fol.68v)

dist qe mult li plesoit q'elle isist fors des cité porce q'il aoit Calcas sor toutes rienz vivant, et c'il ne fust qe la damoisele estoit cortois et saje et vaillant il l'avroit fet por son despit ardoir. Si dist qe c'il peüst avoir Calcas en sa baillie, morir le feroit onteusement. Les Troienz qi au parlement estoient, qi hoïrent cele paroule blasmerent mult Calcas de la grant traïson q'i lor avoit fet, de ce q'il estoit de lor partiz et de sa cité la ou il estoit riches et manens. Si avoit alés a estre avec lor mortel henemis<sup>1278</sup>. Mes hore laisse li contes a parler un petit dou roi Priant et d'Agamenon et de lor baronie por deviser coment Achillès et Hector asenblerent au parlement, et coment il se partirent a grosses paroules.

[CCLXX]      **Coment Achillès ala tenir parlement a Hector.**

Or dit le contes qe quant l'asemblee estoit de tel guise com je vos ai dit, Achillès ala veoir Hector sor un riche destrier d'Espagne a mult riche conpaignie, [car il avoit en sa conpaignie]<sup>1279</sup>. LX. princes de mult grant valor et de mult grant renomee. Il avoit entrels plus de .XXX. rois. les remant<sup>1280</sup> estoient tos riches barons et honorés de terre et d'avoir, et de chevaliers, lor atornement et lor aornement estoit mult riche et avenable a tel gent. Hector estoit adonc d'autre part rengés en une plaerie desous une grant arbroie<sup>1281</sup> vers et ramue qe toute la contree fesoit verdoier. Il avoit adonc en sa conpaignie plus de .VI<sup>C</sup>. chevaliers qi estoient de plus aus<sup>1282</sup> barons de Troie, car il n'en avoit nuls qi ne valust por bonté et por valor un roi. En cele conpaignie poit l'en veoir maint destriers bausanz et fors et feranz, et maint riche garnimenz de samit et de dras [de soie et de dras]<sup>1283</sup> d'or et de sendal. Lor aparoil estoit tel qe to-[fol.55v]-ute la contree d'entor en relusoit et flanboit. Cele conpaignie ne resenbloit pas conpaignie de povre home, car Remulus qi fonda la cité de Rome ne peüst pas tel conpaignie avoir c'il n'en eüst sa terre vendue ou engagee. Daire, qi nos devise tot sanz mentir l'afere<sup>1284</sup>, nos dit coment Hector estoit le jor ahornés, car il nos dit q'il estoit vestus d'un drap de soie saragosois hovrez a lioncelz d'or me-nuement et soutilment. Li frois<sup>1285</sup> de celui vestiment estoit de blanche hermine qe la roine Pantasilee li avoit mandé de son païs por druderie, car l'en disoit q'elle amoit Hector par

---

<sup>1278</sup> Corr. *mortel enemis mortels* (cde)

<sup>1279</sup> Om. (BnF 9603, fol.69r)

<sup>1280</sup> Corr. *remannt* (BnF 9603, fol.69r)

<sup>1281</sup> Corr. *arbloie* (cde)

<sup>1282</sup> Corr. *ans* (BnF 9603, fol.69r)

<sup>1283</sup> Om. (BnF 9603, fol.69r)

<sup>1284</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1285</sup> Corr. *flors* (cde), il s'agit ici de la fourure.



amor, si horois avant coment elle vint secorre la cité por amor de lui, et qe devint de li et de sa bone compaignie. Son mantel estoit d'une porpre sanguine froré<sup>1286</sup> d'une sebelline noire. Il estoit lonc et parcreüz. Sez chevels estoient lons et blonz et reluisanz con fin or. Il avoit asis en son chief un cercle d'or qi mult relusoit et mult rendoit a son vis fresche coulor. Quant il vit venir Achillès, il l'enora mult, car il li ala a l'encontre sor son riche destrier q'il nomoit Galettee.<sup>1287</sup> Il le salua tot premier, Achillès li rendi son salu mult cortoisement. Mult se firent biaux senblant et cortois selonc la grant haine q'il se portoient. Les rois et les barons et les chevaliers qi estoient en lor compaignie se rengerent tos entor lor seignors et firent cercle. Les Gresois regarderent mult Hector et mult le remirent. Li un le mostroit a l'autre au doi, car il ne le connoisoient mie porce q'il ne l'avoient james veü fors en bataille armés. Si vos di q'il plesoit tant a remirer a Gresois q'il ne fussent en un mois enviés de lui remirer. Achillès estoit adonc apoiés sor son arson. Si horoiz coment il parla por grant esgart.

**[CCLXXI] Coment Achillès parla adonc.**

« Biau sire Hector, dist Achillès, je ne vos [vi]<sup>1288</sup> onques qe vos ne fuste ho la teste armee. Si ai<sup>1289</sup> trovés en vos sovent mult cruels meslee et dure bataille et fiere et cruel et pesme, sanz nuls amor, car il n'en est en mon escu remés un seul petit qi ne soit tot fraint<sup>1290</sup> et tos estroés et eschartellés. Mon hiaumes m'avés tos decerlés et eschartellés et dekasés, neïs les laz m'en avés plusor foiz ronpus, de grantoux qe vos m'avés donés desus. Si vos di qe je ne m'en puis defendre ni aidier, ainz puis la mort atendre de jor en jor, car plusor fois m'avés [esprovés en bataille, et mon cors m'avés]<sup>1291</sup> navrez et plaiés en plusor leus mult cruelment. Il ne me senble qe vos portois haine a nuls de vostre hene-mis fors a moi tot seul, vers moi est vostre cuor fellon et cruel. Si vos di vos avés mon cuor mis en doulor et en tristesse de Patreculus qe vos m'oceïstes<sup>1292</sup>, de quoi nuls ne me poroit reconforter, car il estoit la rienz au monde qe je plus amoie et tenoie chier. Vos seul avés fet departir nostre compaignie mes je cuit qe tart vos en repenterés se je sui dui ans vif et sainz, car je n'en ai tel envit de nulle rienz com je ai de lui vengier. Si vos di qe se

---

<sup>1286</sup> Corr. *flore* (cde)

<sup>1287</sup> Corr. *Galettee plus qi ne traitoit un arbalestre* (cde)

<sup>1288</sup> Om. *Roman de Troie*, v.13136

<sup>1289</sup> Corr. *li* (BnF 9603, fol.69v)

<sup>1290</sup> Corr. *frainc* (cde)

<sup>1291</sup> Om. (BnF 9603, fol.69v)

<sup>1292</sup> Corr. *oceüstes* (cde)

je vos truis de denz la bataille je vos ferai<sup>1293</sup> l'arme dou cors partir. Et c'il avient qe je vos puisse sorprendre ou retenir, n'en aiés en moi nulle fiance qe je ne vos face<sup>1294</sup> le chief dou bust desevrer, car vos m'avés trop malement corrociez. Et por ce vos fais je savoir qe vostre mort port je tot jors avec moi. De ce ne vos poroit tot le monde garentir, si cuit q'il sera prochainement por moi vostre force confondue se dieu plest. »

**[CCLXXII] Coment Hector respondi a Achillès adonc.**

Hector li respondi adonc mult cortoisement et li dist : « Biau sire Achillès, vos avés mult grant tort de cels paroules, car il n'en est pas raison et vos le savés bien qe je doie nuls home amer puis q'il me guerroe si mortement com vos fetes, car amor ne vient pas de guerre. Et je vos [fol.56r] di qe quant il m'en sovient qe vos<sup>1295</sup> me volés desiriter et chasier fors de mon reigne et de mon païs, je sui adonc iriez houtre mesure, si ne vos poroie adonc nul bien voloir par la foi qe je doi a Dieus le tot puissant. Ains vos di qe toutes les fois q'il de se me sovient, tot li cuor et toutez le membres me trenblent<sup>1296</sup> d'ire et d'angoise qe je n'ai, car il est tel que nuls ne poroit la fin conter. Mes se les dieus me souffrent dui anz<sup>1297</sup> a vivre tant seulement, je cuit qe tos mes henemis avront asés a plaindre, porce q'il sont mis en fol evre, ce est de moi desiriter et chaser fors de mon reigne. Si vos di qe se Dieus me sauve ceste poinz destre mau, fui nés a vostre hous.<sup>1298</sup> Si sai je bien qe ce ne convient a dire, car li saje di qe nuls preudome ne se doit vanter ni trop menacier. porce q'il est grant villanie et n'en est savoir. Mes se vos estes<sup>1299</sup> preudome com vos fet il le senblant, tost le poés mostrer, car se vos volés vengier Patreculus vostre conpaignons qe vos aviés tant chier et tant amiés<sup>1300</sup>, qe la folle gent en paroulent trop villainement, si voudroie endroit moi por l'amor de vos q'il ne gostast mil mars d'argent por tel qe vos ne fuissiez blasmés ni repris. Combatons entre moi et vos cors a cors, por tel convenant qe je vos ferai bone seürté et vos dorrai bon hostajes qe, se vos me poés vaincre et faire recreant ou chanp, je vos grepirai la terre et tot mon lignaje aussi, et c'il

---

<sup>1293</sup> Corr. *fera* (cde)

<sup>1294</sup> Corr. *ne vos ne face* (BnF 9603, fol.69v)

<sup>1295</sup> Corr. *nos* (cde)

<sup>1296</sup> Corr. *tresvent* (cde se basant sur *le Roman de Troie en prose*)

<sup>1297</sup> Corr. *ainz* (cde)

<sup>1298</sup> Cette phrase ne nous est pas claire, il doit y avoir une voire plusieurs omissions que nous ne pouvons pas corriger, il faut donc lire la phrase avec précaution.

<sup>1299</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1300</sup> Corr. *anués* (BnF 9603, fol.69v)

avient qe je vos puisse vaincre ou faire recreant, vos me fairés [clamer tote<sup>1301</sup> mon reigne et tot l'enor]<sup>1302</sup>. Si vos di qe ce ne devés vos pas refuser, porce qe se vos me poés conqerre, vos sauverés la vie a maint chevaliers qi por ceste guerre morront, puis après poriés vengier vostre conpaignons, ensi com doit faire vaillant chevalier et franc. »

**[CCLXXIII] Coment la bataille fu plevie entre les dui baronz.**

Mult fu Achillès vergoigneus et plain d'ire de paroules qi Hector [li a]<sup>1303</sup> dites. Il ne cuideroit jamés henor avoir c'il l'escondisoit de sa resqeste, et por ce dist a Hector q'il feïst ses hostajes venir et il feroit venir le sienz sanz demore et sanz nuls respit. « Si vos aler armer et je ausi. »

**[CCLXXIV] Coment la bataille demora [et]<sup>1304</sup> porqoi.**

Ensi se departirent les dui barons de la place por asenbler les genz, d'une part et d'autre asenblerent devant les dui barons. Les Troienz vindrent d'entor Hector et les Gre-sois entor Achillès. Si vos di qe les rois et les baronz de Grese hont mult parlés sor seste matire. Si vos di qe Agamenon, ne les autres barons de Grese, ne s'acorderent pas a ce qe Achillès feïst la bataille, car il ne vostrent metre lor afere<sup>1305</sup> en tel aventure. Achillès qe tot ce voit en est mult corociez et doulent. Il jure qe jamés de lui n'avront haïe<sup>1306</sup> ni secors c'il ne li lassent fere<sup>1307</sup> ce, ensi com il avoit devisé entre lui et Hector.

**[CCLXXV] Coment li roi Priant voloit qe la bataille fust mes ne le vostrent ses genz.**

Que vos iroie je contant d'Ector ? La timulte estoit levee par toute la ville mult grant quant il sorent qe la bataille estoit hotroiee. Les genz le desloerent mult, car ne lor senbloit estre bien qi Hector se meïst ensi en aventure. La roine Ecuba et ses serors, et toutes les autres dames et damoiselles qe ses nouvelles hoïrent, en furent mult espaöntees et mult en orent<sup>1308</sup> grant paor. Si vos di q'elle en ploroient de pitié q'elle en avoient. Li roi Priant voloit mult bien qe Hector feïst la bataille porce q'il savoit bien en cui il se fioit. Si ne

---

<sup>1301</sup> Corr. *qite* (cde sur BnF 9603, fol.70r)

<sup>1302</sup> Om. (BnF 9603, fol.70r)

<sup>1303</sup> Om. (BnF 9603, fol.70r)

<sup>1304</sup> Om. (BnF 9603, fol.70r)

<sup>1305</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>1306</sup> Corr. *haie* (cde)

<sup>1307</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1308</sup> Corr. *oient* (BnF 9603, fol.70r)

demora mie ensi l'afere<sup>1309</sup>, mes les aus barons de Grese hont tant fet et tant parlés qe la bataille remest ensi celui jor sanz le desenor de nullui.

**[CCLXXVI] Si di coment Blesida se complaint quant elle sot q'elle devoit aler en l'ost.**

Troïelus fu corrociez mult durement quant il sot qe son [fol.56v] pere avoit hotroïé demander s'amie Blesida en l'ost a son pere Calcas. Il l'amoit durement et s'amor li avoit il doné sans fauser. Il l'amoit desmesurement q'il n'en amoit nulle rienz autant com il fesoit li. Et quant Blisida sot q'elle devoit aler en l'ost par vive force, et q'il ne pooit remanoir en nulle mainiere dou monde, il n'en ot en li qe corocier. « Lasse, fist elle, qi poira ceste doulor souffrir ? car il me convient aler en ost la ou je ne sai ni ne connois nullui. Par foi se seroit trop a une vil chanberiere<sup>1310</sup> ! » Elle ploroit et se donoit mult tristesse<sup>1311</sup>. Elle maudit l'ore et le jor q'elle fu nee, car hor se tient elle bien por morte. Hor dit elle q'elle ne vult<sup>1312</sup> plus vivre. « Hailasse, fist elle, Troïelus, biaux doux amis, quel atendance je ai en vos fete de mes amor qe je avoie en vos si fermement mis<sup>1313</sup> et afis. Puisq'il me convenoit ensi de vos departir, mult a fet grant peché li roi vostre pere qi ensi m'envoie fors de la cité. Je pri les dieus, puis q'il ensi est qe aler me convient, qe ne vive jusquez demainz. »

**[CCLXXVII] Si devise coment Troïelus ala cele nuit [a]<sup>1314</sup> s'amie parler porce q'elle se devoit partir.**

Cele nuit ala Troïelus a parler a s'amie ensi iriez et pensis et abosmés com il estoit, porce q'elle se devoit lendemain partir. Il ne se pooit reconforter por nulle guise tant estoit corrociez, car il savoient certainement qe lor delis estoit dou tot perdu et<sup>1315</sup> lor joie faillie. Il s'acolloient et basoient mult sovent. Il sospiroient de cuer parfont, les lermes qi cheoient de lor els espesement couloient parmi lor bouches. Quant il se basoient, tote cele nuit demorerent en tel doulor et en tel angoisse com je vos ai dit, si menerent cele vie jusquez au jor. Mult les hont mis [en]<sup>1316</sup> grant doulor et en grant pesance cels qe ce ont

---

<sup>1309</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1310</sup> Corr. *Chaberiére* (cde)

<sup>1311</sup> Corr. *trubesse* (BnF 9603, fol.70r)

<sup>1312</sup> Corr. *vuels* (cde)

<sup>1313</sup> Corr. *inis* (cde)

<sup>1314</sup> Om. cde

<sup>1315</sup> Corr. *si et* (cde)

<sup>1316</sup> Om. cde

lor porchasés. Ja dieus ne lor doint joie ni le lor pardoint, ains le lor<sup>1317</sup> face encore espe-neïr<sup>1318</sup>. Si firent puis les Gresois si com je cuit griement de ce q'il li avoient fet, car plus de mil en morirent puis por celui fet. Et quant il vint au jor q'il se durent partir, il fu trop grant pitié a veoir, car il plorerent asés, si getoient de mult grant sospir de cuor parfont. La damoiselle fist son ator aparouiller. Elle fist ses riches avoir metre de denz ses males, et ses dras torser et charger, puis atorna et aparouilla son cors mult richement de plus riches garnemenz q'elle avoit et de plus chier, elle vesti son cors d'un riche bliaut froré d'ermine qi estoit d'un drap de soie laborés a or mult menuement qi estoit de mult grant vaillance. Il estoit si lonc qe jusqez a terre<sup>1319</sup> li tenoit. Mult li estoit bien tenant a son cors et mult li avenoit gentement.

**[CCLXXVIII] Coment Blesida atorna son cors richement.**

Son mantel estoit d'un drap de soie fait por mervoilleuse senblance et por mervoilleuse soutilité, car il le firent maistres de nogromance en Inde la major. Il estoit de si faite senblance com je vos dirai. Le jor plus de set fois estoit il plus vermoil qe nulle chouse dou monde et blanc come noif. Ensement se fesoit il le jor de plus de set coulor. Si n'en avoit sous le trons dou ciel beste, ni hosel ,ni flor qe l'en ne veïst en celui drap figurés et portrait. Sa vertu estoit cele q'il estoit tot jors nuef et fresches. Cestui drap envoya un saje poete indien a Calcas qi avoit esté longuement avec lui por aprendre. Nuls home ne le veïst qi ne s'en mervoillast coment si fet hovre peüst estre achevee ni fete. La penne de celui mantel fu de mult grant charesse et de mult grant vaillance, car elle estoit toute d'une piece sanz nulle jointure et sanz nulle costure. Cele penne estoit d'une beste qi converse en Oriant qe l'en apelle dindialos, dou qel<sup>1320</sup> la pel et li os sont<sup>1321</sup> mult chier. Cele penne nos raconte l'escriture q'elle estoit de tel vertu q'il n'en estoit nuls vert de pré, ne nul coulor de flor de quoi la penne [fol.57r] ne fust coloree. Ceste generation de bestes prenent une gent sauvage qi demore en celui païs ou cele gent conversent. Si la prenent en tel mainiere come je vos dirai. En cele contree, la ou cele beste demore, fait si desmesuree cholor qi nulle rienz n'i puet durer, car toute<sup>1322</sup> la contree estoit deserte et sanz arbre et

---

<sup>1317</sup> Corr. *lot* (cde)

<sup>1318</sup> Corr. *peneir* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1319</sup> Corr. *a la terre* (BnF 9603, fol.70v)

<sup>1320</sup> Corr. *qe* (BnF 9603, fol.70v)

<sup>1321</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1322</sup> Corr. *doute* (cde)

sanz boisonz<sup>1323</sup>. Cele gent sauvage prent les rains dou baumier, si en covrent tot lor cors et lor brace. La beste, quant elle est lasse et eschafee, et elle voit cele petite honbre<sup>1324</sup>, si s'en vient cele part por li reposer, car ne cuide mie qe la siene mort i soit. Elle s'endort a l'onbre mult tost. Lor la fert celui qi est enbuchés de denz la feuilles. Mes il avient maintes fois qe la beste hocit avant q'il hocie li. Tel fois avient qe celui qi atent la beste estaint de la cholor et art en luec, ni ne cuidiez vos q'il aillent ciascun jor a ce faire, car il i vont<sup>1325</sup> mult tart et poi. La penne estoit plus flaurant qi baume ni ensens, ni autres bones esp[ises]. Elle covroit mult bien le drap dou mantel<sup>1326</sup> jusq'ez aval. L'orle de cele penne n'en estoit pas de sebelline, ains estoit d'une beste qi converse de denz le flum de Parais. Celonc qe le sajes dient, la pelle de cele beste estoit jaune et inde menuement gotee. Si vos di qe mult seroit acheteie chierement se l'en en peüst trover. Mes je cuit q'il ne en fust ongez pris .X.. Les taisels de son mantel estoient d'un rubin de ciascune part si biaux et si riche qe jamés si riche ne furent veüz. Et quant elle fu ensi atornee, elle prist conjé de maintes genz qi furent dou sien partiment triste et doulenz outre mesure.

**[CCLXXIX] Coment la damoiselle se parti de la cité.**

La roine Ecuba et ses filles et dame Heleine et toutes les autres damez et damoiselles qi la virent ensi partir, furent mult doulent et mult corrocieez. Si en ont grant pitié. Elles en plorent toutes mes daimie Heleine en fait duel sor tos les autres. Et quant elle vint au departir, elle s'en ala plorant et criant, et fesant mult grant duel. Elle descendi dou palais, si trova un mult riche palefroins aparoillé, si monta sus. Le convoi li firent troiz filz au roiz Priant.

**[CCLXXX] Coment Troïelus conduist s'amie de fors la cité.**

Troïelus prist la resne de son palefroinz por li honorer, car il l'amoir mult desmesurement, mes hor faudra lor amor se cuit. Il plorent et plaignent et sospirent de cuor parfont. Mes je vos di qe se la damoiselle Brisida est hore iree, elle sera tost reconfortee, si com je cuit, car tel la conperra q'il n'en avra mais la damoiselle veüe. Mes je cuit qe tel la reconfortera qe onques mais ne la vit a cui elle tornera son cuor mult tost. Et poi li durera sa ire et son duel, car elle plore de l'un hoil et de l'autre rit. Feme sont en ce mult

---

<sup>1323</sup> Corr. *besoinz* (BnF 9603, fol.70v)

<sup>1324</sup> Corr. *honble* (cde)

<sup>1325</sup> Corr. *viont* (BnF 9603, fol.70v)

<sup>1326</sup> Corr. *man* (cde)

saje, car tot ce q'elle ont set anz amés hoblient elle en dui jors. Elle ne vuelent longuement lor duel norir. Et por ce di je qe, qi a lor se done fait grant follie, car il se vendent [male]ment.

**[CCLXXXI] De se meïsmes.**

De cestui crime estoit la damoisele Blesida durement blasmee, qi tant a biauté et valor et autesse et pris et honesté et noblesse et largesse et mesure et bonté. Por li sont estaint tos les bienfait de dames et damoiselles, aviengne qe li en soient toutes les ensienses dou monde plus qe nulle qi soit de nulle loi.

**[CCLXXXII] Coment Blesida pria Troïelus q'il ne la deüst oblier et coment il li respondi.**

Nos trovons ou livre de Salemon, qi tant fu sajes com vos savés, car qi poroit trover feme fort et ferme, il devroit loer Dieus de veraie cuor. Il dit fors de celle qi se defent de proieres des homes qi les reqiert, car feme qi eüst biauté et chasteté vaudroit plus qe nuls tresor dou monde porce qe mult est grant mervoille quant nulle se<sup>1327</sup> defent a proieres des homes qui [fol.57v] tant l'en preïssent, car je cuit qe nulle n'est puet a els defendre, mes qe l'en li puisse parler, et neporquant se aucune qi se defende, elle puet estre apellé angel de Dieu. L'en la doit plus cherir qe hor ou pierre precieuses. Asés poriens dire sor ceste matire, mes nos ne dirons hore plus, ains si verons nostre matire. Si vos dirons de la damoiselle qi cuide veraiement morir quant elle dut partir de Troïelus, car elle l'amoit sor toutes rienz. Elle le pria mult doucement q'il ne la hoblit, car elle ne sera jamés autrui amie tant com elle vivra, ains le li gardera toute sa vie son amor sanz autrui amer et sanz fauser. Troïelus li respondi q'elle l'amast et li portast foi c'elle onques l'ama, car il ne voloit mie de la soe part qe lor amor descroisse. « Le mien cuor, fist il, avrés vos tot jor verais, car je ne le changerai por nulle autre dou monde qi soit<sup>1328</sup>, mes tot jor vos porterai amor et foi. » En tel mainiere s'entreprirent<sup>1329</sup> amor et foi entrels a tot jor tenir avant q'il se departissent. Si ot tant le convoi duré q'il furent fors de la cité. Adonc troverent cels a cui il la durent rendre. Ce furent Diomès et li roi Aïaus, et li roi Menesteüs et li duc d'Ateines, ho plus de .LX. chevaliers qi la receürent mult honoreement et volontiers.

---

<sup>1327</sup> Corr. *fe* (BnF 9603, fol.71r)

<sup>1328</sup> Corr. *se sa choit* (cde se basant sur le *Roman de Troie en prose*)

<sup>1329</sup> Corr. *s'entreprirent* (cde)

[CCLXXXIII] Coment Diomedès s'enamora de Brisida en celi chemin et coment il li ofri soi et tout<sup>1330</sup> son poir a tot jor.

La damoiselle Brisida ploroit mult fort de ce que partie estoit en tel maniere de son amis Troïelus cui elle amoit sor toute rienz. Elle estoit tant doulent que nulle rienz ne la pooit reconforter. Mes a la verité dire toutesfois s'esloigne lor amor. En li n'en avoit nulle joie adonc ni nulle laesse, Troïelus s'en ala d'autre part triste et morne et pensis de grant maniere. Le fiz Tadeüs prist adonc la damoiselle a convoier et a guier. Cestui cuit q'i soufferra por li et por ses amors mult de poines et de travals avant q'il en ait sa volonte. Il mist la damoiselle en paroule, si li dist : « Dame, mult se prise a grant droit, se me senble, celui qi de vostre amor est saisis. Je sui selui qi voudroie avoir vostre cuor et vostre amor por tel que je fusse vostre a tot mon vivant. Et c'il ne fust porce que nos soumes mult pres de l'ost, je vos qeïsses mult mercis que vos me receüsiez a vostre chevaliers et a vostre amis, tos aparoullés de poine souffrir por chouse<sup>1331</sup> faire qi plair vos deüst. Mes je me dot que vos m'ahez mortelment, et tos cels de l'ost aussi, car je cuit que vos amerez tot jors cels de la cité porce que no ne vos ont<sup>1332</sup>. Si ne vos en doit nuls maugré<sup>1333</sup> savoir ni blasmer. Mes je ai ja maintes fois hoï parler de genz qi ne sont jamés veües, ne conneües, qi se sont amees. Mes je vos di que je ne m'en tremis onques d'amer, car je ne fu onques<sup>1334</sup> amés ni n'en amai. Mes hor me tire amor vers vos quant je regart vostre grant biauté, qi si desmesuree me senble que je ne m'en puis consirer. Si vos di q'il n'en est pas mervoille, car je ne cuit jamés joie ni bien soulaz avoir se de vos ne me vient ou de vostre amor en tel maniere que je [vos]<sup>1335</sup> tiegne entre mes bras, et que je vos bais la bouche et le vis et le menton. Si vos di<sup>1336</sup>, douce dame chiere, et pri q'il ne vos enui ni vos senble villanie, et que je vos di porce que force d'amor le me<sup>1337</sup> fet dire. Si vos dit, douce dame, que je sai que vos serés<sup>1338</sup> de maintes reqise en tel maniere, car ensi sont tos le vaillanz homes dou monde et tos les plus riches, et le meillors et les plus biaux. Mes je vos fais a savoir, chiere

---

<sup>1330</sup> Corr. *ton* (BnF 9603, fol.71r)

<sup>1331</sup> Corr. *chous* (cde)

<sup>1332</sup> Cette tournure est très particulière et nous ne la comprenons pas, nous la laissons cependant telle quelle pour le lecteur.

<sup>1333</sup> Corr. *mangrer* (BnF 9603, fol.71r)

<sup>1334</sup> Corr. *onqus* (cde)

<sup>1335</sup> Om. (BnF 9603, fol.71v)

<sup>1336</sup> Corr. *vos vodi* (cde)

<sup>1337</sup> Corr. *leine* (BnF 9603, fol.71v)

<sup>1338</sup> Corr. *seré* (cde)



dame, qe se vos de moi ferés vostre amis, vos ne i avrés<sup>1339</sup> pas honte, mes henor se cuit. Car celui qi sera saisis de vostre amor doit estre de grant pris et de grant valor. Et je sui me a vos hofers qe vos ne me refusés mon homaje mes pensés coment je soie vostre chevaliers a tot jor més, car je vos fais veraïement savoir qi en moi troverés vos tot jor loial amis et droiturier. Je vos present, dames, m'amor et vos pri qe vos ne le refusés por tel convenant qe je ai<sup>1340</sup> veüe maintes dames et maintes damoiselles et conneüs, ne jamés nulle ne provai a nul jor de moi amer. Vos estes<sup>1341</sup> la premiere qe je onques proiai<sup>1342</sup> se cuit. Si vos di qe se je faill a vos, qe vos serés la dereaine, car après vos ne vuoil je nulle proier, ni ne me vuoil por nulle autre travaillier. Et c'il avient qe je puisse vostre amor avoir, je le garderai sanz mentir et sanz fauser, car jamés n'en oroï dire ne traire chouse qi soit contre vostre plaisir. Ainsi me<sup>1343</sup> verois tot jor pener et travaillier coment je vos puisse hoster de ceste doulor et de cest plor, la ou je vos voi, en toutes le mainiere qe je porais, neïs de baisier et d'acoller, c'il vos pleüst, car je sui dou tot abandonés a vostre plaisir faire et a vos servir, c'il ne m'est por vos veés. »

**[CCLXXXIV] Ci devise coment la damoiselle li respondi.**

Brisida estoit mult saje et mult cortois et mult vaillant, si li respondi a briés mos : « Sire, fist elle, il n'en est pas raison ni droit qe je a cestui point tiengne paroule d'amor a vos ne a autre chevalier, car tenir m'en poriés por folle et por legiere, et por non sachant a tot jor més. Se vos m'avés dit vostre plaisir, je l'ai mult bien entendus. Je ne vos connois ni ne vos hotroi m'amor, car escharnie en poroie estre, si com je ai hoï dire qi sont ja esté maintes damoiselles de cels qi lor font les grant trecheries por lor douse paroules qi le lor loial cuor desovient, por qoi les dames et les damoiselles qi amer vuelent se doivent<sup>1344</sup> mult pener d'avoir tel en cui elle se puissent fier tot avant q'elle s'abandonent a se faire, car c'elle le font autrement, il en meschet lor mult sovent, car se une en a<sup>1345</sup> joie et s'en rit, .VI. en ont doulor et s'en plaignent. Endroit moi vos di je, biau sire, qe je ne vuoil entrer de mal en pis, car feme qi a tant de doulor et d'ire et de pesance com je ai, il li doit poi estre d'amor et de joie. Je ai bon ami et loial laissez tel qe je ne cuit jamés tel trover,

---

<sup>1339</sup> Corr. *avré* (cde)

<sup>1340</sup> Corr. *fu* (BnF 9603, fol.71v)

<sup>1341</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1342</sup> Corr. *plorai* (BnF 9603, fol.71v)

<sup>1343</sup> Corr. *ne* (cde)

<sup>1344</sup> Corr. *dovient* (cde)

<sup>1345</sup> Corr. *na* (cde)

car je [le connois et amoie, et il me tenoit a mult grant honor car je]<sup>1346</sup> avoie qanqe je demandoie. Mes hore sui je de tot bien fors por qoi je me tieng de main valoir. Si ne vos mervoillés se je me desait, car il ne convient a pulcelle de ma valor [d]'estre<sup>1347</sup> en ost ausi com je serai. Si me convient mult garder desoremés de fol amor se je ai en moi point de senz, por ce qe je ne soie blasmee ni reprise, car de denz ma chanbre seroit il asés tel chouse covrir<sup>1348</sup> en tel mainiere qe je ne fusse riprise. Et por ce, biau sire, je sui en cest host venue la ou il n'en a dame ni damoiselle. Si me convient mult garder de tel chouse fere<sup>1349</sup> por qoi je fusse reprise, ne ferai selonc mon avis. Mes a vos voi je de si aut paraje et si saje et si cortois et si vaillant, selonc mon avis, et si afaitiez et si bel qe je ne vos voudroie chouse faire a croire qi ne fust pure verité, car je ne cuit q'il soit en cestui monde si aute damoiselle ni si belle ni si proisié por qoi elle vousisse amer et vos la requeïstes d'amor q'elle vos deüsse de s'amor escondir, ne ne je vos refus autrement ce en ceste mainiere non qe je n'en ai talent d'amer ne vos ne autre, ne ja Dieus ne me doint qe je n'aie jamés talent. »

**[CCLXXXV] Coment Diomedès parla autre fois a la damoiselle.**

Diomedès n'i fu pas sours<sup>1350</sup> ni non sachant, si connut tantost qe la damoiselle n'en estoit pas sauvage. Il li dist tant de son coraje com vos horois : « Belle, fist il, sachés certainement qe je metrai en vos tot mon coraje sanz fauser. Si atendrai le vostre voloir et la vostre merci jusqez tant qe vos [fol.59r] vos me reterrés por vostre amis et a vostre loiau servidor. Si vos di, dame, qe je connois qe Amor le vult, je ne le vuoil contredire ni desvoloir, ains vos servirai tot jor a son plaisir, car je sai veraïement q'il m'en rendra vrai guillardon, car se je ensi ne l'atendisse, se je ne le serviroie<sup>1351</sup> pas si outrement com je cuit fer. Et c'il me conduit a ce qe je vostre bouche bais, je me rendroie plus riche qe nuls home de Grese, neïs de tot le monde. »

**[CCLXXXVI] Coment Diomedès tolli a la damoisele son gant.**

---

<sup>1346</sup> Om. (BnF 9603, fol.72r)

<sup>1347</sup> Corr. *d'este* (BnF 9603, fol.72r)

<sup>1348</sup> Corr. *chovrir* (cde)

<sup>1349</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1350</sup> Corr. *sous* (cde)

<sup>1351</sup> Corr. *virois* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

Encore deïst plus de tel paroules Diomedès a la damoiselle, mes il estoient trop pres de tentes<sup>1352</sup>, mez<sup>1353</sup> tos avant q'il venissent au departir et au desevrer, li cria il mil fois merciz q'elle le retenist por son chevaliers. Si li tolli un de sez ganz si aselee qe nuls ne s'en aparçut. Il en fu mult joios, si connut mult bien qe la damoiselle ne fu corrupciee.

**[CCLXXXVII] Coment Calcas resçu<sup>1354</sup> sa fille et coment sa fille parla a lui.**

Quant Calcas sot qe sa fille venoit, il en fu mult alleigre, si s'en oisi fors de la tente et li ala a l'encontre. Si la receuit<sup>1355</sup> mult honoreement, puis l'acoula et baisa plus de .C. foi. Il plora de la pitié q'il ot quant il la vit. Il asés a li parle et asés la conjoïe. « Sire, fist la damoiselle, dites moi coment ce est avenus qe je voi de vos qi avés ensi vostre terre grepie, et vostre richesse, et vostre henor, et vostre delis : ont est il vostre senz et vostre ensiense alee ? car bien savés qe cels de la cité vos avoient fet lor chevetaine et maistre de tot lor grant besoignes por veoir et consoillier. Sachés veraïement qe de cestui afere<sup>1356</sup> estes<sup>1357</sup> vos trop repris et blasmés. Et mult en estes<sup>1358</sup> haïs de Troienz. Si en devés estre mult corociez et dolenz, car jamés n'en avrés henor. Et l'en doit plus douter honte que la mort, porce qe ciasacun doit morir mes il ne doit pas ciasacun estre hontés, car la mort est a tos comune, et celui qi muert a henor en est puis son cors tot jor beneürez et s'arme en vait en mult grant delis, mes qi est honis en cestui ciecle, en l'autre sera plus asés. Si vos [di] qe mult est mon cuor marris et trepensis de ce qe vos avés prise si faite haine sor vos. Il senble qe le dieus enferral vos heent mult desmesurement. Tel mervoille vos hont aparouillee et si grant destorbier. Si vos di qe puis qe vostre cuor est tel qe vos fuissiez alés en un' isle de mer demorer, quant ne voloïés torner de denz la cité, bien estoit miels a mon cuidier. Et en luec fuisiez demoré jusqez tant qe li siege fust faillis qe estre avec vostre mortels henemis. Bien moustre les dieus Apollin q'il vos haoit puisq'il ensi vos<sup>1359</sup> respondi et qe tel comandement vos fist. Male destrucion viegne a celui respons et a ceste aventure qe si vos a honis et deshonorez ! » Lor comensa la damoiselle a plorer mult tendrement et si fort q'elle ne pooit parler.

---

<sup>1352</sup> Corr. *de tententes* (cde)

<sup>1353</sup> Corr. *nez* (BnF 9603, fol.72v)

<sup>1354</sup> Corr. *rescui* (cde)

<sup>1355</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>1356</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>1357</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1358</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1359</sup> Corr. *nos* (BnF 9603, fol.72v)

[CCLXXXVIII]            Coment Calcas respondi a sa fille.

Calcas respondi a sa fille : « S'il fust a mon gré<sup>1360</sup>, je voudroie qe ceste destinee ne nos fust avenue car je sai qe mult en serai blasmés et repriz de tos sels qe m'aiment. Mes je vos di qe je n'en oseroit le dieus corocier, ne lor comandement escondir, porce qe je sai por verité qe se je ensi n'en eüsse hovrés q'il m'en seroit mesavenus. Mes tant sachés veraïement qe je ne fis onqes rienz a si grant enuis, si ne doi estre blasmés, car tos qe je soie d'els partis ce il fust a mon voloir. Il alast tos autrement cestu[i] afere<sup>1361</sup>, car la doulor que mon cuor soufre nuit et jor ne set nuls home vivant fors moi. Si vos di qe se je fust esté si fol qe je eüsse trepassés le comandement as dieus, il m'en seroit trop mal avenue, car il avroient de moi pris trop dure vengeance et desmesuree. Après, belle fille, je vos fais savoir qe je sai por fine verité qe cels de la cité doivent<sup>1362</sup> estre vaincus et isiliés et mors [fol.59r] et detrenchez toz : si me vaut miels guarir ailors qe morir ho els, car l'afere<sup>1363</sup> doit pur ensi estre com dit vos ai. Je ne finioie de penser coment je vos peüsse avoir avec moi, et puisqe je vos aim<sup>1364</sup>, je vos di qe je sui si aseür qe nulle rienz ne me poroit nuire se me senble. »

[CCLXXXIX] Coment la damoisele desendi au paveillon son pere et coment li aux barons de l'ost la vindrent conjoir et festour.

La damoisele Blesida estoit mult esmaïee et pensive. Les Gresois l'ont mult esgardee et remiree, et tos dient q'elle estoit plaisant et belle outre mesure. Diomedès la prist a convoier jusqez a paveillon Calcas qi mult estoit bel et riche. Celui paveillon fu d'un riche roi d'Egypte qi fu apellés Pharaons. Celui Faraon noia de denz la mer Roge. Calcas l'avoit eü da un sororge de celui Pharaon a cui il aprist<sup>1365</sup> la mesure dou ciel et de la terre, et la parfondité de la mer et qi la sostient. Celui serorge Faraon la dona a Calcas et maint autres riches avoir. Celui paveillon estoit de mult grant biauté : il n'en avoit au monde nuls si saje clers qi la biauté peüst descrire ni la faison ni la sotilitae de son aparoil. Et por ce la laisserai je atant ester, si sivrai nostre matire. Li paveillon [qi si]<sup>1366</sup> estoit biau et riche, estoit adonc tot jonchés de denz d'erbes fresches et flairant et de flors. Le fiz Tideüs qi la

---

<sup>1360</sup> Corr. *a mor gré* (BnF 9603, fol.72v)

<sup>1361</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1362</sup> Corr. *dovient* (BnF 9603, fol.72v)

<sup>1363</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1364</sup> Corr. *ai* (cde)

<sup>1365</sup> Corr. *prist* (BnF 9603, fol.73r)

<sup>1366</sup> Om. et Corr. *estoit si biau* (BnF 9603, fol.73r)

damoiselle condusoit la desendi en luec, mes je vos di q'il changoit sovent fois sa coulor quant il remiroit sa biauté. Les aus barons de l'ost i sont revenus por li remirer<sup>1367</sup> et por demander nouvelles de la cité. Mes la damoiselle qi mult estoit saje lor respondi a briés mos mul sajement et cortoisement. Les barons l'ont aseguree et reconfortee. Si vos di qe a la damoiselle vait asés miels q'elle ne cuidoit, car avant q'i soit le qart jor passés n'en avra elle volonté d'aler en la ville porce qe son coraje li sera tot changés et mués, car ensi avient de cuor vain et muables por qoi li loiauz sont et engignés et deceüz. Si en souffrent mult de<sup>1368</sup> poines et de maux.

**[CCXC]      Coment les trives de trois mois furent failliees.**

Les vaillanz chevaliers et les puissanz d'armes hont mult desiriez qe les trivez de troiz mois soient failliees. Mult fu le jor atendus et demandés, et quant il vint le jor dereain de troi mois, il se garnirent d'andui pars, car il estoient sains et repousés de lor cors et de lor plaie gueris et sanés. Il avoient renovellés lor armes et lor pennons et lor enseignes et lor gonfanons. Il le lasserent sor lor lances qi avoient le fers cler et trenchant, lor hiaumes et lor espees avoient il fet forbir et resclarsir, lor destriers et lor chevaux estoient sejournés et repousés, de qoi l'en pooit<sup>1369</sup> bien aler a la bataille. A qoi il ne poent faillir mult tost, car cels de la cité le veront demaint requeira jusqez au champ. Mes je cuit qe cels de l'ost le resevront bien et ardiement. Cele nuit faillirent les trives qe<sup>1370</sup> tant estoient desiree a faillir. Et quant vint lendemain, a l'aube dou jor, cels de la cité leverent mult por matin, si covrirent lor chevaux de dras de soie et de samit, et de sendal et de riche paile a or. Si vont de celui jor mult grant joie fesant celz de la cité, car les vaillanz chevaliers i conqueront pris et honor. Cels de l'ost hont fet tos autre tel, car il sont mult richement armés et aparouillés d'iaumes et d'aubers et d'escuz et d'espees et de lances. Puis monterent sor lor destriers qi estoient fors et isnels et bien corrant qi estoient covers et atornés mult richement.

**[CCXCI]      Coment cels de la cité hoisirent fors a la bataille.**

Premierement hoisi de la cité Hector armés mult richement, car il avoit en son chief asis un hiaume mult riche et [fol.59v] mult biau dou qel<sup>1371</sup> le cercle estoit tot d'or. Son

---

<sup>1367</sup> Corr. *remire* (cde)

<sup>1368</sup> Corr. *en* (BnF 9603, fol.73r)

<sup>1369</sup> Corr. *pooint* (cde)

<sup>1370</sup> Corr. *qe qe* (BnF 9603, fol.73r)

<sup>1371</sup> Corr. *qe* (BnF 9603, fol.73r)

aubere avoit il vestu qi mult estoit bel et riche et fort. A son coul pendoit un escu tot vert a dui lions d'or, puis avoit il sa bone espee ceinte. Il estoit montés sor un riche destrier fort et isnel et bien corrant. Il avoit en sa compaignie plus de .X. mille chevaliers qe tos s'en oisirent armés et montés mult richement. Après s'en oisi Troïelus qi avoit en sa compaignie plus de .V. mile chevaliers tot bien armés et montés sor riches destriers covers de samit et de sendal. Il estoient tos entalenté de bien fer. Après s'en oisi Paris qi amena ho lui la bone chevalerie de Perse. Cele avoient le ars torquois tandus et les tarqais plainz de bones saites et esmolues. Les plusors d'els portoient dui espees, entalentés de bien fere<sup>1372</sup> et de bien maintenir l'estor. Deïfebus et li roi Menon et toute lor compaignie qi mult estoit fiere et grifagne isirent après fors de lisses, si alerent fors en la chanpaigne. Et quant il furent ensi rengiés, il estoient plus de .C. mile parconté. Cels de l'ost s'aparoillerent ausi de lor part qi mult estoient entalentés de bataille et mult la desiroient.

**[CCXCII]      Coment les Gresois hoisirent de lor herberges por asenbler as Troienz.**

Premierement s'en oisi li roi Menelaus qi amena en sa compaignie plus de set mile chevaliers ardis et combatanz, et fellonz et cruelz contre celz de denz. Après lui s'en oisi Diomedès a mult tres grant compaignie de bone gent, et bien armee et bien montés. Si poisiez adonc veoir en ses dui compaignes maintes enseignes exploiés et maintes pennons ausi. Danz Achille ne sejourna, ains s'aparoilla mult tost et vistement, il mena ho lui plus de .VII. mile chevaliers. Il chevaucha vers ses henemis sanz nulle esmaiance. Li roi Santifus et li roi Felius, qi estoient chevaliers de mult grant renomee, se sont sanz nulles autres demore departis de lor tentes<sup>1373</sup> ho plus de .X. mile chevaliers. Tos les autres rois et barons hont lor gent hordinee et aparoillee por aler a la bataille, puis se partirent de tentes estroit et serrés le petit pas. Agamenon, qi estoit empereor de Gresois, s'en ala ho toute sa gent qi mult estoient volenteïs de bien fere. Et quant il furent fors en la plaigne, il s'acousterent delés le lor corroiz. La chapaigne estoit toute coverte de l'une part et de l'autre de dui genz. Si vos di qe mult avoit d'andui pars grant hergueil, et mult avoit d'andui pars grant resplendor par toute la plaine. Les dames et les damoiselles de la cité sont a fenestres de tor et de palais de la ville mult espardues et espaõnteez por les batailles regarder. Si vos di qe, qi le veïst adonc trembler de paor et changier lor coulor, il seroit

---

<sup>1372</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1373</sup> Corr. *tententes* (BnF 9603, fol.73v)

mervoillés coment elles demoroient en vie si durement estoient espaönteés. Que vos diroie<sup>1374</sup> je, porlognant ? Les dui genz jousterent ensenble et se reqistrent com mortel hene-mis. Premierement laiserent corre cels de Calsedonie qi mult l'achaterent chierement, car plus de dui mile lor vindrent a l'encontre, que mult le receürent aigrement sor lor lan[c]es, se fu Hector, le meillor de tos, avec son corroiz.

**[CCXCIII] Coment Hector hocist a cele premiere joustes li roi Felius.**

Li roi Felius si avoit en cele premiere bataille laissiez corre tos avant. Il tenoit en sa main une lance qi avoit un gonfanon ataché dou qel le lengues batoient sor la grope de son cheval. Il estoit d'un drap qi estoit plus blanc qe noif ni flor de lis. Il vint de si grant randon q'i senbloit qe la foudre le chasast. Il encontra Hector cui il feri si roidement sor son escu a lion qe tos le li parfendi, mes sa lance s'aresta sor son aubere puis vola en pieces. Hector en-[fol.60r]-contra lui qi ne failli pas, ains le feri sor li escu amont, si le fonda et li passa sa lance ho tot l'enseigne parmi le cors. Si le trebucha mort a terre de son cheval, puis pris le cheval par les resne, si le dona a tel qe mult en fist le gior chevaleries avant qe li estor departist.

**[CCXCIV] Coment les Calsedonois se penerent de lor seignor vengier.**

Quant cels de Calsedonie virent lor seignor mort, il ne targent plus, ains<sup>1375</sup> broche-  
rent lor chevaux des esperons, si se vont ferir entre lor henemis qi mult le receurent<sup>1376</sup>  
asprement, car il en abatirent et tuerent mult a cele encontre, et mult espandirent dou lor  
sanc. Celz qi estoient durement iriez di lor seignor qe mort estoit, se penoient mult de lor  
henemis nuire et damajer. Et quant il orent lor lances brisiees<sup>1377</sup>, il mistrent<sup>1378</sup> mains as  
espees qi comenserent lor a doner a destre et a senestre, et a batre chevaliers et chevaux,  
et a hocire et a detrenchier. La fu en poi d'ore toute la place jonchee de mors et de navrés.  
La fesoient les vaillanz chevaliers mervoille d'armes, car ciascun se penoit de son henemi  
hocire et detrenchier et chasier dou chanp. Si se fierent desus lor hiaumes de lor espees  
coux desmesurés. Il les font sovent de denz lor poins torner. Il se defendent et porfendent

---

<sup>1374</sup> Corr. *iroi* (cde)

<sup>1375</sup> Corr. *ain* (cde)

<sup>1376</sup> Corr. *receuerent* (BnF 9603, fol.73v)

<sup>1377</sup> Corr. *blisiees* (cde)

<sup>1378</sup> Corr. *mistrenz* (cde)

jusq'ez selles. Hector le vaillant tenoit adonc en sa main un'espee clere et trenchant, de qoi il hocist le jor plus de dui cent chevaliers.

**[CCXCV] Coment Hector hocist li roi Santifus.**

Le roi Santifus estoit nevo dou roi Felius, fiz de sa suor, et quant il vit son honcle mort, sachés q'il en ot desmesuree dolor. Il estoit mult joene bachelier et mult estoit ardi et vaillanz. Il vengeroit son honcle et sonorros volontiers, car il fesoit mult grant esart de Troienz. Il en avoit hocis .VI. de sa lance et .X. de sa espee. Il ala Hector requeira, de qoi il fust miels q'il s'en demorast. Il le feri sor son hiaume amont de teu vertu q'il li deronpi tos les laz et le fist voler de la teste. Si vos di qe c'il ne fust esté recovré, vengés fust li roi Felix a cele fois. Mes Hector l'entreprist trop malement, car il li dona un si grant coup q'il li trencha la teste a toute la ventaille, et la fist voler loinz dou cors. Si poons dire q'il a mors l'oncle et le nevo, de qoi les Gresois furent mult desconfortés et marris, car grant damaje i receurent.

**[CCXCVI] Coment Achillès vint a la bataille et lor hocist dui riches contes de cels de la cité et Hector hocist li roi Menonem.**

Lors vint Achillès a la bataille qi mult chargia les Troienz a cele foiz. Il li ot adonc un ferreïs si grant q'il ne fu ni doit jamés estre veü tel ni si dur, ne si pesme, ne si fellon, ne si perilleus, ne si mortel. Achillès avoit ho lui mult fiere compaignie. Si vos di qe a cele premiere rencontre furent abatus plus de cent de meillor de la cité. Si les firent remuer de la place qi ne fu mie petite mervoille afere<sup>1379</sup>. Si vos di que Daire nos raconte q'il n'i ot nulle fois fet si desmesurez tornoi com fu celui, ni la ou il si fust si grant fereïs ne si grant chapelleïs com il ot a cele fois. En celui hestor fu Hector si destroiz et si maumenés q'il li convint a vive force hurter sor<sup>1380</sup> le corroi Troïelus. A cele foiz hocist Achillès dui riche cuens de haut paraje de cels de Troie. Li uns estoit apellés Lucanor qi mult estoit vaillant et ardiz, il estoit sire de Caste, ce est une mult riche contree qi est en la foreste de Monte Esclere. Cestui quens estoit de mult haut renon, si vos di que Hector n'en ot onqez nuls amis cui il tant amast. Li autre avoit non Deforibus. [fol.60v] Mult en fu doulent et corrociez Hector quant il les vit devant lui hocire, car li damaje estoit mult grant et mult fier adonc. Les Troienz i sofrirent adonc mult grant destrution. Si vos di qe, se Troïelus aüst un poi tardés a cele fois, mort fust Hector esté. Il fu remués de la place tot ensi com

---

<sup>1379</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1380</sup> Corr. *son* (BnF 9603, fol.74r)



je vos ai dit. Si i avoit mult grant damaige de ses genz et il meïsmes estoit navrés en plusors leu dou cors et de la chiere. Et quant il se vit<sup>1381</sup> ensi navrés, si vit q'il estoit dou champ getés, et vit dame Heleine et ses serors qi estoient as fenestres qi le regardoient. Il en fu mult vergogneus et mult iriez. Il comensa tos a trembler dou mautalant q'il avoit contre Gresois. Il s'ala ferir entre ses henemis mult iriement et de grant randon. Il encontra devant lui un riche roi qi estoit cosin Achillès, qi avoit non Merionom<sup>1382</sup>, qi mult estoit vaillant et saje et joene bachelier. Il le feri teu coup q'il li trencha la teste ho tou la ventaille<sup>1383</sup>, et le trebuchu mort a la terre. Achillès qe tot ce vit, fu mult corrociez et mult destroit, il cuida Hector desavancir. Il ala ferir sor son escu, si li ot tel contrenchee les dui doi de la main. Hector ne fu pas maagnés de la main de celui coup, ni ne [le]<sup>1384</sup> laisa atant. Il se traist vers lui et li dona tel coup sor la teste q'il li enbati de denz plus de .XV. mailles de la coife dou fer, si en parfont qe toutes rendoient sanc.

**[CCXCVII] Coment Hector renprocha Achillès.**

Adonc parla Hector Achillès et li dist : « Sire Achillès, vos vos traiez trop pres de moi, mes je vos di qe je me trairai non moins pres de vos. Si vos di qe cestui mien brant<sup>1385</sup> qi si est perilleus et taint de sanc de roiz de qoi il a hui troiz mors, ni sera jamés resaisiez s'il ne boit dou vostre. Si vos fais a savoir qe se vos ne vos esloignés de moi, q'il vos avendra mult tost, car il n'en est de nulle rienz si desiros com de boivre de vostre sanc. »

**[CCXCVIII] Coment Achillès respondi a Hector.**

Mult fu Achille iriez et corrociez houtre mesure quant il entendi [ce]<sup>1386</sup> qe Hector li ot dit. Si li respondi en tel mainiere : « Hector, fist il, mauvais senblant feïstes hui de ce qe vos dites hore quant vos tornastes le dos a vos henemis por remirer cels de la cité qi nul gré ne vos en sorent. Si vos di qe je ne voi mie<sup>1387</sup> plus lait ni ensanglantés qe je fais vos. Après vos di qe vos avés de tel chouse desiriers qe je [cui]t q'il vos faudra<sup>1388</sup> de vostre brant<sup>1389</sup> departir et desconpaignier. Si cuit q'il avra autre seignor sanz faille, ains

---

<sup>1381</sup> Corr. *vit se* (BnF 9603, fol.74r)

<sup>1382</sup> Corr. *Merionoin* (cde)

<sup>1383</sup> Corr. *ventaille* (cde)

<sup>1384</sup> Om. (BnF 9603, fol.74v)

<sup>1385</sup> Corr. *blant* (cde)

<sup>1386</sup> Om. (BnF 9603, fol.74v)

<sup>1387</sup> Corr. *moi* (cde)

<sup>1388</sup> Corr. *fera* (cde)

<sup>1389</sup> Corr. *blant* (cde)

q'il<sup>1390</sup> [soit]<sup>1391</sup> la fin de la guerre. Mes je cuit qe nuls ne le portera qi tant face a redouter com vos fetes, ni qi tant aie force, ni vigor, ni ardemment com vos avés. »

**[CCXCIX] Coment Troïelus vint a la bataille.**

Lors se partirent car n'en orent plus loisir porce qe Troïelus vint a la bataille, qi amena ho lui plus de .V<sup>C</sup>. chevaliers. Il ala ferir ses henemis mult ardiement, si lor rendi mult grant hestor mes c'il ferirent lor henemis, il furent mult ferus et mult bien referus, car il furent navrés et abatus mult laidement. Mes il remuèrent lor henemis a fine force de la place. Si les hocioient a .XX. et a .C. ensemble<sup>1392</sup> lor vint a l'estor une mult grant gent de Gresois qi mult se penerent de Troienz nuire et damegier, et lor troiz roiz qi Hector lor avoit hocis le jor vengier. De ceste gent estoit Menelaus sire et chevetaine. Si vos di qe puisq'il i furent, les Troienz eüssent mult pardus si ne fust li roi Menon qi vint au secors ho plus de mil chevaliers qi tos se ferirent entre lor henemis. Il en abatirent a la terre a cele enpainte plus de .C, il briserent lor glaives<sup>1393</sup>, si comencerent l'estor fier et pesmes et cruel. Si i furent a cele meslee maint chevaliers mors et navrés et detrenchés et abatus. Il en fu en poi d'ore toute la place jonchee de tel mainiere qi les vis [fol.61r] aloient sor les mors. L'esfors<sup>1394</sup> estoit mult grant d'andui pars, car ciascuno se defent mult vigoreusement. Il se trencherent piez et mains et bras et coustes. Il font d'els mult grant martire, mult estoit adonc l'estor comunal qant li roi Menon jousta au roi Menelaus et l'abati navrés enmi le vis, mes Troïelus l'entreprist a son retor, car il feri si durement de la lance parmi le pis q'il le mist a terre de son cheval. Mes autre mau ne li fist [porce qe sa lance pessoia, car c'il ne fust tel]<sup>1395</sup> estee la destinee, il eüst esté mors sanz faille. Il fu adonc la meslee sor li roi Menelaus et le chapelleiz, car sa gent vindrent por lui secorre et ses henemis vindrent por lui engonbrer. Il fu a cele fois mult grant l'ocision et l'abateis de chevaliers, car il ne se fignoient de nulle part. Hector et Achillès se combatoient cors a cors mult durement. Si vos di qe andui i perdirent asés a cele foiz.

**[CCC] Coment Diomedès abati Troïelus et li tolli son cheval et le prezenta a s'amie de sa part.**

---

<sup>1390</sup> Corr. *qil* (cde)

<sup>1391</sup> Om. Cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1392</sup> Corr. *esemble* (BnF 9603, fol.74v)

<sup>1393</sup> Corr. *glavie* (cde)

<sup>1394</sup> Corr. *esfois* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1395</sup> Om. (BnF 9603, fol.74v)

Li roi Menelaus fu adonc pris et saisis, mes cels q'il avoient pris ne le porent esloigner dou chanp por la grant preisse de chevalz qi en luec estoient. Ses chevaliers se penerent mult de lor hocire et de lui rescorre. Il le firent si qe nulle gent ne le fist onques miels, si vos di q'il en fussent partiz dou chanp a cele fois q'il n'en eüssent esté plus, s'il ne fust esté li filz Tideüs qi vint adonc a la bataille ho plus de troiz .C. chevalier mult vaillanz et hardis et combatanz. Il pesoierent lor lances sor lor henemis. puis mistrent mains a l'espees. Si comencerent lor proesse a asaier et a mostrer. Si vos di q'il i a de cels qi ne voudroient le jor estre hoisis de lor tentes, et de tel i a qi i conqistrent pris et honor. Si vos di qe, qi en luec se trovoit fors de la selle, mult se pooit tenir en grant perilz et mult se devoit pentir de celui voiage. Mes neporquant por vive force convint les Troienz reüsier plus de dui traiz d'arbalestre ensus de Gresois. Si en i ot a cele fois mult d'ocis et de navrés et d'abatus. Les Troienz i perdirent mult a cele foiz. Diomedès ala adonc a joster a Troïelus, si le feri de si grant randon q'il le porta a terre de son cheval, puis prist le cheval et le bailla a un sien vallet qi avoit non Clari de Piere Lee. Si le comanda q'il le presentast a la fille Calcas de sa part, car il l'amoit sor toutes rienz. Si li deüst de sa part q'il l'avoit gaagné de tel qi mult se fesoit bien de li. Le vallet sanz plus targier s'en ala les menus galoz droit au paveillon qui mult estoit bel et riche, dont li poison et l'estaches et les aiglez estoient de fin hor tresgetees. Il encontra dedenz le paveillonz et vint devant la damoiselle et la salua de par son seignor lige. Puis li dist coment il li trametoit celui destrier, si come a cele rienz q'il plus amoit, « le qel il gaagna de Troïelus qi tant se fesoit de vos privés ». Puis conta li vallet a la damoiselle coment i l'avoit veü abatre devant ses els. « Il vos prie, chiere dame, qe vos ne l'obliés<sup>1396</sup> pas, car il est tos en vostre manaie. »

**[CCCI]            Coment la damoiselle respondi au vallet.**

La damoiselle prist le cheval por le noel d'or, puis dist au vallet : « Va-t'en, fist elle, a ton seignor et li dites qe mult me senble q'il m'aime petit, car c'il m'amast ensi com il dit, il ne forferoit a cels de la cité si com il fet puisq'il set qe je les aim. Et c'il pur m'aime ensi com il dit, je cuit qe miels en sera a lor gent. Mes je vos di qe c'il sera qi le me retraie, je cuit qe tos avant qe le quart jor soit passés, je noirai tel nouvelles qi mult li durent des-pleire, car de cestui mil sou d'or sera pris tel vengeance de qoi se repentira se cuit a tart, car celui a cui il la tollu n'en est pas villain [fol.61v] a engigner, ains ne cuit q'il ait sous

---

<sup>1396</sup> Corr. *obriés* (cde)

le siel teu chevaliers com il est, ne qi plus de lui vaille. Hor t'en va et torne a l'estor tantost et me salue ton seignor et li dirai de ma part qe c'il m'aime<sup>1397</sup> je ne le doi aïr car trop feroie grant tort. Mes dite li qe je ne l'aim encore tant qi guere li en soit. »

**[CCCII] Coment Agamenon vint a l'estor.**

Li vallet qe Diomedès avoit envoié a la damoiselle s'en retorna tantost a l'estor la ou la mortel bataille estoit et la ou tant de chevaliers estoient mors et abatus et detrenchés. Ja estoit Paris et ses compaignons venuz a la bataille. Montés sor lor riches destriers, lor ars tendus, si commencerent a traire sor lor henemis si grant abondance de saites qe les Gresois ne le porent souffrir, ains tornerent en fuie. Si vos di qe duree fust la chace jusq'ez tente si ne fust Agamenon qi vint au secors, qi amena avec lui plus de dui mile chevaliers. L'iaumes laciez et l'escuz pris qe tos se ferirent en la bataille. Si<sup>1398</sup> comensa l'estor grant et fier et desmesurés. Il se trenchoient l'iaumes et li aubers sor les dos et sor les espauls en plusor leus. Il s'ocioient et abatoient mult espesement sanz merciz et sanz pitiez avoir li un de l'autre. Qe vos diroie je lonc conte fesant ? Les Troienz grepirent le champ a vive force, si nos raconte Daire q'il en furent hocis a cele fois plus de troi .C. Il s'en furent jusq'ez [lices. Si vos di qe c'il ne fust venus si tost]<sup>1399</sup> le secors, les Gresois ne fussent d'en luec partis jusqez tant q'il l'eüssent mis de denz. Mes Polidamas et li roi Sarpendon vindrent qe mult rendirent grant vigor a lor gent. Si retournerent les Gresois arieres mult laidement mes avant i receurent le Gresois maintes grant collees dure et pesant celonc ce qe nos trovons lisant. Si vos di qe, avant qe le tornoi fust partis, i morut mult de bone gent et de vaillanz chevaliers et d'une part et d'autre. Ceste bataille fu devant le murs de la cité si pres de murs qe les dames et les damoiselles le pooient asés clerement veoir, qi a fenestres estoient por les batailles regarder. Polidamas i fist le jor mult d'armes et mult i sofrir grant poine et mult i gaagna le jor de bon chevaux. Si vos di q'il fu le jor de maintes regardés qi bien savoient son pensier et a qoi il baoit, mes nulle paroule ne tindrent.

**[CCCIII] Coment Polidamas abati Diomedès et li tolli son cheval q'il presenta a Troïelus.**

Polidamas ala joster a Diomedès qi mult li portoit grant haine et Diomedès a lui. Il s'en vindrent ferir sor son escu de lor lances de si grant aleüre com il porent dou cheval

---

<sup>1397</sup> Corr. *qe c'il qi m'aime* (cde)

<sup>1398</sup> Corr. *A* (BnF 9603, fol.75v)

<sup>1399</sup> Om. BnF 9603, fol.75v

traire. Il briserent lor lances et s'en navrerent andui ou cors. Li cheval Diomedès li torna desous, si cheï en un mont entre li et son cheval. Il fu de celui cheoir mult brisie. Polidamas ala son cheval saisir avant q'il peüst soi relever, si le donna a un sien vallet, si comanda q'il le menast a Troïelus. Cele joustes fu mult regardee de maintes Gresois et de maint Troienz qi puis en tindrent grant parlement et mult grant pris en donerent puis a Polidamas. Quant Troïelus vit le riche destrier qe Polidamas li avoit mandé, sachés qe il fu mult alleigre et mult li en sot bon gré. Si dist a son cuor meïsmes q'il en fera chevaleries avant qe li estor soit remés, en tel mainiere qe s'amie en ora<sup>1400</sup> parler. Si fist il sanz faille ne targia mie gueres, ensi com vos poirés avant hoïr. Achillès alloit por la bataille mult grant mervoille fesant car nuls Gresois ne pooit chevalerie faire q'il n'en eüst au vis ou au<sup>1401</sup> dos ou a les flanz. Troïelus estoit montés sor son riche destrier qe Polidamas li avoit envoiez. Il estoit armés de toutes armes, si avoit atachés a sa lance le chaperon s'amie [fol.62r] car elle li avoit doné quant il se parti de lui. Il l'amoit de mult tres grant amor. Ensi apparoillés com je vos di prist les rent chersant<sup>1402</sup> les grant galos. Un de ses chevaliers brocha son destrier après lui por aler joster as Gresois. Mes Achillès ne li souffrir mie car il li vint par de couste et le feri si roidement en la chiere q'il le trebucha a la terre mort.

[CCCIV]      **Coment Troïelus abati Achillès et coment il le navra el couste senestre.**

Troïelus, qi vit delés lui son compaignon trebuchier mort a la terre, fu mult corrociez. Il ala ferir Achillès de travers si grant coup q'i li mist la lance parmi le cors. Si vos di qe, ce Achillès ne fust baisiez, mort fust a cele foiz. Troïelus l'enpaint<sup>1403</sup> mult roidement, si le porta a terre de son cheval, puis l'ala saisir por les resne, si le voloit fortrere de la bataille mes tos avant feri il Achillès plusor coux sor l'iaumes de sa espee, si li fist plusor plaies de qoi il ne fu puis por un mois sains. Mes Achillès ne fu por ce mult esbaï ni espaöntés. Il sailli en piez mult tost et prist le destrier por la resne, si ne li laissa mie mener. Troïelus li donoit toute de mult grant coux de sa espee sor l'iaume. Si vos di qe li hestor comensa adonc sor li mult pesme et cruel et dolereus. La furent mainz chevaliers mors et navrés et abatus et detrenchés et maumis. Les bastars le fesoient adonc mult bien

---

<sup>1400</sup> Corr. *llora* (cde se basant sur le *Roman de Troie*, v.14426 « Si qu'en orra parler s'amie »).

<sup>1401</sup> Corr. *a* (BnF 9603, fol.75v)

<sup>1402</sup> Corr. *cherser* (cde)

<sup>1403</sup> Corr. *enpoont* (cde)

et mult ardiement. Il firent le jor maint chief desus le bust. Mult fu la rescouse mortel et perilleuse a cele fois.

**[CCCV] Coment Talemon et le duc d'Ateines rescoustront le jor Achillès, et coment la nuit departi de la bataille.**

Achillès qi estoit adonc en grant peril, com je vos ai dit, se defendoit mult durement, mes sa defense ne li fust rienz valu a cele foiz, c'il ne fust esté<sup>1404</sup> securus. Il vindrent por lui secorre li roi Talemon et li duc d'Ateines qi mult bien la firent, car il s'en penerent tant q'il le traistrent fors de la meslee. Mes tos avant fu il achatés mult chierement, il ne firent plus a cele fois car la nuit lor sorvint qi le fist departir et desevrer li un de l'autre. Les Gresois se retornerent a lor herberges et les Troienz se mistrent de [denz]<sup>1405</sup> lor cité. Si vos di qe celle bataille avoit ja duré<sup>1406</sup> .XXX. jors sanz seser<sup>1407</sup> jusq'ez la nuit hoscure.

**[CCCVI] Coment dui de bastars furent mors en cele bataille et coment Hector fu navré ou vis d'un qairel.**

Quant il furent passés les .XXX. jors, les Gresois et les Troienz furent las et travaillés et maumenés outre mesure. Il furent mors en cele bataille dui de bastars, de quoi li roi Priant et ses filz et ses amis en furent mult desconfortés. Si furent encore mult desconfortés d'Ector qi avoit esté navrés d'un qairel enmi le vis par la ventaille au departir de la meslee, de quoi il fu en mult grant aventure de mort. Si en jut puis bien .XV. jors après car il n'en oisi<sup>1408</sup> de la cité ni ne puet armes porter. Si vos di qe li Troienz en orent mult grant damaje, car tant come la bataille dura, puis q'il fu navrés, en orent il peior. Il le regretoient quant il veoient lor amis et lor gent ensi destruire et hocire plusor fois. En celui tenz qe Hector fu navrés furent les Gresois jusq'ez lisses de la cité, si mistrent le Troienz de denz a vive force. Aucune fois se recovrerent les Troienz, mes en la fin i receuerent les Troienz mult grant damaje car [i avoit]<sup>1409</sup> Hector qi estoit lor chastel et lor forteresse. Tant dura celle bataille qe tos les chans et les versier estoient plains de mors, de tel mainiere q'il ne pooient plu asenbler se sor mors non. Si disoient les plusor q'il i avoit plus adonc qe l'autre fois q'il les ardient.

---

<sup>1404</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1405</sup> Om. cde

<sup>1406</sup> Corr. *du* (cde)

<sup>1407</sup> Corr. *feser* (BnF 9603, fol.76r)

<sup>1408</sup> Corr. *nonoisi* (BnF 9603, fol.76r) erreur de retour à la ligne (« no/noisi »)

<sup>1409</sup> Om. cde

[CCCVII]      **Coment il firent trives a sis<sup>1410</sup> mois.**

[fol.62v] Cels de l'ost et cels de la cité ne porent plus endurer la grant puor de mors et de charoignes qi estoient por le chanp, puis après il n'en avoient ou asenbler car la canpaigne estoit toute jonchee de mors. Por ce demanda il trives car il veoit tot jors ses genz morir a cent et a millier porce q'il n'en avoient lor seignor avec els, se estoit Hector. Le vaillant Agamenon manda ses mesajes de denz la cité, si afierent les trives a .VI. mois por tel q'il ne fust ni trait ni lances en celui termes, li roi Priant l'afia ausi de la siene part. Et quant elles furent ensi afiees et jurees, il ne targierent plus, ains asenblerent les dui genz por la chanpaigne por les mors ardoire et metre en terre, si ne finerent jusquez tant q'ill orent tos ars et ensevellis et enterrés pui se resposerent. Si vos di q'il n'i ot viels ni joene qi ne fust mult aleigre dou lonc sejour et dou repos. Cels de l'ost alerent ciascun jor en fuerre<sup>1411</sup> por viande qerre, de quoi il estoient a grant besoinz, si lor convenoit mult loinz aler. Les dui filz au roi Priant furent mult regretez et plainz. Si furent ensevellis en mult riches sarqueus delés lor freres mult autement et a grant henor.

[CCCVIII]      **De ce meïsmes.**

En grant sejour et en grant repos furent les dui genz .VI. mois tos entiers. Si vos di qe mult lor plesoit et mult avoient de lor volontés : les malades horent mult grant loisir de lor plaies guerir et saner de lor cors aasier ausi. Tos le mire de la cité, cels qi meilleur estoient, [estoient]<sup>1412</sup> tot jor devant Hector en sa riche chanbre de Larabastre<sup>1413</sup>. Il gisoit de sor son riche lit sanz mau et sanz poine souffrir. Devant li estoient toute nuit et tot jors les autes dames et damoiselles de la cort, ill i estoit<sup>1414</sup> dame Heleine et Polizenan. Il venoient tot jor lui veoir et reconforter toutes les autes rois et quenz et baronz qi estoient de denz la cité et tos les chevaliers qi de greignor pris estoient. Dame Heleine li apareilloit sa plaie mult doucement, les rois et les barons regardoient dame Heleine et la pulcelle

---

<sup>1410</sup> Corr. *ses* (cde)

<sup>1411</sup> Corr. *froure* (cde)

<sup>1412</sup> Om. cde

<sup>1413</sup> Normalement, il s'agit du mot *albâtre*, nous pouvons trouver « aubastre » dans le Godeffroy en ligne, et dans le *Roman de Troie* nous trouvons la « chambre de Labastre ». Quelques manuscrits indiqués en apparat proposent également (notes pour B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome II, v.9) « dalabastre »

<sup>1414</sup> Nous signalons ici un italianisme, en français nous utiliserions le verbe « avoir » là où l'italien dirait *c'è, ci sono* avec le verbe « être ».

ausi, car elles estoient andui de mult mervoilleuse biauté. Si vos di qe le lor biauté estoient si paroille<sup>1415</sup> q'il ne savoient la plus belle eslire.

[CCCIX]      **Ci devise la biauté et l'ornement de la chambre de Larabastre.**

La chambre de Larabastre, la ou Hector gisoit, estoit de mervoilleuse biauté et de trop desmesuré ahornement. Elle estoit ahornee d'or et de les .XII. pieres precieuses qe Blesier<sup>1416</sup> noma par lor droit non : la premiere fu safirs<sup>1417</sup> et la segonde sardena, la tierce nom topace<sup>1418</sup>, la qarte prasme<sup>1419</sup>, la qinte grisolite, la siste esmiraude, la setime berilz, la huitime amatiste, la novisme<sup>1420</sup> jaspes, la .X. rubins, la .XI. cler<sup>1421</sup> sardoine, la .XII. escharboncle<sup>1422</sup>. De ses pieres precieuses et de fin hor d'Arabie estoit la chambre de toutes pars ahornee. Elle relusoit plus de nuit hoscure q'il ne fait tot le plus biaux jor d'esté. Si vos di qe en luec n'en avoit de nulle saison cierge besoning ni de chandoiles alumés.

[CCCX]      **De ce meïsmes.**

De denz cele chambre qi de si grant biauté estoit, avoit un pelier lonc et bel qi<sup>1423</sup> avoit un aigle desus mult soutilment laboree. Et por mult mervoilleus enging si avoit .IIII. autres peliers de mult mervoilleuse faison et de mult grant vaillance, car li un estoit d'un riche de jasje<sup>1424</sup> menus goutés, li segont estoit de jasje<sup>1425</sup> vers et ros<sup>1426</sup>, li tierce estoit d'une pierre qe l'en apelle gargatez, li quart estoit d'un honicle. Ces qatres peliers asistrent qatre

---

<sup>1415</sup> Corr. *paroule* (BnF 9603, fol.76v)

<sup>1416</sup> Nous avons chercher, nous ne savons qui est ce « Blesier » ou bien « Bredier » (selon la confusion récurrente entre le *r* et le *l*). Nous signalons simplement que le *Roman de Troie* et *Prose 5* proposent « Dieus »

<sup>1417</sup> Corr. *sardine* (*Roman de Troie*, v.14636)

<sup>1418</sup> Corr. *ililtopaze* (*Roman de Troie*, v. 14637)

<sup>1419</sup> Corr. *pasme* (*Prose 5*, chapitre 233)

<sup>1420</sup> Corr. *novissime* (BnF 9603, fol.76v)

<sup>1421</sup> Corr. *cle* (*Roman de Troie*, v.14639)

<sup>1422</sup> Corr. *eschaboncle* (cde)

<sup>1423</sup> Corr. *qil* (BnF 9603, fol.76v)

<sup>1424</sup> Corr. *diaspe* (cde)

<sup>1425</sup> Corr. *diax* (*Roman de Troie*, v. 14660)

<sup>1426</sup> Il est très intéressant de voir comment l'auteur de cette mise en prose change par rapport au texte original, et cela sûrement car il avait un manuscrit qui se détachait un peu du *Roman de Troie* : au v. 14660 « l'autre de jasje vertüos », mais pour certains manuscrits : « uert jasje rous » ou bien « vert ros » ce qui donnera sans aucun doute « vers et ros ». Cela peut provenir d'une erreur de lecture, mais en tout cas il n'y a pas d'incohérence car la jasje peut également être rouge ou verte.



sajes poëtes qi mult savoient de l'art de nigromancie<sup>1427</sup> por tel enginz q'il avoit sor chiascun .I. imaje tresgetee de mervoilleuse biauté. Les dui imajes plus belles estoient en senblance des dui damoiselles, les autres dui avoient forme [fol.63r] et senblances de danciaus. Tel es[toi]ent les quatre imajes qe jamés ne furent si belles veüe car qi bien le regardoient, elle senbloit un angel de Paradis<sup>1428</sup>. Des dui damoiselles selle qe menor estoient tenoit tot jor en sa main un mireor asis en or vermoil et cler si gentement atornés qe nuls home ne vit mai<sup>1429</sup> son paroil, car il lusoit ausi com il fait le soleil et la lune. Le mireor estoit de tel vertu car ciascun<sup>1430</sup> qi en la chanbre estoit pooit veoir de denz le mireor soi et sa contenense sanz mentir et sans fauser, car le mireor estoit a tos comunals, et se aucun eüst sor lui chouse qi mau li seüst, tost le pooit refaitier et radoner. Les dames et les damoiselles i pooient apertement veoir et connoistre coment lor taisal seoit sor lor chief. Celui mireor estoit de mult grant biauté as dames et a damoiselles car elles mostroient plus seürement lor cors. Si vos di qe por la vertu de celui mireor ne pooint nuls home qi en la chanbre fust esté<sup>1431</sup> surpris de mauvais senblant, ni por trop rire ni por trop parler, car tos maintenant le demostroit le mireor, si s'en pooit l'enchastier et garder et couvrir. L'autre imaje de damoiselle servoit de ce qe je vos dirai. Elle levoit li cri et la noise de denz la chanbre, elle balle et tresche et saute en aut desus le pilier. Si vos di q'il est mult grant mervoille coment il ne s'afiet ou non chiet aval. Elle gete et reçoit<sup>1432</sup> courels et lances et fait mervoilleus jeux .VII. ou .VIII. fois le jor sor une table d'or qi est asise por mervoilleuse senblance sor le pilier. De denz la chanbre estoient portraite les batailles d'ors et de lionz et de sengliers et de tigres et de grippe<sup>1433</sup> et de voutor<sup>1434</sup> et de faucons et d'esperviers<sup>1435</sup> et d'autres hoisiaux. Il li estoit portrait jeu de dames et de damoiselles et danciaus aussi, et si grant asenblees et grant batailles et grant agais et grant traïson et grant estuelz de nés por la mer siglant. Il avoit encore portrait serpens et moustez et homes cornus qi se combatoient et asautoient. Si i pooit l'en veoir le natures de bestes et d'ousiaux. Si vos di qi en tot le monde n'en a jeu qi en cele chanbre ne fust chiascun

---

<sup>1427</sup> Corr. *nigromantie* (cde)

<sup>1428</sup> Corr. *pardis* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1429</sup> Corr. *mais* (cde), il s'agit ici d'un italianisme pour « jamais »

<sup>1430</sup> Corr. *ciasqez* (BnF 9603, fol.76v)

<sup>1431</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1432</sup> Corr. *resouie* (cde)

<sup>1433</sup> Corr. *da gripe* (cde)

<sup>1434</sup> Corr. *da voutor* (cde)

<sup>1435</sup> Corr. *esperiviers* (BnF 9603, fol.77r)

jor fait. Mult estoit la chanbre grant et mervoilleuse a regarder, cestui qe ceste chanbre aparolla savoit mult de set ars et de divins segrois, car autrement ne le peüst fere. Si grant estoit la mervoilles a veoir et a regarder q'il ne s'oblie tos de tel guise q'il ne pooit autre chose entendre for a ce regarder, neïs ne se pooient de la chanbre partir tant come l'imaje fesoit ses jeuz.

[CCCXI]      **Ci devise de qoi servoient les autres dui imaje qi senbloient danciaus.**

L'une de imaje qi senbloit danciauz estoit asise sor un autre pelier sor un trestel qi estoit d'une pierre qui estoit apellee ophiane<sup>1436</sup>. Cele pierre estoit de tel vertu qe celui qi sovent la remiroit li refrechisoit sa coulour et li devenoit agraable. Si vos di qe celui qi la remiroit n'en avoit grant mau puis le jor. Le imaje avoit asis sor son chief un cercle d'or hovrés mult mervoilleusement car il avoit asis de denz de cler rubins et d'esmiraudes<sup>1437</sup> qi mult li fesoient son vis cler et reluisant. Il sonoit estrumenz de toutes mainieres si doucement qe mervoille estoit a hoïr coment si delitable son peüst estre sonés en nulle<sup>1438</sup> guise. Après li son d'estrumenz qe si douz estoit saltoit il mult mervoilleusement et guioit, et quant cels qi en la chanbre estoit s'en oilloient, l'imaje ne sonoit mie ni ne sautoit ni ne fesoit nulle noise. Et quant il veilloient, il fesoit si douce meludie qe tot cels qi l'oient tant com il fussent en la chanbre, ni sentoient doulor ni mautalent ni ire ni angoisse. Si vos di qe le sons d'estrumenz estoient si aut qe nuls qe bien aut ni parlast ni poroit estre hoïs. Si agreoit mult a cels qi vo-[fol.63v]-loient d'amor parler ou d'autre segrois qi ne voloient estre entendus. Après ce qe la damoiselle a sonés les estrumenz de deverses mainieres, prent il floretes de plusor guises mult belles et fresches et bien holant, si le gete a tel plainte dedenz la chanbre sor le pavement qe tos en est enfin covert, se fait d'esté et d'ivers plusors fois le jors més, il ne durent mie longuement. Il sont les flors si grant quantité q'il est mervoille grant ou il en puent estre tantes trovees ni coillies. Si vos dirai coment il sont de la chanbre hostés et por qel mervoille. Ill avoit sor l'imaje qe dites vos ai dui aigles d'or tresgetee mult sutilment et mult bien fete<sup>1439</sup>. D'autre part est tresgetés un sauterel sor un arc volu qi a dui corne. Il tient une masse en sa main qi estoit un poi main petit d'un pain. Ceste masse esmoit a geter a l'aigle tot droit, et quant il lassoit la masse aller, l'aigle se levoit maintenant en volant par force de nigromancie. Li sauterel

---

<sup>1436</sup> Corr. *eufreues* (cde se basant sur le *Roman de Troie et Prose* 5)

<sup>1437</sup> Corr. *esmesuraudes* (BnF 9603, fol.77r)

<sup>1438</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1439</sup> Corr. *fere* (BnF 9603, fol.77r)

ne laisse pas la masse aler, ains la retenoit et asenoit autre fois de lancier, si ne failliroit mie a l'aigle ferir mes l'aigle est toutes fois volant. Si vos di qe le vent qi de se heles hisoit fesoit le flors esparir et aler fors de la chanbre. Cestui labor fist un grant poëte por mult grant sotilité de nigromancie<sup>1440</sup>. Se fesoit li aigle<sup>1441</sup> avant qe la flor fust flastie ni gaste. Si vos di qe l'en ne savoit q'elle devenoit mes tot maintenant qe celes estoient alee si rasoient li aigle, et li sauterel avoit sa masse reprise. Adonc espandoit l'imege des autres flors belles et fresches et bien flarant. Si vos di q'il n'i avoit ja meslé jons ni erbe menue de nulle guise l'imege n'en est pas hosieuse, ains est entente a maintes chouses mult agrables a remirer et a esgarder et estoit agrable a veoir. L'autre imege qi estoit en senblance de danciaus servoit de ce qe je vos dirai. Elle esgardoit tot cels de chanbre et lor demonstroit por signe tot ce q'il devoient fere et qi lor estoit nesesaire. Si le lor fesoit connoistre si covertement qe nuls ne s'en apersevoit. Et c'il fussent de denz la chanbre. VII<sup>C</sup>., si conoissoit ciascun voirement ce qe faire li convenoit. Ce estoit mult grant merveille a fere<sup>1442</sup> et a penser coment ce peüst estre fet ni hordené. Le imege aprenoit et asenoit si ciascun qe ja nuls ne demoroit plus en la chanbre qe convenable estoit, car l'imege lor demonstroit quant il estoit li terme de l'aler. Si vos di qe por cele acheison s'en prenoient garde tos sels de la chanbre mult sovent, porce q'il ne voloient enuier de denz la chanbre mestre villains ni surpris d'aucune laide chouse, car l'imege les en asenoit tos ensi com je vos ai dit. L'autre imege tenoit en sa main un ensensier<sup>1443</sup> qi estoit d'un mult riche topase douquel les chaenes estoient toutes de fil d'or entresiés. Li autre labor et les autres hornemenz estoient mult mervoilleus. Il avoit de denz l'ensensier<sup>1444</sup> une pierre alumee qi ne rendoit point de fume ni de flanbe. Dedenz l'ensensier avoit mult de gome qi getoit mult douz hodor et soef teu qi senbloit estre chouse espiriteus. Si vos di qe qi sentoit cele odor nuls mau ne li poroit nuire a cele foiz. Mul hot grant ensient a cele hovre achever car elle estoit de tel guise forgee qe a tot jor avroit esté durable tant come la cité eüst duree. En cele chanbre n'en ot onques ciment ni chaus<sup>1445</sup> ni mortier<sup>1446</sup> ni sanblon si

---

<sup>1440</sup> Corr. *nigromantie* (cde)

<sup>1441</sup> Corr. *agle* (cde)

<sup>1442</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1443</sup> Corr. *ensensier* (BnF 9603, fol.77v)

<sup>1444</sup> Corr. *ensisier* (cde)

<sup>1445</sup> Corr. *chause* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1446</sup> Corr. *reine* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

n'ot enduit<sup>1447</sup> ni moleron<sup>1448</sup> ni plaistre, ains fu tos d'une pierre qi s'apelle arabastre qi mult estoit sutil et blanche plus qe noif. Et quant il avoit aucune genz de denz, il pooint veoir tos apertement cels qi estoient de fors, mes cels de fors ne pooient [fol.64r] il veoir. Li uis de la chanbre estoient tos d'argent, si vos di qe celui qi en cele hovre despendi son argent, il le despendi et enploia mult bien. La couverture de cele chanbre estoit toute d'or a fin hovre esmeré<sup>1449</sup>.

**[CCCXII] Ci devisa la faison dou lit la ou Hector gisoit.**

La richesse dou li la ou gisoit Hector seroit trop grant chouse dou raconter et dou retraire, car la plus vil chouse et la plu povre qi i fust pooit estre hor ou argent. Et por ce m'en vuoile traire a tant car je ai trop a fere<sup>1450</sup> aillors por l'estoire sivre<sup>1451</sup> et continuer. Et je ai ja mainte fois mainte hovres veü comencier qe puis sont entrelaisiés, et por ce pri je nostre seignor dieus q'il me doint ceste a bon chief trere. Si vos dirai de ceste riche chanbre, quant Paris hot prise dame Heleine, li roi Priant li dona ceste chanbre por la volonte de tos ses filz. Si vos di qe jamés ne fu doné a dame<sup>1452</sup> ni a damoiselle nulle si riche.

**[CCCXIII] Ci devise la vie qui moient les chevaliers de Troie et cels de l'ost ausi.**

Dedenz cele chanbre, qe je vos ai dit et devisee a si belle et a si riches, jut Hector troiz semainez. Si fu en celui terme gueris et repaisiez de toutes ses plaies. Paris aloit mult sovent chaisier en la grant foreste de Belitis. Si vos di ce celz qi aloient avec lui chasier en aportoient mult grant abondance de sauvagine et d'ociaus, car il en trovoient en la foreste mult grant abondance, porce qe tant com li siege dura n'i<sup>1453</sup> ala nuls en cele foreste chasier, ni de cels de l'ost ni de Troienz. Paris en presentoit mult a dame Heleine [et dame Heleine]<sup>1454</sup> en presentoit as dames de baronz de la cité mult volontiers et mult largement. Les Gresois estoient en mult grant cure de ce qe li siege duroit si longuement por les grant travail et por la grant despense qi lor convenoit tot jor faire, dont il ne se pooient cesser ni retraire. Si vos di q'il avoient tel chouse enprise, de quoi il avroient sovent

---

<sup>1447</sup> Corr. *endut* (*Roman de Troie*, v.14921)

<sup>1448</sup> Corr. *melon* (*Roman de Troie*, v.14921)

<sup>1449</sup> Corr. *moises* (*Roman de Troie*, v.14935)

<sup>1450</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1451</sup> Corr. *suire* (cde)

<sup>1452</sup> Corr. *daire* (cde)

<sup>1453</sup> Corr. *m* (cde)

<sup>1454</sup> Om. BnF 9603, fol.78r

li cors et le vis sanglent et le pis. Si veoient mult bien le Gresois qi encore [dureroit asés, et teu s'en rit et s'en jeu et s'en soulaz qi encore]<sup>1455</sup> s'en plainera durement, encore en i a de cels qi voudroient estre en lor terre et a lor hostel car, c'il i fussent, il ne retourneroient jamés a ceste hovre fere<sup>1456</sup> ni achever. Les jœnes bachaliers qi i estoient se diletoient mult d'armes porter et mult lor plesoit il siege, de qoi li sajes barons de l'ost estoient aleigres et joieus. Achillès ne se sesse ni ne se part d'Ector menacier et laidir car mult li portoit grant haine, nuls ne pooit reconforter de son compaignon q'il avoit pardus<sup>1457</sup>. Il dit q'il n'en avra jamez joie ni ris jusqez tant q'il avra Hector hocis ou pris ou retenus

**[CCCXIV] Ci devise la vie qe Diomès moine et la grant poine q'il endure por la fille Calcas.**

Diomedès le fiz Tideüs qi amoit por amor mult mervoilleusement com je vos ai dit [estoit si destroit et maumenés par amor com je vos ai dit]<sup>1458</sup> car il ne pooit prendre sons<sup>1459</sup> en lit ni ne pooit reposer. Il pense sovent et sovent [sospire de cuor parfont et sovent s'aite<sup>1460</sup> et sovent]<sup>1461</sup> se change de coraje, et li mue<sup>1462</sup> son coulor par amor. Il art<sup>1463</sup> et esprent et sue sovent fois [le jor. Il torne ausi froit come glace. Il trenble ausi fort come la feuille]<sup>1464</sup> au vent. Tot celi fait Amor qi le tient en sa prison, pris<sup>1465</sup> et liés. Si vos di qe bien li pert a sa chiere q'il est ensi mat et enconqis. Si vos di qe celui qi est pris por fin'amor, ausi com est li filz Tideüs, n'en est mie a ais ni a repos, a mult s'emaie Diomedès et mult a grant paor q'il ne soit jamés de la damoisele saisiz, car il a en li toute la esperance de sa joie et de son soulaz. Et por ce se vult il mult pener d'avoir de lui ses deseriers. Si pense bien qe ce elle ne li consent q'il est alés a sa fin sanz faille. Il aloit veoir maintes fois le jor, mes elle est de mult grant savoir, si le connoist bien au sien semblant et au lonc sospir q'il fet q'il a en li tot son esperis et s'amor. Et por ce li est la damoiselle asés [fol. 64v] plus dure et defensable. Si vos di qe feme ont tot jors tel nature car c'elle set qe vos l'amiés ou qe vos soié destroit par lin elle s'en fait tot jor plus fiere

---

<sup>1455</sup> Om. BnF 9603, fol.78r

<sup>1456</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1457</sup> Corr. *pandus* (cde)

<sup>1458</sup> Om. BnF 9603, fol.78r

<sup>1459</sup> Nous pensons ici que « sons » à le sens italien de « sommeil », *sonno*.

<sup>1460</sup> Corr. de BnF 9603, fol.78r (*Roman de Troie*, v.1509)

<sup>1461</sup> Om. BnF 9603, fol.78r

<sup>1462</sup> Corr. *niue* (BnF 9603, fol.78r)

<sup>1463</sup> Corr. *arc* (BnF 9603, fol.78r)

<sup>1464</sup> Om. BnF 9603, fol.78r

<sup>1465</sup> Corr. *pries* (BnF 9603, fol.78r)

et plus dure. Si font tot jor mult chier achater le bien q'elle font a lor amant q'elle le lor doinent, ce est mult contraire chouse a veoir et a entendre. Mes qe vos diroie je ? Le fiz Tideüs ni puet miel, il prie la damoiselle et mult so li<sup>1466</sup> crie merci q'elle li doine s'amor, car il est por amor de tel guise destroiz q'il ne puet eschaper sanz mort, car il ne puet dormir ni reposer ni mangier ni boivre ni chouse fere<sup>1467</sup> qi bien li soit par la force d'amor qi si li destraint. Merci li crie mult sovent, mes nulle li vaut, car la damoiselle li escondist sa requeste et sa priere. Si vos qi qe li filz<sup>1468</sup> Tideus est ensi grant poine qe nuls ne le poroit conter ni dir ni deveser, et mult li soufri longuement sanz avoir de la damoiselle bien ni joie.

[CCCXV]      **Ci devise coment la damoiselle parla un jor a Diomedès qe l'estoit alé veoir<sup>1469</sup>.**

Le fiz Tideus estoit un jor alés proier la damoiselle [de denz son riche paveillon. La damoiselle]<sup>1470</sup> se sovenoit mul bien q'il li avoit presenté les destriers de son amis Troïelus qi Dremurent estoit apellés. Elle en estoit mult doulent et mult corrociee. La damoiselle pensoit de renvoir<sup>1471</sup> le destrier en <sup>1472</sup>teu leu qi mult li torneroit grant contraire, car elle baoit presenterles a Troïelus. Mes por ce s'en repossa q'elle se douta qe les barons de l'ost ne l'en haïssent trop. Et quant elle vit devant li Diomedès, elle le contra<sup>1473</sup> de paroles et de plaisanz mos. Si li dist : « Biau sire, la trop grant largesse fait tost son seignor povre et qoitos. Si en ai ja por ce mainz veü venir a poverté, de vos di je qe quant vos perdistes en l'estor vostre cheval. Se vos eüstes<sup>1474</sup> cestui<sup>1475</sup> mult vos avroit eu grant besoinz. Si vos di qe trop eüstes grant haste de partirles de vos, car je cuit qe vos n'eüstes puis après soufraite. Et c'il vos abesoignoit encore vos le poés bien ravoir : si vos di qe l'en fet bon doner entre leu dont l'en puet son don ravoir tot jor. Mes je vos di qe cels ne sont pas si fols ne si enfanz cui vos cuidiés desiritier q'il soient legierement chasiés de lor terre, car il sont chevalier preuz et ardis et vaillanz et combatanz. Mes je vos emprunterai

---

<sup>1466</sup> Si nous suivons le principe déjà évoqué pour « su la » d'un italianisme, nous pouvons également ne pas corriger cette expression.

<sup>1467</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1468</sup> Corr. *fil* (cde)

<sup>1469</sup> Corr. *voer* (cde)

<sup>1470</sup> Om. BnF 9603, fol.78v

<sup>1471</sup> Corr. *rennoir* (BnF 9603, fol.78v)

<sup>1472</sup> Corr. *e* (cde)

<sup>1473</sup> Corr. *contralia* (cde)

<sup>1474</sup> Corr. *eust* (cde)

<sup>1475</sup> Corr. *restui eu* (BnF 9603, fol.78v)

le destriers c'il vos plest si ne vos en faudrai en nulle<sup>1476</sup> guise por tel convenant qe vos le gardois mielz qe l'autre, car je vos di qe meillor ne les poriés vos trover. Mes bone garde vos i convendra avoir porce qe cels de la sont de mult grant porchas, car celui qi le vostre vos tolli n'en est pas villain por engigner, mes de tant vos doit estre bel qe meillor de lui ne le poroit chevauchier se cuit. » Le fiz Tideüs li respondi et dist : « Dame, vos dites verité q'il est chevalier de mult grant deseroi en bataille. Mes je vos di q'il n'en est pas mervoille quant un chevalier pert son cheval, car les plus vaillant et le meillor sont cels qi le perdent tot jors. porce q'il sont tot jors alés grant besoignes. Et il sont cels qi sont mult destroit en batailles por lor chevaleries fornir.<sup>1477</sup> Mes je vos di, chiere dame, qe se vos me comandés le cheval garder, je le ferai por vos hobeir a tot mon poir. Si vos di que mult serai avant en grant meschief qe je laisse le cheval aller, et bien le conparront plus de trois avant q'il l'aient, car je connois hore qe la grant poines et le travals qe je ai souffert jusqez ci avront fin en joie et en soulaz, car je vos ferai si longue proiere qe je sai qe vos avrés de moi merci. Si vos di, dame, qe je ne desir ni ne covoit nuls delit<sup>1478</sup> au monde fors de la joie de vostre amors. Et c'il avient qe je soie de vos saisies, mes deseriers et ma joie et mon soulaz [fol.65r] seront tos acompliz. Si vos di, douce dame chiere, et vos pri qe vos ne targés plus, car se plu targés je ai pardus toute ma chevalerie car jamés por moi escu ni lance ne sera porté a bataille ni a tornoi, car je ne voudroie plus vivre porce qe ma vie seroit trop dure et pesant. Et por ce, chiere dame, je vos cri mercé a jointes mains qe qe vos tornés<sup>1479</sup> vostre cuor devers moi, car vos est tant belle et saje et de tant gente faison qe je ne puis a nulle rienz entendre for a vos seulement. Tot mon afere<sup>1480</sup> est en vostre manaie. Hor soit de nos a vostre plaisir. »

**[CCCXVI] Coment la damoiselle dona [a]<sup>1481</sup> Diomedès la manche de son braz par drueriez<sup>1482</sup>.**

Mult est liee la damoiselle Blisida de ce q'elle voit Diomedès si espri de s'amor et si navrés. Elle prist adonc un de ses manche nueve et fresche de seglaton, si le la dona por tel q'il l'aportast a la bataille sor sa lance a guise de gonfanon et q'il feïst d'armes por son

<sup>1476</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1477</sup> Corr. *porce q'il sont tot jors alés grant besoignes. Et il sont cels qi le perdent tot jors. Alés grant besoignes. Et il sont cels qi sont mult destroit en batailles por lor chevaleries fornir* (BnF 9603, fol.78v)

<sup>1478</sup> Corr. *dilit* (cde)

<sup>1479</sup> Corr. *tornois* (cde)

<sup>1480</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1481</sup> Om. BnF 9603, fol.79r

<sup>1482</sup> Corr. *druderiez* (cde)

amor. Et quant Diomedès vit le don que la damoiselle li fist si gentement, il en mult aleigre et joieus de grant mainiere. Si li dist que mult se penera por lui honorer et servir. Si vos di que dosoremés fause de sa part l'amor qui estoit entre li et Troïelus. Si ne la doit il desormés plus atendre. Mes cel amor fu puis chierement comparé celonc ce que nos trouvons lisant. Mes atant laisse hore li contes a parler de ceste matire por deviser coment les trives de .VI. mois faillirent, et coment il asenblerent puis a bataille plusors jors.

**[CCCXVII] Coment les trives de .VI. mois furent faillies et coment les dui genz si combatirent lungement et puis firent trives de .XXX. jors.**

Or<sup>1483</sup> dit li contes que quant li .VI. mois de trives furent faillis et acomplis, si ne tarderent plus les Gresois ni cels de la ville, ains s'armerent et s'aparoillerent mult richement, puis monterent sor lor riche destriers, et s'en oissirent fors a plainz chanz, puis asenblerent a la bataille et se combatirent tot jor q'il ne se combatirent jusq'ez soir. Celui jor furent il maintes joustez et mainz tornois et mainz chevaliers [fu]rent destroiz jusq'ez mort. Si vos di que cele bataille ot mult grant hocision d'une part et d'autre car tos avant que cele semaine fust trepassee i furent mors mult grant quantité que d'une part que d'autre. Si nos di Daire qui pas ne ment qui en celui mois i ot plus de bone gent hocise q'il n'en avoit eü<sup>1484</sup> nulle fois. Il lor corri sovre cele iste une si grant mortalité que ce fu fiere chouse a veoir, car tos les navrés d'une part et d'autre moroient. Si vos di que mult en furent desconfortés cels de l'ost et cels de la cité ausi. Celui contens fu mult grant et fors. Si i ot tanz de chevaliers mors et navrés et abatus q'il ne le porent plus endurer. Si lor convint a vive force trives demander. Li roi Agamenon por le consoil de ses amis il demanda<sup>1485</sup>. Cels qui mandés [i]<sup>1486</sup> furent la registrent au roi Priant, il la lor dona a terme de .XXX. jors de denz et de fors la ville.

**[CCCXVIII] Coment les mors furent ars et ensevellis.**

Quant les trives de .XXX. jors furent afiees, il mistrent les mors en re<sup>1487</sup> et en terre, puis se garnirent mult bien de toutes chouses nesesaire. Cels de ville refirent les trenchees

---

<sup>1483</sup> La miniature est dessinée au crayon mais n'est pas complétée, coloriée. Ce sera la dernière, les prochaines ne sont même pas dessinées, nous nous appuyons donc sur le manuscrit de Paris pour combler la lettrine qui, elle aussi, sera absente.

<sup>1484</sup> Corr. *en* (BnF 9603, fol.79r)

<sup>1485</sup> Corr. *demande* (BnF 9603, fol.79r)

<sup>1486</sup> Om. BnF 9603, fol.79r

<sup>1487</sup> Nous trouvons le mot « rez » dans le *Roman de Troie*, en partant du principe que le « e » final se prononce [e] avec la prononciation italienne, nous n'avons pas besoin de corriger.



et garnirent le pas. Li roi Priant tenoit mult sovent consoil a ses homes et a ses filz et a ses autres amis en cui plus se fioit de tel chouse dont il lor convenoit mult porveoir.

**[CCCXIX] Coment les trives de .XXX. jors furent faillies<sup>1488</sup>.**

Li roi Priant qi tant consoilloit a ses amis com je vos ai dit ne savoit mie la dure destinee qi li devoit avenir et li dur damaje, car je vos di q'il fu si desmesuree qe je ne sai coment il se puis [dir ni conter, ne coment vos les puissiez]<sup>1489</sup> [fol.65v] hoïr car celui jor qe ce lor avint deüssent<sup>1490</sup> il tot morir de doulor, car de celui jor en avant furent il si destrois et si desconfortés<sup>1491</sup> q'il n'en orent puis ni joi ni soulaz ni confort. Si horrois coment il lor avint de cele bataille car je ne cuit qe nuls home de mere nés hoïst jamés parler de si fiere destrucion ne de si dolereuse aventure coment il lor avint en cele bataille. Si vos di qe après cele aventure lor avendra tot ce qe Casandre lor dist. Les trives de .XXX. jors furent trepassés et faillies, si vos di qe tos atendoient a lendemain por aler au mortel tornoiement et au dolereus et au pesme et au defaé qi a male hore comensa a hous de cels de la cité, et a peor finera, ensi com li contes devisera en avant.

**[CCCXX] Coment Andromacha vit por avison qe son baron seroit ocis c'il aloit celui jor a la bataille et coment ele li defendi q'il i<sup>1492</sup> alast.**

Li contes dit qe la feme Hector, qi avoit nom Andromacha, estoit mult bone dame et saje et vaillant, et mult estoit sainte feme et de haut paraje. Elle amoit son seignor mult verairement et mult loiaument car elle avoit de lui dui enfanz qe mult estoient biaux et genz a veoir. Li anez de ses enfanz avoit non Lacuidemantes, il n'en avoit adonc qe .V. ans mes il estoit blont et blanc come la flore de lis. Il estoit biau et gent et avenant sor tos les damoisels dou monde. Li autres estoit mult petit enfanz car il latoit adonc ni n'en avoit qe trois ans, il estoit apellés par nons Armantes. Hor vos dirai qe avint a cele dame la nuit qe les trives durent faillir et la mervoille qi moustree li fu, de qoi elle fu mult espaöntee et mult en souffri la nuit grant poine et grant doulor. Si grant qe a poi s'en failli q'elle n'en oisi de son senz de ce qe li dieus li ont moustré [et fait savoir, car il li ont moustré]<sup>1493</sup> qe Hector vait le jor a la bataille il li convendra morir car ses henemis l'ociront. La dame

---

<sup>1488</sup> Corr. *saillies* (BnF 9603, fol.79r)

<sup>1489</sup> Om. BnF 9603, fol.79r

<sup>1490</sup> Corr. *deussenz* (BnF 9603, fol.79r)

<sup>1491</sup> Corr. *desconfortoires* (cde)

<sup>1492</sup> Corr. *nen* (cde)

<sup>1493</sup> Om. BnF 9603, fol.79v

qi savoit por devine demonstrance qe cele destinee devoit ensi estre, ce elle hot ire et doulor et paor se ne fait pas a demander. Elle consoilla a soi meïsme puis dist a son seignor en tel mainiere. « Sire, fist elle, je vos vuoil mostrer et dir ce de qoi je sui tant espaõntee et mairie<sup>1494</sup> car por qoi qe li cuor ne li faut de denz le ventre car le dieus m'ont demoustré et fet savoir qe, se vos alés fors a la bataille, vos ne retournerés jamés arieres se non mort. Si vos di qe les dieus vos vieent l'aler por moi car il ne vuelent pas encore vostre mort. Il vos vieent cestui jor seulement por qoi je vos di, biau sire, qe vos n'en aliés a la bataille hui sanz mon conjé, car se vos autrement le fetes, vos estes mort, ne vos ne devés ja chouse faire qi soit contre la voluntés as dieus, ni contre lor comandement.

[CCCXXI] **Coment Hector ce corrosa a sa moillier por ceste paroulle.**

Quant Hector ot entendus se qe moillier li ot dit, il en fu iriez houtre mesure, car tot ce q'elle li a dit ne li plest de rienz. Il li respondi en tel mainiere. « Dame, fist il, desoremés di je bien q'il mena en vos point de senz ni de memoire quant vos avés eü tant d'ardement qe vos m'avés tel folie dite et nonsiee, car por la follie qe vos avés songiee me venés<sup>1495</sup> veer qe je ne port armes et qe ne isse a bataille. Je vos di qe je ne le feroie en nulle<sup>1496</sup> mainiere car il m'est tart qe je soie a la bataille por abaisier l'ergueil de celz qi m'ont mort mon lignage et ma gent et qi m'ont asis de denz ma ville, car se je lasoie d'aler a la bataille por ceste acheison, je seroie honis devant mes henemis et devant tos les aus barons de ceste ville, car il diroient qe je laiseroie por recreantise ou par soutie, se je, por un vil songe, laisoie armes porter. Et por ce, dame, posés vos de ceste [fol.66r] paroulle car je ne feroie nulle rienz de vostre reqeste. » Quant la dame entendi ceste responce, elle comensa a plaindre et a sospirer de cuor parfonde. Elle a si grant duel q'elle ne set q'elle doie devenir. Il li est toute la coulor mue dou grant doulor q'elle a au cuor car la sue face est tornee toute paille sanz point de coulor. Si vos di qe par qoi s'en faut<sup>1497</sup> q'elle n'en<sup>1498</sup> ist fors de son sen. Elle manda maintenant au roi Priant qi le doie retenir q'il n'en aille<sup>1499</sup> a la bataille le jor, car c'il i vait<sup>1500</sup>, il recevra<sup>1501</sup> teu damaje qe jamés ne sera recovrés.

---

<sup>1494</sup> Corr. *mairiee* (BnF 9603, fol.79v)

<sup>1495</sup> Corr. *Uene* (cde)

<sup>1496</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1497</sup> Corr. *fait* (BnF 9603, fol.80r)

<sup>1498</sup> Corr. *n'on* (BnF 9603, fol.80r)

<sup>1499</sup> Corr. *aile* (BnF 9603, fol.80r)

<sup>1500</sup> Corr. *uiait* (BnF 9603, fol.80r)

<sup>1501</sup> Corr. *recenra* (BnF 9603, fol.80r)

Quant li roi Priant entendi ceste nouvelle il en fu en<sup>1502</sup> doute et en paor, car il estoit doux et debonere. Il n'en avoit nulle doutance tant come Hector vivoit car en li estoit toute sa esperance. Si douta mult qe c'il vait a la bataille qe la perte ne torne sor li. Si vos di qe porce qe la dame li dist cui il tenoit a mult saje le retint il, car bien connosoit qe la dame le disoit por son bien.

**[CCCXXII] Coment Paris et les autres barons s'en oisirent a la bataille.**

Paris et Troielus et Heneas et sa conpaignie sont aparoillés por hoisir fors a la bataille. Autresi s'aparoilla li roi Menon et Polidamas et li roi Sarpendon et li roi Catus et li roi Enfemus et li roi Copesus li grant et li fort et li roi Therepleus et li roi Achamus et li roi Epistrees et li roi Adrastrus et li roi Eseüs et li roi Fortuis et li roi Felemenis qi mult estoit grant et fort. Si i furent tos les autres rois. Il establirent lor gent quant il furent armés et montés sor lor riche destriers. Il estoient covers de deverses coulors. Li roi Priant a comandé, si come saje et vaillant q'il estoit, q'il s'en issent bien et sajement, puis les amonesta mult sajement. Les Gresois estoient de grant piece venus jusq'ez lices.

**[CCCXXIII] Coment Hector s'arma sor le devie son pere por aler a la bataille.**

Quant Hector vit qe son pere li deveoit q'il n'en alast a la bataille il fu si angoisés<sup>1503</sup> et si destrois qe por poi s'en failli q'il ne feri celle qi tot ce li avoit basti et porchasiés sor son devi et sor son comandement. Il li dit q'elle perdra s'amor a tot jor, mult la menace et mult la laidenge. Il se remaint par mult poi q'il ne li fait mult grant honte. Il demanda ses armes mes la dame le le destorna et le le fist estondre. Mes vuolle ou non vuolle li sont elles aportee. Il vesti son aubere mult tost et isnellement. Et quant Adromacha vit ce, elle cheï pasmee tot maintenant sor le pavement de la maison, et ce li avint por maintes fois. Elle fesoit si grant duel qe nus la veoit qi pitié n'en eüsse, car la dame redoutoit<sup>1504</sup> mult celui jor. Elle le pria mult q'il refraingne<sup>1505</sup> son coraje de l'aler celui jor perilleus porce q'elle savoit mult bien sa grant perte et son grant destorbier, elle le pria mult doucement de ne pas aler<sup>1506</sup> celui jor a la bataille et q'il refraigne son coraje de l'aler. Mult en crie sovent et honblement merci et piteusement, mes noiant<sup>1507</sup> li vaut merci crier ni

---

<sup>1502</sup> Corr. *e* (BnF 9603, fol.80r)

<sup>1503</sup> Corr. *angoisois* (cde)

<sup>1504</sup> Corr. *nedoutoit* (BnF 9603, fol.80r)

<sup>1505</sup> Corr. *renfainge* (BnF 9603, fol.80r)

<sup>1506</sup> Corr. *d'aler* (cde)

<sup>1507</sup> Corr. *troiant* (BnF 9603, fol.80r)

paroule dire. Et quant elle voit qe sa proiere ne li vaut noiant et q'elle ne le poira retenir, elle fist venir sa mere devant li et se sereors et dame Heleine, si lor a dit et conté toute la destinee. Sa mere et sa sereors et dame Heleine le prient mult doucement de remanoir. Elle crioit et plorent et creoit et plaignent devant lui ausi com elle veïssent devant lor tot le monde mort. Elle le prient et amonesterent mult en plusor guises q'il ne deüst aler celui jor a la meslee, mes lor proiere ne lor vaut noiant. Et quant sa mere vit ce, elle li dist en tel mainiere : « Biau fiz, je voi bien qe tu n'en as desormés cure de moi, ni de ton pere ni de ta feme ni de te serors, puisque tu escondis nos proieres et nos vo-[fol.66v]-lontés fere, porce qe nos vos amons sor toutes rienz vivant et vos le savés bien, biau sire doux, et qe ferion nos s'il de vos en mesavenist ? Ou porions nos nos vies sauver ? Biau doux fiz, qe ferions nos se nos vos eüision pardus ? Il n'i a nuls de nos qi ne s'oceïst a ses dui mains ou qe li cuor ne li partist de denz son ventre. Et por ce, biau fiz, remanés et creés le dis nostre et de vostre moillier qi vos aime plus qe nulle rienz vivant. » A celui point qe la roine li disoit ses paroules, dame Heleine et Polizenan se metoient en mult grant poine de lui retenir, mes il ne lor valoît nulle rienz vivant, car il jure et afie q'il ne remandra. Si menasoit Andromacha sa moillier porce q'elle li avoit tot ceste basti.

**[CCCXXIV] Si devise le grant duel qe Andromacha fait, et coment elle porta son petit enfant devant Hector.**

Quant Andromacha voit q'elle ne pooit son baron retenir et q'il vult pur aler a sa mort et a sa destrucion, elle comence a fere<sup>1508</sup> le plus desperé duel dou monde ni qe jamés dame feïst. Elle plore et plaint et crie, elle fiert ses mains ensemble, elle tire ses chevels et descire sa roube et grafigne son vis, elle fet tel duel com se elle fust feme enragee. Elle se lieva devant son baron et cort de denz sa chambre, si prist son petit enfant Estarnantes et le porta devant son pere, et le li mist a ses piez et li dist : « Biau sire, je vos cri merci por cestui petit enfant qe tu engendrast de ta char qe vos n'en<sup>1509</sup> isiés<sup>1510</sup> hui a bataille, car se vos i alés vos estes mors, ne ne veïrés jamés vostre fiz, ne il vos ! Por dieu, biau sire, aiés merci de vostre pere et de vostre fils et de vostre mere et de vostre serors et de vos meïsmes, car c'il avenist qe nos vos perdissions, nos vos dions qe nos ne priserons noiant nos vies, ne fetes, biaux sire, come li lou enragés, mes entendés a nostre proiere et a vostre consoil, car ce qe je vos ai dit avendra sanz faille, se vos a la bataille alés ! » Lor

---

<sup>1508</sup> Corr. *fier* (cde)

<sup>1509</sup> Corr. *n'in* (cde)

<sup>1510</sup> Corr. *isois* (cde)

cheï Andromacha pasmee sor le pavement de la maison, mes dame Heleine sa serorge qi mult l'amoit tendrement la releva tantost mult grant duel fesant.

**[CCCXXV] Coment Andromacha corri au roi Priant nonsier<sup>1511</sup> coment Hector vo-  
loit aler a la bataille.**

Hector por paroule q'il entende ni qe dite li soit ne se chastie ni ne se mue de nulle rienz dou monde, ni de son fiz ne fait il nul senblant. Il avoit comandé de traire son cheval fors de la stable, si voloit sus monter. Quant sa moillier sailli en piez de la ou elle estoit pasmee, si geta si grant cri q'il n'en ot home de denz Ilion qi bien ne l'entendist et qi bien n'en eüst pitié en son cuor et qi ne plore de chaude lerne. « Hailas ! fist ele, coment aproche le jor de nostre destrution ! Car entre si et poi n'en avra nuls qi ne vouxist estre mors ! » Elle en vait devant li roi Priant, se mainz detorsant et fesant duel desmesurés. Si vos di qe quant elle vint devant le roi, elle estoit si desuee et destroite q'elle ne pooit mot soner. Et quant elle hot poir de parler, elle li dist « Biau sire chier, se qe est qe vos soufrés est vos hoisis fors de vostre senz. Je vos di qe se Hector s'en ist a la bataille q'il est mors. Et nos ausi serons tos mors après. Si vos di bien, biau sire doux, qe je ai tot ce veü por devine demontrance car les dieus le m'ont apertement moustré. Hor pensés, biau sire, qe vos ferés, car c'il i vet<sup>1512</sup>, vos ne veirés jamés. Et por ce, biaux sire, ne demorés plus alés le retenir car il vult monter, hor endroit je ne<sup>1513</sup> le puis retenir, ne sa mere ni se serors aussi, ni dame Heleine por proiere qe nos fete li aions. Je li portai devant son petit enfant Estarnantes, je vos di q'il n'en<sup>1514</sup> ot<sup>1515</sup> nulle pitié ni ne vost nulle rienz fere ! » La dame ne puet adonc plus parler, ains cheï [fol.67r] pasmee devant li roi, mes li roi sauta tot maintenant en piez et l'en leva et la dresa.

**[CCCXXVI] Coment li roi Priant retint Hector q'il n'en ala adonc a la bataille.**

Li roi Priant estoit mult saje et mult vaillant et ardis et durs contre ses henemis. Quant il ot entendus ce qe Andromacha li ot dit et vit q'elle demenoit si grant duel, il li enprist en son cuor une froidor desmesuree de la grant paor q'il a de son fiz en cui il a toute sa esperance et toute soe atendance. Il comensa mult fort a sospirer et a plorer de chaude

---

<sup>1511</sup> Corr. *isoier* (BnF 9603, fol.80v)

<sup>1512</sup> Corr. *uiet* (BnF 9603, fol.80v)

<sup>1513</sup> Corr. *ne ne* (cde) erreur de changement de ligne « ne/ne » (même erreur pour la cause dans le manuscrit de Paris)

<sup>1514</sup> Corr. *nene* (cde)

<sup>1515</sup> Corr. *oc* (BnF 9603, fol.80v)

lernes a si grant abondance qi en poi d'ore en hot<sup>1516</sup> toute la face moilliee et tot son riche bliaut de siglaton. Il li aloit ja son cuor devinant son grant damaje et sa grant destrucion. Il monta maintenant sor un cheval a mult grant poine et s'en oisi fors dou palais, mult iriez et mult corrociez de grant mainiere. Il a tant chevauché q'il a son filz ataint enmi la rue, iriez et tressués<sup>1517</sup> d'angoise et d'ire qe ce le dames li avoient fait. Il avoit son aubere vestus et estoit montés sor Galettee, sa bone espee avoit il seinte qi de dur mestier estoit aprise et acostumee. Li roi Priant le prist por la resne et li dist : « Biau fis, je vuoil que vos remaignés et qe vos n'en isiés<sup>1518</sup> hui de fors a la bataille, por la foi qe vos me devés et par tos les dieus de nostre loi vos en conjur<sup>1519</sup> ausi qe vos n'en aliés hui de fors sanz mon conjé. Si te<sup>1520</sup> di, biau fis, qe tu ne dois chouse fere<sup>1521</sup> qi soit contre ma volonté. Si veés la, biau sire, ses dames qi font tel duel com se elles veïssent tot le monde mort devant elles, car tot cels qi le voient et qi l'oïent en ont pitié. Et por ce, biau fiz, alés desendre par l'amor de moi. » Quant Hector vit et entendi son pere [qe si doucement le prioit et li deveoit l'aler, il ne sot qe dire, car la volonté son pere]<sup>1522</sup> n'en osoit il escondire, mes il crient mult d'estre honis a tot jor por cestui fet et deshonorés. Il respondi a son pere en tel mainiere : « Biau sire, mult me mervoil qe vos creés a la follie d'une folle desuee<sup>1523</sup>. Hor sachés qe ja ce q'elle dit n'en avendra pas et je serai honis a tot jors més se je, por ce, remaing d'aler a la bataille. Si vos di, biau pere, q'il ne vos devoit desplaire, se je aloie vostre gent aidier qi en avront mult grant mestier avant qe cestui jor soit faillis. » De toutes ses paroules n'en ot li roi nulle cure, ains l'a tant proiés et tant requis q'il l'ont fet ariere desendre. Il est tant corrociez enmi sa chiere qe nuls home ne l'osoit regarder. Il ne se vost trere ses armes. Li roi Priant fist toute la ville semondre por aler a la bataille. Il [i]<sup>1524</sup> envoa tant de genz com il puet. Si les fist hoisir fors de lises as plains chanz.

---

<sup>1516</sup> Corr. *tot* (BnF 9603, fol.81r)

<sup>1517</sup> Corr. *tresuies* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1518</sup> Corr. *isois* (cde)

<sup>1519</sup> Corr. *convin* (BnF 9603, fol.81r)

<sup>1520</sup> Corr. *ce* (BnF 9603, fol.81r)

<sup>1521</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1522</sup> Om. BnF 9603, fol.81r

<sup>1523</sup> Corr. *deseuee* (cde)

<sup>1524</sup> Om. BnF 9603, fol.81r

[CCCXXVII] Coment les dui genz asenblerent a bataille dandui pars.

Cels de l'ost sont mult pres de lises mult entalentés de bataille. Premierement<sup>1525</sup> aloit Diomedès avec son corroi qi mult estoit riche et grant. Si estoit ausi Talemons Aïaus et Agamenon et li roi Menelaus e li saje Palamidès a mult grant compaignie de barons et de chevaliers armés et aparouillés mult richement. Toute la chanpaigne resplendisoit<sup>1526</sup> de la resplendor<sup>1527</sup> di armez<sup>1528</sup> et d'escuz et de gonfanons et de connoisances. Primerement asenbla Diomedès ho sa riche compaignie a Troïelus qi guia la gent de Frise. Il se vindrent requeira mult grant aleüre. Si vos di qe tel estoit la timulte de chevalz qe la contree toute d'environt en rententisoit car la terre senbloit qi deüst fondre desous lor piez. Il baisèrent lor lances, si s'alerent ferir de si grant randon q'il se persèrent les escus et les aubers, si les deronpirent en plusor leuz. Si poïsiez adonc veoir maintes lances en pieces voler et maint chevaliers cheir et trebuchier a la terre mors et navrés. Si vos di qe qi en luec cheoit estoit de la mort seürs. Et quant les chevaliers horent les lances brisees<sup>1529</sup>, il mistrent mains as espees et se comenserent grant coux [fol.67v] a doner et durs et pesant.

[CCCXXVIII] Coment Troïelus joust a Diomedès.

Troïelus a sa enseigne escriee mult autement et puis se feri en la bataille. Si vos di qe n'en aconsivoit<sup>1530</sup> nulle rienz devant li qi li eüst duree, ni ne estoit nuls qi a coux l'osast atendre. Il a en poi d'ore ses henemis grevés et damegés, car en poi d'ore fu toute la terre coverte de mors et de navrés et d'abatus. Diomedès qi vit et conut le grant damaje qe Troïelus fesoit de ses genz abatre et hocire detrenchier [fu]<sup>1531</sup> si iriez desmesurement, ains feri chevaux des esperons et s'en vint si grant aleüre com il pooit dou cheval traire. Troïelus qi le vit venir ne li guenchi pas, ains ala ver li au ferir d'esperonz. Et quant il vindrent au joindre de glaives<sup>1532</sup>, Diomedès le feri si grant coux sor les escus q'il le li parfandi tos, si i mist toute la lance ho tot la manche<sup>1533</sup> riche qe s'amie li avoit donee, et li deronpi son aubere et li fist enmi le flanc une plaie grant et parfonde, mes elle ne fu pas mortel ni tel qe Diomedès laisast por cele jor armes porter. Et quant il l'orent ensi lor

---

<sup>1525</sup> Corr. *premiere* (cde)

<sup>1526</sup> Corr. *resprendisoit* (cde)

<sup>1527</sup> Corr. *resprendor* (cde)

<sup>1528</sup> Corr. *amez* (cde)

<sup>1529</sup> Corr. *blisees* (cde)

<sup>1530</sup> Corr. *aconsuioit* (BnF 9603, fol.81r)

<sup>1531</sup> Om. cde

<sup>1532</sup> Corr. *glavies* (BnF 9603, fol.81v)

<sup>1533</sup> Corr. *ma* (BnF 9603, fol.81v)

lances brisiees<sup>1534</sup>, il mistrent mains as espees, si voloient comencier la meslee mes Merionem vint adonc a la bataille a plu de quatre mile escuz. Il ala joster au roi Miserès de Frise et le feri si roidement sor son escu q'il le porta tos estandus a la terre. Sor lui fu mult grant chapelleis et mult ferreïs a la rescouse mes les chevaliers Menelaus vindrent si esforciez q'il ne puet estre secorus a cele fois [por le sienz, li roi Miserès fust a cele fois] retenus sanz recovrer, s'il ne fust Polidamas qi l'ala secorre. Mes tot avant apella il Troïelus et li dist « Sire Troïelus ! Avoi ! Avoi !<sup>1535</sup> Et coment est vos si tret arieres, ne veés vos qe vostre henemis vos cuident hui laisier le pir<sup>1536</sup> de la bataille ? D'autre part li roi vostre pere nos hui Hector tollus, si n'en avrons hui de lui secors se cuit. Si vos di qe n'en oï onques conter qe chevaliers lasaist a porter armes por songe de feme. Si vos di qe nos cornerons hui la recreüe. »

**[CCCXXIX] Coment Troïelus et Polidamas alerent secors li roi Miserès qi estoit abatus enmi la bataille.**

Troïelus respondi a Polidamas q'il veoit bien qe li roi Miserès estoit pris et qe ses henemis le moient pris : « Et por ce, biau sire, alons<sup>1537</sup> le secorre et aidier ! » Lor sanz plus targier laiserent aler lor chevalz au ferir des esperonz. Si ferirent lor henemis sor les escuz si grant coux q'il le lor persent et lor deronperent les aubers, si lor font plaies grant et parfondes. En luec fu mult grant chapelleis et mult grant hurter de chevaliers et de chevaux. Il i ot a cele enpointe mors plus de .C. mors de Gresois et plus de mil navrez. La noise et la timulte estoit adonc tel qe l'en n'en oïst dieu tonant. Polidamas et Troïelus hont tant feru et tant maillés sor lor henemis qe a vive force les sont reüciez. Si ont remontés li roi Miserez sor son cheval qi mult estoit a grant meschief car ces henemis li avoient ja la ventaille eslaisiee, et li voloient le chief couper quant Troïelus i vint qe fist la preisse departir d'entor li au blanc d'acier trenchant et esmolus.

---

<sup>1534</sup> Corr. *blisiees* (cde)

<sup>1535</sup> Cette répétition n'est pas à corriger, elle est présente dans le manuscrit de la BnF mais aussi dans la plupart des manuscrits du *Roman de Troie*.

<sup>1536</sup> Corr. *pier* (BnF 9603, fol.81v)

<sup>1537</sup> Corr. *lon* (cde)



[CCCCXX] **Coment Margariton abati li roi Talemon et coment i l'avoit pris, et coment Achillès<sup>1538</sup> hocis Margariton.**

Lors vint Talemon Aïaus a la bataille a plus de quatre mille chevaliers armés [mult richement d'armes]<sup>1539</sup> et de gonfanons tot neuf, montés sor lor riches destriers covers de dras de soie et de sendal. Mult fu riche celui corroi et mult fesoit a redouter. Si ne fu pas mervoille se les Troienz les redouterent car il i avoit maint vaillant chevalier lor chevetaine et lor seignor estoit tel q'i ne lor convenoit meillor demander. Les Troienz estoient mult grant gent a celui estor. Si vos [fol.68r] di q'il n'en avoient a celui point le pire de la bataille, mes tantost come cele grant gent vint a la bataille ne porent il souffrir lor esfors. Celui corroi le vint ferir mult vigoreusement mes les Troienz se defendirent mult bien, mes les defense ne lor valut noiant car il ont en poi d'ore receü mult grant damage. Il lor en ont tant mort et navrés a cele encontre qe toute la terre en fu poi d'ore coverte la ou la bataille estoit. Les Troienz s'en retournerent sor lor batailles car trop estoient a grant meschief. Li roi Talemon aloit por la bataille fesant de Troienz mult grant esart. Il encontra<sup>1540</sup> Polidamas et le feri de tel vertu q'il le porta jus de son cheval. Troïelus qi vit celui coup torna sor li, si comensa fere mult grant mervoilles d'armes por rescorre Polidamas. Il hocit et maagne chevaliers et chevaux, il fiert et done et enpaint, il fait tant por son cors seulement qe Polidamas est remontés a vive force. Si vos di qe tos ses compaignons s'en estoient retournés et mult reçut Troïelus de celui fet grant pris et grant lox a cele fois. Il i avoit adonc mult grant mervoille de traire a lor ars torquois. A celui grant torniament et mortel avoit adonc mult grant destrucion et mult grant hocise de chevaliers et de chevaux et d'une part et d'autre. Cels de denz ne porent endurer, si se sont mis a desconfiture. Si vos qe mult furent adonc laide perte. Il les ont mises par les lices, si lor font mult desmesurés damages tos avant q'il les ont fet cheir por le dou des foses. Si vos di q'il lor ont fet mult fier damage tos avant q'il aient<sup>1541</sup> de denz mis la tierce partie. Les Gresois horent por cele desconfiture toutes le lices foraine<sup>1542</sup> en lor baillis, car il ont mis les Troienz parmi les barbacaines. Paris se contint mult bien adonc car il a lor fet mult grant damage ho le blant d'acier. Troïelus le fesoit adonc mult bien de la soe part car nuls ne s'acouste

---

<sup>1538</sup> Corr. *et coment il Achillès* (BnF 9603, fol.81v)

<sup>1539</sup> Om. BnF 9603, fol.81v

<sup>1540</sup> Corr. *econtra* (BnF 9603, fol.82r) erreur du copiste qui a oublié de mettre l'abréviation sur le « e ».

<sup>1541</sup> Corr. *qil les ont aient* (BnF 9603, fol.82r)

<sup>1542</sup> Corr. *forame* (BnF 9603, fol.82r)

de li q'il ne li vende mult chier son corros<sup>1543</sup>. Il mostre bien a cele fois quel chevalier estoit il. Polidamas le refait mult ardiement, il tient le blanc d'acier en sa main, si fait si grant damaje de ses henemis qe tot se bangne en lor sanc. Si vos di qe c'il resoit damaje de ses genz, il le fait lor mervoilleus. Felemenis le vaillant le fet mult desmesurement et mult fet grant damaje de Gresois ho sa bone espee trenchant, et tos les barons qe només vos ai le firent mult bien. Mes ce qe lor vaut puisqe lor gent sont mise a desconfiture, trop feroit grant mervoille qi les peüst arieres torner. Il s'en sont entrés parmi les portes de la ville mult esfrees et mult espaöntés. Il n'i a un tot seul qi preigne corroi dou retourner. Lor comensa a lever un cri desmesuré por la cité coment les lor sont desconfiz. Cels qi en la ville estoient furent mult esfrees et espaöntés. Il corrent sor les murs et sor les portaux por la cité defendre, car tos cuidoiënt estre mors et pris et detrenchés.

**[CCCXXXI] Coment Hector ala [a la]<sup>1544</sup> bataille.**

Quant Hector hot entendu<sup>1545</sup> la grant crie qe est por la ville levee et voit le grant esfroi qi est en la cité entrés et le grant damaje q'il a receü et recevoie toute fois de ses genz, et voit qe la cité est ensi esmeüe de ce qe ses henemis se sont ensi mis por la cité, il en est mult corrociez et mult destroit de la grant dolor q'il a au cuor<sup>1546</sup>. Il li est le sant montés sor le vis, si en a tot le cuor engroisé d'ire et de mautalant. Il ne s'ose nuls home traire pres de lui. Il parla adonc mult irieement et dist : « Cert, mult me doit desplaire quant il a en ceste ville nuls qi desvuolle ma volonté. » Lor se fist lasier son hiaume a un sien<sup>1547</sup> damoisel. Et quant sa mere et les autres dames et damoiselles virent ce, si reconmencerent lor duel mervoilleus et grant parmi la sale por la grant paor q'il estoit de lui. [fol.68v] Si vos di qe bien lor besoignoit, car puis ne le virent vis, de qoi fu mult grant damaje de ce q'il ne puet le jor souffrir d'aler a la bataille por foir cele destinee. Il monta sor son destrier armés mult richement et s'en oisi fors de la cort. Sa moillier, qi vit q'il s'en aloit, remest pasmee enmi la sale. Li roi Priant ne sot nulle rien de son aller car c'il l'eüst seü, il ne s'en fust ensi alés a cele fois. Hector qe nulle rien vivant ne crient ni ne doute s'en vet par les rue de la cité aval. Tos cels qi l'encontroient l'aoroient come lor dieus. Et quant la gent menue l'ont aperceüz, il corrent tos contre lui plorant de pitié, si li

---

<sup>1543</sup> Corr. *corrss* (BnF 9603, fol.82r)

<sup>1544</sup> Om. cde

<sup>1545</sup> Corr. *hot et entende* (cde)

<sup>1546</sup> Corr. *q'il au cuor* (cde)

<sup>1547</sup> Corr. *sie* (cde)

dient : « Biau sire, mult hont bien ceü nos henemis qe vos n'en avés hui esté a la bataille, et por ce hont il fet de nos lor volontés et mult i avons grant perte fete tel qe le ne poroit estee contee ! Mes puisqe vos i etes venus, il chateront mult tost se cuit ! » Hector chevauchoit toute fois por la cité et quant il fu a la porte de la cité venus, il trova si grant preisse a l'entrer de cels qi desconfiz estoient qi a grant poine s'en point il hoisir. Et quant il fu hoisus, il ala ferir ses henemis si lor hocist au premier rencontre Eruplus d'Orcanie.

**[CCCXXXII] Coment Hectore trencha le bras au conte Assiduis et rescoust Polidamas qui estoit pris.**

Asiduis estoit estoit un conte de mult aut parage. Il estoit mult vaillant et mult ardis. Il l'encontra<sup>1548</sup> enmi sa voie et le feri teu cop q'il li trencha le bras, por qoi il ne feri puis de lance ni d'espee. Adonc asenblerent a l'estor mult comunal. Il [i]<sup>1549</sup> furent adonc maintes enseignes desploiees. Si [i]<sup>1550</sup> ot sonés maint corns d'olifant et maint maienel<sup>1551</sup> si autement qe toute la contree en retentisoit et tos le murail de la cité ausi. Les Gresois reconnüerent Hector tantost q'il vint a la bataille, si vos di qe les Gresois resortirent tantost arieres. Les Gresois avoient pris et retenu<sup>1552</sup> Polidamas por la rescouse Felemenis et l'enmenoient mult grant joie fesant, car Polidamas les avoit maintes fois damajés. Il li donoient mult grant coux de sa espee sor l'iaume. Ses amis qi mener l'envoient si en font mult grant duel et mult regretoient Hector et sa proesse. Et quant i l'ont veü et conneü de denz la bataille, il renvigorerent tos, si pristrent cuor et force. Il alerent secorre Polidamas, Hector les acoilli ho le blant d'acier en sa main, si lor fait mult grant damaje. Si vos di qe al passer q'il fesoient le pas, lor fait Hector maintes armes dou cors partir et decevrer. Cels de denz se recovrerent sor len trenchees dou fosses, si en firent mainz trebuchier dedenz le fosses a l'entaissier. Hector s'en travailla tant q'il le mist fors dou pas de-trenchee a plainz chanz. Si ne firent nuls gaains les Gresois a cele foiz.

**[CCCXXXIII] Ci devise coment Hector hocist Leotetès l'amiraje.**

Leotetès estoit un riche amiraut mult vaillant et ardiz. Il estoit cosin germain Diomedès a celui feri Hector sor son escu teu coup qe tos le li parfandi. Li coup fu mult grant et pesant ne li aubere ne le puet souffrir ains fausa. Hector enpaint sa lance de mult grant

---

<sup>1548</sup> Corr. *encontra* (cde)

<sup>1549</sup> Om. BnF 9603, fol.82v

<sup>1550</sup> Om. BnF 9603, fol.82v

<sup>1551</sup> Corr. *mael* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1552</sup> Corr. *retenis* (cde)

vertu et le passa d'outre en outre. Si li traist la coraille ho la lance dou ventre et le porta mort a la terre. Lor pesoia la lance mes il mist maintenant <sup>1553</sup> main a l'espee, si comensa a doner mult grant coux a dextre et a sinistre il lor deront et escharcelle hiaumes, il lor fent escuz. Il lor deront les aubers en plusor leus sor les espaules et sor les bras. Il le fait si bien qe tos cels de la cité en font mult grant joie.

**[CCCXXXIV] Quant Achillès se consoilla a soi meïsmes de hocir Hector.**

Quant Achillès voit le mervoilles qi Hector fait de Gresois hocire et detrenchier et abatre et de lor princes q'il tos hocit et tue, il dit a soi meïsmes qe c'il vit longuement il le fera [fol.69r] a male mort tos morir sanz nullz faille. Si pensa en son cuor q'il s'en vuelt tant pener q'i li face l'arme partir dou cors. A ce pensoit Achillès mult ententivement sanz nulle autre chouse panser. Si dit q'il n'en avra jamés joie ni bien ni soulaz ni repos jusqez tant q'il aie se fet. Il voit les Gresois morir mult espesement car Hector qi a la force desmesuree et le corrus tres grant dou grant damaje q'il a hui receü, le fiert et boute et maille et enpant et hocist et abat et trebuche chevaliers et chevalz qanqe il en puet ataindre. Il a tant fet q'il les a de la place remués. Cels de cité qi sont ho lui le font mult bien car il sont mult renvigi a son bien fere. Tos cels qi estoient de denz la cité qi sont ho lui le font mult bien car tos s'en sont fors hoisis au cri qe levés estoit. Je vos di qe puis qe le monde fu establis, ne fu veüe si fait meslee ne si faite hocision, car il s'ocioient a .C. et a millier. Cels de la cité cornent et crient, si font cels de l'ost ausi. La timulte et la noise<sup>1554</sup> et la crie estoit tel q'il senbloit qe la terre deüst fondre desous lor piés. La chanpaigne estoit toute jonchee de mors et de navrés.

**[CCCXXXV] Coment Hectore ocist Politetès et navra Achillès en la cuise.**

Politetès estoit un duc riche et saje et vaillant, il estoit nés d'Inde la major. Cestui duc avoit mult riche corroi et grant. Il estoit armés plus richement qe nuls homes qi fust au monde a celui tenz. Ces armeüres et ses garnimenz estoient tos covers de pieres precieuses et d'or. Celui Politetès amoit mult Achillès car il li devoit doner a feme une siene suor. Il estoit mult vertuos chevalier et mult tenoit grant damajes as Troienz, il en avoit lor le jor maint hocis. Hector a cestui mult entrepris, il ne li puet plain pié guen chir ains le fist morir en la place<sup>1555</sup>, car il le feri de sa espee si grant coux de sor le haume qe tos le

---

<sup>1553</sup> Corr. *maintenant maintenant* (BnF 9603, fol.82v)

<sup>1554</sup> Corr. *noie* (cde)

<sup>1555</sup> Corr. *enes le pas* (*Roman de Troie*, v.16174)

parfandi jusq'ez denz et le trebuchu mort a la terre. Et quant Hector vit ses armes qi si cheü<sup>1556</sup> estoient, il fu coivotos de l'avoir, il li voloît hoster et trere. Mes Achillès qui estoit son henemi mortel i est venus che<sup>1557</sup> [le]<sup>1558</sup> li chalengia mult durement. Si vos di qe a ce contension hot mainz chevaliers abatus. Hector et Achillès asenblerent cors a cors, si se donerent grant coux sor l'iaumes et sor les escuz, si le deronpirent et eschartellerent. Hector tenoit en sa main une espee clere et trenchant. Il feri Achillès si durement en la cuisse q'il li fist un plaie grant et parfonde, mes il ne l'abati pas jus dou cheval. Quant Achillès se senti navrés, il hoisi for de la bataille car le siens l'en traistrent et le menerent ensus le Troienz.

**[CCCCXXXVI] Ci devise coment Achillès hocist Hector.**

Achillès fu mult grevés de cele plaie qi Hector li fist. Il se trest fors de la bataille fors de ses genz. Ses conpaignons li ont estanchee sa plaie et liee d'un penon mult estroitement. Il estoit mult iriez et corrociez de grant mainiere. Il monta sor son cheval ja por ce q'il fust navrés ne laissa. Il tenoit en sa main une espié agus et trenchant. Il ne sojourna mie por sa plaie ains retourna tot maintenant a la bataille. Il gaitoit toutefois Hector ensi navrés com il estoit car il dit q'il vult mielz morir q'il ne l'ocie. Il l'entent<sup>1559</sup> a ce plus que nulle autre rien dou monde. La bataille estoit adonc mult pesmee et cruel et doulereuse car il i moroit mult de gent et d'une part et d'autre. Li cri et li hu et la noise estoit si grant qe l'en n'en oïst dieu tonant, car Hector avoit adonc abatus un roi. Il le voloît prendre et retenir et mener fors de la bataille. Il le tenoit par la ventaille pris et le tiroit fors de la preisse. Il estoit adonc tos desouvert de son escu, et quant Achillès l'aperçut, [il]<sup>1560</sup> broucha son destrier et li vint [fol.69v] sovre iriez et corrociez de grant mainiere. Il le feri de son espié de si grant vertu qe li aubers ne le garenti q'il ne li face verser le siege et le poumon sor larson de la selle, si le trebuchu mort a terre de son cheval tos estandus. Hailas qe forte desaventure et pesant a oïr et a entendre, et qe forte ahaus de tels de la cité ! Car quant il virent cele desaventure avenir, il ne pristrent nuls retor ni nuls corroi d'els defendre, ains se mistrent a desconfiture tot maintenant ausi come homes desesperés, car il n'i a nuls qi prise sa vie desormés noiant. Il voudroit ciascun de son gré

---

<sup>1556</sup> Corr. *ches* (cde)

<sup>1557</sup> Italianisme pour *qui*.

<sup>1558</sup> Om. BnF 9603, fol.83r

<sup>1559</sup> Corr. *il entent* (cde)

<sup>1560</sup> Om. cde

que l'en l'oceïst, il getent escus et lances, il sont tos vancuz por la mort Hector soulement. Il sont si descoragés que mult d'els cheïrent pasmés enmi le champ. Il hont le dos tornés, si s'en vont fuiant vers la cité mult esfrees. Les Gresois l'enmenerent mult laidement, il en ocistrent et navrerent<sup>1561</sup> mult grant quantité. Il en pristrent [tant com il vostretrent, il se mistrent]<sup>1562</sup> parmi les portes de la cité cels qi porent vis eschaper. Achillès en ocist a cele fois, selon ce que nos trovons lisant, plus de .V<sup>C</sup>. et ce ne fu pas mervoille, car il le trovoit espés et entaissiez. Et por ce, en hocioit il tant com il voloit. Mes Daire nos dit et nos raconte que li roi Menon guenchi contre Achillès et le prist par l'escu et le porta jus de son cheval, puis mist main a l'espee et l'ala asaillir mult hardiement et dona plusor coux sor<sup>1563</sup> son hiaume, si le li fist de teste voler et li fist en la teste plusor plaies de qoi il ot maintenant tot le vis sanglant. Mult le reqist li roi Menon fierement et mult li a randu grant hestor<sup>1564</sup>. Achillès a li roi Menon mult grevés et plaiés en plusor leus dou cors. Si vos di que toute la place d'entor els estoit de lor sanc tainte et plaine. Il se sont si plaiés andui et si grevés q'il est mervoille coment il se tienent en piez. Il sont fete tantes plaiés grant et petites q'il en furent puis dou champ portés. Si vos di que de Menon eüst eü un poi d'aje, il li fust si grant destorbier creüz [a]<sup>1565</sup> Achillès q'il n'en eüst jamés armes portees. Il en fu portés sor son escuz jusq'ez<sup>1566</sup> son paveillon, mes tot avant fu il pasmés plusor fois q'il fust a paveillons venus. Et quant il fu venus, ses homes le choucherent sor un feutre de ciglaton<sup>1567</sup> et puis le desarmerent [a mult grand poine. Il li regarderent]<sup>1568</sup> ses plaies, si le troverent tel atornés q'il cuidoient q'il deüst tot maintenant morir et mort fust sanz faille c'il ne fust un mire d'Oriant qi tant savoit de mecine que nuls home ne li peüst tre mains morir c'il li venist a tenz. Celui mege li a lavee et bendee ses plaies et asoagee de tel mainiere q'il li fist mangier tot maintenant d'un chaudel sainz et mervoilleus. Si furent tos ses amis certains qil estoit gueris et q'il n'en avoit adonc de mort doutance. Il fu tos gueris et sanés avant que guere jors pasast ses chevaliers et ses homes en demement<sup>1569</sup> mult grant joie. Il ne prisent desormés toute la perte un denier<sup>1570</sup> puisq'il ont

---

<sup>1561</sup> Corr. *navrererent* (cde)

<sup>1562</sup> Om. BnF 9603, fol.83v

<sup>1563</sup> Corr. *son* (cde)

<sup>1564</sup> Corr. *he hestor* (cde)

<sup>1565</sup> Om. BnF 9603, fol.83v

<sup>1566</sup> Corr. *jusqz* (cde)

<sup>1567</sup> Corr. *claleton* (*Roman de Troie*, v.16290)

<sup>1568</sup> Om. BnF 9603, fol.83v

<sup>1569</sup> Corr. *demerent* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1570</sup> Corr. *demer* (*Roman de Troie*, v.16309)

la vengeance prise de lor mortel henemis. Desoremés ne poroit il avoit ni poine ne mal por nulle rienz q'il lor peüst avenir. Mes je vos [di]<sup>1571</sup> q'il avront encore de tel jornees la ou il morront mil de lor meillor chevaliers.

**[CCCXXXVII] Ci devise le grant duel qe les Troienz font de la mort Hector.**

Les Troienz puis q'il sorent la mort Hector n'en orent bien ni repos ni joie. Le cors Hector fu aportés dou chanp, et quant il fu mis de denz la ville, nuls ne le vit qi de doulor et d'angoisse ne pasmast. Tos les femes et les enfanz et tot le pueple comunement plaignent et plorent et crient derier le cors. Si font il le rois et li baronz et les chevaliers les dames et les pulcelles et le damoiselle duel en la cité<sup>1572</sup> sor le cors. Il le plorent en tel mainiere : « Biau sire [fol.70r] Hector, noble guerier preuz chevaliers et hardis et vaillant et saje, qi tant n'amiés et gardiez de tos periliz, qel damaje est il de vos et qel desaventure ! Qi poira jamés ceste perte recovrer ? Jamés nuls bien ne nos vendra de nulle part, car jamés ne nos crenbera nuls de nos henemis ! Jamés ne ni serons de cestui peril, car nos henemis feront de nos desormés toute lor volontés ! Haïlas, coment seroumes desormés toute desconsoillés et tos le vaillanz chevaliers de ceste ville ausi, car il ne se poiront desormés defendre ni aidier<sup>1573</sup> puisq'il vos hont ensi pardus ! Jamés n'en overrons portez por hoisir a bataille. Haï, riches damoiselles de Troie, qel damaje est il de vos, qi ne serés jamés mariees ains en serés menees en lonc servaje ! Et por ce, biau sire doux, n'en est il pas raison qe nos vivons un sol jor après vos ? » Que vos diroie [je]<sup>1574</sup> ? Le cri et le plainte estoit si grant après le cors, qe nul ne fu jamés si grant hoï, tel estoit qe l'en n'en oïst dieu tonant. [Et quant le cors fu en la sale aportés]<sup>1575</sup>, je ne vos poroie conter li grant duel qi en luec estoit, car nuls de sels qi en la sale estoient ne le voit q'il ne se pasme. Li roi Priant qe voit son chier fiz Hector devant lui hocis [ne puet]<sup>1576</sup> sa desmesuree doulor refraindre. Il se vait pasmer sor le cors tos estanduz et froit ausi com c'il fust mors, car de li n'en<sup>1577</sup> isoit funs ni aleine. Ses barons et ses chevaliers l'ont<sup>1578</sup> levés a mult grant

---

<sup>1571</sup> Om. cde

<sup>1572</sup> Corr. *damoiselles de la cité font duel en la cité font duel en la cité* (cde)

<sup>1573</sup> Corr. *maidier* (BnF 9603, fol.84r)

<sup>1574</sup> Om. cde

<sup>1575</sup> Om. BnF 9603, fol.84r

<sup>1576</sup> Om. cde

<sup>1577</sup> Corr. *nin* (cde)

<sup>1578</sup> Corr. *lenont* (cde)

poine, puis l'ont portés en sa riche chanbre, ausi come mors. Si vos di qe mult a poi desormés por qoi il se doie reconforter.

**[CCCXXXVIII] Ci devise la grant douleur qe Paris demoine de son frere.**

Paris demenoit mult grant duel sor le cors. Il fesoit mult grant plainte, il li corroit aval le vis mult grant abondance de lermes qi des els li cheoient. Il maudit li jor et l'ore qe celui tornei fu asenblés, puisq'il<sup>1579</sup> a son frere pardus en tel mainiere. Il descire son riche bliaut de soie qi estoit froré<sup>1580</sup> de blanche hermine et le fent jusq'ez aval, si che<sup>1581</sup> toute la char en remaint nue jusqez a la seinture. Il maudit cele destinee et cele mortel aventure qi avenue li estoit. Il regretoit son frere mult doucement en tel mainiere : « Biau sire doux, biaux amis chier, qe tos les chevaliers avoies passés de chevalerie et de hardement, qi feira hiumés le grant esfors de chevalerie qe vos fesiés ? qi vengera desoremés nostre grant honte et nostre grant damaje ? qi nos sera horemais gonfanons et forteresse ? qi nos maintendra et qi nos aidera ? Sire chier, bien devrions desoremés tos morir de douleur puisque vos nos estes ensi tollus ! Hailas, coment ceste mort nos est dure a veoir et fiere, car nuls ne set le grant damaje qi a hui ceste cité receü, car vos, sire, seulement les defendoies tos mes nos seroumes desoremés tos confondus et mors. Mes, se dieus plest, selui qi mors vos a en morra tos avant, car nuls fors dieus seulement ne l'en poroit garentir : se je le puis demain trover a la bataille vos serés vengiés ou je morrai avec vos, car de ma mort m'est il mult poi puisque je vos ai pardus pur qe je vos puisse vengier ! » Il cheï adonc pasmé desus le cors grant douleur q'il sentoit<sup>1582</sup> de denz son cuor.

**[CCCXXXIX] Ci devise le grant duel qe Troïelus demoinoit sor le cors et ses autre amis<sup>1583</sup>.**

Mult le regrete et plaint : Troïelus, qi l'amoit sor tout rienz vivant, ausi fet Polidamas et Athenor et Heneas et tos ses autres freres et amis ausi. Lor vint sor le [cors]<sup>1584</sup> sa mere la roine Ecuba et sa moillier Andromacha et dame Heleine, qi mult estoit triste et doulent et paile por cele grant desaventure q'elle voit devant li. Ceste dames ne vindrent por lor

---

<sup>1579</sup> Corr. *qi* (BnF 9603, fol.84r)

<sup>1580</sup> Corr. *flore* (cde)

<sup>1581</sup> Encore une fois un italianisme, cette fois-ci pour *que*.

<sup>1582</sup> Corr. *sentoit* (BnF 9603, fol.84r)

<sup>1583</sup> Corr. *auns* (BnF 9603, fol.84r)

<sup>1584</sup> Om. cde



piés sanz estre sostenues, car elle n'en avoient<sup>1585</sup> le poir tant estoient matés [et]<sup>1586</sup> vaines de la grant doulor q'elle avoient au cuor, ains furent sostenues jusqez devant [fol.70v] la biere de roiz et de barons et de chevaliers qi estoient adonques en la sale. Mes quant elles furent devant le cors venues qi adonc veïst la grant plainte et le grant doulor q'elle fesoient, il se mervoilleroit durement coment elle pooient estre une sole hore en vie. Elle deronpoient et detraoient lor chevels, elle batoient lor chiere et lor vis et le grafignoient, elle desciroient lor robes et detorsoient lor mains, elle fesoient teu mervoille qe se li plus cruels home dou monde le veïst, je vos di q'il ne poroit muer q'il n'en eüst grant pitié de denz son cuor. Elle se pasment sor le cors mult sovent, elles maudient les destinees qi tant sont cruels contre ellez. « Haï Casandre ! font elles, et Elenus ! Hor avrons le vostres premesions et les vostre destinees, car le dieus nos heent mult durement ! Il ne nos seroit mie si durement mescheü s'il fussent esté creüs les vostres ensegnemenz et le vostre conseil, mes nos en serons destruit por non croire ! »

[CCCXL]      **Ci devise coment la roine Ecuba ploroit son fiz Hector.**

« Biau fiz doux, fait la roie Ecuba, qe feira desormés la cheitive dolent, celle qi a tot perdu qanqe elle avoit de joie et de bien ? Qe fera celle qi a perdu toute sa esperance et toute sa atendance ? Et cui sera, biau fiz, desormés [mis]<sup>1587</sup> delis ? Tos sont fenis et perdus por vos seulement, et ma defension ausi. Biau doux fiz, desormés parlés a moi car je ne cuit qe vos soiés mors, vos fetes mau, car je vos en pri, biau doux fiz, vos ne poés hovrir vos elz je le voi mult bien ! Biau doux fiz, le grant souspir qe je getoie tos jors senifioit la vostre mort et la nostre destrution ! Biau fis, hor voi je la terre vermoille de souz vos de vostre sanc ! Haï, biau sire, com je voi vostre biau vis paile et descoloré ! Biau doux fiz, qi estoies vaillanz sor tos, qe feira [desoremés li roi Priant ? Qi feira]<sup>1588</sup> horemés chouse qi li soit joie ni solaz ? Haï, dous fiz, com vos n'avés tost abandonés ! Mes certes il n'en est pas raison qe nos vivons un sol jor après vos porce qe nos vivons<sup>1589</sup> nostre<sup>1590</sup> destrution et nos mener en lonc servaje. Je endroit moi ne le vuoil ja, car je ne vuoil plus vivre ne ja a dieus ne place qe je plus vivre après vos ! » Li roi de Frise la

<sup>1585</sup> Corr. *avroient* (BnF 9603, fol.84r)

<sup>1586</sup> Om. *cde*

<sup>1587</sup> Om. *Roman de Troie*, v.16427

<sup>1588</sup> Om. (BnF 9603, fol.84v)

<sup>1589</sup> Corr. *uiuont* (*cde*)

<sup>1590</sup> Corr. *unsol* (BnF 9603, fol.84v)

sostenoit adonc. Elle maudit la mort qi ne vient tost por q'elle fenist sa doulor, elle laidenge et blasme tos les dieus, puis se pasma dui foiz devant le cors.

**[CCCXLI] Si devise le grant duel qe Andromacha demenoit de son mari Hector q'elle voit mort devant li.**

Andromacha sa moillier qe mult l'amoit desmesurement a tant plaint et tant ploré qe nuls ne puet paroule traire. Elle estoit tant dolereuse qe sovent fois fesoit senblant de morir. Elle tornoit sovent vert et paile ausi come trepasee de ceste vie, car de li n'en isoit funs ni aleine. Li barons qi estoient devant la letiere l'enmenerent<sup>1591</sup> de denz sa chanbre et la mistrent sor un riche lit, puis li aroserent la chiere. Elle s'estoit mult maumise et enpiree, elle s'avoit toute sa riche vesteüre fendue jusq'ez la petrine, elle avoit tot ses chevelz detrait et deronpus. Je vos di qe ce elle eüst esté creüe, Troie n'en eüst encore nulz mal, car celui qi mort gisoit passoit tot le monde de proesse et de valor<sup>1592</sup> l'avroit defendue vers toute genz. Mes il estoit comenciee la dolereuse destrucion qi doit après avenir.

**[CCCXLII] Ci devise coment dame Heleine plaint Hector.**

Dame Heleine ni s'en faint<sup>1593</sup> paz de doulor mener. Elle fait tel duel com ce elle veüst devant li tot le monde mort, elle mue sovent sa coulor dou grant doulor q'elle sent au cuor. Elle deront et detraises chevels, elle fiert et deronp sa face, elle fait tant q'il n'i a nuls qi tant en face, elle descire sa robe et fait malefin. Elle fait tant a cele foiz q'il n'i a nuls qi bon gré ne li en sache.

**[CCCXLIII] Coment Polizenan fait grant duel de Hector son frere.**

[fol.71r] Que vos doi dire de Polizenan ? nuls home ne poroit retraire ni conter la mervoille q'elle fait de duel mener : il n'i a ni roiz ni prince qi ne plore por la pitié de la damoiselle. Mes se vos je voloie<sup>1594</sup> deviser tot son duel, trop vos aniueroit se cuit. Et por ce, tornerai desormés a continuer l'estoire qi mult sera delitable a veoir<sup>1595</sup>. Il ont le cors Hector mis en biere en la riche sale hovree d'or et d'argent et de pierre precieuses. Il l'ont

---

<sup>1591</sup> Corr. *lan meinerent* (cde)

<sup>1592</sup> Corr. *valoit* (BnF 9603, fol.84v)

<sup>1593</sup> Corr. *fait* (BnF 9603, fol.85r)

<sup>1594</sup> Corr. *volose* (BnF 9603, fol.85r)

<sup>1595</sup> Il est intéressant de noter le choix des deux scribes qui sont diamétralement opposés : Johannes de Stennis choisit « veoir », donc son optique est de *montrer* son histoire, tandis que le scribe du manuscrit de Paris a choisi « oïr » car son histoire doit être lue à voix haute, entendue et écoutée.

desarmés tos premierement et puis le laverent .VII. fois de vin blanc boillis en bones espises, puis l'ont richement aromatisés<sup>1596</sup> et vestus. Mes tot avant les laverent il de denz et de fors. Sa vesteüre fu d'un riche drap q'il avoit en son tresor qi valoît plus de dui cité, car il estoit fait et listé d'or et de pierre precieuses. Elle fu mult bien taillee et faite a la mesure de son cors. Il fu si richement atornés q'il vos senblast vis, puis l'ont apuiés en un chaelet arieres.

**[CCCXLIV] Si devise la faison dou chaelis o il l'ont asis.**

Mult fu riche et biau le chaelet a veoir et a regarder. Il estoit d'un blanc ivoire hovrés en tel mainiere com je vos dirai. Li pecol<sup>1597</sup> estoient entaillés mult soutilment et deboisieiz a bestes et a osielz et a floretes tos entor mult bien dorees et mult bien hornees. L'espondes<sup>1598</sup> et li limons dou chaelis estoient de denz d'un hos de poison mult chier. Si vos di q'il ne fu jamés por home vivant veüe si riche hovre ne si chiere ne si soutil. Les cordes dou lit desous furent totes de fine soie belles et bien fetes. Li roi avoit en son tresor un riche paile d'or qi fu fet en Orient q'il avoit mult chier, de celui paile fu toute la letiere coverte. D'entor a la letiere avoit maint chandelier d'or de mult grant value la ou il avoit maintes chandoilles alumees.

**[CCCXLV] Coment toute la clergie de la ville veillerent devant le cors et tout li aus princes ausi, et coment tos le borgioi veillerent por la ville garder.**

Cele nuit veilla toute la clergie de la cité devant la litiere et tos les rois et les barons ausi. La clergie i chanta la nuit mult hautement et mult i firent biau service et riche. Tout le pueple de la cité monterent sor les murs et sor les portauz de la ville por la cité garder, car mult estoient en grant esfroi et en grant paor qe les Gresois ne entraissent de denz le murs de la cité. Li plor et la plainte et la crie estoit tel par tout la cité qe les Gresois l'ooïent tot clerement. Il en fesoient mult grant joie parmi le chanz.

**[CCCXLVI] Coment Agamenon consoilla a tos ses baronz de trive demander au roi Priant un mois.**

Quant cele nuit fu trepassee et li jor fu venus, les princes de l'ost asenblerent de denz le paveillon Agamenon. Agamenon lor parla en tel mainiere : « Biau seignor, fist il, mult nos est bien avenus et mult nos a bien fet celui qi nos delivre de Hector, car c'il fust

---

<sup>1596</sup> Corr. *ramatizes* (*Roman de Troie*, v.16511)

<sup>1597</sup> Corr. *pecelz* (*Roman de Troie*, v.16533)

<sup>1598</sup> Corr. *lesponces* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

vescu<sup>1599</sup> un an soulement, tos fusions livrés a mort et a martire car son ardemment estoit mult grant et mult fier. Mult a nostre hovre avancié et creüe celui q'i la hocis, car cels de la cité seront desormés vaincus q'il n'en avront nulle defesion contre nos. Je vos qi que mult nos abesoignoit sa mort car trop ne fesoie grant damaje de nostre roiz et de nostre barons q'il en avoit ja asés hocis et hocioit tot jors. Si vos di d'Achillès q'i est mult navrés et maumis mes il est auques asoagés, car il a si buen mire qe tost le nos rendra gueris et reposés. Nos meïsmes soumes encore mult las et travalliez. Si nos besoigne de repoiser. D'autre part, sai je tot veraïement qe cels de Troie ne se voidront mie combatre a nos car trop sont deshaitiez et desconfortés de la grant perte q'il hont fete. Et por ce, man-[fol.71v]-dons au roi Priant trive demander a un moiz. En cestui terme reposerons nostre cors et l'aaiseronz. » Tos les baronz qi au parlement estoient le loerent mult a fere ensi.

**[CCCXLVII] Coment les mesajes Agamenon alerent de denz la cité por afier la trive.**

Agamenon eslut dui mesajes sajes et bien parlans q'il manda de denz la cité por trive qerre et demander. Les mesajes i alerent mult tost, si ont tant fet et tant exploitiés q'il ont afiés trives as dui mois, car les plus aus rois et les plus aus barons de la ville la firent de part li roi Priant. Si vos di qe mult dut lor enuier ceste trives mes il ne porent autrement fere car trop avoient fors henemis.

**[CCCXLVIII] Ci devise coment Hector fu richement ensevellis.**

Puis qe le trives furent affees et jurees dandui pars, cels de la cité hoisirent au champ la ou la bataille avoit estee, ausi firent cels de l'ost. En luec fist ciascun son re. Si ardirent et ensevellirent lor mors et d'une pars et d'autre, puis retournerent ciascun a son repos et a sejour. Les Troient qi avoient lor seignor mort le garderent .XV. jors de denz le temple venus. Si ont regardés en cestui terme et devisé en que leu de la cité il le devoient ensevellir. Il ont esgardé tos comunement et consoillés, si li ont establi une sepouture mult riche et belle et bien fete selonc q'il se convenoit a sa grandor de la biauté ni de l'ornement de la tonbe. Ne vos vuoil je fere lonc conte car trop seroit longue matire, mes il ot en sus la tonbe letres ensise es Gresois qi disoient qi en luec gisoit Hector tos entiers qi Achillès hocist non mie cors a cors, car il ne fu onques nuls chevaliers ni prime ni puis vers cui il ne deüst avoir<sup>1600</sup> eü defension, car il estoit le plus fort et le plus ardis et le plus combatant

---

<sup>1599</sup> Corr. *vestu* (cde)

<sup>1600</sup> Corr. *auoit* (cde)

de tot cels q̄i jamés furent nés de mere. De sa valor ni de sa bonté ni de sa cortesie ni fu jamés nuls ni ne doit estre. Il hocist [de sa main maint roiz. Il hocist]<sup>1601</sup> li roi Proteselaus q̄i mult estoit ardis et combatans, puis hocist li roi Patreculus et li roi Menon et li roi Siduis et li roi Protenor et li roi Boëtès et li roi Santifus et li roi Alpinor, puis hocist li roi Archilogus et li roi Arcamenis et li roi Davis et li roi Polisenart et li roi Ysiduis et li roi Politetès et li roi Leotetis et li roi Felison et li roi Merionem. E c’ il fust vescu<sup>1602</sup> dui anz sanz plu, tos ses henemis fussent destruit et mors et confondus. Mes aventure ni le souffri mie, ni ne le vost. Il dura trop poi a ses genz, des amirauz et de contes et de dus et de chevetaines ne vos ai fet contes a ceste foiz, mes je vos di q’ il en ocist plus de .V<sup>C</sup>.

[CCCXLIX] **Coment Palamidès refusa la seignorie Agamenon dou tot.**

Celz de la cité estoient mult qoi et mornes et pensis. Si vos di q’ il ont bien de qoi car il ont tel perte qe jamés ne la recovreront<sup>1603</sup>. Il n’i a nuls q̄i rie ni vie ni soulaz car il n’i a nuls grant ni petis q̄i puisse hoblier la mort lor seignor. Si vos di qe por sa mort en i ot<sup>1604</sup> asés de malades qe puis ne guerirent. Andromaca sa feme envit puis sa mort mult longuement. Si disoit qe mult li pesoit q’ elle ne moroit tot maintenant tant avoit son cors destroit et plainz de doulor. En tel mainiere com je vos di furent cels de la cité sanz joie et sanz ris mult lonc tenz après la mort Hector. Cels de l’ost estoient liez et joians et haitiés. Si vos di qe mult covotoient li terme qe cele trive fust faillie et deronpue, car il se combatroient mult volontiers puisq’ il se vent qe Hector est mors et q’ il ne le troveront a la bataille. Un jor avint qe tos le prince de l’ost<sup>1605</sup> estoient asenblé a un luec, ne sai por qoi. Palamidès se plains mult devant els de la seignorie Agamenon. Si dit q’ il ne soufferra ja q’ il ait seignorie sor [lui ni nulle poësté. « Car je ne vuoil, fist, qe nuls autre roi ni nuls autre baronz ait seignorie sor]<sup>1606</sup> [fol.72r] moi, s’ il n’ en estoit de part ma volonté. » Les plus de princes q̄i estoient en luec distrent q’ il avoient raison et droit. Il dist q’ il ne vit onques ni ne hoï dire qe nuls home eüst seignorie sor autre mau son gré, « En tel mainiere com il a sor moi Agamenon, car de sa seignorie ne fu onques parlés a moi, ni onques ne hotroiai q’ il fust seignor. Et por ce, je ne li qier mentir il ne m’ est pas bel ni ne vuoil q’ il ait sor moi seignorie, ni sor sels q̄i sont a moi, ni ne ferai por li deshormés noiant, ni ma

---

<sup>1601</sup> Om. BnF 9603, fol.85v

<sup>1602</sup> Corr. *vestu* (BnF 9603, fol.85v)

<sup>1603</sup> Corr. *recovereront* (cde)

<sup>1604</sup> Corr. *emort* (BnF 9603, fol.85v)

<sup>1605</sup> Corr. *lor* (BnF 9603, fol.86r)

<sup>1606</sup> Om. BnF 9603, fol.86r

gent ausi. Et de ce qe fet en ai sui ja hore repentanz et corrociez. Si vos di q'il sera desoremés vostre seignor non pas mien, car sor moi n'en avra il plus seignorie q'il avoit au tenz qe son pere vivoit. »

[CCCL]      **Coment Agamenon respondi a Palamidès.**

Agamenon estoit mult saje et vaillant, si respondi en tel mainiere devant tos le princes qi en luec estoient : « Biau sire, je sai tot veraïement qe vos avés valor et pris et savoir sor tos homes vivant, car se vos ne fustes et vostre grant esfors et vostre grant chevalerie tos serions mors et confondus et destruit, car nulz n'en i a qi se puisse a vos aparouiller en bataille. Cels de la cité doutent<sup>1607</sup> mult votreorros et vostre ire et vostre valor, et por ce, est il bien droit qe vos aiés la maestrie et la seignorie sor tos les autres, car l'en ne troveront en tot le monde vostre paroïl. Si vos [di]<sup>1608</sup> qe je ne sai qe nos ferionz<sup>1609</sup> se vos ne fuciez avec nos, mes toutefois vos vuoil je prier et requeira qe vos me diés<sup>1610</sup> se je ai eü sor vos seignorie et poësté qel damaje voz en est avenus et qel honte e qel destorbier de part ma seignorie : ai vos je fet [comencier chouse qi vous soit mau ni damaje ni avilement ? Se je]<sup>1611</sup> l'ai [fet]<sup>1612</sup> se poise moi, mes se fet ne l'ai, je ne doi estre blamés. S'il a ci nuls roiz ni nuls princez a cui je aie rienz mesfet, si le die ci devant tos. Si vos di, biau sire, vos que tel enuie<sup>1613</sup> avés de ma seignorie, qe tos avant qe vos venissiez a l'asemblee horent nostre gent mestier de mon consoil, por toutes ces chouses, me doi je mult mervoïller coment vos seul desvolez ce qe vuelent .C. de meilleur de toute l'ost, car je n'en ai encore hoï nuls qi refusés ait ma seignorie, fors vos seulement, a cui elle fort desplest, selonc qe moi senble. Mes quant ceste seignorie me fu donee, l'en ne vos puet au consoil apeller ni demander vostre volenté ni vostre hotroi, car vos ne venistes puis a un an qe nos eümes l'afere<sup>1614</sup> comenciez et establiz as Ateines. Si vos di qe puis qe vos venistes eümes nos<sup>1615</sup> maintes besoignes et mains afere<sup>1616</sup> achevés. Mes ceste seignorie

---

<sup>1607</sup> Corr. *doucent* (cde)

<sup>1608</sup> Om. cde

<sup>1609</sup> Corr. *ferienz* (cde)

<sup>1610</sup> Corr. *diex* (BnF 9603, fol.86r)

<sup>1611</sup> Om. BnF 9603, fol.86r

<sup>1612</sup> Om. BnF 9603, fol.86r

<sup>1613</sup> Il y a une réelle ambiguïté pour ce mot : nous pouvons l'interpréter avec un « u », telle que la graphie le suggère dans le manuscrit « enuie » ou bien avec un « v » pour « envie », car sa *seignorie* est à la fois une envie de la part de Palamède et un ennui. Nous penchons tout de même pour « enuie », mais l'autre interprétation est tout à fait possible et nous tenions à la signaler.

<sup>1614</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1615</sup> Corr. *vos* (cde)

<sup>1616</sup> Corr. *afér* (cde)

par l'afere<sup>1617</sup> qe je vos doi je ne la porchasai ni ne la reqis. Et quant elle me fu donee, elle me deslot plus qe bel ne me fu. Si vos di qe nuls home n'en ot onques tant de senz q'il ne li eüst bien miestier, s'il vouxisse bataille hordiner et mener<sup>1618</sup>. Je ai jusqez ci ceste seignorie eüe, si l'ai bien fet la dieu merci. Si ne vos fiz onques nul lait ni vos a moi, je ne me plainz d'els ne il de moi. Je lor pri q'il facent prince sor els car je le vuoil de bon gré et de bone voloncé porce qe ceste seignorie n'en est pas miene por fieü, ni por ritaje<sup>1619</sup> ni n'en ai a vos fors qe amistié et seignorie seulement. Celui prince qe vos eslierés, je l'obeïrai et honorerai de tot mon poir sanz contredit. »

[CCCLI]      **Coment Palamidès fu esleü a enpereor de l'ost.**

La paroule Agamenon remest atant a cele fois. Si vos di q'il en i ot asés qi en furent doulent et mariz et corociez qe vos doi dire. Agamenon ni laisa la paroule atant mes lendemain, tot maintenant qe li jor aparut se lieva, Agamenon manda<sup>1620</sup> par tos li princes et par tos les baronz de l'ost, si fist asenbler tos li pueple ausi. Et quant il furent asenblez, Agamenon lor comanda q'il si de-[fol.72v]-üssent taire un petit. Après lor parla en tel mainiere : « Seignor, fist il, sachez veraiement qe je ne fui onques coivoitos d'avoir la seignorie sor tant de roi et sor tanz de baronz com il a ensi, porce qe je ne en sui pas digne. Toutesfois savés vos qe je ai eü la seignorie sor vos por vostre voloncé lonc tenz. Et por ce, biau seignors, d'ore en avant dorrés ceste seignorie a cui il vos plaira. Et je sui celui qi l'otroi tot bonement et de bon gré. Je vos di qe je ne demanderoie nulle autre seignorie ni nuls autre henor avoir de cestui fet fors qe nos eüsion victoire sor nos henemis. Si devons tel consoil prendre porqoi il fussent destruit, si le deüssent il estre pieça. Si vos di qe a ce fere<sup>1621</sup> metrai je tot jor ma entence et mon savoir et mon poir, d'avoir sor vos seignorie n'en ai je nulle cure ni nulle coivoitise for de Mesine seulement. La metient l'en bien a seignor et terront tant com je viverai. Et quant il verra a ma fin, il en avront la seignorie mes hoir. Hor fetes desoremés vostre helesion de part dieus. Si die qi voudra car je le vuoil bien et bien me plect et agree. Si esleés tels seignors qi bien vos sache guier et gouverner et moi ausi. » Maintes paroules hot dites sor ceste matire et de maintes<sup>1622</sup> guises. Mes Palamidès estoit mult covoitos de la seignorie avoir. Si en a tant parlé et tant

---

<sup>1617</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1618</sup> Corr. *mene* (cde)

<sup>1619</sup> Il s'agit d'un italianisme, sans l'épenthèse française, de *retaggio*, « héritage ».

<sup>1620</sup> Corr. *et manda* (cde)

<sup>1621</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1622</sup> Corr. *maines* (cde)

moustré son voloir q'il l'ont esleü a enpereor sor le pois de qi ne le velt<sup>1623</sup>. Selonc qe nos trovons en l'estoire, mult en sot lor Palamidès mervoilleus gré et mult l'en mercia honblement. Achillès fu mult corrociez de ceste elesion et mult li fu contraire et mult li en pesa. Si dist qe celz qi esleü avoient ne en joïront tant com il cuident, car tels en sont hore liez et joiant qi encore en morront. Mult en fu Achillès doulent et mult les volut et mul en sot maugré a cels qi l'avoient esleü contre sa volonté et contre son devie. Si vos di q'il le monstra lor après mult bien.

**[CCCLII] Si devise coment les trives faillirent et coment Priant parla a sez<sup>1624</sup> baronz.**

Palamidès tint la seignorie et l'empire de l'ost sor le pois Achillès et contre sa volonté. Et quant les trives furent faillies et deronpues, si jouterent cels de denz un parlement, la ou li roi Priant parla et li dist q'il voloit qe le maitin a l'aube dou jor cels de la cité issent fors a la bataille rengés<sup>1625</sup> et aparouillés, et q'il alasant droit vers le tentes de Gresois. Si cria li roi merci a tos ses amis q'il se pignent de son fiz vengier. Si lor moustra le grant damaje q'il avoient receüz, puis lor pria q'il le li facent chèrement comparer. Si lor moustra coment les Gresois se penoient de fere<sup>1626</sup> lor tot le mal q'il pooient. Si les amonesta qe « Lendemain le requëissent mult ardiement, de tel mainiere le feson qe nos ne senblons estre afoibli ni vaincus. De moi vos di<sup>1627</sup> je qe ferai chier comparer ma grant dolor, car lendemain porterai armes sanz faille porce qe je voi q'il me vuelent dou tot desiriter, ne je sui encore si faillis qe je por un chevalier torne mon escu. Si vos di qe demain mostrerai lor le<sup>1628</sup> mien ardemment se je puis Achillès trover de denz la bataille. »

**[CCCLIII] Coment cels de la cité s'en oisirent fors a la bataille.**

Les Troienz desloerent mult qe li roi alast a la bataille et mult lor deplot, car lor senblast mielz q'il demorast por la ville sauver et garder. Li terme de l'asemblee ne fu mie trop lonc mes la matin tantost qe l'aube aparut, avant qe le soleil eschaufast, se leverent parmi la ville et s'estormirent. Il n'en oïrent mie trop grant loisir, por ce s'armerent tot

---

<sup>1623</sup> Corr. *tielt* (cde)

<sup>1624</sup> Corr. *parlasez* (cde)

<sup>1625</sup> Corr. *regés* (BnF 9603, fol.86v) erreur d'oublie d'abréviation.

<sup>1626</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1627</sup> Corr. *dire* (cde)

<sup>1628</sup> Corr. *ler* (BnF 9603, fol.86v)



maintenant et se mistrent fors de la cité. Si vos di q'il furent plus de .CL. mile homes armés.

**[CCCLIV] De ce meïsmes.**

Premierement hoisi Deïfebus et Paris, après s'en oi-[fol.73r]-si Troïelus, puis s'en oisi li roi Priant et Heneas et Polidamas et li roi Menon. Tos ces qe només vos ai s'en oisirent fors de lices a plains champ. En luec lor chevaliers hont ordenés et devisés lor batailles, puis chevaucherent vers lor henemis, les enseignes desploiees au vent. Il chevaucherent envers l'ost estroit et serrés le petit pas. Les Gresois ne sojornerent mie, ains s'aparoillèrent tantost. Palamidès hordena mult bien et sajement ses genz, puis mist secoreor avant et les amonesta tos de bien fere. Il mist sa cure et sa entente a cestui fet bien hordener. Si vos di q'il en estoit mult bien appris et enseignés.

**[CCCLV] Ci devise coment les dui genz asenblerent a la bataille.**

Quant les dui genz asenblerent de denz le champ ensi com je vos ai dit, il s'alerent requeira et ferir mult vigoreusement, lances sur<sup>1629</sup> le feutre. Si i ot a cele encountre maint chevaliers abatus. Lor comensa li estor mult grant et plener.

**[CCCLVI] Si devise coment li roi Priant abati Palamidès qi estoit empereor de Gresois.**

La meslee comensa adonc mult grant et mult cruel et mult perilleuse. Il se feroient parmi li escuz de lor lances trenchant et aguisiez. Il se donoient coux desmesurés de lor espees sor l'iaumes et sor les aubers, si s'entreabatoient<sup>1630</sup> a la terre mult espesement, si s'ocioient sanz merci. Il fesoient des mult desmesurez martire. Il en sont cheüz tel mil a terre de lor chevalz qi jamés ne releverent. Li pesoieïs de lances et le train des enseignes estoit adonc mult grant car tos les chemin en estoit jonchees. Il ont de tel guise comenciez le jeu qe puis qe li monde fu establie ne fu veüe bataille si meslee come celle estoit adonc, ni ou tant [eüst coux doner et receüz, ni ou tant]<sup>1631</sup> d'escuz fussent estroez ni tant d'iaumes fussent decerclelés et eschartellés ne ou il fussent abatus tant de chevaliers mors et navrés. Li roi Priant hoisi adonc fors de lices ho plus de troiz mile chevaliers armés et

---

<sup>1629</sup> Corr. *sous* (cde)

<sup>1630</sup> Corr. *se s'entre ire abatoient* (BnF 9603, fol.87r)

<sup>1631</sup> Om. BnF 9603, fol.87r

montés mult richement. Il s'en vindrent adonc a l'estor.<sup>1632</sup> Li roi Priant feri Palamidès sor son escu teu coup q'il i mist la lance ho tot l'enseigne. Il l'enpoit de mult grant vertu et le porta a terre de son cheval. Lor mist main a l'espee et se feri entre les Gresois, si lor comensa a doner mult grant coux a destre et [a] senestre. Si vos di qe mult vent lor sa ire cherement. Il prent vengeance d'Ector son fiz q'il tant amoit. Je vos di qe Priant l'a fait si bien qe jamés nuls home de son age ne la fist si bien. Il s'est tos abandonés et le jor portés henemis nuire et damagier. Il fu mult remirés le jor de sor le murs de Troie de dames et de damoiselle de la ville qi mult en tenoient grant paroule et mult en estoient aleigre et joioses. Si vos di q'il n'i a nuls qi tant grieve ses henemis com il fait, car il en a tant lor le jor hocis q'il li ont douné tos le lox et tos le pris de la bataille et d'une part et d'autre. Il avoit après li tel gent qi mult l'amoient de bon cuer, ce estoient cels fils qi fesoient mervoille ho lor espees nues, qi tainté et vermoilles estoient dou sanc de lor henemis q'il tant heent. Deïfebus fist lor adonc une envaïe qe maintes lances i volerent<sup>1633</sup> en pieces, et maint escuz i furent desboclés et frais et estorés, et mainz chevaliers mors et navrés et abatus. Palamidès l'enpereor de Gresois le refait mult bien de lo soe part et toute sa gent ausi. Il lor font mult grant damaje et mult sovent les enchausent et remuent et sovent les escrient mult haut<sup>1634</sup>. La poisiez veoir chevalier afoller et hocire et detrenchier et abatre et defoller sanz avoir merciz li un de l'autre.

**[CCCLVII] Coment li roi Sarpendon hocist li roi Neptolemus.**

Li roi Sarpendon vint adonc a la bataille armés mult [fol.73v] richement et montés sor un riche destrier fort et isnel et bien corrant. Il avoit ho lui mult riche conpaignie et mult bien armee d'iaumes et d'escuz et d'aubers. Il estoient sor lor riche destrier. Celui corroi ala joindre a sels de l'ost, si lor firent une si faite envaïe qi mult fu fiere a veoir. Si poisiez en luec veoir mult grant ferreïs et mul grant pesoeïs de lances et des espiés. La furent mainz chevaliers abatus et hocis et navrés. Il s'esforcerent tant q'il reüserent les Gresois a fine force plus de dui arbaleestree ensus. Lor vint li roi Neptolemus a la bataille mult entalentés de se henemis nuire et damegier. Il n'en avoit en toute l'ost nuls meillor

---

<sup>1632</sup> Corr. *adonc fors de lices ho plus de troiz mile chevaliers armés et montés mult richement. Il s'en vindrent adonc fors de lices ho plus de troiz mile chevaliers armés et montés mult richement. Il s'en vindrent adonc a l'estor.* (BnF 9603, fol.87r)

<sup>1633</sup> Corr. *violerent* (BnF 9603, fol.87v)

<sup>1634</sup> Corr. *naut* (cde)

chevaliers ni plus amés de lui, car il estoit larges et cortois et sajes. Il avoit en sa compaignie mil chevaliers hardis et combatanz q̄i mult estoient bien garnis. Il se ferirent en la bataille mult vigoreusement mult entalentés de bien fere. Il comencerent a ferir de lances et des espees, si i ot en poi d'ore maintes testes<sup>1635</sup> ensanglentees et fendues. Iluec furent mainz chevaliers abatus et mis par terre, lor destriers aloient par la bataille sanz seignor, et quant la bataille estoit ensi entremeslee com je vos di, li roi Sarpendon s'encontra ho le roi Neptolemus. Li [roi]<sup>1636</sup> Neptolemus feri li roi Sarpendon sor son escu de teu randon q' il le li parfendi tos, mes l'aubers fu fors et bien tenans q' il ne fausa mie. Il enpait de tel vertu q' il le porta a terre de son cheval tos estandus, puis mist main a l'espee et le feri plusors coux de teu vertu q' il li fist le sanc saillir<sup>1637</sup> por plusir leuz dou cors. Li roi Sarpendon ne fu mie trop esbaïs. Il se dresa tot maintenant en estant et mist main a l'espee et feri li roi Neptolemus de tel vertus parmi la cuisse q' il le la trencha jusq' ez le blaon<sup>1638</sup> et le trebucha mort a terre de son cheval. Bien puent dir les Troienz q' il hiumés de cestui delivrés et afiés de lui en bataille.

**[CCCLVIII] Coment li corroi de cels de Perte revint a la bataille et remonterent li roi Sarpendon qi estoit a pié.**

La bataille estoit si desmesuree com je vos ai dit et contés quant li roi de Perse vint a la bataille q̄i mena ho lui plus de .VII. chevaliers ho les ars tendus. Les Gresois redouterent mult lor venue car il lor traoient maintes saites envenimee et<sup>1639</sup> aguisiee et tranchant, de qoi il hocistrent maint Gresois et maint en<sup>1640</sup> navrerent. Il rescoustrent li roi Sarpendon q̄i estoit adonc mult a grant meschief et mult estoit combatus et travaillés. Il estoit mult malement navrés en plusor leuz dou cors, et quant il orent remontés, si engroisa la bataille mult devers les Gresois.

**[CCCLIX] Ci dit coment li roi de Perte fu hocis.**

Lors vint a la bataille li duc d'Atenes et li roi Aïaus et Nestor li viels et li roi Menelaus q̄i menerent en lor compaignie plus de .XX. mile chevaliers. Il encontrerent li roi Sarpendon et li roi de Perse mult loinz de lor genz. Il les asaillirent de mult grant aïr. Si vos di

---

<sup>1635</sup> Corr. *cestes* (BnF 9603, fol.87v)

<sup>1636</sup> Om. cde

<sup>1637</sup> Corr. *faïlle* (BnF 9603, fol.87v)

<sup>1638</sup> Corr. *blancon* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1639</sup> Corr. *enuiminees*

<sup>1640</sup> Corr. *ne* (cde)

qe en poi d'ore fu toute la terre coverte de mors et de navrés et d'abatus car les Troienz ne porent avoir aïe de lor gent qi trop estoient lor loinz. Les Gresois les enclostrent dedens lor corrois, si en ocistrent mult grant quantité. En luec fu hocis li roi de Perse et mult de sa gent de qoi il fu mult grant damage, car mult estoit vaillant chevalier et saje et hardis et mult tenoit buen leu a tos cels de denz. Li roi Priant en fu mult doulent et mult corrociez qant il le sot car mult afoiblerent<sup>1641</sup> de sa mort.

[CCCLX]      **Coment li roi de Perte fu<sup>1642</sup> envoiés en sa contree mort.**

Por ceste grant destrution furent les Troienz mult desconfortés. Paris n'estoit adonc de denz la bataille, ains estoit d'entor ses freres qi gar-[fol.74r]-doient lor pere. Si vos di q'il fesoient mult grant chevaleries et mult grant envaïe sor lor henemis. Li roi Sarpendon et sa compaignie [furent desconfis, mes tos avant]<sup>1643</sup> firent il tant de denz la bataille qi mult i receurent grant perte et grant damage. Li roi Sarpendon fu adonc mult navrez et brisie<sup>1644</sup> en plusor leu dou cors et dou chief mult malement. Ses amis qi ensi le virent atornés en furent mult doulenz et corrociez, mes il ne l'en porent adonc aidier car la desconfiture estoit ja sor els tornee, car les Gresois les avoient ja par force hurtés sor les lises. Si vos di qe, se li roi Priant ne fust, il avroient adonc fet les Troienz desmesuree perte, mes il le fist coment vaillant chevaliers et saje, car il les ala ferir enmi le pis ho plus de trois mile chevaliers eslis mult preuz et vaillant et ardis. [Si]<sup>1645</sup> se briserent<sup>1646</sup> adonc lor lances et abatirent maint chevaliers qi puis ne releverent la preisse et le tais i estoit mult grant et le fereïs des espees sor l'iaumes brunis. Si vos di qe c'il ne fust la grant proesse dou roi Priant, li Troienz i eüssent receü mult grant damage et mult desmesurés a cele fois. Li chevaliers leqels guencherent ho lui devant le pas, se tindrent tant qe tos les Troienz se mistrent de denz la ville. Mes toutevoiz vos di je qe nos trovons en l'estoire q'il receurent mult desmesuré damage a cele fois et grant perte, et major l'eüssent encore receüe c'il ne fussent les genz a piez qi s'en renegerent de l'une part et de l'autre de la chauciee et commencerent a traire saïtes et dars et qairels a mult grant abondance. Il lor navrerent a cele fois plus de troi sent chevaliers, si hocistrent plus de doi sent chevaux, car le traieïz estoit tel qe nuls ne pooit son hoil découvrir. Si vos di qe ses les Gresois fussent longuement en

---

<sup>1641</sup> Corr. *afloiblerent* (BnF 9603, fol.88r)

<sup>1642</sup> Corr. *su* (cde)

<sup>1643</sup> Om. BnF 9603, fol.88r

<sup>1644</sup> Corr. *blisiez* (cde)

<sup>1645</sup> Om. cde

<sup>1646</sup> Corr. *bliserent* (cde)

la place. Mult i perdissent de lor gent et de lor chevalz, mes il s'en tornerent sanz demore car trop i perdoient chevaliers et chevaux, mes toutefois gaignerent il le champ selonc ce que Daire nos dit car le jor l'avoient il mult bien fet. Il se combatirent plusor jors en tel mainiere et mult i perdirent dandui pars de lor meillor chevaliers et de lor barons. Li roi Priant le fist en celui tenz mult [mervoilleusement car il i fist de mult]<sup>1647</sup> mervoilleuse chevaleries. Si prist et hocist et abati maint chevaliers. Il le fist de tel mainiere q'il ot le pris de tos cels de l'une part et de l'autre, car tos disoient q'il l'avoit miels fet par son cors seulement que troiz les meillor qui fussent ni de l'une part ni de l'autre. La siene gent en fu mult reconfortee et mult en firent grant joie. Et quant cestui contenz fu duré une mult grant piece, cels de la cité pristrent conseil de trives demander as Gresois. Il i envoierent<sup>1648</sup> lor mesajes si vos di brieement<sup>1649</sup> q'il trovent briement cel q'il aloient cherchant, car Palamidès por le los des barons lor a trives donees ne afiees ne sai a qans de termes. Lor ensevellirent le mors et d'une part et d'autre. Mes les Troienz estoient mult durement desconfortés dou roi de Perse qi mors estoit de qoi il orent mult grant damage et mult grant perte firent en lui, car il estoit lor mult aidanz. Li roi Priant et tos les baronz en firent mult grant duel et mult desmesurez. Li cors fu aportés dou champ en la ville, et quant il fu de denz la cité, tot li pueple fesoit si grant duel car poi s'en failloit q'il n'ensoient de lor senz et q'il n'en aragioient. Il regretoient et plaignoient mult tendrement. Si vos di q'il ne le veoit nuls qi grant pitie n'en eüst. Paris en fait duel sor tos cels de la cité car il l'amoit mult de veraie cuer. Il ont mis de denz un riche temple et en luec l'ont<sup>1650</sup> ensevellis mes tot avant l'ont il vestus et ahornés a guise de roi. Il le garderent troiz jors et trois nuis sanz boivre<sup>1651</sup> et sanz mangier, puis hont esgardés et consoilliés que .X. de [fol.74v] meillor chevaliers de sa compaignie l'enporterent en sa contree, car li roi Priant vult qi soit enseveli en sa contree fors de guerre, car Troie ne le país ne li senble convenable por li enterrer ne soupellir. Si vos di que mult fu celui conseil loé par le rois et por les baronz car mult se convenoit q'il fust ensevellis entre ses ansesors honoreement, et quant il vint au quart jor de sa mort, il orent li roi atornés et aparouillés ensi com il convenoit a fere. Les .X. chevaliers qi les devoient acompaignier se mistrent au chemin. Li roi et tos

---

<sup>1647</sup> Om. BnF 9603, fol.88r

<sup>1648</sup> Corr. *ieenvoierent* (BnF 9603, fol.88r)

<sup>1649</sup> Corr. *bieement* (cde)

<sup>1650</sup> Corr. *lonc* (cde)

<sup>1651</sup> Corr. *bouire* (BnF 9603, fol.88v)

le pueple de la cité le convoierent<sup>1652</sup> mult longuement mult grant duel fesant, et il l'orent tant convoié com il lor senbla il s'en retornærent a mult grant poine, fesant duel desmesurés. Ses amis et ses parenz se pasmerent plusor fois au partir, mes l'estoire nos<sup>1653</sup> dit que nuls ne fesoit si grant duel a cele fois com il fesoit Paris, car il l'amoit de mult grant mainiere. Les .X. chevaliers se partirent et se mistrent a la voie. Li cors dou roi estoit enclos de denz un cure vermoil qi estoit mult cher. Il estoit enbaumés et aromatisés<sup>1654</sup> de tel guise q'il ne convenoit temer ni esté ni cholor qi en feïst nulle mauvaïse puor hoisir. De cestui roi remestrent trois fils de sa moillier, mult biaux damoisels et mult sajes et avenans. Ces mantindrent puis lor terre longuement en bone pés.

[CCCLXI] Coment Palamidès tremist Agamenon en fuerre<sup>1655</sup> viandre qerre<sup>1656</sup>.

En l'ost avoit a celui tenz mult grant charestie de viande, car nos trovons en l'estoire que un pain valoit adonc un besant et la char d'un buef valoit adonc .C. mars d'argent. Et por ce pristrent les baronz consoil entrels cui il mandront por viande qerre et porchasier. Il esleürent a sele fois Agamenon, ne vos sai dire se Palamidès le fist por mal q'il li voloit ou par haine q'il avoit a llui. Agamenon ne refusa mie l'aller, ains i ala mult volontier por senblant. Il estoit mult saje si ne voloit que por lui sorsist nul destorbier ne nulle contension, por qoi lor afere<sup>1657</sup> enpirast ne fust de piz. Il prist mult bone compaignie de vaillant chevaliers et de vaillanz sergenz, puis se mist a la voie por fornir sa besoigne. Il envoya a Thesidas a lor amis por la victaille que lor besoignoit, puis retournerent par la contré de Mefon qi mult estoit plantive et replenie de tot bien, puis s'en alerent a Messe a Thelefus et li firent la besoigne savoir<sup>1658</sup> et le distrent q'il mandast en l'ost tout la viande q'il pooit mander de tot son regne car l'ost en estoit mult besoigneuse. Il le fist mult volentier et sanz contredit. Il fist a Agamenon mult grant joie et mult grant feste. Mes quant il sot que la seignorie estoit muee et donee a Palamidès, il en fu<sup>1659</sup> dolenz et corrociez outre mesure. Il ne li desplot onques autant chouse dou monde. Agamenon li a mult proiés q'il ne li en poist poi ni grant, por ce a lui ne chaut. Agamenon a mult bien sa besoigne achevee, si ne

---

<sup>1652</sup> Corr. *convenioierent* (BnF 9603, fol.88v)

<sup>1653</sup> Corr. *vos* (BnF 9603, fol.88v)

<sup>1654</sup> Corr. *ramatistes* (cde)

<sup>1655</sup> Corr. *froure* (cde)

<sup>1656</sup> Corr. *qerre qerre* (cde)

<sup>1657</sup> Corr. *afèr* (cde)

<sup>1658</sup> Corr. *et li firent la besoigne. Il envoya la besoigne savoir* (BnF 9603, fol.88v)

<sup>1659</sup> Corr. *fu en* (BnF 9603, fol.88v)

demora mie granment a ce faire. Il raepli mult l'ost de viande et de tot bien. Entretandis avoit Palamidès atornés son affaire, si come celui qi estoit mult saje et visiez, il a fet rafaïtier et aparoilier ses nés et enchasteller porce qe mult estoit lor nesesaire afere<sup>1660</sup>, car les estoient lor tot jor mult nesesaire a lui. Après garni il mult bien l'ost de toutes pars ensi com il se convenoit afere<sup>1661</sup>. Celz de la cité se raparoillerent mult bien de lor part car de cele part dont il se tenoient mains seürs hont il fet mult aut tors et murs avant murs. Si font il de mult autres lor aparoil car mult estoit lor grant besoinz.

**[CCCLXII] Ci devise la universaire Hector et coment Achille s'en amora de Polizenan.**

Quant il fu aconplis un ans [Hector]<sup>1662</sup> ot esté hociz, li roi Priant fist celebrer l'anniversaire mult richement et a mult grant honor, car il fu tos [fol.75r] son parente et tos ses amis et tos ses borgois. Si i firent toutes les dames et les damoiselles de la ville. La feste fu mult grant et mult plainiere car la clergie de tres tot le païs si asenbla et i chanta mult hautement. Celui jor fu mult honorés et mult i fist grant despense li roi Priant. Les baronz et les chevaliers alerent tos jusq'ez la ou li cors gisoit, et quant il venoient devant le cors qi estoit sains et entiers<sup>1663</sup>, sanz nulle poriture, il s'umilioient<sup>1664</sup> mult devant lui et li fesoient mult grant reverence. Ensement les dames et les damoiselles le fesoient car les pooient a lor volonté veoir. La roine Ecuba et Polizenan et dame Heleine i furent celui jor, qi toute la nuit l'avoient veillés et demorés a grant poine et a grant travail et a mult grant paor. Si avoit maintes damoiselles de mult grant pris et de mult grant biauté qi estoient venues por le sacrefice regarder. De l'ost i estoit venus maint roiz et mainz baronz et maint chevaliers por les dames regarder et remirer car il ne cremoient de Troienz porce q'il avoient bones trives ensemble et fermes. Il vint adonques Achillès tos desarmés si pres qe bien se ppoint parler as Troienz et les dames regarder, me je vos q'il li vausist miels de ce souffrir car mau l'en avront les pies portés. qe tos avant q'il soit repairiés de la feste avra il tant porchaciez q'il avra mise la mort de denz son sainz. Il est tant alé por le temple sa et la q'il a Polizenan veüe tot a desouvert parmi sa chiere. Celle qi fu puis acheson de sa mort et destrucion<sup>1665</sup>. Si vos dirai ce qe nos en trovons en l'estoire qi de ce avint.

---

<sup>1660</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1661</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1662</sup> Om. cde

<sup>1663</sup> Corr. *entrés* (BnF 9603, fol.89r)

<sup>1664</sup> Corr. *fu milioient* (BnF 9603, fol.89r)

<sup>1665</sup> Corr. *desadestruccion* (cde)

Achillès tot maintenant q'il vit la damoiselle qi de si grant biauté estoit fu<sup>1666</sup> feri de s'amor mult mervoilleusement q'il ne sot q'il deüst devenir. Mult ajornia mau celui jor a son hous se cuit car por cele aventure li sordra si pesme destinee qe jamés a nul jor ne sera mise en onbli. Il en comensa a regarder la damoiselle qi estoit de si mervoilleuse biauté que nulle plus. Il escrit maintenant sa biauté de denz son cuor. Premierement son blond chief qi relusoit qi senbloit dorés, ses heilz vair et riant, la grant resplendor qi de son vis isoit li mist au cuor mult grant tres froidor. Son nés et sa bouche et son menton li font li cuor ardoir et enflanber et alumer de teu guise qe jamés ne doit finer d'ardoir, car tot jor sera il desormés par amor princes et mors et ferus, car nulle fois ne sera q'il ne sente la tres grant force d'amor, car il sera desoremés si destrois q'il ne se savra conseil-lier, si li convendra desormés veillir et jeuner les longues nuis et les lonc jors. Tot son orgueil est desormés abaisiez por la force d'amor, car contre sestui ne li vaudra lance ni escu, ni force ni ardent.

[CCCLXIII] De ce meïsmes.

Achillès remiroit toute fois la damoiselle car mult li senbloit de grant biauté ploine. Si estoit elle sanz faille, car plus belle de li ne fu onqes nee, ne il la cuide jamés si belle veoir, ni ne fera il sanz nulle faille. Et quant il vint vers l'anuitier, la roine Ecuba et Polizenan et les autres dames et damoiselles qi estoient au temple venue si mistrent au repai-rier vers la cité mult mornes et tristes et pensives, car la perte d'Ector ne puent elles hoblier, ne hoblieront jamés a nul jor, car cele perte n'en estoit pas da hoblier legierement ni da estre restoree. Achillès qi estoit espris de l'amor de la damoiselle ensi com je vos ai dit, quant il vit qe la damoiselle s'en aloit, il ne se remua tant com il puet veoir ni regarder, car il n'en s'enqeïst jamés movoir tant com il la puet regarder. Il mue sovent sa color quant il la en voit ensi aller, car une fois avoit la face plus vermoille qe graine<sup>1667</sup>, une autre fois l'avoit il ausi paile com ce il fust mors, autre fois tornoit come glace<sup>1668</sup> et trenbloit come verge au [fol. 75v] vent. Autre fois ardoit [il et esprendoit]<sup>1669</sup> come feu. Si vos di qe tant come il peüst la damoiselle veoir, il ne meüs ja, et quant il ne la puet plus veoir, il fait mult laide chiere et mult pesme et morne et pensive, si se mist au repaire. Mes il n'en aloit mie gueres avant q'il s'arestoit et regardoit la place la ou il avoit la

---

<sup>1666</sup> Corr. *du* (BnF 9603, fol.89r)

<sup>1667</sup> Corr. *glaine* (cde)

<sup>1668</sup> Corr. *grace* (cde)

<sup>1669</sup> Om. BnF 9603, fol.89v



damoiselle veüe car tant pense de li q'il ne set autre chouser. Il ne entent a chouse qi dite li soit de tel guise l'a pris amor et liés.

[CCCLXIV] Ci devise la grant plainte qi fait Achillès a soi meïsmes.

Achillès s'en ala de denz son paveillon tristes et mornes et trepensés et se choucha sor son lit. Il ne remest<sup>1670</sup> avec li ni privé<sup>1671</sup> ni estrange, desormés puet il aprendre comment il se doit plaindre et il<sup>1672</sup> si fait car l'Amor l'a de tel guise chargés qi mult est [grief]<sup>1673</sup> celui chargie a sostenir et a souffrir, [mes li convient trover qi l'aide de l'une part a sostenir]<sup>1674</sup>, et qi prende<sup>1675</sup> charge de son grief torment. Mes je cuit qe cestui secors trovera il mult a tart car je sai qe de la ont il a son cuor si ferment asis ne li vendra nuls secors, porce q'il n'en a souz le ciel nulle chouse vivant q'il plus heent q'il font lui. « Hailas, fet il, que forte destinee fu cele quant je l'alai veoir et quant je vit la resplendor<sup>1676</sup> de sa grant biauté, car je ai perdu por li joie et soulaz et baudor<sup>1677</sup> et repos ! Je n'en avrai jamés fors qe mortels doulor de denz mon cuor et grief poine, mes je ne la doi de ce blasmer car trop feroie grant tort. Qe doit elle fere se je me [dueil ou se je me]<sup>1678</sup> plain ? Qe fet elle de tot cels qe veüe l'ont hui de pres ? Trop m'a hui Amor trovés abandonés a faire ses volontés et a seguir sa voie, car il m'a por ce pris et enprisonés de tel guise qe je ne sai come je puisse eschaper de cez laz. Et por ce me convint il crier merci, mes je ne sai a cui je la doie crier, car je ne verai jamés celle por cui cestui mal me vient, et se je savoie certainement qe je ne la deüsse jamés veoir, je m'ociroie a mes dui mains car je ne voudroie plus vivre un hore. Hailas ! Coment la puis je tant desirier ? N'en est elle ma henemie mortel ? Hoïl, voir mes elle sera encore ma douse amie se cuit, voire q'il fust a ma volonté. Mes je sai bien qe je desoive<sup>1679</sup> moi, moi meïsmes, a mes paroules et m'enginz a esient, car je sai por fine verité q'elle me voudroit avoir hocis dont fui je trop malement deceü. Quant je vuoil amer celle qe me hee mortelment ? Haï dieus ! Porquoi ne set elle mon cuor et ma pensee et mon talent ? Et coment je sui sien de veraie cuor et de

---

<sup>1670</sup> Corr. *remist* (BnF 9603, fol.89v)

<sup>1671</sup> Corr. *in pruié* (BnF 9603, fol.89v)

<sup>1672</sup> Corr. *li* (BnF 9603, fol.89v)

<sup>1673</sup> Om. BnF 9603, fol.89v

<sup>1674</sup> Om. BnF 9603, fol.89v

<sup>1675</sup> Corr. *prendre* (BnF 9603, fol.89v)

<sup>1676</sup> Corr. *resprendor* (cde)

<sup>1677</sup> Corr. *biaudor* (BnF 9603, fol.89v)

<sup>1678</sup> Om. BnF 9603, fol.89v

<sup>1679</sup> Corr. *desome* (BnF 9603, fol.89v)

droit coraje ? Car Amor qi m'a saisis et pris le me comande. Je cuit qe c'elle le seüst q'i li me seroit trop grant confort et grant secors a grant asoagement de mes doulors et de mes poines. Mes qe di je ? Je sai q'elle me voudroit avoir mort a ses mainz. Ci ne me poroit nul mal avenir q'elle ne le vouxisse qe je n'eüsse .C. anz<sup>1680</sup>. Si a elle mult grant raison car je li ai son frere Hector hociz, de quoi la doulor ne se doit jamés de son cuor partir. Et por ce, me doit il air sor toute rienz. Celle est l'acheison qe moi hocit plus qe nulle autre car c'il avenist qe je peüsse nulle rienz conquerre por lont attendre ce seroit bien et me seroit grant confort. Mes je ne voi ni entent coment je puisse jamés a ce avenir car je ne cuit qe [nuls<sup>1681</sup> home amast jamés de tel manière, car je soie hoisis de mon senz, porce qe]<sup>1682</sup> je ne sai ce qe je fais ne se<sup>1683</sup> qe je dis. Je sui a tel point venus qe se Amor m'estraint auquez noiant, je sui [dou tot mort sanz nuls recovrier, je suis]<sup>1684</sup> devenus ausi com Narsisuz qi mori sor la fontaine tant ama l'onbre de ssoi meïsmes. Ceste poine et ceste dolor qe je sent ci est qe je aim ma mort et mon engonbrier, car je fais ausi com celui qi amoit l'onbre q'il ne pooint baisier ni acoller, car je aime celi qe je ne puis por nulle guise avoir ni tochie. Si me convient fere ausi com fist Nar-[fol.76r]-sis qi tant plora et tant demande merci q'il morut, car autre voie je ne sai ni voi. Narsiz mori par amor et je morai ausi. Il fu de sa onbre<sup>1685</sup> deceüz car je aime ce qe je ne puis veoir ni tochie, si ne plus nuls secors ni nulle aïe avoir plus q'il ot. Et neporquant je ne puis penser se je puis trover nuls autre consoil qi miaudre fust. Mes je vuoil cherser [se je puis trover nuls qi de ce me deust consoillier et aidier. Mes ce seroit trop grant mervoille a trover, mes toutefois cherser]<sup>1686</sup> le doi, car celui qi le mau sent sor li venir doit cherser<sup>1687</sup> teu consoil dont il puisse guerir. Je, qi sui malades, doi<sup>1688</sup> fere toz autre tel car mult ai grant mestier de consoil avoir ni trover, car se je consoilloie a ma maladie je seroie mors dou tot, car cestui fait est trop grief a souffrir. Si ne sai la fin veoir a quoi cestui fait doie torner. Je sui en poi de tenz trop malement cheü et trop fui<sup>1689</sup> deshaitiez et esmaiés, car je sai qe

---

<sup>1680</sup> Corr. *tanz* (cde)

<sup>1681</sup> Corr. *nulls* (cde) correction de BnF 9603, fol.90r

<sup>1682</sup> Om. BnF 9603, fol.90r

<sup>1683</sup> Corr. *sai* (BnF 9603, fol.90r)

<sup>1684</sup> Om. BnF 9603, fol.90r

<sup>1685</sup> Corr. *onble* (cde)

<sup>1686</sup> Om. BnF 9603, fol.90v

<sup>1687</sup> Corr. *chierser* (cde)

<sup>1688</sup> Corr. *dor* (BnF 9603, fol.90r)

<sup>1689</sup> Corr. *fu* (BnF 9603, fol.90r)

toute le miene joies sont fenies<sup>1690</sup> et conplies. Et por ce me fait trop grant mau en mon cuor si vai ge tos eschaillant et fondant, car la desesperance m'ocit et confont. Et por ce, pri je tos les dieus q'il me doinent tel consoil por qoi elle aie merci de moi ! »

**[CCCLXV] Coment Achillès envoia un sien mesaje a la roine Ecuba et qe lle manda a dir.**

Achillès a fet venir devant li un sien ami en cui il mult se fioit car mult l'amoit de veraie cuor. A cestui descovri Achillès tot son segroi et tot son pensier sans rienz celer. Puis li enchargia son mesaje et li dist en tel mainiere : « Biaux amis doux, vos venirés devant la roine Ecuba qi est mult saje et vaillant si la saluerés .C. fois de ma part. Si li dites qe mult me targe qe je soie a li acordés de ce qe je ai fait por rage et por peché de son fis Hector qe je li ai mort, de qoi son cuor est tant dolereus qi a moi meïsmes enpreent sovent pitié. Diteli de ma part qe je li en vuoil faire droit a sa devise et a sa volonté, mes q'elle me tiegne por amis et q'elle tant porchas qe le roi Priant me doine sa fille por moillier, por l'otroi de Paris et des autres ses filz. Et ce elle ce me puet fer, je m'en irai en moi païs et enmenerai tos mes chevaliers avec moi. Si li dirais de ma part qe, se je ensi le fais, nuls Gresois ne i remandra puis un seul jor après moi. Si li prometerai de ma part qe je ferai l'ost partir de son païs et de sa contree. Si poirai puis tenir le païs et toute la contree en bone pais. Bien li puis mostrer qe je li mant riche plait por li et a ous de tot son lignaje. Et li est bien avenus si le preignent, car c'il le prenent lor fiz sera restourés et elle en sera honoree et tot son lignage ausi car je aserai a sa fille corne d'or en son chief. Et ce dieus me done tant de grace qe je soie de li saisiz, je ne demanderoie nulle autre rienz au monde, car je seroie plus avansiez qe nuls home qi soit a cestui ciecle et qi plus avroit de ces volontés et celui qi avroit greignor joie. Hor ne demorés plus, ains vos<sup>1691</sup> metés tantost a la voie car il me tarde mult qe je vos voie retourner. Si pri tos les dieus qe cestui aler soit en bon poine por moi. » Li mesaje s'en retorna tant sanz plus demorer. Si erra tant q'il vint de denz la cité, puis a tant porchasé et fait q'il fu menés<sup>1692</sup> devant la roine celement de denz la chambre. Et quant il fu devant li venus, il la salua mult sajement de part son seignor, pui li dist son mesaje sanz rienz celer. « Dame, fist il, hor soié saje a cestui point car vos poés avoir hore vostre mortel henemis por vostre amis vrai et droiturier, et se vos avés esté jusqez ci por lui damajee, desoremés vos servira il et fera joieuse,

---

<sup>1690</sup> Corr. *feme* (cde)

<sup>1691</sup> Corr. *nos* (BnF 9603, fol.90v)

<sup>1692</sup> Corr. *menas* (BnF 9603, fol.90v)

car il vos fera bone amende de tot ce q'il vos a mesfait tant com vos savrés deviser. Puis prendra il vostre fille a moillier. Si la tendra a grant henor por sa grant biauté et por [fol.76v] vos honorer tou tot. Si vos di dame qe se vos lui avés por amis, vos ne troverés jamés home qi entre de denz vostre terre por vos gregier de nulle rienz vivant. Toute la guerre sera finee et faillie. Si remandrés puis en grant pes car quant il voudra mon seignor, il ne remandra un tot seul de Gresois, car il s'en iront tos en lor país. Et por ce, dame, pensés sanz nuls respit qe vos de ce volés faire. Si vos consoillés et prennés tel consoil qe vos ne soiés desiritee. »

**[CCCLXVI] Ci devise coment la roine Ecuba respondi au mesaje.**

La roine Ecuba estoit mult saje et mult vaillant, si respondi au mesaje en tel mainiere : « Biau amis, grant chouse est celle qe tu qiers, et neporquant volontier le voudroie endroit moi. Mes toutefois je parlerai a mon seignor le roi et vos retournerés a moi au tiers jor, et je vos responderai tot ce qe je avrai en li trové. A ton seignor dirai tu de par moi [qe cestui fet ne remandra ja por moi]<sup>1693</sup> tot q'il ait mis ma vie en grant doulor, car je sui sanz joie et sanz laesse et sanz nuls confort. Si me vaudroit miels la mort qe la vie qe je ai, trop m'a grevee ton seignor. Et neporquant ce ceste hovre peüst estre achevee, il seroit mul a ma volonté. hor t'en va biau doux amis et des hui a troiz jors retourne a moi. Adonc savrais la volonté dou roi et de Paris et, c'il vuelent, je l'avrai mult chier. »

**[CCCLXVII] Coment li mesaje repaira a Achillès arieres.**

Quant li mesaje entendu la respension de la roine, il se mist a la voie tot maintenant sanz nuls delaiement fere<sup>1694</sup>. Il erra mult tost et sanz targier et tant fist q'il vint devant son seignor qui mult estoit destroit et angoiseus. Il atendoit por savoir coment il avoit exploitiez et quant il le vit, il li ala a l'encontre tot maintenant. Si le demanda coment il avoit fet. Li mesaje li respondi et li dist tot ce qe la roine li mandoit. Et puis li dist li terme q'elle li avoit doné. « Si vos di qe se li roi ne s'en fet eschis l'afere<sup>1695</sup> est tos fet et aconplis ! » Quant Achillès entendi ce il en fu mult aleigre et joios. Si li est tos le cuor revenus. Il dist au mesaje qe les dieus hont fet por li vertus. « Hor voi je bien, fist il, qe le dieus me doront aucun buen<sup>1696</sup> consoil por quoi je aconplirai tot mon desir et ma volonté, car

---

<sup>1693</sup> Om. BnF 9603, fol.90v

<sup>1694</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1695</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1696</sup> Corr. *bien* (BnF 9603, fol.90v)

c'il est l'afere<sup>1697</sup> ensi a creance com je le demant, je avrai qanqe je desir ni qier en cestui ciecle. »

**[CCCLXVIII] Ci devise coment la roine Ecuba parla au roi Priant sor ceste matire.**

La roine Ecuba hot li roi son seignor a consoil de denz sa riche chanbre. Si li parla sor ceste matire : « Sire, fist elle, mult ne monstrent les dieus grant haine tot jor et mortel mauvoillance<sup>1698</sup>, car nos veons tot jor aler a un declin nostre autesse et nostre grant puissance, nos et nostre fiz et nostre roiz et nostre baronz et nostre chevaliers perdons tot jors, car nostre henemis lez hocient a .C. et a millier mult espesement. Nos avons pardus Hector qi estoit toute nostre defension et nostre esperance. Puisqe nos cestui avons pardus, ci est trop perilleus cestui afere<sup>1699</sup> et trop giref. Et por ce, biau sire, en seroit il sanz plus atendre bon prendre consoil se nos treüision qi le nos seüsse doner. Je vos fais a savoir qe Achillès a fet a moi parler a segroi qe nuls ne le set for vos a cui je l'ai dit. Si m'a fet demander Polizenan a moillier sor ceste convenances qe je vos ai fet a savoir, car il dit qe tantost q'il sera de li saisiz, il en feira roine et li aseïra coroné d'or en son chief. Après vos<sup>1700</sup> promet q'il nos feira l'ost partir tot maintenant, qe ja un tot seul Gresois i remandra<sup>1701</sup>. Il dit q'il en sera puis a tot jor bon amis et feelz. Il endroit vos di q'il me semble bien a otroier, car nos soumes a trop grant meschief. Si devons penser et enqer-[fol.77r]-re coment nos peüsson pes avoir. Meïsmement porce qe nos henemis sont<sup>1702</sup> trop fors et puissant, et d'autre part il est trop grant pechié et damaje qe tant de vaillant chevaliers et baronz perissent en tel mainiere. Vos veés bien le grant perils ou nos soumes, et por ce, biau sire, qerés tel consoil qi buen soit. »

**[CCCLXIX] Ci devise coment li roi Priant respondi a la roine.**

Quant li roi ot entendus les paroules la roine, il pensa mult grant piece la teste vers terre enclinee coment il deüst a la roine respondre, car mult li senbloit grief l'afere<sup>1703</sup>. Et neporquant<sup>1704</sup> il dressa son chief, si parla a la roine et li dist son avis : « Dame, fist il, je ne sai mie bien connoistre ni bien consoillier coment cestui fet peüst estre por nulle rienz

---

<sup>1697</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1698</sup> Corr. *volance* (BnF 9603, fol.91r)

<sup>1699</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1700</sup> Corr. *vos* (BnF 9603, fol.91r)

<sup>1701</sup> Corr. *irreremandra* (cde)

<sup>1702</sup> Corr. *on* (cde)

<sup>1703</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1704</sup> Corr. *porquant* (cde)

dou monde, car ce Achillès fust mon ami, ausi com il est mon henemi mortel, si n'en est il pas de mon paraje, por qoi je di qe se je li donoie ma fille qe mon henor en abaseroit durement. Et je ne le vorroie en nulle guise q'il abasast de part moi se je peüsse. Mes toutefois se nos a ce n'acordons, coment serons nos aseür q'il ne face li siege hoster ? Je pens en moi meïsmes qe se je fusse deceü en tel mainiere je seroie honis a tos jor, meïsmement por mon henemis mortel. Si vos di q'il a en l'ost maintes princes plus puissant de lui qi nos heent autretant ou plus com il fait. Si vos di qe je ne cuit qi se meüssent por lui dou siege car il ne vindrent por lui ceste cité asegier, et neporquant, c'il se puet fere q'il dit, qe les Gresois se metent a la voie, il sera pes de nos et de lui, et tos le forfait q'il nos a fait li seront pardonés. Si li doirai ma fille qe je ame sor toute rienz vivant, si li jurerai sor tos les dieus de nostre loi<sup>1705</sup> et si li ferai tel seürtance qel il voudra et qel il savra demander. S'il puet estre ensi bien magree, et bien le vuoile. »

**[CCCLXX] Coment li mesaje torna a la roine a son terme.**

Quant li roi et la roine horent ensi parlés sor ceste matire qi tant fu puis conparee chierement, il se partirent dou consoil. Li mesajes Achillès fu retornés au tiers jors avant qe li soleil levast car Achillès desiroit mult qe li terme fust venuz. Quant il fu devant la roine, il li rendi .C. mile salus de part son seignor, puis salua Polizenan .C. mile fois de part Achillès. Si dist q'il li mande q'il est tos a li doné et acomandé, si a mis a sa volonté faire toute sa terre et tot son avoir et soi meïsmes. Il ne puet fere<sup>1706</sup> longue paroule car la roine li est devant qi ne li le soufri mie. La damoiselle ne tint autre plait a li ele ne receü la parouille ni ne la refusa ni ne dist au mesaje ergueil ni villanie ni ne fist semblant q'il li despleüst ni bel li fust.

**[CCCLXXI] Ci devise coment la roine respondi au mesaje et coment Achillès se content q' il le mesaje atendoit.**

La roine qi mult est saje parla au mesaje et li dist tot le respons qe li roi li avoit fet, et li devisa toutes les convenances et les seürtés qe li roi li oferoit et coment li roi vult estre aseür de lui. « Ce qe je t'ai dit pormais conter a ton seignor. Mes bien te garde qe la chouse soit coverte et celee, car la chouse est mult grant et por ce vult grant savoir a l'achever. » Li mesaje prist atant conjé de la roine, si est tant alé q'il vint devant son seignor q'il trova destroit et desvoies de son senz, car Amor li a moustré son esfors et son pooir vers cui

---

<sup>1705</sup> Corr. *lor* (cde)

<sup>1706</sup> Corr. *fer* (cde)

nulle rienz ne se puet defendre. Si est tot jor tel sa nature q'il fait li un joiant et li autre tristes et pensis. A cels qi a lui plaist fet sospirer et plaindre sovent et veillier et jeuner<sup>1707</sup> por penser a cele chouse q'il plus aime et plus covoitte, la ou il a son cuor de jor et de nuit : car celui qi aime n'en est pas a sejour. Il a sovent jo-[fol.77v]-ie et sovent doulor. Il se plaint sovent et sospire, car celui qi est d'Amor surpris est sanz repos et sanz bien, teu merite done Amor a qi le sert. Danz Achillès est bien de cels car il est bien si destroit par Amor q'il n'en a nuls repos ni nuls bien. S'il li pert bien en sa chere q'il est de siens, car il le fet amer outre mesure. Si se plaint et dit : « Hailas ! Qe forte mechance et qe forte destinee m'est<sup>1708</sup> avenue, car je pert tot mon pris par Amor, je ne puis souffrir qe nuls home paroule a moi. Se je fui onques saje, je sui hore hoisus for dou sens car je me sui mis a amer en teu leu dont je n'en avrai jamés ne desiriés aconplis, par foi si avrai. Et coment je sai qe tant com li monde durera et est dure nuls home ne doit estre qi aime plus follement de moi. Et se mon coraje me rent qe me vaut, car je ne le croi, ni mon savoir ausi. Si ne me vaut ensi vasallage ni ardiment qi est celui qi se puisse defendre contre Amor, ni qi soit saje contre lui se puisse defendre. Se ne fu pas Salemon qi fu li plus saje home dou monde, ni Sanson li fortuis<sup>1709</sup>, donc qe puis je fere se je folloi puisque senz ni savoir ni vaut nulle rienz contre Amor ? Je ne voi coment je doie fere<sup>1710</sup> ni qel consoil je doie prendre puisq'il ne se porent defendre de lui li saje ansessor. Las ! Je ne voi nuls confort. Hor n'i a<sup>1711</sup> autre consoil ni autre chouse a fere<sup>1712</sup>, car je voi q'il ne me<sup>1713</sup> convient a autre chouse entendre. Si paristra hore se je ai en moi point de savoir ni de valor et se je savrai porchasier de ma volenté aconplir. Il n'en a nulle rienz en cestui monde qe je ne face par ma volenté aconplir. Et qoi me vaudroit il se tot le monde eüst [son]<sup>1714</sup> plaisir et je moroi sanz point de joie ni de bien avoir ? Je doi pur penser en toute guises a ce faire, puisque je ne puis mon cuor restraintre ni refrener, mult avroie grant joie se je tant puis fere<sup>1715</sup> qe je aie me desiriers aconplis de celle qi est flor et resplendor et enlumenement de toute biauté, en cui est tot le retor de ma vie et de mes biens ! Haï, belle de biau

---

<sup>1707</sup> Corr. *jeiuner* (BnF 9603, fol.91v)

<sup>1708</sup> Corr. *inest* (BnF 9603, fol.91v)

<sup>1709</sup> Corr. *fortinsis* (BnF 9603, fol.91v)

<sup>1710</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1711</sup> Corr. *ma* (BnF 9603, fol.91v)

<sup>1712</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1713</sup> Corr. *neime* (BnF 9603, fol.91v)

<sup>1714</sup> Om. BnF 9603, fol.91v

<sup>1715</sup> Corr. *fer* (cde)

senblant, qi senblés de les chouses espiritels de Paradis<sup>1716</sup>, qi estes enlumineement de toute biautés, et estes<sup>1717</sup> desiree sor toutes celles qi plus valent. Haï, con aigrement m'a pris Amor et destroit par la vostre devine biauté que je voi tot jor devant les els de<sup>1718</sup> mon cuors. Hailas, porquoi ne sui je de vostre mainee ? Car porce que je ne sui devenu<sup>1719</sup> sovent paile et vain sovent me refredist li cors et eschaufe et art et esprent, tant m'a Amors mors et pris et pincés. Et s'il me moine ensi longuement, [je ne porais longuement]<sup>1720</sup> vivre ni durer, car il m'a tant destroi et vancus que je ne li puis fere dangier ni<sup>1721</sup> contraire car il m'a changé tot mon coraje. Et puisq'il m'a ensi apparouiller, bien devroit mes desiriers et mes volontés aconplir sanz demorer. Je le pri por dieus q'il me secorre en tel mainiere com suels fere<sup>1722</sup> a ses amis, q'il me doune de cele dousor et de cel bien q'il lor suelt doner ! Je pri le dieus q'il me doinent tel nouvelles hoir, qi puissent mon cuor ralegrer et conforter ! »

**[CCCLXXII] Ci devise coment li mesaje conta Achillès ce q'il ot trovés en la roine, et coment Achillès se consoille.**

Ensi destroit com je vos di atendi Achillès tant que li mesaje fu venus. Et quant il le vit il en ot joie et crieme mult grant. Il l'enquist et demanda coment il avoit exploitiés<sup>1723</sup>. Li mesaje li conta tot ce q'il avoit trové sanz rienz celer. Si li a mostré toute l'evre et tote la convenance et coment li roi Priant le l'atendra mult bien, et de ce li fera il mult bone seürtance. Puis li a dit toute la requeste que li roi a fet a li : « Et por ce, fist li mesaje, pensés coment vos fasois<sup>1724</sup> l'ost departir et retourner en lor contree. Et puis après [fol.78r] nos saisirons<sup>1725</sup> de la damoiselle qi est la plus belle rienz q'il soit en vie. Si vos di que vos ne serés la avant saisis que l'ost soit partie et alés lor voie. Et vos avés d'els nulle doutance q'il ne vos tiegnent le convenances. Il vos en seüreront tout a vostre volonté et a tos vostre gres. » Quant Achillès hoï q'il ne se pooit por autre guise estre saisis de la damoiselle, il souspira de cuor parfont porce que trop li senbla li terme lonc et si fu il sanz faille. Mes

---

<sup>1716</sup> Corr. *Paris* (cde)

<sup>1717</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1718</sup> Corr. *da* (BnF 9603, fol.92r)

<sup>1719</sup> Corr. *devenie* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1720</sup> Om. BnF 9603, fol.92r

<sup>1721</sup> Corr. *in* (BnF 9603, fol.92r)

<sup>1722</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1723</sup> Corr. *et demanda coment il enqis et exploities* (cde)

<sup>1724</sup> Corr. *fesois* (cde)

<sup>1725</sup> Corr. *uos ausiront* (BnF 9603, fol.92r)



toutesfois li plot il le convenances et li fu bel. Mes bien connut qe mult estoit grieve<sup>1726</sup> chouse a aconplir, et neporquant demain se metra en l'esprove de l'aconplir sanz plus demorer. Mes avant qe la nuit fust passee hot il trait mult male vie, car mult li fu<sup>1727</sup> celui jor grant et noios. Il veilla toute cele nuit et mult fu son cuor en grant bataille et en grant pensier. Il prist cele nuit maint tor<sup>1728</sup> parmi le lit et quant il aparut li jor, il a pris consoil a soi meïsmes. Si s'est engignés coment li aus baronz fussent mandés au parlement, et quant il i furent venus, si fu li parlement mult pleniens et mult i ot riche baronie. A celui parlement fu parlenz de maintes chouses et de maintes raisons. Adonqes parla Achillès si fu mul bien escoutés car il estoit mult doutés et cremus. Il estoit mult sajes et visiees et honorés sor tos les autres.

**[CCCLXXIII] Ci devise coment Achillès parla devant tos les aus barons qi estoient au parlement.**

« Seignor, fist il, je vos vuoil monstrier et dire qe nos avons ceste ville asise par grant ergueil et por grant sorcuidance. Si i avons ja pardus plus de .XXX. mile de nos meillor home de mult estoient ardi et preuz et combatanz. Nos meïsmes reverrons a autre tel point parla la foi qe je vos doi qe ja nuls n'en eschapera. Si vos di qe trop avons enprise fol evre puis qe por acheison d'une feme avons tos grepis nostre moilliers et nostre filz et nostre mainee, car nos avons sis devant ceste cité .V. anz ni n'en avons encore fet chouse qi a grant henor ne tort ni a grant bien. Si i soumes a mult poine et a mult grant angoise<sup>1729</sup> le plus dou tenz, car nostre genz i est besoigneuse et soufreteuse de tot bien. Je endroit moi me mervoil mult de tantes de saje genz com il ensi qi ne prenent autre consoil. Il ne me senble q'il pas q'il voient ce qe je voi sor cestui fait, car il me senble qe l'acheison de nostre destrution soit trop mauvaise, car nos avons asenblés isi tos cels d'Afrique et tos cels de Salenique et de la contree por mort doner et por mort recevoir, si vos di q'il ne fu onqes si grant follie veüe ne si grant outrage fet, com est ce qe nos morons si par une feme et pardons ensi nostre tenz. Biaux seignor, quel tort hot Paris s'il enmena dame Heleine ? ne enmenerent les Gresois sa ante<sup>1730</sup> Esionan qe li roi Priant fist tant qerre et demander ? Se Paris n'a ceste amenee, quel honte ni quel damaje i avons nos ne nostre lignaje ne quel

---

<sup>1726</sup> Corr. *griuef* (BnF 9603, fol.92r)

<sup>1727</sup> Corr. *fui* (BnF 9603, fol.92r)

<sup>1728</sup> Corr. *mauictors* (*Roman de Troie*, v.18143)

<sup>1729</sup> Corr. *agnoise* (cde)

<sup>1730</sup> Corr. *aute* (cde)

desenor ! por ceste acheison sont ja mors maint<sup>1731</sup> rois et maint dus et maintes riches quens qi seroient encore vis<sup>1732</sup>, ce sest follie ne fust. Je vos di qe quant nos avrons ceste follie reconneüe, nos nos terrons tos par fols et musars. Mes se le mien consoil fust creüs<sup>1733</sup>, la follie remandra a tant sanz plus fere, porce q'elle fu envaïe follement, e nos en irons [en notre terre, la ou nos serons riches et manens et honorés, si demorons]<sup>1734</sup> avec nostre mainees qi sont desconsoillees par nos, si marierons nos filles et nos suors et nos nieces, a cui il fet mult grant mestier. De moi vos di je bien qe je aime mielz estre en ma terre chevaliers qe en l'autrui, si aime miels mon reigne qe je ne fais l'autruis. Si ne cui qi en cest [fol.78v] host n'ait trois qi s'en puissent retorner sanz perte et sa grant damaje de sa gent et de son avoir. Si ne cuit qe vos veois cels de Troie desirités a nuls jors. Et por ce, biaux seignors, se follie avons enprise, si la laison atant. Je endroit moi ne cuit jamés hiaumes lasier ni seindre espee des or en avant. Hor se conbate q'il vuelte car je ne le vuoil plus dorenavant, ni ne cuit estre plus navrés ni<sup>1735</sup> abatus. Je cuit bien qe danz Menelaus, qi ensi est, poira trover autre dame qi sera gent et belle et avenant, et qe li portera amor verai et droite foi. Et por ce, si s'en porchas et lais aler ceste follie, puis q'il ne puet ceste avoir. Si vos di qe tant come li roi Priant vivra, je sui celui qi ne m'en travaillerai por dame Heleine conqerre. Si en poira ciascun dire son<sup>1736</sup> avis, et c'il i a nuls qi retraie<sup>1737</sup> en mal mon dit, je suis lui qi poi en chaut. »

**[CCCLXXIV] Coment li roi Toas parla contre Achillès.**

Quant Achillès hot sa paroule finee, il s'acist et li roi Thoas sailli en piez tot maintenant. Si comensa sa paroule en tel mainiere : « Avois ! Avois<sup>1738</sup> ! sire Achillès, mult dites grant mau. Vos ne pensés mie coment vos est sajes et vaillant et prisiez et loial, car se vos le pensisiés<sup>1739</sup>, vos ne deriez ces paroules qe vos dites, ni ne voriés consentir a ceste hovre<sup>1740</sup>, porce qe vos porchasiés<sup>1741</sup> vostre desenor. Vos avés valor sor tos le plus vaillanz, et henor et pris et proesse sor tos cels qi sont au monde ce cuit. Si ne vos devés

<sup>1731</sup> Corr. *mauit* (BnF 9603, fol.92v)

<sup>1732</sup> Corr. *ius* (BnF 9603, fol.92v)

<sup>1733</sup> Corr. *treus* (cde)

<sup>1734</sup> Om. BnF 9603, fol.92v

<sup>1735</sup> Corr. *m* (BnF 9603, fol.92v)

<sup>1736</sup> Corr. *sou* (BnF 9603, fol.92v)

<sup>1737</sup> Corr. *retraire* (BnF 9603, fol.92v)

<sup>1738</sup> Corr. *avos avos* (cde)

<sup>1739</sup> Corr. *pesisies* (cde)

<sup>1740</sup> Corr. *home* (BnF 9603, fol.92v)

<sup>1741</sup> Corr. *porchasiés* (BnF 9603, fol.92v)

abaisier ni maumetre ni li grant bien qi est en vos ausi. Si ai je veü maint qi l'ont mult bien fet une saison, et puis est tornés lor afere<sup>1742</sup> a noiant et a desdeinz de tos le vaillanz homes. Vostre volor et vostre proesse me semble qi est faillie<sup>1743</sup> au deviner. Si ne me semble q'il soit mestier de tel chevalier com vos est, car je ne cuit q'il soit en toute ceste host nuls si aut prince qe c'il deïsse ce qe vos dites qe vos ne le contredeïstes et ne le tenisiés a vil et a coart. Puis vos di qe vos n'avés donés trop tart cestui consoil. Si vos dirai coment nos avons ceste ville asise mult longuement follie ou senz q'il soit : porce qe nos la volon prendre et destruire et ardoir. Si avons ja fet de ce tos le nostre esfors et tant n'avons ja fet qe tos le lor ergueil en est abaisiez. Si est bien verités q'il ja de lors mors et pris et navrés et de nostre roiz et de nostre princes et de nostre baronz ho plus de .XXX<sup>M</sup>.<sup>1744</sup> de nos homes avons nos pardus ausi. Mes toutefois les avons nos a tel point conduit q'il n'en ont en cestui aupoint fet de labor. Si n'en ont plain pié de vigne ni de pré ni n'en ont le pors de mer. Si lor fesos maintes fois de mult grant damajes et de mult grant maus, de qoi lor afere<sup>1745</sup> et lor autesse vait tot jor decheant. Mes tos ce qe nos avons fait est noiant, ce ceste hovre est ensi por noiant laisïee, com je vos voi si dire et mostrer, se veons nos clerement qe nos soumes honis se nos ensi la laisons. Je endroit moi vos di je bien qe je voudroie avant estre hocis qe lasier l'afere<sup>1746</sup> [en tel mainiere. Se m'aï Dieus je voudroies de ma terre sans mai<sup>1747</sup> retourner qi ensi laissier l'afere<sup>1748</sup>]<sup>1749</sup> vaincus et recreant et fuitis. Depuis qe si grant perte avons receüe, je vos di qe selonc mon avis avant qe nos nos partons dou siege, il souferont .LX<sup>M</sup>. chevaliers mult grant poine et mult grant achees, car il ne s'en<sup>1750</sup> voudroient mie ensi departir, car il ne vindrent por ce. Tos cerons avant mors ou cels de la Cité seront tos pris qe nos de si partons. Nos ne nos tenons encore si vancus ne si confondus qe nos deions fere<sup>1751</sup> si hontos plait com vos dites, ni chouse qi nos puisse estre en mau retret, car nos n'en avons<sup>1752</sup> mie si fol sens q'il nos viengne seul en pensier. Dieus nos gart [et nos mantiegne a henor, si nos gart]<sup>1753</sup> qe nos ne fesos

---

<sup>1742</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1743</sup> Corr. *faïlle* (BnF 9603, fol.92v)

<sup>1744</sup> Corr. .XXX. (*Roman de Troie*, v.18290)

<sup>1745</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1746</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1747</sup> Nous retrouvons de nouveau l'italianisme « mai » pour *jamais*.

<sup>1748</sup> Corr. *afer* (cde de BnF 9603, fol.93r).

<sup>1749</sup> Om. BnF 9603, fol.93r

<sup>1750</sup> Corr. *se* (BnF 9603, fol.93r)

<sup>1751</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1752</sup> Corr. *avos* (cde)

<sup>1753</sup> Om. BnF 9603, fol.93r

vostre amonestement ni vostre consoil a ceste fois, car il n'en est mie au biau ni buen. Nos ne soumes en cestui fet por dame Helei-[fol.79r]-ne, ni por Menelaus, ains i soumes entrés por conqerre henor et pris. Si vos di qe cestui afere<sup>1754</sup> est enpris si a cert<sup>1755</sup>, qe nos [ne le laiseronz jusqez tant qe nos evrons eü victoire, si qe nos]<sup>1756</sup> en seroumes lonc tenz après ramenteüz, car je ai par fol et par musar qi se fait recreant tant com il puisse d'espee ferir. A vos di je<sup>1757</sup>, sire, qe se l'en cuidast qe vos l'eüsiez dit a cert, qe trop vos en sodroit desmesuré blasmés. »

[CCCLXXV] **Ci dit coment li duc d'Ateines parla adonc.**

Li duc d'Ateines qi ot mult bien entendus ce qe Achillès ot dit s'en sorist. Il estoit adonc vestus d'une chape tainte<sup>1758</sup> en graine, il abaisai son chaperon, si s'apoya sor un baron qi estoit pres de lui. Il fu mult longuement pensis mes avant q'il fust asiz dist mult bien son voloir, sor le pois de qi ne le vost. Il fu mult iriez de ce qe Achillès hot dit et mult le tint a grant follie : « Bien me senble, fist il, qe nos conqeirons notre henemis ne vuoil hore plus dir. Mes par tos les<sup>1759</sup> dieus dou ciel ! se tos vouxissent loer et hotroier qe l'ost se deüst ensi partir sanz fere<sup>1760</sup> pat a nostre henor et a nostre volontés, je, tot seul, le desvoroie. Si voudroie miels estre decoupés qi avoir consenti a cestui consoil. Si me fais mult grant mervoille dont seste paroule puet estre isue porce qe a moi senble qe nos ne deüions estre si tos recreüs ni vancus. Je vos di qe cestui parlement est mult vergoigneux par nos tos. Je endroit moi ne voudroie en nulle guise qe cels de la cité le seüsent par amor de celui q'i l'a dit, [car c'il l'eüst dit un autre de nos, je ne le tendroie a si grant mau, mes tot ce q'il a dit]<sup>1761</sup> qe vaut. Il a isi mult quantité de roi et de princes et de chevaliers qi voudroient miels<sup>1762</sup> estre hocis qi estre partis en tel mainiere, car cest hovre [ne fu mie por ce comensié, et por ce, biaux seignors, ceste hovre]<sup>1763</sup> qe nos avons comensié, nos convient<sup>1764</sup> a finer. Nuls autre consoill n'i a mestier porce q'il ne vaudroit noiant. Savés vos qe je vos vuoil dir preudome ne devroit mort crenbre contre desenor.

---

<sup>1754</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1755</sup> Corr. *terre* (BnF 9603, fol.93r)

<sup>1756</sup> Om. BnF 9603, fol.93r

<sup>1757</sup> Corr. *dire* (BnF 9603, fol.93r)

<sup>1758</sup> Corr. *tante* (BnF 9603, fol.93r)

<sup>1759</sup> Corr. *lex* (BnF 9603, fol.93r)

<sup>1760</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1761</sup> Om. BnF 9603, fol.93r

<sup>1762</sup> Corr. *mie* (BnF 9603, fol.93r)

<sup>1763</sup> Om. BnF 9603, fol.93r

<sup>1764</sup> Corr. *avont consient* (BnF 9603, fol.93r)

Demain serons a la bataille armés et aparoillés. Si prendrons adonc<sup>1765</sup> le consoil sor les destriers. Mes tos avant lou je et consoil q'il soient sire qis. Cels qe de la ville hoisiront q'il n'en ait nuls si ardis q'il ne face toute nostre volontés et nos conmandemenz. Hor pensons de fere tost li chouse venir a ce qe nos devons, car nos savons mult bien qe de la nostre<sup>1766</sup> guerre ne doie jamés estre pes, car tot jor sera mult la nostre genz contre la lor. » A ce respondirent plusor de cels qi au parlement estoient : « Bien a dit ! » Ensi soit com il a loés il n'i a nuls ni [viels ni]<sup>1767</sup> joene qil ne loe ce q'il a dit, qel cuor q'il ait. Qe vos doi je dire ? La noise sordi mult grant entres les baronz, si se partirent atant et s'en alerent ciascun a son paveillon. Si vos di qe asés horent celui soir de qoi parler. Achillès hot asés de qoi estre corrociez et pensis, si n'en est pas mervoille. Il n'en est nuls de toute sa mainee qi li ose demander ni enqerre<sup>1768</sup> [ce]<sup>1769</sup> q'il a, mes il le puent mult bien connoistre<sup>1770</sup> a sa chiere et a son senblant q'il est<sup>1771</sup> corrociez houtre mesure. Il fist venir devant soi toutes ses genz, et quant il furent toutes devant li, il lor dit et comande sor lor vies et sor lor cors et sor le bien qi le vuelent q'il des hor en avanz ne portent armes ni seignent espees contre les Troienz, car il ne le vult por nulle aventure qi puisse avenir : « Puisque les Gresois sont hoisis de mon consoil, je lor vuoil mostrer ce qe je lor valoe par foi je ai trop mau despendus le travail qe je ai son frere .V. ains a passés. Quant il ne vuelent fere contre ma volonté. hor ne vuoil je plus travaillier mon cors por lor aidier, ni ne vuoil qe nuls de mes amis lor soit de noianz aidanz. Si vos di q'il ne m'oront jamés escrier ma enseigne devant q'il soient dui anz passez. Si en avront avant mors plus de .XX. mille. Hor parra a quoi il vendront de lor ergueil, mes je cui q'il [fol.79v] troveront ausi grant com il soit le lor. Si veironz a qel fin<sup>1772</sup> il vendront de lor ergueil et qel consoil je lor donoie. Et se je lor estoit aidanz, ne se il me deüssent croire ni consentir a mon<sup>1773</sup> consoil, hor ni ait nuls qi trepasse<sup>1774</sup> mon conmandament, ni qe soit tant ardis q'il por chouse q'il voie ne q'il hoïe, se ni voue por aler a la bataille contre les Troienz. Et qi le

---

<sup>1765</sup> Corr. *adont* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1766</sup> Corr. *vostre* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1767</sup> Om. BnF 9603, fol.93v

<sup>1768</sup> Corr. *menqerre* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1769</sup> Om. BnF 9603, fol.93v

<sup>1770</sup> Corr. *connoisire* (cde)

<sup>1771</sup> Corr. *enst* (BnF 9603, fol.93v) erreur car le copiste a rajouté une abbreviation non necessaire.

<sup>1772</sup> Corr. *fai* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1773</sup> Corr. *moi* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1774</sup> Corr. *crepasse* (cde)

mien comandement enfreindra, il avra pardus m'amor dou tos, car<sup>1775</sup> il n'en avra jamés de moi nul bien. »

**[CCCLXXVI] Ci devise le senblant qe le fist la gent Achillès de cestui comandement.**

Ensi defendi Achillès ses chevaliers et ses genz q'il ne deüssent aler a la bataille por nulle aventure q'il peüst avenir. Si vos di qe Achillès ne pooit miels fere car celui qi n'en a mesure ni senz qi ne garde<sup>1776</sup> loi ni raison ni droiture ni noblesse ni autesse ni paraje le li fait fere<sup>1777</sup>. Ce est Amor contre cui nuls home n'en est saje ni pensez, si n'en est il Achillès car trop li est amor fier seignor a ceste fois. Si n'en est pas mervoille se Achillès ne se puet vers lui defendre, [car il ne s'en sot defendre]<sup>1778</sup> Salemon li tré saje<sup>1779</sup>, porce q'il fait de tos les homes [sa volonté. Il en ont ja por li maint homes]<sup>1780</sup> renoiés lor creance et lor loi et lor pere et lor mere et lor lige seignor. Si en sont ja laisiez grant terre et grant païs. Celui qi est bien espris d'Amor, il n'en a en soi raison ni mesure. Si vos di qe por si fete acheison laissa Achillès armes porter, de qoi il fu blasmés lonc tenz après. Ses chevaliers et ses homes en furent mult corrociez de celui comandement q'i lor ot fet. Il en plorerent de duel a lor els porce q'il ne ce voient armes porter. Il en<sup>1781</sup> estoient mult honteus et mult vergoigneus. Mes a lor seignor ne chaloit de nulle rienz qe qe l'en en deüst. Mes je vos di q'il estoit mult maubaillis. Mes atant laisse hore li contes [un petit]<sup>1782</sup> a parler de ceste matire por deviser coment il se combatirent sanz Achillès.

**[CCCLXXVII] Coment les trives furent faillies et coment il<sup>1783</sup> s'armerent et hoisirent a la bataille.**

[L]i<sup>1784</sup> contes dit qe les trives faillirent et deronpirent. Si trepasserent cele nuit a grant ais et a grant repos, et quant il vint au matin, cels de l'ost se leverent et s'armerent tos car il en estoient mult bien. Il athacherent<sup>1785</sup> lor enseignes<sup>1786</sup> sor lor lances qi estoient de paile et de dras de soie et de sendal. Il vestirent lor aubers clers et forbis et puis asistrent

---

<sup>1775</sup> Corr. *cal* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1776</sup> Corr. *regarde* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1777</sup> Corr. *fer*.

<sup>1778</sup> Om. BnF 9603, fol.93v

<sup>1779</sup> Corr. *sae* (cde)

<sup>1780</sup> Om. BnF 9603, fol.93v

<sup>1781</sup> Corr. *nen* (BnF 9603, fol.93v)

<sup>1782</sup> Om. BnF 9603, fol.94r

<sup>1783</sup> Corr. *se* (BnF 9603, fol.94r)

<sup>1784</sup> Om. BnF 9603, fol.94r. Il manque l'enluminure contenant la lettrine du chapitre.

<sup>1785</sup> Corr. *achatherent* (BnF 9603, fol.94r)

<sup>1786</sup> Corr. *lor enseignes et lor enseignes* (cde)

sor lor chief lor hiaumes. Lor seignerent lor espees trenchant et esmolues ho les ponz d'or masisses, puis pendirent lor escuz a lor cuels qi estoient [nouvellement point et colorés, qi fesoient]<sup>1787</sup> toute la chanpaigne reflanbir. Et quant il furent ensi atornés, il monterent sor lor destriers qi estoient fors et isnels et bien corrans, puis se mistrent a la voie vers la cité. Premier chevaucha Palamidès qi mult estoit plainz de grant senz et de grant valor. Si estoit mult entalentees de ses henemis nuire et damegier.

**[CCCLXXVIII] Coment cels de Troie s'en oisirent a la bataille et coment Deïfebus fu hocis.**

Cels de Troie s'en oisirent a la bataille armés et aparouillés mult richement. Il devise-  
rent lor corrois. Mult furent grant et fiers, si estoient armés les chevaliers de mult riches  
armeüres. Lor chevaux estoient covers de siclaton et de pailles et de sendals. Il s'en oisirent  
fors de la cité mu et qoi desous les armes, et les corrois estoient estroit et serrés. Il che-  
vaucherent le petit pas les chevaliers estoient fels et iriez<sup>1788</sup> outre mesure. Les chevaux  
menoient tel frainte q'i senbloit qe la terre deüst fondre desous lor piés. Li son de olifant  
et la timulte estoit si grant qe tos le murail de la cité en retentisoient. Il s'alerent ferir de  
plainz esles sor lor escuz de lor lances aguisees et trenchant. Si comencierent a traire et  
a [fol.80r] lancier dars et saites et qariaus mult espesement. A l'assembler de celui tornoï i  
ot maintes enseignes escriees et baignees en cors de chevaliers, et maintes lances bri-  
sees<sup>1789</sup> qi volerent en pieces, et mainz escuz estorés et fendus, et mainz chevaliers mors  
et navrés et abatus. La meslee comensa mult fier a cele fois [et dolereuse. Si fu li contes  
mult fier a cele fois]<sup>1790</sup>, et quant le fortes lances furent volee en pieces, il mistrent mains  
as espees. Si se commencerent a marteller et a ferir sor li haumes bornis et sor les escuz  
de teu randon q'il se trebucherent mors a terre de lor chevaux mult espesement. A cele  
dolereuse bataille estoit la noise et la crie si grant de navrés et d'abatus qe l'en n'en oïst  
dieu tonant. La preisse i estoit si grant qe nuls qe i cheïst ne pooit sanz mort eschaper. Li  
sire d'Aresse qi avoit non Refa se conbatoit mult durement. Si fesoit mult damaje de  
Troienz et mult grant martire. Deïfebus le chousi, qi en fu mult iriez et mult corrociez. Il  
li corri sovre ho le blant nu en sa main et li dona tel troiz coux sor l'iaume q'il le parfandi  
tot jusqez denz et le trebucha mort a la terre, puis prist les destriers si le bailla a un de

---

<sup>1787</sup> Om. BnF 9603, fol.94r

<sup>1788</sup> Corr. *irez* (cde)

<sup>1789</sup> Corr. *blisees* (cde)

<sup>1790</sup> Om. BnF 9603, fol.94r

sien. Si escria sa ensiegn mult autement, les Troienz les hoïrent qi s'en esbaudirent tos. Il laisserent aler lor chevaux et se ferirent entres les Gresois de teu rondon q'il lor firent le dos torner. Les Gresois estoient .VII. corrois, si tornerent tos a un et se mistrent a la fuie si efrees q'il n'en avoit nuls qi preïst de soi nul corroi ni nul retor de soi defendre. Le estoit adonc la bataille mult esfree. Si engisoient mult enmi la champ de mors et de navrés. Si vos di qe c'il ne fust esté Diomedès et Palamidès ho lor corroiz les Gresois fussent esté desconfiz sanz nuls retor, mes cil en vindrent a la bataille qui estoient plus de .X<sup>M</sup>.<sup>1791</sup> chevaliers. Les escuz pris et les lances sous le feutre, c'il vont ferir les enchausant. A cele encontre hot mult grant froisier de lances et grant hurter des escuz et cors de chevaliers et de chevaux. I furent a cele encontre maint chevaliers hocis et navrés et abatus. Li contenz i fu mult grant car la bataille estoit adonc mult meslee car nuls ne pooit un coup doner q'il ne recevist .VII. A cele bataille ne se pooient les coars aidier ni consoillier, mes le vaillant chevaliers se proverent mult bien a cele fois car por la ont il aloient fesoient toute la preisse esclarsir. Si font les hiaumes retentir et soner a lor grant coux des espees. Il firent tant qi en poi d'ore receurent pris et honor car les Gresois furent<sup>1792</sup> mult bien secorrus a cele fois. Il ont lor henemis<sup>1793</sup> arestés a vive force, si en ont maint hocis et navrés et maumis a cele enpointe. Quant les batailles furent ensi asenblee, com je vos ai dit et contez, por plusor leuz de la bataille, se ralièrent lor genz d'une part et d'autre. Si horrois coment l'afere<sup>1794</sup> ala car nuls n'en estoit adonc pris qi raenson peüst avoir q'il ne fust maintenant hocis. Li roi Talemon qi estoit cousin dou roi Priant lor vendoit mult chier son parente ho l'espee nue en sa main. Il les troverent mult engrés et mult fellon et mult le rezeroit fierement. A cestui ala joster un de bastart qe Sesiliënz avoit a non, qi li douna teu coup q'il li fist voler en un mont lui et le cheval, puis mist main a l'espee et li douna plusor coux sor l'iaume. « Alés ! dist, trop estes hergueilleus qe si volés nostre langage abaisier ! Mes je cuit qi avant qi soit la vespree ma ante avra bien de qoi plorer ! » Deïfebus estoit adonc de denz la bataille mult iriez de grant mainiere. Quant li duc d'Ateines i vint qi vit li roi Talemon abatu entre ses henemis. Il seoit sor un riche cheval d'Aragon armés mult richement. Il ot mult grant ire de Talemon q'il vit abatus et q'il vit si laidir. Il ala ferir Deïfebus teu coup de sa lance q'il le la mist a tot l'enseigne parmi le gros [fol.80v]

---

<sup>1791</sup> Corr. .X. (*Roman de Troie*, v.18565)

<sup>1792</sup> Corr. *firent* (cde)

<sup>1793</sup> Corr. *hemis* (cde)

<sup>1794</sup> Corr. *afèr* (cde)



dou pis et l'abati a la terre, tos estandus. Si vos di qe a la rescouse i ot ferus maint coux car il i vint Troïelus et Heneas et Polidamas et Paris a mult grant haste. Si vos di qe a cele rescouse hot maint chevaliers abatus et navrés et hocis. Il voloient fere<sup>1795</sup> remonter Deïfebus mes il ne puet. Si l'ont<sup>1796</sup> laissez enmi la preisse. Si vos di q'il est cheï plusor fois entre le piez de chevaus. Les Gresois le feroient mult grant coux des espees. Si li firent ou cors maintes plaies grant et petites qi rendoient sanc a grant abundance. Il s'est maintes fois pasmés<sup>1797</sup> entrez les piés de chevals, destroit et angoiseus outre mesure. Si vos di qe c'il li durast geres, mort fust sanz faille, mes tant se sont travaillés les Troienz q'il l'ont tret de la presse a quelqe poine. Il l'ont remonté sor un destrier q'il avoit le jor gaagné dou roi d'Aresse et quant il [i]<sup>1798</sup> fut montés, il ne senbla mie q'il fust si maumenés com il estoit. Il ala maintenant ferir entre ses henemis de denz la major preisse q'il puet chousir. Il lor fiert sor l'iaumes de son blant d'acier, il venge mult bien le lait q'il li ont fet. La bataille i fu mult grant et mult fiere. Palamidès se travailla mult fort coment cels de la cité fussent mis de denz le trenchees de fosses. Il se monoit et atisoit la siene gent de bien fere<sup>1799</sup>. Deïfebus s'acousta de li et le feri d'une lance si grant coux q'il le fist tos chanseller, si s'en failli mult poi q'il ne cheï a terre de son cheval. Palamidès ne failli pas a lui, [il tenoit]<sup>1800</sup> en sa main une lance grosse et corte a bon fer trenchant. Il le feri de teu randon q'il li persa li escu et l'auberens si li mist la lance parmi la forcelle dou pis. Mult fu ceste nouvelle mauvaise a hous dou roi Priant et de sels filz et de tos ses amis. Paris l'enporta vers la cité ho tot le tronz. Il n'en estoit encore mors mes il estoit por morir tot maintenant qe l'en li hostera li trons dou cors. Paris mena sor li mult grant duel et desmesurés. Il se pasmoit sor le cors mult espesement. Il se voloit hocire de sa espee. Il maudisoit l'ore q'il fu nés. Il dit q'il se fera hocire celui jor a ses henemis. « Biau frere, fist il, je ne vuoil jamés plus vivre puisqe vos estes mors. » Lor hovri Deïfebus les els et li dist : « Biau frere, je vos di et vos pri que vos allés<sup>1801</sup> a la bataille et qe vos vos travaillés tant qe je soie vengés de Palamidès ainz qe le trons me soit dou cors trait si<sup>1802</sup> qe je le sache, car se puis savoir la verité de sa mort san se qe m'arme soit marrie, trepasserai de

---

<sup>1795</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1796</sup> Corr. *l'onc* (BnF 9603, fol.94v)

<sup>1797</sup> Corr. *pasmees* (BnF 9603, fol.94v)

<sup>1798</sup> Om. BnF 9603, fol.94v

<sup>1799</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1800</sup> Om. BnF 9603, fol.95r

<sup>1801</sup> Corr. *avés* (BnF 9603, fol.95r)

<sup>1802</sup> Corr. *il* (BnF 9603, fol.95r)

cestui ciecle, je vos di qe je reterrai<sup>1803</sup> tant mon esperiz qe la verité me sera contree. Hor alés et si le me sivés quelqe part q'il aille. »

**[CCCLXXIX] Coment Palamidès hocist li roi Sarpendon.**

Paris por aconplir la proiere son frere est remontés tot maintenant sor son cheval tou-tefois plorant. Il plaignoit et regretoit sa grant perte et le grant damaje do son parente. Il maudisoit la destinee et tot cels qi la creoient. « Hailas, cheitif doulent, a qoi atendrai je desormés quoi ne bien me viengne ? Je me devroie hocire a mes dui mains, mes se je ne le fais, hore je le ferai jusqez bref terme, car ja dieus ne place qe vive longuement après mon frere. Haï Ecuba ! Mere cheitive et dolereuse ! Coment vos avrés dolereus vostre cuor quant vos verrois vostre fiz mort devant vos ! Biau douce frere, quel damaje est il cestui ? Car nos vos avons pardus si tost ! je desir et covoit mult de conplir vostre desiriers car il convient qe je vos vengie ou je perde la vie tot maintenant. Biau frere, vos m'avés grant doulor ajoint, mes bien sachés<sup>1804</sup>, celui qi mort vos a qe, se je le truis, il convient q'il soit la guerre fenie de l'un de nos. » Si vos di qe nos trovons en l'estoire qe Paris tenoit en sa main un arc tendus de cuir boillis qe li roi Frigoï [fol.81r] de Lutis avoit presenté au roi Priant. Li roi Priant l'avoit presentés a Paris. Li arc estoit mult fort et mult bon, tel estoit qe Paris ne l'avoit donés por. M. besanz. Il i avoit enchouchee une saite trenchant et agusiee, si pria dieus mult pitousement q'il ne le laisse faillir. La bataille estoit adonc mult pesme et dolereuse et mult i avoit grant hu et grant crie et grant timulte. Il estoit mult grant fereïs d'espees e de lances et mult grant hurteïs de cors de chevaliers et de chevaux. Il s'enchausent sovent et sovent se recovrent. Il envaïssent li un l'autre et s'envaïssent et s'ocient a .C. et a millier. Adonc estoit Palamidès devant tot son corroi qe mult fesoit de Troienz grant martire et grant damaje. Il condusoit et menoit cels de Grese, car il e[sto]it adonc lor enpereor. Il met toute sa force et tot son poir a lor desconfire. Il escricoit sa enseigne mult autement. « Alons, franc chevaliers, envaïr nostre henemis, car nos le desconfironz tantost, se vos volez [bien poigner ! Je sai vraiment qe se vos]<sup>1805</sup> mi [volez]<sup>1806</sup> bien aidier, il nos torneront le dos demanois. Si en feronz ja mult morir de cels qi hore nos vuelent hocire ! » Lor fist Palamidès soner un corn delés lui mult autement,

---

<sup>1803</sup> Corr. *retrarair* (BnF 9603, fol.95r)

<sup>1804</sup> Corr. *sache* (cde)

<sup>1805</sup> Om. BnF 9603, fol.95v

<sup>1806</sup> Om. BnF 9603, fol.95v

puis ferirent chevaux des esperons, si s'en vont ferir entre lor henemis de mult grant randon. Si comença la meslee mult mult fiere et mult grant car il feroient se de lances et d'espees mult grant coux et pesant. Les Troienz se tindrent adonc mult mervoilleusement, si ne lor grepirent place et, neporquant, mult i perdirent a cele fois. Li roi Sarpendon estoit un joene bachelier mult preuz et combatanz a mervoille et saje et afaitiés. Il estoit venus de sa contré por la cité defendre a mult grant compaignie. Il n'en avoit armes portees plus de .X. ans mes il avoit tant fet en celui tenz d'armes qi mult estoit conneüs et reudotés son non. Il vit adonc celui dolereus tornoi ou tant de bone gent moroit et vit le grant damaje qe Palamidès lor fesoit et q'il avoit tos les Gresois resbaudis por sa paroule et por son amonestement. Si vit q'il avoit hocis Deïfebus. Il fu mult iriez de grant mainiere. Il feri son cheval des esperons, si ala ferir Palamidès et li feri teu coux parmi l'iaume amont q'il le fist tos enbarrer et enbatre plusor de mailles de coife de fer dedenz son chief. Mes Palamidès ne se tarda mie, ains li en rendi mult tost le gueillerdon pesme et cruel car il le feri et le trencha la cuisse a tot le braon<sup>1807</sup> et le trebuch a la terre tos estandus, de qoi fu mult grant damaje a cels de Troie et mult fu lor pesme la destinee, mes il ne la pooient eschiver.

[CCCLXXX] **Coment Paris hocist Palamidès.**

Quant li roi Sarpendon fu hocis en tel guise com je vos ai dit, il li ot mult grant noise et grant crie, car celz de Grese en sont joios et liez, et les Troienz en sont tristes et abosmés. Paris, qi vit li grant damaje qe Palamidès lor avoit fet, hovri son arc et le feri d'une saite si adroit q'il le porta mort a la terre tos estenduz. Les Gresois en furent mult desconforter et marris<sup>1808</sup>, car la bataille de Gresois estoit mult ruiste et fiere. [II]<sup>1809</sup> les asailli de toutes pars, et tant firent q'il le mistrent a vive force a desconfiture et les enchauserent de denz les paveillons. La desmonterent plu de dui mile de cels de la cité. Les Gresois se defendirent mult [de grant maniere et neporquant le très et les paveillons les defendirent mult]<sup>1810</sup> durement. Mes il i firent<sup>1811</sup> adonc mult grant perte car l'ocise et le martir estoit si grant qe c'estoit une grant mervoille a veoir : les dars et les qairels et les saites i cheoient plus espesement qi ne fait la farine qe l'en temise, les escuz ne li aubers ne le garentissent

<sup>1807</sup> Corr. *branson* (*Roman de Troie*, v.18810)

<sup>1808</sup> Corr. *smarris* (BnF 9603, fol.95v)

<sup>1809</sup> Om. cde

<sup>1810</sup> Om. BnF 9603, fol.95v

<sup>1811</sup> Corr. *il furent* (BnF 9603, fol.95v)

q'il ne s'ocient mult espesement. Les Troienz gaagnerent adonc plus de .V<sup>C</sup>. paveillons, tos plains de roube et de riches vaisellement d'or et d'argent, mes tantdis quant la meslee duroit, Paris et Troïelus chevaucherent tot droit vers la mer ho plus [fol.81v] de [.XX. mile chevaliers, si voloient le feu alumer de denz la navie. Li vent estoit adonc mult fort qi en poi d'ore en ardirent plus de]<sup>1812</sup> troiz cent. Si vos di qe mal fust avenus a cels de l'ost se ne fust Talemon Aïaus, car toute la navie fust esté arse, mes il les ala secorre ho mult riche compaignie. Il les amonesta mult de bien fere : « Biaux seignors, fist il, ci n'en a nulle raenson ni nulle prison, car vos veés bien qe nuls<sup>1813</sup> n'en est pris ni ne se rent q'il ne soit hocis tot maintenant sanz nulle raeson. Si veés bien qe ceste gent sont nos mortel henemis, et por ce, le mostronz lor bien puisqe nos soumes a tel besoing, mostronz encontre lor nostre valor<sup>1814</sup> et nostre ardement. Si pensons toz avant qe ciascun doit morir un foiz, si convient<sup>1815</sup> qe nos moronz ouisi ou ailors. Et por ce, biaux seignors, pensés de bien fere. De moi vos di je qe, por q'il soient nie parenz, je ne l'esparaignerai ja qe je ne en face morir qanqe en porai ataindre<sup>1816</sup> sanz nuls esparangnier. Hor poignons nostre destriers, si les alons ferir, ni plus ne tardons a ceste fois ! Ciascun defende bien son cors et son [henor ! » Lor laisserent chevaux aler de teu]<sup>1817</sup> randon q'il senbloit qe la terre deüst fondre de souz lor piez. Il sonerent gresles et maienels<sup>1818</sup>, si firent mult grant noise a l'assembler, lor banieres et lor gonfanons desploierent il au vent. Je vos di qe qi celui corroi veoit aler a la bataille, bien pooit dir qe mult i avoit grant ergueil. Il alerent lor henemis ferir mult durement. A cele encontre volerent mainte lances en pieces et maint pennon demorerent en cors de chevaliers. Si vos di qe a cele encontre furent abatu plus de doi mile chevaliers de cels de la cité qi puis ne releverent. Illuec fu le caple<sup>1819</sup> et la contension mult desmesuree, et l'estor pesme et fier et cruel. Cels de la cité veoit le feu de sor les murs qi estoit mis as nés. Il en oisirent maintenant plus de .XX. mile homes armés sanz nuls corroiz. Il vindrent a la bataille frés et reposés, si asailirent les Gresois mult asprement. Mes cels qi se virent a si grant meschief defendoient lor cors mult ardie- ment. Talemon Aïaus le fesoit mult bien adonc sor tos les autres. Si vos di qe cels ne fust

---

<sup>1812</sup> Om. BnF 9603, fol.95v

<sup>1813</sup> Corr. *nuls nuls* (cde)

<sup>1814</sup> Corr. *notre valor et notre valor* (cde)

<sup>1815</sup> Corr. *covient* (cde)

<sup>1816</sup> Corr. *araindre* (BnF 9603, fol.96r)

<sup>1817</sup> Om. BnF 9603, fol.96r

<sup>1818</sup> Corr. *maels* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1819</sup> Corr. *clape* (cde)

esté tos arses et les chevaliers hocis et detrenchés qi ne fust eschapés un tot seus. Celonc ce qe Daire nos tesmoigne qi le vit a ses elz, si fust adonc la guerre fenir, s'il ne fust le grant esfors de Talemon Aïaus et de ses conpaignons. Celui jor hot il le pris dandui pars. Si vos di qe por raison le doit il avoir car trois les meillor ne firent tant com il tot seul, car il vainqi tel .XX. estors qe les Gresois estoient tos chargés, m[es tout]esfois qe vaut ? Il ont les Gresois [mult grant] damaje receüs de mors et de navrés et d'abatus et de pris.

**[CCCLXXXI] Si devise coment li fiz au [roi] de Trace vint devant Achillès et les paroules q'il li dist, et de troi mesajes qe Agamenon envoi a Achillès.**

Quant ceste [grant destru]tion estoit [qe vos di, estoit] Achillès de denz son paveillon [tot seul], car nuls n'en osoit devant lui venir ni entrer por non enfreindre son commandement. Heber, qi estoit fiz au roi de Trace, qi mul estoit bon chevalier et hardis et puissant et conneüs, est venus devant li tel atornés q'il ne senbloit pas q'il venist de doneier<sup>1820</sup> ni se solasier, car son hiaume estoit tos fandus et eschartellés et son escu ausi, son aubere estoit deronpus et desmailliés en plusor leuz dou cors. Il avoit parmi le cors un grant trenson et li paroît deriere dou fer et dou fust et le poumon et le fiege. Si avoit en chiere plusor plaies grant et petites. Il avoit tos les bras trenchés de travers, il estoit tot ensanglantés. Il parla a quelqe poine ensi com il puet car la mort li estoit ja mult pres. Il dist a Achillès : « Coart, fist il, ataint de traïson qi deüssiez par raison tot jor estre apellés traïtor qi vos estes a veoir detrenchier [fol.82r] et hocire sanz nuls senblant faire ! Nos soumes hui esté mors et vaincus sainz nuls retor, si n'avés volus escuz prendre par tot ce ni ne nos avés volus croire qi vos n'aiés escus [pris]<sup>1821</sup> par tot ce ni n'avés volus venir secorre ni aidier. Certe, bien devrestes avoir vengee la grant honte, le grant desenor qi a hui receü nostre lignaje. Certes, vos en serés tenus a tot jors por mauvais et por recreant et por vil, puisque nos avés peüs souffrir a nos henemis vaincre en tel mainiere. Vos nos estee au besoins faillis, faus traitres et desloiaus et faillis de cuor ! Mult devés avoir grant vergoigne et grant honte. Mes je cuit q'il vos convendra par vive force laisier ce qe vos avés<sup>1822</sup> enpris, car lor chevaliers sont ja mult prez. Mes je cuit q'il soit lor proesse faillie. Si vos di qe vos n'avés nuls recovrier ou vos puissiez foir, car nostre navie est toute arse et mise a feu et a ruine ! » Lor vindrent troiz mesajes devant Achillès de part Talemon Aïaus. « Sire, font il, vaillant chevalier et preuz et hardis, ce te mande a dir nostre seignor,

<sup>1820</sup> Corr. *domer* (*Roman de Troie*, v.18998)

<sup>1821</sup> Om. BnF 9603, fol.96v

<sup>1822</sup> Corr. *vies* (BnF 9603, fol.96v)

Talemon Aïaus, q'il est tant combatus a nostre henemis q'il a pardus<sup>1823</sup> tos le miels de nostre gent. Si vos mande qe se vos hore n'en l'alés aidier toute la navie sera arse et pardue, car il a tant defendue q'il ne puet mes en avant. Nos, biau sire, te dions qe les Troienz sont hore las et travaillés, et se tu viens hore a la bataille a ce qe tu es frés et reposés, vos les vaincrés sanz nulle defension. Si en sera vostre l'enor et le pris de la victoire. »

**[CCCLXXXII] Coment Heber morut devant Achillès, et coment l'ost se departi por la nuit qi lor sorvint.**

Quant li troiz mesajes horent lor paroule finee, si parla encore Herber : « Ne place Dieus, fist, q'il face jamés chouse qi bien soit, mes je pri le dieus qe la vostre harme soit ho la moie avant qi soit un mois passés, car je sai qe je ne puis més vivre. » Li sanc li sourdroit<sup>1824</sup> toute fois dou cors a grant foison. Si vos di q'il morut en asés poi d'ore devant Achillès, mes Achillès en fist mult poi de senblant car il ne li respondi nuls mot dou monde. Il guioit<sup>1825</sup> adonc avec un sien chevalier as eschas qi estoient d'or et d'argent. Il pense toutefois q'il avra ses desiriers de la rienz au monde q'il plus amoit, car il pense qe les Gresois feront par vivre force sa reqeste et toute sa volonte. Les mesaje Talemon le prierent mult de part lor seignor mes il ne fet nuls senblant q'il les hoïe car il ne leva sa chere por paroule q'il li deïssent. Mult aloit mau as Gresois a cele fois mes, selonc qe Daire nos affiche, se luor fust auques un petit durés toute fust fenie la guerre en celui jor, mes la nuit lor sorvint qi covri lor la clarté dou jor qi les departi adonques. Si vos [di]<sup>1826</sup> qe, se les Troienz n'en eüssent si grant perte [fete], mult avoient le jor bien exploiteaz. Mes je vos di q'il sont iriez et corrociez de grant mainiere de ce q'il ont pardus Deïfebus. Les Troienz s'en retournerent de denz la cité, si s'alerent por les hostels herbergier et aisier cels qi fere le parent, mes bien sachés qe li duel Deïfebus ne porent il hoblier car tant estoient tristes et marris q'il ne porent plus estre. Voirement il n'en estoit encore mors a cele fois, si vos disiroit mult de veoir Paris ains q'il finist. Paris qi vint sor le cors, si se pasma plusor fois, si fist trop desmesuré duel. Deïfebus hovri adonc les elz a quelqe<sup>1827</sup>

---

<sup>1823</sup> Corr. *q'il a q'il pardus* (cde)

<sup>1824</sup> Corr. *voudroit* (cde)

<sup>1825</sup> Corr. *giuoit* (BnF 9603, fol.96v)

<sup>1826</sup> Om. cde

<sup>1827</sup> Corr. *quelqen* (BnF 9603, fol.97r)

poine, si le demanda par trois fois c'il estoit vengiez de Palamidès. Cels qi entor lui estoient li respondirent qe Paris l'avoit hocis sanz faille, et quant il sot q'il estoit vengés il en fu liez et mult li plot durement. Si lor dist q'il li hostassent le trons dou cors car des-hormés ne li dorra il de sa mort, « ains ira m'a[rme, fist il], avant [fol.82v] q'il soit le jor passés a celle d'Ector mon seignor, si seront ensemble. Si m'est mult tart qe je soie ho lui. Mon pere vos pri qe vos me confortés, et ma mere aussi, sor toutes rienz. Je pri le dieus q'i le gart de mal et degonbrier. » A cestui mot li part l'arme dou cors. Si comensa li duel mult grant et mult fier et mult cruel et mult pesme. Il li hosterent li tronz dou corset l'exporterent de denz la cité. Si vos di qe mult i entra grant duel de denz a cele fois, tel qe je ne cuit q'il entrast jamés gregnor. Tos le plaignent et plorent comunement cels de la cité. Li roi Priant vint sor le cors mes il estoit si droit qe plusor fois se pasma sor li.

**[CCCLXXXIII] Ci devise le grant duel qe la roine Ecuba demenois de son fiz et ses frerez ausi.**

Que vos doi je dire la roine Ecuba ? Elle demenoit tel duel qe mervoille estoit coment elle ne finoit sa vie tot maintenant devant le cors, car elle estoit si mervoilleusement destroite qe nuls ne poroit la fin dire. Ses freres et ses parens charnels furent toute cele nuit devant le cors en mult grant poine et en mult grant angoisse, tels qe nuls ne le poroit conter ni dire.

**[CCCLXXXIV] Ci devise coment le Gresois eslirent Agamenon a lor enpereor et a lor chevetaine.**

Cele nuit fu mult regreté et plaint li roi Sarpendon car mult en furent afoibli cels de la cité. Il n'en avoit de denz plus proisiez<sup>1828</sup> chevaliers ni meillor<sup>1829</sup> de lui ni plus ardis. Cels de l'ost, de l'autre part, hont plaint et plorés Palamidès. Si ont mult regretés son senz et sa valor et sa bonté et son cuer franc et sa largesse et sa cortesie. Li duels estoit tel qe l'en n'en oïst dieu tonant. Cele nuit horent les Gresois asés doulor et asés tristesse. Li plusor d'els sont navrés et travaillés et maumenés. Il dient qe mult vait lor malement. Quant il ont parduz Palamidès, qi les aidoit et guioit et conduoit sor toutes les autres, bien se tient a mors et a condondus. Il ne se sevent consoillier qi les doie aidier et maintenir, ausi com il fesoit, por ceste doulor et por ceste acheison. Jousterent les Gresois cele nuit parlement. A celui parlement parla Nestor li viels qi les avoit fet asenbler en tel

---

<sup>1828</sup> Corr. *proisitez* (BnF 9603, fol.97r)

<sup>1829</sup> Corr. *neillor* (BnF 9603, fol.97r)

mainiere. « Biaux seignors, com vos poés veoir, ensi vait de guerre, mes por tot ce ne nos devons nos desesperer d’avoir victoire. Nos veons bien qe Palamidès est mort, de qoi la nostre perte est mult grant car il nos estoit mult aidables et si nos savoit mult bien guier et aidier et consoillier et maintenir, car mult estoit bon chevalier de son cors. Il est mors, ne nos ne le poons desormés recovrer, ni nos ne devons estre sanz prince ni sanz chevetaine qi ait sor nos la maestrie et la seignorie ausi com il avoit et a cui nos soumes tos hobedienz, porce qe nos ne trapassons<sup>1830</sup> la raison ni le dever. Et por ce, est il bien q’il en soit esleü maintenant un qi soit tel qe nos tos nos en contentons<sup>1831</sup>, et qi nos sache garder et maintenir. Si vos di qe se je en fusse creüs, je eslieroie Agamenon, car il est mult apris et enseignés de cestui mestier. Si savés qe, tant com il ne guia, nuls contraire ne li en avint, et por ce je lou qe nos les eslisons a prince a chevetaine sor nos. Si vos di qe je ne sai entre<sup>1832</sup> nos nuls qi plus digne en soit de lui, ni a cui il mains descordance, et vos le savés bien. Et por ce, biau seignors, en dites toute vostre volenté. » Tos ciaux qi au parlement estoient l’eslirent a lor chevetaine. Si guia puis toute l’ost et ala puis toute la besoigne por ses mains et il fu sor tos. Si laisse atant li contes a parler de la seignorie. Si devisera ce qe avint de la tresime bataille.<sup>1833</sup>

[CCCLXXXV]

[E]n<sup>1834</sup> ceste partie dit li contes, et Beneoite qi l’estoire treslita nos<sup>1835</sup> le tesmoigne, qe cele [fol.83r] nuit passa en tel mainiere com je vos ai dit. Et quant il aparut la clarté dou jor, tos avant qe le soleil fust levés, s’aparoillèrent cels de la cité. Il ont lor cor armés et lor chevaux covers et lor enseignes atachees a lor lances, puis s’en sont hoisiz fors de la cité, tos armés et aparoillés por la bataille fer. Ensi chevaucherent vers lor henemis. Cels de l’ost se sont consoillés Agamenon qi les atorn et enseigne et amoneste de bien fere, et qi nuls ne s’en<sup>1836</sup> fegne de prendre vengeance de la jornee de ier. Puis après, sanz plus demorer, vestirent lor aubers et seignerent lor espees et lasierent lor hiaumes brunis puis covrirent lor chevaux de saglaton et mainz pailles de deverses coulors, puis atacherent lor

<sup>1830</sup> Corr. *trapasson* (cde)

<sup>1831</sup> Corr. *contencons* (cde)

<sup>1832</sup> Corr. *tre* (cde) il s’agit sûrement d’un italianisme, de *tra*, « entre ».

<sup>1833</sup> Pas de titre de chapitre dans les deux manuscrits, cette dernière phrase annonce tout de même ce qu’il se passera dans le chapitre suivant.

<sup>1834</sup> Il n’y a pas de lettrine ici, il manquait donc la première lettre (om. BnF 9603, fol.97v)

<sup>1835</sup> Corr. *nes* (cde)

<sup>1836</sup> Corr. *feri* (BnF 9603, fol.97v)



enseignes en lor lances et le desploierent au vent. Si estoient a si grant abondance qe d'une part qe d'autre qe tos li air en estoit jaun et vermoil. Lor aparoil et lor hernois et estoit<sup>1837</sup> mult riche et bel et avenable. Il monterent sor lor destriers qi estoient fors et isnels et bien corranz, puis chevaucherent sajement et hordeneement vers lor henemis. Si vos di q'il ne le qistrent mult loinz car il les troverent desous les hormiels<sup>1838</sup> a peron bis. La s'entra-teignerent, si se ferirent sor les escuz, si les entrefendirent et desmaillerent les aubers, si en furent a cele enpointe abatue qe d'une part qe d'autre plus de .C. qi ne se releverent puis de la place se non mors.

**[CCCLXXXVI]      Ci devise coment les Gresois furent desconfiz et mis de denz lor champ.**

Les Gresois et la gent au roi Priant qi se portoient aine desmesuree se reqistrent ensemble, si s'entrevindrent et se ferirent de lances et escus et de cors et de pis de cheval, si s'abatirent a la terre mors et navrés mult espesement. Et quant il horent lor lances brisees, il mistrent mains as espees, si se comencerent a doner mult grant coux et desmesurés. Li chaple et li ferreïs estoit adonc si grant qe l'en n'en oïst dieu tonant, et quant toutes les batailles furent ensemble venues et asenblees, si comensa la destrucion grant et desmesuree tel qe jamés tel ne fu veüe<sup>1839</sup>. Cels de Perce et cels d'Arabe traoient saites et dars enpennés plus espesement [qe ne chiet la pluie dou ciel. Illuec cheoient chevaliers et chevaux mors mult espesement]<sup>1840</sup>, mult estoit grant l'esfors dandui pars mes les Gresois i perdirent mult a cele fois et, neporquant, sovent moïnen le Gresois lor henemis jusqez a destroit detrencheez, et le Troïenz remenoient le Gresois jusq'ez lor herberges. Celui jor estoit li air mult torble et hoscure car il venta<sup>1841</sup> et plot tot jor sanz seser. Ce fu la chouse qi lor fist mult grant contraire car il se baignerent tos jusq'ez arteiz<sup>1842</sup>, et neporquant sovent sont le corrois remués la bataille estoit adonc mult reqise et mult meslee car il [i]<sup>1843</sup> avoit grant abatue et grant hocise. Il estoit ja dimi jor passees quant les Gresois virent venir Troïelus a la bataille qi mena ho lui plus de .XX. mile chevaliers mult richement armés et aparoullés. Il se ferirent entre lor henemis. Si vos di qe en poi d'ore les hont

---

<sup>1837</sup> Corr. *et estoit et estoit* (BnF 9603, fol.97v)

<sup>1838</sup> Corr. *holmiels* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1839</sup> Corr. *veuve* (BnF 9603, fol.97v)

<sup>1840</sup> Om. BnF 9603, fol.97v

<sup>1841</sup> Corr. *venca* (cde)

<sup>1842</sup> Corr. *cortois* (*Roman de Troie*, v.19275)

<sup>1843</sup> Om. BnF 9603, fol.97v

mis a desconfiture. Quant les Gresois hont le dos tornés, les Troienz les convoierent ho plus de .X. mile espees nus. Si les hocistrent et detrencherent a lor voluntés. Il les ont tant chasiez et boutés q'il les ont mis de denz lor chanp. Illuec se mistrent il a garentie et se defendirent mult durement, et neporquant mult i morirent de Gresois a cele fois. Hailas qe grant damaje et com grant pitie de tant de bon chevaliers et d'aus princes qi muerent par si poi de cheison, car il en seront maintes reignes esillies et maint païs depueplés ! Je vos di qe c'il ne fussent les paveillons et les trés la ou les Gresois se defendoient, tos fussent mors et confondus, mes la nuit qi lor survint les garenti a cele fois. Les Gresois s'en retornerent vers la cité le petit pas estroit et serrés mult sajement. Il estoient las et brisie<sup>1844</sup> de grant mainiere, si [fol.83v] sont moillés et palus de la ploie et dou sanc de lor henemis, mes d'une chouse lor vait auques bien q'il sont aisiez et plaintivos de tos bienz de denz lor cité.

[CCCLXXXVII] De se meïsmes.

Mult hot corte duree cele nuit a cels qi disiree l'avoient, car il voudroient q'elle lor durast un mois tos entiers porce q'il en avoient mult grant mestier de roposer, mes ce qe vaut ? Car tantost qe li jor aparut, ens en l'aube, ce leverent cels de la cité et se mistrent au chemin. Lor hiaumes laciez et lor escuz pris, si vont lor henemis requerre. Il<sup>1845</sup> ne le qistrent mult loinz car il le troverent mult pres. Il abaiserent .X<sup>M.</sup><sup>1846</sup> lances a fer trenchant et agus qi a ciascune pendoit enseigne ou pennocel. Li hergueil estoit mult grant dandui pars. Il se ferirent de mult grant vertu, si se fendirent et estroerent lor escuz et se fauserent lor aubers, si se le font boivre de denz lor sanc. Tos cels qi en luec estoient cheusoit sanz retor, car la preisse de chevaux estoit tels qe nuls ne si i poit torner. Li tornoi estoit de tel guise comenciez qe tos avant q'il departe en morront plus de .C. Les joustes estoient toutes fenies<sup>1847</sup> por la grant preisse de chevaux qi en luec estoient. Il ont mis mainz a l'espees et se donerent coux desmesurés, si se ronpirent le las des hiaumes et trencherent bras et gianbes et coustes, si se fendirent jusqez as arsons de selles. La noise et la crie estoit tel qe l'en n'en oïst dieu tonant, tel estoit qe toute la contree fesoit retentir et le murs et le tor de la cité aussi, la ou sont les dames plorouses et espaõntees car elle voient bien qe lor damaje croist ciascun jor de lor charnels amis et de lor filz et de lor freres. Elles

---

<sup>1844</sup> Corr. *blisiez* (cde)

<sup>1845</sup> Corr. *is* BnF 9603, fol.98r)

<sup>1846</sup> Corr. *.X.* (*Roman de Troie*, v.19331)

<sup>1847</sup> Corr. *femes* (BnF 9603, fol.98r)

estoyent si esmaiees q'elles avoient hobliés toutes joies et tos soulaz. Celui jor fu mult damejos a cels de l'ost car Troïelus lor fesoit mult desmesuré damajes de lor contes et de lor dux et de lor chevaliers.

**[CCCLXXXVIII] Coment il firent<sup>1848</sup> trives a trois mois.**

L'ocision estoit mult grant adonc dandui pars car il s'ocioient ho dars et ho saites sanz nulle merci et sanz nulle pitiez. Il ne pooit nuls home son hoil découvrir tel estoit la mortalité a cele fois. Ceste treisime bataille dura toute la semaine entiere<sup>1849</sup> sanz seser<sup>1850</sup>. Il ne porent plus endurer ni d'une part ni d'autre, et por ce lor convint trives demander. Les Gresois le demanderent au roi Priant, il lor dona por le consoil de Troïelus et de Paris et de ses autres amis a trois mois.

**[CCCLXXXIX] Si devise coment Palamidès et Deïfebus et li roi Sarpendon furent ensevelliz, et coment Agamenon envoia Nestor li viels et Ulixes et Diomedès parler [a]<sup>1851</sup> Achillès.**

Palamidès fu mult plaint et regretés en l'ost. Agamenon et les autres barons le firent ensevellir mult autement. Il li firent faire<sup>1852</sup> par mult grant loisir une sepouture tel qe jamés ne fu si belle veüe, celonc ce qe nos trovons lisant. Il l'asistrent por tel esgart q'elle paristra jusqez au jor dou joise. Puis après ensevellirent lor autres princes et lor autres chevetaines qi mors estoient, les autres genz firent il metre en terre. Je ne vos vuoil fere mult grant conte ni mult longue matire. Cels de Troie ensevellirent Deïfebus en un sarqueu qe li roi fist fere hovrés<sup>1853</sup> de pierre precieuses et d'or et d'argent. Il fu mult plaint et mult regretés de gran mainiere. Puis après firent il ensevellir li roi Sarpendon au plus richement q'il porent. Les Gresois furent mult fort esmaiés de la grant perte q'il horent fete. Agamenon apense de sa besoigne puis eslut li roi Nestor et Ulixes et Diomedès. Si les envoia a Achillès et lor chargia tel mesaje com vos horois après. Il estoient mult sajes, si [fol.84r] se mistrent a la voie droit au paveillon Achillès qi mult estoit riche et biau et de riches pailles d'or et de soie ahornés. Iluec troverent Achillès ou mult grant compaignie de chevaliers. Il estoit mult pensis et mornes, com celui estoit qi en la seignorie d'Amor, il ne se fet consoillier, il ne puet mangier ne boivre. Celui qi tret tel poine com il tret se

---

<sup>1848</sup> Corr. *firent* (BnF 9603, fol.98r)

<sup>1849</sup> Corr. *entriere* (BnF 9603, fol.98r)

<sup>1850</sup> Corr. *senser* (BnF 9603, fol.98r)

<sup>1851</sup> Om. cde

<sup>1852</sup> Corr. *le firent ensevellir mult autement, il li firent ensevellir mult autement, il li firent faire* (cde)

<sup>1853</sup> Corr. *hovrés* (cde)

doit sovent esmaier, car cels qi ont lor cuor en Amor se dovient sovent desconforter car il n'en ont repos ni bien ni joie, ni ris ni soulaz. Cestui Amor a mult chargés Achillès. Il s'esmaie sovent et sovent se despoire. Il ne set qe fere<sup>1854</sup> ni qe penser. Il ne cuide jamés avoir nul repos. Si dit a soi meïsmes qe cil q'il sent plusor fois le jor n'en est autre qe la mort sanz faille. Il est si destroit qe nuls homes ne fu jamés [plus]<sup>1855</sup>.

**[CCCXC] Coment Achillès enora<sup>1856</sup> li troi mesagés.**

Les trois mesajes vindrent devant le paveillons, si desendirent de lor palefroinz, et quant Achillès les vit, il lor sauta a l'encontre, si les enbrasa et baisa plusor fois car il les amoit mult mervoilleusement. Il s'asistrent sor un riche tapit qi fu fait ou reigne d'Aumaçor, mes ne demorerent gueres.

**[CCCXCI] Coment Ulixes parla tot pleiners.**

Quant Ulixes parla tot pleniers, si li dist : « Biaux sir Achillès, Agamenon li nostre enpereor nos a tremis a vos, porce q'il vos aime de veraie cuor. Si vos mande par nos et vos fait savoir qe nos soumes venus en cestui païs por Troie prendre et gaster et desiriter. Je ne vos vuoil lonc sermon fere sor ceste matire porce que vos savés mult bien l'afer. Nos en soumes ja atant venus qe grant perte i avons receüe et cels de la [cité]<sup>1857</sup> ausi, nos avons ensi tos le monde asenblés. Et cels de denz nos defendent mult fort le païs et la cité mes nos l'avons [ja atant conduis qe nos avons]<sup>1858</sup> lor tollus tos les pors de mer et tos les labor de terre. Si avons lor mors Hector qi mult estoit lor aidanz. Il estoit toute la sperance et toute l'atendance de Troienz et toute lor defension. Vos meïsmes l'oceïstes de vos mains. Si ont il encore pardus Deïfebus, de qoi il sont mult confus<sup>1859</sup> et afoiblis. Si ont encore parduz plus de .XX. mile chevaliers, de qoi il sont mult desconfortés puis savés por vos meïsmes qi l'alast a enquerre, q'il vos en est victoire promise de cestui fet, et de ce est vos biens certains, si savons nos bien par vos meïsmes. Puis, biau sire, vos volons nos un autre chouse mostrer<sup>1860</sup>, coment vos estes le plus vaillanz et le plus proisiez qi soit encore en cest asenblee, et coment cestui siege a multipliés vostre pris en .C.

---

<sup>1854</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1855</sup> Om. BnF 9603, fol.98v

<sup>1856</sup> Corr. *envoia* (BnF 9603, fol.98v)

<sup>1857</sup> Om. cde

<sup>1858</sup> Om. BnF 9603, fol.98v

<sup>1859</sup> Corr. *confuf* (BnF 9603, fol.98v)

<sup>1860</sup> Corr. *mostre* (cde)

[fois]<sup>1861</sup> doublés. Et por ce, gardés bien qe vos ne le debasois ni ne le gastoiz. Si vos dionz qe venus estes<sup>1862</sup> au gaster se autre consoil ne prenez, car le pris et l'enor puet l'en tost conqerre mes au garder est la vertu et le senz, car nos avons ja veü asés qi sont montés en grant pris et en grant henor qi sont puis abasiez et cheüz et hont lor pris tot pardus et gastés. Si vos di qe jamés ne sera nuls home qi ait tant fet et tant de pris porchasés qe c'il s'en trait arieres qi jamés celui pris li reveigne, car il n'en est pas legiere chouse le recovrer l'ome quant il a le pris pardus. Et por ce, biaux sire chier, ne fet tel chouse por quoi l'en die qi proesse soit faillie et ardemment, ni qe vos soiés<sup>1863</sup> mauvais devenus, car nos vos dions qe l'en en tient ja mult grant paroule et mult estes de ce repris et blasmés. Et se vos ne qerrois autre consoil, vostre pris est tos pardus, si serois recreant clamés, et c'il avient qe vos ensi le maintenois, li cri de la gent tornera sor vos de tel mainiere q'il en sera dit sett anz de mal q'il ne fu en onques dit de bien. Si vos devroiés mult bien remembrer, biau sire, ce qe les Troienz vos ont fet, car il vos ont tollus de tel amis dont vos devés avoit grant doulor et grant angoisse. Si devé mult penser a la [fol.84v] vengeance coment elle soit prise a vostre<sup>1864</sup> volonteé, car se vos la vengeance vorrés prendre, elle en sera tel prise qe tos li monde en parlera, car nos avec la vostre aïe avrons tost nostre henemis vaincus et mors et desirités. Et donc, biau sire, puisque nos atant en soumes [mis]<sup>1865</sup> ,si venés et si mantenés ce porquoi vos estes tant conneüs et honorés, car toute l'ost vos semont qe vos les veignois aidier, ausi com vos avés autre fois fet. Si vos prient qe vos [ne le laissez ensi damajer ni hocire, car mult]<sup>1866</sup> hont de vos grant besoinz, car il ont fois et esperance qe vos soiés la fin de ceste hovre. Il se tienent tos hor felins et povre quant il n'en ont vos avec els a l'estor, car les plusor se desaitent quant il ne voient vostre escuz. Et por ce, biau sire, ne perdés le grant bien qi est en vos. Si ferés grant senz et grant henor de vos car vos estes tant riches et tant preus et tant vaillant et tant saje, car trop seroit grant perte c'il abaisoit ensi vostre pris, car il convient acroistre et amonter. Et por ce, biau sire, soit hore la perte restoree qe vos avés jusqez ci fet et nos tos aussi, et c'il ne vos plect de venir avec nos, si nos fet un autre chouse por nos aidier : donés nos

---

<sup>1861</sup> Om. cde se basant sur le *Roman de Troie*

<sup>1862</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1863</sup> Corr. *sovés* (BnF 9603, fol.99r)

<sup>1864</sup> Corr. *vostre vostre* (cde)

<sup>1865</sup> Om. BnF 9603, fol.99r

<sup>1866</sup> Om. BnF 9603, fol.99r

vostre mainee et vostre chevaliers qi nos vieignent aidier tanz qe nos henemis soient tos vancus et chasiez dou chanp. Si vos di qe je vos doing bon consoil et droiturier. »

[CCCXCII] **Coment Achillès respondi.**

Tant com Ulixes parla fu Achillès enbronc<sup>1867</sup> et pensis et taisant, car il ne le plesoit de rienz ce qe Ulixes li disoit. Il ne sona mot d'une grant piece, puis respondi en tel maniere : « Biau sire Ulixes, fist il, je cuit qe en cestui monde ne soit nuls home qi miels de vos sache doner un aut consoil. Si connois asés veraïement qe vos amés mult l'enor et le bien de moi. Si voi et entent qe vos m'avés tot ce dit et loés por le miels qe vos savés<sup>1868</sup>. De ce qe nos m'avés aportés de part Agamenon vos respont je qe a moi senble qe por grant ergeil et por mauvais consoil cui dames conqerre cestui païs. Si en est ja la guerre duree bien .VI. anz, si avons ja fet mult grant perte et desmuree, ni a moi ni plest ni ne senble qe je en face hore plus a ceste fois. Si vuoil je qe vos sachés qe mult me repent de ce qe fet en ai et de ce qe onques m'en entremis. Hor me dites qe je ai pardus toute ma valor et mon senz et mon pris et ma proesse porce qe je ne me destruit por la feme Menelaus, por cui sont a doulor mis plu de .XX. mile chevaliers, et dites qe je sui por ce faillis et recreant et anoïantes. Je vos aï por le dieus dou ciel et vos plevis follie ou senz q'il soit qe les Gresois n'en avront de par moi nuls secors, ne nulle aïe, mantiegnent il la follie de part dieus tant com il voudront et tant com il lor plaira et com il lor soit buen, car je sui celui qi ne qiert plus estre por ce prisiez. Si vos fais savoir qe je pris desormés poi por parler et lor dir mes vos qi amés valor et pris et henor vos combatés por dame Heleine, car je ne me qier plus pener por li. Et c'il avient qe vos i moroiz, si i gaagnerés vos al mains henor. Et bien autretant com ont fet plusors autres qi i sont mors et hocis et detrenchiez. Et c'il avient qe vos la rendois a Menelaus, vos avrés fet comme vaillant chevaliers et ardis. Je vos fais savoir<sup>1869</sup> qe por moi ni por la moie haie ne l'avra il ja car je ne vuoil por li estre mors ni pris. Vos estes<sup>1870</sup> mis en trop fol evre sanz raison et sanz acheison. Si vos en fet hocir et detrenchier et prendre mes ce que vaut pur qe Menelaus ait sa moillier<sup>1871</sup>, se nos en soumes mors et pris a nos, qe chaut nos i avrons asés gaagnés hor ne vos sovient il qe Palamidès est mort ho plus de .C. rois richez et puissanz et honorés ?

---

<sup>1867</sup> Corr. *enblonc* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1868</sup> Corr. *qe vos savés de ce qe vos savés* (BnF 9603, fol.99r)

<sup>1869</sup> Corr. *avoir* (cde)

<sup>1870</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1871</sup> Corr. *moillie* (cde)

mielz seroit q'il fussent vis por lor reigne garder et maintenir, et q'il fussent avec lor fiz [fol.85r] et avec lor femes et avec lor mainee autre qi sont por els esgarees et desiritees et dolozeuses .C. dehet ait qi ceste hovre comensa tantes genz l'ont comparee et comparront encore se cuit qe li monde ne sera jamés rescovrés, se de vil gent non. Si debaiseront et tonneront au declin les roiauz lignees et li lignaje de nobles qe si periront. Si sera tos li mondes restorés de vil gent et de baise et de villaine por cestui siege perira nobleté et priz et honor et bonté et cortesie, de qoi est mult grant damaje de ce qe li monde perist en tel mainiere. Mes vos qi estes<sup>1872</sup> sajes et cortois et vaillant et tos les autres sajes qi ensi sont devriés chiersier et enquerre coment pes fust trovee et fete puisque vos connoisiez la grant destrution et le grant mau qe tos jor croist, car je vos di qe se l'afere<sup>1873</sup> est encontinués, la perte sera si desmesuree qe jamés ne sera restoree jusqez au jor dou finement. Le fet est trop dure. Et vos fetes trop grant maux dou maintenir, car par la foi qe je vos doi je cuit qe vos vos en repentiroie a tart, et por ce, biaux seignors, je vos lou et consoil en bone foi et por droiture qe vos la pes porchasois d'avoir, et moi a ceste chouse n'en apellés plus por tel qe je enport armes, ni de ce ne vos travaillés plus, car ce seroit poine pardue. Mes fetes come sajes porchases qe cestui afere<sup>1874</sup> qe si est perilleus remaigne et qe les Gresois retornent en lor terre, si ferés grant bien. Si vos di en bone foi qe ce est le miels qe je voie. »

**[CCCXCIII] Comment Nestor li viels parla.**

Nestor li viels parla adonc en tel mainiere : « Biaux sire, fist il, seroit trop bien de pes fere qi trover la peüsse as Troienz. Mes je vos di qi ne me senble mie convenable qi soit hore de pes requerre a cestui point porce q'il nos ont desconfiz et chasiez dou chanp, car il en seroient plus fier et plus hergueilleus. Si poroit bien tost estre q'il eschiveront le plet de la pes, meïsmment porce q'il ne vos voient a la besoigne car il cuident qe vos soiés faillis et vaincus, de qoi il sont mult resbaudis. Si vos di qe nos l'avons comparé mult chierement. Et por ce, biau sire, venés avec nos a la bataille armés sor vostre destrier, et les atornons de tel mainiere q'il ne preigne corroi nuls de lui defendre<sup>1875</sup>. Et quant il seront ensi esfrees

---

<sup>1872</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1873</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1874</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1875</sup> Corr. *defeindre* (BnF 9603, fol.100r)

et chasiez dou chanp, je lou qi adonc soit parlés de pes, porce q'il en sera adonc meillor parler. »

**[CCCXCIV] Coment Achillès parla a Nestor li vielz.**

Ceste paroule fist Achillès laissez ester car elle n'en ont ensi nuls besoinz : « Se vos volés l'afere<sup>1876</sup> comencier<sup>1877</sup>, si le comenciez, mes sera sanz moi et sanz la moie genz. Je connois mult bien se qe vos alés chersant qe je me remete en la follie de ce ne vos entremetés vos ja, car il ne poroit avenir en nulle<sup>1878</sup> guise, porce qe je ai dou tot l'ovre grepie et laissee. Et por ce, ne m'en pris car ce est la fin de ces paroules qe je ne me n'entrametroie<sup>1879</sup> plus en nulle<sup>1880</sup> guise dou monde. »

**[CCCXCV] Coment parla Diomedès.**

Diomedès qi a mult bien hoï et entendus ce qe Achillès a dit et coment il a lor respondu fu mult iriez et corrociez de grant mainiere. Il ne se puet taire<sup>1881</sup> q'il ne parlast : « Pardieu, fist, sire Achillès, mult me senble qi si ait honteus plait et villain a vostre hous, et mult ja baisiez et mult i recevés grant hontes se vos i regadés. Je sai et voi mult bien q'il ne monte nulle rienz ce qe nos vos dions, car vos ne feriez hore nulle par nostre consoil. Et por ce ne parlerai hore plus car il me senble q'il s'entremeteroit de grant follie qi de ce vos voudroit plus amer qe vos meïsmes. Mauvaisement avriés vos tant pris et tant honor conqis en cestui pais et ailors, se vos ne vos deüssiez savoir consoiller, car vos n'en est desormés enfant qe l'en doie chastier ni en-[fol.85v]-seigner. Mes je vos di q'il pert mult bien [plus]<sup>1882</sup> a vostre coulor qe vos pensés a autre chouse qe a bataille. Cels qi se metent en tel fes de vos movoir ne set bien a quoi vos pensés ne coment il vos vet. Ciascun juge a sa volonté, mes je vos di qe autre est li cuor q'il ne set estre. Il n'i a plus qe dou repairier arieres. J'endroit moi en savoie asés avant qe je venisse ensi tot ce qe je en sai hore, mes je vos fais a savoir qe ja por ce ne remaindra l'estor car les Gresois se combati-ront mult bien sanz vos, et si en sera lor tos l'enor et le pris et la onte et la follie, mes l'en

---

<sup>1876</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>1877</sup> Corr. *commentier* (cdeà)

<sup>1878</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1879</sup> Corr. *n'entrametoit* (BnF 9603, fol.100r)

<sup>1880</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1881</sup> Corr. *daire* BnF 9603, fol.100r)

<sup>1882</sup> Om. cde



doit tenir celui por saje et por vaillant qi garde son cors tot jors a guise de vasal. Et vos qi n'en avés meillor chatel qe vostre cors qe je sache, si le gardés de la voie a vostre henemis mult bien. »

**[CCCXCVI] Ci devise coment Achillès rampoina<sup>1883</sup> Diomedès.**

Quant Achillès s'oï rampoiné<sup>1884</sup> de tel mainiere com je vos ai dit a Diomedès, il se comensa a penser a soi meïsmes. Si vos di qe c'il ne l'eüst conneü, Diomedès ausi engrés et a si ententif, dit li eüst chouse qi ne li pleüst ains q'il se partist d'iluec, mes adonc ne fist il nul<sup>1885</sup> senblant, et neporquant i tant li dist il bien : « Sire, fist il, je ne me mervoil mie se vos amés chevalerie si com vos fetes car autrement fustes<sup>1886</sup> vos mauvairement fiz Tideus, qi tant valut com tot li monde set<sup>1887</sup>. Et neporquant vos savons q'il fu Tebes por lui destruite et gastee qi encore fust en piez, se savons q'il en ot tel guillardon qe un mauvais dart le geta mort. Il fist maintes regnes gaster et isillier a grant tort et a grant pechez, de qoi tos les homes furent detrenchés et mors. Si en sera jusq'ez mil anz parlés si tant durera li siecle. Vos meïsmes me senblés qi estes<sup>1888</sup> aparoullés de fornir au tel evre com il fist. »

**[CCCXCVII] Coment les trois mesajes se partirent de Achillès et se revindrent [a]<sup>1889</sup> Agamenon, et conterent ce q'il troverent en Achillès.**

Lor respondi Nestor li vielz : « Sire, fist il, tot ce puet mult bien remanoir. Mes puisque nos ne poons en vos trover nuls autre consoil, cil vos dions qe nos tos amons mult l'enor de vos et le bien, et vioudrions avoir atornés a nostre voloir et a nostre consoil. » Puis hoisirent dou paveillons sanz plus dire a cele fois, si s'en retournerent a Agamenon mult iriez et mult corrociez. Si li ont dit et contés tot ce q'il ont trovés en Achillès, de qoi Agamenon fu mult desconfortés, mes il manda en cele semaine meïsmes par tos les princes et par tos les chevetaines q'il venissent au parlement. Et [quant]<sup>1890</sup> il furent venus, Agamenon hot lor [tot]<sup>1891</sup> dit et retret ce q'il avoit en Achillès exploitiez, et coment il l'avoit fet requeira et proier. Si lor dist q'il n'en avoit rienz fet de sa requeira. Si lor dist et

---

<sup>1883</sup> Corr. *rapoigna* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1884</sup> Corr. *rapoigner* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1885</sup> Corr. *mil* (BnF 9603, fol.100r)

<sup>1886</sup> Corr. *fust* (cde)

<sup>1887</sup> Corr. *fet* (BnF 9603, fol.100v)

<sup>1888</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>1889</sup> Om. cde

<sup>1890</sup> Om. cde

<sup>1891</sup> Om. BnF 9603, fol.100v

moustra coment il avoient a lui dou tot failli et q'il ne l'avroient en nulle<sup>1892</sup> guise en lor aide desormés. Puis lor moustra coment il avoit « consoillés et semons de pes fere<sup>1893</sup> a nostre henemis, por ce, biaux seignors, si gardés et consoillés ce que vos en volés faire. Si en die ciascun son plaisir et sa volonté et ce que miaudre li senblera. »

**[CCCXCVIII] Coment Menelaus parla premierement devant tos les baronz.**

Premierement parla Menelaus : « Par Dieus, fist il, mult est hor vasal danz Achillès, et mult devons bien fere sa requestre et sa volontés. Mes je sui celui qui ne sai ni ne voi coment tant rois ni tanz princes s'onisent sifaitement com il dit et nos moustre car, se nos feison sa requeste, jusquez au jor dou fenimenz seronz clamés vaincus. Il ne me semble q'il ait sa memoire ne q'il soit en son senz qui tel consoil nos done et nos affiche. Je vos di que ciascun doit sa corone garder et son henor et son pris et sa autesse. Si vos di que se nos [fol.86r] volons faire ce. Il convient que nos le desiritons et chasons<sup>1894</sup> de lor terre et de lor païs, et la cité ardons et gastons et robons. Si nos en ont les dieus aseürez et afiés<sup>1895</sup>. Et por ce, nos<sup>1896</sup> ne devons pas ensi esmaier puisque le dieus sont de la nostre part. Mes je consoil que ciascun face aparouiller sa gent, si que a la premiere bataille nos les asaudons de tel vertus q'il soient si correiés<sup>1897</sup> q'il n'en aient contre nos duree. Nos savons bien q'il n'en ont plus Hector avec els car il l'ont perdu, q'il seul le mantenoit et les guioit. Si savés q'il n'en a desoremés de la lor part qui guere vaille. Et por ce, il n'en avront vers nos nulle duree, se vos volés un poi pener et travaillier. »

**[CCCXCIX] Coment parla Ulixes devant Agamenon et devant tos les autres barons.**

« Seignors, fist Ulixes, mult avons enbraciez grant fes et pesant et mortel et perilleus, tos les plus que je veïsse jor de ma vie. Si est il bien asés plus perilleus que danz Menelaus ne cuide que si nos amoneste d'ocire et de livrer a martire, poi<sup>1898</sup> li chaudroit, se cuit, se nos tos fuisons fenis, eüst il dame Heleine sa feme. Hor l'aïst danz Menelaz ses autres parler car nuls ne doit chouse dit qui a dir ne face. Il me semble q'il ne connoist guere bien cels de la cité car il dit qui n'en ont contre nos valor ni force ni vertus puisq'il ont perdus Hector, et q'il n'i a nuls desoremés qui vaille noiant. Mes je vuoil bien q'il sache, de la

---

<sup>1892</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1893</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1894</sup> Corr. *chason* (cde)

<sup>1895</sup> Corr. *asies* (BnF 9603, fol.100v)

<sup>1896</sup> Corr. *ne* (cde)

<sup>1897</sup> Corr. *correes* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1898</sup> Corr. *por* (cde)

moie part, qi en toute cestui monde n'en a nul chevalier qi vaille plus dou cors Troïelus en bataille, ni en estor. Il n'en est guere moinz fort qi Hector son frere estoit. Si est ardis et combatanz houtre mesure. Il est plains de mult grant poësté et de mult deseroiz. Je n'en oï onques chevaliers nomer qe je vouxisse avant senbler de lui, car de tos cels qe je ai a sajes doné, je le pris et le lous a lui. » Li roi Nestor dist aussi : « Ces dui voudroient la pes mult volontiers, et mult ont contredit Menelaus. » Si vos di q'il n'en avoit adonc nuls parlement qi le combatre ne desloast. Si fust alés l'afere<sup>1899</sup> tos autrement adonc se li viels Calcas de Troie ne fust esté.

**[CD] Coment Calcas se leva a sermoner les Gresois et le fist tos changer de volonté.**

Calcas le vielz de Troie se lieva adonc et comensa a crier a aute vois, si qe tos le pooint hoir mult clerement : « Biaux seignors, fist il, qe volez<sup>1900</sup> vos dire ? Si a mult fol plet et mult fol com sire quant vos pensés d'aler ou de fere<sup>1901</sup> pes as Troienz sor le devie as dieus a cui il mult en peseroit. Si vos di qe, ce vos ce fëissez, il vos feroient noier en mer et perir tos. Je vos di qe part els q'il convient qe lor esgart soit aconplis, ce est qe vos vensois les Troienz avant qe vos vos partois de cestui païs et ce ne puet faillir, car il vuelent qe la cité soit arse et destruite et gastee, car il ont ce porveü et esgardés et il le m'ont fait savoir et descovert. Mes le lor devin sagroiz ne puet ciascun savoir, car il sont trop as cous a cuor humainz. Et neporquant seür et fi soiés qe vos avrés de ceste hovre henor et victoire. Et por ce, biau seignors, vos qi estes tos le meillor de ceste asenblee, ne vos esmaiés ja, car je sai tos veraïement qe tos ce dont sanz faille avenir por le devin respons. » Tant a lor Calcas moustré et dit belles paroules q'il se sont demorés a cele fois de pes demander. Si se partirent sanz plus dire a cele foiz.

**[CDI] Coment les trives faillirent.**

Les Gresois et les Troienz furent en trives et en repos tant de tenz com je vos ai dit. En celui tenz se garnirent mult bien cels de l'ost de tot ce qe lor fu besoinz. Et quant li terme fu aconplis, il ne firent nuls delaiement, ains s'aparoillèrent fin la nuit de lor armes et de lor chevalz cels de l'ost et cels de la cité. Et quant li jor aparut, il atacherent lor

---

<sup>1899</sup> Corr. *afër* (cde)

<sup>1900</sup> Corr. *volesz* (BnF 9603, fol.101r)

<sup>1901</sup> Corr. *fër* (cde)

enseignes et [fol.86v] lor penons a lor lances, puis armerent lor cors bien et richement et couvrirent lor chevaux de paile et de sendal et d'autre dras de deverses coulor.

**[CDII] Coment les dui genz asenblerent a la bataille.**

Agamenon fist li sien corroi, et li roi Aïaus, et li roi Talemon firent le lor ausi. Il hoisirent tot premiers [a la bataille en ces premier]<sup>1902</sup> corroiz avoit mult bone chevalerie. Après de ces dou chanp Diomedès et Menelaus ho grant plante de chevaliers, puis chevaucherent vers cels de la cité qi le receurent mult vigoreusement. Il s'entrecontrerent ensemble. Si ot a l'encontrer<sup>1903</sup> plus de .X. mile enseignez baiseis. Si poisiez veoir au<sup>1904</sup> joindre de glaives<sup>1905</sup> maintes lances esclater et voler en pieces, et mainz chevaliers cheir et trebucher a terre de lor chevaux. Et quant il horent lor glaives<sup>1906</sup> brisie<sup>1907</sup>, il mistrent main as espees, si comencerent a doner mult grant coux a destre et a senestre. Il se font les chies voler desus le bust, si s'ocient et navrent sovent et menus. Si hoisiez adonc chevaliers braire et crier et faire plainte desmesuree. Le chanp fu tot sanglant en poi d'ore dou sanc de chevalier et de chevaux. Si estoit tot plainz d'escuz et de lances et de chevalier mors et abatus et navrés qi puis ne se releverent. La vont le destriers sans seignors q'il ne trovent qi les arest. Troïelus qi estoit adonc de denz la bataille venge son frere de tel maniere selonc ce qe li escrit le tesmongne q'il abat et hocit et detrenche tot qanqe avant li vient, car la ou il voit la gregnor preisse [si fier, fel<sup>1908</sup> et iriez de grant maniere, il ne le puet tenir la preisse]<sup>1909</sup> de cheval et de chevaliers, car il se fiert entrels et s'enbat, il lor fiert et boute et doune et enpaint. Il deront la preisse d'entor lui, il n'i a si hosé chevalier qi le vuolle a coup atendre et qi ne li torne le dos, quant il le voit venir contre lui. Il le doutent tant et tant le criement q'il n'i a nuls de ses henemis q'il ne li ait la place grepie. Les Gresois si mistrent au retor q'i ne porent plus souffrir le grant esfors Troïelus et de Troienz. Les Troienz les chaserent jusq'ez lor tentes ho plus de .XX. mile chevaliers ho

---

<sup>1902</sup> Om. BnF 9603, fol.101r

<sup>1903</sup> Corr. *enconterr* (BnF 9603, fol.101r) pour une erreur d'abréviation.

<sup>1904</sup> Corr. *ai* (cde)

<sup>1905</sup> Corr. *glavies* (cde)

<sup>1906</sup> Corr. *glavies* (cde)

<sup>1907</sup> Corr. *blisiez* (cde)

<sup>1908</sup> Corr. *la si fier il fel* (cde) correction de BnF 9603, fol.101v

<sup>1909</sup> Om. BnF 9603, fol.101v

lor espees nues. Si lor firent celui jor mult desmesuré damajes et mult de lor gent remes-trent sor le champ morte. Si vos di q'il eüssent lor encor pis fet, si ne fust la nuit q'i lor sorvint<sup>1910</sup> qi le fist departir. Si nos raconte Daire en l'estoire qe de cele bataille furent mors qe d'une part qe d'autre plus de .C. mile homes. Hot Troïelus le pris et le los sor tos. Puisqe la nuit les ot ensi departis, se mistrent les Troienz a la voie tot seriés le petit pas, si s'en tornerent cele nuit mult plaint et plorés. Mes les navrés furent mult bien hos-telés et aasiez.

**[CDIII] Coment cels de l'ost furent desconfortés.**

En l'ost sont mult mornes et qoi car mult a ciascun grant regart de soi meïsmes. Il sont mult iriez et entrepris. Si n'en ont la nuit en gueres de repos ni gueres soulaz car il voient q'il perdent asés et gaignent poi. Il en ont navrés mille de tel mainiere qi ne guer-ront mie la moitié. Cels qi estoient sains ne les savoient mie consoillier, fors lors parenz charnels qi le ploroient de jor et de nuit<sup>1911</sup>. Si vos di qe tel evre avient tot jor de la bataille, car tel i pert et tel i gaagne.

**[CDIV] Coment Troïelus navra<sup>1912</sup> Diomedès.**

Cele meïsmes semaine jouterent il encore a bataille derechief san se q'il eüssent trives qises ne demandee. Mult fu cele bataille grant et mervoilleuse et fiere et mult i morirent de haus baronz et de riches. Les Troienz lor firent mult desmesurés damajes et mult ven-geront bien lor mors et mult se sont bien contenus. Mult vendent chier as Gresois la conquete q'il cuident fere<sup>1913</sup> de lor païs et de lor cité degaster, car mult en<sup>1914</sup> ont hocis et navrés et pris. A celle bataille abati Troïelus Diomedez et le navra mult malement parmi le couste d'une lance corte et grosse a fer trenchant, de qoi le trons i remest. [fol.87r] Les Gresois l'enporterent fors dou champ por mors. Celui coup fist Troïelus devant plus de mil chevaliers. Puis le renprocha et dist q'il sejoirast ho s'amie, la fille Calcas de Troie, « qi ne vos het point celonc qi l'en dit. Et se je peüsse por son amor, vos meneasse je volontiers de pres, et vos feïsse pis qe je fet ne vos ai. Et neporquant sa desloiauté et sa trecherie vos a tot se aparouillés, car tot se vos est avenus par son peché et par la trecherie q'elle me fet. Hor li dites de part moi qe je li mant qe nos soumes desormés dui. » Ceste

---

<sup>1910</sup> Corr. *sonvint* (cde)

<sup>1911</sup> Corr. *nuir* (BnF 9603, fol.101v)

<sup>1912</sup> Corr. *hocist* (cde se basant sur BnF 9603, fol.101v)

<sup>1913</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1914</sup> Corr. *n* (cde)

paroule qe Troïelus dist fu mult bien entendue de Troienz et de Gresois. Si ne fu puis nul jor grant tenz après q'il ne s'en tenist mult grant paroule. A ces ot adonc en sele asenblee grant noise de navrés et d'abatus meïsmement sor Diomedès, car ces chevaliers qi estoient sor lui qi le voient ensi atornés en plorent de chaudes lermes. Si vos di qe por lui vengier furent maintes armes dou cors desevees.

**[CDV] Coment Troïelus abati Agamenon et le navra ou chief.**

Quant Agamenon vit la grant preïsse<sup>1915</sup> qi estoit [sor]<sup>1916</sup> Diomedès, il cuida q'il fust mors. Il ala cele part ho tant de gent com il puet avoir. Si envai les Troienz mult aigrement. Si vos di qe puis q'il furent venus a la bataille, il fu il mult fiers l'estor et pesme. Agamenon le fist adonc de sa main mult bien car il hocist et navra mult de Troienz, et mult fist d'els grant martire, mes il n'en ala adonc mult avant q'il le conpara mult chier car Troïelus le feri sor l'iaume amont teu coup q'il en abati un grant chantel et le navra mult durement. Cels de l'ost qi le virent en furent mult doulenz et corrociez outre mesure. La plaie fu mult perilleuse et de mort doutable. Et quant il furent ensi navrés, les Gresois n'en orent nulle tenue as Troienz, ains se mistrent en fuie. Troïelus en fist selui jor mult desmesurés damaje car il en ocist et navra mult grant nombre. Celle bataille ne nos dit Daire combien de jor elle dura, mes il nos raconte qe mult fu grant la perte qe d'une part qe d'autre, car il en i ot de mors, selonc ce q'il nos affiche, plusor milliers. Mes la perte de cels de l'ost fu por li un troiz et por ce, ne la porent il plus souffrir.

**[CDVI] Ci devise coment les Gresois qistrent trives a cels de la cité a .VI. mois, et coment il lor la donerent.**

Por cele destrucion et por celui grant damaje qe les Gresois mult grevoit, demanderent il trives a cels de la cité a .VI. mois. Agamenon i tramist ses mesajes de plus sajes et de miels apris q'il sot eslire. Tel furent qi bien sorent lor mesaje fornir et conter devant li roi Priant. Et quant li roi Priant les ot entendus, il se consoilla a ses filz et a ses amis. Il li ont respondu qe c'il fust a lor grés, ja trive ne fust donee ni receüe, ains se combatront a els tant q'il soient vaincus et mors, et chasiez fors de la terre et lor navie arse et confondue. Si blasmerent mult li terme qe fi grant estoit. Mult fu contendue et contrastee a cele fois mes en la fin, ne sai porquoi, fu fete et acreantee a .VI. mois. Si ne fu en celui tenz ni

---

<sup>1915</sup> Corr. *proesse* (BnF 9603, fol.102r)

<sup>1916</sup> Om. BnF 9603, fol.102r

brisee<sup>1917</sup> ni frainte. Et quant la chouse fu atant venue, il firent les mors ensevellir. Mes cels de l'ost ne finerent en celui tenz de viande qerre et porchasier et de lor fornir en tot senz.

**[CDVII] De se meïsmes.**

Agamenon et Diomedès furent navrés en tel guise com je vos ai dit et contés. Il estoient en grant crieme et en grant paor de la mort. Si sont tot lor amis aussi, mes il ont trives tel com il vuelent. Si horent tels mires qe tost les tornerent a garison. Si vesquirent il puis longuement et mult firent puis grant fais.

**[CDVIII] Coment les Gresois tramistrent Agamenon prier Achillès q'il alast a la bataille ho els.**

En celui terme qe les trives durerent firent [fol.87v] les Gresois mainz consoil et mainz parlamenz sor lor besoigne por enqerre et por consoillier coment il peüssent a bon chief venir. Il se desmaoient trop durement de ce q'il n'en avoient Achillès avec els, car il le soloit asoier et maintenir et soloit le grant batailles et le grant estor vaincre. A lui soloient avenir le grant adventures de batailles a cheval et a pié. Mult ont les Gresois fet desmesuree perte puisq'il laissa armes porter. Il ont consoillés sor ceste matire qe Agamenon i aille porce q'il est mult son amis. Agamenon i ala et mena ho lui Nestor li viels qi mult estoit saje et parlanz. Il ont tant chevauché q'il vindrent a son paveillon et en luec desendirent. Achillès qi sot lor venue les acoilli a mult grant joie et a mult grant feste, puis s'asitrent tot trois ensemble. Agamenon dist a Achillès toute l'ovre por quoi il estoit venus. Si le reqist mult et plora q'il le deüst aler aidier et secorre, car il ne puent noiant de lor besoigne achever sanz li. Mult le prierent et le reqistrent, mes toute lor requestre ne prise Achillès noiant, ne toutes lor paroules ne li agreent point, ne li plaisent. Il ne porent tant fere<sup>1918</sup> ni dir qi li voille armes porter ni aider les a cele fois. Il lor respondi qe ja de ce ne parlissent car nulle rienz ne ispliteroient « Mes je vos consoil, fist il, qe vos faisois<sup>1919</sup> pes a nostre henemis, si ferés qe sajes et vaillanz, car vos veés bien com fier damaje si a et con fiere<sup>1920</sup> destrution. Si vos di qi encore sera le damaje greignor ains qi soit un an passés. Vos savés bien q'il est mort Palamidès ho plus de .C. princes riches et puissant dont il est grant damaje et grant doulor, car tos li siecle en est depis et sera tant

---

<sup>1917</sup> Corr. *blisee* (cde)

<sup>1918</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1919</sup> Corr. *fesois* (cde)

<sup>1920</sup> Corr. *fere* (BnF 9603, fol.102v)

com li mondes avra duree. Je vos fais a savoir qe je ne lais cestui afere<sup>1921</sup> por paor, mes je ne lais por la grant follie et por la grant forsenerie q'il me senble qe nos avons enprise a fere, de qoi tot jor croistra le damaje. Et por ce, n'en aiés en moi nulle fiance car je ne enfraindroie le vo qe je ai fait sor nostre loi. Mes je vos di qe je vos ferai por la grant amor qe je ai eüe a vos tot jor, et ai encore, porce qe je ne me vuoil ensi partir de vos dou tot a ceste fois : je vos baillera mes chevaliers a la follie maintenir qe vos avés enprise, de qoi je sai qe vos vos repenterois a la fin. Si vos di q'il ne fust qe je le fais mult contre ma volenté et contre mon gré. Mes je ne puis autre fere<sup>1922</sup> por la grant amor qe je ai a vos. Si vos di q'il ne fust ja nuls d'els venus a cui le l'eüsse consenti ce qe je consent a vos. De ce vos poés vos vanter seürement. » Agamenon li a de ce maintes merci rendues et li roi Nestor aussi car mult en sont liez et joios. Il pristrent de lui conjé, si se mistrent a la voie.

**[CDIX]            Coment les trives de .VI. mois faillirent.**

Le trives durerent tant sanz estre ronpues ni enfraintes qe li terme fu aconplis. Lor fu dandui pars fraite et ronpue. Et quant il vint le matin q'elle dut faillir, les dui genz horent mult bien armés lor cors et aparoullés, et lor corroiz et lor batailles hordinees et devisiés por combatre et por asaillir et por defendre. Si vos di qe ceste bataille comensa mal a hous de cels de la cité porce qe Achillès se mist en la follie poi a poi. Mult mau por le sien hous, si horrois coment il envoya ses chevaliers a la bataille. Ci devise coment Achillès envoya ses chevaliers à la bataille.<sup>1923</sup>

**[CDX]**

[E]n ceste partie dit li contes qe Achillès fist ses chevaliers armer et aparouiller mult richement, puis le mist en corrois bien et hordeneement, mes tos avant l'entreseigna il tos d'une porpre vermoille. Si dist qe a celui signal se connoistront<sup>1924</sup> il quant il iront a la meslee. Puis lor a dit quant se mantiegnent ensenble [fol.88r] et q'il s'aident, car il seront sanz chevetaine en cele bataille, et q'il facent ce por qoi lor honor soit creüz et sauvés a tot jors. Ses chevaliers ont mult grant joie de ce qe lor seignor a lor doné conjé d'aler a la bataille, car il estoient tos enragé de ce q'il ne pooient aller et q'il ne lor voloit conjé

---

<sup>1921</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>1922</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1923</sup> Pas de titre de chapitre pour le chapitre suivant, la dernière phrase explicite ce qu'il s'y passera.

<sup>1924</sup> Corr. *connoistroitt* (BnF 9603, fol.103r)



doner. Mes je cuit qe l'en lor feira tel servise de qoi lor coustes seront hovers en plusor leuz. Il en sont venus au grant tornoi tot le petit pas estroit et serrés qi ja estoit comenciez et feruz. Si i avoit ja fetes .M. joustes et .M. lances rotes et fraites, et mil enseignes baignees en cors de chevaliers, et .M. blans aubers deronpus et desmaillés, et .M. hiaumes eschartellés et detrenchés dont les cervelles de chevaliers paroient. Si avoit plus de troi mile selles de destriers voudies, de qoi les seignor gisoient por le sablon tos adenz, mors et navrés et detrenchés. Celui li abat et hocit qi a tos livre hostal et bataille, ce est Troïelus li vaillant chevalier li preus et li ardiz, celui qi miels fiert de lance et d'espee qe tos les autres. Celui qi est redoutés et cremus de ses henemis ausi com la foudre. Il n'en a tant chevalier a coup q'il ne fende<sup>1925</sup> et hocie. Il jouste a li duc d'Ateines, si le feri de teu randon q'il le porta a la terre tos estandus, puis prist le destrier, si le douna a un de sien qi valoit plus de .C. mars d'argent. Felemenis i fist tant d'armes celui jor q'il en reçut grant lox et grant pris. Si fist il Polidamas, il avoient pris adonc li roi Thoas quant la gent Achillès vint a la bataille, qi estoit fresche et reposé. Il ploingerent entre lor henemis, si en ocistrent et abatirent tanz en poi d'ore qe toute la place estoit tainte de lor sanc et de lor henemis Si vos di qe ce les chevaliers de Perte ne fussent venus a cele fois, mauvasement alast as Troienz, mes il traoient dars et saites, de qoi il fesoient mult grant damaje de lor henemis car il en ont lor mainz hocis et navrés et abatus.

[CDXI]            **Coment les Gresois furent desconfiz por le grant esfors<sup>1926</sup> Troïelus.**

Troïelus fu mult entrepris de denz la bataille dou roi Nestor car il estoit mult abandonés en els, puis li fu son cheval mort desous. Ill i a receüz tel .C. colleez d'espees qi mult furent pesant mes il le secorri Paris et les bastars qi de bone foi l'amoient. Si vos di qe se li secors fust plus tardés mort estoit Troïelus sanz faille. Mes il en fist puis tel vengeance ho l'aide de ses freres q'il en ocist plus de .C. de cels qi pris l'avoient. Il ont delivré de lor mains por vif estovoir, mes trop est lor mesavenus a cele fois car un de bastars fu hocis qi avoit non Maupalus. Troïelus en est mult iriez et mult corrociez. Si dist q'il ne lor soufferra plus car il lor convendra li chanp voidier en toutes guises. Il fist adonc soner dui cors d'olifant mult autement por ces genz ralier entor li, puis s'ala ferir en cele bataille, qe plus grant estoit, la ou les Mirmidonois estoient, mult buenz chevaliers et vaillant et ardiz, tels estoient qe en toute l'ost n'en avoit meillor. Felemenis et Paris avec lor bone

---

<sup>1925</sup> Corr. *fendre* (BnF 9603, fol.103r)

<sup>1926</sup> Corr. *esforrss* (BnF 9603, fol.103r)

gent vindrent au jout. Si firent les bastars et Polidamas ausi. A cele meslee hot<sup>1927</sup> mainz escuz frais et fandus, et mainz chevaliers abatus et mors et navrés. La dolor et la hoci-sions estoit mult desmesuree. La gent Achillès souffrit<sup>1928</sup> adonc mult grant fes et pesant. Il estoient tos en un torpel estroit et serrés. Il ont fet de lor chastel et forteresse. Il se tenoient ensemble de tel mainiere q'il ne seroit esté legiere chouse a desevrer les et a partir les ni a metre<sup>1929</sup> les a desconfiture. Il le font mult bien mes Troïelus les damege sovent et menu et les maumet. Il remaint par mult poi qi ne les met a desconfiture car il n'en estoient si serrés ensemble q'il ne lor face de grant plaies et parfon-[fol.88v]-des. Lor vint au secors Agamenon et Talemon et Menelaus et le duc d'Ateines et Ulixes et Diomedès, ho toute lor gent, et quant il vindrent a la bataille, il n'en ot nuls si seürs cui ne trenblast<sup>1930</sup> de denz le ventre car la meslee comensa mult fiere et desmesuree. La voloient dars et qairels et saites mult espesement, la ot mult grant froiseïs de lances et mult grant traïn de gonfanons et d'enseingnes, la ot maintes espees traites et mainz bons hiaumes eschartellés et decerclés et mains aubers desmailliés et deronpus et mains bon chevaliers abatus et mors et detrenchés. Le chemin estoit tos tainz<sup>1931</sup> moillés dou sanc de chevaliers l'asemblee estoit mortel sanz nulle raenson. Elle estoit tel qe jamés tel ne fu jostee. La noise et la crie et la timulte estoit tel que nul n'en oïst dieu tonant. Les Gresois estoient adonc tornés dou chanp a vive force, si ne fu mie legiere chouse a fere<sup>1932</sup> : le chanp estoit adonc tot jonchés de mors et de navrés et d'abatus. Si vos raconte l'estoire qe le Gresois furent le jor mult maumis por le grant esfors Troïelus seulement. Ill a mis a la voie mult laidement, les chevaliers Achillès i perdirent a cele foiz plus de .C. meillor chevaliers. Si vos di qe Daire nos temoingne qe, c'il ne fust Talemon Aïaus, les Gresois eüssent [pardu]<sup>1933</sup> a cele fois plus de .C. paveillons. Mes le vasal retorna adonc qi souffri et endura tant a cele fois por son esfors q'il a sa gent maintenue et defendue mult bien. Il ne se parti de l'estor jusqez tant qe la bataille fu departie et desevee. Les Troienz se mistrent au retor liez et joiant et haitiez et venseors. De ceste batailla gagna Troïelus plus de .C. bons

---

<sup>1927</sup> Corr. *hoit* (BnF 9603, fol.103v)

<sup>1928</sup> Corr. *souffrirent* (cde)

<sup>1929</sup> Corr. *meter* (cde)

<sup>1930</sup> Corr. *sennblast* (BnF 9603, fol.103v)

<sup>1931</sup> Corr. *sainz* (BnF 9603, fol.103v)

<sup>1932</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1933</sup> Om. cde

chevaliers prisonz et plus de .C. bons chevaux de grant pris, mes je vos di q'il sont a cel port arivés, qe miels<sup>1934</sup> vauxist lor la mort.

**[CDXII] Si devise la joiose vie qe les Troienz demoinent de denz la cité.**

Li roi Priant a mult grant joie et mult grant laesse dou grant damaje qe ses henemis reçovent tos jor. Il li est mult bien avis q'il sont tos mors sanz recovrer se Troïelus puet longement vivre. Mult l'ennore et mult le cherist. Li pueple tos l'aore aussi com lor dieus. Il font sacrefices et horisons as dieus qi le gardent de mort et degonbrier et toute lor gent ausi. La roine Ecuba et ses fille ho plus de .C. damoiselles filles de aus barons desarmerent Troïelus de denz la chanbre d'arabastre, et quant il les orent desarmés, il li troverent tos le cors blef et noir de coux q'il avoit le jor receüz. Si li avoient fet plu de .C. mars les mailles de son auberc donc il isoit sanc. Il paroît bien a lui meïsmes qelle jeu avoit esté. Il li ont jetés a ses espauls un mantel d'escharlat bis. Il li parla adonc sa mere si li dist : « Biau fiz, mult nos vendent chèrement nostre henemis nostre païz et nostre cité. Il en ont ja tant fet qi mon cuor en est tristes et abosmés. Il m'en estuet se cuit morir de doulor ne sai l'ore, ni le point. Si voudroie se m'aï dieus ja estre morte car il est grant pechés qe je tant vif asi fete doulor, car je ai ja tant pardus qe je ne doi jamés joie avoir, ni nuls bien. Si te di, biaux filz, qe c'il ne fist par toi je fust ja plusoir fois morte. Mes tu seulement, en cui je ai ma entension, me fai vivre et durer. Mes mon cuor est en trop desmesuree paor de toi porce qe en toi est toute ma vie et toute ma esperance, et c'il avenist qe je toi perdist, je ne vivroie plus une seule hore, car soulement la paor qe j'en ai me destraint plusor fois le jor le cuor de denz le ventre de tel mainiere<sup>1935</sup> qe je sui come morte. Biau fis, je pris tos les dieus q'il te gardent degonbrier et de mal et de peril, tos ensi com nos besoigne et con je le vuoil. » Adonc comensa la roine plorer mult desmesurement. Si li mist le bras [fol.89r] au coul et le baisa et acoulla plus de .C. fois. Hailas, coment sera son cuor destroit et dolerous avant brief tens ? Ou poira elle tantez lermes prendre quant il li convendra [a geter]<sup>1936</sup> ? Troïelus set mult bien reconforter sa mere qu'il desconfortee por li a mult belles paroules et sajes. Après ce dist Troïelus a ses serors et vers lez autres damoiselles coment la fille Calcas l'avoit grepi et enginee et triché, et coment elle amoit son henemis mortel. Il claime toutes les dames et les damoiselles engegneris et trecheresse. Si dit qe

---

<sup>1934</sup> Corr. *imaux* (cde se basant sur BnF 9603)

<sup>1935</sup> Corr. *de tel mainiere de tel mainiere* (BnF 9603, fol.104r)

<sup>1936</sup> Om. BnF 9603, fol.104r

mult se fet l'en mau fier en elles porce qe poi en i a qi ne soient fauses et trechieres. « La fille Calcas m'a trichee. Si vos di qe qi s'en lou je m'en blasme durement et adroit. » Les damoiselles qi estoient en luec l'en blasment mult et mult s'en rient, et mult l'aiment moins q' elle ne soulent.

**[CDXIII] De se meïsmes.**

Les Troienz qi mult estoient las et travaillés furent cele nuit mult aais de denz la cité et mult aleigres et jovios de ce q'il ont tant damegés lor henemis. Les Gresois se vengeront mult volontiers qi hore en sont mult tristes et mult corrociez. Il sont mult iriez et mult desaitiez de grant mainiere et dient q'il vait lor mult malement.

**[CDXIV] Si devise le grant coros Achillès q'il voit mors ses chevaliers et detrenchés, et coment l'amor le senmont.**

Quant Achillès voit sa gent en tel mainiere morte et laidie et maumise, et vit q'il en estoient plus de .C. remés au chanp mors, se il ot ire et doulor ne le demandez, car il en moustra mult bien le senblant qe qe il tardast. Mes je vois a savoir fais qe cele nuit fu il mult destroi. Mult c'est acotés de lui de l'une part Amor et d'autre part li est venus devant ce q'il la a s'amie forfet. Amor li dist : « Qe vuois tu fere ? A quel chief cuit tu venir d'avoir Polizenan t'amie puisque tu ne la sers ensi com amant doit s'amie servir ? Tu n'en ais ensi fet com il tant font les mien loial servidor car tu as fait senblant qe tu te vuois de moi partir. Il me senble qe tu ne connois le miene joie segrees car je te fësois estre atendans a la plus tres belle damoiselle qi soit en vie, ce est la belle fille au roi Priant, et tu ais enfrainte ma loi et mon conmandement car tu ne devois tes chevaliers mander a la bataille ! Si te di qe Polizenan s'en est a moi clamee. Si cuit qe chèrement sera achatés ce qe tu m'ais fet car elle en avra droit a sa volonté, et tu l'achaterai mult chierement et en ferais mult grief penitense, car je cuit q'il ten convendra morir ne te sovient il a cui tu atendés. N'en est il t'amie de denz cele cité ? Ne te sovient tu<sup>1937</sup> qe tu ais mort son frere et coment le grant damaje tu li ais fet ? N'en avois tu convent a la roine Ecuba qe tu ne li ferois jamés guerre et qe tu ne porchaserois jamés son damaje ? Hor li ais menti dou convent, et de ta paroule aussi, puisque tu tremeïst tes Mirmidonois a la bataille. Mes cels de denz s'en sont mult bien vengés car il en ont mors plus de .C. tu vois bien ce qe tu ais

---

<sup>1937</sup> Corr. *il* (cde)

fet et coment il t'est mesavenu en troiz mainieres : premierement qe tu as parduz tes chevaliers, puis ai pardus ton honor et ton pris de ce qe tu li mandast sanz toi, après ai pardus tot ce qe tu atendoie de t'amie car tu n'en avrais jamés secors de li. Si ce di qe ja portant ne espacherais car je vuolle q'elle face toute sa volonte de toi hocire et damegier et destruire. Desormez li aparouillerai je coment elle ne te laisse dormir ni mangier ni boivre ni reposer, et coment elle te tormente<sup>1938</sup> et te crusefie. » En tel mainiere com je vos di fu Achillès jusquez au jor car il estoit mult destroit et mult travaillés por Amor. Il estoit mult iriez et mult dolereus. Il dit a soi meïsmes q'il est celui qi tot le mau li fait et qi s'ocit et qi se tue. « Car je ai tot jor mon cuor pesme et dur et fellon plus et plus. Mon [fol.89v] cuor est celi qi m'oi engignee et m'oi desu<sup>1939</sup>. Haï, belle douse amie, com je sui por vos pris et destroit, et coment je sui esloignés de toutes joies et de tos honor et de tos pris. Il ne me puet nulle rienz for vos valoir ni aidier. Si me torne a mult grant douleur qe je ne vos [puis hoïr ni veoir, et qe vos ne savés qe je vos]<sup>1940</sup> portasse l'amor qe vos port, et coment je soufre par vos mortel poine ! Haï, douce belle, fresche coulor com je per la vie par vos sanz trover nul secors ! Haï, hovre fete par devin miracle, roine<sup>1941</sup> de toutes biau-tés, mon esperit s'en vient tot droit a vos mes vos ne le recoillés pas, ar Amor ne le vuelt mie qi m'est contraire et nuisant ne sai por quoi. Belle douce Polizenan, a vos m'otroi et a vos me rent, car se vos me refusés fere m'estuet ce por quoi je morrai. »

**[CDXV]          Coment le deseseitime bataille joust.**

En tel mainiere com je vos ai dit fu Achillès mainz jors destroit par Amor tant qe les Troienz et les Gresois jousterent a bataille derechief. Si vos di q'il ne demorerent longuement. A cele bataille [hot mult grant hocision, se fu la deisesetime bataille. Cele bataille]<sup>1942</sup> dura plus d'une semaine toute entiere. Si en avint adonc si mal a Gresois qe tos les lor rois et le lor princes sont auques maumenés et plaiés et hocis. De ce furent tos les Gresois tristes et mornes<sup>1943</sup> et les Troienz joies et liés. Il ne s'esparaignerent de nulle rienz a cele fois porce q'il s'ahoient mult [mortelment, si se firent adonc mult]<sup>1944</sup> mortel damaje dandui pars. Si n'i ot nuls si ardiz ne si vaillant qi ne s'esmaïast durement, mes

<sup>1938</sup> Corr. *retormente* (BnF 9603, fol.104v)

<sup>1939</sup> Corr. *desouie* (cde)

<sup>1940</sup> Om. BnF 9603, fol.104v

<sup>1941</sup> Corr. *rome* (cde)

<sup>1942</sup> Om. BnF 9603, fol.104v

<sup>1943</sup> Corr. *mornees* (BnF 9603, fol.104v)

<sup>1944</sup> Om. BnF 9603, fol.104v

nos trovons en l'estoire qe Troïelus le fist mult autement tant come cele bataille dura. Il le fist de tel mainiere q'il ne fu ni ne fi jamés chevalier qi miels le feïst de lui, ni qi plus fust cremus ni doutés q'il estoit. Il a mult laidis et mult maumenés<sup>1945</sup> le torpel delz Mirmidonois, de qoi Achillès fu tos enragés car maintes fois li vint entalentés d'aler les aidier et secorre, mes il ne s'en set bien fermement consoiller porce qe Amor le le defent trop durement, por cui il soufre maintes doulor et maintes angoise. Mes sa prouesse et sa force l'en senmont et atise mult. Si vos di q'il avient maintes fois qi s'oblie tos et pur vult aler. Mes tantost li cort sovre Amor qi ne li soufre pas q'il aille. Amor li tolt toute sa force et tot son<sup>1946</sup> valor et toute sa proesse. Il est tant destroit de denz son cuor car il est mervoille coment il dure en tel mainiere, car il en a de soi nulle poësté ni nulle seignorie. Amor le tient si pres de denz ses laz q'il ne li laisse aler aidier sa gent cui il voi hocire et navrer et detrenchier et abatre. Il voit le vaillant Troïelus qi tos le venz et qe tos les hocit et qe tos le maagne et les chase devant li ausi com s'il fussent bestes mues.

**[CDXVI] Coment il firent trives por les mors ensevellir.**

Quant la bataille hot .VIII. jors duree tot pleniens sanz seser. Agamenon vit la grant hocise et le grant martir qe les Gresois soufroient. Il en fu mult tristes et mult corrociez. Il se consoilla a ses barons puis envoya ses mesajez au roi Priant trives qerre et demander. Les mesajes hont tant exploitiez q'il ont la trive afiee, mes ce fu a mult cort terme. Ce fu tant seulement qe les Gresois et les Troienz fussent enterrés cels qe hocis estoient et qe le chanp fust delivrés. Si vos di q'il ne mistrent nuls terme a se fere<sup>1947</sup> ni nul demor, ains les ensevellirent et enterrentent tot maintenant, puis delivrerent le chanp de charoigne. Et quant il horent tot ce fet et atornés, il reconmencerent derechief tel hovre qe mult fu mortel et doloireuse a regarder, car tos avant q'elle fust qatre jor duree, i morirent plus de .M. chevaliers vaillant et hardis. Celui jor qe cele asenblee comensa fu li tornoi mult desmesuré car il fu to-[fol.90r]-te la flor de chevaliers de Troie et cels qi de greignor pris estoient. Il vindrent liez et joianz et haitiez come cels qe poi prisoient lor henemis, armés mult richement sor lor destriers. Il hordenerent .X. batailles grant et fieres et desmesurees. Lor armes relusoient por la chanpaigne qi senbloient feu ardant. Cels de l'ost deviserent lor genz en .XX. corrois grant et pleniens. Il avoit en ciascun plus de dui mile chevaliers

<sup>1945</sup> Corr. *ni maumenés* (cde)

<sup>1946</sup> Nous pouvons noter ici un italianisme car *valore*, comme la plupart des substantifs en *-ore* féminins en français (valeur, chaleur, torpeur, odeur, couleur, ...) sont masculins en italien.

<sup>1947</sup> Corr. *fer* (cde)

qi mult estoient armés bien et richement et bien montés sor bon chevaux fors et isnels et bien corranz. Je vos di qe ne cuist qe ceste bataille remaigne devant ce qe dui mile chevaliers i soient mors. Les corrois s'entreaprocherent quant il furent ensi aparouillés com je vos ai dit, puis s'alerent ferir de mult grant haïr teu coux sor les escuz q'il firent voler en pieces plus de mil lances. Il se defendirent et estroerent lor escuz et se deronpirent les aubers et se baignerent lor enseignes en lor sanc vermoill. Il fu en poi d'ore tout le champ jonché de chevaliers mors et navrés et abatus, et de trons de lances et des enseignes et des escuz. Les chevaliers d'une part et d'autre se defendirent mult mervoilleusement. Et quant il horent lor lances brisees, il mistrent mains as espees, si se comencerent a ferir sor lor hiaumes et a fere<sup>1948</sup> chapelleïs et mult grant ferreïs. Il s'atornerent tels en poi d'ore qe toute la place la ou il se conbatoient corroit<sup>1949</sup> de sanc de chevaliers. Et quant tos les corroiz furent ensemble joustés, lor fu la meslee mult desmesuree et grant. Ill i estoit tel la timulte et le retentissement des espees sor l'iaumes et sor les escuz qe l'en n'en oïst dieu tonant. Tel estoit la bataille qe mervoille estoit coment nuls i puet eschaper sanz mort. Quant la bataille estoit ensi fiere com vos ai dit, josta Paris a Menelaus. Il se ferirent de tel vertus q'il s'entreporterent a la terre. Mes autre mau ne se firent. Puis josta Polidamas et Ulixes et se porterent a la terre mult felonement, mes les chevaliers qe sor els s'areserent il firent meslee desmesuree. Si i fu tos avant qe la meslee departist mainz chevaliers mors et abatus et navrés. Por ceste meslee sordra as Troienz avant le soir mult fier sordoï et grant.

**[CDXVII] Coment li duc d'Ateines abati Athenor.**

Le duc d'Ateines, qi Menestrent estoit apellés, estoit mult vaillanz chevaliers et hardis et prisiés. Il venoit por la bataille les rent chersant sor son destrier armés mult richement. Il encontra enmi sa voie Athenor cui il feri de toute sa force si grant coup q'il le porta a terre de son cheval. A cele rescouse vindrent ses chevaliers qi tant travaillerent puisq'il le remonterent a cheval. Mes tot avant i ot il mainz chevaliers abatus et mors et detrenchés.

**[CDXVIII] Coment Felemenis abati li roi Talemon.**

Felemenis, le grant chevalier, le fort et le vertuos et le puissant, fesoit adonc mult grant mervoilles de son cors de denz la bataille. Il ala joster a Talemon. Si vos di qe mort

---

<sup>1948</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1949</sup> Corr. *corrois* (BnF 9603, fol.105r)

fust a cele fois c'il ne fust q'il guenchi le coup. Cestui Felemenis fesoit mult grant martir de Gresois et mult grant destrution d'ocire et d'abatre et de navrer. Il n'en avoit nulle rienz duree devant son coup. Il trenche chevaliers et chevaux ausi com fait la fauce de denz le pré. Li roi Talemon l'a si surpris de denz la bataille q'il li fist le confanon passer parmi le cors, mes il a si feru lui da espee, q'il l'abati a terre de son cheval. Mes ses compaignons qi mult estoient vaillanz et hardiz l'orent mult tost remontés. Si navrerent Felemenis de tel mainiere qe mult fu grant mervoille coment il eschapa q'il ne morut.

**[CDXIX] Coment Antigonus hocist un dels bastars le roi Priant qi avoit non Brun de Vimel.**

Antigonus estoit fiz Nestor li vielz. Il estoit mult biau chevalier et preuz et hardiz et vaillant et saje. Il estoit mult joene<sup>1950</sup> chevalier et fier et cruel contre ses henemis. Il aloit fere secors a son pere qi estoit a mult grant [fol.90v] meschief de denz la bataille. Mes un de bastarz li est sors devant, qi avoit non Brun de Vimiaus, qi mult estoit vaillant chevalier et hardis. Il le ferirent andui enmi le rent de tel vertu q'il se porterent a terre de lor chevaux. De cele joustes avint mult bien a Antigonuz, car il n'en ot nul mal. Il feri Brun de Vimiau de tel force q'il le passa sa lance parmi la forcelle et le porta mort a terre de son cheval. Sor lui s'aresterent plus de .X. mile Gresois et plus de .XX. mile Troienz. Si vos di qi en luec s'ordi une tel meslee qi en poi d'ore en furent en cele place plus de mil mors. Li estor estoit adonc mult fier et pesme quant Troïelus i vint a coite des esperons. Et quant il fu a la meslee venus, les Gresois se mistrent a la voie tot maintenant car son esfors ne porent il plus souffrir. Il savoit ja la nouvelle son frere qui mors estoit. Il en fesoit mult grant duel et mult le vengioit durement ho l'espee nue, car il n'en a tant chevaliers a coup cui il ne conviegne tot maintenant morir. Si vos di qe mors estruit estoient les Gresois [a cele fois]<sup>1951</sup> c'il ne fust la gent Achillès qi le vindrent secorre. A celui<sup>1952</sup> point, qi estoient plus de dui .M. chevaliers armés et montés mult richement sor lor chevaux, il s'en vindrent a la bataille. Si vos di q'il se travaille tant et tant se penerent q'il ont<sup>1953</sup> lor henemis reüssiez en sus d'els. Mes tos avant firent il vuoidier plus de .M. selles de destriers dont le seignor n'en ont mestier de mires, porce q'il sont ja fenis<sup>1954</sup>.

---

<sup>1950</sup> Corr. *hocire* (BnF 9603, fol.105r)

<sup>1951</sup> Om. BnF 9603, fol.106r

<sup>1952</sup> Corr. *cele* (BnF 9603, fol.106r)

<sup>1953</sup> Corr. *qillont* (BnF 9603, fol.106r)

<sup>1954</sup> Corr. *femis* (BnF 9603, fol.106r)



**[CDXX]        Coment les Gresois furent desconfis.**

Mult la firent les Mirmidonois bien et come chevaliers vaillanz et sajes et ardis a cele fois. Il l'ont vendus as Troienz mult chier lor venue. Si vos di qe c'il demorassent gueres en la place mors fussent les Troienz sanz recovrier, mes l'esfors Troïelus lor a fet le dos torner, si le mena jusq'ez tentes. Mes tos avant i firent tant les chevaliers Achillès qi mult i perdirent et receurent grant damajes car Troïelus qi n'en a d'els nulle merci ni nulle pitiez, les convoie après les autres toutes fois hociant et abatant et detrenchant. La noise et la crie estoit adonc tel qe jamés ne fu tel hoïe. Il n'i ot adonc resne tenue jusq'ez tentez. Il i ot a cele fois tant de mors et de navrés et de pris qe nul ne poroit la fin dir. Por ce grant desconfiture qi dura adonc jusqez au trés, Achillès li enpasserent tels mil devant qi ne fesoient nuls senblant d'els defendre ni<sup>1955</sup> aidier. Si vos di qe mult hot adonz devant le paveillon grant noise et grant crie.

**[CDXXI]        Coment les genz qi fuoient par devant le paveillon Achille l'escrivoient<sup>1956</sup>.**

Les Gresois qi estoient desconfiz ensi con vos poés hoïr s'enfuioient devant lor hene-mis mult espaöntés. Et quant il venoient devant le paveillon Achillès, il l'escrivoient et disoient : « Sire Achillès, et qoi fetes vos ? Qoi fetes vos ? Ne veés vos nostre henemis qi se vienent defendre sor vos ? Et c'il avient q'il vos trovent<sup>1957</sup> en tel mainiere ? Il vos hociront ausi com il ont hocise vostre gent qi ja merci n'en avront, car il n'en ont a vos pes ni trives ! »

**[CDXXII]        Si devise coment Achillès fust<sup>1958</sup> aparouillés por aler a la bataille.**

Quant Achillès vit cele grant desconfiture, sachés q'il en fu mult doulent et mult cor-rociez et destroit. Il li est tot son senz changés car il ne se membre plus d'Amor ni d'amie. Il ne demora plus, ains mist astivement son aubere en son dos, puis asist son hiaume en son chief et saint sa espee, puis monta sor son destrier qi estoit fors et isnels et bien cor-rant, si pendi son escu a son coul. Ses vallés li atacherent a sa lance qi estoit corte et grosse a fer trenchant une enseigne de sendal. Adonc fist il soner un meieneaus<sup>1959</sup> por ces genz ralier. Si vos di qe desormés hont mestier [fol.91r] les Troienz de bone garde.

---

<sup>1955</sup> Corr. *m* (cde)

<sup>1956</sup> Corr. *lescrivoient* (cde)

<sup>1957</sup> Corr. *troverent* (BnF 9603, fol.106r)

<sup>1958</sup> Corr. *fist* (cde)

<sup>1959</sup> Corr. *masmaux* (*Roman de Troie*, v.21082)

[CDXXIII] Coment Achillès se feri en la bataille et coment Troïelus le navra.

Achillès se feri de denz la bataille tos autresi com il fait le lous quant il est bien afamés entre les agnels quant il ne puet plus la faimz endurer qi tant le destraint q'il ne garde qe li en puisse avenir. Il n'en a desormés cure qi qi le voie, il se feri entre ses henemis fel et iriez et pesme. Il fet de lor tos ausi com fait li lous de berbis car en poi d'ore n'a il plus de .C. entre mors et navrés. Il est le lou veraiement qe tot hocit et devore et maagne et detrenche. Il se fiert de denz la greignor preisse q'il q'il puet chousir. Si fiert de lance et d'espee, il ne cure ni ne crient nulle rienz vivant. Il depart la grant preisse et deront et desoivre. Il met son blant d'acier sovent<sup>1960</sup> jusq'ez cervelles de Troienz. Il fait toute la bataille remuer a vive force, que vos doi dire ? Puis qe les Troienz horent son esfors conneü, il le redouterent plus de la foudre, et ses genz quant il l'orent<sup>1961</sup> reconneü en pristrent vigor et force et ardiment. Il sont tos resbaudi por lui. Les Troienz ne porent mie a cele fois durer son esfors ne son ardiment. Si se resortirent arieres li hy et la crie estoit tornés sor els mult grant. Si en furent en poi d'ore mult d'ocis d'abatus et de navrés. Les Mirmidonois, qi au tornoi estoient, sont mult resbaudi de lor seignor q'il voient ho els. Il vendent<sup>1962</sup> as Troienz mult chierement lor grant ire et lor mautalant, car il font d'els mult desmesuré martir. Il l'ont tant fet q'il les hont reüssiez jusq'ez plains chanz. Si en ont en celui point mult pardus les Troienz car plus de .M. d'els l'ont comparé mult chierement celui tornoi. Et pis eüssent encore ne fust Troïelus qi vint a la meslee, car il ne puet plus endurer le grant damaje qi Achillès li fesoit de ses homes hocir et detrenchier<sup>1963</sup> et abatre. Ensi fierement iriez com je vos ai dit, prist il un espiez agusiez et trenchant et saisi son escu par les enarmes, puis s'en vint vers la bataille les menus saus. Ses freres bastars estoient toute fois derier<sup>1964</sup> lui, qi mult le fesoient bien. L'aversier estoie adonc meslé ho les chevaliers de Troie qi fesoit d'els mult grant esart. Et pis en eüst fet encore mes Troïelus li ala a l'encontre le menus galos. Achillès le vit mult bien venir, si li ala a l'encontre. Il se vont requerre par mult grant ire tant com il puet de lor chevalz [trere. Les chevalz]<sup>1965</sup> estoient fors et isnels et bien corranz qi tost les joingerent ensemble. Et quant les dui mortel

---

<sup>1960</sup> Corr. *sonuent* (cde)

<sup>1961</sup> Corr. *il orent* (BnF 9603, fol.106v)

<sup>1962</sup> Corr. *vendendent* (cde)

<sup>1963</sup> Corr. *detrenchie* (cde)

<sup>1964</sup> Corr. *terier* (cde)

<sup>1965</sup> Om. BnF 9603, fol.106v

henemis vindrent au joindre de glaives<sup>1966</sup>, il se ferirent de toute lor force si grant coux q'il s'entreporterent a la terre andui et les chevaux sor le cors. De la encontre fu Achillès mult navrés de dois doi de la main car l'escu ne puet le grant coup Troïelus souffrir. Si fu ausi navrés enmi le gros dou bras por l'aubere qi fausa. Quant les bastars virent celui grant coux et desmesurés, il l'alerent saisir et prendre tot maintenant. Si l'en eüssent menés s'il ne fussent ses Mirmidonois qi firent sor li mult desmesuré chapelleïs et fereïs d'espees trenchant et esmolues. Si se penerent tant a cele fois q'il le delivrerent de mains a ses henemis. Mes son destrier ne delivrent il mie car Troïelus l'enmena sor lor pois et sor lor defense. Achillès fu si chargés de celui coup q'il ne feri puis le jor de sa main nuls coup. Si vos di qe c'il n'en eüst si bon secors eü, mort estoit a cele fois. Et neporquant il jut de celui coup plus d'une semaine q'il ne vint a la bataille. A celui point demora li tornei por celui coup qi Achille reçū<sup>1967</sup>. Si n'i ot le jor puis nulle rienz fet, ains s'en retournerent ciascun a son repaire. Mes [mains chevaliers remestrent mors sor le chanp]<sup>1968</sup> qe d'une part qe d'autre, et mult fu grant le damaje. Si nos raconte Daire q'il se combatirent toute cele semaine et qe de cele bataille [fol.91v] ot Troïelus tos le lox et le pris et l'enor. Et quant le [roi]<sup>1969</sup> Priant sot qe Achillès ot armes portees contrels, il en fu mult doulent et a grant droit, car de sa henemi se n'en atendoit il fors grant damaje. Il fist adonc son sairement et son vo q'il ne navra jamés sa fille por moillier en nulle<sup>1970</sup> guise, et por nulle rienz q'il seüst fere<sup>1971</sup> ni dir. Il en parla mult dure paroules et grosses [a cele fois]<sup>1972</sup>. Il apella la roine Ecuba et li dist : « Dame, fist il, mult estoiés poi saje quant vos creoiés le covert renoiés desperés q'il vos tenist : pes ni convent nuls. Bien poés veoir le grant damaje q'il nos a hui fet ne q'il preïst Polizenan por moillier. Hor poés vos bien savoir certainement qi vos voloit engignier et decevoir. Si vos di qe mult nos<sup>1973</sup> en seroit mauz avenus se je eüsse creüz vos paroules, car honis seroie a tot jor més, si ne me vaudroit le repentir nulle rien. —Sire, fet la roine, ensi est. Mes je vos di qe je vouxisse bien mult volontier q'il nos en mostrast encore senblant et volonté. Et ce q'il nos a moustré jusquez si nos est mult valuz car, quant il n'en estoit a la bataille, nos homes et nos chevaliers en

---

<sup>1966</sup> Corr. *glavies* (cde)

<sup>1967</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>1968</sup> Om. BnF 9603, fol.106v

<sup>1969</sup> Om. cde

<sup>1970</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>1971</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1972</sup> Om. BnF 9603, fol.107r

<sup>1973</sup> Corr. *qe nos mult* (BnF 9603, fol.107r)

avoient tot jor le meillor. Si en sont sauvés plus de .M. testes de chevaliers portant com il en a fet. Si ont comparés mult chierement les Gresois ce que il en aste jusquez ci, car plus de set batailles ont par ce pardues. Si est par qoi remés q'il ne s'en sont partis et alés. Hor est ensi contrové autre consoil, de qoi moi poise mult chierement, et mult crienz que me-chance ne nos en aviegne de qoi dieus nos gart et nos defende. »

**[CDXXIV] Coment Polizenan fu mult corrociee quant elle sot que Achillès avoit esté a la bataille.**

Quant Polizenan sot ses nouvelles que Achillès avoit esté a la bataille, sachés q'elle en fu mult corrocié et mult doulent, car elle savoit mult bien selonc que sa mere li disoit q'il la devoit prendre a moillier, de qoi elle estoit mult aleigre et mult li plesoit. D'autre part li avoit dit li mesage Achillès coment il l'amoit et coment il estoit por li destroit et espris d'Amor, et coment il avoit laissiez por son amor a porter armes, car il baoit<sup>1974</sup> a fere<sup>1975</sup> tant por enging que l'ost s'en reparast arieres. Achillès de la soe part fu mult corrociez et mult doulent, et toute sa gent aussi, de ce qi lor senbloit avoir exploitez trop malement, car Achillès dit a soi meïsmes q'il est demorés de porter armes por la fille Priant, q'ill aime sor toute rienz qi soient en vie, por cui il soufre doulor et angoise nuit et jor. Si set il bien q'il ne doit desoremés avoir nulle joi ni nul soulaz desormés, ne si atent il plus. Et neporquant il en sostient mult grant poine et mult grant doulor. Il n'en a nuls repos ni nuls bien. Il en est mult destroit et espris car quant il se remembre de li, il se n'oblíe tos. Mes puisq'il est en la follie remis, il ne set coment il s'en retraire. Il est mult iriez et mult corrociez de sa plaie qi mult li duelt et mult li grieve. Il pense bien que c'il puet trover en la bataille celui qi fete li a, il le fera passer parmi ses mainz, si puet bien estre seür de la mort. Mult a Achillès le cuor enflés vers lui, si pense q'il le le mostera mlt bien de qoi sera mult damaje, mes se que vaut. Il convient que tos aviegne ce que le dieus ont porveü.

**[CDXXV] Coment cels de la cité hoisirent a bataille et cels de l'ost ausi.**

Quant Achillès fu mult bien gueris et sanés de ses plaies, si vint le jor q'il durent asenbler qi mult fu espaõntable et doutos et mortel. Cels de la ville s'alerent armer qi estoient plus de .CLX<sup>M</sup>.<sup>1976</sup> Si n'i a nuls qi n'en ait bon cheval et fort et corrant et qi n'en

---

<sup>1974</sup> Corr. *bait* (BnF 9603, fol.107r)

<sup>1975</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1976</sup> Il est à noter que le *Roman de Troie* indique ici un nombre inférieur à celui-ci : 60 000. S'agit-il d'une erreur ou bien d'une volonté de l'auteur ? Nous laissons donc la leçon originale mais tenions tout de même à préciser.

ait bon hiaumes et bon escuz et bon aubers et bon espee. Et quant il furent bien armés et bien montés, il hoisirent fors de lices enmi la chanpaigne, si deviserent lor chevaliers por [fol.92r] batailles et por corrois. Cels de l'ost ne tarderent plus, ains vindrent contrels mult iriez et mult corrociez tot prest de bataille et hordenés par mult fieres eschilles. Achillès avoit hordenés ses chevaliers adonc mult bien. Si les adotrinoit et enseignoit a sa volonté faire. « Je vos<sup>1977</sup> fais a savoir une chouse, fist il, ce est qe vos n'en aliés a la bataille jusqez tant qe les nos en aient<sup>1978</sup> le piz et q'il soient dou champ chasiez. Si vos fais a savoir qe je ne hez nulle rienz vivant autant com je fais Troïelus le fiz au roi Priant, car il m'a trop laidis et damegés. Il m'a trait grant quantité dou sanc dou cors, si s'en devront mult bien repentir et plaindre se cuit. Je m'en plainz a vos seulement car je ne sai mie a cui je m'en plaigne se a vos non. Si vos pri et comant qe qant vos le veirés venir a la bataille, il n'en ait plus de demorer, ains alés contre lui ferir estroit et serrez. Et s'il avient ensi qe vos le poissiez encontrer, si vos penés tant q'il soit mors ou pris, tant fetes qe la vengeance en soit prise de ce q'il fist l'autre jor de moi plaier. Je vos di qi en moi ne puet il nulle fiance avoir, se je le puis a la bataille trover. Hor i parrai<sup>1979</sup> coment vos vos conterrés et coment vos exploiterés de lui hocire, moi avroies vos toutefois pres, mes je vos fais savoir qe je me dot de mes plaies q'elle ne me trevent. » En tel mainiere com vos poés entendre devisa Achillès ses batailles et ses genz et les enseigna. Mes je vos di q'il li fust miels cesser de cestui fet et retrere<sup>1980</sup> porce q'il en sera tart au repentir.

**[CDXXVI]    Coment les batailles josterent.**

Cels de l'ost estoient tos montés et aparoullés sor le champ la ou la bataille devoit estre. Il chevauchioient vers les Troienz, et les Troienz vers elz. Il avoient desploiees au vent plus de .XX. mile enseignes tré d'une part et d'autre qi mult resplendisoient contre le soleil. Il s'alerent de tel mainiere requerre qi en poi d'ore fu tot le champ couvert de lor sanc. Il metent en abandon cuor et cors, si s'entrefierent de lor lances si grant coux qe li escu ne li aubers ne les garentist q'il ne se facent plaies grant et parfondes, la ou il se puent ataindre les batailles et les corrois sont comunement venus et meslees ensemble. Si i fu adonc si mortel tornoiement et si fier et si cruel qe jamés tel ne fu venus. Il est tel qe

---

<sup>1977</sup> Corr. *vois* (cde)

<sup>1978</sup> Corr. *aiient* (BnF 9603, fol.107v)

<sup>1979</sup> Corr. *parra* (cde)

<sup>1980</sup> Corr. *recrere* (BnF 9603, fol.107v)

nuls ni s'i<sup>1981</sup> set dedenz consoillier. La noise et le cri et la timulte estoit tel qe les hoisels de l'air fesoit cheir qi sor els passoient. A celui tornoient hot mainz chevaliers mors et abatus et navrés. Si vos di qe en cele grant preisse convenoit mult bien aidier les vaillanz chevaliers qi si enbatoient, car asés si enbatoient qi ne pooient puis hoisir, ains i remanoient mors. Si avoit de cels qi estoient si malement navrés qi a poine pooient sor piez demorer. Ains gisoient a la terre tos estendus ausi com c'il fussent mors. Il ne se pooient aidier as autres nuire.

**[CDXXVII] Coment Achillès hocist Troïelus.**

La bataille avoit ja tant duré q'il estoit passés demi jor quant Troïelus i vint ho plus de troiz .M. chevaliers. Et quant il se fu ferus de denz la bataille, il n'i ot nuls Gresois qi hosast demorer car Troïelus et sa gent les hocioient et detrenchoient. Li cri et hu leva sor les Gresois tel qe l'en n'en oïst dieus tonant. La fu l'abateïz et le fereïs si fier q'il convint qe les Gresois tornassent le dos a lor henemis. Si vos di qe mult i perdirent les Gresois a cele foiz. Les Troienz les avoient ja tant menés q'il estoient ja pres de tentes qant Achillès et sa gent vindrent au secors, qi bien estoient dui mile chevaliers. Cels ne demorerent plus ni ne demanderent nuls autre consoil, ains alerent ferir lor henemis de teu randon q'il senbloit qe la foudre le chasast. Les Troienz le recoillirent mult ardiement et bien sor lor lances. Si furent a cele [fol.92v] [jointe maintes Mirmidonois hocis et navrés et abatus, mes les Mirmidonois hont tan fet q'il les ont arestés a cele]<sup>1982</sup> fois a vive force. Mes la destrution et l'ocise et le fereïs i fu adonc tel qe nuls ne le poroit conter ni dir. Les Mirmidonois ne oblierent la perte de lor seignor et l'ire de sa plaie. Il aloient par la bataille chersant Troïelus, si s'aviserent a son corroi seulement. Si vos di qe la destrution fu si grant a cele fois, qi mervoille estoit a veoir, de chevaliers et de genz Troïelus. Troïelus est mult iriez quant il voit cele grant amasee d'entor lui. Il a tret son blant nu, puis s'ala entrels ferir mult iriement. Il les acoilli de tel mainiere<sup>1983</sup> qi les hocit et tue et abat et navre. Il n'i a nuls qi house demorer devant lui ne qil l'ouse a coup atendre. Il se fiert de denz la greignor preisse. Si vos di qe celui q'il ataint a coup se puet bien mort tenir. Il le fait de tel guise, celonc ce qe Daire nos raconte, nuls home vivant ne le vit jamés si bien

---

<sup>1981</sup> Corr. *sii* (cde)

<sup>1982</sup> Om. BnF 9603, fol.108r

<sup>1983</sup> Corr. *mainie* (cde)

fer<sup>1984</sup> a chevalier, le sanc de chevaliers i coroit ausi<sup>1985</sup> com s'il fust un roisel de vie de pluie. Il les avoit tos hocis et desbaratés et mis a la voie. Quant son cheval li fu hocis desous li, qi ot esté ferus de troi glaives<sup>1986</sup> parmi le cors, si cheï Troïelus de sous li. Si vos di qe tos avant q'il se peüst lever ni eüst compaignons qil le levast ni le secoru<sup>1987</sup>. [Ainz qu'il s'en pouüst relever]<sup>1988</sup> fu Achillès [venus sor li. Si ot adonc ferus sor lui mains coux d'espees et de lance. Achillès]<sup>1989</sup> se pena tant adonc qi li desarma la teste. Mes tos avant li rendi il mult desmesuree bataille et mult grant estor, mes ne li valut noiant, car il ne pooit avoir aïe ni secors de nulle part. Achillès a tant combatus a lui q'il l'abati a la terre puis le trencha la teste, de quoi il se pooit mult bien souffrir car encore le poroit il chier comparer puis atache le cors a la coë de son cheval. Si le traina derier soi<sup>1990</sup> par la bataille lé ou il aloit. Si le porent mult bien veoir tos cels de l'ost et de la cité ausi.

**[CDXXVIII] Coment li roi Menon tolli li cors Troïelus q'il trainoit derier son cheval.**

Mult fu tost seüe la nouvelle coment Troïelus avoit esté hocis. Et quant les Troienz l'orent seü, il s'estreignerent tos ensemble. Il commencerent a plainner et a plorer et a faire duel desmesurés et grant. Et [quant]<sup>1991</sup> Paris et Heneas et Polidamas et li roi Menon le sorent, il en furent corrociez qe por poi q'il n'en oisirent de lor senz. Il getent lances et escuz, si renovellent lor grant ire et lor grant doulor. Si connoisent et veoient qe mult ont desoremés a fere. Et quant li roi Menon vit le cor Troïelus qi Achillès trainoit derier son cheval, il ne demora plus, ains s'en ala cele part ho tot ses chevaliers. La preisse i<sup>1992</sup> estoit adonc mult grant car le Persois i fesoient adonc mult grant hocise de chevaliers et de chevals. Il deronperent la preisse devant els ho lor espees nues. Si ont adonc tant fet q'il ont tret le cors for de la preisse. Mes tot avant i ot il mult chevalier mors et navrés abatus. Menon dist adonc a Achillès : « Coilvers<sup>1993</sup> ! Vos laiserés le cors au fis le roi, ho vos le conparrés mult chierement. mult pensaste<sup>1994</sup> grant ergueil et grant sorcuidance quant vos pensastes dou fiz dou roi trainer ! Hor convient veraiement qe ceste honte soit

---

<sup>1984</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>1985</sup> Corr. *aus* (cde)

<sup>1986</sup> Corr. *slavies* (BnF 9603, fol.108r)

<sup>1987</sup> Corr. *secornist* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1988</sup> Om. *Roman de Troie*, v.21431

<sup>1989</sup> Om. BnF 9603, fol.108r

<sup>1990</sup> Corr. *sor* (BnF 9603, fol.108r)

<sup>1991</sup> Om. cde

<sup>1992</sup> Corr. *je* (BnF 9603, fol.108r)

<sup>1993</sup> Corr. *covers* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>1994</sup> Corr. *pensast* (cde)

vengee avant qe gueres soit passés. Mult est grant duel a tot li monde qe nos tant vives et quant vos tant damajés le monde com vos avés fet : vos avés mort Hector qi passoit tot le monde de bonté de chevalerie, et hore avés mort cestui qi valoit poi mains. Encore ne fu fet si grant damaje mes je cuit qe avant qe pes soit l'achaterent vos mult chierement, car cestui mien blant vos en desfie ! » Adonc escria sa enseigne mult autement, puis fiert son cheval des esperons. Si ala ferir Achillès parmi son escuz a dui lionz si grant coup q'il ne demora por l'escu ni por l'aubere q'il ne li feïst ou cors plaie grant et perilleuse. Si vos di qe poi s'en failli qe Troïelus ne fu vengiés car li roi Menon mist main a l'espee, si li en feri plusor coux sor l'iaume. Il li a tant feru qe tos li cierge [fol.93r] li a fet<sup>1995</sup> cheir, si li corroit li sanc contre val le vis. Il l'abati<sup>1996</sup> adenz jus de son cheval, tel atornés qe poi s'en faillit q'il n'en est mort. Il a tant fet et tant s'est esforciez q'il a rescous le cors Troïelus. Mes tos avant en i ot il asés de mors et de navrés et d'abatus. Il ot a la rescouse dou cors mult grant meslee et mult grant tornoi. Achillès fu mult malement maagné car Menon l'enpreisa mult malement. Il li a tollue sa proie a vive force. Ses Mirmidonois l'on remontés tot maintenant, puiz le trestrent fors de la bataille, si l'en remenerent a son tref. Mes li roi Menon li est guenchiz devant ho plus de troi mile chevaliers, si se mesla ho lui derechief. Si vos di qe puisqe li monde fu fais ne fu veü plus fier hestor de celui, ni plus mortel<sup>1997</sup> ni plus dolereus, car il estoit sanz merci et sanz amor et sanz pitiez. Li roi Menon i reçut mult pris et mult grant lox de celui fet et ses Persois aussi, car il le firent mult mervoilleusement. Il lor fesoient de mult envaïe sovent et menus et de mult fiere. Et quant Achillès vit q'il ne poit plus endurer ne souffrir, il s'en torna, car Menon l'enpressoit trop durement et li fesoit de sa gent grant damaje. Il escria sa enseigne a aute vois, si s'ala ferir entre ses henemis. Si i ot adonc fet mult grant chevalerie. Achillès s'encontra adonc ho le roi Menon, si ferirent de mult grant vertu plusor coux, mes la preisse les departi. Cele mortel bataille dura .XX. jors, celonc ce qe l'estoire dit. Si vos di qe en celui tenz n'i vint Achillès a la bataille por les plaies q'il avoit receüez en la bataille dou roi Menon qi mult li grevoient. Mes l'estoire nos raconte qe se la bataille dura tant avant qe trive fust fete qe Achillez fu gueris de toutes ses plaies, q'il pooit porter armes et aler a la bataille seürement. Il ahoit mult durement li roi Menon. Si se plaint mult a ses genz et mult les amonesta qe c'il venist a la bataille q'il soit entrepris de tel mainiere q'il n'eschape sanz

---

<sup>1995</sup> Corr. *le ma fet* (cde)

<sup>1996</sup> Corr. *il abati* (cde)

<sup>1997</sup> Corr. *morte* (cde)



mort. Si lor dist qe c'il ne fust por lui, il n'en eüst ja aubers vestus jusqez a un mois, mes il le vuelt hocire et son ergueil abaisier et de tos les Troienz ausi. Ses Mirmidonois l'orent mult bien entendu. Il li respondirent<sup>1998</sup> q'il feront tot son commandement. Il s'alerent tot maintenant ferir en la bataille de Persois. Si vos di qe li estor i fu mult desmesurez car il i ot mainz chevaliers mors et navrés et detrenchez et abatus. Si en cheïrent mult poi de denz la bataille qi se peüssent puis relever.

**[CDXXIX] Coment Achillès hocist li roi Menon, et coment les Troienz furent desconfiz.**

Achillès jousta au roi Menon, si se porterent a terre de lor chevaux. Li roi Menon fu mult prest et mult viste, si sailli en piez tot premier et mist mainz a l'espee. Achillès fist tos autretel. Si vindrent li un contre li autre et se comencerent a doner mult grant coup a destre et a senestre, si se penerent mult d'ocire li un l'autre. Les Mirmidonois se ferirent adonc de denz la bataille et tant se penerent q'il hocistrent li roi Menon. Mult i ot adonc grant plor et grant cri. Achillès, puis q'i l'ot hocis, le depieca tos par morciaux menus, mes je vos di qe c'il eüst eü un poi d'aje, il ne fust ja esté mors. Si seroit esté grant bien a cels de denz car en cestui ciecle n'en avoit adonc nuls plus ardi chevalier de lui ne plus puissant ni qe plus aidast ses amis quant il en avoient besoinz. Mes je vos di q'il ne l'ocistrent mie adon car Achillès fu plaiez en plus de set leuz dou cors [de tel mainiere qe li sanc li corroit jusq'ez talons, il en pert tant qe sovent li faut l'alene et la force dou cors]<sup>1999</sup>et lidement. Ses homes l'enporterent sanz plus atendre et sanz plus demorer. Il estoit plus noire et plus paile qe c'il fust mors. Si le cuidoient bien ses homes telz i avoit ou q'il deüst tot maintenant morir. Je vos di qe ses Mirmidonois ont asés a plaindre qe de lui qe de sa gent q'il avoient mult pardue de celui jor [fol.93v] q'il comensa a reporter armes. Si vos di qe Achillès a tant pardus q'il n'i a nuls roi ni prince qi ait autant pardus qant il a. Et neporquant asés hont pardus comunement, mes l'estoire nos dit q'il n'i ot nulle fois si grant hocision com il ot adonc. Mes puisq'il ot hocis li roi Menon et Troïelus ne lor chaut gueres de toute lor perte. Les Troienz de lor mort sont jetés en mult grant desperation et mult en sont esmaiés et escorajés, si sont tos les rois et tos les barons de la cité ausi, si n'en orent mie tort car puisqe li roi Menon fu mors n'i ot nulle autre atendance fete, ains se mistrent les Troienz a la voie et se partirent de la place mortel au miels et au

---

<sup>1998</sup> Corr. *respondire* (cde)

<sup>1999</sup> Om. BnF 9603, fol.109r

plus sajement q'il porent. Si vos di qe c'il ne fust Felemenis et Paris et Polidamas qi le retindrent et le guierent, il seroit lor trop mal avenues car il ne seroit la moitez eschapés. Ces qe je vos ai només souffrirent mult grant fes et pesant et mult grant poine et desmesuree. Si vos di qe tant come li ciecle durera ne souferont chevaliers si grant poine com il souffriront. Si vos di q'il i parut adonc mult bien qel chevalier Felemenis estoit et qel Paris et qelle bastart et qel li roi Fions et qel li roi Karas car il firent a destroit detrenchee si grant defense qe tot le genz se mistrent de denz a saveté por la ville estoit levee grant crie car il cremoient qe les Gresois le deüssent tot maintenant prendre de denz la ville. Les dames et les damoiselles qi estoient a fenestres de tors ploroient mult tendrement car elles estoient en mult grant esfroi et en mult grant paor de lor parenz et de lor amis charnels. Cels qi de fors les trenchees estoient souffrirent mult grant poine et mult grant fes. I souffrirent car li roi Talemon et li roi Aïaus et li roi Menelaus et li roi Miserès et li roi Ulixes et Diomedès les feroient et les damegioient de mult grant mainiere. Il les hocioient et abatoient et detrenchoient et lor fesoient desmesuré damaje. Il ont mis de denz la ville par vif estovoir, mes tos avant en ont hocis mult grant quantité. Les Troienz hont fet desmesuree perte mes il se sont mis de denz la cité si ont les portes closez. Cels de l'ost s'en retournerent arieres car la nuit estoit ja venue. Si vos di q'il ont receü mult grant perte et mult grant damaje. Les plusor d'els s'en vont mult plaignant qi ont perdu de lor meilleur amis et de lor meilleur parenz. Si ont il perdus de tels ja de lor bon seignors. Il se mistrent de denz le chanz, si fai avant le ciel estelles q'il se fussent desarmés. Si ot la nuit q'il plores et plaint, mes ce a lor auques reconfortés q'il ont li roi Menon mort et Troïelus et q'il ont lor henemis desconfiz. Les mires vindrent veoir Achillès, si li regardent ses plaies mes<sup>2000</sup> il troverent q'elle n'en estoient mortels, si s'en reconforterent mult ses genz et ses chevaliers.

**[CDXXX]      Ci devise le grant duel qe Priant moine de son fiz Troïelus et dou roi Menon, et coment le roine Ecuba se demente.**

Cele nuit furent cels de la cité tristes et doulenz et abosmés por la mort Troïelus et dou roi Menon, de qui il estoient mult afoiblis et desconfortés. Li roi Priant fesoit tel duel qi nuls ne le poroit dir ni conter ne deviser. Il ne le voit nuls qi [ne die q'il]<sup>2001</sup> doie tot maintenant morir car il ne paroule ni ne entent chouse qe l'en li die. Mes encors vos di

<sup>2000</sup> Corr. *mel* (BnF 9603, fol.109v)

<sup>2001</sup> Om. BnF 9603, fol.109v

q'il vait pis a la roine Ecuba sa feme, car quant elle voit son fiz Troïelus devant li mort, et elle se sovient de Hector son chier fiz cui elle amoit sor toute rienz vivant, elle dit q'elle vult en toute guises morir desormés car vivre ne vult elle plus a tant doulor. « Biaux fiz Troïelus, fist elle, com si a froides nouvelles. Porqoi, biaux fiz, vos portai je dedenz mon ventre ? Porqoi, biaux [fol.94r] fiz, alatast vos onques a mon pis, puisque je vos voi hocis devant moi ? Biaux fiz, porqoi vit la lasse chaitive et porqoi languis je tant ? Fu il onques nulle feme qi peüst jamés autant doulor souffrir sans soi hocire a ses mains se mai dieus il me poise mult qe je tant vif, car je ne cuit q'il ait en cestui monde plus cheitive mere de moi. Hailasse ! Qe dolereuse noriture je ai fet de toi. Haï, biau sire dieus, porqoi m'aiés vos tant ? Porqoi m'avés vos en tel haine prise, puis q'il devoit ensi aler mon afere<sup>2002</sup> ? Porqoi me feïstes vos onques naistre en cestui monde ? Porqoi les souffristes vos ? Et puis qe voz pur vouxist qe je fusse nee, porqoi souffrist vos qe je eüsse enfant, puisq'il ne devoient estre tollu<sup>2003</sup> en tel mainiere, defendant lor drois et lor païs et lor lignaje et lor amis et lor cité ? Et, biau sire dieus, qel parente hont les Gresois a vos plus qe vos avons ? Car si grant amor lor avés moustrés et moustrés tot jor, car il nos desiritent a grant tort et a grant pechés. [Mult fetes grant mau et grant peché]<sup>2004</sup> quant vos le souffrés, car je vos avoie fet mains sacrefices et mainz riches tenples en vostre reverence si ne m'est nulle rienz valus car vostre ire m'est trop malement sovre corrué. Vos ne me poés desoremés plus guerroyer ne plus damegier, ne ne me poés plus tollir. Biaux dous fiz Troïelus, je vivoie por vos seulement. Vos me defendoies qe je ne moroie por la mort d'Ector mon chier fiz. Je m'estoie aseüree par vos seulement, car ce vos ne fustes je seroie morte piesa. Mes mon arme et mon esperit se reposoit en vos et se delitoit. Hor n'i a<sup>2005</sup> [atendement]<sup>2006</sup> desormés. Sachés qe je morroie avec vos sanz demorer. Si voudroie, se m'aït dieus, ja estre morte. » Si cheï adonc la roine pasmee desus le cors ausi com elle fust morte car de li ni n'isoit funs ni aleine. Les dames et les damoiselles qi estoient devant li le vont porter<sup>2007</sup> en une mult riche chanbre. En luec jut elle troiz jor sanz torner en soi, ains estoit toutes fois ausi com se elle fust morte ar elle ne parloit ni ne entendoit a nulle

---

<sup>2002</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>2003</sup> Corr. *tollois* (cde)

<sup>2004</sup> Om. BnF 9603, fol.109v

<sup>2005</sup> Corr. *ma* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>2006</sup> Om. *Roman de Troie*, v.21747

<sup>2007</sup> Corr. *nont portee* (cde)

rienz. Il n'i avoit nulle qi ne cuidast q'elle deüst maintenant morir. Les dames et les damoiselles qi estoient devant elle, et qi mult l'amoient de verai cuor, fesoient devant li mult grant duel et desmesurez, tel estoit qe nuls ne le poroit conter ni dir car elle l'amoient houte mesure par sa bonté et par son franc cuor.

**[CDXXXI] Coment Paris et Polidamas menerent<sup>2008</sup> lor duel et tos les<sup>2009</sup> Troienz ausi.**

Je<sup>2010</sup> ne sai qe je vos doi dire de Paris. Il moine mult male fin. Il voudroit avant estre mors qe vif. Il se pasma plus de .C. fois sor le cors. Je ne vos poroie conter ni dir en un jor et en une nuit la<sup>2011</sup> grant doulor q'il demoinent tos les Troienz. Polidamas, qi mult amoit Troïelus de grant amor, menoit duel grant et desmesuré sor li, car je vos di q'il ne furent dui chevaliers qi s'entreamassent plus feelment q'il fesoient.

**[CDXXXII] Coment li cors au roi Menon remest au chanp et li duel qi en moine sa mainee.**

Hor poés hoïr com fetement sels de Troie furent cele nuit en grant poine et en grant travail car il n'i ot un tot seul qi eüst bien ni repos en toute cele nuit. Le cors dou roi Menon ne fu mie portés de denz la cité, ains demora au chanp la ou il avoit esté<sup>2012</sup> hocis. Ses chevaliers et sa mainee s'ocioient de duel et d'angoisse car il estoient remés adonc tos sainz consoil. Ensement en sont doulenz tos les Troienz. Si ont mult grant droit car il ne remest de denz la ville escuz qi tant face a redouter com le sien fesoit.

**[CDXXXIII] Coment il firent<sup>2013</sup> trives a .XXX. jors, et coment la roine Ecuba pria Paris de vengier ses freres.**

En tel mainiere passa cele nuit com vos avés hoï, et quant le jor fu venus, si prist li roi Priant ses mesajes tel com celui [fol.94v] plot et l'envoia de for en l'ost a Agemenon por trive demander por le consoil de ses amis et de ses barons. Il li ont tos consoillés et loés q'il face trives a .XXX. jors. [et il ensi le fist, car entre li et les mesajes au roi Priant l'ont afiees et aseürees a .XXX. jors.]<sup>2014</sup> Et quant ce fu fet, il ne firent nulle demore ni ne pristrent plus terme cors ardoir et ensevellir. Le cors au roi Menon fu tos ensemble

---

<sup>2008</sup> Corr. *merent* (cde)

<sup>2009</sup> Corr. *lor* (cde)

<sup>2010</sup> Corr. *Le* (BnF 9603, fol.110r)

<sup>2011</sup> Corr. *la la* (cde)

<sup>2012</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>2013</sup> Corr. *firent* (BnF 9603, fol.110r)

<sup>2014</sup> Om. BnF 9603, fol.110r

amasés qi estoit tos decoupés por pieces. Je ne vos vuoil lonc plet fere<sup>2015</sup> : li roi Priant fist faire als dui cors mult riche monimenz et mult chierz d’or et d’argenz et de pieres precieuses, puis i fist metre de denz le cors dou roi Menon et li cors Troïelus. Je ne vos vuoil conter toute la faison dou monimenz ne coment il furent asis, porce qe trop avroie a fer, mes a la verité dir il ne furent<sup>2016</sup> onques rois ni barons qi plus riches l’eüssent, ni qi plus autement fussent ensevellis q’il furent. Mes je vuoil pur ensivre<sup>2017</sup> ma matire, si vos dirai en tel mainiere. Quant tos l’afere<sup>2018</sup> fu aconplis de mors ardoir et ensevellir et metre en terre, en tel mainiere com je vos ai dit, les Troienz et les Gresois tornerent au sejour, de qoi il avoient grant mestier car mult avoient grant poine souferte et grant travail. La roine Ecuba n’en estoit adonc mie a ais, ains estoit triste et doulenz et desaitié outre ce qe feme peüst estre. Il n’en est nuls qi la voie q’il ne die q’elle doie tot maintenant fenir, car il n’est nulle rienz qi la puisse reconforter en nulle<sup>2019</sup> guise, en se q’elle estoit ensi destroit com je vos di. Elle comensa mult fort a penser coment elle peüst estre vengee dou mavais traïtor qe si grant damaje li avoit fet de si filz hocir, elle a maintes fois pensés. Si vos di qe nuls ne s’en doit mervoiller se elle pense<sup>2020</sup> traïson por vengie soi<sup>2021</sup> de lui, car il l’avoit traïe et si li avoit les convenances brisees<sup>2022</sup> et deronpues. Et quant elle ot asés pensés a cestui fet, elle manda por Paris q’il deüst devant lui venir. Il vint tristes et doulenz et pensis de grant mainiere, puis s’asist delés li. Si la comensa a sermoner et a reconforter mult sajement, mes ce qe vaut ? Nulle rienz ne la poroit reconforter. « Biaux fiz, fist la roine, to vois bien coment ma vie define en grant doulor, car la tres fiere mesaventure qe nos avient ciascun jor me doit asprement hocire : car je ne poroie vivre longuement, ne je ne le vuoil pas. Et por ce, biau fiz, qe tu vois bien q’il me convient a morir, ge te pri qe tu doinz aucun confort a m’arme avant q’elle se parte dou cors, et a ton pere aussi qi en a grant mestier. Et se tu fais, biaux fiz, se qe je te dirai, tu sosterrai avant ma vie et alegerai de ma doulor une part. Si sachés, biaux fiz, qe se tu ne fais ce qe je te reqier, il me vet trop malement, car mon cuor est surpris de trop grant doulor, por qoi mes euz<sup>2023</sup>

---

<sup>2015</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2016</sup> Corr. *firent* (BnF 9603, fol.110r)

<sup>2017</sup> Corr. *ensuire* (BnF 9603, fol.110r)

<sup>2018</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>2019</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>2020</sup> Corr. *pen* (cde)

<sup>2021</sup> Corr. *sor* (BnF 9603, fol.110r)

<sup>2022</sup> Corr. *blisees* (cde)

<sup>2023</sup> Corr. *eseuz* (BnF 9603, fol.110v)

ne font jor et nuit se plorer non. Si te<sup>2024</sup> di, biaux fiz, qe je sui morte se tu n'en aconplis ma volenté. Hor pense, biau sire, ce qe tu me responderas. »

**[CDXXXIV] Coment la roine Ecuba descovri a son fiz Paris ce q'elle avoit pancé<sup>2025</sup>.**

Paris respondi a sa mere : « Dame, fist il, de qoi avés vos doute ni paor, il n'en est chouse qe vos me conmandois qe je ne face por vostre conmandement aconplir a qelqe fin je endoie venir ou a qelqe chief. » La roine l'en mercia mult durement, puis li dist : « Fiz, a moi entent, tu sai bien coment Achillès t'a tes freres mors, et coment nostre lignaje vait por lui a destrution, et coment li roi Priant ton pere fait por lui male fin. Si ses ausi qe se te frerez fussent vis nos [ne]<sup>2026</sup> fuissions si pardanz de ceste guerre ne si confus. Il seulement nos a trop maubailis et trop damajez, ni ne s'en retret encore denoiant. Si vos di q'il s'est portés mult desloiaument vers moi car il m'avoit afiés et promis q'il prendroit ta suor Polizenan a feme et l'aspouseroit, et q'il tant se porchaseroit qe cestui host s'en repareroit arieres en Grese. Tot ce [fol.95r] m'avoit il promi porce q'il estoit mult espris de l'amor ta suor et mult ardanz, car il l'a amee de mult grant amor et mult m'en a longuement proié de li a avoir. Si vos di q'il a fait tot son poir de fere<sup>2027</sup> partir l'ost et retourner arieres. Mes je sai q'il ne l'a peü fere, si l'en a fet comparer mult chierement, puis nos a il mort mon fis sanz nos desfier. Et por ce, biaux fiz, qi nos a fait traïson, vuoil je tant fere<sup>2028</sup> et tant porchasier q'il a moi<sup>2029</sup> viegne tant fere<sup>2030</sup> et a parler seelement sanz nulle conpaignie par nuit hoscure fors de la porte de Tinbee au temple Apollin. Si sai bien veraïement qe tantost com il entendra cestui mandement, il verra sanz demorer. Si vuoil qe tu soies de denz le temple mis a conpaignie qe, quant il se metra de denz, il ne vos puisse eschaper q'il ne soit mors et te freres vengiés, car adonc avrais tu miens desiriers aconplis. Et se tu ensi le fes, biaux fiz, tu avrais adonques aconplis me desiriers et la miene vie alonguee, et a ton pere avrais reconfortés. »

**[CDXXXV] Coment Paris respondi a sa mere.**

---

<sup>2024</sup> Corr. *ce* (BnF 9603, fol.110v)

<sup>2025</sup> Corr. *panté* (BnF 9603, fol.110v)

<sup>2026</sup> Om. BnF 9603, fol.110v

<sup>2027</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2028</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2029</sup> Corr. *mor* (BnF 9603, fol.110v)

<sup>2030</sup> Corr. *fer* (cde)

Paris respondi a sa mere en tel mainiere : « Dame, fist il, vos<sup>2031</sup> m'avés fet mult estrange partis. Une part ci est qe je voslais morir et, se je se ne vuoil fere, si me convieient faire traïson, de qoi je dot qe je ne soie a tos jors més honis et despresiez. Mes tot avant qe vos morois ferai je vostre comandement, car je ne doi contredir a chouse qi vos place ni bel vos soit. »

**[CDXXXVI] Coment la roine envoia son mesaje [a]<sup>2032</sup> Achillès q'il deüst venir au parler.**

Quant la roine hot hovrés en tel mainiere com je vos ai dit, elle prist un sien mesaje sanz plus demorer, qi mult estoit saje et bien parlanz, si li enchargia son mesaje tel com vos poirés hoïr. Et [quant]<sup>2033</sup> li mesaje hot entendus le comandement de la roine, il prist de li conjé et puis se mist a la voie au plus hastivement q'il onques puet. Ci<sup>2034</sup> exploita tant q'il vint avant le soir au paveillonz la ou Achillès estoit qi mult estoit riche et biaux et soutilment hovrés. Il trova Achillès de denz la paveillon ho grant compaignie de baronz et de chevaliers. Et quant le mesaje fu devant lui venus, il s'agenoilla, puis le salua de part la roine Ecuba mult sajement. Achillès estoit de poi couchés sor un riche lit laborés de pieres precieuses, et d'or et de soie mult tre soutilment, auquez desaitiez, puis li comensa a conter tot ce qe sa dame la roine li mandoit. Il li dist en tel mainiere : « Sire, fist il, la roine Ecuba vos mande par moi qe vos ne laisiez nulle rienz dou monde qe vos ne veignos a li parler demain au soir, ains qe la lune soit levee, car vos la troverés sanz faille de fors la porte de Tinbee, dedenz le temple Apollin. Si vos mande q'elle est acordee entre li et li roi Priant q'elle vos vult doner Polizenan sa fille por moillier qi est la plus belle damoiselle qi soit en vie. Si vos di q'il cuident, puisque vos avriés la damoiselle por moillier, q'il n'en avra entre vos ire ni guerre nulle jamés. Si cuident qe vos lor porchaseroyes puis tos le bien et tos l'enor qe vos poirés. Si avront por ceste acheïsons restourés en vos lor dui fils qi vos lor avés tollus. Si cuident qe se soit tot le miels q'il puent fere car tos ensi com vos lor avés esté nuisanz, tot ensi les aiderés d'ore en avant, car tos avant qe vos soiés de lui partis, vos ferés tos un por sairement. Si vos di, biau sire, qe mult vos atende grant joie et pleniere car en tos cestui ciecle n'en a dui femes qi tant soient belles, qe se

---

<sup>2031</sup> Corr. *mos* (BnF 9603, fol.110v)

<sup>2032</sup> Om. *cde*

<sup>2033</sup> Om. *cde*

<sup>2034</sup> Corr. *en* (BnF 9603, fol.110v)

tot le lor biautés fussent ensemblés, ajoustee q'elle ne senblast laide et noire vers la damoiselle Polizenan. Et por ce, biaux sire, est il mult buen qe vos vos atornois a ce faire por la damoiselle avoir et por lor damaje restorer. Hor vos avés mult bien [fol.95v] entendus se cuit se qe je vos<sup>2035</sup> ai dit. Si responderés ce qe il vos plaira. »

**[CDXXXVII] Coment Achillès respondi au mesaje.**

Quant Achillès ot le mesaje entendus et tot ce qe la roine li mandoit, sachés q'il n'en n'ot jamés si grant joie com il ot adonc. Il se test un petit et puis parla en tel mainiere : « Amis, fist il, je ai mult bien entendus ce qe vos m'avés dit de par la roine. Vos retournerés arieres et si la saluerés mil fois de ma part, et puis li renderés .C<sup>M</sup>. salus de ce q'elle me mande. Si li dites q'elle soit desoremés seüre qe je serai desoremés son loial feel sanz trecherie, se li afi sor ma loi et sor ma foi. Si li dirés qe desoremés<sup>2036</sup> amerai je autant le sien preu com le mien meïsmes. Si la priez q'elle me retiengne por tel convent seulement q'elle avra en moi restourés toutes se pertes. Si li dites qe je hotroi de fere tot ce qe elle me mande car demain le soir verrai a li sanz faille. Dieus me doint avoir joie et bien ! Je verrai tot droit au temple ensi com vos m'avés devisez, si serai ensi tornés avant le jor porce qe je ne voudroie qe l'ovre fust desconverte en nulle guise, porce qe je ne poroie puis si bien exploitier mon afer. Hor t'en va, si di a Polizenan de part moi qe je sui tot sien et serai tant com je vivrai [et qe por li sera ceste pes fete. » Le mesajes ne demora plus, ains prist de lui conjé, si s'en retorna a la roine.]<sup>2037</sup> Et quant elle le vit venir si en fu mult aleigre. Si li fu mult tart q'elle seüst se Achillès devoit a li venir et coment il avoit respondu. Li mesaje li a tot di et conté ce q'il avoit trovés en Achillès sanz mot celer, puis li dist : « Dame, il n'i a plus qe demorer, mes fetes ce qe fere devés desoremés. »

**[CDXXXVIII] Coment la roine parla a Paris q'il s'aparoillast.**

La roine estoit mult curiose a ceste hovre achever. Elle fist venir Paris devant li, si li devisa tot ce qe li mesaje li avoit conté et dit et coment Achillès avoit receü ce q'elle li avoit mandé mult joieusement, et q'il li avoit mandé q'il verroit a li parler sanz faille. « Et por ce, biaux fiz, si paroule a cels qi te senble qi te doivent aidier et valoir<sup>2038</sup>, car Achillès est si preuz et ardis qe je ne sai coment il puisse estre mort. » Paris respondi a sa mere car

---

<sup>2035</sup> Corr. *vos je* (BnF 9603, fol.111r)

<sup>2036</sup> Corr. *desores* (cde)

<sup>2037</sup> Om. BnF 9603, fol.111r

<sup>2038</sup> Corr. *vaillair* (BnF 9603, fol.111v)



« ja de ce ne dot, car c'il avint qe je le puisse trover de denz le tenple. Il li convendra laisier la vie dou cors. »

**[CDXXXIX] Coment Paris se mist de denz le tenple ho .XX. conpaignons, et coment Antilogus vint en la conpaignie Achillès au tenple.**

Quant la roine Ecuba entendi la response qe son fiz li fist, elle l'acoula et baisa mult doucement, puis li dona conjé. Il trepassa ensi<sup>2039</sup> celle<sup>2040</sup> nuit, et quant vint lendemain vers la vespres, si fu Paris aparoullés mult richement. Il prist avec li .XX. des plu esliz chevaliers de toute la cité, et quant il vint vers la nuit, il se mist a la voie entre li et ses conpaignons. Si sont tant alés q'il sont au tenple venus, la ou Hector son frere gisoit. Et quant il furent de denz le tenple, il se deviserent en quatre partie, puis se donerent tel entreseignes com il convenoit porce qe quant il fust le tenz il saillissent fors a une vois. Si vos di qe bien puet estre Achillès fi et seürs qe c'il i vient il li asaudront et feront lor poir de lui hocire. Mes je vos di qe Achillès qi ne set de se nulle rienz vivant ne cuide ja estre venus au tenz au tenple. Il li senble q'il demore trop a anuitier, et qe li terme de l'aler fust<sup>2041</sup> car il est trop plus espris d'Amor q'il ne fu nulle fois. Amor li a tollus le senz de tel mainiere q'il ne set ni ne voit nulle rienz. Il ne doute la mort ni ne li en sovient, tot celi fait Amor qi ne doute ni ne crient nulle rienz vivant. Achillès a fet tot autresi com fist Diandrès qi noia [fol.96r] en mer, qi tant ama Adero s'amie q'il se mist en mer sanz batel et sanz barche par nuit hoscure, ensi fet Achillès qi ne cure de nulle rienz. Il ne crient perilz ni<sup>2042</sup> engonbrier ni mechance tant li a fet Amor changer son senz, qui fet l'en sort et mu et non veant, car il l'a si surpris et deceüz q'il ne vuelt ni ne desire nulle rienz tant come aler au doleros martire la ou il est semons et a sa pesant destinee. Mau vit il onques Polizenan et sa biauté, car il se traie por sa biauté et se tue et hocit, mal ajorna a son hous celui jor q'il la vit premierement. Il desire sor toute rienz qe li terme de l'aler soit venus. Il avoit adonc en l'ost un chevalier qi mult estoit son amis et son dru qi avoit non Antilogus. Il estoit mult joene bachelier, sanz barbe et sanz greignor. Il estoit mult preuz et

---

<sup>2039</sup> Corr. *Il trepassa ensi com c'elle l'acoula et baisa mult doucement. puis li dona conjé. Il trepassa ensi ...* (BnF 9603, fol.111v)

<sup>2040</sup> Corr. *com celle nuit* (BnF 9603, fol.111v)

<sup>2041</sup> Il semblerait qu'il y ait ici une lacune « fust rapide/court » serait une possibilité.

<sup>2042</sup> Corr. *m* (BnF 9603, fol.111v)

mult vaillanz. Il s'entreamoient mult andui ensemble de grant amor car il estoient parenz auques de pres. A cestui descovri Achillès tot son segroi et li a dit q'il vult qi aille avec lui, c'il ne li a pas escondit, ains li a hotroïé d'aler mult debonement. Il comensoit ja [a]<sup>2043</sup> anuitier<sup>2044</sup> et la lune lusoit quant il se partirent des herberges. Li air estoit mult hoscur et noir et c'il ne fust la lune qi raoit mult seroit estee cele nuit hoscore. Il se mistrent a la voie droit vers le temple, sanz<sup>2045</sup> conduit et sanz guie nulle, il n'en estoient pas armes fors de lor espees. Il ont tant alé q'il vindrent au temple la ou li mesaje li ot moustré q'il deüst venir. Et quant il i fu venus, il desmonterent de lor chevalz, puis les atacherent devant le temple et puis se mistrent de denz. Et quant il vindrent a l'entrer, il virent le leu mult segroi et mult espaöntable. Si vos di q'il furent un petit auques espaöntez mes il estoient de mult aus corajes. Il li sailli lor le sanc en la chiere, si se mistrent de denz le temple mult ardiement. Et quant il se furent dedenz mis, il n'i ot plus nulle demore, ains furent de quatre pars asaillis a une vois, car les quatre chevalier qi en luec estoient repost avec Paris saillirent tos avant a une vois si lor ont lanciez mainz dars d'acier agus et trenchant. Si vos di q'il en ont ferus en poi d'ore plus de .X. par le pis et par les coustes. Il sont asaillis et escriés de toutes pars mult asprement.

[CDXL]      **Coment Achillès et Antilogus son parenz furent asaillis de denz le temple.**

Quant Achillès voit q'il est dou tot trais, il envolupa son bras de son mantel puis mist mainz a l'espee, si cort sovre a ses henemis qi l'avoient asaillis. Si vos di qe en poi d'ore lor en ocist quatre, Antilogus meïsmement. Il fait mult grant mervoille de son cors. Il li a feru mainz granz coux et mainz grant collees. Il le comencerent a chaser parmi le temple devant els, mes Paris qi voit le sienz foir les escrie et semont et atise de bien fere<sup>2046</sup> : « Franz chevaliers, fist il a els, porquoi fuiez vos ? Ne veés vos q'il est navrés ou cors de trois glaives<sup>2047</sup> d'acier ? » Lor les asaillirent il un autre fois tos ensemble<sup>2048</sup> car Paris ho ses paroules lor a donés et cuor et force et ardiement. Achille et son conpaignons se sont mult bien defendus et hardiement mes ce est ce qe mult lor greve car il sont nus de lor armes, car c'il fuserent esté armés, mau les eüst asaillis Achillès et ses conpaignons, car il ne seroit d'els nul eschapés. Il les ont tant ferus et tant lancés qe le sanc lor cort de plusor leuz dou

---

<sup>2043</sup> Om. cde

<sup>2044</sup> Corr. *amitier* (BnF 9603, fol.111v)

<sup>2045</sup> Corr. *sainz* (cde)

<sup>2046</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2047</sup> Corr. *glavies* (cde)

<sup>2048</sup> Corr. *esenble* (BnF 9603, fol.112r) erreur car il manque l'abréviation sur le premier « e »

cors aval car il avoient maintes plaies grant et petites. Ill ont tant de sanc pardus qe toute la force lor faut si n'en est pas mervoille car il estoient auquez pres de mort tant estoient plaiés et maagnés. Et neporquant mult rendent lor dure meslee et fiere et mortel et doleuse. Il ont fet de lor cors chastel et forteresse, mes poi lor vaut. Il n'en ate-[fol.96v]-ignerent<sup>2049</sup> nuls a coup qil ne soit mors ou plaiés, mes tot ce ne lor vaut nulle rienz. Ill ont tant de sanc pardus q'il ne se puent soustenir sor piés, car toute la force est lor fallue. Antilogus est cheü premierement q'il ne se puet plus soustenir car il estoit navrés en .XV. leuz dou cors. Et quant il fu cheü, il dist a Achillès tot en plorant : « Biaux sire doux, je ne vos puis desormés aidier bien levees car je me sui asis, porce qe la force et l'arme<sup>2050</sup> m'est toute faillie. Si est mult grant damaje quant je vos fail a cestui besoinz, et de ce qe votre vasallaje et vostre proesse et vostre altesse perist en tel mainiere, mult en sui corrociez et mult en sui<sup>2051</sup> doulent et maubaillis. Mes je vos di qe le vostre mau senz atrai moi et vos. » Adonc cheü Achillès et Antilogus cheü en piez, et ensi se feri entre ses henemis. Si lor en ocist en poi d'ore dui et les reüssa ensus d'els un petit. Lor se dreça Achillès en piez, si prist un espié q'il avoit ou cors fichés et le lansa a Paris. Si l'eüst malement ferus enmi le vis s'il ne se fust<sup>2052</sup> guenchis au coup, mes toutefois le guenchi il a mult grant poine. Antilogus se pasma autre fois sor les pavement dou temple mes Achillès se defendoit toute fois. Si se defendi il<sup>2053</sup> puis longuement qe Antilogus fu cheü. Et quant il vit son compaignon en tel mainiere delés lui pasmés, sachés q'il en a trop major doulor q'il n'en avoit de soi meïsmes. Il li parla adonc et li dist : « Amis, fist il, se poise moi durement quant je vos sui acheison de mort. Mes je vos di qe se eüsse doute de traïson, il alast d'autre mainiere<sup>2054</sup> q'il ne vait. Mes je sui trop malement deceüz et engignés par Amor, car Amor m'a cestui plait basti, de qoi je sent mortel doulor et mortel angoise. Mes nos ne serons pas le dereainz qi seront par Amor deceüz<sup>2055</sup>. Mes ce qe vaut desormés n'en a il nuls confort car il me convient morir delés vos, ou il me place ou il me poist, car je ne me puis desoremés gueres aidier. Et neporquant a cestui blant d'acier<sup>2056</sup> vos vengerai se

---

<sup>2049</sup> Corr. *atiignerent* (BnF 9603, fol.112r) erreur de changement de page

<sup>2050</sup> Corr. *la leme* (cde)

<sup>2051</sup> Corr. *sont* (cde)

<sup>2052</sup> Corr. *ne fust se* (BnF 9603, fol.112r)

<sup>2053</sup> Corr. *qil* (BnF 9603, fol.112r)

<sup>2054</sup> Corr. *mamiere* (BnF 9603, fol.112r)

<sup>2055</sup> Corr. *dereainz qi seront par Amor deceüz ni ne serons les dereains* (cde)

<sup>2056</sup> Corr. *daciesier* (cde)

je onques puis. Et c'il avient qe je puisse Paris ataindre, je li rendrai le gueillerdon de tot ce q'il m'a porchassé et basti. »

**[CDXLI] De se meïsmes.**

Dedenz<sup>2057</sup> le tenple avoit adonc mult grant luminaire. Si i veoit l'en mult clere-ment<sup>2058</sup>, mes Achillès avoit torblee la veüe por le sanc q'il avoit pardus. Si estoit il tant afoiblie qi a poine se pooint il soustenir. Ensi atorné com il estoit fist il lor envaïe mult fiere, car il lor hocist dui chevaliers et .V. en<sup>2059</sup> navra a cele fois. Lor li corri sus Paris et le feri un tel coup q'il li trencha le bras et le viz. Achillès torna adonc delés Antigolus, se si defendi en luec mult durement mes ses henemis l'ont tant ferus q'il l'ont abatus a vive force a genolz. Si vos di qe, tant com il a peü a genols et en estant, a defendu soi et son compaignons.

**[CDXLII] Coment Paris et sa compaignie hocistrent Achillès et son compaignons.**

Quant Paris le voit en tel mainiere, il li dist : « Alés vos acheterés chier vos druderies, car mau por le vostre<sup>2060</sup> hous hocëist Hector et Troïelus et Deïfebus mes freres, car je les vengerai de vos por le comandemant ma mere la roine. Vos estoiés mult usés a nos laidir et damagier et nuire, mes vos le conparrés mult chierement car vos en morés, de qoi les Troienz avront grant joie quant il le savront. » Les dui compaignons estoient adonc pasmés li un delés l'autre sor les pavement dou tenple, si ne fesoient nulle defension plus. Si vos di qe nos ne trovons ni ne lisons qi jamés dui chevaliers qi fussent desarmés si feïssent defensions com il firent<sup>2061</sup>. Si nos raconte l'estoire qe quant Paris le vit ensi pasmés, il le coupa tos par pieces por la vengeance de son frere, puis le fist geter fors dou tenple avant q'il venist le jor. Et quant le jor fu [fol.97r] venus, il fist ensevellir ses compaignons qi avoient esté mors a la bataille mult richement a grant honor. Si vos di q'il furent plorez<sup>2062</sup> de lor amis car il estoient mult vaillanz chevaliers et hardis.

---

<sup>2057</sup> Corr. *cedenz* (BnF 9603, fol.112v)

<sup>2058</sup> Corr. *chierement* (BnF 9603, fol.112v)

<sup>2059</sup> Corr. *ne* (cde)

<sup>2060</sup> Corr. *nostre* (BnF 9603, fol.112v)

<sup>2061</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.112v)

<sup>2062</sup> Corr. *et plorés* (BnF 9603, fol.112v)

**[CDXLIII]    Coment les Gresois furent espaöntés de la mort Achillès.**

La nouvelle fu mult tost espandue coment Achillès et Antilogus avoit esté hocis et en quel mainiere et por quoi. Et quant il sorent les Gresoi, il furent tristes et doulenz et corrociez houtre mesure. Il en firent mult desmesuré duel et mult fier tel qe jamés ne fu tel veüs fere a nulle gent, car il se tienent mult d'estre consoillés. Il estoient plus de .XX. mile cels qi ploroient a chaudes lermes, car il ne voient coment il puissent avoir la cité por nulle mainiere dou monde. Il dient q'il seroit desoremés mult buon q'il se reparassent arieres en lor contree et q'il ne demorent plus en luec desoremés. Il sont desconfortés et mult taissanz car il se tienent tos a confus. Si vos di qe se Achillès fust alés por autre mainiere q'il n'en ala a celi fait, ce est a dir q'il i fust alés com la volonté de ses amis, il avroient fet de lui trop greignor duel q'il ne firent mes je vos di q'il fu trop repris de cele alee.

**[CDXLIV]    Ci devise coment Agamenon fist demander au roi Priant li cors Achillès et li cors Antilogus, et Priant le li fist rendre, et coment Agamenon les fist ensevellir.**

Quant la mainee Achillès sot qe lor seignor estoit hocis, il comencerent a fere<sup>2063</sup> un duel mervoilleus tel qe nuls ne l'oïst q'il n'en eüst pitiez. Il en sont laissez morir plusor de duel. Il voloient aler por le cors sanz nuls perils garder car il ne lor chaut qe les Troienz les hocient. Il estoient ja hoisis de lor tentes por aller, si vos di q'il crioient et braoient<sup>2064</sup> com s'il fussent forsenez. Agamenon qi ce voit, cort<sup>2065</sup> lor au devant. Si a tant fet q'il les a retenus a mult grant poine, mes il a lor fet entendant q'il mandra au roi Priant le cors demander, si fist il ne targia mie gentment. Paris, qi n'en avoit cure ni volonté qe li cors eüst sepouture, avoit pensés et consoillés q'il voloit q'il fust mangiés de chiens et d'oisiauz, car il l'ahoit si durement q'il ne voloit qe les Gresois le peüssent ensevellir. Tos cels de la cité sont venus et amassez sor le cors. Si font mult grant joie et mult grant feste de la mort Achillès car il ne cuidoient qe desormés nuls peüst lor nuire ni damajer, ni a lor cité. Il sont mult liez et mult joieus de ce q'il est avenu de lui. Si ont hotroié a Paris ce q'il en voudra fer, mes Helenus ne lor soufre mie, car il a lor pris a dir et a retraire q'il n'en estoit raison ni droiture q'il fust livrez a chiens. Si a lor tant dit et tant moustré q'il le laiserent a cele fois en tel mainiere furent renduz le dui cors. Si vos di q'il ne fu onques si grant duel veüs coment les Gresois firent sor le cors. Il fu ensevellis si autement com

---

<sup>2063</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2064</sup> Corr. *blaoient* (cde)

<sup>2065</sup> Corr. *tot* (BnF 9603, fol.113r)

vos orrois après. Nestor qi avoit son fiz pardus, en tel mainiere com dit vos ai, fesoit grant duel et desmesurés, car il n'en avoit filz ni fille plus de lui. Il l'amoit plus qe soi meïsmes car il en cuidoit faire roi quant il retorneroit en son païs. Ses homes natorels l'ont mult plaint et mult plorés car mult avoient bon seignor en lui. Nestor c'est pasmés plusor fois [de la grant doulor q'il a de son fiz, il est tel atornés]<sup>2066</sup> q'il n'en ot ni ne entent rien vivant. Si vos di qe a si fet doulor ne poroit il longuement durer a ce q'il estoit mul viels et mul foible<sup>2067</sup>. Trop fu fiere et grant la doulor qe les Gresois demenerent de ces deus chevaliers. Agamenon prist dui mesajes sajes et bien apri q'il envoia au roi Priant proier et requeira q'il deüst souffrir qe le dui cors eüssent sepouture, car il estoit mult bien raison puisque tel chevaliers avoit esté, car il avoit esté maistre et chevetaine et soustenement de Gresois [fol.97v] tant com il vesqi. Li roi Priant a lor fet toute la requeira car il lor a doné trive a un mois. Si ont les Gresois [a ses terme de lui ensevellir et doner sepouture a lor volonté. Les Gresois]<sup>2068</sup> tindrent le cors en biere tot bien en oint et aromatisé<sup>2069</sup> et apa-roillé mult richement. Il fu ploré et porchanté a guise de roi selonc la costume de son païs et de sa contree. Agamenon fist venir devant lui tos les engignors, si lor comanda a fere<sup>2070</sup> une tonbe la plus riche et la mielz hovree qi seüssent penser et deviser. Dez maistre firent<sup>2071</sup> une hovre de marbre inde et blef et jaune et vermoil qi estoit mult mervoilleus a veoir et regarder, car elle estoit si fete et si soutilment q'il ne fu onques nuls pointor qi seüst pointure fer, si soutilment [coment il estoit si soutilment]<sup>2072</sup> le marbres colorés. Si n'en a en cestui monde nulle<sup>2073</sup> deboiseüre ni nulle pointure qi en cele hovre ne fust aparissant et clere de tel mainiere hovree qe tot jor paristera. Et tantes fois com cele hovree sera baignee, tantes fois resclarira tos le labor. Elle fu soudee d'un ciment qi estoit si tenainz qe jusqez au jor dou joise ne verra il mainz, ni ne en chaira tant q'il soit un pois. Et quant il l'orent ensi fet et atornés, il asistrent plus aut qi ne traitroit un arc. Si vos di qe mult estoit grant mervoille a regarder. Il n'i ot voute ni arqauz ni chapitel fors une petite voie por ont li maistre aloit et avalloit, nuls ne la veüst qi ne deüst qe tel hovr ne fu jamés

---

<sup>2066</sup> Om. BnF 9603, fol.113r

<sup>2067</sup> Corr. *fouble* (BnF 9603, fol.113r)

<sup>2068</sup> Om. BnF 9603, fol.113r

<sup>2069</sup> Corr. *ramatise* (cde)

<sup>2070</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2071</sup> Corr. *firent* (cde)

<sup>2072</sup> Om. BnF 9603, fol.113r

<sup>2073</sup> Corr. *mulle* (cde)

fete ni veüe. Il<sup>2074</sup> tresgeterent une ymaje d'or par mult grant soutilités de tel semblant qi resenbloit de faison et de forme a Polizenan. Il la firent triste et doulent et ploreuse de grant mainiere par la mort Achillès qi la demandoit a moillier. Il l'ont formés de tel mainiere com je vos ai dit doulent et pensive. Si fu Polizenan a certes, selonc ce qe l'estoire nos raconte, car elle fu triste et doulenz de sa mort outre mesure. Et ce elle la peüst fere<sup>2075</sup> sanz blasme et sanz repension mult en feüst<sup>2076</sup> grant duel. Elle en fu mult iriee vers sa mere qe li avoit tot ce porchasé ensi com vos avés hoï conter. Elle set qe il est mort por li seulement. Si li enpoise outre mesure mes ne fist nuls semblant, porce qe saje estoit, ne elle ne voloit chouse faire por qoi ne<sup>2077</sup> la peüst basmer ni reprendre, car ce elle l'eüst autrement fet, elle en poroit mult tost estre aïe de tot son lignaje. Mes en son cuor enporta elle tot jor mult grant tristesse et mult en aï puis sa mere, et mult l'en blasma. La imaje qe je vos ai devisee, qi fu fete si dolereuse par semblant, avoit en ses brace un vaisel d'un mult riche rubin en qoi estoit la polure dou cors Achillès, car le cors ne poit avoir sepulture [por q'il estoit tos desesiez et detrenchés, car elles eüssent mis dedenz la sepulture]<sup>2078</sup> il seroit pori et gasté. Et por ce l'ardirent et le mistrent en sendre, puis mist la poudre de denz de celui vaisel qe l'emaje tenoit entre ses bras. Si vos di q'il ne gardoit nuls home la ymaje qi ne li senblast q'elle plorast durement. Ceste hovre agreee mult et plaist a tos<sup>2079</sup> les aus barons de l'ost et mult est fete a lor volonté. Il l'ont levee en aut, si l'ont asise sor le pomel [de la sepouture qi estoit riche d'un riche topase. Elle estoit si aute qe tos cels de Troie la pooint]<sup>2080</sup> asés clerement veoir. Les Troienz en ont tenues maintes paroules. Si dient q'il ne fu onques nuls chevaliers ensevellis plus richement de lui, et mult l'ont les Gresois bien merités de sa proesse et bien guilliardonés.

**[CDXLV]      Coment li roi Nestor tramist son fiz en son païs et la le fist ensevellir.**

Quant toute ceste hovre fu achevee, ensi com je vos ai dit et contés, si ont le maistres mult bien seellés la viz<sup>2081</sup>, de tel mainiere qe nuls ne le poroit conter ni dir la ou la jointure estoit, ni ne poroit jamés estre trovee jusq'ez la fin dou monde. Le roi Nestor a pris le

---

<sup>2074</sup> Corr. *limage* (cde)

<sup>2075</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2076</sup> Corr. *feust* (cde)

<sup>2077</sup> Corr. *le* (cde)

<sup>2078</sup> Om. BnF 9603, fol.113v

<sup>2079</sup> Corr. *tof* (BnF 9603, fol.113v)

<sup>2080</sup> Om. BnF 9603, fol.113v

<sup>2081</sup> Corr. *vel* (*Roman de Troie*, v.22486)

cors son fiz et le fist mult bien aparouiller, puis le tremist en son païs car il vult q'il soit la ensevellis en cele contree. Ses amis et ses parenz le plorerent mult et plai-[fol.98r]-gnirent, si fist il son pere puis tos le jor de sa vie.

**[CDXLVI] Coment Agamenon josta un parlement grant et plenier por prendre consoil sor sa besoigne.**

Cels de l'ost estoient mult desaitiez et mult destroit. Agamenon qi estoit lor sire josta un parlement la ou il fist asenbler toute la baronie de l'ost, puis lor parla en tel mainiere : « Seignor, fist il, n'i a nuls qi ne doie estre mult iriez et [mult]<sup>2082</sup> corrociez et dolereus, car la mechance et jamés aventure est mult grant et mult fiere a vostre hous elle est tel q'elle ne poroit estre restoree, se me semble. Si n'en est mie mervoille se nos nos desconfortons et se nos nos esmaions. Si vos di qe mult fait bon consoil prendre sor ceste matire. Si soit telle consoil qi soit honorable a tos jors a nos et a nostre hoir ausi. Vos veés bien q'ils ont joustés isi tos les vaillanz homes de Grese et toute la aute baronie. Si ne cuit qe nos fesois a nuls jors chouse qi vos cort a desenor ni a honte. Et por ce convient il mult penser a cestui fet et mult [i]<sup>2083</sup> avonz grant mestier de bon consoil. Et c'il i a nuls qi le nos sache doner, si le die et il soit mul bien entendus, car vos veés mult bien coment l'afere<sup>2084</sup> vet et coment il est desormés grief a conplir, car il ja mult poi a cui cestui fet ne desplaise. »

**[CDXLVII] Coment il consoillèrent de mander qerre respons as dieus de lor besoigne et l'orent.**

A celui parlement hot maintes deverses raisons mostree et dites, mes nuls ne voloit dir c'il q'il ne voloit ni creanter. Cestui parlement dure trois jor sanz seser, si i avoit de cels qe mult volontiers retornassent en lor terre et en lor païs, et de cels ja qe mult trairont volontiers a fin ce q'il ont comenciez, ensi deversement furent les Gresois trois jors sor ceste matire sanz rienz prendre ni achever, car il n'en estoient en concorde ensemble. Tant furent an tel mainiere q'il se furent acordés a ce tos comunement q'il mandront as dieus sacrefier por le respons avoir a qel chief il devoient de ceste hovre venir, et coment il se

---

<sup>2082</sup> Om. BnF 9603, fol.113v

<sup>2083</sup> Om. BnF 9603, fol.114r

<sup>2084</sup> Corr. *afér* (cde)



devoient contenir et fer. Ill ont por ceste hovre esleüs cels qil lor senbloient qi fussent a ce convenable. Mes l'estoire ne nos en dit le nons ni ne le devise<sup>2085</sup>. Cels qi furent esleüz s'en alerent por le respons hoïr. Si vos di qe nos trovons en l'estoire asés briement qe li respons lor dist q'il feïssent qerre le germe Achillès, ce est a dir son fiz, car il seroit celui qi l'evre acheveroit.

**[CDXLVIII] Coment Menelaus fu esleü por aler qerre li fiz Achillès q'il avoit non Pirrus.**

Li roi Aïaus sailli en piez tot maintenant, si lor moustra et dist coment il lor aloit mult bien desormés : « Car les dieus vuelent qe nos aions henor et victoire de ceste bataille. Et por ce, biaux seignors, je consoil de tel mainiere sor le respons as dieus qe nos envoions nos mesajes au roi Lycomedès qi mult est saje et vaillant, car il fait norir un enfant fiz de sa fille, qi mult est biau vallet et mult avenant a veoir. Il puet avoir .XV. anz d'age, si cuit bien q'il est da<sup>2086</sup> estre chevaliers. Il est apellés Pirrus. Cestui vallet saje, bien q'il est engendrés<sup>2087</sup> d'Achillès et q'il est son fiz. Si vos di qe vos ne veïstes onqez chouse qi si senblable fust com il est a li, car il ne se devise de nulle chouse de li, il en a li senblable car il ne porroit plus estre. De cestui feront les Mirmidonois lor seignors et lor chevetaine. Il est fort et ardis et vaillant. Si cuit q'il vengeraï desormés mult volontier son pere. » A cestui consoil s'acorderent mult tos les rois et les barons de l'ost et mult le loerent. Si esleürent por cestui fet achever Menelaus qi soit mesaje et cherseor de lui. Menelaus i ala mult volontier et de bon gré, mes je vos di qi entre tant q'il i ala i ot il mult grant batailles et mult grant estors et fiers. Tels qi en morirent plus de .VII<sup>C</sup>. chevaliers car [fol.98v] quant il fu ronpue<sup>2088</sup> cele trive. Si fu fet mult grant aparoil et mult desmesuré por combatre.

**[CDXLIX] Coment cels de l'ost hoisirent a la bataille.**

[O]r<sup>2089</sup> dit li contes qe quant il vint de denz le mois de luil, qe les jors sont mult grant et la cholor est desmesuree, s'armerent les dui enpires et aparouillerent par mult grant ergueil. Cels de l'ost hoisirent tot premierement aparouillés por batailles et por corrois tos rengés. Il i ot plus de .XX. mile gonfanons desploïés vers et bloi et vermoil. Le ssoleil se

---

<sup>2085</sup> Corr. *ni ne le ne devise* (cde)

<sup>2086</sup> La préposition « da » est un italianisme pour « de ».

<sup>2087</sup> Corr. *bien qil est da estre chevealiers engendres* (BnF 9603, fol.114r)

<sup>2088</sup> Corr. *rontpue* (BnF 9603, fol.114r)

<sup>2089</sup> Corr. *R* (BnF 9603, fol.114v), il manque la lettrine et sa miniature

feroit ens en les armeüres qe toute la plaigne fesoit relusir de vernis<sup>2090</sup> et de coulors et d'or, de qoi elles estoient aornees. Premièrement s'en oisi li roi Aïaus qi mult estoit plainz d'estoltie et de follie : il ala tos desarmés a la bataille, ensi vult il combatre ce dit. Si vos di q'il fait qe fol q'il ne se prent garde de soi porce qe mau li en avendra. Après li roi Aïaus s'en oisi Diomès armés mult richement et aparouillés de bataille fere<sup>2091</sup> et resevoir. Puis s'en oisi li duc de Athenes et Menelaus<sup>2092</sup> et Ulixes. Si firent tos les autres rois et barons. Tot ensi hordineement com Agamenon [le comanda. Agamenon]<sup>2093</sup> mena son corrois après les autres,<sup>2094</sup> la ou il avoit plus de troiz mile chevaliers. Et quant il furent ensi rengés et aparouillés, il chevaucherent le petit pas vers la cité. Si cuit qe avant qu'il soient getés dou chanp en moronz plus de troiz mile.

**[CDL] Coment cels de la cité s'en oisirent fors tos aparouillés de bataille.**

Les Troienz s'armerent par la cité mult tost et mult isnel, mes quant il voient qi n'en ont Hector et Deïfebus et Troïelus, il en sont mult desconfortés et mult ce redouterent celui jor de tel mainiere de mechance. Paris s'en oisi premierement qe mult avoit le cuor gros et iriés per ses freres qi avoient esté hocis por les Gresois. Il ploroit desous son hiaume de la grant dolor q'il a cuor. Il se pense q'il avra de lui mult grant mestier avant qe gaire soit. Hailas, qe male destinee li avendra en celui jor ! Polidamas vint après lui et Felemenis et li roi Asdras et Heneas et toute sa gent qi estoient mult bons chevaliers. Les Troienz s'en oisirent tos a plains a chans avant q'il fust prime passee, tos prest et aparouillés de bataille. Si poissiez adonc veoir maintes compaignes de chevaliers prest et aparouillés de combatre et defeindre. Si poissiez veoir mainz hiaumes et maintes enseignes, et maintes riches armeüres de deverses coulor, et mainz destriers basanz et fors et ferranz covers de riche pailles d'or et de soie.

**[CDLI] Coment il asenblerent a bataille.**

---

<sup>2090</sup> Corr. *venis* (cde)

<sup>2091</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2092</sup> Première évocation de Menelaus alors qu'il est parti chercher Pirrus donc il s'agit ici d'une incohérence.

<sup>2093</sup> Om. BnF 9603, fol.114v

<sup>2094</sup> Corr. Si firent tos les autres rois et barons. Tot ensi hordineement com Agamenon mena son corrois après les autres rois et barons. Tot ensi hordineement com Agamenon mena son corrois après les autres. (BnF 9603, fol.114v)

Quant il furent en tel mainiere [asemblés]<sup>2095</sup> com je vos ai dit, il s'alerent ferir sanz plus demorer. Si vos di qe a cele encontre fu la meslee mult grant et l'estor mervoilleus car il ot adonc plus de .X<sup>M</sup>.<sup>2096</sup> escuz esfondrés, et mainz chevaliers abatus et mors et navrés. Paris ho son grant corroi ala asenbler a cels de Trace. Si poissiez veoir en poi d'ore mains escus esfondrés et fendus. Il i voloient<sup>2097</sup> saites et dars enpennés plus<sup>2098</sup> espesement qi ne chet la farine qe l'en tamise, qi hocioient et navrent chevaliers et chevaux mult espesement. Si vos di qe vos ne veïstes onques nulle si mortel asenblee com cele estoit.

**[CDLII] Coment Diomedès et son corroi asenbla a Felemenis et a son corroi.**

Diomedès est venus a la bataille ho plus de qatre .M. chevaliers. Il encontra Felemenis enmi sa voie, si s'alerent requeira andui ho lor espees nues. Il s'en rendirent mult fiere meslee et dure escremie, mes lor dui genz les departirent qi ne le laisserent plus [fol.99r] fere a cele fois. A cele asenblee ot mult pesoieis de lances et mult grant train d'eseignes et de gonfanons, et mainz aubers deronpus et desmaillés et mainz chevaliers mors et abatus et navrés et defollés as<sup>2099</sup> piés de chevaux. Les phafegonois se maitindrent<sup>2100</sup> adonc mult vigoreusement et mult fierement, car il firent<sup>2101</sup> mult grant damajes de Gresois. Diomedès ne puet mie lor esfors souffrir, si se traist arieres plus de qatre arbalestrees<sup>2102</sup>. Mes tos avant en orent a plus de .C. le chief coupés.

**[CDLIII] Coment li duc d'Ateines vint a la meslee ou plu de mil chevaliers.**

Menesteus qi estoit duc d'Ateines vint adonc a l'estor ho plus de .X. mile chevaliers. Si n'en i ot nuls qi n'en eüst enseigne ou penons sor sa lance. Il estoit mult richement montés sor son riche destrier fors et isnel et bien corrant. Se gens estoient mult bien armees por bataille faire et recevoir. Il s'encontrerent enmi le corroi de pafegonois cui il encontrerent mult fierement et de grant randon. Si peüssiez veoir a celui encontre mains escus et estorez et fendus. Si comensa l'estor mult fier et mult pesme a veoir si ne fu jamés nuls veü qi tant feïst a redouter. Il se trenchent piez et janbes et coustes et bras.

---

<sup>2095</sup> Om. BnF 9603, fol.114v

<sup>2096</sup> Corr. .XM. (cde)

<sup>2097</sup> Corr. *violoient* (BnF 9603, fol.114v)

<sup>2098</sup> Corr. *plusi* (cde)

<sup>2099</sup> Corr. *af* (BnF 9603, fol.115r)

<sup>2100</sup> Corr. *mairicindrent* (cde)

<sup>2101</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.115r)

<sup>2102</sup> Corr. *arbalestees* (BnF 9603, fol.115r)

Menesteus vint a la meslee l'escu au col et la lance desous le feutre. Il encontra Polidamas cui il feri teu coux desous la boucle de son escu qe toute la li parfandi. Puis li deronpi et li desmailla son aubere et li fist une grant plaie enmi le gros dou pis. Si vos di qe mort fust Polidamas [a cele fois, se la lance ne fust pesoiee. Polidamas]<sup>2103</sup> a si feru lui souz la penne de son escu q'il brisa sa lance et il vint au perhurter. Il grepi la selle et cheï a terre de son cheval. Et quant Menesteus le vit a la terre, il mist mains a l'espee et le feri plusor cous. Si vos di qe mort ou pris l'eüst, s'il ne fust Felemenis qi mult tost le li fist voler de mains. Si vos di q'il le fist comparer a mainz Gresois.

**[CDLIV] Coment cels d'Ateines asenblerent a Paris et a son corroi.**

Paris<sup>2104</sup> conbatoit en tel guise com je vos ai dit as Gresois. Il fesoit des mult grant esart et mult grant martire a l'arc et a l'espee. Il en ocit et maagne et abat et detrenche entor lui mult grant nombre. Il est tant penés et tant travaillez avec sa conpaignie q'il la chace de la place s'enemis a fine force. Si i receurent les Gresois adonc mult grant perte, et plus eüssent encore pardus, se ne fust les Ateniens qi le vindrent secorre. Si vos di qi adonc i ot mult desmesuree bataille et mult fiere et pesme, de qoi furent qe mors qe navrés plus de .VII<sup>C</sup>. chevaliers preuz et hardis et combatanz.

**[CDLV] Coment Paris navra li roi Aïaus a mort, et coment li roi Aïaus ocist Paris.**

Li roi Aïaus aloit par la bataille tos desarmés sanz aubers et sanz ventaille. Il n'en avoit autre armeüre fors son escu et sa lance et sa espee. Il fesoit mult grant follie. Si vos di q'il estoit enbatus tos desarmés ensi com il estoit ou plus parfont de la bataille. Il se conbatoit a ses henemis et les damegioit mult durement. Il aloit les renc chersant tos ausi [com il fust tos]<sup>2105</sup> armés, et ensi s'abandonoit de denz l'estor. Il doune et fiert et boute et enpaint. Il fait sovent toutes les rent remuer car il seoit sor un mervoilleuse destrier qi mult li valoit<sup>2106</sup> a aconplir ses chevaliries<sup>2107</sup>. Il estoit tel qi en Grese n'en avoit son paroil. Il l'avoit covert d'un drap de soie vermoil, il vait et cort plu tost qe arondelle ne vole. Il hocit et tue et abat mainz Troienz. Et quant Paris le voit et aperçut le grant damaje qi lor fesoit et q'il vait ausi com forsenés por la bataille tos desarmés, il ne vult plus souffrir en nulle guise. Il enchoucha une saite enveninee agusiee et trenchant, il tira son arc et le

---

<sup>2103</sup> Om. BnF 9603, fol.115r

<sup>2104</sup> Corr. *Saris* (BnF 9603, fol.115r)

<sup>2105</sup> Om. BnF 9603, fol.115r

<sup>2106</sup> Corr. *li avoit* (BnF 9603, fol.115r)

<sup>2107</sup> Corr. *chevaliers* (cde)

feri tot droit parmi l'eschiene teu coup q'il le degiongni. Et quant il a senti<sup>2108</sup> celui mortel coup, il feri le chevalz des esperonz et s'en vint [fol. 99v] vers Paris le blant nu en sa main. Et quant il fu sovre Paris venus, il reprocha<sup>2109</sup> et li dist : « Sire Paris, [se vos avés trait a moi de loins]<sup>2110</sup>, je me sui a vos apresés. Je sai bien qe vos m'avés mort car je le sent. Mes je cuït qe je mandrai qe tantost vostre arme en enfer avant qe la moie se parte dou cors. Si vos di qe vos ne trairés jamés d'arc, si departira l'amor qi est entre vos et Heleine, qi mau fu onqes nee. Tans vaillanz chevaliers et aus princes sont por li mors et je ausi en morai. » Lor le saisi a bras q'il avoit plus fort qe nuls homes, si le trebucha a la terre de son cheval, puis le feri de l'espee par le vis un mult grant coux et le trebucha mort a la terre sanz demore.

**[CDLVI]      Coment li roi Aïaus fu tret fors<sup>2111</sup> de la bataille et porté a son pavillon<sup>2112</sup>.**

Paris cheï mort en la place en tel mainiere com je vos ai dit. Les Gresois le detrencherent tos, puis pristrent li roi Aïaus et le mistrent sor son escu et l'enporterent a son pavillonz. Mes il fesoit si grant raje qe nuls ne le veoit q'il n'en eüst grant esfroi et grant paor sez homes en fesoient de lui mult grant duel et mult grant plainte. Il li ont sachee la saite dou cors et il morut tot maintenant entre lor mains.

**[CDLVII]      Coment li cors Paris fu portes de denz la cité et coment les Troienz furent desconfiz.**

Paris fu mors ensi com vos avés hoï, li biaux, li preu, li saje et li vaillant, de qoi les Troienz en receurent mult grant damaje car il estoit mult lor aidanz et mult le savoit bien guier et consoillier. Il en sont mult desconsoillés et desconfortés. Il en sont tel duel et en sont si descorajés q'il ne tindrent puis place. Diomedès fist adonc soner de denz la bataille un cor d'olifant aut et cler por ces genz ralier. Je vos di qe desormés avendront les devinailles qe Casandre la saje disoit. Les Troienz n'ont portés le cors Paris sor son escu de denz la cité. Les Gresois leverent adonc li cri et li hy sor els et le vont ferir de mult grant randon. Les Troienz ne le porent souffrir, si se mistrent a la fuie, mes tos avant il furent il

---

<sup>2108</sup> Corr. *sent* (cde)

<sup>2109</sup> Corr. *reprocha* (BnF 9603, fol.115v)

<sup>2110</sup> Om. BnF 9603, fol.115v

<sup>2111</sup> Corr. *nfors* (BnF 9603, fol.115v)

<sup>2112</sup> Corr. *paveillon* (BnF 9603, fol.115v)

mors de lor meillor chevaliers plus de .V<sup>C</sup>. Si vos di qe a cele fois le fist li fiz Tideüs bien sor tos les autres.

**[CDLVIII] Coment li fiz Tideüs se mist adonc de denz le trenchees avec les Troienz et ala jusqez au borc de la cité.**

Le duc d'Ateines fesoit mervoille adonc de son cors car il sivoit adonc les Troienz de couste le fiz Tideüs. Si fesoit mult grant mervoille de Troienz hocire et abatre et de-trenchier. Il ont mis les Troienz de denz a vive force dou borc de la cité. Le fis Tydeüs si en abati adonc avec els de denz le borc mult matement, de qoi il recevra mult grant damaje avant q'il s'en parte, car il ne s'en partiroit jamés vis c'il ne fust secorrus. Il l'en convint arieres tonner navrés et plaiez mult malement car les bastars l'enn ont for getés trop mal atornés. Si clostrent les portes de la ville mult maz et confondus.

**[CDLIX] Ci devise coment Achillès fist le chanp fermer devant la ville pres de portes et li duel qe li roi<sup>2113</sup> Priant et li Troienz font de Paris.**

Quant Agamenon vit cele grant desconfiture, il ne fist nulle autre chouse, mes tot maintenant fist les Gresois logier devant la porte de la ville le plus pres q'il porent. Si fist la nuit bien l'ost eschargaaitier a plus de .XX. mile Gresois. Il ont mult bien asise la cité pres de murs. Si vos di q'il ne sont bien seürs de denz la cité ne ne sont a ainz ni a repos, car li duel est trop grant et desmesurés. Ill ont cele nuit mult bien eschargaitié la cité. Si ont le cors mult Paris honoreement enterrés de denz le temple venus ensi com vos poirés hoïr après car il fu a lui enterrer tos le preudomes de la ville et le vaillant et tot la clergie ausi. Si vos di qe jamés fiz de roi ne fu si autement en-[fol.100r]-terrés. Li roi Priant en fist trop desmesuré deul et mult fier, tel qe nuls ne le poroit conter ni dir ni deviser. Si fet la roine aussi car nuls ne la voit qi ne die q'il doie tot maintenant fenir car elle se pasmoit sovent sor le cors. De l'autre part fet Polidamas duel desmesurés et Athenor et Heneas, si fesoient les Troienz et tos les estrangés qi estoient de denz la cité. Tel estoit le duel par toute la ville qe jamés de si grant n'en orroiz parler.

**[CDLX] Si devise le grant duel qe dame Heleine demoine de Paris q'elle voit mort devant li.**

Dame Heleine qi voit son mari hocis devant li fet si grant duel qe qi adonc le veïst bien peüst dir qe le sien duel passoit tos les autres duel qe feme peüst avoir. Elle est<sup>2114</sup> si

---

<sup>2113</sup> Corr. *ro* (BnF 9603, fol.115v)

<sup>2114</sup> Corr. *e* (cde)

destruit qe nulle plus. Elle regrete son valor et sa proesse et sa bonté et sa cortesie et son aut cuer. « Biau sire, fist elle, je morrai desormés a duel et a plor et a lermes, puisqe je vos ai pardus, car je vos amoie plus qe moi meïsmes et plu qe le cuer de mon ventre. Biau sire, il ne poroit estre en nulle<sup>2115</sup> guise qe je vive après vos. Je pri la mort mult doucement q'elle me preigne desormés, et q'elle ne me lais plus vivre desormés, car il n'en est raison ni droit qe je doie plus vivre puis q'il est por moi avenus si grant damaje, car il ne morirent jamés por nulle dame tant de haut rois ni de auz princes ni de bone chevalerie com il a fet par moi si grant maux avenir, car par moi sont destruit maintes reignes et mainz païs et maintes contrees. Bien fist mortel engendreüre celui qi moi engendra, car il engendra ire et doulor et guerre mortel quant il moi engendra. Il degasta joie et soulaz et desduit et pes quant je fui nee. Se m'aï Dieus se poise moi quant je fui nee, puisqe je ai mise tantes dames et tantes damoiselles mises a doulor et a plor por lor maris et por lor amis qi sont por moi mors. Je sui celle qi serai tot jor més maleoite et [blasmee et]<sup>2116</sup> blastimee. Laisse ! Por quoi serai je tant maudite ? Ja sui je triste et doulent de ce qe je sui onques en cestui ciecle car je comensai ma vie en fort hore et en plus fort la finerai se cuit, car il sont expanduz par moi .M. mui de sanc de cors de chevalier vaillanz et preuz et hardis. Qui sera celui qi moi beneira ? Haï, roi Priant, porquoi ne m'ociés vos qi estes par moi si destruit et confondus de vostre filz et de vostre grant baronie et de vostre païs ? Mult me devroit le roi air et mauvoloir. Haï, roine Ecuba, coment feroiés vos coment vos vengerés vos de moi, qi avés pardus par moi vostre fiz qi passoient tos le monde de bonté et de valor et de cortesie ? Onques més dame<sup>2117</sup> ne fist tel porteüre ne ne li avint si grant mechance, car jamés tant com li monde durera ne fera dame Heleine tel porteüre dedenz son cors ! Comandés, dame, coment je soie plus legierement morte ! Dame, vengés<sup>2118</sup> vos tost de moi, et les dames et les damoiselles si m'arachent<sup>2119</sup> les mannelles dou pis ! Car elle me virent mauvenir en cestui païs. Les dieus ne deüssent avoir consenti qe je fusse en ceste noble cité venue por sa destruction, ensemment ne le deüsse avoir consenti li mer ni l'onde ne le vent, car seroit grant bien et grant porfit as Troienz se je fusse noiee de denz la mer.

---

<sup>2115</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>2116</sup> Om. BnF 9603, fol.116r

<sup>2117</sup> Corr. *daire* (BnF 9603, fol.116r)

<sup>2118</sup> Corr. *venge* (cde)

<sup>2119</sup> Corr. *m'aiachent* (BnF 9603, fol.116v)

Biau sire Paris<sup>2120</sup>, ne soit eschivé vostre arme de la moie mes<sup>2121</sup> hotroiéli sa compaignie, car je sui selle qi vos aime sor toute rienz. Neïs moi n'en amoie je tant, je suis celle qi par ce muert. Je sui celle qe jamés vers vos ne pensa nulle trecherie ne nulle fellonie. Biau sire, je ne desir nulle rienz tant com je fais qe vostre arme soit avec la moie ensemble. Je pri la mort q'elle m'ocie [fol.100v] tost por m'arme viegne après vos, si seroient mes desiriés aconplis. Hai, mort doux ne demorés plus, venés tost, si m'ociés, por qoi je puisse mon ami sivre ! Haï, doux amis, atendés moi tant qe puisse vostre bouche baisier et vostre hoils et vostre vis ! » Tantost qe la dame s'acousta de li, si cheï pasmee. Si senbloit q'elle deüst tot maintenant morir car de li ni n'isoit funs ni aleine se a grant poine non. Cel qi d'entor li estoient la enleverent et l'enporterent de denz sa riche chanbre la ou il la choucherent sor un riche lit. [Et puisq'elle fu sor le lit]<sup>2122</sup>, c'est elle fait mener sor le cors plusor fois. Si estoit sovent repasmee et resperie, et par maintes si fait mener<sup>2123</sup> por plaindre et por plorer. Elle le prent sovent entre ses braz et sovent se pasme sor le cors tos cels qi d'entor li estoient ont de li mult grant pitié. Elle fist la nuit mil lermes geter car nuls ne la puet esgarder si grant est la pitié a veoir et a hoïr, nuls ne la voit qe de doulor ne plorast.

**[CDLXI] Coment li roi Priant fist Paris ensevellir.**

Toute cele nuit dura celui grant duel. Et quant le jor fu venus, si a fait li roi Priant aparouiller de denz le temple de Minerve car il vuelt qe l'en face au cors son fiz mult grant henor et qe la clergie i face tel service com a fiz de roi se convenoit. En celui temple avoit mult grant convent de sainz<sup>2124</sup> homes et de devins. Li roi Priant avoit adonc de denz<sup>2125</sup> son tresor, un sarqueu de jaspe<sup>2126</sup> gouté de mervoilleuse biauté car en tot le ciecle n'en avroit l'en adonc trové son paroïl. Le roi le fesoit adonc estoier a son hous, mes je cuit q'il gisera en autre part, ce les Gresois poiroit avoir de lui saisine<sup>2127</sup>. Li roi fist faire devant l'autel dou temple a dui maistre d'Orient qatre lions d'or tos d'un grant<sup>2128</sup> et d'une

<sup>2120</sup> Corr. *biau sire paris biau sire paris* (cde)

<sup>2121</sup> Corr. *mos* (cde)

<sup>2122</sup> Om. BnF 9603, fol.116v

<sup>2123</sup> Corr. *isi fait mene* (cde)

<sup>2124</sup> Corr. *sanz* (cde)

<sup>2125</sup> Corr. *avoit adonc estoier a son hous de denz* (BnF 9603, fol.116v)

<sup>2126</sup> Corr. *diaspe* (cde)

<sup>2127</sup> Corr. *laisaisine* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>2128</sup> Corr. *d'un grant et d'un grant* (BnF 9603, fol.116v) erreur dans le manuscrit de la BnF de changement de ligne (« dun grant et/dun grant »)



forme et d'une senblance, si ne furent il mie mult petis. Il ont asis desous le sarque, puis l'ont mis dedenz le cors Paris mes tos avant l'avoient il mult bien enbaumés<sup>2129</sup> et enoint. Et quant il i fu mis dedenz, mult senbla riche sa sepouture et belle a mervoille. Li roi Priant traist son anel de son doi, si le mis a Paris en la main destre, puis si asist la corone en son chief et puis le beneïst. La estoit adonc mult grant plor et mult grant crie. Les maistres hont pris sanc de dragon et l'ont destenprés<sup>2130</sup>, puis en on seelee la platine dou sarqueu qi fu d'une pierre qe l'en apelle jeteine, qi mult est precieuse et chiere. Je ne vos poroie conter ni dir li duel qi adonc estoit sor le monument. Dame Heleine l'a tant ploré qe li roi et la roine et tos cels de son lignaje li en sorent puis buen gré et mult l'en tindrent puis chiere. La roine la tint puis ausi com sa fille. Et ensi l'enoroit et la servoit car elles avoient conneüz de li q'elle n'en avoit mais volu se lor bien non.

**[CDLXII] Coment Agamenon fist armer ses genz por combatre, mes li roi Priant ne le vost mie.**

Tos avés bien hoï et entendus coment cels de la cité estoient reclos q'il ne n'osoient<sup>2131</sup> les portes hovrir ni hoisir de fors a bataille. Cels de fors hont asis devant la cité, mes bien sachees qe le murs de la cité n'en estoient pas de glise ni de palus ni de terre, ains estoient tos de fin marbre vert et vermoil et blef. Si estoient mult autes et bien crinellee et bien bataillees de tel mainiere q'elle ne dotoient bataille ni asaut, car elles estoient mult bien garnies de pierre et d'eschaillons et de pels agus. Si avoit desus par les criniaus tant de genz com il convenoit au defendre s'il besoignast mes ne fesoit lor nuls mestiers car les murs et les tors estoient autes et fors qi ne cremoient de nuls asau jusq'ez mil anz. Agamenon, [fol.101r] qi estoit logés devant ho tot son host, fist toutes ses genz armer et deviser por batailles et por corrois. Si vindrent devant la cité por la bataille demander mes li roi Priant ne le vuelt mie souffrir qe nuls isse de la cité a ceste fois, jusqez tant q'il a eü tel secors [com il abesogneroit certains, et atenoir un mervoilleur secors]<sup>2132</sup> selonc ce qe l'estoire nos raconte. Tel qe mult estoit fier et grant, ni qe jamés n'en orois parler de plus de fier ni de meillor.

**[CDLXIII] Si devise les qatres parties dou monde por miel deviser la mitere et por miels esclarsir.**

---

<sup>2129</sup> Corr. *enbaumés* (BnF 9603, fol.116v)

<sup>2130</sup> Corr. *estenprés* (*Roman de Troie*, v.23065)

<sup>2131</sup> Corr. *nesoient* (BnF 9603, fol.117r)

<sup>2132</sup> Om. BnF 9603, fol.117r

Li contes dit qi la mer qi avirone la terre est apellee Hoceane et coment la terre se devise en quatre partie : ce estoit Horiënt et Hocident et Merroie et Setentrion. Jule Cesar, qe mult fu sajes et senés, fist tos le monde cherser et tot mesurer, si conpliment q'il ne remest terre ni mer n'isle ni port ni fluns ni nul pueple ni nulle generasion de gent q'il ne feïst metre en escrit. Si vos di qe mult fu grant chouse [a]<sup>2133</sup> achever<sup>2134</sup>, mes il ne fu mie tot fet en un an car, selonc qe nos lisons, il i mistrent .XXII. anz a conplir. Si trovons qe cels qi de ce fere<sup>2135</sup> s'en tremistrent i troverent .XXX. mer en tot le monde sanz plus. Si troverent qe tos isent de la grant mer Hoceaine et tos le fluns ausi qi corent parmi la terre qi sont .LXVI. le només et les principals. Si troverent .XL. puis principals qe tos sordent principalement sanz finer. Bien trovons nos plusor puis au monde mes il ne en firent remembrance ni ne le mistrent en autorité ni en escriture. Si reconterent toutes les provinces par lor nons et le nonbre. Si vos di q'il ne distrent autre chouse qe la verité.

**[CDLXIV] Ci dit coment les trois parties de la terre sont abitee.**

Ceste quatre partie<sup>2136</sup> de la terre qe je vos ai nomee arieres cherserent tels qe li enpereor vos ot mandé le trois partie : ce furent Hocident et Horient et Sententrion. En ceste trois partie troverent il .C.XXV. generasion de genz. En la quatre partie di midi ni porent aler il, ni cherser par la desmesuree cholor dou soleil et por la grant serpentine qi i demore et converse car, c'il fust en la scripture mis, volentiés le deïsse en cest estoit. Ensement vos deïsse je volentiers des autres chouses qe je vos ai fet aucune mension, mes li leu n'en est ne li tenz car ce je vos vouxisse de toute chouse la fin dir trop averoie a fere<sup>2137</sup> et trop seroit longue nostre matire, si seroit trop grant travail a achever. Et por ce nos en convient hore reposer et souffrir. Mes je vos voudrai desoremés tel hovre comensier la ou je deviserai des parties dou monde coment elle sont grant. Et qoi<sup>2138</sup> bien elle s'estendent et qoi ja de denz et qe i converse, et quel contre dou monde et la gent, porce qe nostre matire le requiert.

**[CDLXV] Ci dit de la partie d'Orient<sup>2139</sup>.**

---

<sup>2133</sup> Om. BnF 9603, fol.117r

<sup>2134</sup> Corr. BnF 9603, fol.117r

<sup>2135</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2136</sup> Corr. *partie quatre* (BnF 9603, fol.117r)

<sup>2137</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2138</sup> Corr. *qon* (cde)

<sup>2139</sup> Corr. *devant* (BnF 9603, fol.117v)

En la partie d'Oriant, de qoi je fis vos premierement mension, a .VIII. mer grant qi sont nomees si com je deviserai. La premiere a non Caspion, la seconde a non Persicon, la tierce Penadis, la qarte Hofeteneus, la qinte Erubrin, la siste a non Albicon, la setime Micarbot, la huitime apellon la Morte Mer. Mes je vos di qe qi le voudroit<sup>2140</sup> toutes deviser coment elles sont grant et larges et parfondes, trop avroit a fere<sup>2141</sup> et trop seroit longue sa matire. Il i a en ceste mer nommee arieres .IX. isles qi en ciascun converse gent. La premiere<sup>2142</sup> est apellee Epopedès, qi est la plus foraine terre qi soit, l'autre a non Capobrane qi est trop major qe la premiere, la tierce a non Lasotine, la ont vient les chieres espieces, la qarte isle a non Deceus. Des autrez a non l'une Cipri et l'autre Rode et la autre Chetea. Les autres dui avoient a non l'une Terses et l'autre Carpana qi vos deïsse les mervoilles et les generacions de chouses qi sont de denz cele isle, mult seroient volon-[fol.101v]-tiers escoutees et tenues a grant mervoilles. Encore en i a set autres de lesqels a non la prime Calcasus, la seconde Sima, la tierce a non Camete, la qarte Libanus, la qinte Almeneliz, la siste a non Casians, la setime Monboatan, qui hostre tot l'estre et les mervoilles de ceste isles et li flums qi i corrent de denz, mult senbleroit estre grant mervoille. En cele partie d'Oriant a .IXX. flums principals, delsqels a non le premier Escamete, le segont a non Segorica, le tiers Eüfratès, li qart Carmaca, li qint Almodius, la siste Linouainz<sup>2143</sup>, qi est plainz de maintes mervoilles, se setime a non Gurce, li huitime Cortace et li novisme<sup>2144</sup> Idapès, li .X. Grisolas, li .XI. Diopagace, li .XII. Partulus, li .XIII. Librosa, li .XIII. Casius, li .XV. Enflesus, li seismes Aramois, li .XVII. Tigris, li .XVIII. Grisuz, li .IXX. Jordain. Celui qi vouxist ceste matire estendre sor ses flums mult avroit qe dir et qe conter car il a de denz maintes isles et mainz poisons et maintes mervoilles et maintes deversités. Et mult seroit delitable chouse a hoïr mes la matire<sup>2145</sup> seroit trop grant. Hencore a [en]<sup>2146</sup> ceste partie [horiental .XXX. provinces de leqels vos nommerai una partie]<sup>2147</sup>, ce sera tant come nostre matire en reqiert. La premiere est nostre Perce, la seconde Inde, la tierce Esmire, la qarte Casconis, la qinte Side, la siste Apame- nie, la setime Emesopotanie, l'otime Felius, la novissime Mesine, la .X. Palestine qi est

---

<sup>2140</sup> Corr. *voidroit* (BnF 9603, fol.117v)

<sup>2141</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2142</sup> Corr. *premi* (cde)

<sup>2143</sup> Cf. Index des lieux.

<sup>2144</sup> Corr. *novissime* (cde)

<sup>2145</sup> Corr. *Matrere* (BnF 9603, fol.117v)

<sup>2146</sup> Om. BnF 9603, fol.117v

<sup>2147</sup> Om. BnF 9603, fol.117v

miels abitee qi i soit, la .XI. est Mede qi est si grant qi por prent le quartier<sup>2148</sup> de toute cele partie. Mes je ne vos en vuoil hore plus avant nomer porce q'il me convient parler sor la partie de Mede qi est en Orient, la ou il a une autre grant province et mervoilleuse, selonc qe nos trovons lisant, leqels vos horroiz nomer et deviser sa avant.

**[CDLXVI] Si devise de la province<sup>2149</sup> de Femenie et de celles qi i abitent.**

Nos trovons lisant qe la province de qoi nos volons parler est abitee de feme car en toute la province n'en a nuls home, mes l'estoire vos dit qi de couste a cele contree a un'isle<sup>2150</sup> qi est bien .LX. ligue longue. Cel isle est toute ploine des arbres mervoilleus qi moient les bones ispice. Mes quant il vient dou mois d'avril, celes femes s'adornent mult richement de riches vesteüre de dras de soie et d'or, et s'en viennent en cele isle. En quant elles i sont venues, si trovent q'il i sont amassés tos les homes de terres d'environs, si se giongnoient<sup>2151</sup> ensemble. Si vos di qe tel est lor costumes qe cels qi sont de greignor [valor se goignent come celle qi sont de gregnor]<sup>2152</sup> vaillance. Si demorent en luec jusqez au chief de moiz de guing. Si engroissent et puis s'en vont en lor contree tos le fils q'elle font norissent jusqez au chief d'un an q'elle repairent arieres. Adonc le rent ciascune a son pere. Mes le femes retient le filles en mult grant chartés car elles le<sup>2153</sup> noirissent por armes porter. Si vos di qe en terre ne sera ja home veü qi tos ne fust detrenchés sanz demore. Encore ja il grant partie d'elles qi ne connoissent home en toute lor vie ni ne seront despulsees. Celles sont mult vaillanz as armes porter et mult combatanz, si sont por ce mult proisiees. Si en sont ja alees por maintes terres por honor et pris conqerre de lor chevaleries.

**[CDLXVII] Coment la roine Pantasilee vint au secors de la cité de Troie.**

A celui tenz qe li siege estoit a Troie estoit roine de celui païs Pantasilee, qi mult estoit aute dame et vaillant et proisiee et mult estoit grant renomée de li par universe monde. Cele roine s'es mut de son païs por venir au secors por honor et pris conqerre et avoir. Elle amena ho li mult fiere compaignie et riche et vaillant car elle amena .M. de

---

<sup>2148</sup> Corr. *qartire* (*Roman de Troie*, v.23296)

<sup>2149</sup> Corr. *provin* (BnF 9603, fol.117v)

<sup>2150</sup> Corr. *isile* (cde)

<sup>2151</sup> Corr. *s'engiongnoient* (BnF 9603, fol.118r)

<sup>2152</sup> Om. BnF 9603, fol.118r

<sup>2153</sup> Corr. *ne* (BnF 9603, fol.118r)

meillor damoiselles de son païs et de plus proisiees<sup>2154</sup>. Elle furent mult richement atornees et aparolees por aler a bataille. Ceste roine se [fol.102r] mist au chemin, si passa toutes les contrees. Si erra tant q'elle vint a Troie a celui tenz qe les Gresois l'avoient ja dui mois par devant le portes asise san ce qe nuls en osist de fors car Priant ne le voit souffrir por cestui secors q'il atendoit ciascun jors.

**[CDLXVIII] Si dit coment Pantasilee se duelt de la mort Hector.**

Quant li roi Priant sot coment la roine Pantasilee venoit, il li hoisi a l'encontre ho toute sa conpaignie et ho tos les aus princes qi estoient de denz la cité, por li honorer et cherir. Si la reçut a mult grant joie. Mes quant elle sot la mort Hector qe li roi li conta et la grant pert qe les Troienz avoient fete, sachés q'elle [fist]<sup>2155</sup> mult desmesuré duel. Si vos di qe por le desmesuré duel q'elle en fist a cele fois, fu il conneüz q'elle amoit desmesurement Hector. Si vos di qe tos disoient comunement qe ce elle l'eüst trovés en vie, les Gresois avroient achaté sa venue. Et neporquant elle so[m]oust tantost li roi Priant d'aler a la bataille, car elle voloit aler vengier la mort Hector son ami, car de sa mort, selonc ce qe elle dit, sera elle marrie et doulent toute sa vie car trop li senble la pert de sa mort desmesuree. « Alés, fist elle au roi, fetez vos genz armer car je vuoil as Gresois montrer la conpaignie qe je ai avec moi<sup>2156</sup> qel elle est. Si cuit q'elle soit tel qe chèrement comparront la mort Hector ! »

**[CDLXIX] Coment li roi Priant fist ses genz armer por aler a la bataille**

Que vos doi je fere lonc conte ? Li roi Priant fist tot maintenant toute sa gent de la cité semondre et estroites et serrees<sup>2157</sup> fist toute sa gent armer por aler a bataille. Lor atacherent<sup>2158</sup> maintes enseignes et mainz gonfanonz, puis covrirent lor chevalz de dras de soie bordés ha or, puiz armerent lors cors mult richement.

**[CDLXX] Coment la roine Pantasilee s'arma et s'en oisi fors a la bataille.**

La roine Pantasilee arma son corz mult richement. Elle vesti son aubere qi estoit plus blanc qe noif et plus cler qe argent. Mult li sist bien et mult estoit belle armee. Dui de ses pulcelles li asistrent en son chief un hiaume de mult mervoilleuse biauté douquel le cercle

---

<sup>2154</sup> Corr. *ploisiees* (cde)

<sup>2155</sup> Om. cde

<sup>2156</sup> Corr. *qe je ai avec moi qe je ai avec moi* (cde)

<sup>2157</sup> Corr. *estormirsi* (*Prose 5*, chapitre 357, p.580)

<sup>2158</sup> Corr. *athaterent* (BnF 9603, fol.118r)

estoit tos ahornez de pieres precieuses qi plus resplendisoient<sup>2159</sup> q'elle rai dou soleil. Puis li ont seinte sa espee clere et trenchant, de qoi elle ferra mult grant coux. Sez damoiselles li amenerent son bon cheval d'Espaigne qi estoit tot blanc et fort et isnel et bien corrant. Le cheval estoit mult richement covert d'un drap de soie qi estoit plus blanc qe le flor da lis. Si avoit atachez a les couvertures .C. esquilletes qe toutes sonoient quant le cheval se movoit. Elle monta desus iriee et corrociee de grant mainiere, puis pendi a son coul un escu tot blanc qi avoit un boucle de fin hor. Tos l'orle d'entor estoit horlés de pierre precieuses com de rubins ardanz et clers et de vert esmiraudes. Puis li bailla une siene damoiselle une lance corte et grosse a fer trenchant qi avoit desus une enseigne atachee. Et quant elle fu ensi montee, elle fist monter toutes ses damoiselles qi mult estoient richement armees. Elle estoient toutes entreseignees<sup>2160</sup> desus lor aubers de tel mainiere qe les connoissances toutes de feu teisus tant resplendisoient. Elles estoient mult fieres et mult ardiez et mult combatanz. Si chevaucherent vers le portaux de la ville ensi aparoillees com dit vos ai. Si vos di qe vos n'en orrois jamés parler de si fiere compaignie come c'elle estoit. Il avoit ciascune une enseigne en sa main atachee a sa lance. Et quant elles aloient ensi vers les portaux de la cité, toutes les dames et les damoiselles de la cité prioient dieus qi le conduie a sauveté et les gart de tos engonbrier.

**[CDLXXI] Coment Felemenis s'en oisi for a la bataille, et coment la bataille fu [fol.102v] comenciee.**

Le roi Felemenis s'arma adonc si dit q'il fera compaignie a la roine Pantasilee, porce qe son voisin estoit en son païs et q'il l'aidera tant com il avra la vie ou cors, sont<sup>2161</sup> ho lui ses pagefonois qi mult estoient fiers et durs en bataille et qe mult avoient grant haine as Gresois. Après Felemenis s'armerent tos les rois et les princes et les chevetaine de la cité, si s'en oisirent fors de portes mult entalentés de bien fere et de lor henemis nuire et damajer. Puis fist li roi Priant monter sor les murs asés de genz qi portoient en lor mainz les ars torquois et les ars balestres ausi et autres genz asés qi lancerent pieres et pelz agus, c'il en venoit le besoinz. Si vos di q'il ne si apressera nuls qi ait de mort garant. Qe vos doi je fere<sup>2162</sup> longue paroule ? Li roi Priant a sa gent hordinee et devisee et aparoillee

---

<sup>2159</sup> Corr. *resprendisoient* (cde)

<sup>2160</sup> Corr. *entreseigneess* (BnF 9603, fol.118v) erreur du copiste car il insèrent deux fois le « s » final dans l'interligne.

<sup>2161</sup> Corr. *il* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>2162</sup> Corr. *fer* (cde)

coment elle doit aler a bataille, leqels avant et lesqels arieres. Il envoya tot premierement Felemenis et la soe gent qi mult estoient bien aparouillés, puis comanda Dardaine hovrir. Si vos di qe a l’oisir qe la gent fist leva une crie et une grant noise de buisnez et de cors d’oulifant. Si grant estoit la timulte qe tos cels dou chanp l’ooïent asés clerement. Il sailirent tantost as armes, si s’armerent isnellement, puis hordenerent lor corrois et lor batailles. Cels qi de pors hoisirent estoient vaillanz chevaliers et hardis et adurés et seürs. Si ne furent nulle demore, ains s’alerent ferir entre lor henemis mult hardiement iriez et corrociez de grant mainiere. Si lor donerent teus coux q’il lor passerent les escuz et les bloignes et les aubers. Si pesoierent lor lances et abatirent chevaliers et hocient et navrerent, puis q’il horent lor lances brisiees<sup>2163</sup>, il mistrent mains as espees, si se comenserent a doner mult grant coux a destre et a senestre sor lor henemis. Cels de l’ost se sont si recoillis q’il l’ont en poi d’ore mult abatus. Si vos di qe se li arbalestriers<sup>2164</sup> ne fussent estés, qi estoient sor le murs, mult alast pis<sup>2165</sup> as Troienz a cele foiz. Felemenis le fesoit adonc come vaillanz chevaliers et hardis car il rescoust mult bienz les navrés et les abatus, il a fet mult grant damaje de Gresois. Lor hoisirent de la cité plus de .M. chevaliers por secorre les autres, armés et montés mult richement. Ses alerent Felemenis secorre. Polidamas escria sa enseigne mult autement et s’ala ferir entre ses henemis. Il encontra enmi sa voie un riche roi cui il feri de tel vertu qe il l’abati mors tot maintenant enmi la preisse. Ses compaignons qi les voient de pres fesoient mervoille de lor henemis grever. Il lor esfondrent escuz et bloignes et lor deronpirent les aubers, si abatoient chevaliers et chevaux. Celz de la cité isoient toutes fois armés et montés estroit et serrés le petit pas. Si engroissa mult la meslee a cele fois. Si vos di bien qe celui qi a cele acenblé estoit a cele fois pooit<sup>2166</sup> bien dir seürement q’il ne vit jamés nulle si fiere ne si mortel, car il vet<sup>2167</sup> se trenchoient l’iaumes et li escuz, si se fesoient ou cors plaies grant et petites qi rendoient tant dou sanc de lor cors qe toute la terre en estoit vermoille et palue. Ceste grant meslee dura mult longuement a trenchee de fosses tant qe Diomedès et Ulixes et Talemonius Aïaus et Menelaus<sup>2168</sup> et Agamenon lor font une enpointe. Si vos di qe a cel envaïe voudroient estre esté les Troienz dedenz la cité mes il ne pooient entrer a lor volonté por la

---

<sup>2163</sup> Corr. *blisiees* (cde)

<sup>2164</sup> Corr. *arbalestiers* (BnF 9603, fol.119r)

<sup>2165</sup> Corr. *piiss* (BnF 9603, fol.119r)

<sup>2166</sup> Corr. *estoit a cele fois si vos di bien qe celui qe pooit*(BnF 9603, fol.119r)

<sup>2167</sup> Corr. *vec* (cde)

<sup>2168</sup> Ménélas n’est toujours pas censé être là, l’incohérence de sa présence persiste donc dans l’intrigue.

preisse qe trop estoit desmesuree a l'entrer de la porte. Et por ce lor convint torner vers lor henemis, tos esfrees et entalentés de foir. Il se defendent au miels qe il poient. Il fu le damaje mult grant dandui pars mes cels de murs qi lor traoient dars et qariaux et saites les hocioient et na-[fol.103r]-vroient et trebuchoient de denz le fosses mult espesement. Cestui damaje qe le archiés et les arbalestriers<sup>2169</sup> lor fesoient fist les Gresois trere ensus. Mes tos avant en ot il mors de lor genz plus de .V<sup>c</sup>. Il leva adon li cri sor les Gresois car les Troienz les damegioient mult durement. Si recovrerent lor gent mult bien a cele foiz.

**[CDLXXII] Coment la roine Pantasilee vint a la bataille.**

Lor vint Patasilee a la bataille ho ses damoiselles estroit et serrez le petit pas, mult estoit<sup>2170</sup> celle fiere compaigne a veoir. La roine escria sa enseigne a la venue, si s'alerent ferir de mult grant randon entre lor henemis. Si i fu mult grant froseïs de lances a cele encontre. La noise et la crie levava mult grant, car lor cri et lor vois estoit de senblable a tos criz et a tos vois d'estromenz a hoïr. Li tornoi et la bataille engroissa mult de lor venue et mult fu plus fiere et plus espaõntable. Elles fierent de lances et d'espees, elle abatent chevaliers et chevaux, elle esfrondrent lor flans et coustes, tant ont fet et tant hont ferus sor lor henemis q'il ne le porent plus souffrir. Cels de la cité qi estoient auques desconfiz, car il bralloient<sup>2171</sup> tos, se sont a grant poine arestés, et neporquant la roine Pantasilee i recevoit toute fois mult grant damaje de ses damoiselles.

**[CDLXXIII] Coment la roine Pantasilee abati Ulixes et enmenoit pris li roi Talemon.**

La roine Pantasilee ala joster a Ulixes, si le feri de teu randon q'elle le<sup>2172</sup> porta jus de son cheval, puis prist le cheval, si le bailla a une de ses damoiselles. Si vos di q'elle engaagna plusor le jor. Qant Diomedès le vit Ulixes en tel guise abatus, il en fu iriez et corrociez durement. Il vint joster a la roine et la roine a lui. Il se ferirent de lor lances sor les escuz et le pesoierent<sup>2173</sup>, si s'esfonderent les escuz et les pesoierent, si mistrent mainz a l'espees, si s'entrodonerent grant coux. La roine la un tel coup feru q'elle l'abati

---

<sup>2169</sup> Corr. *arbalestiers* (BnF 9603, fol.119r)

<sup>2170</sup> Corr. *estroit* (BnF 9603, fol.119r)

<sup>2171</sup> Corr. *blalloient* (cde)

<sup>2172</sup> Corr. *qille* (cde)

<sup>2173</sup> Corr. *peseroient* (BnF 9603, fol.119v)



en la terre et le destrier cheï sor lui. Diomedès connut maintenant le grant esfors et la grant justesse de la roine. Si ont conneü tos les Gresois aussi car il avoient mult sovent muer hostaux, car elle les abatoit et hocioit et navroit et detrenchoit mult sovent. Ses damoiselles<sup>2174</sup> li aidoient mult vigoreusement car elles lor espandoient sanc et servelles. Si damegioient mult lor henemis. La roine ho ses damoiselles hot tant fet qe les Gresois, vuoillent ou non vuoillent<sup>2175</sup>, se sont trait arieres. Si vos di qe le sanc q'il ont trait de lor cors a toute la poudre destenpree et abaisiee. Et quant li roi Talemonus vit cestui fet, cachés qe mult li en pesa fierement. Il ne le puet plus souffrir, se s'en vint droit vers la roine Pantasilee. Si en dut il estre mult doulent car la roine l'a si feru q'il ne remest por l'aubere ni por la bloigne q'il ne le feïst plaie grant enmi le pis. Si vos di q'il n'en eüst eü secors a cele fois, s'il ne fust Diomedès qi vint cele part qi le delivra de lor mainz a mult grant poine, car celonc ce qe l'estoire nos raconte Diomedès ne soufri [si grant fes d'armes com il soufri]<sup>2176</sup> a cele fois, ni n'a ou il provast ensi sa proesse. Mes tos avant qe celle bataille fust fenie<sup>2177</sup> i ot il tant chevaliers abatus et navrés qe nuls ne savroit le nombre dire, car il ne fu onques nuls homes qe si grant martir de genz veïst, ni voie jamés.<sup>2178</sup>

**[CDLXXIV] Coment les Gresois furent mis a desconfiture por la proesse Pantasilee et de ses damoiselles.**

La roine Pantasilee escrie donc sa ensiegn por raliar ses genz d'entor li, puis chevaucherent mult sereement, et se ferirent entre lor henemis mult entalentees d'els damegier. Si vos di qe a celui encontre hot mult grant ferreïs et mult desmesurés. Ce grant bataille dura celui jor jusq'ez le soire, mes Daire nos raconte qe por le grant esfors de la roine et de ses damoiselles furent les Gresois si maumenés et tant i perdirent de lor bone gent q'il ne porent le fais souffrir, ains lor convint la cité grepir et retourner de denz lor herbergies mult laidement et mult desconfiz. Et c'il ne fust la nuit qi lor sorvint, lor alast mult mal a cele bataille car il ne fust plainz piez eschapés, car la roine a lor mult bien moustré la ire q'il avoit de la mort Hector car chèrement la lor fet comparer et encore la comparront plus. Si vos di qe nos lisons qe mors et pris les eüssent de denz lor chanp, et

<sup>2174</sup> Corr. *detrenchoit mult sovent. sovre esgnor preïsses. elle lor fesoit lor sovent muer hostaux. Ses damoiselles* (BnF 9603, fol.119v)

<sup>2175</sup> Corr. *non vuoillent ou non* (BnF 9603, fol.119v)

<sup>2176</sup> Om. BnF 9603, fol.119v

<sup>2177</sup> Corr. *feme* (BnF 9603, fol.119v)

<sup>2178</sup> Le chapitre suivant dans le manuscrit commence normalement, en continuant le récit, mais au bout de quelques lignes le copiste se trompe et recopie tout ce chapitre. Nous l'avons donc supprimé afin de permettre une lecture plus fluide. Au chapitre d'après, le copiste reprend le récit correctement.

les tos arses et mise a feu et a flanbe q'il ne i fust le fiz Tideüs qi mult i soufri le jor grant poine et grant fes d'armes. Lors se parti le bataille car vespre estoit ja passés et la nuit aprochoit mult durement. Les Troienz font lor corroit d'estaindre d'entor elz, si se mistrent a la voie estroit et serrez le petit pas. Si se mistrent de denz la cité liés et joieus de ce q'ill avoient mult bien fet celui jor. De cele bataille hot la roine Pantasilee le lox et le pris de tos cels qi a la bataille avoient esté, car tos disoient qe de dui meillor chevalier de toute la bataille n'en avoient fet autant d'armes com elle soule avoit, car elle avoit plus de Gresois mors et hocis et navrés et abatus qe nuls qi en l'asemblee fust. Cele nuit ful la roine mult conjoïe et honoree et maint li riches presenz i furent mandés. Tos cels qi la veoient s'esforsoient mult de faire ses volontés et son plaisir. Li roi Priant qi avoit hoï par sez chevaliers la proesse de la roine et de sa compaignie cuide bien estre por li et por la soe aïe rescous. Il prent la roine entre sez braz, si li rent mult grant merci de ce q'elle a por lui fet, si lor hofre lui et sa cité. et tot son poir. Tos cest li viels en li anbandone et mult fait devant li mult tendrement de la mors de ses filz et de son grant damaje. La roine Pantasilee qi estoit preuz et saje le reconforte mult sajement et mult debonement. [fol.104r] La nuit horent cels de la cité mult de lor buens et de lor grés car il furent de denz plus aseür q'il ne soloient estre et plus a ais.

**[CDLXXV] Coment les Gresois consoillèrent d'estre a la defense de lor herberges jusquez tant qe Menelaus<sup>2179</sup> fust repairez, et coment il se combatirent tos les jors après.**

Les Gresois estoient en mult grant souspeson et en mult grant esfroi et en mult grant regart qe lendemain ne soient pris por asaut de denz lor paveillon. Si ont pris lor consoil q'il seront a la defense de lor paveillons jusquez tant qe Menelaus fust repairez de la ou il estoit alés por Pirrus qerre, et q'il l'ait amenés. Puis q'il l'orent cestui consoil pris, si seront regarnis toute cele nuit. Et quant il vint vers le jor, cels de la ville se sont comunement armés. Si s'en oisirent de la cité hordenés por batailles et por corroiz. Et quant il furent venus devant le paveillonz, les Gresois les chousirent, si corrirent a lor armes, car il se voudroient defendre tant com il poiront. Et quant il furent tos armés, si se rengerent devant lor tentes. Cels de la cité s'aprosmerent d'els qi mult estoient de combatre entalenties. Il comencerent a traire dars et qairelz et saites mult espement. Si comensa iluec un asaut pesme et mortel et dolereus. En luec estoient detrenchés chevaliers et chevaux. La furent mors mainz Gresois mes il se defendoient mult desmesurement. Mult i receurent

---

<sup>2179</sup> Ménélas est encore une fois mentionné, or il est parti chercher le fils d'Achille.

grant damaies les Gresois et mult en firent as Troienz. Si vos di qe cele bataille dura jusq'ez la nuit.

**[CDLXXVI] Coment Menelaus repaïra en l'ost et mena Pirrus le fiz Achillès ho lui.**

La roïne Pantasilee et ses damoiselles lor ont une envaïe fete de qoi le damajerent mult desmesurement et les deronpirent par maintes fois. Si vos di qe les Gresois i receurent grant perte et mult i sofrirent grant poine. Cestui asaut et ceste destrutionz souffrirent les Gresois troiz jors entiers sanz seser. Entretant q'il soufroient cestui martire reverti Menelaus. Si vos raconte l'estoire q'il porchasa tant et tant fist q'il enmena ho lui Pirrus, car li roi Icomedès le li dona qi estoit pere Dadamia. Il le douna tos en plorant car il amoit l'enfant mult tendrement, porce q'il l'avoit<sup>2180</sup> de sa enfance mult petit. Sa mere Dadamia qi en vit son fiz aller en fist duel desmesurez et grant.

**[CDLXXVII] Coment les Gresois receurent honoreement Pirrus quant il repaïra.**

Li roi Menelaus demora en celui voiage dui mois. Et quant il fu repaïriez ho tot l'enfant, les Gresois recoillirent mult joieusement. Et quant il sorent qe Pirrus estoit venus, tos le tois et le princes de l'ost li alerent encontre et le receurent mult honoreement et mult le conjoïerent. Il n'i ot en l'ost nuls si desdegneus qi a lui ne s'umiliast et me li face grant honor. Les Mirmidonois l'ont receüz si come lor seignor, car bien cuident avoir de son pere bon restorment. Si avront il ensi com vos horroiz avant qi viegne la fin dou fait.

**[CDLXXVIII] Coment Pirrus fu chevalier et abati Polidamas.**

[O]r<sup>2181</sup> dit li contes qe Pirrus fu recoillis de baronz de l'ost mult honoreement, ensi com je vos ai dit. Il le firent chevalier en l'ost de larmes son pere meïsmes. Selonc ce qe Daire nos raconte, Talemon li seigni l'espee por tel convent q'il vengiait la mort son pere. La feste et la joie fu mult grant a sa chevalerie, puis qe ce fu fet, sacrefierent les Gresois en maintes guises porce q'il les consoillèrent de cele enfant avoir. Et quant ill orent tot ce fet, il s'aparoillèrent de combatre a lor henemis. Si ne [fol.104v] mistrent a ce faire mult grant terme car cele nuit firent il de denz lor herberges mult grant ator et mult grant aparoil. Si sont certainz et fiz d'estre<sup>2182</sup> tos mors et detrenchés, ou il veinqueront lor henemis. A cestui consoil est tos l'afere<sup>2183</sup> tornés. Si dient entr'els qi n'en atendront qe les Gresois

---

<sup>2180</sup> Corr. *quilavoit* (BnF 9603, fol.120v)

<sup>2181</sup> Corr. *R* (BnF 9603, fol.120v) il manque la lettrine et sa miniature

<sup>2182</sup> Corr. *dest* (cde)

<sup>2183</sup> Corr. *afèr* (cde)

le vignent requerre, ains iroent il contr'els jusqez devant lor lises. Et quant li jor vint il ne demorerent plus, ains s'armerent mult tost et isnelement, mult bien et richement, puis hordenerent lor genz por eschilles et por corrois mult salement. Et quant il furent ensi atornés, il se mistrent a la voie vers la cité estroit et serrés le petit pas. Et quant les Troienz virent ensi atornés lor henemis, il s'armerent tot maintenant et s'en oisirent fors de la cité le petit pas pres et correes de bataille. La roine Pantasilee s'est mult bien entremise de la besoigne. Si vos di qe tot ce q'elle comandoit et devisoit estoit tot maintenant fet. Qe vos doi je dire ? Maintenant q'il furent bien atornés d'une part et d'autre, il alerent requerre li un l'autre si angoiseusement qe li escuz qi estoient poinz de deverses couloure sont tos fret et desroellés. Il se desmaillent les aubers, si se font plaies et grant et petites asés. Les dars et les qairels et les saites i cheent plus espesement qi ne fet la farine qe l'en tamise. Que vos doi je dir ? Qi tos vos vouxisse conter et retraire asés avroit a fere<sup>2184</sup> ce cuit. Il s'alerent ferir de lor lances sor lor escuz. Si vos di qe le ferreïs et l'abateïs et le pesoieïs estoit si grant qe l'en l'ooït de la cité asés clerement. Il i avoit maintes dames et maintes damoisselles q'il en ploroient mult tendrement de paor q'elle [avoient de lor amis et de lor genz q'elle]<sup>2185</sup> veoient ensi grant perils, et de ce q'elle voient lor damaje qi ciascun jor croist. Pirrus li fors et le vaillant et li saje vint au tornoi ho toute sa compaignie. [II]<sup>2186</sup> vindrent a la bataille armés et aparoillés mult richement et montés sor riches destriés fors et isnels et bien corranz. Pirrus estoit montés sor un riche destrier d'Espagne qi estoit tot le meilleur et le plus puissant qi fust en toute l'ost ni qe jamés chevauchast fiz d'empereor. Il estoit armés des armes son pere. Si vos di q'il n'estoit nuls si bel armes sous le ciel, mult li seoit bien son hiaume en son chief<sup>2187</sup>. Si vos di qe de cestui avront les Troienz mult fier hene-mis avant le tiers jors. Il ne rasenbloit mie<sup>2188</sup> dansel ni enfant, car il estoit grant et large et pleniers. Il avoit atachee a sa lance<sup>2189</sup> un pennecel a hor. Ses armes estoient toutes d'or a un lion d'asur. Ses chevaliers l'enseignent<sup>2190</sup> et adotrinent, car mult l'amoient et tenoient chier. Il chevauchoit devant tot son corroi. Il ala joster a Polidamas asés plus tost qi ne vole<sup>2191</sup> un esmerillon. Il li douna teul coup sor son escu qe tos le lis fonda et li

---

<sup>2184</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2185</sup> Om. BnF 9603, fol.120v

<sup>2186</sup> Om. cde

<sup>2187</sup> Corr. *son hiaume en son hiaume en son chief* (BnF 9603, fol.121r)

<sup>2188</sup> Corr. *nue* (BnF 9603, fol.121r)

<sup>2189</sup> Corr. *atachee a sa lance ataches* (cde)

<sup>2190</sup> Corr. *leseignent* (BnF 9603, fol.121r)

<sup>2191</sup> Corr. *voile* (BnF 9603, fol.121r)

desmailla son aubere et li fist enmi le gros dou pis une plaie grant et parfonde, et si vos di qe, se la lance ne fust pesoiee, mort fust Polidamas a cele fois. Polidamas feri lui si grant coux qe son espié vola en pieces, mes autre mau ne li fist. Polidamas fu si chargés de celui encontre q'il ne se puet tenir en celle, ains vola a terre tos estendus. Et quant il fu cheü en tel mainiere, Pirrus l'ala saisir por la ventaille voiant plus de .M. chevaliers. Si vos di qe la pes de lui fust esté faite a cele fois, ce Felemenis ne l'eüst rescous, car Felemenis ala ferir Pirrus [parmi l'escu a lion tel coup q'il i mist toute sa lance, si vos di qe ce li aubers ne fust esté si fort, mort eüst esté Pirrus]<sup>2192</sup> a cele fois se cuit. Pirrus estoit fiers et seürs. Si feri Felemenis teu coup q'il l'abati jus de son cheval, puis mis mainz a son blant qi au coust li pendoit. Si dist voloit vengier la mort son pere.

**[CDLXXIX] Coment Pantasilee vint a la rescouse Felemenis.**

Quant les Phafegonois virent lor seignor a piés entre lor henemis, il poignerent tot comu-[fol.105r]-nement cele part. Si vont ferir cels q'il en voloient mener devant lor els, ce estoient les Mirmidonois qi fesoient mervoille devant lor novel seignor q'il voient se bien maintenir. Il n'en ont desourmés nulle volonté de faire chouse qi soit lor tornee a coardie tant com il soient en bataille. A cele rescouse fu li estor si mortel<sup>2193</sup> et si desmesurés qe jamés de si mortel n'en orrois parler, car toute la plainte la ou il se combatoient estoit toute tainte et vermoille de lor sanc. Si estoit toute jonchee de mors et de navrés et d'abatus. Pirrus s'est mis en mult grant poine de Felemenis prendre et retenir et ses homes de lui delivrer. Si ont tant fet q'il l'ont tollus a Mirmidonois. Mes tos avant i ont il receüz mult grant damajes. Ses homez l'ont por plusor fois tret de la preisse mes l'esfors de Gresois estoit si grant q'il ne le porent nulle fois far remonter. Il se livroient tos por lui delivrer a martir et a mort. Si vos di q'i l'eüssent pur delivrés, s'il ne fust Talemon qi vint a la bataille ho plus de quatre mile escuz. Il s'alerent ferir entre lor henemis, se s'entrabati-  
rent a la terre<sup>2194</sup>. Mes tos avant le firent il si bien qe vos n'en orrois jamés parler de genz qi si bien le feüssent. Mes lor bien fere<sup>2195</sup> ne lor valoit noiant, s'il ne fust Pantasilee qi s'en oisi fors de la cité et ses damoiselle avec li, qi mult estoient [ardies et vaillanz et adurees as]<sup>2196</sup> armees et montees mult richement. Et quant la vaillant roine fu pres de

---

<sup>2192</sup> Om. BnF 9603, fol.121r

<sup>2193</sup> Corr. *morte* (cde)

<sup>2194</sup> Corr. *terrent* (BnF 9603, fol.121r)

<sup>2195</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2196</sup> Om. BnF 9603, fol.121r

l'estor, elle ne fist nuls delaiement, ains laisa son cheval aller et ses damoiselles ausi, si se ferirent entre lor henemis. Si le firent si bien a lor venue qe ce fu mervoille<sup>2197</sup> a veoir, car elle abatirent et navrerent mult de lor henemis en lor venue. Il furent les Gresois de cele envaïe si chargés qe poi s'en failli q'il ne furent mis a desconfiture, car lor gent fu auques toute desbaratee. La roine et Talemon s'alerent joster ensemble de teu vertus q'il s'entreporterent a terre de lor chevaux, mes il saillirent tantost en piez, si mistrent mains a lor espees forbies et trenchant. Pantasilee corri sor Talemon tot premierement et li douna grant coux de sur l'iaume q'elle le feïst cheir a la terre mult laidement. Si vos di qe a la rescouse de lui hot mult grant contension et mult grant meslee, de quoi il morirent .C. de plus proisiez chevaliers de toute l'ost. Les pulcelle Pantasilee s'aidoient mult bien et mult i fesoient grant chevaleries. Elles abatoient chevaliers et chevaux mult espesement, elle hont fet lor dame remonter mult hastivement. Lor vindrent les Pafegonois qi estoient devant desconfiz.

**[CDLXXX] De se meïsmes.**

Adonc parlerent les Pafegonois a la roine : « Dame, firent il, veés la qe cels de l'ost enmoient [notre seignor pris ! — Coment, fist la roine, enmoient]<sup>2198</sup> il Felemenis, celui qi est voisin de la contree ? — Oïl, dame, font il, voirement est il celui qi tant vos aime ! » Lor comanda a ses damoiselles q'elles poignent après li. Et q'elle le facent de tel mainiere qe Felemenis soit vengés. Atant laissent aler lor chevaux, si vont ferir lor henemis de teu randon sor les escuz q'il le lor desfördrèrent et desmaillèrent les aubers. Si vos di qe a celui poindre comensa l'estor si fier et si desmesurés qe jamés n'en orrois de tel parler. Les Mirmidonois qi mult estoient bon chevaliers rendoient as damoiselles mult grant estor, si fesoient il as Pafegonois ausi. La roine Pantasilee ne le vet mie esparaignant car elle tenoit un blant nu en sa main, si lor donoit a destre et a senestre. Si lor trenchoit vis et bras et coustes elle lor deronpoit les greignor preïsses elle en fist tant en poi d'ore qe son blanc fu mult redoutés. A cele rescouse crut une si grant meslee, de quoi il morirent plus de .C. chevaliers qe d'une part qe d'autre.

**[CDLXXXI] [fol.105v] Coment la roine Pantasilee abati Pirrus.**

---

<sup>2197</sup> Corr. *vermoille* (BnF 9603, fol.121v)

<sup>2198</sup> Om. BnF 9603, fol.121r

Quant Pirrus vit qe l'afere<sup>2199</sup> aloit de tel mainiere et qe la bataille cresoit plus et plus, il grepi Felemenis q'il tenoit pris tos enraiez d'ire et de mautalent, il saisi son escuz por les enarmes mult entalentee de ses henemis nuire et damagier, puiz escria ses chevaliers et les semont de bien fere : « Alons a els, fist il, franz chevaliers ! Ne nos laisons si es-paönter ! Car femes sont, ce m'est avis, celle qe si grant damaje nos font de nos amis et de nos compaignons, et qi tienent la place contre nos sor nostre pois. » Pantasilee entendi mult bien tos ces paroules. Elle le pris a mult petis : « Vasal, fist elle, vos estes<sup>2200</sup> mult engignés, car tu cuides qe nos soumes coume autres femes sont, qi ont le cuor viel<sup>2201</sup> et leugier ne soumes ja, car nos soumes pulcelles qi n'en avons cure de luxurie ni talent ni de mavastiez, ains defendonz nostre reigne et nostre païs si q'il ne crient ni ne doute de nuls home nés de mere, car il n'en est de nullui gast ne esilliez ni asaillis. Nos portons<sup>2202</sup> armes ensi com vos vés por honor et pris conquerre et avoir, et por ce soumes en cestu païs venus. Si vos di qe avant qi departe ceste bataille savroie ce cuit ce qe je vuail, et mes damoiselles ausi. Si cuit vendre mon talant a vos et a vostre genz mult chierement. » Et quant la roine hot ses paroules finees, elle ne fist nulle autre demore, ainz ala ferir Pirrus de mult grant esles. Mes Pirrus qi la vit venir la reçut par mult grant ire, si vint li un contre li autre tant com il porent dou cheval treere, si se donerent tels coux sor les escuz q'il les esfondrerent et desmaillerent lor aubers, si guierent lor lances de joustes lor cors de tel guise q'il en firent le sanc saillir qi lor coloït jusques talonz. La lance pesoia adonques, Pantasilee ne faillit pas car elle enpant bien. Si le porta a la terre mes il resailli mult tost en piez. Si mist mains a l'espié et corri sovre a la roine et li donna tels trois coux en poi d'ore qe mult furent desmesurez, mes je vos di qe c'il ne fust la preisse departie, la roine l'eüst chier comparee. La fu la preisse et la meslee desmesuree, et mainz grant coux i furent furus et dounés. Les Mirmidonois hont remontés Pirrus tantost, qi lor natorel seignor estoit. Il est lor mult bel et mult lor plest la belle contenance q'il fet et le grant ardiement qi moustre devant els. La meslee et l'estor estoit adonc mult fier et grant et desmesurés. Si ot maintes targes esfondrees et mainz chevaliers navrés et mors et abatus.

**[CDLXXXII] Coment Felemenis fu remontés et coment Agamenon et les autres rois de Gresois vindrent a la bataille.**

---

<sup>2199</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>2200</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>2201</sup> « viel » peut également avoir le sens de « vil » (DMF en ligne)

<sup>2202</sup> Corr. *porrons* (BnF 9603, fol.121v)

Lors vint Agamenon a la bataille qi mena ho lui plus de .XV. mile chevaliers. Ensement i vint Diomedès qi mena mult grant conpaignie ho lui. Après i vindrent tos les roiz et les princes de l'ost et toute lor chevalerie ausi, qi mult fu desmesuree gent. Si fu l'estor adonc mult comun et mult grant et mult fier car la roine Pantasilee i vint. Mes tos avant fist elle remonter Felemenis qi mult l'en mercia debonement de ce q'elle li avoit la vie rendue. Felemenis restraist ses genz d'entor lui tot maintenant por aler a la bataille, puis vint Polidamas qi mult s'estoit combatus a ses henemis. Lor furent les Troienz mult de gent et bone car encore li vint li roi Remus de Ficionie qi amena ho lui mult grant cor roiz chevaliers et mult fier.

**[CDLXXXIII] Coment li roi Priant vint a la bataille et coment Pirrus hocist la roine Pantasilee.**

En ce qe la bataille estoit si meslee com je vos ai dit, vint li roi Priant a la meslee entalentés de tel mainiere qi dit qi por morte ne por vie il ne fera ja faille<sup>2203</sup>, ni [fol.106r] chouse qi avilté li soit tornee. La bataille encomensa adonc mult desmesuree. Je vos di qe puis qe le monde fu establi<sup>2204</sup> ne fu veüe une si fiere bataille, ni la ou tant coux d'espee ni de lances fussent dounés et receüs, ni la ou tanz de chevaliers fussent mors et navrés et abatus, car tanz en i avoit qe tos les chanz en estoit jonchés et plains. Le fiz Achillès s'esforce et s'esvertue ho sa bone espee tranchant. Il se met de denz la greignor preisse. Il fiert et doune et boute et enpaint, il hocit et abat et trebuche chevaliers et chevals. Je vos di qe mult se travaille de son pere<sup>2205</sup> vengier. Si vos vos di qe tant come celui jor dura fu la bataille ensi meslee et ensi perilleuse com je vos ai dit car elle ne puet estre partie ni desevee. La roine Pantasilee estoit adonc de denz la bataille ho ses pulcelles qe mult fesoient grant damajes de Gresois. En ce qe la bataille estoit si grant, hocist Pirrus Claton le grant qi mult estoit grant chevaliers et preuz et ardis et vaillanz. Il estoit frere Poildamas, no mie de sa mere por la vengeance de celui Glaton. I vindrent plus de .M. Troienz et plus de .V<sup>C</sup>. pulcelles. Si comensa une si grant meslee qe plus de mil chevaliers i furent abatuz qe d'une part qe d'autre. La roine Pantasilee vent lor mult chier son maualant. Elle encontra enmi sa voie le fiz Achillès cui elle feri de sor son hiaume de teu randon q'elle li fist en son chief une plaie grant foison de sanc. Elle l'avoit saisis par la ventaille quant la bataille versa sor li, si li convint a force laisier. Polidamas, qi avoit son

---

<sup>2203</sup> Corr. *faillie* (BnF 9603, fol.122r)

<sup>2204</sup> Corr. *enstabli* (BnF 9603, fol.122r)

<sup>2205</sup> Corr. *piere* (cde)



frere pardus ensi com je vos ai dit, enragioit tot vif d'ire et de mautalant. Il ploroit adonc mult tendrement. Il tenoit adonc en sa main l'espee toute nue. Si corut sus a ses henemis, si en ocist et navra et abati tant en poi d'ore qe toute la place en estoit tainte et covert de lor sanc. Si vos di qe l'estoire nos raconte qe por le grant [martir q'il fesoit et por le grant]<sup>2206</sup> esfors Pantasilee furent les Gresois reüssiez ensus plus de .XXX. arpant a si grant deseroi q'il n'en avoit nuls qi preüst<sup>2207</sup> de soi defendre nuls corrois et qi ne cuidast morir tot maintenant. Mult i perdirent les Gresois a cele fois et plus i perdissent asés se le fiz Achillès ne fust et Diomedès et Talemon. Ces qe je vos ai només retindrent adonc la bataille mes je vos di qe poi lor dura, car l'esfors de Troienz lor vindrent souvre. Si lor fist pis qe [de] devant. Si vos di qe nos trouvons lisant qe les Gresois i perdirent a cele fois plus de .X. mile chevaliers, neïs les Troienz en perdirent mult grant quantités. Pantasilee les grevoit et damegioit mult desmesurement car elle en a tant hocis et maagnés qe toute la place la ou elle se conbatoit en estoit jonchee. Toutefois i perdi elle asés de ses damoisselles. Entre la roine Pantasilee et Pirrus avoient mult grant haine et maintes fois estoient asenblés ensemble a cheval et a piez, et maintes fois savoient de grant coux, mes ce qe valt il sont hor encontrés de mult [male hore se cuit, qe tot maintenant q'il se chousirent, se vindrent ferir de mult]<sup>2208</sup> grant randon. Pirrus brisa<sup>2209</sup> sa lance de sor la roine. La roine ne failli pas, ains l'a si feru de souz la bocle de son escu qe li escu ne puet li coux souffrir ne li aubere ausi q'elle ne li meist la lance ho toute l'enseigne de denz le cors, mes ne l'abat mie jus de son cheval. La lance vola en pieces avant q'elle li fust dou cors ostee<sup>2210</sup>, mes Pirrus ne tarda mie la vengeance<sup>2211</sup>, ains s'en vengia tantost car il vint vers Pantasilee poignant si horroiz qe fiere destinee lor avint adonc. La roine n'en avoit adonc lacié son hiaume car ses henemis li avoient tos detrenchés, mes quant elle vit venir Pirrus vers li elle ne fust nuls delaiement, ainz ala vers Pirrus. Si se comenstrent a doner mult grant coux mes Pirrus s'esvertua [fol.106v] tant adonc q'il li feri un si mervoilleus coux entre le coul et l'escu q'il li trencha la teste, si l'abati morte jus de son cheval. Et quant

---

<sup>2206</sup> Om. BnF 9603, fol.122v

<sup>2207</sup> Corr. *preust* (BnF 9603, fol.122v)

<sup>2208</sup> Om. BnF 9603, fol.122v

<sup>2209</sup> Corr. *blisa* (cde)

<sup>2210</sup> Corr. *sachee* (*Roman de Troie*, v.24296)

<sup>2211</sup> Corr. *vevengiance* (cde)

Pirrus vit<sup>2212</sup> la roine a la terre cheüe, il vint sor li, si la detrencha et depiesa toute ho sa espee trenchant. Si s'est vengés de li en tel mainiere com vos hoés.

**[CDLXXXIV] Coment les Troienz furent desconfiz.**

Mult fu li damaje fiers et desmesurés car Pirrus tot maintenant q'il hot<sup>2213</sup> la roine hocise cheï pasmés adenz por la grant foison dou [sanc qi dou]<sup>2214</sup> cors l'isoit. Ses homes qi le voient tel atornés fesoient duel desmesurés car il cuidoient q'il fust mort veraiement, et por ce le traistrent de la bataille et l'enmenerent de denz son paveillons. Que vos doi dire de damoisselles Pantasillee ? Elle furent de la mort lor dame si desperés q'elle ne priserent puis lor vies un deniers, car ne lor cheloit plus por quoi l'en les hocioit. Plusor d'elles hont le cuor parti d'ire et de doulor enmi bataille. En celle place, la ou la roine fu morte, hot desmesuré fereïs et dure meslee car les pulcelles et les Troienz voloient hocire les Mirmidonois et les Mirmidonois els. Si vos di qe vos n'en orrois jamés parler de dui genz si desperee, li un par la roine Pantasillee qi morte estoit, l'autre por le fiz Achillès q'il cuidoient qi deüst tot maintenant morir. Il s'abatent et hociant et navrent sanz merci et sanz pitiez avoit li un de l'autre. Il ont tant fet en poi d'ore qe plus sont les mors qe les vis. Cestui hestor dure tot le jor si galment qe nuls ne savoit dirre a cui il deüst le champ remanoir. Tant dura cele bataille en tel mainiere selonc ce qe l'estoire nos raconte qe les Troienz horent tant pardus q'il ne porent plus souffrir l'estor, car la mort la roine les avoit trop desmesurement desconfortés. Si vos di qes pulcelles sont tant combatues et tant abandonees qe poi en sont remese en vie, et celle qe remese estoient, estoient toutes navrees. Cels de Troie par toutes ces mechances qe vos avés hoïe ne porent plus durer, ains se mistrent a desconfiture vers la cité. Si vos de qe en cele chase perdirent les Troienz plus de dui mile et .V<sup>C</sup>. bonz chevaliers, car quant il vindrent a destroit detrenchees et aportés de la cité la ou les genz estoient estroites et entaisiés, les hocioient tos a lor volontés et a lor guise. Si vos di qe la perte fu le jor si grant qe jamés qi grant ne fu hoïe car les Troienz furent a cele fois si mors et si vaincus qe puis n'en oisirent de la cité a combatre a lor henemis nulle fois.

**[CDLXXXV] Coment cels de la cité furent reclos de denz la ville.**

---

<sup>2212</sup> Corr. *vint* (BnF 9603, fol.122v)

<sup>2213</sup> Corr. *qi hont* (BnF 9603, fol.123r)

<sup>2214</sup> Om. BnF 9603, fol.123r

Cels qe porent recovrer de denz la cité clostrent les portes et fermerent mult bien, car mult estoient espaõntés et plains d'ire et de doulor et de pesance. Les Gresois qi estoient de fors asistrent la cité por devant le portes pres de murs. Si vos di qe nos ne trovons en l'estoire q'il en fust puis armes prises por hoisir a bataille de part les Troienz. Hor vos ai dire la dereaine bataille qi fu faite. Si vos conterai le duels et les poines et les travals qi avindrent après a cels de la cité qi fu traïe et pardue et destruite car je vos en dirai toute la verité por hordre, si come cels de la cité porparlerent la traïson por qoi la cité fu destruite.

**[CDLXXXVI] Si devise coment Ditis escriis la traïson coment elle fu porparlee<sup>2215</sup>.**

[O]<sup>r2216</sup> die li contes qi en l'ost de Gresois avoit un chevalier qi mult estoit saje et cortois et vaillant. Celui chevalier estoit apellés Ditis. Celui Ditis contre escrit l'estoire qe Daire escrist de denz la cité porce q'il sot tot l'affaire de la traïson tos ensi com elle fu porparlee. Il tot seul [fol.17r] nos fait certainz qels furent les citoienz qe la traïson porparlerent. Si nos dit coment le Paladion fu enblés de denz la cité et portés en l'ost, et coment les Gresois saisirent Ilion de nuit, por qoi toute la cité fu arse et enbrasiee<sup>2217</sup> et mise a ruine, et lesqel furent mors et detrenchés et lesqels furent en servaje vif. Si nos racontent après [les grant mervoilles qi avindrent as Gresois après]<sup>2218</sup> quant il reparoient en lor contree, lesqels font mult bien ascouter.

**[CDLXXXVII] Coment li cors la roine Pantasilee fu remises de Gresois et coment il le vostreint laisser mangier as chienz, mes Pirrus ne le souffri mie.**

Mult ot le jor de denz la cité grant doulor et grant esmai. Si dient q'il n'avront jamés nuls confortement ne nuls bien car il ne voient [coment il puisse lor ja meavenir. Il ne voient]<sup>2219</sup> la ont il doivent jamés a veoir secors ni<sup>2220</sup> aïe. Il ont mult plainte la roine et

---

<sup>2215</sup> Corr. *porparler* (BnF 9603, fol.123r)

<sup>2216</sup> Om. BnF 9603, fol.123r Il manque la lettrine et sa miniature.

<sup>2217</sup> Corr. *enblasiee* (cde)

<sup>2218</sup> Om. BnF 9603, fol.123v

<sup>2219</sup> Om. BnF 9603, fol.123v

<sup>2220</sup> Corr. *m* (BnF 9603, fol.123v)

regretee tos cels de la cité. Cels de l'ost hont mult remirés le cors. Si vos di q'il disoient qe jamés feme nee ne fu de sa biauté. Mult en ont parlés les grant et les petis car il vuelent savoir ce qi doit dou cors estre porce qe mult les a damajés et hontés, car par sa acheison<sup>2221</sup> sont il pardus plus de .C<sup>M</sup>.<sup>2222</sup> homes car elle les a plusor fois vaincus et esconfiz. Si dient q'il est bons qi tel guisardon li soit randus qe li cors ne soit ensevellis mes q'il soit laissiez sor terre qe les chienz le mangient<sup>2223</sup>. Ceste paroule ne agree mie a Pirrus ne le vult qe le cors aie sepouture selonc sa loi, car trop seroit lor grant honte de fere de feme tel chouse.

**[CDLXXXVIII] Coment Diomedès consoilla et vost qe li cors la roine Pantasilee fust jetés en un eve qi est apellee Chalcharde.**

Diomedès ne vost ne li agree celui consoil car il estoit fel et engrés. Sor tos les autres consoil de l'ost i lœ qe li cors soit livrés a mangier a chiens, si se travailla mul q'il mult estoit de tos agree, et se se ne vuelent fere, si vult q'il soit getee en un eue i estoit apellee Chasechade. A ce s'acorderent tos et a cele eve la tramistrent qi mult estoit parfonde<sup>2224</sup>, de quoi il firent mult qe villainz<sup>2225</sup>. Les mires qe Pirrus megioient furent [tos certainz q'il sevoit tost guerir, de quoi ses genz furent]<sup>2226</sup> mult aleigre et joieuses. Les Gresois avoient la cité tos entor asise qe nuls ne pooit entrer ni hoisir de cele part. Les jor furent les Troienz tristes et doulenz et abosmés car il n'i ot de denz la cité celui jor ni ris ni gabes. Entretant qe ce estoit porparlerent ensemble Athenor et Heneas et Polidamas et Ansisés q'il rendroient Heleine a son mari Menelaus con<sup>2227</sup> tos l'avoir et con tos le tresor qi tolt li fu et plus tant com il en voudra, car il ne vuelent q'il soit plus de mau por li q'il avoit esté. Et quant il l'orent tos ce hordené et établi, il se vindrent au roi Priant, si li distrent hoiant plus de mil chevaliers q'il doie prendre consoil sor se q'il vuelent dire et se doie porveoir coment il puissent venir a bon chief de ceste male aventure, car il voit bien qe

---

<sup>2221</sup> Corr. *Achillès* (BnF 9603, fol.123v)

<sup>2222</sup> Corr. *.CM.* (cde)

<sup>2223</sup> Corr. *manguient* (cde)

<sup>2224</sup> Corr. *qi mult estoit appelee chasechade parfonde* (BnF 9603, fol.123v)

<sup>2225</sup> Corr. *vaillanz* (BnF 9603, fol.123v)

<sup>2226</sup> Om. BnF 9603, fol.123v

<sup>2227</sup> Italianisme pour « avec ».

tos les dieus li sont<sup>2228</sup> contraires et nuisanz et tos li sajes devins li ont sa destrution non-  
ciee, neïs<sup>2229</sup> le dieus Apollin le li dist ausi.

**[CDLXXXIX] Coment Heneas<sup>2230</sup> et Polidamas et Ansisès alerent parler de pes au roi  
Priant, et coment li roi Priant lor respondi.**

Le roi Priant estoit adonc mult desconfortés et mult angoiseus. Il maudioit Fortune et se clamoit las et cheitif et doulent et haï de tos les dieus. Il respondi as qatre baronz q'il se consoillera puis lor respondera ce q'il l'avra trovés. « Biaux sire, firent il, s'il te plesoit, il seroit bien desoremés raison qe tu entendisiez nos consoil, et c'il fust bons et loial si le croierais, car vos savés bien qe nos volons le vostre henor sor tos les autres dou monde. Si avons mult grant crieme q'il ne vos en aviegne damaje, car se vos [fol.107v] aviés damaje, nos l'avrionz. Si devés bien savoir qe mult soumes coivotos de vostre henor et de vostre bien. » Li roi Priant lor respondi autre fois et dist q'il ne refusoit lor consoil et q'il estoit aparoullés de l'oïr. Et c'il le conseilleront ce qe buen, soit il le fera. Lor se<sup>2231</sup> leva en piez Heneas qi mult estoit saje et senés et bon parleor. Si parla en tel mainiere : « Sire, fist il, il est mult bien seü et esprové qe se Fortune ne vos fust esté trop contraire, qe vos eüssiez pris grant vangiance dou grant maux qe les Gresois vos ont fet. Mes por l'aide de Fortune vos ont il vostre roiaume destruit de tel mainiere qe vos n'en avés desormés ne vin ni fruit ni blé. Et sor ce est vos tant combatus qe vos avés pardus tos vostre fiz qi passoient tos le monde de bonté et de chevalerie. Si avés ausi parduz vostre chevaliers et vostre grant baronie. Si ne vos est desoremés demorés qi por vos contende ni se combate por vostre cité defendre et garentir, de qoi le damaje est trop desmesurés car parduz avés toute la flor de vostre baronie et de vostre chevalerie ausi. Si vos di qe encore sont les Gresois trop fort car il i a encore .XL. rois qui se laisseroient avant tos hocire q'il se partissent sanz la cité prendre, car il i est encore li roi Menelaus et Talemonius Aïaus et Menesteus li duc d'Ateines et Agamenon lor enpereor et Pirrus le fils Achillès q'il valt poi mains de son pere de force et de valor et de proesse. Encore en i a avec els tels .C. mile qi mult sont ardis et preuz et combatanz. Ces ne grepiront la cité avant ce q'il l'aient prise et vencue et de vos tos pris vengeance a lor volonté. Et por ce, biau sire, c'il vos fust plaisir, il seroit buen qe l'en enpreïst tel consoil qe buen fust et qe nos fuions delivré de

---

<sup>2228</sup> Corr. *son* (cde)

<sup>2229</sup> Corr. *nes* (cde)

<sup>2230</sup> Corr. *coment et Heneas* (cde)

<sup>2231</sup> Corr. *sor le* (BnF 9603, fol.124r)

mort et degonbrier et de ceste mortel poine, la ou nos demorons et nuit et jors. Vos savés bien, biau sire, qe tot cestui maux et seste poine nos avient et sont venues por dame Heleine soulement, et c'il vos plesoit il seroit buens qe nos la rendisons a son mari Menelaus, car de li retenir n'en est desormés nuls preuz puisqe son seignor Paris est mors. Si seroit bons q'il li fust<sup>2232</sup> rendue et avec tos l'avoir qe tollu li fu, por tel qe nos puisons pes avoir a nos henemis. Si le devés, biau sire, mult voloir et mult covoitier. » Et quant Heneas hot ce dit, il s'asist. Enfimacus le menor fiz au roi Priant cestui estoit mult buen parleor, si parla a Heneas en tel mainiere com je vos dirai : « Haiï, fist il, biau sire, qel seürté puet il avoir de vos desormés li roi mon seignor. Je cuit q'il sera encore mult veüs ce qe vos pensés de faire. Vos nos avés fait mult biau sermons mes je vos di q'il ne sera jamés cestui consoil creüz devant ce qe mil escus en soient esfondrés et mains fors aubers deronpus et esmaillés, car nostre volontés est tel ou tos vivre ou tos morir. Ja autre plet ni i sera fet ni creances car ne place dieus qi depart nos soit si villaine pes ne si honteuse fete ni por parler. » Et quant Heneas entendi ce qe Afimacus disoit<sup>2233</sup>, il se pena mult de lui chaster et conduire a son consoil et a sa volonté. Si li mostra et dist mult bien qe ce qel disoit estoit mult grant follie car bien veoit qe defendre ne se pooit plus, car bien veoit q'il ne pooit plus hoisir a bataille contre lor henemis, « neïs les portes ne poons nos hovrir contrels. » Si li moustra qe faillie estoit la guerre devers els, por quoi il convient autre consoil prendre et demander, ce est de qerre pes, « car autre chemins non [nos]<sup>2234</sup> est remés. » Lor respondi li roi Priant en tel mainiere : « Seignors, fist il, mult est hore renoiés et [fol.108r] faillis q'il tel plet me loés a faire. Sachés q'il me senble miels traïson qe autre chouse car il me sovient mult bien qe tot ce qe je fis, fis je por vostre consoil, car danz Athenor qi ensi est cui je mandai en Grese demander ma suor Esionan a Talemon qi la tenoit. Il me dist qe les Gresois vendroient en mon reigne por la cité et le païs destruire et gaster. Si me loa il a celui tenz qe je deüsse en Grese envoyer le païs gaster et rouber. Et par son consoil i envoia je Paris si com vos savés, car c'il ne le m'eüst consoillés, il ne me fust ja venus en cuor ni en pensier qi Paris n'i autre lor eüst ja guerre meüe. Hor en sui por celui consoil ensi destruit et honi com vos veés car je, por ce, ai pardus tos mes freres et mes amis et mes fiz et mes baronz et mes chevaliers. Hor me consoillés qe je face pes ho els ! Certes cestui consoil me senble fel et deputaire. Si ne le deüssiez avoir

---

<sup>2232</sup> Corr. *fist* (BnF 9603, fol.124r)

<sup>2233</sup> Corr. *soit* (BnF 9603, fol.124v)

<sup>2234</sup> Om. BnF 9603, fol.124v

seulement pensés, n'en qe dit. A vos Heneas cuit je q'il ne soveigne qe vos alastes prendre dame Heleine. Si eüsiez mult bien peüz estorner q'elle ne fust prise, car Paris ne l'avroit ja fet ce le vostre<sup>2235</sup> consoil ne fust. Donc di je<sup>2236</sup> qe tot ce qe je fis, fis je par le vostre consoil, et vos tot seuls la tolistes a Menelaus. Hor alés demandant pais a cels qi m'ont navrés et mes fiz mors ? Sachés mult seroit mi cuor marris s'il me convenist tel pes faire. Mes je vos di qe quant je ferai tel pes, il n'en avra en ceste cité cariaux ni dars ni saite a traire, ne ne i avra tor ni crimiaux entiers. Vos en devés mult estre blasmés. » Mult dist dures paroules et grosses a Heneas. Si se partirent atant les qatre barons, s'en tornerent a lor hostelz. Si vos di qe mult fu puis achaté chier celui parlement.

**[CDXC] Coment Athenor et Heneas et Polidamas alerent au roi Priant parler et coment li roi Priant lor respondi.**<sup>2237</sup>

Le roi Priant estoit en mult grant esfroiz et en mult grant paor car il ne savoit q'il devoit faire. Il doute mult cels qi parlés li ont, car il connoisoit mult bien et aperçoit q'il n'en avra plus nulle haide d'els. Il s'en entra de denz une mult riche chambre ensi corrociez com il estoit. Si mena ho lui son fiz Anfimacus et quant il fu de denz la chambre<sup>2238</sup>, si parla a son fiz en tel mainiere : « Biau fiz, fist il, le qatre barons qi hor m'ont parlés me font mult grant paor, car il sont mult enparentés. Si dout mult q'il ne me porchasant traïson car il poiront avoir tos a lor voloir hobeïr tos le meïllor et le plus proisieuz de la cité qi seront a fere qanqe il comanderont, neïs a la traïson s'il la voudront pochasier et metre avant. Si sai bien qe c'il sont desaavanti q'il traïront la cité et nos. Et por ce, biau fiz, je lou et voil qe vos les hociois ensi com je vos dirai. Bien sai je q'il sera grief chouse a achever, et neporquant l'en doit eslire dels dui maus le menor. Je sai bien q'il sera grant mai a hocire les, mes greignor seroit c'il traïssent nos et nostre cité car trop seroit desmesuré damaje<sup>2239</sup>. Biaux fis, entent a moi qi suis<sup>2240</sup> ton pere, garde bien qe tu soies ardis et vaillanz et qe l'ovre soit bien celee q'elle, ne soit por elz ceüe. Je ferai ensi demain

---

<sup>2235</sup> Corr. *jouste* (BnF 9603, fol.124v)

<sup>2236</sup> Corr. *le* (BnF 9603, fol.124v)

<sup>2237</sup> Ce titre est une erreur que nous retrouvons aussi dans le manuscrit de Paris, il reprend exactement le titre du chapitre précédent et ne correspond, par conséquent, pas à ce qu'il se passe dans ce chapitre-là.

<sup>2238</sup> Corr. *Si mena ho lui son fiz Anfimacus et quant il fu de denz la chambre. Si parla a son fiz ANfimacus. Et quant il fu de denz la chambre.* (BnF 9603, fol.124v)

<sup>2239</sup> Corr. *car trop seroit cil desmesures damaje* (BnF 9603, fol.125r)

<sup>2240</sup> Corr. *son* (cde)

le soir, quant il vendront au consoil com il s'uelent costumeement faire, je ferai un consoil mult segrois et le tendrai grant piece por faire deviner et sacrefier. Et quant il vendront au departir, tu le ferais mult proier dou remanoir mangier avec nos. Et c'il remainent tu soies bien armés et aparouillés. Si avrais avec toi de nos meillor conpaignons de cels en cui plus te fierais. Si les asaudrais de tel mainiere q'il n'en eschape un tot seul vis. Et c'il avient qe tu les hocie ensi, ne nos abesoignera puis temer, car le murs de la cité sont mult autes et fors et defensa-[fol.108v]-bles<sup>2241</sup>. Tel qe se vituaille ne nos fiaut, nos ne creberons jamés nos henemis juq'ez mil anz. Hor garde, biau fiz, qe tu face ensi com je t'ai dit et devisés. » Anfimacus respondi a son pere qe cestui consoil li plesoit mult et bien le voloît, « puisque je voi q'il vos agree et q'il est profitable a la cité. »

**[CDXCI] Coment Athenor et Heneas et li quenz Delon et le duc Gatelion jurerent la traïson entrels.**

Quant li roi ot ensi consoillés a son fiz com vos avés hoï, si se partirent de la chambre, mes tantost le sot Heneas coment il avoient sa mort consoillee, ne sai coment ni en quel mainiere. Si manda Heneas tantost par Athenor et por Ansisès et por Polidamas et por le cuens Delon et por le duc Gatelion. Si lor dist tos l'afaire et tot ce qe li roi avoit consoillés. Il consoillerent ensemble coment il peüssent tos le perilz eschiver. Si ont tant consoillés ensemble q'il l'ont plevi juré li un l'autre la traïson de la cité por tel convenant qe lor posesions soient sauvee et lor avoir et lor parenz et lor amis et q'il aient bone pes as Gresois. Si lor consoilla Athenor en tel mainiere q'il voloient q'il atendist tant qe li roi mandast por els, adonc voloit il qe l'aler fust tel conpaignie q'il fussent seürs q'il ne doutassent li roi de noiant. Et quant il vendroient devant li roi, il semondront de pes fere. « Si poons savoir qe houtre son gré si ne loera aler en l'ost pes qerre et cherser. » Adonc dist Athenor : « Quant nos poirons aler en l'ost et ci venir, si poirons l'afere<sup>2242</sup> porparler et cherser et hordener a nostre guise et a nostre voloir. » A cestui consoil s'acorderent tos, si s'en partirent atant sanz plus fere a cele fois.

**[CDXCII] Coment li roi Priant manda por les qatre barons, et coment il connut lor corages, et coment il fist laisser Anfimacus sa enprise, et coment il comanda a Heneas d'aler pais cherse as Gresois.**

---

<sup>2241</sup> Corr. *defenfables* (BnF 9603, fol.125r)

<sup>2242</sup> Corr. *afèr* (cde)



[A]<sup>2243</sup> lendemain manda li roi Priant por les quatre barons, mes il vindrent devant le roi a si grant compaignie q'il n'en avoient de li nulle soupeson ni nulle paor q'il lor forfeïst. Si peez bien savoir qe mult estoient puissant les quatre barons et fors quant il ne dotoient d'aler devant li roi, puisq'il ne pensoient<sup>2244</sup> traïson. Li roi Priant connut mult bien ce q'il pensoient<sup>2245</sup>, si connut bien lor coraje puisq'il l'ot ensi garnis veüz venir et si aparouillés car il connut mult bien q'il pensoient traïson. Si connut q'il ne pooit estre hocis ni esforcés ni engignés. Et quant elle vit de tel mainiere, il en fu dolenz houtre mesure et corrociez. Il fist tot maintenant laisier Anfimacus tot ce q'il avoit enpris porce q'il ne l'avroit peü a chief mener, puis manda li roi par toute la meillor genz de la cité. Si fist asenbler un grant parlement et plenier et quant li parlement fu ensi asenblés, si i fu parlés de maintes guises et mains consoilz i furent donés et retrait. Mes en la fin s'acorderent tos a ce qe le roi avoit tort de ce q'il ne voloit pes qerre car bien veoit qe la guerre ne pooit il plus durer ne maintenir et q'il ne pooit plus la cité defendre q'elle ne fust a force prise. Et quant li roi hoï la volonté de ses homes, il parla a Heneas et li comanda sor la foi q'il li devoit q'il se deüst travailler et pener coment de cele guerre fust pes. « Hor alés, puisqe je ne puis autrement fere, ni ne truis autre consoil. Et quant vos avrés chersés et parlés, si me venés dire ce qe vos avés trovés. » Si vos di qe a celui point estoit li roi Priant si destruit q'il amoit miels la mort qe la vie.

**[CDXCIII] Coment Athenor ala de fore la cité por la pes qerre et cherser.**

Quant cestui consoil fu departis ensi com je vos ai dit et contés, li roi re-[fol109r]-mest mult grant duel demenant car il a mult grant paor d'estre engignés et traïs. Lor sailli en piez Athenor et s'en vint sor le murs de la cité. Si fist signes as Gresois d'un raim d'uliver q'il voloit aler pes traitier en l'ost. Les Gresois firent<sup>2246</sup> signes q'il alast seürement. Et quant Athenor vit ce, il ne tarda plus, ains hoisir fors de murs tot maintenant. Et quant il fu en l'ost venus, il furent receüs mult bonement et salués. Si furent mult enqiz et demandés ce cele guerre devoit jamés estre finee. Athenor lor respondi en tel mainiere. « Seignors, fist il, une grant mervoille et desmesuree avient tos jors a cels de Troie car il ne puent estre sanz guerre nulle fois, si n'en avront jamés se cuit joie ni bien ni soulas ni repos ni pes, car il vos sovient bien coment Herculès ariva en cestui païs, et coment [il

<sup>2243</sup> Om. BnF 9603, fol.125r. Il manque la lettrine

<sup>2244</sup> Corr. *puisq'il hont ne pensoient* (BnF 9603, fol.125r)

<sup>2245</sup> Corr. *ce qil pensoient traïson* (BnF 9603, fol.125r)

<sup>2246</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.125v)

hocist Laomedon qi en estoit roi et coment]<sup>2247</sup> il mist la cité a feu et a ruine sanz nulle acheison et sanz nuls forfait<sup>2248</sup>. Après la avint qe li roi Priant qi fu fiz Laomedon qi mult est bon chevalier et vaillanz et hardis refist la cité mult noblement, puis après prist il conjé a ses homes d’envoier qerre sa suor Esionan qi Thalemon tenoit por sa meschine, si i fui tremis je meïsmes. Et quant je la demandai as barons de Grese, ciascun d’els dedeïsgna mult le mandement Priant. Si vos di qe tos autrement fust alés l’affaire, se la dame fust randue, car il n’en avroit puis nulle guere estee a celui tenz qe la dame fust demandee avoit li roi Priant fiz asés qi estoient de mervoilleus hardement ho toute tos les autres barons de son empire. Il distrent q’il ne souferoient ceste honte en nulle<sup>2249</sup> guise q’il ne preïssent vengeance. Si vos di qe mult en furent<sup>2250</sup> chastiés et destorbés par maintes sajes barons de la cité. Mes nulle guise ne le porent lever de son proposement, fust tort ou fust droit. Hor ensi avenues q’il en sont fet puis demainz grant damajes et mainz roiz et baronz et chevaliers en sont<sup>2251</sup> estés esilliez. Si en est si grant damajes avenues qe jusquez la fin dou monde en sera retret. »

**[CDXCIV] Coment Athenor demanda q’i le deüst hoïr et traitier ho lui.**

Puis qe l’afere<sup>2252</sup> est ensi alés com vos avés hoï, fist Athenor : « Si m’a ensi mandés a vos li roi Priant por tel qe je traite pes a vos car il en est mult desiros et volonteis. Et por ce sui je venus a vos parler por savoir se pes volez, car mult seroit desormés buens qi pes fust et qe ceste guerre eüst desormés fin, car tant a duree qe cels qi estoient joenes et mes chevaliers sont devenus viels et chenus. Et se vos a la pes volés entendre, si soient esleüs de vos tels qi a ce faire soit convenable. Puis nos traierons a une part ensemble, si prendrons tel consoil qe ceste guerre remandra entre nos genz. »

**[CDXCV] Coment les Gresois esleürent a la pais<sup>2253</sup> traitier Agamenon lor enpereor et Ulixes et Diomedès et li roi de Grese, et coment il hordenerent la traïson.**

Ce qe Athenor lor demande fu lor mult a gré. Il ne firent nulle demore, ains esleürent a ce faire Agamenon lor enpereor et Ulixes et Diomedès et li roi de Grese, si com Ditis

---

<sup>2247</sup> Om. BnF 9603, fol.125v

<sup>2248</sup> Corr. *forfaitt* (BnF 9603, fol.125v)

<sup>2249</sup> Corr. *enulle* (cde)

<sup>2250</sup> Corr. *firent* (BnF 9603, fol.125v)

<sup>2251</sup> Corr. *son* (BnF 9603, fol.125v)

<sup>2252</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>2253</sup> Corr. *palais* (BnF 9603, fol.125v)

nos raconte. Et quant il furent eslis, il s'en entrèrent en un mult riche paveillons tos ensemble, ensi comme nos retraiterons avant. Il parlerent et hordenerent la traïson en ceste mainiere qe Heneas avra tot qitement sa terre et son avoir et ses posesions sanz nulle chouse perdre et sor tos ce hordenerent q'il deüssent avoir de l'avoir qi se gaagnera de denz la cité tel partie, [q'il en fust riches et manant a tot jors més]<sup>2254</sup>. A Athenor hofrirent et jurerent qe tot son avoir et sa terre li seri qitee et qe tot cels qi depart li se clameront saront sauf sanz nuls damage resevoir et qe son fiz Polidmas avra la moitié [fol.109v] de tot li reigne qe tient li roi Priant. De toutes ses chouses se sont il entre plevis et aseürez par foi et par sairement.

**[CDXCVI] Coment Athenor prist trives as Gresois tant qe li mors [furent]<sup>2255</sup> ensevellis, et coment Athenor demanda li cors Pantasilee et coment il moina li roi Calcabius ho lui de denz la cité.**

[O]<sup>r2256</sup> dites li contes qe quant Athenor et les Gresois horent ensi atornés lor afaire et hordenés, si trovons en l'estoire q'il pristrent une trive tant qe le mors fussent ensevellis et ars et mis en terre, car bien estoit raison et droiture. Puis fist Athenor tot son poir de avoir le cors la roine Pantasilee, mes avant qe les Gresois le le vouxissent donné, s'en firent les Gresois mult grant proiere faire. Si furent les trive donees et le cors la roine hotroiez a mult grant poine. De tot ce les mercia<sup>2257</sup> mult Athenor, si prist conjé et enmena ho lui li roi Calcabius qi mult estoit riches et de grant aages et haut homes et puissant et senés. Il [le]<sup>2258</sup> mena de denz la cité por soi covrir car les Gresois le li consentirent bien por seürté de lui. Et quant Athenor fu rentrés de denz la cité, il aloit sus par les rues amont. Il li vindrent a l'encontre maintes chevalier et maintes dames et damoiselles qi li demanderent coment il avoient fet de la pes et c'il la trovera as Gresois. « Biaux seignors, fist il, laissez moi ester, ne me travaillés hore, car demains savroiz tos l'afere<sup>2259</sup> et se qe les Gresois nos demandent et ce q'il vuelent fere. » A tel paroules se parti Athenor d'els. Si s'en ala a<sup>2260</sup> son hostel la ou il mena Calcabius cui il fist herbergier mult honoreement a

---

<sup>2254</sup> Om. BnF 9603, fol.126r

<sup>2255</sup> Om. cde

<sup>2256</sup> Om. BnF 9603, fol.126r. Il manque la lettrine et sa miniature

<sup>2257</sup> Corr. *mertia* (cde)

<sup>2258</sup> Om. BnF 9603, fol.126r

<sup>2259</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>2260</sup> Corr. *aa* (cde)

aaise. Et quant il vint vers l'ore dou chouchier, il fist venir devant lui tos ses filz et tos ses prochains parenz. Et quant il furent tos venus, il lor comanda q'il deüssent les Gresois amer et honorer sor toutes rienz et q'il metent a lor servir et honorer et cherir<sup>2261</sup> toute lor atendance. Si se doivent travailler tant q'il aqierent lor amor et lor bienvoillance. « Je vos di qe je me sui tos resbaudi de la grant henor q'il m'ont fet. Il a lor retret maintes chouses et maintes raisons belles et sajes por le roi Talcabius conforter et resbaudir et aseürer. » Et puis q'il ot tot ce dit, si lor comanda qe lendemain fussent au chanp tot premierement por consoiller qe la pais soit afiee et q'il moinent<sup>2262</sup> ho els tos celz qi la vuelent.

**[CDXCVII] Si devise le grant parlement qi fu tenu lendemain, et coment Athenor parla devant le roi et devant tot le pueple de la cité.**

Quant cele nuit fu trepassee et le jor venus, si s'asenbla tos le pueple de la cité de denz le grant palais de la ville. Si fu l'asemblee et le consoil mult grant. Et quant il furent ensi asenblés, il estoit de denz le consoil mult grant silence<sup>2263</sup> car li roi Priant et tos le barons estoient mu et qoi quant Athenor sailli en piez qi parla devant tos les barons en tel mainiere :« Hoés, biaux seignors, qi tant avés valor et senz et bonté et cortoisie qi cera celui qi veira le jor qi nos aions soulaz ni bien ni repos un ore, ni qe nos ne plorons ni ne ferons duol de nostre grant perte. De moi vos di qe qe por la grant [perte qe je ai fete, je ne serai jamais sans]<sup>2264</sup> doulor et sanz grant tristesse car se je n'en eüsse plus pardus fors mon fiz Claton seulement, si avroie je asés a plaindre a mon vivant. Si savés qe encore est la perte greignor car je ai pardus avec Claton mes filz et mes nevos<sup>2265</sup>, li roi Priant a pardus trop plus. Si me senble qi vult encore perde le remanant. Si vos di qe [fol.110r] puisq'il a tel cuor<sup>2266</sup>, il le poira tost perdre c'il ne prent autre corroiz<sup>2267</sup> car les Gresois ont mult grant poir et mult grant senz et mult grant force. Si vos di q'il sont si loial gent q'il ne enfraignent jamés se qe il afient. Si vos di q'il ne fu onqes por els nulle traïson fete ni nulle fellonie car il sont loial et vertadier tot jors esté, et larges et puissanz et comunals.

---

<sup>2261</sup> Corr. *Et q'il metent a lor servir et honorer sor toutes rienz. Et q'il metent a lor servir et honorer et cherir* (BnF 9603, fol.126r)

<sup>2262</sup> Corr. *moient* (cde)

<sup>2263</sup> Corr. *silente* (cde)

<sup>2264</sup> Om. BnF 9603, fol.126v

<sup>2265</sup> Corr. *nenos* (cde)

<sup>2266</sup> Corr. *Mais qi a tel cuor* (BnF 9603, fol.126v)

<sup>2267</sup> Corr. *Il le poira tost perdre le remanant, si vos di qe puisq'il a tel cuor il ne prent autre corroiz* (BnF 9603, fol.126v)

Vos savés bien q'il ont [mult bien tenues les trives q'il ont]<sup>2268</sup> eües a nos, car nulle fois ne l'ont frainte ni brisee<sup>2269</sup>. Si vos qe quant je parlai avec els, je ne le trovai trop cruels ne trop voluntos de combatre a nos genz. Il ne firent vers nos pas tel semblant com il font maintes autres genz qi ensi fussent sor nos com sont il. Par toutes ses raisons qe je vos ai dites, si avés vos a penser qe pes soit, vos savés bien qe dame Heleine est de denz ceste ville, par cui nos avons soufert mult de poines et de travals. Si devons penser de non estre tot jors en poine por li, ni tot le monde ausi car bien savés qe tot le monde sent de ceste guerre. Si nos devons garder q'il ne soit Troie por li arse et destruite et confondue car trop en seroit desmesuré damajes. Si vos di qe ce les Gresois ne la vousissent prendre. Si la lor devrions nos lor pur doner a vostre poir tant les avons por li penés et damejés et desconfiz. Biaux seignors, por dieus premierement et por le nostre preuz après, et por restorer cestui grant damaje de cestui reigne qi est tos esilliez<sup>2270</sup>. Si ne devons nos acorder a nostre henemis et recongilier et foir ceste grant guerre et ceste grant hocisions. De moi vos di ge voraiement qe vos ne m'avrés plus a ceste martire et a ceste destrution por compains, ni ne me troverons aler en cestui grant peril, car je me mervoil se m'aït Dieus coment nos poisons cestui grant duel souffrir. Mielz vaudroit, ce me senble, morir qe vivre en tel mainiere car il me sovient qe je vi ja tel hore et tel tenz qi en cestui reigne n'en avoit nuls qi joi ne menast et soulaz. Et qi ne vesqist a mult grant repos. Hore veés et je le voi q'il est ciascun si apovri et si anoiantés q'il est mervoille a veoir et a penser. Haiï Troie, noble cité et honoree, qi vos vit ja et vos voit hore, mervoille est coment il se puet souffrir qe li cuor ne li crieve d'angoisse ! Si poons encore dir pis, car nostre cité est presque toute destruite et confondue. Mes ja Dieus qe je voille qe je tant vive qe je voie crevanter et cheir les tenples et les maisons et le pailais et les tors. Nos veons ja qe tos les tenples sont ja soillés de sanc des homes porqoi les dieus n'en ont de nos nulle pitiez ni nulle merci ni ne ne font nulle aie, ainz ne sont mortel henemis. Si vos di qe nos n'en avrons por els nulle defensions ni nulle secors. Si ne sai penser ce qe nos devons faire puisqe les dieus ne sont iriez, car nos ne poons contre els river ni combatre. Et por ce nos convient enqerre et chersier autre consoil por qoi cestui escrif soit tot laissez et qe nos ne soumes desirités et destruit. Nos avons riches maisons et bien garnie de tos bienz et de toutes richesse. Si a de denz ceste cité mult grant abondance de sajes homes qi ont grant tresor

---

<sup>2268</sup> Om. BnF 9603, fol.126v

<sup>2269</sup> Corr. *blisee* (cde)

<sup>2270</sup> Corr. *ensiliez* (BnF 9603, fol.126v)

d'or et d'argent et de dras de soie et de riches destriers. Ces sajes se traient d'une part, si se consoillent et ciascun i met sus dou sien selonc lor esgart tant qe nos poissons nostre vies et nostre cité rachater, car autrement avront elle mult corte duree, se l'affaire demore en tel mainiere. Les tenples de la ville sont mult bien garnis d'or et de piere precieuses et de dras d'or et de paremenz. Si soient tot pris porce qe la necessité nos est sovre corue. Si les donons por avoir pes et qi tante de nostre henemis et q'il nos pardoinent [fol.110v] le grant hergueil li roi et de tos les autres borgiois ausi de ceste cité. Ci face a cestui besoinz ciascun ce qe il puet por avoir raeson en cestui peril. Si veons bien qe nos soumes tos vaincus sanz longue demore. Si savons mult bien tot le lor esfors et les Gresois sevent mult bien le nostre. Si voient mult bien qe nos soumes afoibli car bien sevent voirement qe nos ne poons plus hoisir contrels a bataille. » Et quant Athenor hot toutes ceste chouses dites, si fist senblant q'il eüst mult grant angoise et q'il plorast mult tendrement. Li pueple dist a une vois qe bien est, bien i ot il getés mainz souspir et maintes lermes mes en la fin s'acorderent tos a ce q'il fust « pais de la guerre et de la destrutions la ou nos soumes longuement demorés. » Si dient tos q'il vuelent faire ce qe Athenor dit et consoille. Si n'i a grant ne petis qil ne die de metre tot son avoir por avoir pes et acordance as Gresois.

**[CDXCVIII] Si devise li grant duel qe Priant demoine de la pais et coment il abandone son avoir as traïtor por pais avoir.**

Quant la noise fu abaisee por la cort, li roi Priant comensa un duel desmesurés qe tot son senz pert et change de la grant angoise. Il tire<sup>2271</sup> et deront ses chevels lons et chenus, il maudit et laidenge li terme et l'ore q'il tant vit, car c'il fust a sa volenté li cuor li fust tot partis. « Las, fist il, malaventuros cheitif, il ne me hent seulement les dieus souverains mez je n'en ai si prochains amis qi de mon mau se duoille, ains me senble q'il me soient tos contraires. Mes il n'en a encore .V. anz qe, c'il me fust donés cestui consoil, q'il me seroit esté<sup>2272</sup> mult grant porfit dou fere, car il estoit vif Hector et Paris et Troïelus et Deïfebus. Mes je voi q'il ne puet estre desormés autrement q'il me conviengne rachater sor tout la destrution qe je ai [fet]<sup>2273</sup>. Por ce di je q'il a en vos mult grant mauvastié et grant coardie. Mes je sui celui qi ne me puis defendre a vos ni a els, se poise moi mult durement porce qe je n'en ai plus ou je m'apua<sup>2274</sup>, ni qi me defende. Haï Fortune ! Qi

---

<sup>2271</sup> Corr. *dire* (cde)

<sup>2272</sup> Corr. *est* (cde)

<sup>2273</sup> Om. cde

<sup>2274</sup> Corr. *mapura* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

ne fust ja<sup>2275</sup> si joieuse et belle ! Tel tenz fu, car sor tos les plus aus de la roe m'aseistez. Et puisqe vos fustes apensee astivement, mi feïstes trebucher et meneïstes en bas desous vostres piez povre sanz haie<sup>2276</sup> et sanz consoil et sanz atendance d'avoir joie ni bien ni repos, sanz jamés resordre et sanz jamés relever. Il me convient hotroier a force ce qe vuelent ses seignors. Et puisq'il est ensi qe je ne puis més, ne je ne truis autre consoil, si preignent premierement le nostre avoir, si en facent lor volonte sanz moi laisier un seul deniers. Mes je ne le vuoil mie estre a veoir car le cuor ne le me poroit souffrir. Et por ce, m'en irai et il facent la pais et je hotroi qanqe il feront. »

**[CDXCIX] Coment les Troienz hont consoillés qe Athenor aille parler as Gresois coment il amena ho lui Heneas, et coment Glaton fu ensevellis, et coment li cors a roine Pantasilee fu tret dou flum o il estoit getez.**

Le roi Priant hoisi dou parlais mornes et penfis et taisant. Si comensa a fere mult desmesuré duel. Cels qi remestrent au parlement hordenerent lor afaire. Si esgarderent tot premierement qe Athenor alast parler as Gresois por savoir et por enquerre ce q'il voloient et q'il porroient ho els faire, et coment la pes sera fete. Si ont tramis ho lui Heneas por la volonte Athenor, puis se partirent si alerent a lor hostels car ja estoit bas vespre et la nuit aprochoit mult durement. Cels qi estoient alés por les mors ardoir et enterrer hont selui jor soufert mult grant poine. Il enporterent a mult grant poine le cors Claton de denz la cité qi estoit fiz Athenor. Celui Claton fu toute la nuit [fol. 111r] plaint et plorés, puis l'ont fet ensevellir mult richement en un mult riche sarqueu de marbre vermoil et blef et vert et blanc menuement goutés. Le cors la roine Pantasilee hont tret fors de l'eve, la ou il estoit getees, si fu portés de denz la cité. Si vos di qe les Troienz en firent mult grant duel et desmesurés, si firent ses pulcelles ausi, puis le voustrent ses pulcelles porter en son paiz. Felemenis dit qe se la pes se fait, il aconpaignera le cors la roine jusqez en sa contree. Il l'a regreté et plaint et mult durement, il a fet arester le cors car il voloit veoir c'il fust fin de la guerre, car c'il se fet la pes, il s'en ira maintenant en sa contree. Si dit q'il ne grepira le cors jusqez tant q'il soit en son païs enterrés.

**[D] Coment dame Heleine ala prier Athenor de soi et coment Athenor mena de denz la cité Ulixes et Diomedès por chasier de la cité Anfimacus qi estoit fiz li roi Priant.**

---

<sup>2275</sup> Corr. *qi ne fust ja qi me fust ja* (cde)

<sup>2276</sup> Corr. *sans sanz haie* (cde)

Tout ces parlemenz furent retret a dame Heleine qi mult grant duel en fet et desmesuré. Elle s'aparoilla<sup>2277</sup> par nuit hoscure, si s'en ala chies Athenor mult aselee. Si le pria mult et mult li cria merci de soi car dit li estoit q'elle devoit estre randue a son mari Menelaus honteusement. Si crient q'elle ne soit honteusement morte por ces mains. Elle pria mult Athenor q'il deüst por li parler<sup>2278</sup> als haus barons de l'ost, q'ill eüssent de li merci et pitiez. Athenor respondi qe mult li plesoit et qe bien les aideroit vers les Gresois. Atant se parti dame Heleine de lui et s'en retorna arieres. Et quant il vint vers le jor, Athenor et Heneas s'aparoillerent por aler en l'ost, [et quant il furent en l'ost]<sup>2279</sup>, il demanderent cels a cui il voloient parler, puis hont tot lor afere<sup>2280</sup> hordenés et devisés come lor plot et biau fu. Puis sanz plus demorer, pristrent conjé et se mistrent a la voie. Si enmenerent ho els Ulixes et Diomedès. Mult estoit matin quant il repairierent de denz la cité. Et quant les Troienz le virent venir, il en furent mult liez. Meïsmement por les dui roiz q'il virent ho els venus car bien cuidoiënt qe la pes fust faite. Le parlement asenbla mult par matin, la ou il fu tot le pueple de la ville ensi com Ditis nos raconte. Et quant il furent tos asenblés, Athenor parla devant Ulixes et devant [Diomedès et devant]<sup>2281</sup> tot le pueple et dist as Troienz q'il n'en avront jamés pes as Gresois, ni ne seroit nuls plait escoutés, s'il ne getent Anfimacus fors dou palais de tel guise qe jamés ne retourne arieres.

**[DI] Si devise une mervoille qi avint dedenz le palais en se qe le parlement estoit.**

Tos avés bien hoï le demande qe les Gresois firent<sup>2282</sup> por la lengue Athenor. Si vos sera bien devisé le porqoi mes en se q'il estoient au parlement lor avint une grant mervoille, car de denz le palais vint un escrois si grant et si desmesurés qe tos cels qi au parlement estoient cuiderent qe ce fust le fiz au roi Priant qi venissent con grant genz le dui roi prendre. Le genz qi au parlement estoient saillirent tos comunement as armes. Les dui roiz horent mult grant paor et mult fiere. Quant celui escrois fu abaisiez, si demanderent mult [et]<sup>2283</sup> enqistrent qe ce avoit esté, mes n'en i ot nuls qi dir le seüst. Et quant il furent raseürez, Athenor prist les dui rois, si le mena da une part desous un mult riche arc

<sup>2277</sup> Corr. *saparoula* (BnF 9603, fol.127v)

<sup>2278</sup> Corr. *parles* (cde)

<sup>2279</sup> Om. BnF 9603, fol.127v

<sup>2280</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>2281</sup> Om. BnF 9603, fol.128r

<sup>2282</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.128r)

<sup>2283</sup> Om. cde



voutis, s'asitrent<sup>2284</sup> en luec por parler ensemble. Athenor lor dist : « Biaux seignors, je vos di qe mult me travail volontier por aqerre et avoir le vostre amor. Si vos reigerai hor une chouse et avec tos mon pensier. Hor sachés q'il a saenz qi nos defent et qi nos soustent et qi nos garde por tel guise com je vos dirai. Sachés qe premerains roi qi fonda Troie et Ylion, si li emposa son non<sup>2285</sup>, car ensi estoit il nomez. »

**[DII] Si devise coment li Paladion vint de denz Troie [fol.111v] et coment il estoit gardés et qel vertu ill avoit.**

« En ce qe li roi Troius establisoit le maistre tenple de la cité, ni encore n'en estoit covers, vint dedenz le tenple par desus devers le ciel un signe mervoilleus et presious sor tos autres, leqels nos trovons qe dieus Giovis<sup>2286</sup> de la chevalerie le nos envoya par seürtés, car nos trovons qe, tant com celui singne sera de denz la cité, nostre hoir ne la dovient jamés perdre. Ceste mervoille qe je vos ai dite est de fust. Si ne vos savroie ja la matire ni la faison deviser fors tant qe nos l'apellons Paladion est ensi grant reverense [de denz ceste cité car nos n'en avons nulle chouse qi de si grant reverense]<sup>2287</sup> soit, car il est toute la sperance de cels de Troie et toute lor seürtés et toute le lor bien. Ce est por ce q'il a plus de .C. et .X. anz qe les dieus lor ont promis q'il sera por lui la cité defendue, car tant com cestui Paladion sera de denz la cité, Troie ne sera destruite, ni la troiene lingnee estuite ni esilee. Si savons bien sanz doutance qe qi la trencheroit de sa mains, il moroit tot maintenant, car ce ont le dieus establis. Si vos di qe c'il fust fors de la cité, mult peüssent avoir grant joie les Gresois car tos avroient achevés sanz contredit, car il poroient fere<sup>2288</sup> de la cité tos lor voloir. Adonc parla Ulixes et dist a Athenor : « Biau sire, et puet il estre voir ce qe vos dites ho il sanz faille, fist Athenor. —Hor ne sai je donc coment il soit, fist Ulixes, et q'il nos vaille ce qe nos porparlonz ho vos ne ho a les autres. Mes savés vos q'il m'est avis, se vos volés estre bon amis et nostre bienvoillant, ni faire chouse qi ne soit a plaisir porchasés, qe nos le Paledions aions et qe vos le nos<sup>2289</sup> dounés sanz ce qe nuls le sache. Si vos di qe adonc creirons nos qe vos n'amiés<sup>2290</sup> et qe vos aié volontés d'estre nostre bons ami. Si vos di qe, se vos le fetes, vos en avrés di grant merites

---

<sup>2284</sup> Corr. *sisastrent* (cde)

<sup>2285</sup> Corr. *asist son* (*Roman de Troie*, v.25382)

<sup>2286</sup> Il s'agit ici d'une incohérence car la déesse de la chevalerie est Pallas, ce qui a donné Palladion. Dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, il s'agit d'elle et non pas de Jupiter (« Giovis »).

<sup>2287</sup> Om. BnF 9603, fol.128r

<sup>2288</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2289</sup> Corr. *lent* (cde)

<sup>2290</sup> Corr. *mamies* (BnF 9603, fol.128v)

qe vostre talent ferons et toute volonté. » Tot ce l'afia Ulixes et Diomedès et mult le prierent de l'ovre achever. Athenor respondi q'il en fera tot son poir qe qe avenir li en doie, pur q'il puisse la voie trover, « car je vos di q'il est gardés de jor et de nuit por un prestre qe mult est plains de grant savoir et d'onesté. Si vos di q'il ni n'est nesun qi le voie fors seulement. Hor vos en tornés atant et je irai au roi si parlera a lui dir qe vos qerez et dou tresor qe vos demandés, car il nos convient de lui mult covrir porce q'il se doute mult de traïson. »

**[DIII] Coment li roi Priant et Athenor hont consoillés de coillir le tresor et amaser.**

Les dui rois repairerent en l'ost mult liez et mult joiant. Athenor qi estoit remés de denz la cité ajousta tot le pueple entre lui et Heneas et tos les barons ausi de toute la ville, puis alerent ho tot hels devant li roi Priant a cui il conterent toutes les convenances q'il avoient<sup>2291</sup> les Gresoz trovés. Il li distrent q'il li demandoient .XX. mars entre hor et argent et .C<sup>M</sup>. charges de formenz et autres convenances, a qoi il avoient les Gresois atornés asés, leqels je ne truis par hordre de denz le livre. Si li conterent qe a ceste chouse porparler avoit esté por la partie de Gresois Agamenon et Ulixes et Diomedès et Nestor. Si vos di q'il requierent mult grant partie dou tresor de la cité por partir entre lor genz. Li roi Priant respondi adonqez q'il n'en avoit plus qe demorer, mes q'il soit tot le tresor amassés<sup>2292</sup>, si soit la seür tel de la pais prise et le tresor soit lor donés.

**[DIV] Si devise coment l'avoir fu coillis et les grant mervoilles qi avindrent dedenz le temple Minerve et dedenz le temple Apollin de sacrefices de Troienz.**

Quant l'afere<sup>2293</sup> fu ensi acreancés et fait com je vos ai dit, si furent qis le tresor [fol.112r] par toute la ville et asenblés tres tot en un mont. Si vos di q'il ne fu onquez veü un si grant tresor come fu celui. Entretant q'il virent ce, vint Ulixes et Diomedès parler a Athenor dedenz le temple Minerve por la traïson hordener et achever, car mult lor senbloit q'il avoient enprise grive chouse a faire. Si avint qe entre Heneas et Athenor la porparloient. Mes il lor avint adonc une grant mervoille a Troienz devant lor hoelz, car la gent de la cité a donc aparouillé de denz le temple Minerve un devin sacrefice por alumer sor l'autel<sup>2294</sup>. Si avoient fet mult mervoilleuse aparoil por l'ovre achever, mes en ce qe li autel estoit plus chargés dou sacrefice, si saluerent plusor fois les dieus. Mes je vos di q'il

---

<sup>2291</sup> Corr. *a qil avoient* (cde)

<sup>2292</sup> Corr. *tot le tresor amasses si soit tot le tresor amasses* (cde)

<sup>2293</sup> Corr. *afér* (cde)

<sup>2294</sup> Corr. *laucel* (BnF 9603, fol.128v)

n'osorent tant fere q'il peüssent le feu alumer. Au sacrefice sor li fer lau li sacrefice devoit ardoir. Cestui signe fu mult fier et mult mervoilleus, si en fist mult li pueple mult grant cri et mult grant noise car tos li pueple fu esbaï de la mervoille. Et quant tot ce fu avenus, mult horent les genz grant desiriés de savoir qe ce senifoit et qe ceroit la fin de celui parlement, et coment il avendroit de celui fet. Il pristrent consoil sanz demore, si s'en alerent au temple Apollin. En luec poserent de sor l'autel maintes enterailles de bestes maslez et femelles por sacrefier au dieus Apollin mult honblement, puis alumerent le feu deses, mes tout maintenant q'il l'orent alumés si fu a mortes et estaint voiant lor els. Et quant il virent celui fet, il furent si esbaïz q'il ne sorent q'il deüssent fere. Il encomenserent a fere<sup>2295</sup> duel desmesurés et grant car il ne sevent consoil prendre sor ceste matire. Mes entretant q'il estoient sor seste mervoille, lor en avint une mult gregnor car il vint volant por le temple un aigle grant et mervoilleuse, si s'asist sor l'autel dou sacrefice, si prist les enterailles<sup>2296</sup> a bestes qi estoient sor l'autel, si l'enporta sor le nés de Gresois et en luec la fist toute fois errant mervoilleusement. Et quant les Troienz virent ce, sachés qe mult en furent en grant soupensons et en grant esfroiz. Ill orent si grant esmaiance de cele hore en avant qe tos cuiderent estre mors et pris et traïs. Il disoient entrels priveement li un l'autre qe tos estoient mors, car ce sinefioit mult grant destrucion. Les quatre vasals qi dedenz le temple estoient tot maintenant q'ill orent ce veü, si furent il seürs et certains qe ce sinifoit. Et neporquant il fesoient mult grant senblant d'els esmaier et espaönter. Les Gresois qe ce virent hont mult loés lor sains devins et sacrés, et mult hont parlé de cele aventure q'ill ont veüe venir as Troienz, car ne savent ce q'il vult senifier. Calcas li vielz de Troie a lor moustré et dit q'il avront la seignorie de la cité sanz contredit et sanz demorance, car les Troienz sont en mult grant esmai. Il disoit verités car les Troienz sanz faille puis q'il virent cele aventure avenir furent en mult grant paor et en mult grant desesperance. La roine Ecuba s'en ala au temple Apolin por faire sacrefice por les dieus apaisier. Si fist elle ausi a la deesse Minerve, elle lor hofri de mult riches donz et grant, mes ce qe li vaut. Tos les sacrefices furent [estaint ausi come il furent]<sup>2297</sup> devant. Les dieus lor hont moustré asés clerement qe le lor sacrefice lor desagreent. La roine et tos les autres qi en luec estoient hont mult prié Casandre la saje q'elle ne se taise de dir ce qe

---

<sup>2295</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2296</sup> Corr. *enteenterailles* (BnF 9603, fol.129v), il s'agit là d'une erreur de changement de colonne « ente/enterailles ».

<sup>2297</sup> Om. BnF 9603, fol.129r

ceste hovre senefie. Elle a lor dit a mult grant poine qe les dieus Apollin est iriez a elz por son temple qi fu si vilement soillez et depeciez, si en sont encore corrociez tos les dieus. Si a lor consoillés q'il aillent la ou Achillès fu enterrés et la alument le sacrefice, car iluec ardra sanz faille. Si se rapaiseront por ce les dieus a els. Il ne demorerent les Tro-[fol.112v]-ienz, ainz firent tot maintenant ce q'elle leur enseigne. Si vos di qe en luec ardi le feu sanz estaindre plus clerement q'il ne fesoit devant.

**[DV] Coment Athenor prist le Paladion de denz le temple Minerve por le consentement dou prestre qi le gardoit et le bailla a Ulixes.**

Quant les Troienz horent fet tot ce qe vos je ai dit, il retournerent a lor repaire car il estoient aseürez mult de ce qe les dieus lor estoient apaisiez. Cele nuit sanz nulle demore ala danz Athenor au temple Minerve. Si com Ditis nos raconte, si entra de denz par nuit hoscure. Et quant il fu entrez de denz, il trova le preste qi avoit le temple et le Paladion engardé qi estoit Theanz apellés. Celui mist le traire a raison. S'il dit : « Je sui, fist il, a toi venus por découvrir un mien segroi, tel com tu horrais. Il est verité qe les Gresois m'ont mult reqis et mult proié et fet grant promesion de lor grant avoir por tel qe je lor rende le Paladion. Et por ce sui je a toi venus qe tu me doies la Paladion doner por tel qe je partirai ho toi tot ce q'il me dorront. Si ce di qe nos en seroumes a tot jor més enrechis. Si vos di qe nuls ne cuidera qe nos le aions eü car il ne sera jamés demandés ni reqis par nului. Si vos fais savoir qe de ce qe nos en avrons seront senpres manens et riches a tel saison qe tos le plus riches de Troie senront povre et qoi tos. Si vos di et afi qe je n'en avrai un tot seul denier de qoi vos n'en aiés la vostre part. Si savés qe le Paladion ne vos vaut nulle rienz, ni nulle rienz ne vos profite. Si vos di qe a nos ne fait noiant s'il se set puis qe la pes sera fete, car ja por ce ne sera guerre comenciee, ni feru coux d'espee. Nos avons porparlee la pais por tel guise qe tot lor genz en seront alés jusq'ez .VIII. jors et en mainz et vos remarrés tos riches et manenz et plainz d'avoir por le Paladion, de qoi tu n'en avrais jamés aïe ni secors tant com tu le garderais. » Theanz, qe a toutes ces paroules entendues, se fait mult escordable de ce qe Athenor le requiert et mult moustre q'il le desvuolle et q'il le desdegne. Il s'en fist proier toute la nuit a Athenor ains q'il le li vouxist consentir ni hotroier. Mes en la fin li a il hotroié a quelq poine. Il croist<sup>2298</sup> ses els por qoi il ne l'en voie porter. Athenor prist le Paladion. Si vos di qe mult li en deüst mesavenir car il avenist mult lait la resin et mult vaillanz. Mes je vos di qe se Minerve ne

---

<sup>2298</sup> Corr. *troist* (BnF 9603, fol.129v)

li eüst consenti, il eüst ses helz parduz. Et quant Athenor hot le Paladion pris et tret fors dou temple, il le porta a l'ost de Gresois sanz demore, si le livra as rois et hofri. Les rois, quant il le virent, il en furent mult liez et joieus. Il li baillerent tot maintenant a garder a danz Ulixes qi mult en fist grant joie et mervoilleuse, car bien set devoir q'il dovient avoir la cité. Il prist le Paladion a mult grant devosion. Si vos di qe nuls home vivant n'en ot jamés si grant joies com il hot esté plains.

**[DVI] Coment les Gresois estabilirent por le consoil Calcas a faire por honor de Merve<sup>2299</sup> un cheval de fust desmesuré.**

Le matin, quant li jor fu venus, rasenblerent les Gresois a consoil la ou il fu mult riche baronie. Et quant il furent ensi asenblés, Athenor se lieva, si lor dist en tel mainiere : « Seignor, fist il, je vos fais a savoir qe je sui mult haïs dou roi Priant et de toutes ses genz de ce qe je tieng parlement a vos et qe je me travail de faire vostre plaisir et vostre voloir. Je vos di qe par moi et por la moie aide avrés [toute]<sup>2300</sup> vostre voloir et tot qanqe vos demanderés. Mes toz avant qe la nouvelle soit espandue, vos vuoil je proier qe vos me gardois les convenances qe je vos ai promises [fol.113r] et vos a moi. Et qe nos avons porparlees et afiees ensemble. » Ulixes li respondi et li dist q'il fust aseür, qe tot le convenant li sera mult bien atenus et sauvés. « Si seroiés d'ore en avant nostre bon ami et nos serons tos vostre bienvoillant et vos avons mult chier. Si vos gardera desoremés ciascuno com soi meïsmes. Mes pensés de l'evre tost achever et aconplir, si nos metronz en mer et n'irons en nostre païs, car trop soumess isis et demorés. Et por ce, biau sire, nos dites la defensions et se qe nos avons a fere por l'evre aconplir. Et quant vos le nos avrés fet savoir, si porparlerons coment l'evre soit achevee. » Puis après qe Ulixes hot ensi parlés, Athenor dist as roiz et a prinses qi estoient au consoil toute l'evre et coment ciascuno roi celui qi moins en avra de la conquete de l'avoir avra .C<sup>M</sup>. besanz et .C<sup>M</sup>. mars d'argent. Hor avés hoï en quel mainiere fu li Paladion enblés<sup>2301</sup> et tollus de denz le temple Minerve. Puis qe Ulixes s'en fu alés et tornés a son herberges et Athenor fu repairés de denz la cité, Ulixes fist veir et regarder l'avoir comuns. Si troverent qe mult en avoient grant abondance, de qoi il loerent mult et mercirent le dieus et de ce q'il aloient mult bien. Il ont mult festoié et grant demenee. Calcas li saje si lor comanda por le temple Minerve qui

---

<sup>2299</sup> Corr. *Merve* (BnF 9603, fol.129v)

<sup>2300</sup> Om. BnF 9603, fol.129v

<sup>2301</sup> Corr. *enblef* (BnF 9603, fol.129v)

volé<sup>2302</sup> estoit dou Paladion qi avoit esté enblés, q'il deüssent Minerve apaisier. Et a ce faire deüssent aparoirer une chouse fete en guise de cheval mult tres grant. Il se mistrent a ce faire nulle demore, ains hont comandé q'il soit fet et hordené tot maintenant. Et puis après comanda Calcas q'il fust menés jusqez au temple la ou Minerve estoit ahoree, la ou li Paladion fu enblez. A ce faire fu qis danz Epuis cui il ont mult proiés et reqis q'il mete toute sa entense<sup>2303</sup> a l'ovre conplir et achever. Il li fu por li enseignes esleüs Crisès. Si vos di sanz faire lonc conte q'il acheverent et aconplir l'ovre mult. Si vos di q'il n'en estoit fet devant nulle si fete hovre, ni ne sera après se cuit. Puis qe tot ce fu fais et establis, si asenbla li roi Priant ho les Gresois a parlement de for la cité car li roi Priant voloit estre seür de la pais et de l'acordance q'il avoient porparlee et q'il devoit avoir as Gresois. Li rois et le princes et les cheveteinz de la cité qi estoient eschapés de mortels batailles virent qe les Troient fesoient honteuse pes et damejeuse a lor hous [et]<sup>2304</sup> pristrent conjé dou roi Priant. Si repairerent en lor terre porce q'il ne voloient estre a cele pais demandés<sup>2305</sup> car il cremoient d'estre honis c'il eüssent a cele pes esté.

**[DVII] Ci devise coment Felemenis repaire en son païs et coment il aconpaigna li cor la roine Pantasilee.**

Li roi Felemenis s'en a mult destroit et mult angoiseus. Il ne ramena de .V<sup>M</sup>. chevaliers q'il avoit<sup>2306</sup> amenés avec lui de sa contree mie dui mile. Il conduist li cors la roine jusqez [en sa contree qi mult fu preuz et vaillant et hardie. Elle fu de si grant afere<sup>2307</sup> qe jusq'ez]<sup>2308</sup> la fin dou monde sera sa proesse ramentue et contee, et sa autesse et son valor. Ses damoiselles la mistrent de denz un cuire enperial haornés d'or et de pierre precieuses q'il valoit plus d'une cité. En celui cuire mist li roi le cors la roine tos enbaumés de tel guise qi poriste ni por cholor ni<sup>2309</sup> n'istroit nulle mauvaïse fraror de fors jamés. Si vos di qe de .M. pulcelles q'elle amena avec li, qi estoient vaillant et hardie com je vos ai dit, ne tonnerent arieres qe quatre .C. et .XXXVI. Si vos di qe tos avant qe li cors la roine fust enterré fu elle plainte et regretee desmesurement. Le pulcelle de son païs li ont<sup>2310</sup> fet

---

<sup>2302</sup> Corr. *iote* (cde)

<sup>2303</sup> Corr. *Entese* (BnF 9603, fol.130r)

<sup>2304</sup> Om. cde

<sup>2305</sup> Corr. *demandef* (BnF 9603, fol.130r)

<sup>2306</sup> Corr. *avoie* (BnF 9603, fol.130r)

<sup>2307</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>2308</sup> Om. BnF 9603, fol.130r

<sup>2309</sup> Corr. *mi* (BnF 9603, fol.130r)

<sup>2310</sup> Corr. *on* (cde)

fer<sup>2311</sup> une sepouture mult aornee, tel qe a celui tenz n'en avoit nulle tel estee en celui païs, neïs en tot li monde n'en avoit il une si belle. Si vos [fol.113v] laisserai de conter de cele hovre. Si vos dirai coment Felemenis qi l'ot en son païs conduite en fu puis meritè de celui servise et qel guillardon il en ot. Il en ot por ciascun an a li et a ses hoir trois damoiselles belles et sajes et proisiees a tot jor mais.

**[DVIII]            Coment les sairement furent fait de Gresois as Troienz de la pais tenir.**

Je ne vos vuoil plus porlonguer la chouse, ni fair vos lonc conte, mez a lendemain sanz plus targier hont fet porter les santuaire de fors le murs. Si sauverent en luec les Troienz et les Gresois, mes tos avant qe ceste asenblee fust faite, se partirent de Troie tos les rois et les barons qi estoient venuz la cité garnir.<sup>2312</sup> Li roi Priant estoit de fors le murs a mult grant compaignie de baronz et de chevaliers. Si furent en luec fait le sairement sor les covenant premier devisés. Premièrement jura Diomedès puis jurerent se compaignons por tel convenant q'il terront tot fermement<sup>2313</sup> sanz fauser tot ce q'il ont promis et porparlés avec Athenor. Puis qe les quatre rois horent ensi plevis<sup>2314</sup> et jurés, si jurerent tos les autres rois de l'ost qi a cele asenblee estoient. A celui sairement fu garant Jupiter et tos les autres dieus, et le soleil et la lune et la mer et la terre. Et quant le sairement furent fait ensi com dit vos ai, il alumerent dui sacrefices leqels il avoient establi et aparoillés por demostrance de pes et concorde q'il tendroient li un a l'autre. Si furent il, car Athenor le vielz Judas et Heneas hont l'ovre porparlee de tel guise qe les Gresois ne se perjurerent pas, ains lor tindrent mult bien le sairement sanz fauser. Si vos di qe quant le sairement furent fait et le sacrefice aussi, il en furent tos lieement et joios. Si firent entr'elz mult grant joie et mult s'umelia li unz vers l'autre. Li roi Priant qi estoit saje et cortois et vaillant n'en oblia mie dame Heleine, ains la lor racomanda mult et le pria qanq'il puet q'il la doient honorer, car elle est si com il lor dit la plus tresne dame q'il acontast a son vivant. Il la lor a mult loee et mult a de li priez. Tos les rois et le princes qi hoïrent la proiere au roi Priant respondirent de faire volontiers sa reqeste. Puis hont il le roi proiez et reqis qe tantost com s'il seront entrés de denz la mer q'il deüssent presenter a Menerve

---

<sup>2311</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2312</sup> Corr. *citè garnir. qi eschapés estoient de la bataille. porce qe les genz de Troie fesoient pes honteuse et damegieuse a lor hous. ne il ne voloient estre demandés a cele pais. porce q'il cremoient d'estre honis c'il fussent a cele pais consenti.* (cde) répétition car dit plus haut.

<sup>2313</sup> Corr. *fermerent* (BnF 9603, fol.130v)

<sup>2314</sup> Corr. *previs* (cde)

une mervoilleuse hovre, laquel il avoient fete et aparoillee por le consoil de lor sajes de-  
vin, porce qe la deesse avoit esté volee<sup>2315</sup> dou Paladion qi enblé estoit. « Et se nos se  
n'en avons fet, nos avrions fiere tenpeste sor la mer. Et porce qe la tormente ne soit, avons  
nos ceste hovre establee qi est la plus desmesuree qi fust ni qe doie estre fete. Si vos di  
q'il ne entra jamés de denz ceste cité nulle chouse de qoi la cité fust a tant honoree. Si  
sachés qi Minerve vult le don et le demande q'il li soit fet a presesion et a feste. Si le  
resevés qe mult est grant plaisir a la deesse. » Li roi Priant qe tot entent mult bien ni lor  
respondoit<sup>2316</sup> ni ce ni qoi<sup>2317</sup>, mes Heneas et Athenor saillirent avant, si li firent hotroier  
au roi tot ce qe les Gresois li demanderent.

**[DIX] Coment le cheval de fust fu tret as murs de la cité, et coment les Troienz desfirent  
dou murs por le cheval metre de denz.**

En tel maineire com je vos di departirrent celui jor, si retorna ciascun a son repaire.  
Les traïtor sont mult liés et tot li pueple aussi car bien cuident ve-[fol.114r]-raiment qe  
lor cité doie desormés en pes demorer et en repos a tot jor més. Mult fu celui parlement  
lait et mauvais a hous de cels de la cité. Les Gresoi ne tarderent plus, ains s'atornerent et  
aparoillerent l'ovre dou cheval car Epuis l'avoit hordenés sor tels roes qi mult estoient  
fortes et grant a mervoille. Si ont dresiés desus le faitures, puis i ont mis les las et l'entra-  
vement. Puis mistrent mains tos les Gresois a mult grant feste et a mult grant joie, si  
trestent le cheval jusqez pres dou murs. Si estoit le chevalz si grant q'il ne seroit entrés<sup>2318</sup>  
par les portes et por ce pristrent consoil les Troienz entrels q'il desferoient dou portaus et  
dou murs tant qe le cheval puisse entrer aisieement de denz. Et quant il orent ce fait, il  
hoisirent encontre le cheval a grant posesions. Si vos di q'il ne regardoit nuls l'ovre qi  
forment ne s'en mervoillast. Si sachés qe li roi Priant estoit mult deceüz et engignés et tos  
les Troienz ausi. Et quant li mur de la cité fu ensi abatus, si dist Ulixes as Gresois q'il  
n'en estoit desormés plus tens de demorer, ains estoit tenz de porchasier la voie, « car nos  
ne laiserons le murs refere<sup>2319</sup> et ni le chevaux entrer de denz jusqez tant qe nos aions tos  
le dons qi nos dovient doner. » Si l'ont reqis tot maintenant sanz nulle demore.

**[DX] Coment les Gresois se partirent dou par de Troie.**

---

<sup>2315</sup> Corr. *violee* (cde)

<sup>2316</sup> Corr. *desponoit* (cde)

<sup>2317</sup> Cette expression correspond à « ni quoi ni qu'est-ce ».

<sup>2318</sup> Corr. *entrels* (BnF 9603, fol.130v)

<sup>2319</sup> Corr. *refer* (cde)



Les Troienz qi estoient entrepris et nonsachanz firent toute la requeste a lor henemis. Si firent mult grant maus a lor hous, puis fu le chevals mis de denz la cité a mult grant venerasion et a mult grant feste et a si grant professions qe nuls ne le poroit conter ni dir. Si vos di qe mult fesoient les Troienz grant joie de lor mort. Et puis qe tot ce fu fet, les Gresois firent lor navie aparouiller et hordener et garnir, puis mistrent de denz le grant trebut et l'avoir q'il avoient eü de Troienz. Puis ont pris un mult estrange conseil car il ont consoillés de non prendre dame Heleine jusqez tant q'il n'en avront la cité prise et confondue et destruite a force. Si vos [dison qe mult disoient grant tort de la dame a mort livrer, si vos]<sup>2320</sup> di q'il la dannerent por conseil. Cestui conseil ne plect mie a Menelaus ni ne li agree. Mes il ne s'en puet defendre ni ne li agree car por li ne seroit rienz fet ne plus ne moins. Il en fu mult doulenz et plainz d'ire. Les Gresois ont fet acroire au roi Priant por enging et por barat q'il s'en iront a Tenedon ho tot la navie, et quant il seront en luec venus, il mandront adonc por dame Heleine, car il ne la voloient resevoir devant le pueple, « [porce qe le pueple]<sup>2321</sup> l'ont en mult grant despit por le grant damage q'ill ont por vos receüs. » Cestui conseil ploit mult bien au roi Priant et mult le loa.

**[DXI] Coment les Gresois ariverent a Thenedon et coment il vindrent a Troie et pristrent la cité.**

Quant il horent tot ce fet et aconplirent<sup>2322</sup> de lor navie chargier et aparouiller, il bouterent le feu de denz lor herberges. Si vos dient qe cels de Troie le virent mult bien car le feu estoit mult grant qe les Gresois estoient en luec bien et richement herbergés, et mult i avoient fet grant atrait. Il les ont ars mult volontier si com Ditis et Daire nos raconte, puis s'en partirent dou port de Troie sanz demore. Si s'en vont mult liez et joiant. Il dreserent lor voilles contre le vent et estoient de deverses coulors. Puis q'il l'orent collees amont sor les masses, il se mistrent a la voie, mes cels de Troie q'il l'en virent aler en furent mult joieus. Quant il le chousirent de denz la mer, si prient tos le dieus qe lor donast tel tenpeste q'il noiassent tos sanz nuls eschaper, car les Gresois l'ont laidement damegés et esilliés et destruit. Il l'ont tant corrus a voilles levees q'il sont a Atenedon venus. En luec [s'ancrerent devant vespres. Il estoient mult liez et joiant, si souperent en luec]<sup>2323</sup> a mult

---

<sup>2320</sup> Om. BnF 9603, fol.131r

<sup>2321</sup> Om. BnF 9603, fol.131r

<sup>2322</sup> Corr. *aconplir* (cde)

<sup>2323</sup> Om. BnF 9603, fol.131r

grant joie, puis hoisirent de nés as [fol.114v] plainz chanz, si ont lor cors armés et apa-roillés puis se mistrent a la voie avant qe le coc chantast. Et quant il furent a la voie mis, il sivirent le signe [qi lor estoit fet dedenz la cité por celui qi dedenz le cheval estoit, a cui il avoient comandé q'il lor deüst faire le signe. Quant cels de la cité fussent a coiste et endormis, les Gresois qi le signe]<sup>2324</sup> virent s'en venoient toutes fois vers la cité por le feu q'il veoient qi fesoient celui qi estoit de denz le chevaux. Li roi Priant cheitif doulent a mult mau seü sa ville garder, car tos ses genz estoient endormies et acoisiees a ce q'il cuiderent qe les Gresois s'en fussent alés lor voie. Il avoit le soir mult grant joie menee et mult mangés et mult beü, et por ce c'estoient plus tost et plus fermement endormis. Il estoient mult aseürs car il ne cremoient<sup>2325</sup> nulle rienz vivant. Les Gresois qi s'en vindrent a murs de la cité troverent le murs fondus et crevantés por hont il avoient le cheval tret de denz la cité plus de .XX<sup>M</sup>. d'els. Si se sont partis en plusor pars. La lune ne lusoit pas adonc, ains estoit mult hoscur li tenz. Il s'entreseignerent tos avant q'il se partissent de Atenedon porce q'il s'entreconneüssent ensenble. Il se mistrent por la cité abandon. Si vos di qi n'orent avant mors qe le jor aparust plus de .XX<sup>M</sup>. il saillirent le grant palais de marbre et le trebucherent et fondirent tos sanz rienz esparaignier.

**[DXII] Ci devise le grant damage qi font<sup>2326</sup> les Gresois dedenz la cité puis q'il l'orent pris.**

Quant le Troienz hoïrent la noise et le cri qe levee estoit por la cité, il comencerent a foir sa et la por la ville et a crier et a braire et a fere<sup>2327</sup> duel desmuré. Tel estoit la plainte et la doulor et la destrucions qe jamés tant com li monde durera ne sera sa paroïl<sup>2328</sup> hoïe. Il ne laissent viels ni joene q'il ne metent tos as espees. Ill ocient et tuent a lor espees tot qanqe il ateignent, toutes les rues de la cité corroient dou sanc de Troienz. Il hocioient les petis enfanz q'il trovoient laitanz a piz de mere. Les dames et les damoiselles qi d'aut paraje estoient qi li cri hoïoient et la plainte se moroient de doulor et de paor. Les Gresois mistrent tels garde as portes de la cité qe nuls ne pooit hoisir se por els non. Toute cele nuit dura cele destrucions et cele hocisions de traïtors tel garde et si fort qi bien la defendirent q'elle ne furent roubees ni arses ni gastees. Li temples de la cité furent tos roubés et

<sup>2324</sup> Om. BnF 9603, fol.131r

<sup>2325</sup> Corr. *recremoient* (BnF 9603, fol.131v)

<sup>2326</sup> Corr. *fons* (BnF 9603, fol.131v)

<sup>2327</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2328</sup> Corr. *par* (cde)

despoillés, et mors et detrenchés tos cels qi en luec estoient fois por garentie avoir. Il ne remestrent de denz le tenples hor ni argent ni dras de soie q'il ne fussent tos robés et portés l'avoir et le tresor de la cité. Enporterent ausi tos car ciascun s'en chargia plusor fois. Si vos di enfin qe l'avoir fu tant qe les Gresois en furent tos enrichis.

**[DXIII] Coment Pirrus hocist li roi Priant et coment Ilion fu pris.**

Quant li roi Priant hoï la crie, il connut tot maintenant q'il estoit traïs et engnés. Il fu mult esbaïs et entrepriz et espaöntés. Il ot tel doulor au cuer q'il se pasma plusor fois [sors le pavement de la maison. Si vos di qe Daire et Ditis nos racontent q'il hoisi fors de son palaiz, si s'en ala droit au temple Apollin por mort recevoir. Et quant il fu en luec, il se pasma plusor fois]<sup>2329</sup>, si com celui qi la mort atendoit tot maintenant. Il en faut mult petit<sup>2330</sup> q'il ne s'ocit a ses mains meïsmes. Casandre la fille au roi Priant qi avoit devant toute ceste hovre profetisee et dite, connut bien la destinee tot maintenant q'elle hoï le cri. Elle s'en parti de son palais, si s'en ala toute seule, fuiant jusqez au temple Minerve q'il ne trova nuls qi l'arestast ni la reconnüst. Elle trova en luec ses amis mors de q'elle demora grant duel demenant et fier. L'ocision et la mortalité estoit adonc si grant qe nuls ne la poroit conter ni dir. Les dames et les damoiselles de l'ostelle roi estoient toutes de denz la riche chambre de larabaistre, mult doulent espaöntés et paoreuses. Elle cuidoie tot maintenant morir. Et quant le jor fu venus, les Gresois asaillirent Ilion car Athenor et Heneas [fol.115r] et Anfisès le traitres les i menerent. Il n'i troverent nulle defense. Je vos di qe mult avoient les traïtor dur cuer qi pooient souffrir si grant destrucion a veoir de lor gent a mau damaje puissent il venir. Et tos les traïtor ausi, qe si grant damaje est por els venus. Dieus lor maudie tos. Daire<sup>2331</sup> et Ditis nos racontent qe Pirrus hocist li roi Priant devant l'autel Apollin, puis le depieca tos et tos l'autel Apollin soilla de son sanc, de quoi le dieus furent corrociez a li, si en firent puis grant grant vengeance.

**[DXIV] Coment la roine laidengia mult Heneas et coment Heneas enporta Polizenan por la volonte sa mere.**

La roine Ecuba et Polizenan sa fille estoient andui vestue d'un sotain seulement. Elle ne furent adonc hocise. Si lor profita mult poi, elle fesoient duel desmesurez. Tel estoit qe je ne cuit qe nuls le veïst jamés si grant faire. La roine chousi Heneas li traître desloiez.

---

<sup>2329</sup> Om. BnF 9603, fol.131v

<sup>2330</sup> Corr. *petif* (BnF 9603, fol.131v)

<sup>2331</sup> Corr. *Dame* (BnF 9603, fol.132r)

« Coment hosast tu traïr ton seignor qi est hocis devant tes els ? Si ne pert il a vostre senblant qe vos en soiez de rienz corrociez, ni q'il vos enpoist ? Por vos est il esilliee la noble cité de Troie et la aute lignee de Dardain destruite et confondue. Haï traître, comment vos avés hovrés qe male honte vos en puisse avenir ? » Lor se pasma la roine sor le pavement de la maison. Et quant elle fu venue de paimaison et elle hot s'aleine redoutés, si li dist a mult grant poine. « Traitres, quant il de moi ne vos prent pitiez, ni de vostre cité qi ensi est destruite. Si prendés ceste meschine qi aiez de li merciz et la gardez, si qe les Gresois n'en aient de li saisi, ne de moi ne vuoil je q'il aient merci car c'il ne m'ociront si m'ocirai je a mes dui mains. » Lor cheï la roine pasmee autre fois. Heneas prist la damoiselle entre ses bras qi estoit ausi come morte de paor, si l'enporta tot maintenant sanz demore si qe nuls ne la vit ni s'en aperçut.

**[DXV] Coment Menelaus prist dame Heleine et l'enmena ho lui, et coment les Gresois hocistrent tos cels qi estoient fois dedenz le temple a garison.**

De denz la chanbre la ou estoit dame Heleine s'en ala Menelaus tot droit et la prist et l'enmena ho lui, si il fist mult biau senblant. Entretant pristrent consoil les Gresois q'il feroient de cels qi estoient au temple fois a garison. Il consoillèrent q'il fussent tos fors chasiez et q'il fussent tos hocis et detrenchés sanz nulle [raeson. Il firent tos ensi, car il l'en traistrent tos fors a force sans nulle]<sup>2332</sup> merci avoir d'els. Si les hocistrent tos ja por l'autel as dieus ne laiserent un tot seul.

**[DXVI] Coment les dui fille Priant furent prises et coment la cité fu arse et abastue, et coment Agamenon ajousta un parlement dedenz le temple Minerve.**

Les autres dui filles au roi Priant, ce fu Andromacha et Casandre qi estoient andui sajes et belles et vaillant<sup>2333</sup> sor tos autres, trestent les Gresois fors dou temple, mes il ne l'ocistrent mie car li roi Talemon et li roi Aïaus l'en defendirent come vaillanz chevaliers. Les Gresois hont receüs mult des autes dames et de vaillant et mult d'enfainz petis. Et quant il horent toute la ville roubee et pris l'avoir et le tresor, il la mistrent toute a feu et a ruine, si l'abatirent et confondirent toute. Ill abatirent Ilion qi estoit la maistre forteresse de la cité. Il ne remest tor ni palais ni maison ni temple [ni murs]<sup>2334</sup> q'il n'en abatissent. Sachés q'il vost a se faire mult lonc terme et puis q'ill orent tot ce fet, les rois et les

---

<sup>2332</sup> Om. BnF 9603, fol.132r

<sup>2333</sup> Corr. *vallant* (BnF 9603, fol.132r)

<sup>2334</sup> Om. BnF 9603, fol.132r

chevetaine qi estoient de major savoir firent amasser tos les tresor q'il avoient conquis, si le mistrent en un mont. Et quant il fu tos [fol.115v] en un mont<sup>2335</sup>, si l'ont si fet requerre et cherser et garder q'il n'i ot nuls qi enfrodast un seul denier. Et quant il fu tos amasez, il fu si grant qantité l'or et l'argent et le dras de soie qe nuls ne poroit le nombre dir ni deviser. Et quant tot ce fu fait, tos les rois et tos les baronz s'aunerent au temple Minerve por tenir parlement, et tout le pueple si auna ausi. Si consoillèrent et parlerent sor lor besoigne. Agamenon qi estoit enpereor de Gresois hora et s'umelia premierement a la deesse et la mercia mult de ce q'elle lor avoit consenti si grant victoire avoir com de Troienz vaincre et confondre. Puis après s'umelient tos li roiz un et un. Et tos le pueple un et un ausi. Puis lor parla Agamenon, si lor dist en tel mainiere : « Biaux seignor, fist il, entendés a moi. Vos seüst bien et encore le savés les convenances qe vos avés promises a celz qi m'ont la cité fete avoir a nostre volonté faire. Si savés qe mult en ont bien tenus ce q'il ont eü convenant. Et por ce vos vuoil je demander se nos lor devons attendre les convenances qe nos lor avons promises sor vostre fiance et sor vostre sairement. » Tos li pueple ce escrie a une vois q'ill aient tot ce qe lor fu promis compliement. Et puis qe Agamenon hot hoïe la volonté de ses homes, il fist venir les traïtor avant si come lor amis, si lor rendi les convenances q'il avoit promises sanz rienz enfreindre ni fauser.

**[DXVII] Coment Menelaus ot sa feme Heleine et coment Ulixes porchassa che<sup>2336</sup> les barons de l'ost li pardonassent la vie.**

Puis q'il horent tot ce consoillés et fait, si pristrent consoil coment l'avoir fust partis il galment sanz contenz et sanz ire et sanz meslee. Entretant fu Menelaus mult destroit et mult doulent de ce qe Talemon Aïaus et mainz autres princes voloient qe dame Heleine fust tot jors a desenor ou qe elle morust d'onteuse mort, car il dient q'elle a mult bien mort deservie, sor tos les autres dames dou monde. Elle estoit toute abandonnee a mort. Quant Ulixes se leva en piez qi estoit mult saje et engignos. Celui parla tant et tant s'entremist de la besoigne q'il la delivra et la rendi a Menelaus. Mes tos avant q'il le peüst rescorre dura le parlement troiz jors et le contenz.

**[DXVIII] Coment Agamenon hot Andromacha la fille Priant et coment les Gresois delivrerent Helenus por la proiere Athenor et puis Casandre sa suor et li dui fils Hector.**

---

<sup>2335</sup> *Si le mistrent en un mont. Si l'ont dit fet requerre et cherser et garder qil ni ot qi enfrodast un seil denier et quant il fut tos [fol.115v] en un mont (BnF 9603, fol.132v)*

<sup>2336</sup> Il s'agit là d'un italianisme prononcé [ke] pour le mot « que ».

Agamenon prochasa puis tant q'il li fu donee Casandre la fille au roi Priant car il l'amoit mervoilleusement et mult estoit espris de s'amor. Puis après, si com Daire et Ditis nos raconte, vint au parlement Athenor et Heneas et Ansisès et Polidamas qi mult furent regardés et moustrés au doi. Et quant il furent de denz le parlement asis, Athenor se lieva en piez si lor dist : « Seignors, fist il, entendés a moi. » Les barons li distrent q'il deïst car bien seroit entendus. Lor comensa Athenor crier lor merci d'Andromacha et d'Elenus q'il ne le deüssent hocire ni tenir pris car il avoient de dui ans avant chastié lor pere q'il ne mandast Paris en Grese, ne q'il ne preïst guerre as Gresois. « Si vos di qe c'il fussent estee<sup>2337</sup> creüz, jamés guerre ne seroit estee entre nos. Si furent il seulement cels qi firent rendre le cors Achillès qe Paris voloit livrer as chiens et a hoisiaus mangier. Si vos di qe jamés de lor part ne nus vint nuls mal. Et por ce vos cri merci qe vos les clamois qites. » Et quant Athenor hot sa paroule<sup>2338</sup> finee, ne li fu fete autre responsions fors q'il voustrent tos lor<sup>2339</sup> delivrance et lor franchise. Et quant Helenus fu delivrés, il les pria mult de sa suor Andromacha q'il ne l'ocioient. Ceste demande vuelt li un et li autre la des-[fol. 116r]-vuelt. Mes Agamenon les en a tant proiés et reqis tos q'il li firent de mort pardon. Il l'a<sup>2340</sup> prist et la retint puis avec lui por l'amor Casandre q'il mult amoit. Si fist por s'amor qiter les dui filz Hector q'il voloient a mort livrer.

**[DXIX]            Coment l'avoir fu partis entre ses barons et coment les Gresois ne se poient partir por la tenpeste.**

Cestes dames qi nomees vos ai furent qitees et delivrees por le comun esgart de tos si com je vos ai dit, si fu mis a lor volenté de l'aler et d'ester. Puis après partirent l'avoir comun por tel devise et si comunement com vos horois. Il l'en donerent a plus vaillanz et as meillors gregnor part. Si en donerent a ciascun selonc sa valor et selonc son travail. Il fu part l'avoir por tel guise qe cascuns en fu mult bien qites et paiés sanz tenson et sanz nulle descordance. Et puis qe l'avoir fu tos partis et devisés, si com je vos ai dit, il s'atornerent por aler en lor contree. Mes il virent la mer si tenpesteuse et si reversant q'il ne s'ouserent metre de denz, car c'il i se meisnent, il anoierent sanz nuls eschaper. Si vos di

---

<sup>2337</sup> Corr. *estre* (BnF 9603, fol.133r)

<sup>2338</sup> Corr. *paurole* (BnF 9603, fol.133r)

<sup>2339</sup> Corr. *les* (cde)

<sup>2340</sup> Corr. *ila* (cde)

qe li venz ne la tenpeste ni ne sesoit<sup>2341</sup> nuls jors. Ceste tenpeste desmesuree dura un mois tos entiers sanz senser. Si vos di qe mult envoit as Gresois.

**[DXX] Coment Calcas geta ses sors [por]<sup>2342</sup> savoir qe cele tenpeste senifioit et coment la vois lor respondi et coment Polizenan fu donee a Pirrus q'i la deüst hocire.**

Agamenon et les aus [rois et]<sup>2343</sup> barons de l'ost prierent Calcas qi enqeüst qe cele fortune senifioit, si le lor deüst et feüst certains. Calcas jeta ses sors sanz demorer et fist ses conjuremenz. Et quant il hot tot finé, une vois hoisi de la mer qi lor dist qe ja le vent n'en abaiseroit ni la tenpeste ausi ni la mer ne seroit aqosiee devant qe ce l'ovre infernal n'en avront lor droiture, ce est de l'arme Achillès vengier, car por autre mainiere ne poroit la tenpeste remanoir. La vois ne dist plus a cele fois. Et quant Pirrus hoï ceste response, il en fu mult esbaïs et trenpesés. Si demanda mult et enqist ce selle avoit estee morte por cui son pere fu hocis en traïson. Il ne sot tant enquerre ni demander q'il en peüst nulle rien savoir ni trover. Si li distrent plusor qe quant la cité fu prise, elle ne fu ja trovee. De cestui fet crut tant la paroule qe Athenor en fu blasmés et acusés durement car Agamenon l'enn apella de traïson. Athenor en parla a Heneas et mult li enqist c'il la savoit car c'il la savoit<sup>2344</sup>, il n'en estoit pas bien q'elle fust celee porce qe mult en seroient en grant perils. Heneas ne li en vost onques descouvrir nulle rienz dou monde. Mes le traître Athenor l'a tant qise et demandee q'i l'a trova de denz la chave d'une vielle tor<sup>2345</sup> amuciee<sup>2346</sup> et repouste. Il la prist por un de bras, si la rendi a Agamenon. Agamenon la presenta tot maintenant a Pirrus le fis Achillès, cui elle estoit par droit. Et quant il l'ot<sup>2347</sup>, si li dist Ulixes q'il l'amoine a la tonbe son pere et la l'ocie. « Si sera adonc conplie la vengeance et li infernal seront apaieiz qi or nos tienent et ne nos laissent aler en nostre contree. » Mult sont fels et cruels tel jugement donerent, mes il le conperont mult chierement avant qe la fin soit ensi com je vos conterai.

**[DXXI] Coment Polizenan fu menee a la tonbe Achillès por morir et tos le pueple la plaignoit.**

---

<sup>2341</sup> Corr. *soit* (cde)

<sup>2342</sup> Om. cde

<sup>2343</sup> Om. BnF 9603, fol.133v

<sup>2344</sup> Corr. *scavoit* (BnF 9603, fol.133v)

<sup>2345</sup> Corr. *cor* (BnF 9603, fol.133v)

<sup>2346</sup> Corr. *amutiee* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>2347</sup> Corr. *ilot* (cde)

Quant li pueple sot<sup>2348</sup> qe la damoiselle estoit a mort jugee, il corrurent tos cele part q'il ne remest un tot seul. Il n'i avoit nuls qi de pitié ni plorast por la damoiselle q'il veoient aler a la mort. Il n'i avoit nuls qi sa biauté remirast q'il ne fust mult dolereus de sa mort. Et quant il vint a ce q'elle devoit morir, si crut mult le plor et enforsa entre le pueple [fol.116v] car en ont grant pitié. Si n'en estoit pas mervoille<sup>2349</sup> car la flor de lis ni la rouse vermoille n'en estoient si blanche ne si colorié com elle estoit, car je vos di qe qanqe nature avoit en li de biauté, toute la mist en li sanz fanser et por grant loisir. Si vos di qe si desmesuree estoit sa biauté qe l'en ne la poroit en dui jors conter. Et por ce m'en souffrerai atant. Hailas, qel damaje et qel doulor ! Car c'il fussent hoisi de li hoir mult seroient esté remirable et plaisanz se cuit. Tos ce qe en li fu de bien fu pardus de qoi fu mult grant damaje car ci cruel mort ne si fiere n'en avoit elle pas deservie, car ja por la mort Achillès ne deüst elle cele mort recevoir car elle en fu doulenz et corrociee quant elle le sot, ne elle n'en avoit estee a celui consoil.

**[DXXII] Coment Polizenan se plaint devant le pueple et coment Pirrus l'ocist sor la tonbe son pere.**

La damoiselle vait a la mort la ou ele est menee. Si paroule a mult grant poine a cels qi entor li estoient, car toute fois trenble et tresaute de paor et li cuor li change et li mue et li faut : « Seignors, fist elle, povre consille avés tenus de moi livrer a mort, car honques més ne fu vengeance<sup>2350</sup> prise de feme en tel mainiere com vos fetes de moi. Vos estes mult aus homes mult riches rois et por ce devés vos vostre henor regarder car je n'en ai pas tel mort [deservie, ne ne fis honques chouse por qoi je deüsse tel mort]<sup>2351</sup> souffrir. Je suis de mult aut lignaje et sui pulselle sanz nulle malice. Si ne devroie estre si jousticiee. Bien deüssiez desormés estre saol d'ocire et d'espaindre sanc et cervelles, car tel est l'ocise estee qe jusq'ez .M. anz sera ramenteüe. Si vos di je bien qe je ne vuoil plus vivre après si grant doulor car je ne porroie avoir a nuls jor chouse qi me reconfortast ni me donast joie desormés, ni n'istra de moi fiz ni fille por estre mors et desirités et isilliez. Je sui nee de mult aute gent et por ce ne refusiee ma destinee, mes viegne tot maintenant car je la demant. Si m'en irai ho ma verginité. Mult m'est bel si m'aït dieus qe je n'en enpire-rai l'autesse de ma valor car je sai qe je ne doi jamés henor avoir. Si vos di qe je vuoil qe

---

<sup>2348</sup> Corr. *soit* (cde)

<sup>2349</sup> Corr. *vermoille* (BnF 9603, fol.133v)

<sup>2350</sup> Corr. *vengiace* (BnF 9603, fol.133v) il manque l'abréviation.

<sup>2351</sup> Om. BnF 9603, fol.133v



l'en pur m'ocie car se vesqist mes huoil plorreront trop fort jor et nuit ! Hor qe me vauxist il vivre a doulor ni a mortel poine. Viegne la mort, car je ne la refus desormés, ni n'en ai talent de plus vivre. Je hotroi mon pulcelage a la mort. Si ne vouxisse por nulle rienz qi l'eüssent pris celz qi m'ocistrent mon pere. Si sui mult liee se m'aït Dieus quant je me part d'els car mult aïeroie lor compaignie et lor amistié. Desormés [a envié sa demande de moi qi se plaignoit mult durement de ma biauté tot ce ma elle porchassé et basti, car elle m'aoit sor tout rienz vivant se cuit. Desoremés]<sup>2352</sup> n'en avra elle plus enuie de moi, car je sai bien qe je ne seroie a mort livree se en vie ne fust estee. Mes qe qe soit je souffrirai ma destinee en pes et honblement. » Je vos di qe li pueple avoit si grant pitié de la damoiselle car, c'elle peüst etre rachatee, li pueple de l'ost l'eüst rachatee son pois d'or, mes ce qe vaut ? Il lor convient a fere tot ce qe Calcas lor enseigne por qoi la tenpeste remaigne de qoi fu mult grant damaje car elle estoit<sup>2353</sup> la plus belle et la plus vaillant et la plus prosiee<sup>2354</sup> damoiselle dou monde. Pirrus l'a toute detrenchee desus la tonbe son pere. Tot cestui fet vit mult bien Ecuba sa mere. Tot li tonbel se senglanta dou sanc a la belle damoiselle.

**[DXXIII] Coment Ecuba enragia et coment les Gresois la lapiderent.**

La roine Ecuba fu qi plaine d'ire et d'angoise et de deshait q'elle hoisi de<sup>2355</sup> son sens, si enragia de tel mainiere qe nuls home ne la poroit tenir ni refrener ni por combatre ni por chastier. Elle laidengioit [les rois]<sup>2356</sup> et les bairons a mult grant mervoille. Si disoit a tos mult grant lait. Elle lor lansoit coutiaux agus et bastons et fust, si les mordoit [fol.117r] sovent as denz, elle lor fesoit tant de contraire qe nuls ne la poroit souffrir. Il se leva Ditis, si dist a Agamenon : « Feson la lier a un fust, si la feisons a lapider ains qe nos vivons a cestui martire. » Agamenon le l'otroia. Si mist l'afaire sor Ditis, sanz demore la fist lier a un fust puis la lapiderent a mult grant tort, puis la firent soupellir en valide, ce estoit une contree bien loing dou port de Troie. La firent les Gresois fere une soupouture grant et haute et durable. Et en luec le mistrent porce q'elle fust a tot jor veüe por celle mort q'elle fist. Mes nos trovons en l'estoire q'elle se fist enragee a esient por qe l'en l'oceïst, car elle ne voloit a tel poine ni a tel doulor vivre. Ce fu mult grant damaje q'elle fu morte a

<sup>2352</sup> Om. BnF 9603, fol.134r

<sup>2353</sup> Corr. *de qoi fu multi t* (BnF 9603, fol.134r)

<sup>2354</sup> Corr. *plosiee* (cde)

<sup>2355</sup> Corr. *de de* (cde)

<sup>2356</sup> Om. *Prose 5*, chapitre 403, p.637.

si grant desenor et si cruelment, car en cestui ciecle trepassee n'en ot jamez feme de sa biauté ni de sa valor ni de si aute renomee. Mes atant laisse hore li contes a parler de la destrucion por deviser coment les Gresois ariverent mauvairement après.

**[DXXIV] Si la devise la descorde<sup>2357</sup> de qi avint por le Paladion.**

[N]os<sup>2358</sup> vos avons devisé tot ce que l'estoire nos raconte sa arieres de ce qi avint dou siege et de la destrucion de Troie. Si vos conterons après le grant destorbier qi avint as Gresois et la grant damaje et la fiere destrution. Si vos di que quant je la vos avrai contee vos dirois que jamés nulle tel n'en avint a nulle grant gent dou monde car il alerent tos a mort et a destrution et a torment. Les rois et les princes de l'ost furent mult esgarés por savoir qi le Paladion avroit puis que Achillès estoit mors car c'il fust esté vis il ne li fust ja contredit de nullui. Talemon Aiaus parla sor ceste matire en tel mainiere com je vos dirai. Il dist q'il estoit l'ardis chevalier et vaillanz qi avoit l'ost socorrue et replenie de tot bienz quant il en estoient au grant besoing. Si en avoit il souffert maintes batailles et mainz estor. Si nos dit l'estoire qi bien estoit raison qi le deüst avoir. Mes Diomedès sailli en piés q'i l'en demanda, si pria tot les baronz q'il le deüssent por raison juger, car il cuidoit avoir grant droit et grant raison plus que nuls des autres, car il lor dit q'i a vaincus le grant batailles et maintenuz le grant esfors, si les a rescous par maintez fois q'il estoient en grant perils car il les en convenoit aler c'il tot seul ne fust que les secorroit. Il dit en soume q'il n'en avoit nuls qi tant de poine i eüst soufferte com il seul avoit. Et c'il por jugement pert le Paladion, se fera grant tort et mult li en pesera<sup>2359</sup>, mes il li en convendra souffrir.

**[DXXV] Si devise coment Ulixes parla sor ceste matire.**

A seste requeste selonc ce que l'estoire nos retrait, sorsi mult grant noise et mult grant tenson. Il se leva Talemon qi mult estoir corrociez, si dist de grouses paroules mes Ulixes ne le souffri longuement, ains se lieva en piez, si parla en tel mainiere : « Biaux seignors, fist il, desormés voi je bien et conois que vos avés poi cure de moi, mes c'il fussent ensi retrait tos les consoil que je vos ai donés quant je vos trovois<sup>2360</sup> entrepris et desconsoilliés de tel mainiere com vos savés, vos parliriés autrement, ce cuit. Si ne cuit q'il i eüst mult grant contenz de moi de saisir dou Paladion et coment se sont les gres et le mercis que vos

---

<sup>2357</sup> Corr. *desscordre* (cde)

<sup>2358</sup> Om. BnF 9603, fol. 134r. Il manque la lettrine et sa miniature.

<sup>2359</sup> Corr. *enpennera* (BnF 9603, fol. 134v) erreur car le copiste rajoute une abréviation non nécessaire.

<sup>2360</sup> Corr. *trovosies* (BnF 9603, fol. 134v)

me rendés [de ce qe je vos ai tant servis et consoillés, mult me rendés]<sup>2361</sup> mauvais guerdon de ce qe je vos ai tant servis et tant porchés et tant me sui engigné qe vos venistes a bon chief de ce qe vos tant desirois. Et qe vos senbloit si griez a achever, vos savés bien qe por mes paroules et por mon senz sont aconplies nostre volontés, car ce [fol.117v] je ne l'eüsse porchagé, Troie fust encore sanz nuls damaje et tos entiere, si i fust encore tos les tresor douquel vos est hore tos riches et manens et honorés, car je sui celui qi premieurement en parlai coment le Paladion fu enblés, sanz la vostre aïe et sanz la vostre seüe, car vos ne m'en hoistes nuls mot dire devant ce q'il vos fu baillé porce q'il vos trova [avant qe moi. Si vos di qe mult li pesa]<sup>2362</sup> q'il ne le puet a moi doner. Si savés q'il se repaira arieres porce qe l'evre ne fust ni discoverte. Si fist mult sajement. Si savés biens q'il ne [me]<sup>2363</sup> fu maintenant enseignés et aportés qe je le gardast. Hor le me volés tollir et voslés qe je le rende, ge vos di qe mult m'en dueil, mes je ne men puis defendre. »

**[DXXVI] Coment Talemon Aïaus parla sor ceste matire.**

Talemon Aïaus respondi en tel mainiere : « Biaux seignors, mult tost nos avriés ja tondut cestui. Si vos di qe vos n'en avez pres qe tondus s'il vos remaint ensi en pes le Paladion, mes il ne sera ja tant com je aie la vie ou cors. Si ne l'avré sanz volontés de mes compaignons et de mes segnors asi qe si sont, car je me terroie honis se vos [eüsiez tel seignorie sor moi q'il ensi vos remansist, je vos di q'il ensi no vos]<sup>2364</sup> remandra ja por tot ce qe vos sachés ni tricher ni traïr et losengier, car bien l'avés si fet q'il vos sera reprochés et retret a tot jor més et a nos toz aussi qi par vostre hovre sarés tot jor clamés panir et desloiaux. Je vos di q'il est bien tel hovre ceste qe vos en devés estre mult bien paiés, car tos ce qe nos devons fere par force, nos avés fet fere<sup>2365</sup> par traïsons. Si nos avés a tel tornés qe le blasme en sera tos nostre. Et por ce di je q'il n'est pas droiz q'il vos remaigne qe mal de set aie la vostre hovre et le vostre senz et vostre consoil reprochés qe dites de moi qi tant conqis en Trace, com tos ces de ceste host soivent<sup>2366</sup> [car je en aportai hor et argent a grant abondance, si en amenai Polinestor li maindre fiz au roi Priant]<sup>2367</sup> qe li roi Polidarus le mi rendi, car li roi Priant le l'avoit mandé por norir qe mult estoit

<sup>2361</sup> Om. BnF 9603, fol.134v

<sup>2362</sup> Om. BnF 9603, fol.134v

<sup>2363</sup> Om. BnF 9603, fol.134v

<sup>2364</sup> Om. BnF 9603, fol.135r

<sup>2365</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2366</sup> Corr. *sovent* (cde)

<sup>2367</sup> Om. BnF 9603, fol.135r

son ami. Et quant je l'oi amenez si le femes lapider pres de murs de Troie por ce qe li roi Priant ne vost fere nos volontés. »

**[DXXVII] De se meïsmes.**

« Encore eümes de celui voiage dis mile mui de vin et de forment qe tos fu departis entre nos genz, si com il se convint. Si vos di qe se le mien porchas ne fust, nos n'eüsons encore conqis l'avoir et la richesse. Si n'eüsons rienz a fere<sup>2368</sup> en la cité, s'il ne fust la grant poine qe je ai souferte. Encore conqis je l'avoir et la richesse de Frice. Si fis venir toute la graise de la cité por l'ost raenplir de tos bienz qi estoit adonc a tel q'il n'en avoit autre chouse a fere<sup>2369</sup> mez dou foir. Si en trovai en l'ost quant je reparai .M. tos englotis et autre .M. [mors de faim et autre .M.]<sup>2370</sup> tos enflés. Je departi toute la graisse si fis doner a ciascun sa part sanz retenir. A moi nulle rienz fors la fille au roi Creusse qe mult estoit belle et plaisant a veoir et mult saje et de mult aut paraje. Elle me fu donee par le comun asentement de tos. Si savés encore qe quant je vos alai deviser et delivrer le roiaume d'entor vos estoiés si destroit q'il vos en convenoit partir. Si savez q'il n'en avoit entre nos, ni roi, ni princes, qi seüst rienz conquerre fors moi seulement. Si hocist et destruis mult grant quantité de nos henemis. »

**[DXXVIII] De ce meïsmes.**

« La tire de Bletelienc conqis je aussi, et delivrai toute la ou il avoit si grant manentie qe je conqis toute. Si vos di qe nuls home ne conqis onques autant ensi poi de tenz laqel je aportai toute a l'ost. Si savés qe de celui avoir seront vos enfanz riches jusq'ez .C. anz. Je mis si grant plantes entre vos qe puis ne fustes povres ni misasiés ne souffraïtos<sup>2371</sup>, ne conqis je por [fol.118r] mon porchas le grant et le riches rois qi en estoit fois et je le qis enchersai en le plus espaöntable letis et en le plus fort, qi l'en seüst si enmenai .C<sup>M</sup>. bestes tot engraisees qi furent mangees en l'ost, car je le fis toute partir et doner a ciascun sa part par toutes ces chouses voient bien tos cels qi ensi sont q'il doit estre de celui qi plus a fait. »

**[DXXIX] De ce meïsmes.**

---

<sup>2368</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2369</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2370</sup> Om. BnF 9603, fol.135r

<sup>2371</sup> Corr. *soufraïtes* (BnF 9603, fol.135r)

« Je di en fine pes et qitement qe se Ulixes vult dir qi i ait plus raison de moi et greignor part qe je<sup>2372</sup> le contredi et di q'il n'en est mie tel chevalier com je sui ne si preuz ne si vailanz. Si li proverai devant tos q'il ne doit avoir nulle part. Si puet bien savoir et estre certainz, Ulixes, devoir il ne l'avra mie en pes. Si garde bien q'il ne enbrace tel fais q'il ne le puisse porter car il le poroit comparer mult chierement. »

[DXXX] Coment Talemon [Aïaus]<sup>2373</sup> pris Achillès [et]<sup>2374</sup> recorda ses hovrez.

Puis nos dites qe c'il fust vis Achillès li preuz li saje et vaillant, q'il ne demandast ja part sor li se fust bien chouse seüe, « porce qe nos soumes par lui seulement a vigor et qe nos soumes par lui seignor de Troie et par la soe aïe, car il hocist li fiz au roi Priant qi estoient preuz et hardis et vaillant et hardis et combatanz. Si dites qe nos en fuisons paz vis se por la soe haïe ne fust. Il ne seroit eschapés un tot seul. Par lui furent conqis li roiaumes et les cités et les chastiaux et le forteresses, et nos henemis tos hocis et detrenchés et vaincus de tos ce dites vos bien verités, car il hocist li roi Sabata qi nos fist mult grant guerre, si en mena sa fille Diomeden qi mult estoit gente pulcelle de cors et de faisons, puis prist il Diopollin et li hocist mult de sa gent, si en fist venir de celui païs en l'ost si grant abondance de vituaille qe toute en fu raenplie par dui estés. Il destruit tos le nos maufasant et tos le nos guerrieres. Il conqist li roi de Sitaire dont il ot trois kantar de basanz. Si en ot trois dons qi valoient plus de .X<sup>M</sup>. mars d'argenz. En celui andui consuit il sa gent en Messe dont<sup>2375</sup> il aporta tresor desmesurés. Il hocist li roi Karamont qi mult estoit fier et hardis et hergueilleus et puissant de terre et d'avoir dou grant avoir q'il tolli a celui chargia il tos ses nés et raenpli de tel mainiere q'il en vint a mult grant poine entrés<sup>2376</sup> et a grant peril. Il enmena ho lui la fille Crisès qe avoit non Acrimonen, qi mult estoit belle et saje et vaillant et proisiee. Il ne servi pas l'ost come buisieres<sup>2377</sup> ni come trecheor, et por ce le deüst il bien avoir sanz part, ne pas vos estes<sup>2378</sup> qi povre et coart et chaitif, qe si grant henor demandés. Mes il qi estoit la flor de chevalerie deüst avoir tot

---

<sup>2372</sup> Corr. *le* (cde)

<sup>2373</sup> Om. BnF 9603, fol.135r

<sup>2374</sup> Om. cde

<sup>2375</sup> Corr. *donc* (BnF 9603, fol.135v)

<sup>2376</sup> Corr. *entrels* (BnF 9603, fol.135v)

<sup>2377</sup> Nous n'avons pas trouvé la signification de ce mot qui n'apparaît ni dans le *Roman de Troie* de Benoît, ni dans les mises en prose 1 et 5.

<sup>2378</sup> Corr. *est* (cde)

qanqe il i savoit<sup>2379</sup> demander car il conquist Pedason de denz sa cité qe l'en apelloit Deligreon qi en estoit roi et sire et Brisès, et a lui estoit l'empire<sup>2380</sup> apendant. Il si pandi par son orgueil et par son peché porce qe Achillès li avoit tollu son roiaume et son païs, car il ne s'en sot defendre, ni ne s'en vost clamer vaincus. Il prist tos li roiaumes et tos l'avoir, et qanq'il i trova qe buon fust, il en fist en l'ost tos le blé et tot ce q'il avoit gaagnés, de quoi l'ost avoit mult grant besoinz. Puis le parti et le devisa de tel mainiere qe ciascun hot mult bien sa part. Si en fu toute raplenie, si en mena sa fillie Ipodamie ho lui. Por cest grant conquete furent les Gresois mult enrechis et mult joieues. Si savés mult bien par tot ce qe je vos ai dit q'il n'en avoit en tos l'ost qi tant feïst com il, ni tant ai fait puis, ni tant eü de victoire ni tant d'onor. »

**[DXXXI] De se meïsmes.**

« Agamenon nostre enpereor set mult bien la verité de ce qe je di. Si ne devoit mie si estre taisant car Achillès [fol.118r] li douna de sa conquest Acrimonen qi mult estoit belle et saje elle estoit fille Crisès. Si estoit de mult aut paraje. Il le la douna et il l'ama puis par amor. Se en devoit savoir bon gré. Il departi tos qanqe il gaagna et dona a nostre gent. Il ne retint a soi de toute sa conquete fors la belle Ipomodén tant seulement et la pulcelle qi avoit non Diomedén, qi mult estoit belle et vaillant et saje. Soule ses dui pulcelles hot il por le comun esgart de tot l'ost et par l'otroi de tot nostre gent. Crisès estoit mult destroit de sa fille l'annee qi estoit apellee Ecrimonen. Achillès l'avoit donee Agamenon. Crisez se revesti de ses toniques et ses chargia de ses sainz hereliques et s'en vint en l'ost. Puis ala devant Agamenon, si li reqist sa fille q'il le la deüst rendre por dieus et por merci. Il le prist et sermona et conjura mult, mes ne li valut nulle rienz chouse q'il li seüst dire. Et neporquant il s'en clama as dieus. Si l'en vengierent mult bien car il furent en l'ost<sup>2381</sup> mult grant damaje. Il i sordi une si grant mortalité qe tos li mes i moroient comunement par l'ost. Si savés qe c'il fust dure la mortalité dui hou trois mois, tos fussent nos genz mortes et confondues. »

**[DXXXII] De se meïsmes.**

---

<sup>2379</sup> Corr. *avoir* (BnF 9603, fol.135v)

<sup>2380</sup> Corr. *le pirre* (cde)

<sup>2381</sup> Corr. *eisïost* (cde)

« La mortalité estoit mult grant et mult comparroient chierement la vengeance de la devine car tos nos estoit<sup>2382</sup> fere morir. Et quant nostre genz ne porent plus souffrir, si enqeïmez Calcas qe je voi la ester qi nos respondi et dist qe je avenoit por la fille Crisès seulement. Si nos dist et acerta qe les dieus n'en avront pes a nos devance q'elle li estoit randue. Et quant il nos hot ce dit, si l'aqueïmes Agamenon par maintes fois. Si en monta tant li escrif q'il fu dit et consoillés q'il li fust levee toute la baillie et la princee q'il avoit en l'ost s'il ne la rendist. Et quant Agamenon vit qe faire li convenoit, raison ou tort q'il fust, il dist q'il ne feront nulle rienz s'il n'en eüst le contre change, car il voloit avoir Ipodamie qe Achillès tenoit. Si en fu l'ost en tel esfroi q'elle dut tote combatre car plus de .XX. mile en saillirent as armes quant<sup>2383</sup> Achillès par sa bonté et par sa cortoisie nos leva de celui perilz, car il hot pitié de sa gent et de nos. Si li vost miels livrer la damoisele por celui perils eschiver qe tenir la, si li fist mult grant tort. Si savez qe c'il l'eüst volue retenir tos en fuissiez esté de la soe part. Si vos di qe de celui fet devoit il avoir grant lox et greignor pris qi vos vantés de votre honteus parlement et de vostre vil convenances. Si savons tos qe en ceste hovre seulement conquist il le Paladion. Mes vos qi dites qi le devés avoir por vostre barat et por vostre traïsons et por vostre deloiauté, bien vos en deüsiez taire se m'ai Dieus de tels paroules com vos si dites. Si vos di qe quant la descorde fu, vos ne vos entremeïst ja qe pes fust entrels, car vos amiés miels la guerre et la descordance d'els qe la pes ni l'acordance. Je fui celui qi la pes quis et chersai. Et tant priaï Crisès q'il rendist a Agamenon sa fille q'il la me rendi et je la donai arieres a Agamenon. Et puis qe je l'avois<sup>2384</sup> saisiz, je fis rendre a Achillès la belle au cors<sup>2385</sup> vaillant q'il li rendi por ma proiere, car autrement ne l'eüst il<sup>2386</sup> rendue. Si fis faire le sairement a Agamenon q'il n'en avoit<sup>2387</sup> la damoiselle conneü charnelment, ni adesse a li. Cestui porchast ne feïst vos mie car vos aimés mielz, se savons nos, la guerre et la descorde qe la pes, car il n'en oisi onques de vos consoil qi fust felz ni droiturier ni verais. Por ce ne devés vos parler en leu ou je soie, ni demander chouse [fol. 119r] qi je vuoile ou qe a moi taigne, car il n'en est pas raison ni droit car a vos n'en appartient victoire, et por ce ne parlés, si ferés qe

---

<sup>2382</sup> Corr. *estot* (cde)

<sup>2383</sup> Corr. *qisat* (BnF 9603, fol.136r)

<sup>2384</sup> Corr. *lenoi* (cde)

<sup>2385</sup> Corr. *au cors au cors* (cde)

<sup>2386</sup> Corr. *il il* (cde)

<sup>2387</sup> Corr. *avront* (BnF 9603, fol.136r)

saje. » Ses dui barons se sont mult laidengés au consoil et mult se sont menassiez et mult se distrent honte et lait.

**[DXXXIII] Coment Talemon fu hocis dedenz son paveillon.**

Diomedès qi estoit au parlement s'en parti. Si dist q'il ne parlera jamés do Paladion avoir puis q'il en sort si fete meslee et mult grant pesance. Si cuist mult bien sa paroule car il ne fu puis por lui requis. Si vos raconte Ditis, qi tot ce vit et hoï, qe onques si grant hergueil ne fu pensés ni fet com il se distrent les dui vasals. Mes en la fin Agamenon qi estoit enpereor et Menelaus son frere hont qité le Paladion a Ulixes et hotroié, de qoi les Gresois furent mult corrociez et marris et mult lor en pesa. Si en parlerent mult entr'els mes il dient tos comunement qe les dui freres hont cestui hotroi fet a Ulixes por l'amor Heleine q'il avoit de mort delivree par son porchas. Mult fu la noise et la crie grant en luec qe tot li pueple fesoit comunement. Il disoient tos qe Talemon Aïaus le deüst por raison avoir tot qitement porce q'il avoit portés le greignor fais de la besoigne, fors le cors Achillez seulement, car il les a tos gardés au grant besoinz en plusor leus et en toutes les guises. Si ramenteürent tos les grant esfors q'il avoit fet. Il se tienent tos honis et vergignos de ce qe Ulixes n'est saisis. Il en ont mult laidis et blasmés les dui freres qe se ont fet car il dient qe traïson et trecherie a sormonté chevalerie et bone et honor. Mult desplot a ciascun et mult s'en duel et mult li enpoise. Talemon est si iriez qe por un poi q'il ne pert le sens. Il menace Ulixes voiant tos et en audience de tos q'il li trenchera la teste, car autrement ne puet il remanoir. Si dist q'il n'en a sous le ciel por qui il lasast q'il ne l'oceïst en luec. Il l'ont mult crié et mult tense, si fesoient en la fin partis mult mal si come mortels henemis. Si avront desormés besoinz q'il se facent eschargaitier de nuit. Il veilleront desormés dedenz lor heberges. Si se feront garder a lor chevalier et a lor sergenz car Talemon fesoit mult a redouter qi mal a son hous se parti dou consoil, car l'estoire nos raconte qe cele nuit, sanz plus targier, fu il hocis et detrenchés, car ses homes troverent le cors tos taillés por pieces. Et quant le jor vint cler et li pueple sot qi estoit hocis, sachés q'il li ot duel desmesurés car tot le genz et tos cels de l'ost l'amoient comunement. Il mistrent tos le murtre sor Ulixes et sor les autres dui freres, se fu Agamenon et Menelaus. Si fu li pueple si esmeüz contr'el et si corrociez q'il n'i avoit més de loisir et combatre ho els car tos disoient q'il voloient morir ho lui vengier. Mult fu Talemon regretés et plains des uns et des autres. Il regreterent mult sa autesse et sa proesse et son grant valor. Si vos di q'il ne fu onques nulle gent plus corrociee q'il estoient toute la joie q'il avoient eüe



devant de la victoire estoit lor tornee en plor car plus de .XXX. fois celui jor sont saillis<sup>2388</sup> as armes por lez dui freres et Ulixes asaillir, car il les aoient mortelment por la mort Talemon cui il avoit hocis, selonc qe le pueple cuidoit.

**[DXXXIV] Coment Pirrus fist ensevellir Talemon Aïaus et Ulixes s'enfoi par nuit a la mer.**

Pirrus le fiz Achillès fist duel desmesurés de la mort Talemon Aïaus, car il l'a mort mervoilleusement<sup>2389</sup>. Il fist prendre le cors et le fist metre en une pierre mult richement et a grant honor. Puis fist le feu aparoirer por lui ardoir. Et quant le cors fu ars, il pristrent la poudre, si le vestirent<sup>2390</sup> mult bien en une huche d'or fin qi fu [fol.119v] trovee ou tresor dou roi Priant. En luec fu mise et seellee mult bien, puis fist faire un mult riche tonbel la ou il fist metre les os a mult grant honor. Si vos di qe mult li moustra a la mort grant amor. Tos le rois et tos les barons disoient qe c'il fust esté mort avant qe la cité fust esté prise, ja les Troienz n'en eüssent tenus a elz nuls parlement de pes car ne les avoient cremus ni doutés, si fust Ilion et toute la cité encore entiere. Dedenz les quatre jors q'il ot esté se fet fu Ulixes en mult grant paor de soi car il estoit toute foiz armés de nuit et de jor por la paor q'il avoit dou pueple qi tos disoient q'il le voloit prendre et fere<sup>2391</sup> morir. Il connut bien q'il le voloient fere<sup>2392</sup> morir. Si<sup>2393</sup> avoit mult grant paor dou cri dou pueple car il ne se sentoit mie si aparoullés q'il se peüst a tos defendre. Si connut bien q'il n'en avoit en luec buen demorer por nulle guise. Il s'enfoi par nuit hoscure a la mer ou tot le Paledion au port de Sigeon, la ou il trova Diomedès son bon amis et son bon compaignon. Il ne douta de lui q'il ne li fist nul mal ni nul tort. Et neporquant il estoit la nuit hoscure gardés de plus .V<sup>C</sup>. chevaliers toz armés qi tos li estoient entor, si fesoient le plusors de barons de l'ost.

**[DXXXV] Coment Casandre fist savoir a Agamenon q'il seroit hocis de denz son hostel por les plus privez de sa maisnee.**

Casandre la fille au roi Priant qi avoit esté donee Agamenon fesoit mult desmesuré duel. Elle avoit mult grant raison. Elle estoit plaine de mult grant esiense. Si savoit por

---

<sup>2388</sup> Corr. *asaillis* (BnF 9603, fol.136v)

<sup>2389</sup> Corr. *vermoilleusement* (BnF 9603, fol.136v)

<sup>2390</sup> Corr. *lastiverent* (cde)

<sup>2391</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2392</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2393</sup> Corr. *Jsi* (BnF 9603, fol.137r)

son savoir mult devin sagroiz et de chouses qi devoient avenir. Elle avoit ja descovert<sup>2394</sup> par son savoir maintes grant aversités et maintes destinees. Elle dist et nonsia a Agamenon q'il devoit<sup>2395</sup> estre hocis dedenz son hostel por les plus proisieuz de sa mainee.

**[DXXXVI] Coment Athenor semost tos les rois de l'ost au mangier et les rois et les baronz jugerent qe Heneas s'en alast fors dou païs porce q'il avoit lor celee Polizenan.**

Tos avés bien hoï coment li roi Priant fu hocis devant l'autel, Apollin le prist en mult grant despit. Si vos di qe li terme de la vengeance estoit aprochés car le dieus Apollin pur vost qe vengeance en fust, car il ne vost qe li rois et les lor devineors eschaspissent atant. Si vos di qe por celui fet et por autre furent livrés a torment les plusor de Gresois. Si vos di qe tot le lor nonsia Casandre la saje, si en mist par ses paroules maint en mult grant esfroi, car ciascun dotoit de son cors perdre. Entretant vint Athenor ho ses prives. Si pria mult les rois q'il se deüssent acorder ensemble car trop estoit laide la meslee qi por le Paladion sordoit car il estoient en peril d'estre por els destruit, et lor hoir et lor terre aussi, de tel mainiere qe jusq'ez la fin dou monde de seroit restoire. Il lor dist de mult belles paroules et mult les amonesta de bien fere. Après lor a fet mult grant feste car tos les a semons au mangier. Il le fist mult bien servir et richement et a grant honor, et quant il horent mangés, si lor presenta de mult riches dons et de mult riches presens. Tos les princes de l'ost estoient mult marris de ce qe Heneas avoit lor son sairement enfraint de Polizenan q'il avoit enblee ensi con vos avés hoï conter arieres sor lor pois et sor lor volontés. Il jugerent q'il fust dou païs esillies, puis l'ont proiés q'il s'en aille en lor païs. Si sache q'il n'i a nuls qi li faille d'enor et de terre doner, autant com il a en la contree de Troie ou plus, car ciascun li ofre autant d'onor et d'amor com a li meïsmes. Heneas qi a ce hoï et mult desüe et plainz d'ire. Si lor demanda le .XXIII. nés qi [fol.120r] Paris mena en Grese, si s'en ira de denz ho toute sa mainié. Il le li ont toutes donees maintenant, puis li mistrent terme de l'adober et dou chargier et dou partir.

**[DXXXVII] Coment Helenus hot les dui filz Hector, et coment Athenor se parti de la contree, et coment Pirrus se mist tos les barons a duel fere<sup>2396</sup> por Talemon qi mort avoit esté, et coment Agamenon et Menelaus se mistrent en mer.**

Helenus reqist mult doucement les rois et les princes de l'ost qi li deüssent rendre et livrer les dui filz Hector por restor de tot le damage q'il li avoient fete, mes il les trova

---

<sup>2394</sup> Corr. *descovert* (BnF 9603, fol.137r)

<sup>2395</sup> Corr. *voloit* (cde)

<sup>2396</sup> Corr. *fer* (cde)

mult durs et mult fiers. Il les pria et reqist tant et tant s'umelia q'il le li hotroierent andui. Helenus en fu mult liez et joieus et mult les en mercia. Puis nos raconte Ditis qe Athenor se parti de la contree et s'en ala ne vos sai dir en quel terre. Après se semost Pirrus tos les aus barons de l'ost q'il deüssent mener duel por Talemon Aïaus qi avoit esté hocis. Si vos di q'il firent<sup>2397</sup> si grant duel en luec qe jamés d'ausi grant n'en orois parler. Il ne<sup>2398</sup> despoillèrent ni se dechauserent puis tant com il demorerent en luec. Il se rasent et tondirent lor barbes et lor chevelz, si le laiserent en luec por signe de tres grant doulor. Le Gresois laidengerent et blasmerent mult Agamenon et Menelaus. Il les ont clamés faus et desloiaux car il se tienent tos honis de ce q'ill ont la lor lignee traïe. Il dient q'il seront tot jors apellés Pleredur, se fu un grant traitres et un grant trechieres. Et quant Agamenon et Menelaus virent la grant haine qe les Gresois lor avoient et portoient et q'il ne troveroient pes a els, [il demanderent conjé q'il s'en voloient aller puisq'il ne troveront autre pez ni autre trives a els.]<sup>2399</sup> Si n'en est pas bien puis qi les heent tant q'il demorent avec els<sup>2400</sup> tant lor distrent q'il fu lor conjé doné. Et quant il l'orent, sachés q'il ne demorerent plus car lor navie estoit toute aparoillee devant q'il l'eüssent eü l'otroi. Si vos di qe quant il se vindrent au partir lor navie fu chasiee et debotee<sup>2401</sup> villainement. Il se mistrent en mer, si furent mult liez et joieus. Quant il se furent [parti dou port et quand il furent]<sup>2402</sup> en aute mer, il ne fussent tornés arieres par tout le roiaume de Bavere.

**[DXXXVIII] Coment les Gresois consoillèrent d'entrer en mer.**

Puis qe tot ce fu fet qe je vos ai conté sivirent les Gresois qe l'ivern aprochoit mult durement ho ploie et ho vent et ho grant froidure et ho grant hidor et ho grant tenpeste. Il consoillèrent sanz nuls delaiement q'il se metroient a passer la mer car la forte<sup>2403</sup> bise comensoit ja a despoiller et a desvestir les arbres de lor fueilles<sup>2404</sup> et de lor biauté, et a baigner et a moillier la terre, et a changer la vois des hoisiauz, et a fere les ester muz et taisanz de lor douz chanz. Il ne vostrent attendre la saison dou tenz novel, de quoi il furent

<sup>2397</sup> Corr. *furent* (BnF 9603, fol.137v)

<sup>2398</sup> Corr. *nes* (cde)

<sup>2399</sup> Om. BnF 9603, fol.137v

<sup>2400</sup> Corr. *tant qil demorent avec els tant qil demorent avec els* (BnF 9603, fol.137v)

<sup>2401</sup> Corr. *debontee* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>2402</sup> Om. BnF 9603, fol.137v

<sup>2403</sup> Corr. *force* (BnF 9603, fol.137v)

<sup>2404</sup> Corr. *fueslles* (BnF 9603, fol.137v)

mult grant follie, ains se mistrent de denz la mer qi mult estoit cruel et pesme et perilleuse de cele saisonz.

**[DXXXIX] Coment Heneas parla a les genz qi eschapee estoient de la destruction, si lor consoilla q'il feïssent lor seignor de Athenor, et coment l'envoierent qerre.**

Heneas qi estoit remés en Troie por la volonte de Gresois, tant q'il fust aparoullés. Puis s'en devoit aler autre contree qerre et cherser. Il atornoit ses nés et aparolloit ses nés sor la marine la ou il se devoit recoillir entre li et sa gent qi estoient ho lui tenue<sup>2405</sup> Mes tot avant q'il se partist, auna il tot les genz q'il estoient partie de la grant hocise et de la grant hocision. Si lor dist : « Biaux seignors, nos soumes trop maubaillis et mult nos vet malement. Il ne fu puis qe le monde fu establi nulle genz si maubaillie com nos soumes, ni ne sera se cuit tant com durera li monde. Je ai si [fol.120v] ma vie asismee et aparoullée, si me convient mau mon gré Troie grepir et laisier et trover terre ou je puisse remanoir et ma compaignie ausi. Si sachent tos qe je les amerai et terrai chier tant com je vivrai, a tot jors et a tot besoinz et en tot leus. Si me senble qe cels qi sont<sup>2406</sup> por demorer ensi doivent eslire seignor, porce qe les genz qi sont ci d'entor qi sont mauvais et engrés ne les asaillent ni ne lor facent ni mau ni tort. Si lor lou et consoil q'il doivent eslire Athenor a lor seignor qi bien savra guier et garder et maintenir a lor besoiz et en tot leux. Il lor sera pere et aidable et secorable a tos. Hor fetes tost por lui envoier, si fete de lui vostre mestre et vostre chevetaine. » Cestui consoil plot bien a tos [et mult fu a tos]<sup>2407</sup> agrable, si manderent por lui maintenant. Athenor i vint mult grant joie fesant puis q'il li fu noncies<sup>2408</sup> ho toute sa mainee tantost mes les Troienz l'ont mul malement acoillis.

**[DXL] Coment Heneas porparla qe Athenor ne fust receüs et q'il fust chasiez fors dou païs.**

Entretant qe Athenor pena a venir a Troie, prist Heneas un consoil a ses genz et a tos les autres Troienz qe Athenor ne deüst estre receüz a lor seignors et q'il deüst estre chasiez dou païs. Si lor mist toute la traïson avant q'il avoit porparlee et coment il rendi Polizenan as Gresois q'il avoit ascondue, por qoi les Gresois la deüssent hocire. Ceste chouse q'il lor mist avant les avoit mult contre lui esmeü durement, car Heneas avoit mult bien a memoire tot ce q'il li avoit fet de la damoiselle. Quant les Troiens virent et sorent q'il

---

<sup>2405</sup> Corr. *tenire* (BnF 9603, fol.137v)

<sup>2406</sup> Corr. *son* (cde)

<sup>2407</sup> Om. BnF 9603, fol.138r

<sup>2408</sup> Corr. *montees* (BnF 9603, fol.138r)

devoit venir, il le firent conjeer dou païs et de la contree mult honteusement. Si li firent comander q'il ne deüst demorer en tot le païs. Athenor s'en ala, je ne vos sai hore dir dont<sup>2409</sup> il ala ne en quel part, après ce vost la gent de la contree combatre a Heneas et a ses genz mes ces amis ne le souffrirent car il ne voloient guerre comencier derechief.

**[DXLI]            Coment Athenor ariva et coment il fist une forteresse.**

Quant l'afere<sup>2410</sup> fu a ce venus, Athenor se mist a la voie sanz demore, tristes et dou-lens et pensis et esgarés. Si comensa a siglier parmi la mer a mult grant esplot. Si trepassa maintes esquoil et maintes contrees, selonc ce qe Fortune les guioit, car il ne savoient la ou il devoient aler por garentie avoir. Il alerent tant q'il vindrent en la mer Adriane. La furent il hocis et asaillis et pris et deroubés. Il cheïrent en mains de maintez genz, si i receurent maintes damajez et mainz anui et mainz contrairez et mainz tors. Il sont tel atornés q'il ne se sevent vis consoiller tant alerent q'il ariverent a une roche qi mult estoit aute et grant et fort. Si batoit la mer de troiz pars, de l'autre i batoit le fluns de Tigris qi vient de Paradis<sup>2411</sup>. En luec fermerent une forteresse qi mult estoit si fort [et bien seant, elle estoit si fort]<sup>2412</sup> q'il ne dotoient fors cels dou ciel amont. Elle estoit tel la forteresse<sup>2413</sup> qe l'en ne i poist fere<sup>2414</sup> un asaut jusq'ez la fin dou monde. Il ne furent demorés en luec dui mois q'il orent fet une tel cité qi mult fu grant et belle a regarder et a veoir. Elle fu toute clouse de marbre de coulor ho mult riches torres et hautes et biaux palais et belles maisons et biaux tenples i avoit asés. La terre et le païs d'entor estoit mult riches et plaintivos et dilitables. Il ne fesoient as genz qi entor els abitoient ni force ni guerre ni rouberie ni bataille. Si avoient il dou païs qanqe il demandoient et qanqe il voloient.

**[DXLII]           Coment les Gresois qi a Troie estoient remés vindrent a la forteresse Athenor qi e-[fol.121r]-stoit nomee Consire Maine et coment grant partie de la navie Gresois perirent dedenz la mer.**

Athenor se fist en poi de tenz<sup>2415</sup> mult grant amis de tot cels dou païs car il lor dona de ses riches dons et de ses grant avoir. Si a aqist lor cuor et lor amor de tel mainiere q'il

---

<sup>2409</sup> Corr. *donc* (cde)

<sup>2410</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>2411</sup> Corr. *Parais* (cde)

<sup>2412</sup> Om. BnF 9603, fol.138r

<sup>2413</sup> Corr. *q'il ne dotoient fors cels dou ciel amont. Elle estoit si fort q'il ne dotoient fors cels dou ciel amont. Elle estoit tel la forteresse* (BnF 9603, fol.138r)

<sup>2414</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2415</sup> Corr. *de denz* (cde)

avoit<sup>2416</sup> de tos qanqe il voloit. Il fist a plusor parenté et aliance por ce qe l'amor creüst et multipliait. Il fist tant et porchasa qe li roi dou païs qi estoit Gresois qi avoit non Agramenus le fist grant prince de sa maison, car il se fioit mult de lui et mult l'amoit. Athenor li portoit foi et loiauté et amor. Il fist tant et tant porchasa le bien et l'enor le roi, car por le comandement a celui roi li estoient tot cels dou païs aclins. Il crut et enforsa sa cité de tel mainiere qe tos avant qe l'an fust passés estoit la cité defensible q'elle ne cremoit nullui. Elle enforsa et crut tant qe la renomee ala jusq'ez Troie. Si vos di qe de genz qi estoient eschapee de la destrution se mistrent en la mer mult grant quantité, si siglerent tant et tant nagerent q'il vindrent a la cité de Consire Maine, la ou Athenor les reçut mult honoreement et le retint a mult grant joie et a mut grant feste. Si vos di qe la cité enforça mult et crut de lor venue. Si vos dirons desoremés coment ariverent les Gresois qi s'estoient mis dedenz la mer [por retourner en lor païs. Si vos di qe lor avint ce qe jamés n'en avint a nulle gent dou monde, car en ce q'il estoient de denz la mer]<sup>2417</sup> chargés d'avoir et de tresor q'il avoient tollus as Troienz et s'en aloient en lor païs liez et joieus et haitiez. Si avoient ja tant siglé q'il estoient dedenz la mer Esigion, selonc ce qe l'estoire nos raconte. Lor qi estoient en celui mer seulement lor changia le vent q'il avoient eü jusq'ez celui point mul doux et souef. Si enforsa si mervoilleusement qe jamés si fort ne fu veüz. Tel fu la tenpeste qi lor corut en luec sovre q'il n'i ot nuls qi ne se plaingnist avant q'elle remansist, car li air escursi et devonta noires et tenebrose et espesse. Il ne veoient le rai dou soleil ni de la lune. Les nues corroient por l'air qi senbloit tenpeste a veoir. La tenpeste et li vent et la mer estoit tel qe tot le monde senbloit qi deüst venir moins. Les ondes de la mer se reversoient en plus de .C<sup>M</sup>. leuz parmi la mer en tel guise q'elles allumerent come feu. Les nés qi estoient parmi l'ondes ataintes estoient enpintes et boutees parmi la mer sa et la. Il ne remest corde ni trés ni voille de nulle coulor qi ne pesoist, neïs les governals de nés ausi pesoierent tos. Mult estoient les Gresois por cele tenpeste en grant poine et en grant tenpeste. Il n'i a nuls marinier<sup>2418</sup> si saje qe consoillier se sache. Il n'i avoit nuls si ergueilleus chevaliers qe ne vouxist avoir donés un membre ou dois por tel q'il fust en servaje a sauveté. Ceste desmesuree tenpeste lor dura trois jors tos entiers sanz seser. Si furent avant qe la tenpeste sesast atornés de tel mainiere et si esparpaillés q'il ne savoient li un nouvelles de l'autre. Tot le grant tresor q'il avoient dedenz lor nés lor convint

---

<sup>2416</sup> Corr. *q'il avoit q'il avoit* (BnF 9603, fol.138r)

<sup>2417</sup> Om. BnF 9603, fol.138v

<sup>2418</sup> Corr. *marmier* (cde)

geter dedenz la<sup>2419</sup> mer porce qe lor nés peüssent plus legierement chevauchier les hondes. Il le geterent si trestot qe poi lor en remest. Il sont en si grant esfroï qe ciascun se plaint et se duelt, si ne set li un consoiller l'autre ni aidier. Et quant il vint le segont gior a hore de none, le flotes<sup>2420</sup> de nés nagierent parmi la mer sa et la por la<sup>2421</sup> Fortune qi le demenoit a sa guise. Li roi Hoïlès et li roi Aïaus eschaperent par mult grant aventure car les nés la ou il estoient desus et celle de lor compaignons ferirent a terre mult grant partie par nuit. Ses dui rois eschaperent par la force de noe a la terre. Mult grant partie de lor compaignons henoierent. Ces dui vindrent a la rive sor le sablon mes tos avant burent il sanz soif mult [fol.121v] de l'aigue de la mer salee, si en estoient tos enflés. Si vos di qe mult eschaperent de grant peril.

**[DXLIII] De se meïsmes.**

Quant il furent sor la marine, il estoient tel atornés q'il ne se porent sor piez drecier. Il avoient pardues toutes lor nés car la tenpeste lor avoit toutes tollues et noiés auques tos lor homes, et c'il qi en eschaperent se fu por force de lor brace. Quant il virent la clarté dou jor et il horent l'eve de la mer tendue q'il avoient beüe, si est ciascun tant escorciez q'il s'est dresiez en estant. Si comencerent a maudir la destinee.

**[DXLIV] De se meïsmes.**

Quant les Gresois qi eschapés estoient de la desconfiture qe la tenpeste lor avoit fête troverent sor la marine lor dui seignors enflés et plains de l'evie de la mer q'il avoient beüe, il distrent qe mau fu li temple Minerve violés de Casandre qi en fu fors trete. Mult distrent qe la deesse s'en estoit bien vengee car, ci com il soloient estre riches et mananz, estoient il adonc povres et qitos. Mes mult est lor contraire cel q'il ne sevent en quel terre q'il [sont. Il present mult petit la grant perte q'il]<sup>2422</sup> ont fête puis q'il sont eschapés de la mort, et neporquant il en font mult grant duel. Si vos di qe ce les Troienz furent isilliez et destruit, les Gresois ne s'en vont pas gabant tot ce dou roi Horles et dui roi Aïaus avint<sup>2423</sup> tot ce qe je vos ai conté. Si horrois tot ce q'il avint après celonc qe nos trovons lisant.

---

<sup>2419</sup> Corr. *lor* (BnF 9603, fol.138v)

<sup>2420</sup> Corr. *frottes* (BnF 9603, fol.138v)

<sup>2421</sup> Corr. *po le la* (cde)

<sup>2422</sup> Om. BnF 9603, fol.139r

<sup>2423</sup> Corr. *aviant* (BnF 9603, fol.139r)

**[DXLV]        Coment Naulius, qi fu pere Palamidès, hoï conter qe le Gresois avoient mort Palamidès por envie.**

[O]<sup>2424</sup> dit li contes et la verais estoire de Ditis ne le raconte qe Naulius estoit mult riche roi et de grant aage, car il avoit plus de .C. ans passez. Cestui Naulius estoit pere Palamidès qi tant fu preuz et sajes et vaillant et hardis. Il fu sire et enpereor de tot l'ost de Gresois ensi com je vos ai conté sa arieres et de tot ce qe hot la poësté et la segnorie qi Agamenon tenoit au jor. Cestui Nauulius estoit mult doulent et corrociez de ce qe nonciez<sup>2425</sup> li fu et dit de les Gresois avoient hocis Palamidès son fiz por envie. Si li fu li afere<sup>2426</sup> contés ensi com je vos dirai. Il li fu conté qe tot ce qe li avoit porchaciez Ulixes qi estoit de si grant esient qe tot ce q'il l'ooit et conseilloit fesoient par tot l'ost, et tos aloient au grant besoins por consoil a lui.

**[DXLVI]        De se meïsmes.**

Conté fu a Nalius coment Ulixes por traïson et par engins fist dui escriz. Li un dels dui estoit qe les Troienz mandoient a Palamidès et li autre qe Palamidès mandoit as Troienz, lesqes dui escriz devoïent mult grant convenances entrels. Il mostroient ces dui escriz [qe Palamidès traïsoit les Gresois trop villainement par deniers, il porchasa puisq'il ot fet ces dui escriz]<sup>2427</sup> tant q'il ot un de sergenz Palamidès en saje a ceste hovre achever. Il escrit de denz le brief de Troienz coment il presentoient a Palamidès por ceste acheïson mult grant tresor et mult grant deniers<sup>2428</sup> por les convenances qi estoient entrels. L'autre brief Palamidès disoit q'il avoit le tresor mult bien receüz et soterrés desot son lit. Ces dui brief mist Ulixes a dos a un Troienz qi venoit l'ost espier, leqels il fist hocire maintenant q'il fu fors de l'ost. Et puis q'il fu hocis, si le fist chersier et trover ses dui brief. Si fu mult tost [seü par toute]<sup>2429</sup> l'ost ce qe les letre disoient car les briés furent moustrés a tos les barons de l'ost. Et quant il vint un jor qe tos les barons de l'ost estoient a un leu asenblés, si comencerent a parler sor ceste matire. Ulixes li traitres disoït q'il ni pooit croire qe Palamidès eüst ce fait en nulle guise dou monde. Palamidès [fol.122r] se defendoit mult durement et mult en tenoit grant plaint. Li traitres Ulixes se penoit mult coment

---

<sup>2424</sup> Om. BnF 9603, fol.139r. Il manque la lettrine et sa miniature.

<sup>2425</sup> Corr. *nociez* (cde)

<sup>2426</sup> Corr. *afere* (cde)

<sup>2427</sup> Om. BnF 9603, fol.139r

<sup>2428</sup> Corr. *demers* (BnF 9603, fol.139r)

<sup>2429</sup> Corr. *tostte* BnF 9603, fol.139r. ici l'erreur vient d'un mélange entre le mot « tost » et le mot « toute »



il le peüst desenorer et livrer a mort. Li consire estoit mult grant et mult fier. Adonc prist Ulixes le brief, si comensa a lire devant tos les barons le convenances qe Palamidès avoit as Troienz et celles qe les Troienz fesoient a lui. Si vos di qe puis qe les letres furent leüs, il n'i ot nuls qi ne tenist Palamidès a traïtor. Palamidès se defendoit mult mes il ne pooit porce qe l'un de brief descovroit tot l'avoir q'il en avoit eü et l'autre divisoit [la ou il l'avoit amusie, car il devoit]<sup>2430</sup> q'il l'avoit desous son lit, ni ne disoit plus avant le brief. Si a tant porchasz q'il a conduit les barons jusq'ez au lit Palamidès. Iluec saperent tant q'il troverent tot l'avoir qe li brief devoit et disoit. Et quant Ulixes hot tot ce fait, sachés q'il hot mult de ses volontés de ce q'il vit Palamidès ensi entrepris por cestui fet. Il ne s'en savoit defendre car il nonbrerent les deniers par plusor fois et peserent le tresor. Si troverent toutefois selonc qe le brief devoit. Li barons qe virent l'afere<sup>2431</sup> jugerent Palamidès q'il deüst estre pandus. Et quant il fu par l'ost seü q'il estoit ensi jugés, si leva par toute l'ost une mult grant timulte et une mult grant noise et un mult grant cri, car la doulor et le damaje de lui estoit trop desmesurés et trop fier. Sa mainee fesoit trop grant duel de lui et mult grant plor. Si vos di qe tot maintenant furent tos aparoullés por lui defendre mult grant quantité de genz. Si n'i ot si ardis Gresois qi l'osast saisir ni prendre car il estoit si aparoullés qe qi l'eüst volu saisir ni ofendre, tost s'en fust repenti se cuit. Palamidès qi estoit en teu riote menace mult celui qi ce li a basti et aparoullés. Bien dit qe cele hovre sera chèrement comparee avant q'elle remaigne c'il puet savoir celui qe basti li a. Il n'i avoit nuls en tot l'ost qi l'osast asaillir ni prendre. Si vos di qe por ceste acheison furent as armes plus de .L<sup>M</sup>. homes. Palamidès c'est si aparoullés q'il ne doute q'il ne se defende contre tot cels qi le vouxissent asaillir.

**[DXLVIII]      Coment il fu conté a Naulius qe Ulixes radoba toute cele hovre en tel maniere q'il en ot puis bon gré de Palamidès.**

Nuls ne fu si ardis q'il hosast Palamidès prendre ni asaillir si com dit vos ai, et quant Ulixes vit ce, il pensa tot maintenant qe autre chouse li convenoit fere. Il avoit mult grant doulor q'il n'en avoit peü son pensier achever. Il consoilla tot maintenant as rois et a barons de l'ost q'il deüst cestui fet remanoir car trop estoit de grant perilz por tel convenant q'il feïssent jurer Palamidès q'il deüst garder et sauver l'ost et q'il ne lor besoignast avoir de lui ni doute ni paor. Si vos di q'il s'en mist en mult grant coment Palamidès eüst

---

<sup>2430</sup> Om. BnF 9603, fol.139v

<sup>2431</sup> Corr. *afere* (cde)

pes de cestui fet. Il fist tant et tant porchasa q'il en ot pes et qitance de roiz et de baronz de l'ost sanz demore. Si s'en sot covrir en tel mainiere com je vos ai dit. Et quant il se vindrent au departir, Palamidès rendu a Ulixes mult merci. Si vos di q'il en ot le grés et le merci de cele hovre.

**[DXLVIII] Coment il fu fet croire au pere Palamidès qe Ulixes avoit son fiz hocis dedenz un pois et coment li pere Palamidès fist feu alumer sor la marine por [qe]<sup>2432</sup> les Gresois noiasent c'il venissent au port.**

Palamidès ne s'aperçut mie de la traïson qe Ulixes li avoit fet, ains cuida q'il l'eüst mult aidies et mult li eüst valu et q'il eüst par lui le cuor mult tristes et doulent. Il en mercia mult et mult se fie de lui. Mes Ulixes ne savra mie de Palamidès. Il laisa tot celui fet trepasser tant com lui parut, puis s'en vint a lui un jor. Si li fist mult grant senblant d'amor, puis li dist [fol.122v] qe a lui et a Diomedès estoit enseignés un mult grant tresor de denz un pois pres d'iluec, si s'acorderent la nuit d'aler sele part por le tresor.

**[DXLIX] De se meïsmes.**

Quant vint la nuit pres dou jor manda Ulixes a Palamidès q'il deüssent monter por aler la ou il devoient. Il monterent sor lor destriers, puis se mistrent a la voie car la lune lusoit mult clerement. Il ne savoit nuls d'els qel<sup>2433</sup> part. Il aloient<sup>2434</sup> fors Ulixes. Ill ale-  
rent tant q'il vindrent au pois qe Ulixes lor avoit dit. Et quant il furent en luec venus, si ont mult bien lor hovre atornee et aparouillee. Si deviserent par coune concorde qe Palamidès entrast dedenz le pois. Et puis q'il l'orent ensi hordenés, si torserent Palamidès sor une table mult bien, puis l'avallerent de denz le puis. Et quant il fu dedenz le puis avallés, il li geterent pierres et eschaillons tant per la teste q'i l'ocistrent et lapiderent<sup>2435</sup> en luec. Il li fu contés a Naulius q'il avoient hocis por tel mainiere com je vos ai contés et qe le matin<sup>2436</sup> avoit esté son fis trovés ensi mort. Il fu mult plaint et plorés de tot cels de l'ost et mult regreté son valor et son savoir. Naulius fu mult de ceste nouvelle doulenz et mult corrociez outre mesure. Il pensa de son fiz vengier mult bien et de porchasier honte et damaje as Gresois. Si horroiz coment et en qel mainiere. Il lor aparouilla mult grant peril, car quant il le vit aler parmi la mer con cele desmesuree Fortune, pensa q'il hovereroit en

---

<sup>2432</sup> Om. cde

<sup>2433</sup> Corr. *qe* (BnF 9603, fol.140r)

<sup>2434</sup> Corr. *laoient* (BnF 9603, fol.140r)

<sup>2435</sup> Corr. *la lapiderent* (BnF 9603, fol.140r)

<sup>2436</sup> Corr. *matirr* (cde)

tel mainiere qe nuls n'en eschaperoit vis. Il pensa q'il feroit alumer sor les rochez de la mer un feu, si qe le Gresois qi [dedenz]<sup>2437</sup> le mer estoient le peüssent veoir, porce q'il venissent cele part por prendre port por la tenpeste foir. Haï dieus, com grant destrution il lor aparoilla ! Unques mais nuls home ne se pensa de si grant destrution<sup>2438</sup> ne di si grant mervoille aparoiller, mes ce qe vaut a dire. Il est tel q'il vult pur vengier la mort son fiz mult chierement, car il l'amoit<sup>2439</sup> sor toutes rienz. Que vos feroie je longue parole ? Quant les Gresois virent le feu devant lor els, si cuiderent q'il le feüssent por pitiez q'il eüssent d'els. Il ne firent nulle demore, ains tornerent cele part car la grant tenpeste q'il avoient troiz jors souferte les avoit mult travaillés et penés durement. Cele nuit fu mult noire et hoscure et tenebrose car il fesoit pluie et vent desmesuree. L'isle la ou li feu estoit avoit non Hetotani. Les Gresois se mistrent a grant exploit a aller vers le feu por garentie avoir de la Fortune qi le chasoit mult fierement.

**[DL] Coment les Gresois vindrent au feu et coment les nés ferirent a la terre et ronpirent et les homes noierent tot.**

Les rouches et les escuoilz estoient parmi la mer mult fieres et perilleuses. La ou la navie de Gresois s'ala ferir et hurter si convint ronpre et esfrondrer et aler au font. Si vos di qe tel estoit la destrution qe ongez més nuls ne la vit greignor ne si fiere. Mult estoient les Gresois a mau port arivés car enneoient a .C. et a millier. Le cri et li plor et la painte estoit si grant et si fiere et desmesuree qe li monde senbloit qi deüst definer. Si vos di qe avant qe li jor fust venus en furent noiés plus de .XX. mile, de quoi le roi Naulius se tient a mult bien paiés car or dit il q'i est bien vengiez de Gresois quant il les voit si depesier et ronpre as roches et quant les il voit les autres flotes<sup>2440</sup> de nés viennent les premiés atagnant. Elles se brisent<sup>2441</sup> et fraignent toutes. Celle qi primierement vindrent a la terre furent toutes peries, les autres qi venoient après qi hoïrent la noise et l'urter de nés resortirent arieres [fol.123r] tot maintenant.<sup>2442</sup> Entretaint vint la clarté dou jor qi mult lor aida, car il escovrirent les terrez et les montaignes et les connüerent. Mes tos avant comparerent il le feu mult chierement. Mes por tot q'il eschaperent en luec n'en eschaperent il aillors,

---

<sup>2437</sup> Om. cde

<sup>2438</sup> Corr. *pensa de si grant destrution ni de si grant destrution* (BnF 9603, fol.140r)

<sup>2439</sup> Corr. *amoit* (BnF 9603, fol.140r)

<sup>2440</sup> Corr. *froites* (cde)

<sup>2441</sup> Corr. *blisent* (cde)

<sup>2442</sup> Corr. *l'urter de nés resortirent arireres qi venoient après qi hoient noise et li urter de nés resortirent arieres tot maintenant* (BnF 9603, fol.140v)

ains<sup>2443</sup> alerent de mau en pis. Li roi Naulius avoit un sien fis qi estoit apellés Holaire, il estoit frere Palamidès. Il fu mult sajes et ensientos et mult engignos de mau fere. Si vos dirai coment il exploita avant qe les Gresois repairassent. Il avoit mult hoï parler de Gaal, qi estoit feme Diomedès, cui il ama mult par sa biauté. Il fist tant et tant porchas q'il s'aconta de li. Pui quant il sot qe les Gresois revenoient de Troie, liez et joieus de la victoire, et sot qe Dyomedès venoit et q'il amenoit la fille au roi Crisès qi estoit apellee Ediomeden, cui il mult amoit, il ala nosier a Gaal sa feme. Si li dist a entendre qe Gaal n'en ameroit jamés autre feme qe ce li et q'elle seroit toute seule dame de sa maison.

**[DLI] Coment Holaire, le fiz Naulius, fist a croire a Gaal, la feme Diomede, coment Diomedès avoit autre feme prise et coment Diomedès avoit seü tot ce q'elle avoit fait, et coment Gaal porchasa qe Dyomedès ne fu receü a Arges.**

« Dame, fist il, sachés q'il l'a jurés et plevis devant .X. rois qelle sera sa feme et qe jamés n'en avra autre a son couste for li tant seulement tant est espris de s'amor. Si vos di q'il ne fait ni ne dit chouse nulle se par son comandement non. D'autre part vos sai je a dire q'il a oï nouvelles de vos et de tot qanqe vos avés fait dont il est a vos mult corrociez car vos n'en avés fet nulle rienz qi ne li soit dite et contee. Si vos di q'il vos menace mult durement, si n'en a il nul tort. Si vos ai de tot ce garnie porce qe vos vos gardois et qe vos prenois tel consoil qi buen soit et qe vos ne soiés engignee ne chasee dou païs, car je vos fais a savoir qe vos ne faudrois ja a ce c'il vos puet tenir ni avoir en sa baillie. » Et quant la dame hot tot ce entendus, mult li senbla bien verité et mult le [crut] fermement. Elle se pensa tant et engigna tant et tant fist qe tot les homes d'Arges li ont plevi et jurés q'il ne reseveront Diomedès a seignors. Ceste dame, qi estoit Gaal apellee celonc ce qi Ditis nos raconte, fu fille Polemetis qi fu fiz au bon roi Adrastrus. Elle avoit un frere qi avoit non Asandrus qi estoit le plus biau chevalier et le meillor qi fust a celui tenz au siegle de son aage. Cestui Asandrus fu hocis au premier estor qe les Gresois eüssent com nulle gent. Si vos dirai en quel mainiere. Quant lez Gresois aloient a Troie, il l'orent mult siglés parmi la mer tant q'il ariverent a une terre qi estoit apellé Delmen. En luec pristrent il terre por segiorner et por refrechir lor genz. Li roi Thesilus qi estoit sire de cele contree lor defendi mult la terre. Si i ot de mult grant bataille et fieres. Celui Sandrus se contint en cele bataille si come vaillanz chevaliers q'il estoit. Il isist le jor mervoille de son cors car il ot de cele

---

<sup>2443</sup> Corr. *ass* (BnF 9603, fol.140v)

bataille le pris sor tos autres. Mes en ce qe la bataille estoit plus meslee l'ocist Telesus d'un espie agus et trenchant q'il le lança, de qoi fu mult grant damaje, car c'i fust alés a Troie q'il eüst armes portees ho les autres sa lance fust mult regretee et de sa mort seroit esté mult grant duel fet. Cestui Asandrius, quant il parti de sa contree, l'avoient tos ses amis et tos ses parenz mult racomandés a Diomedès et mult l'avoient prié q'il se deüst bien garder. Il lor promist qe ce feroit il bien et volontiers et q'il n'en avroit mau sanz lui ni mort. Et quant Diomedès le vit mort, sachés q'il [fol.123v] en fu mult doulent et mult corrociez, mes il ne puet més. Il dit a soi meïsmes q'il le vengiera c'il onques puet. Il s'ala maintenant ferir en la bataille entre ses henemis, de qoi se dut mult por fol tenir car, avant q'il s'en meüst, i fu il mult feruz et mult navrés de plaiez grant et petites. Si vos di qe avant q'il fust de la bataille hoïsus sofrï il asés poine et doulor et travail. Il se moustra mult corrociez de sa mort, et neporquant il en fu mult blasmés de ce q'il le laisa ensi aler a la bataille. Si distrent plusor q'il consenti sa mort et q'il le vost et bel li fu porce q'il estoit derieres lui par sonier de sa moillier. Si vos di qe porce fu Diomedès mult haï de ses genz et de sa feme qi estoit suor Asandrus. Elle dist q'il ne seroit desormés son seignor. Si nos dit Ditis et nos raconte q'il ne fu en sa terre receüs ains en fu fors getés et isilliez.

**[DLII] Coment Agamenon fu hocis por le porchas sa<sup>2444</sup> feme dedenz sa maison.**

Agamenon fu receüz en sa terre et en sa maison mes il li en mesavint trop malement et trop malement fu deceüz, car qi Temestran, sa feme, avoit pris un bachelier por amis qi n'en estoit ni roi ni prince. Il estoit Egyptus apellés. Cestui Egyptus amoit<sup>2445</sup> elle mult desmesurement. Si en avoit une fille q'elle fesoit mult chierement norir qi avoit non Trigonain. Cestui Egyptus hocist Agamenon dedenz son lit la premiere nuit q'il herbergia car sa moillier vost q'il fust ensi fet, si fist qe desloial. Si vos di qe maintes fois avient tel chouse a sels qi demorent en trop lonc voiage com fist Agamenon, car il conpara mult mortelment sa longue demore. Ensi fu mort Agamenon com je vos ai conté, de qoi fu mult grant duel et mult grant damaje car il estoit mult cortois et mult saje et vaillant et honorés sor tos autres. Mes je vos di qe, avant qe li livre fust finés, horrois com grant vengeance en fu prise celonc ce qe l'estoire nos raconte. Ceste dame qi Mestrean avoit a non, qe si malement s'exploita vers son seignor, avoit un fiz sanz plus de n'en estoit pas mult petis.

---

<sup>2444</sup> Corr. *fa* (BnF 9603, fol.141v)

<sup>2445</sup> Corr. *amort* (BnF 9603, fol.141v)

Il estoit de mult belle faison, si estoit appellees Horestes. Cestui enfant prist un vaillant feel son pere qi avoit non Taltabuis. Si l'enbla a sa mere et l'enporta au roi Adomenistus car il douta qe se Egyptus en fust saisiz q'il l'ociroit mult tost. Il le presenta au roi Adomenistus qi estoit roi de Grese<sup>2446</sup> ho duol et ho plor et ho lermes de son seignor qi avoit esté hocis, puis le pria mult chierement q'il le deüst norir et tenir chier tant q'il fust chevalier de sa main, et q'il fust coronés dou roiaume son pere. Adomenistus retint l'enfant mult volontiers et mult joieusement. Si fu mult angoiseus de la mort son pere qi estoit mort por tel mainiere com vos avés hoï.

**[DLIII] Coment Diomedès ala a Salemine por aïe qerre et coment il en fu vilment chasiez.**

Diomedès fu chasiez de sa contree ensi com vos avés hoï. Il s'en ala a Salemine la ou estoit seignor li frere Talemon Aïaus qi avoit non Techera. Il estoit plus joene qi n'en estoit Talemon. Il estoit de mult grant afere<sup>2447</sup> et de mult aut coraje. Il avoit bien hoï dire coment son frere avoit esté hocis et por qel mainiere et qi estoient cels qi en avoient esté blasmés. Diomedès cuida avoir a Salemine sa garison et ce por qoi il peüst sa terre recovrer et coment il se peüst de sa feme vengier. Mes il ne trova de tot ce noiant car il trova mult mal acoillet, car Techera l'a si acoillis qe por qoi q'il ne tolli la vie, car il dist qe c'il ne fussent ses ho-[fol.124r]-vres son frere seroit encore vis et sains car il s'en estoit mult malement contenus. Si le deüst il avoir aidies et secorus vers toutes genz, et il avoit esté au consoil adonc celonc qi avers li estoit. Il a mult laidi Diomedès et mult maumis. Si vos di qe les citoient de Salemine l'orent tel com mort desus le rivaje de la mer, car c'il ne fust mis tost dedenz la mer, mort fust a cele fois, car les citoienz de Salemine li avroient chierement vendus la mort lor seignor lige.

**[DLIV] Coment li roi Domisus et li roi Famas furent de lor terre chasiez et coment il consoillerent de torner en lor force ou par amor<sup>2448</sup>.**

Li roi Domisus et li roi Famas furent chasiez de lor terre ho toute lor gent qi estoient avec els. Il furent roubés et asaillis mes cels qi eschaperent s'aunerent ensemble, mult iriez

---

<sup>2446</sup> Corr. Il le presenta au roi Adomenistus car il douta qe s'Egyptus en fu saisiz. q'il l'ociroit mult tost. Il qi estoit roi de Grese (BnF 9603, fol.141v)

<sup>2447</sup> Corr. *afër* (cde)

<sup>2448</sup> Corr. *ou par fe ou par amor* (cde)

et trepensés et doulenz et angoiseus durement. Il pristrent consoil entr'es tot comunement q'il aillent a lor genz combatre, si hociront tos les homes et le femes et les petis enfanz qi ne echapera un tot seul puis q'il les ont si villainement chasiez de lor país. Si dient entr'els q'il lor vuelent estre dou tot cruelz sanz garder feme ni enfant ni nuls lignaje ni nulle amastié, mes qe tos soient hocis et mors et detrenchés. Il dient q'il n'en avront repos jusqez tant q'il avront tot ce achevés et fet. Il s'acorderent tos a ce faire et mult lor plot le consoil, car il lor moustra et dist q'il feroient si grant damaje qe a tot jor ploreroit Grese, ni le damaje ni seroit jamés restorés car Grese en seroit desabitee a tot jor més. Si moustra par ces belle paroules qe trop seroit cruels hovre a fer. Mes il lor consoilla q'il feïssent requerre tos les citoienz de la cité et lor amis et lor parenz charnels, si soient tant proiez et requis et menasiez q'il le resovient. Et puis q'il seront recoillis, i poiront enquerre et demander qi seront cels qi les avront deservis, et de cels feront il grant jostice sanz avoir d'el nulle merci ni nulle pitié. Si vos di qe ja nuls homes qi ait descrecions<sup>2449</sup> ni sens ne doit voloir q'il se face autrement, ni qe la terre ni le país fust destruit por bataille ni por hoci-sions.

**[DLV] Coment Heneas fu asaillis de cels de contrees et coment Dyomedès le vint secorre, et coment Diomedès fu recoillis en son país et coment Heneas ariva en Lonbardie.**

Heneas qi estoit remés a Troie por adober ses nés estoit tot jor asailli por cels de la contree d'entor et combatus, car il le voloient a mort livrer en toutes guises, ne il se pooit lor eschaper car il les asailloient de nuit et de jor puis qe l'ost fu departie. Si vit q'il estoit si cort tenuz q'il ne lor pooit durer ni avoir bien ni repos. Si vos di qe Heneas et sa gent estoient atant conduis q'il lor convenoit pur morir. Si tramist Heneas un mesaje a Diomedès q'il le venist secorre et delivrer de mort. Diomedès qi ot les mesaje entendus ni demora ni ne tarda mie, ains le vint tot et maintenant secorre con tant de gent com il puet avoir ni auner. Si nos racontes Ditis qe quant il fu a Troie venus, il combati .V. jors sanz seser mes en la fin vainqi il tos ses henemis et les hocist et detrencha tos q'il ne eschapa plains piez. Si i fist mult grant gaainz et desmesurez. Quant Gaal la feme Diomedès hot entendu ceste victoire qe Diomedès avoit eüe, elle douta mult et ses homes ausi q'il n'en alast sor els et ne le venqist tos ausi com il avoit vaincus les Troienz. Elle envoya a lui un mesaje por pes qerre et demander por tel q'il fust seignor de son país et de sa contree.

---

<sup>2449</sup> Corr. *descriptions* (*Roman de Troie*, v.28201)

Diomedès receuit<sup>2450</sup> li mesaje, si li plot mult tot ce q'il li reqist. Il ala [fol.124v] et receuit<sup>2451</sup> son roiaume come seignor. Entretant se mist Heneas en mer ho toute sa navie. Si sigla tant q'il ariva en Ytaile et quant cels de Grese l'orent seüz et entendus, il en furent mult esfrees et proprement cels qi avoient esté a la destruction de Troie. Il furent en grant doute q'il ne vouxist prendre vengeance de ce q'il avoit receü en son païs. Il li tremist ciascun seignor pes et amor et acorde tenir. Si li demanderent plusor pardon et merci, si se sont recoillis par plusor pars de denz le cités qi grepie estoient, si les ont refetes et establie par droiture raisnablement. Diomedès demora puis en son païs entre li et ses chevaliers, la ou il le receurent a mult grant henor mult longuement et en grant pais jusqez tant qi Horestes, le fis Agamenon, hot .XXV. anz aconplis. Et quant il fu chevaliers, il pria tant li roi Adomenistus q'il li bailla ses chevaliers por aler sor Egyptus qe li tenoit son regne.

**[DLVI] Coment Horestes ariva as Atenes et coment il vainqi li roiaume son pere et hocist sa mere.**

Horestes a tant porchasé puis q'il ot son hoire aparoullés q'il ariva as Atenes, si porchasa illuec d'avoir secors et aïe de ses amis. Si en trova tanz qe son host encrut et enforsa tant q'il en fu mult plus fort car il seurent plut de dui mil homes. Il chevaucha puis q'il ot son ator aparoullés sor Egyptus par mult ire. Il n'i a un tot seul en sa compaignie qi ne le menace d'ocire ou de prendre ou d'ardoir en un<sup>2452</sup> feu. Mes tos avant qe Horeste fust mult avant alés, sacrefia il dedenz un temple, si i fist ses horison mult honblement, si pris consoil as dieus de cele hovre q'il avoit enprise a qel chief il en devoit venir. Les dieus li comanderent q'il deüst hocire sa mere a ses mains quant il avroit eüe la victoire dou roiaume son pere, et puis li trais a ses mains le maimelle de son pis por vengeance de la mortel traïson q'il avoit fet de la mort Agamenon, son seignor, q'elle fist si malement morir. Si li distrent qi bien se gardast q'il n'en eüst ja faille car il convenoit d'estre en tel mainiere. Et quant Horestes hot entendus celui response, sachés qe mult li plot et li fu bel. Il conta toute la response a ses genz coment il l'avoit hoïe. Il lor plot mult et fu agrable. Il chevaucherent tant por lor jornees q'il vindrent a la cité d'Artefion qi mult estoit riche et grant. Li sire de cele cité avoit non Faense qi avoit<sup>2453</sup> en sa subasion et tot la reiaume

---

<sup>2450</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>2451</sup> Corr. *receui* (cde)

<sup>2452</sup> Corr. *u* (cde)

<sup>2453</sup> Corr. *Li sire de cette cité avoit non Faence qi avoit non Faence qi avoit* (BnF 9603, fol.142v)



et le païs d'entor. Cestui Faense haoit mortelment Egyptus porce q'il li avoit doné en mariage une siene fille qi mult estoit belle et saje, il l'avoit<sup>2454</sup> grepie et lasiee por Demestran la traieresse, qi avoit fet mortrir son seignor Agamenon. Celui Faense soufri a Horestes d'aler en sa compaignie por aler prendre vengeance d'Egyptus cui il haoit mult mortelment. Que vos en feroit lonc plet. Horestes le resevi<sup>2455</sup> a mult grant henor et le retint en sa compaignie mult volontiers. Faense prist sanz demore ses chevaliers et ses sergenz, si se mist a la voie avec Horestes. Si ont tant chevauché q'il vindrent a Meseine mes il ne furent receüs, ains clostrent les portes contre lor venue car adonc ni estoit<sup>2456</sup> Egyptus. Les genz Horestes asaillerent la cité toute d'entor, si la comencerent a conbatre de toutes pars. Si i furent mors chevaliers et sergenz asés mes en la fin horent il la cité en moinz de .XV. jors. Et quant il l'orent<sup>2457</sup> prise, il livrent<sup>2458</sup> a mort tot cels qi avoient esté consenteor de la mort son pere et le fist tos ardoir et lever a torment. Horest prist sa mere, si ne fist nulle autre demore mes voiant tot ses citoienz li traist a ses mainz les manmelle de son pis, puis la fist geter fors de la ville et la fist mangier as [fol.125r] chiens et ha oisieus.

**[DLVII] Coment Horestes prist Egyptus et fist le trainer et pendre as forches.**

Quant Egyptus hot la nouvelle hoïe coment Horestes avoit la cité asise, il auna mult grant quantité de chevaliers, si venoit la cité defendre et secorre et aidier. Et quant il vint la nouvelle a Horestes, il li ala a l'encontre ho .M. chevalier eslis, si l'agaita por la ont il devoit venir, si l'asailli si fierement q'il le desconfit et hocist toute sa gent, si prist Egyptus et le fist lier tot nus et traîner<sup>2459</sup> par toutes les rues de la ville, puis le fist pendre as forches. Et quant le genz dou païs sorent qe Horestes hot fet de sa mere et coment il l'avoit hocise, il en parlerent en maintes manieres. Li un disoit q'il avoit fet tort et li autre disoit q'il avoit fet droit, car il disoient le plusor q'il n'en estoit raison por nulle guise qi fis deüst mere hocire. Il dounent entrels sentense q'il ne doit avoir seignorie en terre por ce q'il avoit fet, ains dient q'il est dannés de fellonie et de cruauté. Les genz comune parloient tos ensi com il lor senbloit raison. Horestes, qi entendit ce qe li pueple disoit, si tendi l'agaie<sup>2460</sup> enmi sa cort porce q'il ne voloit sa seignorie perdre. Il moustra tos apertement

---

<sup>2454</sup> Corr. *il avoit* (cde)

<sup>2455</sup> Corr. *reservi* (BnF 9603, fol.142v)

<sup>2456</sup> Corr. *estot* (cde)

<sup>2457</sup> Corr. *orent* (BnF 9603, fol.142v)

<sup>2458</sup> Corr. *luirent* (BnF 9603, fol.142v)

<sup>2459</sup> Corr. *tramer* (BnF 9603, fol.143r)

<sup>2460</sup> Corr. *legaie* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

q'il ne voloit sa seignorie perdre et q'il meïsmes s'en voloit defendre, s'il fust qi le vouxist contredir, q'il n'en eüst sa mere morte a droite raison, non ne a tort. Il n'i ot nuls qi le contredeïst ne qi l'en apellast.

**[DLVIII] Coment Horestes fu coronés et coment sa suor Herione se pendi a ses mains.**

Quant Horestes fu asolus dou crime<sup>2461</sup> qe li pueple li metoit sus, si comanda q'il ne en fust jamés paroule tenue. Tot maintenant li fu rendue sa terre por les gart de toute la cort, si li furent rendus ausi tos ses drois et trestot ses henors, selonc ce qe l'estoire nos affiche, puis fu il coronés dedenz Meseines, la ou il fu le duc d'Ateines et mult grant baronie de chevaliers a mult grant henor et a mult grant autesse, et mult fu honorez de toutez ses genz. En celui tenz qe ce estoit, avint une mult grant mervoille dedenz la cité car Horestes avoit une siene suor qi Erione estoit nomee. Cele Erione hot ci grant duel de ce q'elle vit Horestes tornés en la seignorie [et de ce q'elle vit de]<sup>2462</sup> son pere et sa mere si vilment morir q'elle meïsmes se pendi a se mains.

**[DLIX] Coment Horestes pris a feme Hermonia, la fille Menelaus.**

Quant Menelaus sot certainement qe Horestes avoit sa terre conqistee et q'il avoit son roiaume tot qitement, il le demanda pais et a concorde. Si firent tel pais qe Menelaus li dona sa fille Hermonia qi fu fille dame Heleine et cousine Horestes a moillier. La damoiselle fu mult belle et mult saje et mult vaillant. Il firent les nosses dedenz la cité de Meseine mult riches et grant. Si en firent grant feste par tot le reigne.

**[DLX] Si devise coment Ulixes ariva en Trace et le grant perilz q'il corri.**

En celui tenz meïsmes ariva Ulixes en Trace dedenz dui nés de merchanz qe mil basanz li gousterent, car il avoit pardues toute le siene et son grant avoir car tollu li avoit esté par force et mult li avoient fet grant damaje les genz Talemon Aïaus, car il l'avoient pris et menés et liés, si l'avoient pandus s'il ne fust esté fois. Et puis q'il fu<sup>2463</sup> fois li avint encore pis .C. anz<sup>2464</sup> et plus fu pres de la mort, car il vint a mains dou pere Palamidès qi li dist q'il en voloit son fiz vengier. Si vos di qe jamés nuls home demene nés ne eschapa jamés de si grant peril com il fist. S'il fust qi contast coment il hovra et coment

---

<sup>2461</sup> Corr. *clime* (cde)

<sup>2462</sup> Om. BnF 9603, fol.143r

<sup>2463</sup> Corr. *fui* (BnF 9603, fol.143r)

<sup>2464</sup> Corr. *tanz* (cde) Nous notons ici un dédoublement de consonne (centtanz).

il eschapa grant mervoille seroit a hoïr. Mes je vos conterai le grant doulor q'il soufri de jor et de nuit.

**[DLXI] Coment Ulixes conta au roi de Trace toutes les aventures q'il avoit trovees puis q'il parti de Troie.**

[fol.125v] Li roi de Trace, qi Hodomenez estoit apellez, qi vit si povrement Ulixes arivés en sa terre, il li enqist et demanda coment ce estoit avenus q'il estoit si povre et si mesaisiez, et qe estoit devenue la grant richesse q'il avoit<sup>2465</sup> gaagnee et le grant renon de sa autesse. Si le pria mult q'il li en die la verité. Quant Ulixes hot entendus la demande au roi, si le comensa a conter toute la verité par hordre coment il li estoit avenus premieurement. Il li dist coment il<sup>2466</sup> estoit premierement enrichis de mult grant avoir et de mult et hernois et de mult chevaliers bons et hardis et vaillanz et de bones armeüre, fors et bien tenant, qi estoient toutes hovrees a or et a pierres precieuses. Puis li conta coment il estoit arivés a Meseine et coment il ne fu en luec de nulle rienz grevés net coment il ne demora en luec longuement, ains costea tant le rivaje q'il prist port a Listorenge. La ne li fu il nulle rienz fet qi li grevast. Puis li conte coment il se mist en la mer et coment ill ot grant tenpeste et fiere qe li dura dui jor qi le chasa en Seriles de denz le port qi avoit non Maine. Puis li conta coment il avoit en cele contree dui rois : li un estoit apellés Tigrone et li autre Elicoplainz. Il estoient andui cousin germain. « Ces dui rois, dist Ulixes, me pristrent et me tollirent mult grant partie de mon tresor, si enchargerent l'or sor<sup>2467</sup> mers et se mistrent a la voie et l'enporterent, car je ne le poi lor defendre. » Si li conta coment [ces dui rois le firent mult contraire et mult enuis, puis après li conta coment]<sup>2468</sup> les dui fiz de ses dui rois qi estoient mult vaillanz chevalier, si estoit li uns apellés Alfons et li autre Polisensus, li hocistrent mult de ses chevaliers et detrencherent, si pristrent mult de l'avoir qi demorés li estoit. « Que vos doi je longue paroule faire ? Vos n'en oïstes onques parler de gent qi plus home ni plus maumenee fust qe nos fumes. Ces dui chevaliers qe je vos ai només pristrent moi et tot le remanent<sup>2469</sup> de ma gent, si me tindrent plus de dui mois en prisons. Mes Polisensus hot mercis de nos, qi nos geta fors de presons si nos conjoï et honora puis mult. Celui Polisensus avoit une siene suor qi estoit fille dou roi Destregota qi amoit mult

---

<sup>2465</sup> Corr. *avent* (BnF 9603, fol.143r)

<sup>2466</sup> Corr. *illi* (BnF 9603, fol.143r)Julienetemi

<sup>2467</sup> Corr. *sou* (cde)

<sup>2468</sup> Om. BnF 9603, fol.143v

<sup>2469</sup> Corr. *remanerent* (BnF 9603, fol.143v)

dans Efelenis. Cestui Efelenis avoit un sien compaignons qi mult estoit saje et cortois et vaillant, qe mult li avoit aidié tot jor car mult estoit bon chevalier, por ce s'amoient il de veraie cuor. Cestui sien compaignons avoit a non Ensemis, puis qe la damoiselle hot mis s'amor en Efelenis, elle en esprist si fort car c'elle n'en eüst eü de li sa volonte morir li convenoit veraieement. Elle ne pooit por nulle guise a lui parler car son pere et sa mere la fesoient mult garder a lor gent. Et quant Enfemis sot qe la damoiselle estoit si a mal aise por son compaignons et si maubaillie et qe elle moroit por son amor, il porchasa tant et tant fist por son enging et por son savoir q'il enbla la damoiselle. Si vos di qe mult fu forte chouse a faire porce q'elle estoit mult bien gardee. Et quant il ot enblee, il en puet bien fere ses volonteés et tot son plaisir. Il ne en fist mie nulle villaine chouse, ains la rendi a son compaignon cui elle amoit, ensi com dit vos ai. Efelenis li en sot<sup>2470</sup> mult bon gre car mult la desiroit a avoir, porce q'elle estoit la plus belle rienz qi fust au siecle. Et quant son pere et sa mere et ses autres parenz sorent coment la damoiselle estoit enblee ou foie, il en furent mult doulenz et mult corrociez. Si en firent mult estrange duel. Polisensus monta maintenant avec .C. de ses meillor chevaliers qi mult estoient entalentés de Efenis hocire et detrenchier. Si vos di qe nos nos meïsmes a la voie et tant nos travaillames qe nos rescoïmes sa suor par nuit hoscure. Si la rendi a son pere [fol.126r] qi en fu aleigre sor toute rienz, mes la damoiselle fu despucellé et grosse de qoi elle fu mult iriee. »

**[DLXII] Si<sup>2471</sup> dit Ulixes coment il ariva a l'isle de roi por tenpeste la ou il avoit<sup>2472</sup> dui roines qe desevoient les homes.**

Aprés li conte Ulixes coment il furent demené por une grant tenpeste qi les porta a l'isle de roi, la ou il furent mult bien acoillis car il avoit dui roine qi estoient de mervoilleuse biauté. L'une avoit non Sirsès et l'autre Calisès. Si nos di q'elle estoient de si grant trecherie pleine qe nulle feme n'en estoit trovee au siegle qi fust de lor barat. Il nos raconte Ditis q'elle n'en avoient nul baron ni nul seignor mes elle desevoient les homes trepasant parmi la mer car elle por lor art et por lor enging le destrengnoient si mervoilleusement et le metoient en tel poine q'il voudroient prime estre morte qe estre a teu pors arivés, car il lor convenoit herberger. Et puis après le detenoient si surpris et liés de la lor amor q'il ne lor remanoit senz ni mémoire, car c'il eüssent le tresor Daniën si l'avroient elles tos,

---

<sup>2470</sup> Corr. *sont* (BnF 9603, fol.143v)

<sup>2471</sup> Corr. *asi* (BnF 9603, fol.144r)

<sup>2472</sup> Corr. *avoi* (cde)

de tel mainiere com je vos di en avoient elle ja atornés plus de mil<sup>2473</sup>, car tant com elle voloient ne s'en partoit nuls. Si vos di qe cels qi cheoient en lor mains estoient si destrois d'elles q'i ne pooient aillor penser. Elle lor vendoient mult chierement lor amor a cels qi cheoient en lor mains, car il ne pooit puis trepasser la lor volonte. Elles le roboient et lor tolloient tos. Si n'en avoient merci de nullui. Elle firent maintes riches homes povres et coitos. Cels qi de lor estoient espris n'en estoient mie espris, n'en estoient par fin'amor, ains estoient deceüz par lor art et par lor barat.

**[DLXIII] Si devise coment Ulixes se choucha a la roine Cirsès et l'engroisa d'un enfant.**

Encore dist Ulixes au roi de Trace qe quant il cheï en mains de Cirsès, il en avoit hoï parler par maintez fois. Mes Fortune qi en luec l'avoit amené ne li avoit consenti q'il s'en peüst garder ni foir. Cirsès avoit ausi hoï parler asés devant di lui. Si pensa quant elle le vit q'elle le retendra avec li et q'elle ne le laissera jamés de lui partir. Elle se tremist mult de li retenir car elle fist mult fors ars et mult grant conjuremenz. Si a tant fet q'elle l'a auques a sa volontés tornés. Elle se choucha ho lui, si li plot mult q'il l'ajoïst et q'il la basast et acollast. Si vos di qe tant jurent ensemble qi avant qe le mois fust passez fu Circès engroissiees d'un enfant. Si vos di q'elle n'envoie jamés eü enfant de nullui si com je truis ou livre. Celui enfant fu engendrés en fort hore et en Pire fu nés. Si horrois avant qe li livre soit finés qe avint de lui.

**[DLXIV] Coment Ulixes demora avec la roine Calice et coment il eschapa de li, et coment il trova de denz la mer le sereines<sup>2474</sup>.**

Aprés li conta Ulixes coment il se parti de Cirsès qi tant l'amoit com je vos ai dit car, c'elle savoit asés des ars, il en savoit trop plus. Il en sot tant q'il en vint au desus car ne li sot tant fere<sup>2475</sup> ni tant dire q'elle peüst au desus de li venir ni por ses ars<sup>2476</sup> ni por ses conjurasions ni por ces poisons ni por ces garas. Si vos di qe toute la pena d'Amor reverti sor li car mains jors en fu elle puis tormentee. Elle li dona de son grant avoir plus de .XX. mile basanz, ne por tot ce ne le puet elle retentir et puis q'el le vit q'il ne fu son plaisir dou demorer. Elle li dona de ses riches dons. Si demora grosse de li, si com dit vos ai

---

<sup>2473</sup> Corr. *de tel mainiere com je vos di en avoient elles tos. de tel mainiere com je vos di en avoient elle ja atornés plus de mil* (BnF 9603, fol.144r)

<sup>2474</sup> Corr. *sereimes* (BnF 9603, fol.144r)

<sup>2475</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2476</sup> Corr. *ni por ces ars ni por ses ars* (cde)

d'un enfant, mes quant il vint au departir et au desevrer de lui, elle fist un duel desmesuré et grant car elle se pasma par maintes fois quant elle le vit partir. Et quant Ulixes se fu de li partis, il en fu mult liez. Mes tot [fol.126v] mainte ariva il en mains de la roina Calisa, la ou il demora mult longuement. Cele roine li fist maintes mervoille par son savoir et mainz jeuz li parti. Si en fist par son grant senz auques sa volonté. Cele roine le retint ho li mult grant termin. Elle le fist [de mult grant mervoilles par son savoir, elle li fist]<sup>2477</sup> tant de sors et d'enchatemenz q'il vouxist estre avant mors qe vis. Et neporquant de celi aloit il mult bien q'elle estoit belle sor tos autres dames. Si estoit de mult grant soulaz et mult savoit hom bien deliter c'elle ne le vendist trop chier a la fin, mes ensi aloit porce qe tel estoit sa nature. Mes Ulixes qi a desmesure estoit saje s'en sot mult bien eschaper de li. Mes je vos di qe mult hot avant grant paor q'il remansist ho li tot jor, car cels ars estoient si fors et si fieres q'il ne li pooit por nulle guise fauser ni ronpre, se a mult grant poine non. Et quant il en fu eschapés, sachés q'il en fu liez a desmesure puis quant il fu eschapez si s'en ala a un horecle mult vertuoz et saint et sacrés, la ou les devine poëstés rendoient certain respons. La furent Ulixes et ses conpaignons, si i furent un mult grant sacrefice honblement et ho grant devosion, si enqist puis q'i ot fet le sacrefice qi devoient l'arme qi dou cors se partoient. Si li fu la verité respondue de toute sa demande, mes l'estoire ne le devise pas. Et quant il ot ce fet, il s'en parti et s'en mist en mer entre li et sa conpaignie. Si horent a trepasser mult dur pasaje et fier car troverent dedenz la mer mult grant qantité de serenes<sup>2478</sup> qi mult estoient fieres et cruels a veoir. Et avec ce estoient elles si chantant et fesoient si tré douce melodie qe a tos les mariniers<sup>2479</sup> qi l'ooïent convenoit endormir tot maintenant. Dedenz celui perilz se trova Ulixes et ses genz ausi. Et quant Ulixes se vit en celui perilz, sachés q'il ne fu mie poi espoëntés, ains firent un tel enchantement qe mis de ses conpaignons n'en oïrent le sereines ni ne le virent. Si vos di q'il fist tant q'il hocist plus de mil sereines qi se voloient prendre as nés por le nés afonder et perir. Celui peril lor dura mult longuement mes Ulixes en eschapa par son grant senz toutes ses genz. Si vos di qe il ne fu onques nulle gent q'il eschapast de si grant. Et quant il furent de celui peril eschapés, sachés q'il cherrent en mult greignor, ce fu q'il se troverent de denz le lonbrils de la mer entre Firan et Karadin. Si estoit tel celui peril qe nuls ni i pooit eschaper qi pasast pres d'iluec a .XV. lieues qi ne li conviengne la venir

---

<sup>2477</sup> Om. BnF 9603, fol.144v

<sup>2478</sup> Corr. *seremes* (cde)

<sup>2479</sup> Corr. *marmiers* (cde)

plus tost qi arbalestre ni ars ni quarreaus<sup>2480</sup> por la tres grant corrent qi i vait. Et quant il sont au partus venus, si lor convenoit noier et aler au font.

**[DLXV] Coment la greignor partie de nés Ulixes perirent de denz le lonbril de la mer et coment Ulixes fu pris et enprisonés et roubez et puis delivrés.**

Quant Ulixes et sa compaignie furent de denz celui peril, sachez q'il furent mult es-paöntés, si ne le porent mie bien eschever, ains i cheïrent grant partie de ses nés dedenz, ho tos les homes et ho tot l'avoir, de quoi Ulixes fu tant iriez et tant corrociez q'il voloit vif enragier. Il eschapa ho .IIII. de ses nés seulement. Il se mist [a]<sup>2481</sup> aler parmi la mer, si est tant alés q'il ariva en la mer Segurans, la ou soloit repairier Finices, ce est une gent qi ne connoisent dieus, ainz s'ocient et tuent tot jor ensemble. Il sont si cruel qe qi chet en lor mainz bien se puet mort tenir. Il font guerre et bataille a toutes genz car il sont mult vaillanz sor mer. Cele genz pristrent Ulixes sor mer, si le rouberent si dou tot qe de tot son avoir ne li remest il seul denier. Et après ce li firent il mult de honte et de vergoigne car il le mistrent de denz lor prison et ses compaignons ausi « ensi com je vos ai contés, dist Ulixes au roi, m'est<sup>2482</sup> il ave-[fol.127r]-nus. Et ensi ai pardus mon avoir et suis<sup>2483</sup> ensi apovris, car Fortune nos a ensi demenez com je vos ai conté et dit. »

**[DLXVI] Coment li roi de Trace honora Ulixes et coment il l'en manda au roi Atenon.**

Quant Ulixes hot tot ce conté et dit ensi com la verité estoit, tot cels qi l'oïrent s'en firent mult grant mervoille. Li roi de Trace l'enora mult et conjoï et honorablement l'en-bergia, puis fist aparoillier dui nés mult bien et mult richement de qanqe besoins fu. Puis dona a Ulixes mult riches dons et mult grant avoir. Il le bailla tel conduit et tel guieor qi bien le sorent guier. Il l'envoia tot droit au roi Tenon qi mult estoit vaillant et saje et cortois, il le reçut<sup>2484</sup> Athenor mult honorablement et mult li fist biaux senblant, car il avoit mult hoï parler de lui et de sa sapience et de son savoir. Il l'ostela mult richement et mult le fist bien servir. Quant Ulixes fu ensi arivés, il enqist et demanda nouvelle de sa contree et de son païs, et de Lenopes sa feme ausi. Il oï conter qe .XXX. chevaliers de grant vaillance avoient sa feme request et demandee en mariage por mener en lor contree,

---

<sup>2480</sup> Corr. *porce* (*Roman de Troie*, v.28890)

<sup>2481</sup> Om. cde

<sup>2482</sup> Corr. *niest* (cde)

<sup>2483</sup> Corr. *son* (cde)

<sup>2484</sup> Corr. *il recevi Athenor* (cde) "Athenor" complètement gratté et effacé dans le manuscrit de Paris.

si ne l'avoient proiee et fete proier lonc tenz. Mes celle ne s'avoit volu consentir a nullui ni esouter paroule porce q'elle voloît porter droite foi et veraie loiauté a Ulixes, son seignor, le desiroit et atendoit nuit et jor. Si fu contés et dit a Ulixes por verité q'il troveroit en sa maison contes et dux et chevaliers qi demandoient et prioient sa moillier q'elle se deüst a lor consentir, mes elle ne voloit.

**[DLXVII] Coment Ulixes repaira en son païs et coment il hocist tot celz qi demandoient sa feme a moillier.**

Puis qe Ulixes sot les noveles de sa maison et de sa moillier, il en fu iriez et corrociez. Il pria Atenon q'il li deüst fere conpaignie jusqez en sa contree et q'il li aide son tort vengier qe l'en li vuelt fere de sa moillier. Si li dist et moustra qe la voie<sup>2485</sup> n'en estoit pas trop longue q'il avoient a passer, si l'avront tost passee. Il le pria et reqist tant q'i se mist ho lui avoir a la voie. Si siglerent tant qu'il vindrent en son païs. Puis qe Ulixes fu en son païs arivés, il espia tant et tant enqist q'il sot l'estre de sa maison. Si sot mult la feste et la grant noise qi menoient cels qi se penoient por Penolope sa moillier. Si hoï mult bien le sons des arpes et des autres estromenz q'il fesoient fere. Ulixes fist a savoir coment il estoit venus a Talemonton. Talemonton ala a lui tot maintenant, si li fist mult grant joie et mult grant feste. Ulixes li demanda qi estoient cels qi demandoient sa moillier sa feme et por li avoir se travailloient. Talamon li en dist toute la verité. Quant Ulixes l'ot seü, si li conmanda q'il selast mult bien tot l'afere<sup>2486</sup> car il avoit pensé de prendre d'el mult grant vengeance. Et quant il vint la nuit, sanz plus targier qe le genz furent couchieez, il hocist et decoupa tot cels qi sa moillier demandoient dedenz lor lit sanz nulz eschaper, si s'en vengia mult bien a sa volonté. Et quant il fu seü par la cité coment Ulixes lor seignor estoit venus et ce q'il avoit fet, il en furent mult liez et joiant et mult en firent grant feste, si le receurent a mult grant joie et a mult grant devosion. Si ne fu onques nuls homes si ennorés<sup>2487</sup> de sez genz com il fu, ni mandés autant de riches dons com il fu a lui. Il conta a ses homes toutes les aventures qe nos vos avons contees qi mult furent tenues a grant mervoilles. Ulixes ama puis mult sa feme et la tint chiere car mult li en fu bien dis de tos ses homes et de grant et de petiz. Si en fu puis le non de la dame a tot son vivant escriëu et ensauz, si fu puis mult honoree et ensausieez. Elle ama puis tot jor son seignor de veraie cuor. Quant Ulixes ot tot ce achevés, sachés q'il ot mult de sez volontés et mult [fol.127v]

---

<sup>2485</sup> Corr. *voit* (BnF 9603, fol.145r)

<sup>2486</sup> Corr. *afër* (cde)

<sup>2487</sup> Corr. *ennoies* (BnF 9603, fol.145v)



fu en pes et a aise. Si dit a soi meïsmes qe mult li vet desormés et qe mult li est amie Fortunes je vos di qe tost li changera et li tornera henemie.

**[DLXVIII] Coment li roi de Trace fu mort et coment son fiz li annés<sup>2488</sup> fu hocis après.**

En celui tenz qe toutes ces chouses avindrent, morut li roi Trace. Il remestrent de lui dui enfanz : li un avoit non Mestuson et li autre Laerta. Il lassa a ces dui enfanz tos le reigne et lor devisa et parti mes il ne passa pas le qint jors qe li anz né delz dui enfanz fu hocis. Celui qi remest fu clamés sire dou païs qi mult hoblia tost la mort son pere et la mort son frere, mes il furent andui plainz et plorés et enterré a grant honor, car il fu d'els mult desmesurez damaje, car il estoient andui de mult grant vaillance. A celui tenz enfanta la fille Telamacus un enfant de qoi Telamacus hot mult grant joie, et Ulixes l'en ot .C. anz<sup>2489</sup> major. Il li mistrent le jor q'il fu nés non Poliperus.

**[DLXIX] Si devise coment Pirrus le fiz Achillès ariva puis q'il fu eschapez de la tenpeste et qoi il fist.**

Li contes di qe puis qe Pirrus, le fiz Achillès, fu eschapés de la tenpeste grant qe dite vos ai arieres, et ses genz ausi. Il prist port en Salose et la firent lor nés rafaiter et radouber, qe grant mestier en avoient car il n'i avoit remés entier ni masse ni tref ni governal ni bort ni cordes. Entretant q'il estoit au sejour et fesoient lor nés adouber, Pirrus hoï dire coment Castus avoit esilliez Pelleüs qi andui estoient ses aiolz. Si sot coment Castus l'aoit et toute sa lignee desmesurement et q'il le fesoit agaitier porce qe quant il retorneroit de Troie le voloit hocire. Et quant Pirrus hot toutes ses chouses seües, il li enpenza mult fort. Premièrement de Pelleus q'il avoit desirités, après por lui q'il agaitoit por hocire, si dist a soi meïsmes qe cestui desiritament coustera mult chier, car il ne laissera par nulle acheison q'il en toutes guises ne enprende<sup>2490</sup> la vengeance. Il prist consoil a soi meïsmes q'il mandra savoir et espier premierement coment il poira faire. Si eslut Tripus et Crispus<sup>2491</sup> por aler en cele voie porce q'il estoient mult sajes et vaillant et il se fioit mult d'els. Il le manda droit en Thesaille por espier. Les dui mesajes se mistrent a la voie, si alerent tant por lor jornees q'il vindrent chies un riche vasal qi avoit non Adrastus. Cestui Adrastrus

---

<sup>2488</sup> Corr. *mamies* (BnF 9603, fol.145v)

<sup>2489</sup> Corr. *tanz* (cde)

<sup>2490</sup> Corr. *enprendre* (BnF 9603, fol.145v)

<sup>2491</sup> Corr. *Castus* (*Roman de Troie*, v.29117), ce qui n'était pas logique car Castus ne peut pas envoyer Castus.

troverent par hoïe les dui compaignons q'il n'en avoit jamés consenti au desiritement Pelleüs, ains en furent iriez et corrociez mult durement quant il fu desirités, ains avoit tot jor aïs Castus por sa fellonie. Si vos di qe tant com il fesoit ses fellonies, il n'en avoit de lui nulle aies. A cestui demanderent les dui compaignons coment Castus se contenoit et coment aloit son afer. Cestui Adrastus lor conta toute la verité et por qoi il avoit desirités Pelleüs. Si lor dist coment il estoient amés ensemble lonc tenz devant entre Castus et li roi Pelleüs. Si conta coment Castus prist la feme Tetis dedenz la maison Antenoris et coment Pelleüs l'aida, tant com il puet. Puis lor conta coment Castus, si come traître, li comensa guerre et le desirita. Si lor conta tot l'afere<sup>2492</sup> de tel mainiere q'il ne remest mille rienz a conter. Et quant les dui vasals l'orent entendus, si repairerent a lor seignor arieres, si li conterent tot l'afere<sup>2493</sup> ensi com il avoient trovés.

**[DLXX]          Coment Pirrus se porpensa de vengier son aiol.**

Quant Pirrus hot hoïe ceste nouvelle coment et por qel acheison avoit Castus desirité son aiol, il en fu mult doulenz car mult l'amoit de grant mainiere. Si sot coment Castuz l'atendoit por hoci-[fol.128r]-re q'il revenist de Troie par toutes ces chouses estoit Pirrus mult esmeü vers Castus. Pelleüs desiroit mult qe Pirrus revenist de Troie. Si aloit sovent sor la marine por regarder c'il venist car il avoit mult grant besoinz de lui. Un jor estoit il alés sor la marine por regarder, si trova q'il estoit arivés. Il en fu si liez<sup>2494</sup> quant il le vit qe a poine se puet il tenir sor piez. Il le baisa et acoula plus de .C. fois car quant il remiroit il li senbloit q'il veüst Achillès. Si dist qe puis q'il a lui, il n'i a home sot le ciel qil doute. Il a mult tenu parlement a lui, si li a dit tot ce qe avenu li estoit. Pirrus ne li a mie longue paroule fete. Mes quant il ot bien enqis et demandés l'afere<sup>2495</sup> de la contree et dou païs, il fist maintenant armer ses compaignons car il dit q'il vult aler prendre vengeance de celui q'il het mortelment, ce est Castus. Il se mistrent a la voie por aller, si estoient bien loinz dou port quant il fu dit a Pirrus qe les dui fiz Castus estoient de denz cele foreste por chasier, ce fu Pafirenès et Manalipus. Il estoient andui honclez de Pirrus. Et quant il ot ceste nouvelle hoïe, il en fu mult liez. Si dist a lui meïsmes q'il vult d'els fere vengeance. Il vesti tot maintenant son cors d'un drap de soie usés, si mist tot maintenant sa bone espee de sot sa robe, puis se mist a la voie tot seul car il fist remanoir toute sa compaignie

---

<sup>2492</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>2493</sup> Corr. *afer* (cde)

<sup>2494</sup> Corr. *esiliez* (BnF 9603, fol.146r)

<sup>2495</sup> Corr. *afer* (cde)

si n'en amena ho lui nuls d'els. Il ala tant sanz douter nulle rienz vivant parmi le bois q'il mult fu las et travaillés avant q'il fust venus<sup>2496</sup> la ou il devoit aler. Il a tant alés q'il se josta avec des dui honcles, et quant il le virent venir, si li demanderent q'il estoit et dont il venoit et q'il aloit chersant. Il fesoient toutes foiz auquez gab de lui. Il a lor respondu q'il estoit de Grese et q'il estoit meü de Troie ho plus de set .M. Gresois qi estoient noiés de denz la mer q'il n'estoient eschapés de la desime<sup>2497</sup> partie. Si lor dist coment il estoit eschapés par la force de ses bras et coment il avoit jeü sor la marine dui jors sanz hoisir de lui funs ni aleine, et coment il avoit encore tos le cors plains de l'eua de la mer salee q'il avoit beüe. Si lor dist q'il ne se savoit consoillier car il ne savoit en qel terre ni en qel país il estoit. Celz qi le virent si esgarés li distrent q'il<sup>2498</sup> s'en alast avec els car il les aideroient et conseilleroient a lor poir. Pirrus les en mercia mult et s'umelia mult a els.

**[DLXXI]      Coment Pirrus hocist le dui filz Castus.**

Entretant qe Pirrus estoit acontés de ses honcles se leva un mult grant sers qi avoit les cornes de .X. rainz qi estoit mult fiers et corant. Quant les dui freres le virent, si laiserent aler lor muetes. Si comensa la chase grant et fiere. Si estoit le la crie de muetes qe toute la vallee en retentisoit et la foreste d'environ. Li un dels dui freres aloit tos avant seulz sanz compaignie après le sers. De celui s'acousta Pirrus et se travail puis tant q'il hocist. Puis a tant corrus q'il hocist l'autre, car quant il ot atant, il li dona si grant coup q'il li fist voler le chief dou bust. Ensi fu delivré li serf q'il chasoit adonc car il ne fu qi le chasast. Et quant Pirrus voit q'il ot ses oncles mors, si se mist au retourner vers ses compaignons. Si fu mult travaillés et las<sup>2499</sup> avant q'il i fust venus. Il encontra enmi sa voie Tarnates qi le demanda c'il avoit veü le dui fiz le roi. Pirrus li respondi et li dist q'il venist parler a lui, si li venist mielz q'il ne i alast. Pirrus fist tant q'il le prist a ses dui mains, et quant il l'ot<sup>2500</sup> pris, il le demanda dont il venoit et qel nouvelles il aportoit du roi Castus. « Sire, fist il, je ne sai autres nouvelles for qe je me parti hore de lui. Si l'avrés se cuit isi tantost car [fol.128v] il a hoie ne sai qelles nouvelles mult esfrees por il vient ça mult corrociez et doulent. » Quant Pirrus hoï ces nouvelles, si hocist tot maintenant Tarnates, de quoi il fist grant pechés puis q'il l'avoit apellés a lui. Et puis q'il ot tot ce fet, si s'en torna maintenant,

---

<sup>2496</sup> Corr. *avant qil fu mult las et venur* (BnF 9603, fol.146r)

<sup>2497</sup> Corr. *desine* (BnF 9603, fol.146r)

<sup>2498</sup> Corr. *qin* (BnF 9603, fol.146r)

<sup>2499</sup> Corr. *lais* (BnF 9603, fol.146v)

<sup>2500</sup> Corr. *ilot* (BnF 9603, fol.146v)

si s'aparoilla et vesti mult richement de ses meillors dras a la guise troiene, com c'il fust un de fiz Priant de Troie qe Pirrus menast en servaje.

**[DLXXII] Coment Pirrus se pensa d'engigner li roi Castus.**

Quant Pirrus fu vestus de ses meillor dras, il s'en ala contre Castus tantost. Si n'en ot mult alés quant il encontra Castus. Il estoit mult fier et horgueilleus. Et quant Pirrus il vit, se le regarda mult et puis le demanda dont il estoit et dont il aloit et dont il venoit. Pirrus li respondi maintenant q'il estoit de Troie fiz au roi Priant Si li dist qe Pirrus<sup>2501</sup> le fiz Achillès l'en menoit en servaje. Si li conta q'il se dormoit en une chave la devant porce q'il estoit las et travaillé de la mer. Et quant Castus l'entendi, il changia maintenant la coulor et le vis, si comensa a plorer de l'angoisse q'il senti au cuor. Si li enrougrent<sup>2502</sup> les elz en la teste d'ire et de mautalant et d'ergueil, car il l'ahoit plus mortelment qe nuls home aïst onques autres. Pirrus haoit lui ne mains ou plus. Ill avoit sa espee nue desous sa roube. Si estoit mult desiros de lui hocire et detrenchier. Tetis estoit fille Castus et feme Pelleüs. Si avoit elle ja la nouvelle coment ces dui freres avoient esté hocis, elle ploroit de cele nouvelle mult desmesurement car elle doute mult qe celui qi hocis li a n'en ocie son pere Castus. Ensi aloit la dame plorant de paor q'elle avoit. Et quant elle hot son pere chousi, ele l'escria « Coilvert<sup>2503</sup>, fist elle, defae ! Je cuit qe vos achaterés mult fierement vostre fellonie et la vostre grant cruauté car je cuit qe vos morrois tot maintenant por les mains Pirrus qi hore vos a hocis vostre dui filz dedenz la foreste ! Si cuit qe la vostre ne tardera ja gueres car il se vult vengier de vostre cors dou grant tort qe vos avés fet a son aiol. Si feroit il mult bien car vos avés coraje d'ocire lui, se vos peüsiez ! »

**[DLXXIII] Coment Tetis reconnut Pirrus son nevo.**

Pres d'en luec estoient enbuchés ses compaignons, armés et entalentés d'ocire Castus son aiol. Et quant Castus les vit saillir fors de l'enbuchement, il en fu durement espaöntés, si le destraint tant la paor et la doulor de ses filz qe mors estoient q'il cheï pasmés enmi la place. Et quant Tetis vit ce elle reconut maintenant son nevo Pirrus, si l'enbrasa et le baisa plus de .C. fois la face et le vis, car vis li estoit toute fois q'elle tocast ho ses mains Achillès son frere. Si vos di qe la joie li estraint si le cuor q'elle ne pooit mot soner. Si

---

<sup>2501</sup> Corr. *le pirrus* (cde)

<sup>2502</sup> Corr. *enrougnent* (BnF 9603, fol.146v)

<sup>2503</sup> Corr. *covert* (*Roman de Troie*, v.29399)

demora en luec une grant piece toute estordie et pasmee, et quant il vint a chief de piece, elle parla a lui a mult grant poine.

**[DLXXIV] Coment Pirrus pardona la vie a Castus por l'amor de Tetis sa ante et por l'amor Pelleus.**

« Biaux niés, fist dame Tetis, vos m'avés hocis mien dui freres. Si vos pri qe vos ne façois hore atretel de mon pere Castus, si soit hore pes entre vos, por l'amor de moi. Avigne q'il nos soit esté mult aimos et q'il nos aie fet trop d'onte et de lait. Mes toutesfois c'il nos a fet honte et lait et a vos ausi, je sui sa fille, si ne doi mie sa mort voloir. Et por ce, biau niés, vos pri je qe vos li pardonois la vie por tel q'il rende la reigne Pelleüss q'il tient. » Pirrus respondi a sa ante tot maintenant et li dist q'elle feïst venir Pelleüs, porce q'il voloit son coraje savoir. Tantost envoierent un mesaje por lui qi tost ala et re-[fol.129r]-vint, si amena Pelleüs ho lui. Et quant Pelleus vit q'il voloit hocire Castuz, il li cria merci q'il li deüst pardonner la vie et q'il ne meist en lui ses mains porce q'il estoit estret de sa char, car c'il l'oceïst, tot cels q'il oroient<sup>2504</sup> dir s'en mervoilleront. Et por ce ne vult q'il s'en doie entremetre, ains vult q'il le pardoint sa mort por tel q'il fussent puis tos ami acort et a un voloir. Qe vos doi je dire ? Pirrus li pardona sa mauvoillance et la pes, si se sont entrebaisiez tos en plorant.

**[DLXXV] Coment Castus revesti Pirrus de toute sa terre dedenz la foreste.**

Quant Castus voit q'il est a ce venus et q'il a pardus ses dui fiz et q'il est viels et sanz nuls hoir, il ne prist nuls autre consoil, si fist Pirrus son hoir dedenz la foreste la ou il estoient. Si le revesti de toute sa terre et de tot ce qi a lui apertenoit. Si vos di q'il ne le fist mie par force, ains le fist de mult bon gré. Pirrus qi ot tot ce receüz l'en mercia .M. fois. Si li dist q'il fust aseür q'il le tendra a grant henor et a grant autesse tot le jor de sa vie. Dame Tetis et Pelleüs qi avoient porchasee la pez da Castus et Pirrus, il se pristrent tos ensemble, si s'en alerent en Tesaille. Ceste nouvelle fu tost seüe par la contree et par le païs. Si fu comandé qe tos deüssent fere homaje a Pirrus. Si le firent tos sanz nuls retrere arieres, puis fu Pirrus coronés devant le pueple. Si tint le roiaume puis longuement en bone pes, mes vos horois après ce qe de lui avint. Les filz li roi Castus qi avoient esté hocis por les mains Pirrus furent ensevellis mult autement et a grant henor, car ciascun d'els hot mult riche tonbel et preciaus de marbre vermoil et blef et bis menuement goutés.

---

<sup>2504</sup> Corr. *oroien* (cde)

Puis tint Pelleüs en grant pais [tot le reigne et toute sa contree entre lui et dame Tetis. Si vesquirent puis en lor païs]<sup>2505</sup> toute lor vie a grant joie et a grant henor et en grant pes, et en ce trepacerent de cestui ciecle. Mes atant laisse hore li contes a parler de ceste matire por parler d'un autre mervoille.

**[DLXXVI] Coment dame Heleine qi fu fille au roi Menon vint a Troie et desoterra li roi Menon, et l'enporta en son païs.**

Ditis nos raconte qe li roi Menon qi mort fu a Troie et qi fu dedenz Troie enterrez avoit une siene seror qi avoit non Heleine. Cele Heleine amoit son frere desmesurement, et quant elle sot la verité de sa mort, elle en fu mult doulent et triste et corrociee<sup>2506</sup>, si le plora mult fort. Elle se conseilla a soi meïsmes q'elle s'en iroit a Troie por le cors et q'elle le porteroit en contree. Elle li fist ses nés aparouillier, si s'aparouilla elle a mult belle compagnie, si se mist dedenz la mer et tant sigla de nuit et de jor q'elle vint a Troie. Et quant elle fu a Troie venue, elle fist le cors desoterrer qi estoit enterrés delés Troïelus en un mult riche tonbel d'or et d'argent. Et puis q'i l'orent desoterrés, si sacrefierent mult hautement dedenz le tenple a tos les dieus porce q'il eüssent merci de s'arma. Et puis q'il orent ce fet, si se mistrent arieres dedenz la mer ho tot le cors, si s'en retournerent en lor contree qi estoit apellee Paliotines, qi mult estoit riche contree et plantitive et replenie de tot bien. Et quant elle fu en sa contree venue, elle fist fere<sup>2507</sup> le plus riches aparouil qi jamés fust fait por roi ensevellir car elle fist fere<sup>2508</sup> un tonbel qi fu hornés d'escharboncles<sup>2509</sup> et d'autre pierre precieuses. Si le fist metre de denz un riche tenple. Et en luec fu sopellis li roi Menon qi mult fu vaillanz et ardi et saje au siecle. Elle le fist metre en aut sor tos les autres tonbel qi estoient dedenz les tenple. Et quant sa suor hot tot ce fet, si com l'estoire nos raconte, nuls ne sot puis qe la dame devint. Si le tint toutes ses genz a mult grant mervoille. Si en parle-[fol.129v]-rent puis asés. Auquant distrent q'elle estoit alee a sa mere qi estoit ne sai fee ne sai deesse, autre gent distrent q'elle fu enblee et portee en lointain païs ho tot son avoir. Mes en la fin ne sorent il nulle verité.

**[DLXXVII] Coment Pirrus enbla Hermonia a la feme Horeste.**

---

<sup>2505</sup> Om. BnF 9603, fol.147r

<sup>2506</sup> Corr. *corrociee* (BnF 9603, fol.147v)

<sup>2507</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2508</sup> Corr. *fer* (cde)

<sup>2509</sup> Corr. *declabonclez* (*Roman de Troie*, v.29570)

Après qe tot ce hot esté fet, Pirrus enbla la feme Horestes qi avoit non Hermonia, si l'enmena ho lui en sa contree, si l'espousa a feme et la tint puis a grant henor et mult l'ama. Horestes qi ot sa moillier pardue en fu mult corrociez et mult doulent et mult en ot grant honte par devant la gent. Si vos di qe mult se travailla puis Horestes de lui sorprendre et hocire. Mes nulle fois ne li vint complis q'il le peüst avoir ni vengier soi<sup>2510</sup> de lui. Si en fu dolenz et iriez. Mes il avint entretant qe Pirrus dut aler au Delfon por mercier les dieus de l'enor q'i li avoient consenti de la vengeance son pere q'il avoit prise sor les Troienz. Et quant il se vint a partir de son hostel, il laissa Andromacha, la feme qi fu Hector de Troie, avec sa feme Hermonia qi mult portoît a la dame grant haine, car il li estoit avis qe Pirrus l'amast plus q'il ne fesoit a li, car il li paroît qe Pirrus feïst biaux senblant a li seulement, et q'elle fust la plus amee. Et por ce li portoît Hermonia mult grant haine. Si horrois q'elle li aparoilla et basti. Elle manda tantost qi Pirrus s'en fu alés por Menelaus son pere et quant elle vit son pere, ele se clama a lui de Pirrus qi ne l'amoit ni tant ni quant, car la feme Hector de Troie li avoit tollu<sup>2511</sup>. Si li dist q'il n'en avoit de lui nul bien ni nul seulaz tant com Andromacha vivroit. Elle prist adonc son pere entre ses bras, si le pria mult doucement q'il la deüst hocire, car elle l'ahoit sor toute rienz, neïs son fiz Lantamenta haoit elle aussi, qe fiz Hector avoit esté. Si fust a entendre a son pere qe Pirrus en cuidoit faire son hoir. Si ne se recorde mie qe son pere destruit nostre lignee et qe por lui fu mort Achillès son pere.

**[DLXXVIII] Coment Menelaus vost hocire Adromacha et coment le pueple le defendi.**

Quant Menelaus hot entendu la requeste qe sa filli li fesoit, il ne l'osa escondir porce qe mult l'amoit de grant amor. Il se leva tot maintenant por la dame envair et hocire, mes la dame s'en aparçut mult bien. Elle prist son fiz entre ses braz, si s'en vint ho tot l'enfant enmi la place entre le genz, si lor comensa a crier et a demander lor aide mult pitousement. Li pueple menus sailli sus tot maintenant, si la defendi mult bien. Si horent tel come hocis Menelaus car mult poi s'en failli. Il ont defendue la dame et son enfant. Si firent puis tot le conmandement et le plaisir a la dame de cel jor en avant.

**[DLXXIX] Coment Horestes hocist Pirrus.**

---

<sup>2510</sup> Corr. *sor* (BnF 9603, fol.147v)

<sup>2511</sup> Corr. *tolloit* (cde)

Horestes, quant Pirrus ala Dalfon, n'en avoit a lui nulle pes, ains i avoit mortel guerre por ça feme q'il li avoit tollue, et por ce porchasoit il tant com il pooit sa mort et sa destrution. Il se mist a aler en sa contree tos avant qe Menelaus s'en fust meüz. Et quant Menelaus sot q'il estoit venuz, il ne l'osa mie envair ni prendre ne sa feme ausi car, c'il l'eüst asailli, il en fust esté tart au repentir. Danz Horestes manda tot maintenant de se amis et des prives au Delfon por espier qe estoit de Pirrus et q'il fesoit, porce qe quant il vendra au repairier il le voloit hocire se il peüst de ses mains. Et quant Menelaus sot le verité, il en fu dolenz et corrociez, si ne vost plus demorer en la contree, ains se retorna a Parches. Mes cels q'il avoit mandés por espier Pirrus repairerent entretant. Si avoient pensé destorner celui fet [fol.130r] car il ne voloient qe Pirrus fust hocis por lor prochas. Si distrent a Horestes q'il n'en avoient trovez ni sentis nulle nouvelle de Pirrus ni a l'aler<sup>2512</sup> ni au venir. Horestes se corosa a els, si lor dist q'il ne les encreoit pas, si i ala il meïsmes. Il se mist a la voie, si ala et fist et porchasa tant q'il hocis Pirrus. Si fu mult bien aperceüz por tot cels de la contree, de qoi fu mult grant damage, si fu mult plaint et plorés.

**[DLXXX] Coment Horestes enmoïna Hermonia en son païs et coment Pelleüs et Tetis alerent au Delfon.**

Quant la chouse fu seüe et discoverte qe Pirrus avoit esté hocis por le mainz Horestes, Horestes s'en ala, si prist sa feme Hermonia, si l'enmoïna dedenz la cité de Meseine. La la tint il puis longuement. Si avint por lui tot ce damage qe je vos ai dit qi en morut Pirrus qi tant valoît et tant estoit preus et saje et vaillant qi en tot le monde n'en avoit son paroïl. Li roi Pelleüs, qi sot la nouvelle de Pirrus qi mort estoit au Delfons, s'en alerent au Delfons entre li et dame Tetis. Et quant il furent venus, si troverent dedenz le tenple le tonbel Pirrus. Il firent sor tonbel mult grant duel et desmesurés troiz jors tos entiers. Puis après dounerent au tenple mult grant avoir par l'amor de lui. Si firent mult grant sacrefice, puis s'en alerent tristes et doulenz et pensis et mornes.

**[DLXXXI] [Coment]<sup>2513</sup> Andromacha ot un fiz de Pirrus et coment dame Tetis et Pelleüs le firent norir mult honoreement.**

---

<sup>2512</sup> Corr. *laaler* (BnF 9603, fol.148r)

<sup>2513</sup> Om. BnF 9603, fol.148r



Pelleüs et dame Tetis enqistrent<sup>2514</sup> et demanderent tant par la contree q'il troverent qe Pirrus i avoit esté hocis por le mains Horestes. Si en furent<sup>2515</sup> ff<sup>2516</sup> et certainz q'il l'avoit pur hocis plus q'il n'en estoient devant, il ne l'ont<sup>2517</sup> mult blasmés. Si fu Horestes por celui fet mult redoutés et cremus. Il tint puis voiant tos en sa domaine Hermonia sa feme, de qoi il en fu mult blasmés mes poi li en chaloit qe qe les genz en disoient puisq'ill ot son talant aconplis. Quant Pelleus et dame Tetis vindrent au repairier dou Delfon, il sen vindrent por Thesaille, la ou il troverent dame Andromacha enseinte [d'un enfant. Si sorent q'il estoit enseinte]<sup>2518</sup> de Pirrus son nevo. Il en orent mult grant joie. Si en menerent la dame et son fiz Landomata avec els en lor contree, qi mult estoit biaux vallet de cors et de faison, porce qi ne voloient qi Hostrestes ni sa feme Hermonia l'eüssent en lor baillie, car il savoient q'il l'aoient mult mortelment : qe bone dame fist Thetis<sup>2519</sup>. Et quant l'enfant Andromacha fu nés, il le firent mult bien garder et bien norir, il fu sor tos autres, si crut en poi de tenz mult mervoilleusement, si mist tel amor au fis Hector qe vos n'en oïstes onques autant autres. Si sachés qe mult se resenblerent<sup>2520</sup> ensemble de lor faison et de lor contenances. Il retrestrent a la franche lignié dont il estoient, estres de pere et de mere et d'ansesors, car il estoient la flor de tos les enfanz dou monde. Mult hot en lor bon restor car il furent mult buon chevaliers et redoutés. Si fu por els toute lor lignee eslevee et maintenue, car les cheitif de Troie, qi estoient esilliés et en servaje, furent por els a joie et a baudor. Li fis Pirrus fist a son frere porter corone, si en fist roi. Si vait tot jor ensi d'Avanture a cui dieus plest de doner la bone. Si vos porrons asés retrere de ses dui vallés, mes nos avons<sup>2521</sup> a fere asés autre chouse car volons achever<sup>2522</sup> nostre labor, si soumes las et travaillés. Mes nos vos dirons d'Ulixes coment il avint de lui.

**[DLXXXII] Coment Ulixes songia et coment il dist au pueple son songe.**

[fol.130v] [L]i<sup>2523</sup> contes dit qe Ulixes fu mult entrepris et espaöntés d'un<sup>2524</sup> songe q'il songia une nuit en son lit, car il li fu avis q'il veïst une chouse en tel senblance qe

<sup>2514</sup> Corr. *eqistrent* (BnF 9603, fol.148r)

<sup>2515</sup> Corr. *firent* (cde)

<sup>2516</sup> Corr. *si* (BnF 9603, fol.148v)

<sup>2517</sup> Corr. *l'onc* (BnF 9603, fol.148v)

<sup>2518</sup> Om. BnF 9603, fol.148v

<sup>2519</sup> Corr. *Isi fist dame tetis qe bone dame* (*Roman de Troie*, v.29776)

<sup>2520</sup> Corr. *melillerent* (cde se basant sur le *Roman de Troie*)

<sup>2521</sup> Corr. *avos* (cde)

<sup>2522</sup> Corr. *acher* (cde)

<sup>2523</sup> Om. BnF 9603, fol.148v. Il manque la lettrine et sa miniature.

<sup>2524</sup> Corr. *dui* (BnF 9603, fol.148v)

nulle creature humaine li resenbloit. Ceste chouse estoit devant lui en son dormant. Il fist tot son pueple asenbler, si lor comensa a conter la faison et la biauté et toute la verité dou songe. « Biaux seignors, fist il, ceste figure qe je vi n'en avoit pas figure d'ome mes de biauté trepassoit il home, mes il senbloit de [natu]re devine. Et quant je la vi de si fete biauté, j'en oi mult grant joie, si n'en oi poit qe je peüsse parler quant je la vi, ni tant ni quant, si ne poi savoir dont ce vint si soudainement. Sele figure s'estoit tornee de l'une part de la maison, selonc ce qe en l'avision mi senbloit, si ne s'apresmoit de moi, si en avoie je grant paor. Si vos di qe je fui tel confus<sup>2525</sup> dou desirier qe je hoi de lui baisier et abracier<sup>2526</sup>. Je li tendoie mes dui mains et elle se traoit pres de moi et me disoit : "Danz Ulixes, sachés qe cestui grant desirier qe vos avés d'assembler a moi senefie grant doulor et mortel ire, car onques ne fu fete plus delereuse asenblee ne pensee de faire par vos." Je fui, fist Ulixes, por ceste paroule mult corrociez et mult destroit. Si le priaï et requis par maintes fois q'il m'enseignast a savoir certainement qe ce senifioit. Si convint a se mult grant proiere et quant je l'oi mult longuement proieiz, il me moustra un signe mervoilleus, car il me<sup>2527</sup> moustra sous le fer d'une lance une corone de poison de mer, puis me moustra<sup>2528</sup> et devisa qe se voloit dire, mes je ne le qeroie mie. »

**[DLXXXIII] De se meïsmes.**

« Puis me disoit la figure quant vint au departir tos en plorant qe senefioit qe mon fiz me devoit hocire et se ne pooit faillir. » Puis qe Ulixes hot tot ce conté au pueple, il demora mult angoiseus et mult espaöntés de la fiere avision qi hot fete. Il prist tot maintenant son fiz, si com nos trovons lisant, si le mist en une mult fort prison, si le fist garder mult bien. La prison estoit une falise de sor la mer. Il a comandé de lui a tel garde en cui il mult se fie. Si lor comanda q'il ne laissassent d'en luec hoisir sanz le sien comandament. Si parut bien au voir dir q'il pense qe jamés ne doutera de l'avision. Si vos di q'il l'amoit desmesurement, outre qi pere<sup>2529</sup> n'en ama onques fiz, mes se qe valoït ? Il se voloït garder qe la destinee ne le sorprendist et q'il ne fust por la main son fiz mort.

**[DLXXXIV] Coment Cirsès descovri a Telogonus q'i estoit fiz Ulixes.<sup>2530</sup>**

<sup>2525</sup> Corr. *confenis* (cde)

<sup>2526</sup> Corr. *ablacier* (cde)

<sup>2527</sup> Corr. *ne* (BnF 9603, fol.149r)

<sup>2528</sup> Corr. *moustre* (BnF 9603, fol.149r)

<sup>2529</sup> Corr. *per* (cde)

<sup>2530</sup> Ce chapitre et le suivant sont intervertis dans le manuscrit de Paris, par ailleurs, à la fin du titre de ce chapitre, le copiste a écrit « der » qu'il a supprimé du texte en le soulignant : il a donc recopié la dernière

La roine Circès de por son senz et par son savoir tres figuroit les homes et le fesoit de maintes senblances, car elle savoit de l'art de nigromansie desmesurement. Cele roine Cirsès avoit un fiz d'Ulixes qi avoit non Teologonus qi mult estoit biaux et avenant sor tos les damoisiaus<sup>2531</sup> dou monde. Et quant li vallet hot .XV. ans, si demanda et enqist qi estoit son pere et qi estoit celui qi engendré<sup>2532</sup> l'avoit, car il ne le savoit. Sa mere qi vit son fis si desiros de savoir le non pere li reconnut toute la verité.

**[DLXXXV] Coment Ulixes fist fermer une forteresse loins de genz por soi garder.**

Quant le fiz Ulixes qi avoit non Telemacus se voit si enprisonnez, sachés qe mult se duelt de son pere et plaint qi enprisonnez l'avoit. Si disoit qe trop honte li avoit fete sanz ce q'il li eüst fet nul contraire ni nul mal, ni en hovre ni en dis. Il dist qe mult mau senbloit q'il fust son [fol.131r] hoir. Le pueple dou païs et de la contré le tindrent a mult grant mervoille. Ulixes avoit toutefois mult grant doute, si ne se sevroit mie. Il dist a soi<sup>2533</sup> meïsmes q'il voloit l'avision eschiver et por ce hoisi il fors de sa cité, si s'en ala en un mult biau leu qi estoit loins de genz a mult poi de conpaignie q'il n'en amena ho lui fors de sa privee mainiee. Il devisa en la plus belle partie de toute la contree une forteresse por soi garentir dedenz. Si la fist fere belle et riche et avenable et bien seant avironee de grant fouses et d'aut murs, si fu li repaire si bel veü. Puis qe li repaire fu fet ensi com je vos ai dit<sup>2534</sup>, il conmanda la porte a garder a celz de cui il mult se fioit. Il lor conmanda q'il le deüssent tenir closes et de nuit et de jor, et q'il ne laissassent nuls entrer sanz le sien conjé. Cels a cui il le comanda distrent q'il le feroient mult bien. Si le l'acreënterent et jurerent. Et quant Ulixes hot tot ce fet, mult li est vis q'il est desoremés aseür, ne q'il ne doute desoremés nulle rienz vivant, mes je vos di qe la destinee se li aprochoit toutefois mervoilleusement.

**[DLXXXVI] Coment Thelogonus se mist a la voie por trover son pere et coment il l'ocist.**

Quant Teologonus sot la verité de son pere, il ne fist nul delaiement, ains s'aparoilla por aler cherser son pere tant q'il le trovast. Si vos di qe quant sa mere le sot elle vost de

---

syllabe du chapitre qu'il devait écrire avant celui-ci. Il s'agit bien d'une erreur car il est plus logique d'in-  
tervertir les deux chapitres pour la fluidité de l'intrigue.

<sup>2531</sup> Corr. *domisiaux* (cde)

<sup>2532</sup> Corr. *engende* (cde)

<sup>2533</sup> Corr. *so* (BnF 9603, fol.149r)

<sup>2534</sup> Corr. *Puis qe li repaire si bel et si gent qe jamés ne fu si bel veüe. puis qe li repaire fu fet ensi com je vos ai dit* (BnF 9603, fol.149r)

duel morir. Et quant elle vit qe ne poroit l'enfant retenir, elle li enseigna la ou son pere estoit et en qel part il le poroit trover. Si li dist sa mere et li pria qe quant il verroit devant Ulixes il le deüst saluer .C<sup>M</sup>. fois. de sa part. Li vallet se vesti tot maintenant mult cort d'un escharlate coute et mantel, puis monta sor un grant cheval chaseor, puis prist sa lance la ou il atacha au fer une corone dos de poison<sup>2535</sup>, por cingne q'il estoit de l'isle Cirsès. Et quant il vint conjé prendre de sa mere, elle se pasma plus .C. fois. Li vallet ne vost mener ho lui nulle conpaignie dou monde, ains se mist au chemin tout seul. Il estoit blont et vaire et de mult belle faison, si se mist a la voie et comensa<sup>2536</sup> son hoire et s'en ala tot droit en Achaïe et sanz nuls sejour fere. En luec demanda et enqist tant la ou estoit Ulixes. Quant fu li enseignés et quant il ot seü la ou il estoit, il s'en ala tot droit cele part, si chevaucha tant q'il ariva la ou son pere estoit. Et quant il fu venus devant la forteresse, il vost entrer de denz mes cels qi estoient as portes ne le vostrent consentir en nulle guise. Il lor dist q'il estoit fiz Ulixes, si les pria mult chierement q'il le deüst laisser aler veoir son pere baisier et acouler et estre ho lui si com il devoit fere. Si lor dist q'il ne li en devoient<sup>2537</sup> estre contraire. Il ne voustrent en nulle<sup>2538</sup> guise sa requeste fere, ains voloient fermer les portes. Si li distrent q'il ne meteroit ja les piez par nulle guise dou monde. Et quant Telogonus vit ce, il en fu desmesurement iriez et angosieus et destroit. Si le proia encore par maintes fois q'il le deüssent laisser entrer, ni ne li feïssent tel cruauté com de lui veer q'il ne deüst son pere veoir puisq'il l'estoit venu veoir si de loins. Mez il ne li valut ja chouse qe il dire seüst, ains li dient bien q'il n'en ot onques fiz ne fille, fors Telemacus seulement. Telegonus lor jura par maintes fois q'il estoit pur son fiz sachés q'il n'osot tan dire ni tant jurer q'il fust entendus de nulle rienz, ains fu enpainted et debutés. Quant Atelogonus vit ce, sachés q'il en fu iriez et mult li desplot ce qe fet li fu. Si dist a soi meïsmes qe c'il eüst un poi d'aje chiere-[fol.131v]-ment li vendroit ce q'il li avoient fet car volontier s'en vengeroit. Et neporquant il ne s'en puet plus souffrir ne endurer, si en feri un dou poin clos teu coup q'il li brisa l'os dou col, si le trebuchu mort a ses piés puis s'aprocha des autres tot maintenant. Si en a boutés dedenz la fosses plus de .V. Les autres qi le virent se mistrent a foir et a crier. Telogonus lor tolli une espee, si en fist tant par sa grant proesse q'il en ocist .XV. Ulixes qi hoï la noise et la crie sailli erraement

---

<sup>2535</sup> Corr. *peison* (BnF 9603, fol.149v)

<sup>2536</sup> Corr. *comentsan* (BnF 9603, fol.149v)

<sup>2537</sup> Corr. *devoien* (cde)

<sup>2538</sup> Corr. *enulle* (cde)

por partir car il ne savoit qe ce estoit. Et quant il fu en la place venus son fis le feri de l'espee par la teste, si li fist mortel plaie. Et quant Ulixes se senti ensi navrés, il fist le vallet prendre, si le fist enquerre et demander q'il estoit et por quoi il estoit en luec venus. Il li dist q'il estoit son fiz de la roine Cirsès. Adonc li dist Ulixes q'il avoit mult mal exploitiez puisq'il estoit en luec venus comenser meslee et hocire ses homes et lui meïsmes.

**[DLXXXVII] Coment Telogonus se plaint de la mort son pere et coment il le moustre le siegne q'il portoit sor sa lance.**

Ulixes vit q'il disoit la verité et q'il estoit son fiz sanz faille, si sot et conut qe son songe estoit verité provee et l'entrepretrason qe li estoient dites, car son fiz l'avoit hocis sanz faille. Il en a le cuor mult doulent et triste mez il ne puet estre autrement mes Ulixes a son fiz mult joiz avant q'il fust mort. Si li a sa mort pardonee de mult bon gré. Il l'envoia tot maintenant por Telamacus [q'il tenoit en prison, et quant Telemacus]<sup>2539</sup> sot l'afer, il en fu mult doulenz. Si vos di q'il desmenbrast tos Telogonus s'il ne fust Ulixes mes Ulixes en a fet pes et l'acordance seüre et ferme. Cels de la cité d'Achaïe qi ont seü la mort lor seignor en firent duel desmesurés. Il vesqi troiz sanz plus puis morut por tel mainiere com je vos ai dit. Si estoit il au jor de mult grant aages car il avoit mains ans vescu, et neporquant encore estoit il de mult grant vertu au jor q'il morut. Son fiz le fist ensevellir a grant honor de denz la cité d'Achaïe mes tot avant l'ont il ennoint et enbaumés et mis de denz un riche tonbel. Si jut mult autement et mult fu plaint<sup>2540</sup> et plorez et regretés. Telemacus reçut li reigne et la seignorie, si fu coronez a mult grant honor. Si fu saje et mult droiturier et mult juste si vesqi en sa seignorie .XX. anz. Il retint son frere Tologonus plus d'un an et si le fist guerir de ses plaies q'il avoit receüe en la meslee quant il hocist son pere, et il ot mire a sa volonté por lui guerir. Et quant il fu gueriz<sup>2541</sup>, si li fist chevalier. Si vos di [q'il fu mult vaillant et preuz et ardiz. Si vos di]<sup>2542</sup> qe de lui hoisirent puis tel hoir qi mult furent honorés et proisiez après lui. Et quant il vint au departir, son frere li dona hor et argent a sa volonté, si li bailla tel compaignie et tel convoi qe bien si i pooit fier.

**[DLXXXVIII] Coment Telogonus repaire en [sa]<sup>2543</sup> contree.**

---

<sup>2539</sup> Om. BnF 9603, fol.150r

<sup>2540</sup> Corr. *et mult fu plaint et mult fu plaint* (cde)

<sup>2541</sup> Corr. *guerir* (BnF 9603, fol.150r)

<sup>2542</sup> Om. BnF 9603, fol.150r

<sup>2543</sup> Om. cde

Ensi com je vos ai dit revint Telogonus en sa contree. Quant<sup>2544</sup> sa mere avoit mult bien seü les nouvelles coment Ulixes avoit esté hocis por mainz son fiz, si l'avoit mult plaint et plorez car grant [paor]<sup>2545</sup> avoit qe son fiz n'en avoit esté hocis. Et quant elle le vit revenir, sachés qe mult en ot grant joie et desmesuree. Elle en oblia tos le doulor de la mort Ulixes et neporquant il ne fu puis nul jor q'elle ne plorast Ulixes tant com elle vesqi. Telogonus vesqi puis en son reigne longuement, si se fist mult amer et mult encrut et ensausa por sa valor. Si fairons ensi fins de nostre livre car nos vos avons mult bien dit et retrait ce qe Ditis et Daire nos raconte.

[fol.132r] Ci finist li livre de l'estoire de Troie qe vos raconte tos apertement ce qe Daire et Ditis nos en raconte.

## GLOSSAIRE

Notre glossaire a pour but d'aider le lecteur avec les mots qui peuvent compliquer la compréhension du texte. Nous avons donc fait un choix arbitraire des mots à expliciter. La plupart des sens pour ces mots présentés ici ont été trouvés sur le DMF en ligne<sup>2546</sup>, les autres sources, lorsqu'elles ont été nécessaires, ont été spécifiées en note de bas de page.

En ce qui concerne la méthodologie adoptée, nous avons opté pour celle de l'école des chartes, développée et expliquée dans le troisième volume de leurs *Conseils d'édition*<sup>2547</sup>. Nous avons suivi leur modèle et leur exemple.

---

<sup>2544</sup> Corr. *car* (cde)

<sup>2545</sup> Om. BnF 9603, fol.150r

<sup>2546</sup> Dictionnaire du Moyen Français en ligne (<http://zeus.atilf.fr/dmf/>).

<sup>2547</sup> P. Bourgain et F. Viellard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, tome III, cit., pp 191-198.

abosmés, *p. p. adjectif de abosmer, être abattu, triste.*

achater *v. tr. venger.*

acheson / acheison *s. f. raison.*

aconsivre *v. tr. rattraper.*

acouler *v. tr. embrasser, étreindre.*

afaitiez *p. p. adjectif de afaitier, être prêt, apprêté.*

agaïter *v. tr. guetter.*

agus *adj. pointu.*

aidable *adj. qui aide, rend service et facilite.*

aïe *s. f. aide.*

aigue *s. f. eau.*

aje *s. m. aise (sûrement un italianisme deagio).*

ajorner *v. substantivé (normalement p. p. substantivé), lever du jour.*

amatiste *s. f. améthyste.*

amender *v. réparer, dédomager.*

amonester *v. conseiller, inciter.*

amuciee *p. p. adjectif de mucier, ce qui est à l'abri des regards.*

anbedui (pars) *pron. des deux côtés, des deux parties.*

anbleüre *s. f. vitesse, allure.*

andui *pron. Voir anbedui.*

angoise *s. f. tourment physique et moral, oppression.*

annee *s. f. l'aînée.*

ansesors *s. m. ancêtres.*

ante *s. f. tante.*

anuitier *v. substantivé (normalement p. p. substantivé), tombée de la nuit.*

aparoiller *v. préparer.*

apendant *p. pr. substantivé, subordonné, sous les ordres de.*

aqosiee *adj. muet.*

arabastre *voir « larabastre ».*

arainer *v. tr. apostropher*

arer *v. tr. labourer*

arme / harme *s. f. arme mais aussi parfois s. f. pour âme*

armoine *s. f. aumône.*

ars (les sept ars) *s. m. les arts libéraux qui constituent le trivium (grammaire, dialectique, rhétorique) et le quadrivium (l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie), une personne qui connaît les sept arts est donc une personne cultivée.*

arson *s. m. petit arc.*

artimaire *s. m. art de la magie.*<sup>2548</sup>

ascondir *v. tr. cacher.*

auner *v. tr. regrouper, se rassembler.*

avoi *inter. marque l'étonnement.*

avoir *s. m. possession.*

bachelier *s. m. futur chevalier au service d'un autre chevalier*

barat *s. m. ruse*

baubeer *v. intr. bégayer.*<sup>2549</sup>

---

<sup>2548</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.110.

<sup>2549</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.118.



baudor *s. f. joie.*

baumier *s. m. arbre qui produit des baumes.*

berbis *s. f. brebis.*

berilz *s. f. béryl, un type de pierre précieuse.*

bis *adj. couleur gris brun.*

bliaut *s. m. sorte de tunique porté sous le haubert.*

boelles *s. m. boyaux.*

boes *s. m. bœuf.*

braon *s. m. partie du corps contenant de la graisse.*

brunis *p. p. adjectivisé, poli, brillant.*

buisine *s. f. sorte de trompette.*

bunes *s. f. ce mot peut dériver de böse (mensonge en allemand) qui donne « bauzia » en provençal, qui donne « bugia » en italien courant, il s'agirait donc des mensonges.*

caple / chaple *s. m. combat.*

chadel *s. m. bouillon ou boisson chaude.*

chaelet / chaelis *s. m. lit funèbre.*<sup>2550</sup>

chens *s. m. chiens.*

chevir *v. tr. achever, accomplir.*

coë *s. f. queue.*<sup>2551</sup>

coilvers *s. m. scélérats.*<sup>2552</sup>

coite *s. f. fait de piquer son cheval avec l'éperon pour le faire aller au galop.*

collee *s. f. coup donné sur la nuque, l'épaule ou le cou.*

---

<sup>2550</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.125.

<sup>2551</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.130.

<sup>2552</sup> *Ibid.*

conjoïr *v. tr. traiter quelqu'un amicalement.*

conoissances / connoissances *s. f. ce qui permet de distinguer, enseignes*

consire *s. m. la pensée*

converser *v. habiter*

corner (corner la recreüe) *v. tr. expression pour « sonner la retrait ».*<sup>2553</sup>

coroi *s. m. rassemblement en divisions pour la guerre.*

corrociez *p. p. adjectivisé être en colère.*

crenbre *v. tr. craindre.*

creniaus *s. m. créaneau.*

cuens / quens *s. m. comte.*

dalenon *s. m. de alerions, une espèce d'aigle.*

danz *s. m. titre de hiérarchie, sire.*

deffer *v. fendre.*

degonbrier *s. m. embarras.*

degrés *s. m. marches d'un escalier.*

deputaire *adj. mauvais.*

dereaine *adj. dernier, lointain.*

derechief *adv. de plus.*

desevrer *v. se séparer.*

desmaillier *v. tr. rompre les mailles.*

destorbier . *s. m. obstacle.*

detraire *v tr. démembrer.*

---

<sup>2553</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.138.

deveneors *s. m. devins.*

dindialos *s. m. animal imaginé par Benoît de Sainte-Maure.*<sup>2554</sup>

drogomaire *s. m dromadaire.*

drueriez *s. f. affection, amitié.*

echarnes *s. m. moquerie.*

enarmes *s. f. hanse permettant de porter un bouclier de l'intérieur.*

enbarrer *v. tr. planter une arme.*

enbler *v. tr. voler un objet.*

enbronc *adj. abattu, accablé.*

enchasteller *v. tr. préparer un bateau avec des dispositifs de défense.*

enchausant *v. tr. porchasser.*

endementiers *adv. pendant ce temps.*

engigner *v. tr. réfléchir, tromper par la ruse.*

engonbrier *s. m. obstacle.*

engraer *v. intr. ancrer.*

enpenner *v. tr. prendre.*

enpreserent *v. tr. prendre une décision.*

entalentés *p. p. adjectivisé, être décidé.*

envaïe *s. f. invasion.*

esart *s. m. destruction.*

esbaudir *v. tr. et intr. inspirer le courage à d'autres personnes ou à soi-même.*

---

<sup>2554</sup> Cf. Valérie Gontero, « La digression encyclopédique », cit.

Cf. Glyn. S. Burgess et John L. Curry, « « Berbiolete » and « Dindialos » : animal magic in some twelfth-century garments », in *Medium Ævum*, 1991, pp. 84-92 (<https://books.openedition.org/pup/2596?lang=it>).

escharboncle *s. f. type de rubis.*

eschargaitier *v. tr. surveiller quelqu'un.*

escharlat *s. f. couleur rouge intense.*

escharnie *p. p. adjectivisé, moqué.*

eschas *s. m. ravage de la guerre.*

eschielles *s. f. corps d'une armée.*

esmerillon *s. m. petit faucon.*

esmiraudes *s. m. émeraude.*

esmollus *p. p. de émoudre, aiguiser.*

esquilletes *s. f. bruit aigu.*

estoutie / estoltie *s. f. follie.*

estouvoir *s. m. obligation, devoir.*

euille *s. f. huile.*

eve *s. f. eau..*

evos *adv. voilà.*

fel / feel *adj. loyal.*

fenir *v. intr. mourir et tr. tuer.*

ferir *v. tr. blesser.*

fes *s. m. poids.*

feutre *s. m. fautre.*

fiege *s. m. foie.*

flum / fluns *s. m. fleuve, rivière.*

foraine *adj. éloigné, extérieure.*

forbir v. tr. *polir*.

frainte s. f. *tumulte*.

freor s. f. *frayeur*.

fuerre s. m. *expédition de réapprovisionnement, chasse*.<sup>2555</sup>

funs s. m. *souffle*(voir index à « fum »).

fust s. m. *bois*.

gab / gas s. m. *moquerie*.

gaber v. tr. *se moquer de quelqu'un*.

gargatez s.m. *jais*.

gas voir gab.

giogler v. tr. *s'amuser*.

giuer v. tr. *guider*.

glus s. m. *onguent*.

gonfanon s. m. *étendard*

gresle (graile dans rde3) s. m. *sorte de cor, trompette*.

grevés p. p. du v. intr. *grever, blessé*.

grifaigne / grifagne adj. *sauvage*.

grippe s. m. *griffon*.

grisolite s. m. *chrysolithe, pierre précieuse jaune et / ou verte*.

gusarmes s. f. *type de lance, arme*.

hestor voir estor.

hocision s. f. *la tuerie*.

---

<sup>2555</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.195.

hoir *s. m. héritier.*

hoire *s. m. voyage.*

hormiel *s. m. petit orme.*

hostal *s. m. attaque militaire.*

inde *adj. bleu foncé.*

iriez *adj. courroucé.*

isnel *adj. rapide.*

jaspes *s. m. pierre précieuse proche de l'agate.*

jaudes *s. f. groupe de personnes à pieds.*

jeteine *s. f. type de pierre précieuse.*

joise (jor do joise) *s. m. jour du jugement dernier.*

jupe *s. f. type de tunique pour hommes.*

jus (de) *adv. aux pieds de.*

jut *pr. de l'ind. du v. gésir, être allongé.*

laborer *v. intr. travailler.*

laidengier *v. tr. insulter, blâmer.*

lairons *s. m. voleur.*

lait *s. m. injure.*

larabastre / arabastre *s. f. albâtre.*

letiere / litiere *s. f. lit funèbre.*

lice *s. f. palissade, mur.*

luil *s. m. juillet, il s'agit sûrement d'un italianisme (luglio).*

maienel *s. m. petit cor.*<sup>2556</sup>

maleoite *adj. maudite.*

maranz *s. m. bois de construction.*

mat *adj. vaincu.*

maubaillis *p. p. adjectivisé, maltraité.*

mecine *s. f. médecine.*

mege *s. m. médecin.*

meieneau *s. m. petit cor.*<sup>2557</sup>

mire *s. m. médecin.*

Mirmidonois *s. m. Myrmidons, peuple d'Achilles.*

moisié *adj. de mauvaise réputation.*

moleron *s. m. enduit.*<sup>2558</sup>

monton *s. m. mouton.*

morir *v. intr. mourir / v. tr. tuer.*

muetes *s. f. meute.*

musars *s. m. sot.*

nager *v. intr. naviguer.*

nés *s. m. parfois nef en tant que bateau, parfois nez.*

nevo *s. m. neveu.*

noel *s. f. boucle.*

noier *v. intr. sombrer.*

---

<sup>2556</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.223.

<sup>2557</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.223.

<sup>2558</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.229.

noif / nois *s. f. neige.*

noise / nois *s. f. bruit, tumulte.*

olifant *s. m. cor.*

ophiane *s. f. type de pierre précieuse.*

ors *s. f. ours.*

ost / host *s. f. armée.*

paladion / palladion *s. m. statue Palladium.*

palus *adj. mouillé.*

parti *p. p. du v. partir, divisé.*

partuis / partusee *p. p. du v. pertuiser, troué.*

pascor *s. m. Pâques.*

pasmer *v. tr. s'évanouir.*

pellisse *s. f. type de tunique.*

pieça / piesa *adv. jadis.*

piece / piessse (grant piece) *adv. jadis.*

plaiier *v. tr. blesser.*

plait / plet *s. m. discours.*

plantive *adj. prospère.*

plet *voir « plait ».*

plevir *v. intr. s'engager.*

poëté *s. f. pouvoir.*

porchas *s. m. poursuite.*

porpenser *v. intr. penser.*



porpre *s. m. pourpre.*

porveance *s. f. prévoyance.*

porveant *adj. prévoyant.*

poser (la tempeste posa) *v. intr. s'arrêter.*

prasme *s. m. type de pierre précieuse proche de l'émeraude.*

preisse / presse *s. f. mêlée.*

primevoille *s. m. printemps.*

prosié *p. p. adjectivisé, prisé.*

qairiel / qariaux *s. m. projectile.*

qoitos *adj. pressant.*<sup>2559</sup>

quens, voir cuens.

rains *s. m. branches.*

ramenteüs, *p. p. du v. ramentouvoir, rapellé, remémoré.*

ramponer *v. tr. se moquer de quelqu'un.*

ramue *adj. couvert de branches.*

randon *s. m. violence, virulense.*

ré, *p. p. du v. rere, effacer, brûler.*

recreanment *adv. sans aucune force, résigné.*

recreant *adj. déserteur, lâche qui renonce aux armes.*

recreüe *voir corner.*

regardeüre *s. f. regard.*

remanant *s. m. ce qui reste.*

---

<sup>2559</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.130.

remembrance (mettre en remembrance) *s. f. mémoire.*

revenir *v. tr. se souvenir.*

reparer *v. intr. apparaître à nouveau.*

esbaudi

reüssés / reüciez *p. p. du v. reucier, repousser.*

rober *v. tr. voler.*

roube *s. f. butin de guerre.*

rubin *s. m. rubis, pierre précieuse.*

ruiste *adj. violent.*

saisine *s. f. possession.*

saites *s. f. flèches.*

samit *s. m. étoffe de soie.*

saner *v. intr. guérir.*

saoller *v. intr. boire.*

sapience *s. f. connaissance.*

sardena *s. f. pierre précieuse, agate rouge.*<sup>2560</sup>

sardoine *s. f. pierre précieuse jaune / jaune foncé.*

sarqeu *s. m. cercueil.*

sauveté *s. m. fait d'être en sécurité, en vie.*

sebelline *s. f. zebelline.*

semondre *v. tr. rassembler.*

senee *ajd. intelligente.*

---

<sup>2560</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.283.

sengler *s. m. sanglier.*

siglaton / seglaton / ciglaton / saglaton *s. m. drap précieux.*

sigler *v. intr. naviguer.*

soignantaje / songnantaje / songnantage *s. m. concubinage.*

soler *v. tr. avoir l'habitude de.*

sordois *s. m. coup.*

stable *s. m. étable.*

tabernacle *s. m. tente, dais.*

temer *v. tr. craindre.*

tenser *v. tr. injurier.*

tollir *v. tr. enlever, ôter.*

topace *s. f. topaze, pierre précieuse.*

torpel *s. m. troupeau.*

traîn *s. m. fait de traîner, faire traîner.<sup>2561</sup>*

trés *s. m. tente.*

tresche *s. f. danse.*

treslaiter *v. tr. traduire.*

tressuer *v. intr. suer d'angoisse.*

trives *s. f. trêves.*

uis *s. m. l'ouverture.*

unichier *s. m. onyx.*

universaire *s. m. anniversaire de la mort.*

---

<sup>2561</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.302.

véer *v. tr. interdire.*

versiers *s. m. jardin.*

vespers *s. m. vêpres, le soir.*

viz *s. m. escalier à vis.*<sup>2562</sup>

volu *adj. arqué.*

voutor *s. m. vautour.*

---

<sup>2562</sup> B. de Sainte-Maure, *Roman de Troie*, cit., tome V, p.316.

# INDEX DES NOMS PROPRES

En ce qui concerne les noms propres, vous les retrouverez ici avec leurs différentes graphies. De même que pour le glossaire, nous avons suivi la méthodologie et le modèle de l'école des chartes décrits dans leurs *Conseils d'édition*<sup>2563</sup>.

Nous indiquerons ici le numéro des chapitres des noms propres de cette deuxième mise en prose du *Roman de Troie*, sauf pour Hector et Achille, les deux héros de la guerre et Priam, le roi de Troie, qui sont chacun cité plus de 300 fois. Nous indiquerons tout de même une *fourchette*, de leur première apparition à leur mort, puis individuellement les chapitres après leur mort qui leur font référence. Nous ferons la même chose pour Paris près de 250 fois. Pour cette étude, nous nous aidons de l'index des noms propres de Léopold Constans pour son édition du *Roman de Troie*<sup>2564</sup>.

ACAPADON	
98	
aussi CARPENOR	
149	
ACELIDOLINIAS	
178	
aussi ELIDONIAS	
147	
ACHAMUS	
322	
aussi CALAMUS	
115, 136	
ACHILLES / ACHILES / ACHILLE	
83-442, 443, 444, 447, 448, 504, 520, 521, 524, 530, 531, 532, 533, 570, 573, 578	
ACHILOGUS, voir ANTEGONUS	
ACRIMONEN	

---

<sup>2563</sup> P. Bourgain et F. Viellard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, tome III, cit., pp.173-180.

<sup>2564</sup> B. de Sainte-Maure, *Le Roman de Troie*, cit., tome V.

530, 531  
 ADASTRUS  
 212  
 aussi ADRASTUS  
 215, 569  
 aussi ALDASTRUS  
 115  
 ADERO  
 439  
 ADOMENISTUS, voir IDOMENES  
 ADRASTUS, voir ADASTUS  
 AFIMACHUS, voir ANFIMACUS  
 AFIMACUS, voir ANFIMACUS  
 AFIMAS  
 116  
 AGAMENON  
 79, 82, 83, 87, 96, 99-106, 108, 112, 114, 118, 119, 127, 132, 147, 148, 149, 181, 187,  
 191, 193, 205, 206, 210-213, 243, 251, 256-258, 262-264, 269, 274, 292, 302, 307, 317, 327, 346,  
 347, 349, 350, 351, 361, 381, 384, 385, 389, 391, 392, 397, 399, 402, 405-408, 411, 416, 444,  
 446, 449, 459, 462, 471, 472, 489, 495, 503, 516, 518, 520, 523, 531-533, 535, 537, 545, 552,  
 561  
 AGRAMENUS  
 542  
 AĪAUS  
 88, 96, 148, 169, 170, 178, 227, 228, 402, 448, 449, 455, 461, 516, 542, 544,  
 aussi TALEMON AĪAUS / TALEMONIUS AĪAUS (Ajax, fils de Télamon)  
 88, 96, 127, 148, 179, 182, 212, 254, 269, 282, 327, 330, 359, 380, 381, 411, 429, 471,  
 489, 517, 524, 516, 530, 533, 534, 537, 560  
 AĪEL  
 115  
 ALCALOR  
 125  
 ALCAMUS,  
 154, 155, 212  
 aussi CALCAMUS  
 116  
 ALDASTRUS, voir ADASTUS  
 ALEMODAN, voir AMADIAUX  
 ALERMUS  
 96  
 ALFONS  
 561  
 ALIXANDRE LE GRANT  
 5  
 ALPINOR, voir ELPINOR  
 ALPON  
 115

AMADIAUX  
 179  
 aussi ALEMODAN  
 147  
 AMIRAUT D'ARESE, voir FORIALIS  
 AMON,  
 148  
 aussi MARGON  
 171  
 ANDROMACA / ANDROMACHA  
 44, 95, 185, 320, 323-326, 339, 351, 359, 516, 518, 577, 581  
 ANFIMACUS  
 97, 250, 490, 492, 500  
 aussi AFIMACUS  
 148, 489  
 aussi AFIMACHUS  
 162  
 aussi ENFIMACUS  
 489  
 ANFISES  
 513  
 aussi ANSISES  
 498, 491, 518  
 ANPAMACUZ, voir EFIMACUS  
 ANSISES, voir ANFISES  
 ANTENOGUS  
 117  
 aussi ANTIGONUS  
 152, 419,  
 aussi HARCILOGUS  
 135  
 aussi ARCHILOGUS  
 152, 202, 217, 348  
 aussi ARTILOGUS  
 202  
 aussi ARTIGONUS  
 212  
 aussi ACHILOGUS  
 217  
 ANTENORIS  
 569  
 ANTIGONUS, voir ANTEGONUS  
 ANTOMUS, voir ANTONIUS  
 ANTONIUS, voir ANTOMUS  
 APALLUS, voir POLLUS  
 APISTROPUS  
 96  
 aussi EPISTROPUS

248  
 APOLIN / APOLLIN, voir APOLLO  
 APOLLO  
 71, 100-102  
 aussi APPOLO / APPOLLO  
 99, 101  
 aussi APOLIN / APOLLIN  
 287, 334, 336, 388, 504, 513, 536  
 APOLLUS / APOLUS, voir POLLUS  
 APON LI VIELS  
 212, 216  
 APPOLO / APPOLLO, voir APOLLO  
 ARCAMENIS, voir HORCOMENIS  
 ARCHELAUS, voir ARTHELAUS  
 ARCHILOGUS, voir ANTEGONUS  
 ARGUS  
 7, 9  
 ARMANTES  
 320  
 aussi ESTARNANTES  
 324, 325  
 ARPION  
 147  
 ARTHELAUS  
 124, 125, 148  
 aussi ARCHELAUS  
 179, 204, 213, 251  
 ARTHENA  
 96  
 ARTIGONUS, voir ANTEGONUS  
 ARTILOGUS, voir ANTEGONUS  
 ASACAINOR  
 129  
 ASANDRIUS, voir SANDRUS  
 ASANDRUS, voir SANDRUS  
 ASCHALAFUS  
 96  
 aussi HECHAFU  
 148  
 aussi SCHALEFUS  
 212  
 ASIDUIS / ASSIDUIS  
 332  
 aussi YSIDUIS  
 358  
 ATELOGONUS, voir TEOLOGONUS  
 ATEÜSIER, voir TEÜSIEZ



ATHENOR  
 50-59, 65, 85, 94, 96, 109, 117, 212, 226, 232, 236, 237, 250, 256-258, 269, 339, 417, 459,  
 488, 490, 491, 493-497, 499-506, 508, 513, 518, 520, 536, 537, 539-542, 566,  
 AÜRIALUS  
 83  
 aussi VALERIUS  
 112  
 BENEOT / BENEOTE  
 30, 385  
 aussi BENOIT  
 86  
 BLESIDA, voir BRESIDA  
 BLETELIENCE  
 528  
 BLISIDA, voir BRESIDA  
 BOËCES, voir BOËTES  
 BOËTES  
 116, 202, 348  
 aussi BOËCES  
 202  
 BRESIDA  
 90  
 aussi BRISIDA  
 269, 280, 283, 284  
 aussi BLESIDA  
 276, 278, 281, 282, 289  
 aussi BLISIDA  
 276, 316  
 aussi FILLE CALCAS  
 300, 314, 404, 412  
 BRISIDA, voir BRESIDA  
 BRUN LI GEMEAUS / BRUN LI GIMAIUS / BRUN DE VIMEL / BRUN DE VIMIAUS / BRUN DE VI-  
 MIAU  
 147, 179, 419  
 CALAMUS  
 115, 136  
 aussi ACHAMUS  
 322  
 CALCABIUS  
 496  
 aussi TALCABIUS  
 496  
 aussi TALTABIUS  
 552  
 CALCAMUS, voir ALCAMUS  
 CALCAS  
 90, 101-103, 242, 269, 276, 278, 287-289, 399, 400, 504, 506, 520, 522, 532  
 CALISES

562  
 CARAS  
 115, 212, 219  
 aussi KARAS  
 219, 429  
 CARPENOR, voir ACAPADON  
 CARUT DE PIEREELE  
 155  
 CASANDRE / CASSANDRE  
 81, 319, 339, 457, 504, 513, 516, 518, 535, 536, 544  
 CASIBELLAN / CASIBELLANS / CASIBELLANZ  
 162, 164, 173, 185, 188, 241  
 aussi SOBILLANS  
 154  
 CASTOR  
 32, 33, 37, 39, 54, 57, 69, 70, 85, 86  
 CASTUS  
 569-575  
 CATUS  
 322  
 CEDUIS  
 248-250, 259  
 aussi SIDUIS  
 348  
 aussi ESCENDIUS  
 96  
 CELIDUS, voir ELIDONIAS  
 CESEÛS, voir THESUS  
 CHADEL, voir SARDE  
 CHIRIUS  
 147  
 CICINALOR  
 153  
 aussi CITITINALOR  
 135  
 CIRCES  
 563, 584  
 aussi SIRSES  
 562, 564  
 CIRRUS  
 178  
 CITITINALOR, voir CICINALOR  
 CLATON, voir GLATON  
 COPESUS  
 115, 138, 212, 322  
 aussi CREPESUS  
 157

CORNELIUS  
     2  
 CREPESUS, voir COPESUS  
 CREUSSE  
     527  
 CRISES  
     506, 530-532  
 CRISPUS  
     569  
 DADAMIA  
     477  
 DAIRE LE TROIEN  
     2, 3, 30, 46, 86, 88, 90, 91, 99, 113, 118, 123, 179, 253, 254, 260, 270, 296, 302, 317, 336,  
 360, 380, 382, 402, 405, 411, 413, 427, 474, 478, 486, 511, 513, 518, 588, Epilogue  
 DANIËN  
     562  
 DATOSCALUS, voir ESCHALUS  
 DAVIS, voir DERCIUS  
 DECIUS  
     160  
 DEDOM AUS  
     153  
 DEFORIBUS  
     296  
 DEÏFEBUS  
     43, 62, 64, 71, 93, 117, 140, 163, 167, 172, 180, 195, 208, 226, 232, 250, 214, 291, 354,  
 356, 378, 379, 382, 389, 391, 442, 450, 498  
 aussi DEÏPHEBUS  
     62, 68, 93  
     DEÏPHEBUS, voir DEÏFEBUS  
 DELON / DELONS  
     144, 162, 491  
 aussi DOLON  
     263, 264, 267  
 DEMESTRAN, voir TEMESTRAN  
 DERCIUS  
     148  
 aussi DORNUS  
     253  
 aussi DAVIS  
     348  
 DEROCHALUS, voir ESCHALUS  
 DEROSTALUS, voir ESCHALUS  
 DESEÛS, voir TESEÛS  
 DESTREGOTA, voir TIGRON  
 DIAMAS, voir FAMIAS  
 DIANDRES

489  
 DIANE  
 70, 103, 134  
 DIDONIAU  
 175  
 DINAS D'AIRON  
 144, 162  
 DIOMAS, voir HODOMES  
 DIOMEDEN  
 530, 531  
 aussi EDIOMEDEN  
 550  
 DIOMEDES / DIOMEDE  
 83, 88, 98, 107, 110-112, 149, 192, 198, 199, 210-212, 242, 246, 247, 254, 263, 282, 283,  
 285, 286, 289, 292, 300, 302, 303, 314, 315, 316, 327, 328, 333, 378, 389, 394, 396, 402, 404,  
 405, 407, 411, 429, 452, 457, 471, 473, 482, 484, 488, 495, 500, 502-504, 508, 525, 533, 534,  
 548, 550, 551, 553, 555  
 aussi DIOMES  
 282, 449  
 aussi DYOMEDES  
 550, 551, 555  
 aussi FIZ TIDEÛS  
 211, 254, 257, 259, 289, 300, 314, 315  
 DIOMES, voir DIOMEDES  
 DIOPOLLIN  
 530  
 DIOTETES  
 98  
 aussi FILOTETES  
 104  
 DIRCES  
 38  
 DITIS  
 386, 395, 500, 505, 511, 513, 518, 523, 533, 537, 546, 551, 555, 561, 576, 588, Epilogue  
 DOLON, voir DELON  
 DOMISUS  
 554  
 DORESCALUS  
 179  
 DORNUS, voir DERCIUS  
 DOUGLAUS  
 147  
 aussi DUGLAS  
 179  
 DREMURENT  
 315  
 DROCALUS, voir ESCHALUS  
 DUGLAS, voir DOUGLAS

DYOMEDES, voir DIOMEDES  
ECHTOR, voir HECTOR  
ECTOR, voir HECTOR  
EDIOMEDEN voir DIOMEDEN  
EFELENIS  
561  
EFIMACUS  
259  
aussi ANPAMACUZ  
159  
EGYPTUS  
552, 555-557  
ELICOLPLAINZ  
561  
ELIDONIAS  
147  
aussi ACELIDOLINIAS  
178  
aussi CELIDUS  
179  
ELPINOR  
252  
aussi EPINOR  
260  
aussi ALPINOR  
349  
EMENON  
96  
EMILIUS  
97  
EMILOIS  
171  
ENFEMIS / ENFEMUS  
322, 561  
aussi EÜFENIS  
252,  
aussi EÜFRENIES  
212  
aussi EÜFRENE  
115, 142  
aussi EÜFRAUME  
168  
aussi EÜPHENS  
259  
ENFIMACUS, voir ANFIMACUS  
ENSEMIS  
EPINOR, voir ELPINOR

EPISTREES, voir PISTROS  
 EPISTROPUS, voir APISTROPUS  
 EPRONES  
 98  
 EPUIS  
 506, 509  
 ERIONE, voir HERIONE  
 ERUPLUS, voir EURIPLEÛS  
 ESCELEDUS / ESCELIDUS  
 148, 160  
 ESCENDUIS  
 96  
 ESCENDIUS, voir CEDUIS  
 ESCHALUS  
 203  
 aussi DATOSCALUS  
 144  
 aussi DORESCALUS  
 179  
 aussi DEROCHALUS  
 240  
 aussi DEROSTALUS  
 240  
 ESDRAS  
 141, 165, 166  
 aussi ESDRIS  
 117  
 ESDRIS, voir ESDRAS  
 ESDRON  
 167  
 ESERONS  
 144  
 ESEÛS, voir TESEÛS  
 ESIONAM / ESIONAN  
 40, 42, 49-52, 57, 67, 72, 80, 106, 110, 182, 239, 374, 439, 493  
 ESTARNANTES, voir ARMANTES  
 ESTEPISUS, voir TEREPLEUS  
 EÛFENIS, voir ENFEMUS  
 EÛFRAUME, voir ENFEMUS  
 EÛFRENE, voir ENFEMUS  
 EÛFRENIES, voir ENFEMUS  
 EUNEÛS, voir HENEÛS  
 EÛPHENS, voir ENFEMUS  
 EURIPLEÛS  
 149  
 aussi PIRIPILLUS  
 97

aussi ERUPLUS  
331  
FAMAS  
554  
FAMIAS  
212  
aussi DIAMAS  
117  
FAMUAUS  
147  
FARAON  
289  
aussi PHARAON / PHARAONS  
289  
FELEÏS, voir PHILEÏS  
FELEMENIS  
117, 126, 127, 147, 208, 212, 220, 221, 322, 330, 332, 410, 411, 448, 479, 450, 452, 453,  
471, 478, 479, 480-482, 499, 507,  
FELIPON, voir FELISON  
FELISON  
348  
aussi FELIPON  
148  
FELIUS  
292, 293, 295, 465  
FILEÏS, voir PHILEÏS  
FILITOAS  
96, 164, 170, 212  
aussi FITHOAS  
170  
FILLE CALCAS, voir BRISEDA  
FILOTETES, voir DIOTETES  
FINACUS  
115  
FIONS / FIONZ, voir FRIONZ  
FIRAN  
564  
FITHOAS, voir FILITOAS  
FIZ TIDEÛS, voir DIOMEDES  
FORBIAUS  
66  
aussi FORBIUS  
66  
FORBIUS, voir FORBIAUS  
FORIALIS  
222  
aussi AMIRAUT D'ARESSÉ / ROI D'ARESSÉ

178, 222, 328  
 FORTIS  
 116  
 FORTUIS  
 322  
 FRIGOI  
 379  
 FRIONZ  
 117  
 aussi FIONS  
 141, 165, 166, 429,  
 GAAL  
 550, 551, 555  
 GADELES  
 179  
 aussi GOLIDEÛS  
 147  
 GADOUS DE LIUS  
 147  
 GALETEE  
 145, 151, 197, 203, 256, 270, 326  
 GALIËN  
 184  
 GATELION  
 491  
 GIOVIS  
 502  
 GIULLUS D'ALGLUS  
 147  
 GLATON FIEREJOUSTICE  
 115, 135, 136, 152, 483, 499  
 aussi CLATON  
 483, 497, 499  
 GO LI SENÉS  
 184  
 aussi GO LI SESNEZ  
 184  
 GO LI SESNEZ, voir GO LI SENÉS  
 GOLIDEÛS, voir GADELES  
 HARCILOGUS, voir ANTEGONUS  
 HEBER, voir HERBER  
 HECHAFU, voir ASCHALAFUS  
 HECTOR / HECTORE, aussi ECHTOR, aussi ECTOR  
 43-336, 337, 340-343, 346, 348, 349, 362, 363, 365, 368, 391, 398, 399, 423, 430, 439, 441,  
 450, 468, 474, 498, 518, 537, 577, 581  
 HELEINE



69, 71-74, 76-82, 85, 86, 99, 106, 108, 146, 148, 159, 189, 195, 209, 214, 227, 230-232, 236, 239, 279, 296, 308, 312, 313, 323, 324, 325, 339, 342, 362, 373, 392, 399, 455, 460, 461, 489, 497, 500, 508, 510, 515, 517, 533, 559, 576

aussi HELENE

69, 71, 77

HELENE, voir HELEINE

HELENUS

43, 63, 64, 93, 344, 518, 537

HENEAS

68, 71, 94, 111, 117, 142, 162, 168, 169, 208, 210, 228, 232-234, 236-238, 249, 250, 259, 322, 339, 354, 378, 428, 450, 459, 488, 489-492, 485, 499, 500, 503, 504, 508, 513, 514, 518, 520, 536, 539, 540, 555,

HENEÛS

149

aussi EUNEÛS

98

HERBER

382

aussi HEBER

382

HERCULES

5, 9, 11, 12, 14, 15, 25, 28, 31-36, 38-40, 53, 54, 106, 113, 493

HERIONE

558

aussi ERIONE

558

HERMAGORAS

147

aussi MAGORAS

178

aussi MAUPALUS

411

HERMONIA

69, 559, 577

HIDOR

147

HODIMAÛS, voir HODOMES

HODOMENEZ, voir IDOMENES

HODOMES

144

aussi HODIMAÛS

175

aussi DIOMAS

175

HOËTES, voir OËTES

HOÏLES

542

HOLAIRE

550, 551  
HOMIER  
1  
HOMIER, voir USNIERS  
HOPISTROZ, voir PISTROS  
HORCOMENIS  
246, 259,  
aussi HORTOMENIS  
246  
aussi IRCOMENIS  
246  
aussi ARCAMENIS  
348  
HORELEÜS  
96  
HORESTE / HORESTES / HOREST  
552, 555-559, 577, 579-581  
HORTOMENIS, voir HORCOMENIS  
HORVA  
145  
HOUPUS, voir HUPOS  
HULIXES, voir ULIXES  
HUMIER, voir USNIERS  
HUPOS LE GRANT, voir UPO / HOUPUS  
ICOMEDES  
476  
IDIOMENES  
97  
IDOMEDES, voir IDOMENES  
IDOMENES  
148,  
aussi IDOMEDES  
152  
aussi ADOMENISTUS  
552, 555  
aussi HODOMENEZ  
561  
IDOMENIUS  
148  
IPOCRAS  
184  
IPODAMIE  
530, 532  
aussi IPOMODEN  
531  
IPOMODEN, voir IPODAMIE  
IRCOMENIS, voir HORCOMENIS

JAON  
 178  
 JASON  
 3-31  
 JUDAS  
 508  
 JULE CESAR  
 463  
 KARADIN  
 565  
 KARAMONT  
 530  
 KARAS, voir CARAS  
 LACUIDEMANTES  
 320  
 LAERTA  
 568  
 LANDOMATA, voir LANTAMENTA  
 LANGUIS  
 125  
 LANTAMENTA, aussi LANDOMATA  
 LAOMEDON  
 9-12, 31, 32, 37-40, 42, 53, 54, 106, 493  
 LAVERTUI, voir LEONCIUS  
 LENOPES  
 567  
 LEONCIUS  
 212  
 aussi LAVERTUI  
 97  
 aussi VERSIN DE VALJOÏE  
 149  
 LEOTETES  
 333  
 aussi LEOTETIS  
 348  
 LEOTETIS, voir LEOTETES  
 LUCANOR  
 296  
 MACHAON / MACHION  
 90, 97, 149, 251  
  
 MACHEANZ  
 147  
 aussi MATAN  
 179  
 MACHION, voir MACHAON  
 MADA CLAUCEL, voir MANDA CLAUCEL

MAGORAS, voir HERMAGORAS  
 MANALIPUS  
 570  
 MANDA CLAUCEL / MANDA CLAVOI  
 147, 179  
 aussi MADA CLAUCEL  
 179  
 MANSESUS  
 115,  
 MARGARITON  
 147, 179, 330  
 MARGON, voir AMON  
 MARIAUS  
 159,  
 MATAN, voir MACHEANZ  
 MAUPALUS, voir HERMAGORAS  
 MEDEA  
 14-24, 26-29  
 MELIUS  
 148  
 aussi MELUIS  
 179  
 MELUIS, voir MELIUS  
 MENELAUS  
 69, 70, 76, 77, 79, 81-83, 87, 96, 99, 108, 114, 127, 148, 158, 159, 161, 167, 171, 178, 193,  
 200, 212, 214, 227, 228, 230, 231, 243, 251, 269, 292, 299, 300, 327, 328, 359, 373, 374, 392,  
 398, 399, 402, 411, 417, 429, 448, 449, 471, 475-477, 489, 500, 510, 515, 517, 533, 537, 559,  
 577-579  
 MENELUS  
 147  
 MENERVE  
 61, 508  
 aussi MINERVE  
 461, 504-506, 508, 513, 516, 544  
 MENESTEÛS  
 148, 154-156, 179, 259, 282, 453, 489  
 aussi MESTEÛS  
 212  
 aussi MENESTRENT  
 417  
 aussi MENESTUS  
 98  
 MENESTRENT, voir MENESTEÛS  
 MENESTUS, voir MENESTEÛS  
 MENON, voir MERION  
 MENONEM  
 296

aussi MERIONEM  
328, 348  
aussi MERIONOM  
296  
MERCUR  
61  
MERION  
96, 148, 151, 154, 181, 188, 296,  
aussi MENON  
94, 129, 148, 153, 291, 299, 322, 336, 349, 354, 428-430, 432, 433, 576,  
MERIONEM, voir MENONEM  
MERIONOM, voir MENONEM  
MESERES, voir MISERES  
MESIRES, voir MISERES  
MESTEÛS, voir MENESTEÛS  
MESTREAN, voir TEMESTRAN  
MESTUSON  
568  
MILE DE ROP  
178  
MINERVE, voir MENERVE  
MISERES  
116, 136, 154-156, 328, 329, 429  
aussi MESERES  
154  
aussi MESIRES  
212  
NABIUS  
149  
NARSIZ  
364  
aussi NARSISUZ  
364  
NARSISUZ, voir NARSIZ  
NAULIUS / NAULIUS  
544-547, 549-551  
NEPTOLEMUS  
89, 212, 217, 357,  
NES D'AMOR  
147  
NESTEUS  
115, 212  
NESTOR  
32, 35, 37, 39, 54-57, 69, 79, 82, 83, 96, 124, 148, 165, 212, 359, 384, 389 393, 394, 397,  
399, 408, 411, 419, 444, 445, 503,  
OËTES / HOËTES  
12-15, 24, 25, 28, 29,

PAFIRENES  
 571  
 PALAMEDES, voir PALAMIDES  
 PALAMIDES / PALAMEDES  
 90, 117-121, 128-130, 143, 191, 192, 218, 327, 349-352, 354, 356, 360, 361, 377, 378-380,  
 382, 384, 389, 392, 408, 545-550, 560  
 PALEMENIS  
 247, 249,  
 PALIDAMAS, voir POLIDAMAS  
 PANDARUS, voir PANDERUS  
 PANDERUS  
 115, 147, 213, 269  
 aussi PANDARUS  
 212, 213  
 PANTUS  
 66,  
 PARIS  
 43-455, 456-457, 459-461, 489, 498, 518, 536  
 PARTACUS  
 97,  
 aussi PORTACUS  
 148  
 PATRECLUS  
 348  
 aussi PATRUCULUS  
 150  
 PATRUCULUS, voir PATRECLUS  
 PEDASON  
 530  
 PELLEÛS / PELLEÛSS  
 3-5, 7-9, 30-32, 34-37, 39, 51, 57, 569, 570, 572, 574, 575, 580, 581  
 PERSE / PERSES  
 117,  
 aussi PERSOIS  
 128, 143  
 PERSOIS, voir PERSE  
 PERTEMUS, voir PRETEMESUS  
 PHARAON, voir FARAON  
 PHILEÏS  
 255  
 aussi FILEÏS  
 255  
 aussi FELEÏS  
 259  
 PILEUS  
 115  
 PIRIPILLUS, voir EURIPLEÛS

PIRRUS  
 448, 475-479, 481, 483, 484, 487-489, 513, 520, 522, 534, 537, 569-575, 577, 579-581  
 aussi FIZ ACHILLES  
 476, 483, 484  
 PISTOPLUS  
 117  
 aussi PITROPENES  
 253  
 PISTOR, voir PISTROS  
 PISTOÛS, voir PISTROS  
 PISTROS  
 116  
 aussi PISTOR  
 148  
 aussi PITROS  
 259  
 aussi HOPISTROZ  
 162  
 aussi PISTOÛS  
 162  
 aussi EPISTREES  
 322  
 PITAGORAS  
 141, 166  
 PITROS, voir PISTROS  
 PITROPENES, voir PISTOPLUS  
 PLEREDUR  
 537  
 POLEMETIS  
 551  
 POLIDAMAS  
 68, 71, 94, 117, 139, 157, 159-161, 167, 186, 195, 202, 212, 218, 232, 236, 237, 239, 250,  
 259, 262, 302, 303, 322, 328-330, 332, 339, 354, 378, 410, 411, 416, 428, 429, 431, 450, 453,  
 460, 471, 478, 482, 483, 488, 489, 491, 518  
 aussi PALIDAMAS  
 256  
 POLIDARIUS, **voir** POLIDARUS  
 POLIDARUS,  
 90, 526  
 aussi POLIDARIUS  
 149, 212  
 POLIMEDES, **voir** POLIPILETES  
 POLIPERUS  
 568  
 POLIPILETES  
 97, 149, 180, 216  
 aussi POLIMEDES  
 149

aussi POLITETES  
335, 349  
POLISENAN  
43, 95  
POLISENART  
96, 254, 259, 348  
aussi POLIZENON / POLIZENAN  
148, 162, 195  
POLISENSUS  
561  
POLITETES, voir POLIPILETES  
POLIZENART, voir POLISENART  
POLLUS / PPOLLUS  
32, 54, 70  
aussi APOLLUS / APOLUS  
54, 69, 85, 86  
aussi APALLUS  
85  
POLSON  
97  
PORTACUS, voir PARTACUS  
PORTEÏLUS  
149  
aussi PROÏTELUS  
98  
PRETEMESUS  
140  
aussi PERTEMUS  
163  
PRIANT  
42-536  
PRIMUS  
139  
PROÏTELUS, voir PORTEÏLUS  
PROTENOR, voir PROTHENOR  
PROTESELAUS, voir PROTESILAUS  
PROTESILAUS  
89, 348  
aussi PROTESELAUS  
122, 123, 128, 130, 149, 188  
PROTHENOR  
124, 204  
aussi PROTENOR  
148, 157, 179, 203, 204, 348  
QINTELIËNS / QINTILIËNZ  
144, 162, 175  
QINTILIËNZ, voir QINTELIËNS



REFA  
 378  
 REMEDENUS, voir ROMEDIUS  
 REMONDINUS, voir ROMEDIUS  
 REMULUS  
 270  
 REMUS  
 115, 157-159, 212, 222, 482  
 ROMEDENUS, voir ROMEDIUS  
 ROMEDIUS,  
 175  
 aussi REMONDINUS  
 144  
 aussi ROMEDENUS  
 162  
 aussi REMEDENUS  
 163  
 SABATA  
 530  
 SALEMON  
 371, 376  
 SALUSTE  
 2  
 SAMUËL  
 179  
 SANDRUS  
 551  
 aussi ASANDRUS  
 551  
 aussi ASANDRIUS  
 551  
 SANTIFON, voir SANTIFUS  
 SANTIFU, voir SANTIFUS  
 SANTIFUS / SANTIFU / SANTIFON  
 96, 97, 116, 136, 149, 154, 155, 212, 247, 259, 292, 295, 348  
 SARDE  
 147  
 aussi CHADEL  
 179  
 SARPEDON  
 212  
 aussi SARPENDON  
 115, 224, 302, 322, 357-360, 379, 380, 384, 489  
 SARPENDON, voir SARPEDON  
 SCHALEFUS, voir ASCHALAFUS  
 SEDARC  
 138

SELENUS,  
 97  
 aussi STELENUS,  
 212  
 aussi TELEMUS,  
 219  
 aussi THERCIUS  
 149  
 SESILIËNS / SESILIËNZ, voir SISILIËNZ  
 SIDIUS, voir CEDUIS  
 SILAU  
 162  
 SIMAÏE  
 96  
 SIRSES, voir CIRCES  
 SISILIËNZ  
 162  
 aussi SESILIËNS  
 144, 378  
 SOBILLANS, voir CASIBELLAN  
 STELENUS, voir SELENUS  
 TADEÛS, voir TIDEÛS  
 TALCABIUS, voir CALCABIUS  
 TALEMON  
 32, 35, 36, 40, 42, 49, 51-54, 57, 65, 70, 106, 160-162, 167, 179, 224, 241, 251, 305, 330,  
 378, 380, 382, 402, 412, 418, 429, 473, 478, 479, 483, 490, 526, 525, 533, 537, 553  
 TALEMONTON  
 567  
 aussi TELEMACUS  
 585-587  
 TALTABIUS, voir CALCABIUS  
 TARESCORT  
 179  
 TARNATES  
 571  
 TECHERA  
 553  
 TELEFUS  
 112-114  
 aussi THELEFUS  
 113, 361  
 aussi THESILUS  
 551  
 aussi TELESUS  
 551  
 TELEMACUS, voir TALEMONTON  
 TELEMUS, voir SELENUS

TELESUS, voir TELEFUS  
TEMESTRAN  
552  
aussi MESTREAN  
552  
aussi DEMESTRAN  
556  
TEOLOGONUS  
584, 586  
aussi ATELOGONUS  
586  
aussi TOLOGONUS  
587  
TEOPOLUS  
97, 149  
TEREPLEUS  
116, 140, 163,  
aussi THEREPLEUS  
322  
aussi ESTEPISUS  
212  
TESEÛS  
117, 222  
aussi THESEÛS  
152, 161-163  
aussi DESEÛS  
135  
aussi ESEÛS  
212, 222  
TETIS  
569, 572-575, 580, 581  
aussi THETIS  
581  
TEÛSIER  
148  
aussi THEÛSIES  
160  
aussi ATEÛSIER  
179  
THEANZ  
505  
THELEFUS, voir TELEFUS  
THEOZ, voir THOAS  
THERCIUS, voir SELENUS  
THERE  
147  
THEREPLEUS, voir TEREPELUS  
THESEÛS, voir TESEÛS

THESIDAS  
 362  
 THESILUS, voir TELEFUS  
 THETISA, voir TETIS  
 THEÜSIER, voir TEÜSIER  
 THOAS  
 96, 127, 164, 171, 175, 225, 241, 374, 411  
 aussi TOAS  
 148, 178, 212, 225, 232, 234, 235, 257, 258, 269, 374  
 aussi THEOZ  
 164  
 TIDEÜS  
 211, 254, 257, 259, 289, 300, 314, 315, 396, 457, 458, 174  
 aussi TADEÜS  
 283  
 aussi TYDEÜS  
 458  
 TIGRON  
 561  
 aussi DESTREGOTA  
 561  
 TOAS, voir THOAS  
 TOLOGONUS, voir TEOLOGONUS  
 TRIGONAIN  
 552  
 TRIPUS  
 569  
 TRITAÜS  
 113  
 TROÏELUS / TROÏELLUS  
 43, 64, 93, 117, 132, 136-138, 153-156, 172, 186, 194, 195, 198-200, 203, 208, 210, 232,  
 236, 239, 264, 276, 277, 280, 282, 283, 291, 296, 299, 300, 303, 304, 315, 316, 322, 327-331,  
 339, 354, 378, 386-388, 399, 402, 404, 405, 410-412, 416, 419, 420, 423, 425, 427-431, 433, 442,  
 450, 498, 576  
 TROIUS  
 502  
 TYDEÜS, voir TIDEÜS  
 ULIXES  
 88, 107, 108, 111, 112, 126, 127, 148, 171, 172, 179, 206, 212, 215, 251, 263, 264, 389,  
 391, 392, 399, 411, 416, 429, 449, 471, 473, 495, 500, 502-506, 509, 517, 520, 525, 529, 533,  
 534, 545-549, 560-568, 581-588  
 aussi HULIXES  
 97  
 UNERITUS  
 96  
 UPO / UPOS, voir HUPOS  
 URIE  
 162

USNIERS  
148  
aussi HUMIER  
171  
aussi HOMIER  
176  
UULIALUS  
98  
aussi VALLERIUS  
149  
VALERIUS, voir AÛRIALUS  
VALLERIUS, voir UULIALUS  
VENUS  
61  
VERGIN DE VALJOÏE, voir LEONCIUS  
YSIDUIS, voir ASIDUIS

# INDEX DES NOMS DE LIEUX

Comme pour l'index des noms propres, nous indiquerons le numéro des chapitres des noms de lieux sauf pour la ville de Troie qui est citée plus de 650 fois dans *Prose 2*.

ACHAÏE : *pays de Castor et Pollux*

54, 97, 586, 587.

AFRIQUE

243, 373

AIRON

144, 162

ALBICON : *mer*

465

ALGLUS

147

ALMENEZ : *île*

465

ALMODIUS : *fleuve*

465

ANGIER : *contrée d'Amadiaus*

179

ANTENORIDE : *une des six portes de Troie*

47

APAMENIE : *province*

465

ARABE

386

Aussi ARABIE  
386

ARAIGON  
189

ARAMOIS : *fleuve*  
465

ARESSÉ  
178, 222, 378

ARGES  
98, 149, 551

ARTEFION  
556

ATEINES  
1, 2, 98, 104, 148, 165, 166, 175, 181, 220, 282, 305, 350, 375, 378, 410, 411, 417, 453,  
454, 458, 489, 557

aussi ATHENES  
84, 96, 99, 102, 449

ATENDON : *château*  
77

aussi ATENEDON  
76, 80, 105, 117, 118, 119, 511

aussi ATHENEDON  
106

aussi THENEDON  
511

ATENEDON, voir ATENDON

ATHENEDON, voir ATENDON

ATHENES, voir ATEINES

AUMAÇOR  
390

BAVERE  
537

BELITIS : *forêt*  
313

BOËCES  
52, 116, 147

aussi BOËCHES  
96

aussi BOËOCHE  
157

aussi BOËSES  
203

BOËCHES, voir BOËCES

BOËOCHE, voir BOËCES

BOËSES, voir BOËCES

BOISINE : *contrée de Boëtès et Pistros*  
147

aussi BOUME  
116

BOUME, voir BOISINE

CALAPI : *contrée de Machaon et Polson*  
97

CALCASUS : *île*  
465

CALSEDOINE,  
96, 148

aussi CALSEDONIE  
164, 292, 294

CALSEDONIE, voir CALSEDOINE

CAMETE : *île*  
465

CAPADIE : *contrée d'Acapadon*  
98, 149

CAPOBRANE : *île*



465

CARMACA : *fleuve*

465

CARPANA : *île*

465

CASCONIS : *province*

465

CASIANS : *île*

464

CASIUS : *fleuve*

464

CASPION : *mer*

465

CHASTEL ESLEE

84

CELIBION : *port*

85

CERSE : *contrée*

90

aussi PERCE

172, 179, 250, 386, 465

aussi PERSE

143, 208, 209, 291, 358, 359, 360

aussi PERTE

358, 359, 360, 410

CHALCHARDE : *rivière ou fleuve*

488

aussi CHASECHADE

488

CHARTAGE,

212

aussi SARTAJE

221  
CHASECHADE, voir CHALCHARDE  
CHASTELLE  
222  
CHELEFORT,  
147  
aussi SELEFON  
115  
CHETE : *une des six portes de Troie*  
47  
CHETEA : *île*  
465  
aussi CHITERA  
70  
aussi CITEA  
70  
CHITERA : voir CHETEA  
CIMESTREE : *cité*  
69  
CIPRE  
149  
CIPRI : *île*  
465  
CITEA : voir CITEA  
COINE : voir COME  
COLCOS  
4, 7, 8, 12, 24, 30  
COME : *contrée d'Eüfrenes*  
142  
aussi COINE  
168  
CONSIRE MAINE

542

CORTACE : *fleuve*

465

DALFON

100, 101, 579

aussi DELFONS

99, 100, 102, 577, 578, 580, 581

DALIDE / DALIDES : *forêt*

103

DARDAINE : *une des six portes de Troie*

47, 184, 471

DECEUS : *île*

465

DELFONS : voir DALFON

DELIGREON

530

DELMEN

551

DIOPAGACE : *fleuve*

465

EFEMES

117

aussi ELISOINE

147

EGYPTE

189

ELDE

97

aussi ELIDE

149, 180

ELIDE : voir ELDE

ELISOINE, voir EFEMES  
ELSE : *contrée de Glaton*,  
115  
aussi LICE  
135  
EMESOPOTANIE : *province*  
465  
ENFLESUS : *fleuve*  
465  
EPOPEDES : *île*  
465  
ERUBRIN : *mer*  
465  
ESCAMETE : *fleuve*  
465  
ESIGION : *mer*  
542  
ESMIRE : *province*  
465  
ESPAIGNE  
52, 135, 139, 220, 270, 470, 478  
ETIOPE : *contrée de Persès*  
117  
EÜFRATES : *fleuve*  
116, 465  
EÜROPE  
60  
FALIGIS : *contrée de Apistropus et Escendius*  
96  
aussi FOCEDIS  
148, 248  
FELIUS : *province*

465

FEMENIE : *province*

160, 166

FICIONIE, voir SCICONIE

FILIARPAR : *contrée de Partacus*

97

FINICES

265

FOCEDIS : voir FALIGIS

FRICE : *contrée de Santifus*

527

aussi FRISE

116, 136, 147, 154, 155, 172, 327, 328, 340

FRISE : voir FRICE

GRECE

120, 164

GRESTINE : *île de Frionz et Esdris*

117

GRISOLAS : *fleuve*

465

GRISUZ : *fleuve*

465

GURCE : *fleuve*

465

HOFETENEUS : *mer*

465

HELIA : *une des dix portes de Troie*

47

HELION : *château du roi Priam*

45

aussi ILION

45, 46, 189, 325, 486, 513, 516, 534

aussi YLION

501

HETOTANI

569

HOCIDENT

463, 464

HORIËNT

23, 27, 463, 464

IDAPES : *fleuve*

465

ILION : voir HELION

INDE

5, 61, 107, 246, 253, 278, 335, 465

JACONICE

12

JORDAIN : *fleuve*

465

LARISE

97, 115, 138, 149, 167, 243, 244

LASOTINE : *île*

465

LAURENSIN

105

LIBANIE : *royaume d'Elpinor*

252

LIBANUS : *île*

465

LIBEE : *contrée de Diotetès*

98

aussi MILIBEE

149

LIBROSA : *fleuve*  
465

LICE : voir ELSE

LINOUAINZ : *fleuve dans le texte mais il s'agit d'une erreur de l'auteur qui, en voyant le décompte des fleuves, pense que le « neuvième » est le nom d'un des fleuves*  
465

LISTORENGE  
261

LIUS  
147

LOGRES  
148

LONBARDIE  
555

LUTIS : *contrée de Frigor*  
379

MAINE : *port*  
561,

MANASSE : *royaume de Pelleüs*  
51, 98,

MEDE : *province*  
445

MEFON  
361

MER ROGE : *mer*  
289

MERROIE : *il s'agit du sud (l'une des quatre parties du monde avec Horiënt, Hocident et Sentention)*  
463

MESEINE / MESEINES : *contrée de Agamenon*  
561, 563, 559, 561, 580

aussi MESINE

96, 351, 465

MESINE : voir MESEINE

MESSE

112, 113, 114, 252, 361, 530

MICARBOT : *mer*

465

MILIBEE : voir LIBEE

MONBOATAN : *île*

465

MONTEE ESCLERE : *forêt*

291

MORTE MER : *mer*

465

NUBIE

197

ORCAMENIE : *contrée d'Aschalafus et Alermus*

161

aussi ORCANIE

96, 97, 148, 149, 332

aussi ORCOMENIE

180

ORCANIE : voir ORCAMENIE

ORCOMENIE : voir ORCAMENIE

ORIENT

278

aussi ORIËNS / ORIËNT

61, 461, 465

PAFEGLOINE : *contrée de Felemenis*

116

PALESTINE : *province*

465

PALLOTINES : *contrée*



576  
PALONE  
48  
aussi PAVOINE  
64  
PARADIS  
310, 371, 541  
PARAIS : *fleuve*  
278  
PARCHE / PARCHES  
32, 79, 82, 83, 84, 94, 148, 579  
aussi PARCLES  
83  
aussi PARDE  
82  
PARCLES : voir PARCHE  
PARDE : voir PARCHE  
PARIS : voir PARAIS  
PARLARGE : *contrée de Proteselaus*  
122  
PARTULUS : *fleuve*  
465  
PAVOINE : voir PALONE  
PENADIS : *mer*  
465  
PENOLOPE  
567  
PERCE, voir CERSE  
  
PERSE, voir CERSE  
PERSICON : *mer*  
465

PERTE, voir CERSE  
PESINE : *contrée de Pertemus et Terepleus*  
116  
PILARCHE  
148  
PIRRE  
54, 69, 96, 166  
RODE : *île de Teopolus*  
97, 149, 180, 465  
ROPE : *île de Pretemesus et Terepleus*  
140, 163  
SALEMINE : *royaume de Talemon*  
32, 52, 57, 96, 149, 553  
SALENIQE  
373  
SALETEE  
252  
SALOSE  
569  
SARTAJE, voir CHARTAGE  
SCICONIE : *contrée de Remus*  
189  
aussi FICIONIE  
212, 481  
aussi SICIONIE  
115  
SEGEON : *port*  
34  
aussi SIGEON  
535  
SEGORICA : *fleuve*  
465

SEGURANS : *mer*

565,

SELEFON, voir CHELEFORT

SERILES : *il s'agit de la Sicile*

561

SETENTRION

463

SICHE

32, 153

SICIONIE, voir SCICONIE

SIDE : *province*

465

SIGEON : voir SEGEON

SIMA : *île*

465

SIMEOIZ : *contrée d'Uneritus*

96

SIRE : *royaume de Panderus*

147

aussi SIRSIRE

115

SIRSIRE : voir SIRE

TERASQE : *contrée de Teseüs et Antegonus*

117

TERSE / TERSES : *île*

465

TESAILLE

575

TEBES

396

THENEDON, voir ATENDON

TIGRIS : *contré d'Emilius*

97

TIGRIS : *fleuve*

116, 465, 541

TINBEE : *une des six portes de Troie*

47, 434, 436

TOLIAS : *contrée de Thoas*

96

TRACE

97, 116, 135, 148, 171, 212, 381, 451, 526, 560, 561, 563, 566, 568

TROIE

TROÏENE : *une des six portes de Troie*

47

VALJOÏE

149

VALLE TITAREEN

61

YLION : voir HELION

YTAILE : *il s'agit de l'Italie*

550

# BIBLIOGRAPHIE

## MANUSCRITS EN LIGNE

- *Roman de Troie : Prose 2*, disponible en ligne (<https://bvmm.irht.cnrs.fr/consult/consult.php?reproductionId=5455>) sur la Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux (BVMM), puis scanné en couleurs par la Bibliothèque municipale de Grenoble (ms. 261).
- *Roman de Troie : Prose 2*, disponible en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10522205b/f23.item.zoom>) sur Gallica, de la Bibliothèque nationale de France (ms.9603).

## ROMAN DE TROIE ET AUTRES MISES EN PROSE

- Benoît de Sainte-Maure, *Le Roman de Troie*, édition de Léopold Constans, Société des Anciens textes français : Paris, I-VI, 1909.
- *Roman de Troie en prose*, édité par Léopold Constans, Honoré Champion : Paris, tome 1, 1922.
- *Le Roman de Troie en prose : prose 5*, édition et critique de Anne Rochebouet, Texte remanié de Thèse de doctorat Etudes romanes : Paris, 2021.

## ÉTUDES POUR L'INTRODUCTION

### *Livres*

- Marc-René Jung, *La légende de Troie en France au Moyen Âge*, Tübingen : Francke, 1996.
- *Récits inédits sur la guerre de Troie*, recueilli, traduit et commenté par Gérard Fry, Les Belles Lettres : Paris, 1998.

- Aimé Petit, *L'anachronisme dans les romans antiques du XIIe siècle*, Honoré Champion : Paris, 2002.
- Emmanuèle Baumgartner, *Le récit médiéval : XIIe-XIIIe siècles*, Hachette : Paris, 1995.
- *Le rommant de l'abregement du siege de Troyes : édition, études linguistique et littéraire*, édité par Stefania Cerrito, Texte remanié de Thèse de doctorat de Lettres modernes : Aix-Marseille, 2002.
- Andrea Cappellano (André le Chapellain), *De Amore*, traduit par Jolanda Insana, SE : Milano, 2002.
- Huguette Legros, *L'amitié dans la chanson de geste à l'époque romane*, Texte remanié de Thèse Littérature française : Aix-Marseille, 2001.
- François AVRIL et Marie-Thérès GOUSSET, *Manuscrits enluminés d'origine italienne. II. XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris : Bibliothèque nationale, 1984, n°49.

#### Articles

- Magalie Coumert, « La mémoire en Occident, d'Orose à Benoît de Sainte-Maure », in *Actes des congrès de la Société supérieure public*, 36<sup>e</sup> congrès, Istanbul, 2005, pp.327-347, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/shmes.2005.1903>).
- Catherine Croizy-Naquet, « La description de Troie et ses avatars dans le *Roman de Troie en prose* du XIII<sup>e</sup> siècle », in *Cahiers de civilisations médiévale*, 39<sup>e</sup> année (n°156), 1996, pp. 303-320, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/ccmed.1996.2658>).
- Valérie Gontero, « La digression encyclopédique dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure : définition et enjeux de la *translatio diagonale* » in *La digression dans la littérature et l'art du Moyen Âge*, Presses universitaire de Provence : Aix-en-Provence, 2005, en ligne (DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pup.2596>).
- Marie-Madeleine Castellani, « Troie dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure et ses continuations (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), in *Reconstruire Troie. Permanence et renaissances d'une cité emblématique*, Institut des Sciences et

Techniques de l'Antiquité : Besançon, 2009, pp. 145-163, version en ligne ([www.persee.fr/doc/ista\\_0000-0000\\_2009\\_ant\\_1147\\_1\\_2731](http://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_2009_ant_1147_1_2731)).

- Florence Tanniou, « Raconter la vraie estoire de Troie ». *Histoire et édification dans le Roman de Troie en prose (Prose 1, version commune)*, in *Perspectives médiévales*, n°34, 2012, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.1777>).
- Kathleen Chesney, « A neglected prose version of the *Roman de Troie* » in *Medium Ævum*, volume 11, 1942, pp. 46-67, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.2307/43626229>).
- Martine Thiry-Stassin, « Interpellations féminines dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure », in *Mélanges de langue et littérature françaises du Moyen Âge offerts à Pierre Jonin*, en ligne, Presses universitaires de Provence : Aix-en-Provence, 1979 (DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pup.3754>).
- Jean-Charles Huchet « La beauté littéraire dans le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure », in *Cahiers de civilisation médiévale*, 36<sup>e</sup> année, n°142.
- Sophie Harwood, « 'I will lead you to the river' : women, water and warfare in the *Roman de Thèbes*, *Roman de Troie*, early chronicles of the first crusade », in *Open Library of Humanities*, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.16995/olh.224>).

## ŒUVRES DE REFERENCE POUR L'ANALYSE LINGUISTIQUE

### *Ponctuation*

- Elena Llamas Pombo, « La ponctuation du vers dans un manuscrit du XIVE siècle », in *Usages graphiques, normes et ponctuation*, n°32-33, Septembre 2001.

### *Ancien français*

- Jean Nicolas, *Cours de philologie italienne*, P.C.L.L : Paris, 1959.
- Charles Théodore Gossen, *Grammaire de l'ancien picard*, Editions Klincksieck : Paris, 1970.
- Noëlle Laborderie, *Précis de phonétique historique*, Armand Colin : Paris, 2009.
- Geneviève Joly, *Précis d'Ancien Français, Morphologie et Syntaxe*, 3<sup>ème</sup> édition, Armand Colin : Paris, 2018.

- Corinne Denoyelle, *Cents verbes conjugués en français médiéval*, Armand Colin : Paris, 2012.
- Philippe Ménard, *Syntaxe de l'ancien français*, Editions Bière : Bordeaux, 1994.
- Gaston Zink, *Phonétique historique de français*, PUF : Paris, 1991.

#### *Grammaire et phonétique italienne*

- Patrick Mula, *Trésor de la langue italienne, l'italien ancien par les textes*, Connaissances et Savoir : Saint-Denis, 2017.
- Cécile Terreaux-Scotto, *Orsù, Grammaire pratique de l'italien*, Ellipses : Paris, 2016.

### **ŒUVRES DE REFERENCES POUR LE TRAVAIL D'EDITION**

#### *Edition et philologie*

- Françoise Vieliard et Olivier Guyotjeannin, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, Ecole Nationale des Chartes : Paris, 2018, tome I : « Conseils généraux ».
- Pascale Bourgain et Françoise Vieliard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, Ecole Nationale des Chartes : Paris, 2018, tome III : « Textes littéraires ».
- Pierre Jodogne, « Qu'est-ce aujourd'hui que la philologie ? », in *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, tome 15, n°1-6, 2004, pp. 65-72, version en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/barb.2004.23631>).

#### *Codicologie*

- Sous la direction de Paul Géhin, *Lire le manuscrit médiéval, observer et décrire*, Armand Colin : Paris, 2017.
- Maria Luisa Agati, *Il Libro Manoscritto da Oriente a Occidente, Per una codicologia comparata*, L'erma di Bretschneider : Rome, 2009.

#### *Paléographie*

- Emmanuel Pouille, « Paléographie et méthodologie. Vers l'analyse scientifique des écritures médiévales. » in *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1974,



tome 132, pp.101-110, en ligne (DOI : <https://doi.org/10.3406/bec.1974.449994>).

- Nicolas Buat et Evelyne Van den Neste, *Manuel de paléographie française*, Les Belles Lettres : Paris, 2016.
- Maurice Frou, *Manuel de paléographie française*, Auguste Picard : Paris, 1924.

#### **ETUDES POUR LE GLOSSAIRE ET LES INDEX**

- Dictionnaire de Moyen Français en ligne (DMF) <http://zeus.atilf.fr/dmf/>
- Benoît de Sainte-Maure, *Le Roman de Troie*, édition de Léopold Constans, Société des Anciens textes français : Paris, tome V, 1909.
- Glyn. S. Burgess et John L. Curry, « « Berbiolete » and « Dindialos » : animal magic in some twelfth-century garments », in *Medium Ævum*, 1991, pp. 84-92 (<https://books.openedition.org/pup/2596?lang=it>).

#### **DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES**

- Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de toutes ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Kraus Reprint LTD : Vaduz, 1965, pour l'entrée « masseis », tome V, p.196.
- Treccani en ligne pour l'entrée « Binduccio dello Scelto », [https://www.treccani.it/enciclopedia/binduccio-dello-scelto\\_\(Dizionario-Biografico\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/binduccio-dello-scelto_(Dizionario-Biografico)).
- Dictionnaire de Moyen Français en ligne (DMF), pour l'entrée « entreeux ».
- Anglo-norman Dictionary en ligne (<https://www.anglo-norman.net/>) pour les entrées « assaier », « flur », « lores », « tut » et « doul ».
- Anglo-norman Dictionary en ligne (<https://www.anglo-norman.net/>) pour l'entrée « receive ».

## RESUME EN FRANÇAIS

Le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure a été un véritable *best-seller* médiéval. De ce roman naissent plusieurs mises en prose, toutes éditées jusqu'à présent sauf *Prose 2*, qui est retenue comme étant une version « dérimée » du roman de Benoît. Toutefois, ces dernières années plusieurs chercheurs se sont penchés sur l'étude et l'édition de cette mise en prose qui est tout aussi importante que les autres sur le plan littéraire.

Ce mémoire se propose d'éditer *Prose 2* en se basant sur le manuscrit présent à la Bibliothèque municipale de Grenoble et en le corrigeant avec le manuscrit de Paris (présent à la BnF et disponible en ligne sur Gallica), le *Roman de Troie* et d'autres proses (notamment *Prose 1* et *Prose 5*). Cette édition a été faite en suivant la méthodologie de Joseph Bédier et de l'école de chartes. Ce long roman se base très largement sur le roman original de Benoît et raconte l'histoire de la destruction de la ville de Troie selon deux sources antiques, toutes deux témoins oculaires de la guerre : Darès le Phrygien et Dictys de Crète. L'histoire commence par la quête de la toison d'or par Jason et les Argonautes qui aura pour conséquence la première destruction de Troie et se termine par la mort d'Ulysse, dernier combattant et vainqueur de la guerre de Troie, tué par la main de son fils.

**Mots-clefs : édition, manuscrit, *Roman de Troie*, *Prose 2*, mise en prose.**

## RÉSUMÉ EN ITALIEN

Il *Roman de Troie* di Benoît de Sainte-Maure è stato un vero *best-seller* medievale. Da questo romanzo nascono parecchie prosificazioni, tutte sono state editate tranne *Prose 2*, che è vista da tutti come una semplice versione “derimata” del romanzo di Benoît. Tuttavia, in questi ultimi anni qualche ricercatore ha cominciato a studiare e a editare questa seconda prosificazione che è importante così come tutte le altre sul piano letterario.

Questa tesi di laurea magistrale propone un’edizione di *Prose 2* basata sul manoscritto di Grenoble, presente nella Bibliothèque Municipale e corretta con il manoscritto di Parigi (presente alla BnF e disponibile su Gallica), il *Roman de Troie* e altre prosificazioni (soprattutto *Prose 1* et *Prose 5*). Questa edizione è stata realizzata seguendo la metodologia di Joseph Bédier e dell’*école des chartes*. Questo lungo romanzo si basa molto sul romanzo originale di Benoît e racconta la distruzione della città di Troia secondo due fonti antiche, vale a dire due testimoni oculari della guerra: Darete Frigio e Ditti Cretese. La storia comincia con la *quête* del vello d’oro da parte di Giasone et degli Argonauti che porterà alla prima distruzione di Troia, e si conclude con la morte di Ulisse, ultimo combattente della guerra di Troia, ucciso da suo figlio.

**Parole chiavi : edizione, manoscritto, *Roman de Troie*, *Prose 2*, prosificazione.**